



HAL
open science

Architecture et décor des clochers des églises rurales en Bourgogne du Sud (XIe - XIIe siècles)

Pascal Jaluzot

► **To cite this version:**

Pascal Jaluzot. Architecture et décor des clochers des églises rurales en Bourgogne du Sud (XIe - XIIe siècles). Art et histoire de l'art. Université Panthéon-Sorbonne - Paris I, 2017. Français. NNT : 2017PA01H021 . tel-01684195

HAL Id: tel-01684195

<https://theses.hal.science/tel-01684195>

Submitted on 15 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ PARIS I – PANTHÉON-SORBONNE

ÉCOLE DOCTORALE - HISTOIRE DE L'ART

Doctorat d'Université en Histoire de l'Art

JALUZOT Pascal

ARCHITECTURE ET DÉCOR

DES CLOCHERS DES ÉGLISES RURALES

EN BOURGOGNE DU SUD

(XI^e-XII^e siècles)

Thèse dirigée par :

CAZES Quitterie, Maître de conférences HDR, Université de Toulouse Jean-Jaurès,

SAPIN Christian, Directeur de recherches émérite CNRS.

Date de soutenance : **26 janvier 2017.**

Jury :

BLARY François, Professeur à l'Université libre de Bruxelles,

BOISSAVIT-CAMUS Brigitte, Professeur à l'Université de Paris Ouest-Nanterre,

JOURNOT Florence, Maître de conférences HDR, Université de Paris 1.

ARCHITECTURE ET DÉCOR
DES CLOCHERS DES ÉGLISES RURALES
EN BOURGOGNE DU SUD
(XI^e-XII^e siècles)

VOLUME 1

Texte de la thèse



Dessin de Camille Jaluzot (8 ans) fait pour son grand-père.

Remerciements

Je dédie ce travail à mon épouse, Catherine, à mes deux enfants, Marine, Cédric ainsi qu'à mes cinq petits-enfants, Antoine, Camille, Alexandre, Emmanuel et Charles.

J'adresse mes remerciements à Raymond et Anne-Marie Oursel, hélas de façon posthume. Ils m'ont accueilli dans leur maison de Mâcon et témoigné de la passion avec laquelle ils ont su parcourir ensemble cette Bourgogne du Sud. Ils en ont établi un inventaire patrimonial architectural très complet, Anne-Marie prenant des notes et des photos et Raymond faisant des aquarelles et rédigeant des fiches explicatives. Ces fiches, aujourd'hui numérisées, ont renseigné mes premiers travaux de recherche sur les clochers.

Michel Bouillot nous a laissé ses nombreux dessins sur les églises et les chapelles romanes de Bourgogne du Sud qui enrichissent aujourd'hui de très nombreux livres d'art. Il m'a fait découvrir l'église Saint-Blaise de Mazille qu'il admirait plus que toute autre et auprès de laquelle il repose maintenant. Il savait bien regarder et m'a montré l'articulation des principaux éléments architecturaux de cet édifice religieux admirable à plus d'un titre.

Toute ma gratitude s'adresse aussi à mes deux directeurs de thèse Quitterie Cazes et Christian Sapin qui m'ont donné tous deux le goût de l'architecture romane et accompagné tout au long de mon cycle universitaire en histoire de l'art et archéologie. Quitterie Cazes a su guider mes jeunes expériences en la matière et garder confiance dans mes capacités de septuagénaire. Christian Sapin, pour qui la Bourgogne romane est un domaine de prédilection et d'excellence, a forgé mes premières analyses architecturales hésitantes. Alain Guerreau, avec lequel j'ai pu visiter l'église Saint-Laurent de Mâcon et la chapelle Saint-Martin de Nancelle, m'a fait amplement part des difficultés rencontrées pour la datation des bâtiments que l'on a souvent tendance à postdater. Quant à Michel Jantzen, il m'a conforté dans le bien-fondé de cette thèse et dans ses conclusions.

Odile Jullien m'a fait découvrir sa Bourgogne du Sud autour du mont Saint-Romain et a courageusement relu ce travail qu'il me tenait tant à cœur d'achever. Qu'elle en soit remerciée ainsi que Véronique de Beauregard, Philippe Barbier-Saint-Hilaire et Jean Deleplanque pour la relecture de cette thèse. Je remercie aussi tous ceux qui, par leurs remarques judicieuses et leurs conseils avisés, ont apporté leur concours à la réalisation de cette thèse. Nos échanges ont été une aide précieuse et un enrichissement durable.

ABRÉVIATIONS

Ab.	abside	mon.	monographie
Abb.	abbaye	N.-D.	Notre-Dame
Arc.	arcature	Nb.	nombre
Arch.	archives	N°	numéro
Assompt.	assomption	Octog.	octogonal
bourgui.	bourguignonne	P.	Pierre
Cant.	cantoné	Parois.	paroiss
Chap.	chapiteau	Pilast.	pilastre
Cl-mur	clocher-mur	s.	siècle
Colon.	colonne	S-et-L	Saône-et-Loire
fig.	figure	St	saint
gm.	gémignée	/Cl.	sous clocher
Lés.	lésène	/Tr	sous travée
M.H.	Monument historique	Vol.	volume

SOMMAIRE

VOLUME 1

INTRODUCTION

Sujet de la thèse,	p. 7.
Clochers en Bourgogne du Sud,	p. 8.
Naissance des clochers,	p. 10.
Clocher de l'église Saint-Denis de Massy,	p.11.
Sources documentaires,	p. 15.
Bibliographie raisonnée,	p. 17.
Méthodologie,	p. 22.
Plan de la thèse,	p. 23.

PARTIE I : CONSTITUTION D'UN CORPUS

A) TERRITOIRE DU RECENSEMENT,	p. 25.
a) Densité des villages en Mâconnais,	p. 25.
b) Densité des villages en Saône-et-Loire,	p. 27.
B) SÉLECTION DES CLOCHERS,	p. 28.
a) Méthodologie de sélection,	p. 28.
b) Raisons du rejet,	p. 29.
C) NOUVELLES MONOGRAPHIES ET SOMMAIRE	p. 30.
D) TABLEAU GÉNÉRAL,	p. 284.

PARTIE II : ANALYSE DU CORPUS

CHAPITRE 1: IDENTITÉ DU CORPUS,	p. 302.
A) SITUATION GÉOGRAPHIQUE,	p. 302.
a) Répartition par canton,	p. 303.
b) Répartition par vallée,	p. 304.
B) STATUT ADMINISTRATIF,	p. 305.
a) Propriété juridique,	p. 305.
b) Ruralité,	p. 307.
c) Dédicace,	p. 308.

C) RENOMMÉE PATRIMONIALE,	p. 308.
a) Monuments historiques,	p. 309.
b) Datation dans la bibliographie,	p. 310.
D) CONCLUSION,	p. 311.
CHAPITRE 2 : CARACTÈRES CONSTRUCTIFS,	p. 313.
A) CHOIX DES COMMANDITAIRES,	p. 313.
a) Situation des clochers dans l'œuvre,	p. 314.
i) Chœur,	p. 315.
ii) Croisée de transept,	p. 316.
iii) Autres situations,	p. 318.
i) Conclusion,	p. 319.
b) Ordonnancement en hauteur,	p. 320.
i) Voûte sous clocher,	p. 320.
ii) Agencement des baies,	p. 324.
c) Conclusion,	p. 326.
B) RÉALISATIONS DES MAÎTRES-MAÇONS,	p. 331.
a) Coupole sur trompes,	p. 332.
i) Épaisseur des murs,	p. 332.
ii) Travée barlongue sous clocher,	p. 332.
iii) Ouverture de l'arc triomphal,	p. 335.
iv) Conclusion,	p. 336.
b) Voûte en berceau,	p. 337.
c) Prudence dans les élévations,	p. 339.
d) Le mur,	p. 340.
e) Appareil aux angles,	p. 343.
f) Conclusion,	p. 344.
C) CONCLUSION,	p. 345.
CHAPITRE 3 : CARACTÈRES DÉCORATIFS,	p. 347.
A. CHOIX DES COMMANDITAIRES,	p. 347.
a) Lésènes et petites arcatures aveugles,	p. 348.
b) Jeux d'appareil,	p. 351.
c) Sans décor mural,.....	p. 354.

d) Pilastre ou colonne,	p. 356.
e) Beffroi,	p. 357.
f) Conclusion,	p. 359.
B. RÉALISATIONS DES MAÎTRES-MAÇONS,	p. 359.
C. CONCLUSION,	p. 361.
CONCLUSION FINALE,	p. 362.
SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE,	p. 367.
INDEX,	p. 375.

VOLUME 2

SOMMAIRE DES ILLUSTRATIONS,	p. 379.
SOMMAIRE DES TABLEAUX MATRICIELS ,	p. 397.

INTRODUCTION

SUJET DE LA THÈSE

Dans le Mâconnais, les vallées paisibles de la Grosne¹ et de ses affluents s'ouvrent à perte de vue vers des collines couronnées de bois, des pâturages verdoyants et des vignobles généreux. De très nombreux villages y sont implantés et ont conservé une partie de leur habitat traditionnel. Très souvent, une église partiellement ou totalement romane² exhibe son clocher, ponctuant de sa haute silhouette familière un environnement essentiellement champêtre. Parmi ces clochers ruraux, un nombre significatif d'entre eux présente un décor mural avec de nombreuses similitudes. Cette appréciation est principalement fondée sur la présence de lésènes et de petites arcatures aveugles sur les parements extérieurs de leurs élévations. Ces clochers constituent un bel ensemble architectural souvent signalé comme l'un des plus significatifs de l'art roman en Bourgogne du Sud³ (fig. 1, vol. 2). En outre, ce décor, qui rappelle également celui du « premier art roman⁴ » par certains aspects architecturaux, suscite de nombreuses interrogations sur l'origine, l'étendue, la durée et la filiation de cette similitude architecturale.

Or, les études archéologiques déjà menées autour des XI^e-XII^e siècles en Bourgogne du Sud ne se sont principalement intéressées qu'aux édifices religieux les plus importants de cette région et à leur datation⁵. Elles ont laissé de côté la plupart des très nombreuses petites églises rurales, partiellement ou totalement romanes⁶, de cette région. De plus, la problématique la plus souvent développée dans ces études est notamment consacrée aux difficultés rencontrées

¹ La Grosne est une rivière qui prend sa source dans les monts du Haut-Beaujolais et qui parcourt le Mâconnais pour se jeter 96 km plus loin dans la Saône, au sud de Chalon-sur-Saône.

² Le terme « roman », généralement employé pour désigner l'art spécifique des XI^e et XII^e siècles en France, est retenu ici par convention et par commodité comme l'a recommandé de le faire Xavier Barral i Altet dans son livre *Contre l'art roman ?* En effet, certains édifices, construits au XIII^e siècle dans le Mâconnais, sont encore considérés comme appartenant à l'art roman, telle l'église de Saint-Albain (71) selon Raymond Oursel, *Monographie inédite sur Saint-Albain*, AD série O.

³ La Bourgogne du Sud comprend le Chalonnais, le Tournugeois, le Clunisois, le Brionnais, le Charollais, l'Autunois et la Bresse bourguignonne du département de Saône-et-Loire. Elle englobe aussi les contrées limitrophes telles que celles au nord du Beaujolais dans le département du Rhône, des bords de Saône dans le département de l'Ain et des bords de Loire dans le département de la Nièvre.

⁴ J. Puig i Cadafalch, *La géographie et les origines du premier art roman*, Paris, Laurens, 1935, 204 p.

⁵ Il s'agit notamment de la cathédrale Saint-Vincent de Mâcon dont la maçonnerie des tours de l'avant-nef est datée de la première moitié du XI^e siècle (1019-1030) et de l'église abbatiale Saint-Philibert de Tournus dont l'analyse dendrométrique des tirants en bois de la chapelle Saint-Michel située au premier étage du narthex, donne une date autour de 1040. En outre, les églises Saint-Martin de Chapaize et de Laives, dont les analyses de dendrochronologie des bois intégrés dans la maçonnerie de l'élévation de leur clocher placent leur construction vers 1025-40, offrent également de bonnes références de datation.

⁶ A. Guerreau, *Art roman en Saône-et-Loire*, halshs.archives-ouvertes.fr, cite une liste d'au moins 300 églises rurales partiellement ou totalement romanes dans le département de Saône-et-Loire.

pour le voûtement des nefs et l'agrandissement des absides. En revanche, les problèmes posés par la construction des clochers n'ont suscité qu'un moindre intérêt pour des recherches sur leur bâti.

Cette situation offre la possibilité de s'intéresser alors à l'architecture et au décor mural des clochers des XI^e-XII^e siècles lorsqu'ils appartiennent à de petites églises rurales de Bourgogne du Sud. Ces clochers, souvent modestes en comparaison de ceux des abbayes de Tournus ou de Cluny par exemple, n'en sont pas moins significatifs des conceptions de construction et des systèmes décoratifs de leur époque car les commanditaires sont souvent les mêmes pour les petits et les grands édifices religieux de cette région⁷. Mais en est-il de même pour les maîtres-maçons qui les ont construites ?

Il a donc paru opportun de constituer un corpus de clochers représentatifs de l'architecture et du décor mural de ces petites églises rurales puis d'établir des comparaisons entre les différentes conceptions architecturales et décoratives. Cette approche permettra de déterminer si la construction de ces édifices est liée à la poursuite d'anciennes traditions et/ou à de nouvelles manières de faire et d'indiquer comment et par qui ces pratiques architecturales ont pu être mise en œuvre Bourgogne du Sud.

CLOCHERS EN BOURGOGNE DE SUD

Mais qu'est ce qu'un clocher ? Est-ce simplement une tour qui porte des cloches ? Certes oui, mais en Bourgogne du Sud, ce clocher est majoritairement implanté sur la croisée du transept ou de la travée de chœur⁸. Cette situation a forcément dû engager une démarche architecturale préalable qui a pris en compte la présence du clocher et son impact sur les constructions situées en-dessous. En effet, la conception et la réalisation de la voûte qui le supporte, des piliers et des arcs de la travée qui le soutiennent, des contreforts qui l'épaulent, de l'abside et de la nef qui le contrebutent, contribuent à l'équilibre entre les poussées verticales et horizontales exercées par le poids du clocher sur l'ensemble des structures de l'église. Tous ces éléments forment donc un seul et même ensemble dont la conception architectonique a permis d'harmoniser les techniques et les procédés de construction utilisés.

⁷ G. Duby, *Qu'est-ce que la société féodale ? La société aux XI^e et XII^e siècles dans la région mâconnaise*, Paris, Flammarion, 2011, p. 38-576 .

⁸ P. Jaluzot, *L'église de Massy et les églises romanes de Mâconnais*, Mémoire de Master II en Histoire de l'Art et Archéologie à Paris I, 2009, p. 47.

Les recherches menées dans cette thèse prendront donc en compte tous les bâtis impliqués dans l'élévation et le maintien d'un clocher à partir du sol.

Par ailleurs, Viollet-le-Duc donne, dans son *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*, l'appréciation suivante : « Si le clocher, au XI^e siècle, n'eut été qu'un beffroi, comment les constructeurs eussent-ils employé la majeure partie de leurs ressources à les élever, tandis qu'ils étaient obligés de mettre la plus grande parcimonie souvent dans la construction de l'église ? Pour suspendre les quelques petites cloches dont un monument religieux disposait à cette époque, il suffisait d'un campanile posé sur un pignon ; il faut donc voir, dans le clocher primitif, une marque de la puissance féodale des cathédrales et abbayes, ou de la richesse et l'importance des communes. Du moment que l'érection d'un clocher devenait une question d'amour-propre pour les monastères, les chapitres ou les communes, c'était à qui construirait la tour la plus élevée, la plus riche, la plus imposante⁹ ».

Dans ce paragraphe, tout fait état du prestige, des efforts financiers et de la renommée que peut demander l'édification d'un clocher à ses concepteurs et ses bâtisseurs. Mais la pensée constructive d'un clocher ne peut pas être réduite à la seule expression de puissance et d'amour-propre. Les commanditaires d'édifices religieux ont naturellement dû éprouver le désir légitime de manifester la gloire de Dieu et de rappeler la sainteté des lieux à travers la magnificence de l'architecture et du décor. Ce désir s'est notamment concrétisé lorsque les églises et leurs clochers ont été consacrés à partir du IX^e siècle et que leurs cloches ont été bénies pour remplir plusieurs missions d'ordre religieux¹⁰. Parmi ces missions, il y a d'abord celle d'indiquer l'écoulement du temps qui n'appartient qu'à Dieu et qui ne prendra fin qu'avec le retour glorieux du Christ. Il y a aussi celle de rythmer les moments de prière, de repos et de travail en fonction de la durée changeante des heures du jour et de la nuit au cours de l'année. Il y a également celle de convoquer les chrétiens aux offices religieux et de permettre à ceux qui ne peuvent pas s'y rendre de pouvoir s'y associer par la prière. Enfin, elles ont aussi la fonction d'annoncer les peines, les joies et les dangers.

Les rôles attribués aux cloches, dans les rituels et les croyances des XI^e-XII^e siècles, peuvent aussi être à l'origine de certains choix constructifs et décoratifs tels que l'emplacement du clocher dans l'œuvre d'une église ou la hauteur de l'élévation du beffroi chargé de diffuser la puissance et l'harmonie du son des cloches.

⁹ Viollet-le-Duc, « Clocher », *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*, Tome 3, Paris, Morel, 1875, p. 286-408.

¹⁰ Dom J. Baudot, *Les cloches. Études liturgiques*, p. 36-56.

De son côté, Marcel Durliat déclarait « qu'il convient enfin de célébrer ce qui caractérise peut-être le mieux le premier art roman méridional : *ses magnifiques campaniles*¹¹ ». Il soulignait ainsi toute l'importance qui peut être accordée à un certain type d'architecture lorsqu'elle est associée à un même décor rencontré essentiellement dans l'Europe méditerranéenne du XI^e siècle. Le bien-fondé de cette appréciation devrait pouvoir également s'étendre aux nombreux clochers des XI^e-XII^e siècles de Bourgogne du Sud comme le laisse supposer la présence de lésènes, d'arcatures aveugles et de jeux d'appareil sur les parements extérieurs de nombreux clochers de cette région¹². Cette perspective de recherche apporte un intérêt supplémentaire grâce au rapport qui peut exister entre ces clochers et la désignation de « premier art roman » qui leur est parfois donnée, peut-être, un peu rapidement.

Mais comment sont nés les clochers ?

NAISSANCE DES CLOCHERS

Les clochers sont nés le jour où des cloches ont été suspendues à la structure d'une tour pour pouvoir faire mieux entendre le son de leurs voix. Mais il est généralement admis que l'usage des cloches a commencé par l'emploi de petites cloches, appelées clochettes. Elles sont connues depuis l'Antiquité notamment chez les Égyptiens, les Grecs, les Romains, les Hébreux¹³ et chez les premiers chrétiens car des clochettes ont été retrouvées dans les catacombes¹⁴. Avec la liberté de culte concédée par l'empereur Constantin, les chrétiens ont pu alors employer sans crainte des instruments sonores plus puissants pour convoquer les fidèles. Au IV^e siècle, la règle de saint Pacôme précise que les moines doivent se rendre à la prière commune dès le retentissement du son de la trompette¹⁵. Mais plus communément, les monastères ont utilisé de petites cloches pour annoncer les offices religieux comme l'indique ce passage de la « petite règle pour débutants » de saint Benoît : *Ad horam divini officii, mox ut auditum fuerit signum, summa cum festinatione curratur*¹⁶.

Des écrits de Grégoire de Tours et d'autres textes espagnols et italiens de la fin du VI^e siècle et du VII^e siècle traitent de la puissance des cloches en prenant pour exemple celle de

¹¹ M. Durliat, *L'art roman*, 1982, p. 58.

¹² Ces trois éléments architecturaux font aussi partie de la définition du « premier art roman ».

¹³ Dom J. Baudot, *Les cloches. Étude historique*, op. cit., p. 6-9.

¹⁴ *Ibidem*.

¹⁵ Dom J. Baudot, *Les cloches. Étude historique*, op. cit., p. 6-9.

¹⁶ *La règle de saint Benoît*, chapitre 43 « À l'heure de l'office divin, qu'on se hâte, aussitôt avoir entendu la cloche, sans le moindre retard ».

Saint-Étienne de Sens qui s'entendait à trois lieues¹⁷. Cette puissance laisse à penser que cette cloche¹⁸ devait avoir un volume assez conséquent et être installée en hauteur pour être bien entendue. Elle devait aussi pouvoir être mise en branle efficacement à l'aide d'une corde ou frappée par un maillet ou un marteau. D'après Alcuin, des cloches étaient déjà installées et suspendues à une barre dans la chambre d'une tour construite séparément des bâtiments de lieux de culte, dès le VIII^e siècle en Angleterre et en Gaule¹⁹. À cette époque, des petites cloches font alors partie du mobilier de nombreux monastères et des premières paroisses. Leur fabrication est essentiellement assurée par les moines. Quant à la fonte de plus grosses cloches, celle-ci est attestée au IX^e siècle en Gaule sous le règne de Charlemagne qui en a favorisé l'industrie²⁰.

Le premier rôle des clochers semble avoir été celui de mettre en sûreté les cloches, objets précieux et convoités lors des guerres et des invasions, avant celui de les tenir suspendues à un beffroi pour les faire sonner. L'apparition de hauts et puissants clochers, comme le rappelait Viollet-le-Duc, n'est pas directement liée aux dimensions modestes des cloches qu'ils contenaient car de simples branches d'arbres, petits étriers ou campaniles posés sur un pignon auraient suffi pour les mettre en position. Cependant, il a bien fallu élever les cloches le plus haut possible pour les faire entendre au loin.

Les clochers sont alors devenus des édifices indispensables mais aussi des objets de fierté et des symboles de puissance. En outre, leur présence a servi et sert de points de repère géographique pour les voyageurs et d'emblème pour les paroissiens qui ont souvent conféré à leur clocher la marque distinctive de leur village et de l'appartenance à un « pays²¹ ».

CLOCHER DE L'ÉGLISE SAINT-DENIS DE MASSY

Le clocher de l'église rurale Saint-Denis de Massy en Bourgogne du Sud (fig. 2, vol. 2) a fait l'objet de deux mémoires de recherche, l'un pour une Maîtrise en 2007 et l'autre pour un Master II en 2009, obtenus par l'auteur en Histoire de l'Art et Archéologie à l'Université de

¹⁷ Dom J. Baudot, *Les cloches. Étude historique*, op. cit., p. 16-20. Le roi Clotaire II (613-628) l'admirait tellement qu'il a voulu, sans succès, la mettre à Paris.

¹⁸ Dans les textes en latin des XI^e et XII^e siècles, les principales appellations trouvées sont : *clocca*, *signum*, *campana* et *nola*.

¹⁹ Dom J. Baudot, *Les cloches. Étude historique*, op. cit., p. 24.

²⁰ Des recherches ont été menées dès le IX^e siècle pour obtenir des sons plus ou moins graves et aigus. Différents alliages de cuivre et d'étain ont été mis au point avec du plomb, zinc, fer et l'antimoine. La forme des vases des cloches a aussi été étudiée. T. Gonon, *Les cloches de France au Moyen Âge : étude archéologique et approche historique*, thèse, Université de Lyon 2, 2002, 2.2.2.3.2. *Composition des cloches romanes*.

²¹ D'où, selon le dictionnaire Larousse, « avoir un esprit de clocher » est une locution familière « évoquant un attachement étroit à un lieu de vie ».

Paris I. Les résultats de ces deux mémoires sont résumés ci-après et serviront de référence dans cette thèse.

La petite église rurale de Massy est composée d'une nef unique et charpentée, d'une travée barlongue voûtée d'un berceau en plein cintre, retombant directement sur les murs gouttereaux de cette travée, et d'une abside en hémicycle, voûtée d'un cul-de-four en plein cintre. Le plan de cette église est bien orienté et va en se rétrécissant de la nef vers l'abside. Les fenêtres de la nef sont hautes, très étroites et doublement ébrasées de même que la fenêtre axiale de l'abside. La circulation, entre la nef et l'abside, se fait en passant sous la voûte de la travée sous clocher limitée latéralement par les deux murs gouttereaux et, dans l'axe de circulation, par un arc triomphal en plein cintre et par l'arc en plein cintre au départ de la voûte de l'abside.

À l'extérieur, deux contreforts de chaque côté viennent contrebuter les murs de la travée sous clocher et montent jusqu'au sommet de la souche du clocher. Les deux contreforts occidentaux de la travée sous clocher sont intégrés dans la maçonnerie des murs orientaux de la nef. Le clocher, de plan carré, est élevé à partir d'une imposante souche carrée reposant directement sur les reins de la voûte en plein cintre couvrant la travée sous clocher. Cette souche contient deux arcs de décharge intégrés dans les faces nord et sud de sa maçonnerie qui reportent la charge du clocher sur les murs gouttereaux épaulés par les deux contreforts extérieurs de chaque côté. À partir de cette souche, trois étages sont construits entre quatre lésènes d'angle, d'un mètre de large chacune, montant jusqu'à un toit de quatre pans et de pente obtuse. Le clocher est constitué d'un premier étage aveugle, d'un second percé de deux baies semblables, en retrait de chaque face, et d'un troisième ajouré de deux baies géminées sur chaque face. Le clocher de cette petite église rurale a un aspect très homogène dans sa conception et sa construction.

Cependant, aucune des faces extérieures de l'élévation du clocher n'a de décor mural semblable. Les parements nord et orientaux sont les plus ouvragés et sont ceux les visibles du chemin Autun-Mâcon, emprunté par les voyageurs et les pèlerins se rendant à l'abbaye de Cluny²².

La face nord possède une frise de quatre petites arcatures aveugles qui relient les lésènes au sommet du premier étage aveugle. Cette frise est surmontée d'un premier feston de douze dents d'engrenage et d'un second feston sous la forme de sept dents de scie. Cette face est percée de deux baies géminées dont la retombée commune repose sur une paire de colonnettes de récupération placées l'une derrière l'autre et couronnées de chapiteaux aux formes

²² D. Méhu, *Paix et communauté autour de l'abbaye de Cluny*, p. 159.

végétales diverses. Ces mêmes baies possèdent des piédroits cantonnés de colonnettes couronnées de chapiteaux très abimés par les intempéries. L'appui saillant des deux baies géminées est soutenu par trois modillons non sculptés.

La face orientale est identique à la face nord avec un feston de douze dents d'engrenage supplémentaire situé sous la corniche du toit. En revanche, la face sud ne possède ni frise de petites arcatures aveugles, ni feston de dents de scie, ni colonnettes cantonnant les piédroits des deux baies géminées, elle ne possède qu'un seul feston de douze dents d'engrenage en haut du premier étage. Quant à la face occidentale, elle ne possède même pas le feston de jeu d'appareil qui orne la face sud. Il est le seul, dans toute la Bourgogne du Sud, à posséder un décor mural si différencié entre les quatre parements extérieurs de son clocher.

Les principales parties constitutives de cette église ayant été décrites, il reste encore à prendre en compte les murs, la maçonnerie, le crépi extérieur du clocher. En effet, ces éléments portent la mémoire des procédés utilisés et la trace des outils laissée par les bâtisseurs de cette église. Les élévations sont construites avec des moellons allongés et de couleur jaune-ocre et un équarrissage fait au marteau. L'ensemble donne l'impression d'une grande homogénéité dans la construction probablement réalisée en une seule campagne. Cet aspect est renforcé par la présence d'un crépi également jaune-ocre recouvrant presque partout les parements extérieurs. Ce crépi est datable aux environs du XVII^e siècle²³. Il est incisé d'un tracé de faux appareil dont le fond du sillon est blanchi à la chaux et, à rares endroits, une peinture rouge recouvre la chaux de ce sillon. Lorsque le crépi vient à manquer, un mortier abondant, faite de gravillons provenant du ruisseau tout proche, apparaît et assure une bonne cohésion des moellons entre eux.

Les moellons des fondations de l'ensemble de l'église et ceux de la souche du clocher ont une couleur plus foncée correspondant à celle des éboulements des grès situés en haut des collines environnantes. Quant au reste des moellons des parements extérieurs, ils semblent tous être de la même origine que les pierres de calcaire constituant les murgers²⁴ millénaires²⁵ qui bordent les chemins autour de l'église. Ces moellons sont posés à plat sur le lit de mortier et jointés à la truelle pour toutes les assises, parfois incertaines, qui se prolongent jusque sur les lésènes, les contreforts et l'encadrement des baies. Il n'y a pas d'appareil en *opus spicatum* sur les parements extérieurs de l'église.

²³ P. Jaluzot, *Saint-Denis de Massy, une église romane du domaine de l'abbaye de Cluny en Bourgogne de Sud*, Master I, 2007.

²⁴ Tas de pierres ou murs en pierres sèches formés des pierres de surface enlevées des terres labourables ou des vignes à défricher.

²⁵ M. Collet a trouvé, en 1938, plusieurs chaudrons remplis de pièces romaines du IV^e siècle sous des murgers de la commune de La Vineuse, voisine de Massy. *Annales de l'Académie de Mâcon*, tome XXIV, p. 257.

Cette petite église, située à Massy, est dédiée à saint Denis et a dû remplacer, sur le même emplacement, une chapelle dédiée à saint Martin. La possession de cette chapelle par l'abbaye de Cluny est confirmée dans le privilège du pape Jean XI, en mars 931²⁶. Cependant en 962-963, cette chapelle est de nouveau donnée à l'abbaye de Cluny par un acte de donation du coadjuteur de l'évêque de Mâcon, Ado, à l'abbé de l'abbaye de Cluny, Mayeul²⁷. La date du remplacement de la chapelle par l'église n'est pas connue mais plusieurs événements soulignent l'importance de ce lieu pour l'abbaye de Cluny au cours de la seconde moitié du X^e siècle jusqu'au début du XI^e siècle, avant de tomber dans l'oubli.

Le village de Massy, chef-lieu de l'*ager Maciacensis* aux IX^e-X^e siècles, se situe au passage d'un gué et il est déjà mentionné, vers 888, dans les chartes de Cluny²⁸. L'importance de cet *ager* est confirmée par la présence d'un viguier du comte de Mâcon, au château des seigneurs Dublé en 968²⁹. Vers l'an mil, on compte cent trente-six donations reçues par l'abbaye de Cluny provenant de cet *ager*, soit 8% du nombre total des donations connues aujourd'hui et concernant des biens situés dans un rayon de 50 km autour de l'abbaye de Cluny. C'est également l'époque où cette abbaye commence à s'engager à prier pour les morts et à dire de nombreuses messes pour chacun d'entre eux en échange de donations.

Un manque d'espace dans la chapelle Saint-Martin a dû se faire sentir pour assurer à la fois les offices des défunts et toutes les prières quotidiennes des moines venus dire des messes à Massy. Les moines ont probablement choisi cette occasion pour transformer la chapelle en église paroissiale et la doter d'un espace réservé aux moines. Cette église est alors dédiée à saint Denis dont l'abbaye vient de recevoir des reliques que le *Liber tramitis*³⁰ mentionne au plus tard en 1040. Dans la seconde moitié du XI^e siècle, les moines réorganisent la gestion de leurs biens et préfèrent choisir Bézornay pour installer un doyen proche des terres à blé données vers 1030. Ils placent alors l'église Saint-Denis sous la responsabilité du doyen de Lourdon et, à partir de ce moment, l'église Saint-Denis tombe progressivement dans l'oubli général.

Une autre particularité exceptionnelle montre les connaissances bibliques du commanditaire religieux dans le choix de dimensions aux proportions harmonisées autour du multiple de 8 pieds romains³¹. La travée barlongue sous clocher mesure 8 pieds sur 16 pieds

²⁶ D. Méhu, *Paix et communautés autour de l'abbaye de Cluny (X^e - XV^e siècle)*, p. 49 et 69.

²⁷ *Ibidem*.

²⁸ *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, formé par A. Bernard éd. A. Bruel, livre 1, p.34.

²⁹ P. Jaluzot, *Saint-Denis de Massy, une église romane du domaine de l'abbaye de Cluny en Bourgogne de Sud*, Master I, 2007.

³⁰ D. Iogna-Prat, *Études clunisiennes*, p. 75.

³¹ Un pied romain est égal à 29,5 cm.

et le périmètre de la nef de 144 pieds³² (24 pieds sur 48 pieds) qui rappellent celui de la « Jérusalem céleste ». Un autre élément rare est l’emblème de l’abbaye de Cluny gravé dans le crépi du contrefort sud le plus près de l’abside. Cette petite église de Massy a même été conçue avec un plan permettant le déroulement du rituel paroissial dans la nef et la récitation de prières monacales dans le chœur pour deux ou trois moines pouvant rester en permanence à Massy.

Il est difficile de croire que l’abbé Mayeul (954-994) a pu laisser construire cette petite église, si importante pour les donations de l’abbaye et si proche du chemin emprunté par les pèlerins, sans avoir voulu apporter des innovations constructives et décoratives dignes de son abbaye et des moines qui s’y trouvaient. Les recherches précédentes de l’auteur sont arrivées à la conclusion que la construction du clocher de Massy pouvait se situer autour de l’an mil ou au tout début du XI^e siècle. L’église clunisienne Saint-Denis de Massy est aussi une excellente référence de la pénétration du « premier art roman » au XI^e siècle en Bourgogne du Sud.

SOURCES DOCUMENTAIRES

Les recherches menées dans cette thèse se fondent sur de nombreuses sources documentaires de Bourgogne du Sud provenant de différentes origines. L’évêque de Mâcon, Gérard (887-926), a commencé à archiver de nombreux actes de donation de chapelles et de bien-fonds qui avaient été faits en faveur de la cathédrale Saint-Vincent de Mâcon. Les moines de Cluny et de Tournus ont également consigné par écrit les actes de donation, vente, échange ou restitution concernant leurs biens dès le IX^e siècle. Parmi ces actes, les chartes clunisiennes constituent, par leur abondance, une source documentaire exceptionnelle pour la période comprise entre le X^e et le XIII^e siècle³³. La majorité de ces actes est conservée dans des cartulaires portant des lettres comme indice de référence. Les cartulaires A et B regroupent les actes passés sous les premiers abbés de Cluny : Bernon, Odon, Aymard, Mayeul, Odilon, Hugues, Pons et Pierre. Le cartulaire C rassemble l’essentiel des préceptes, diplômes et privilèges provenant des rois et papes. Ces actes mentionnent notamment l’objet, le lieu, le nom des contractants et des témoins et parfois le montant et la date ou l’époque de la transaction mais ils ne donnent que rarement des descriptions architecturales des bâtiments et des dates de construction.

³² A. Guerreau, « Vingt-et-une petites églises romanes du Mâconnais : irrégularités et métrologie », *L’innovation technique au Moyen Âge : Actes du VI^e Congrès International d’archéologie médiévale*, 1996, p. 186-210.

³³ L’édition de ces chartes par Auguste Bernard et Alexandre Bruel signale plus de 5.500 documents.

L'abbaye de Cluny est le monastère qui a reçu le plus de privilèges pontificaux en Europe entre le milieu du X^e et le début du XII^e siècle. Les actes passés jusqu'en 1046 et les lettres des papes ont été édités dans le *Papsturkunden* d'Harald Zimmermann³⁴. Dans cette édition, la chapelle Saint-Martin de Massy est notamment citée dans le premier privilège papal, celui de Jean XI en mars 931, comme un des biens appartenant déjà à l'abbaye de Cluny. Parmi les autres lieux du Mâconnais cités dans ces chartes et possédant une église ou une chapelle au X^e siècle, les noms de Blanot, Cotte, Jalogny, Mazille, Massy et Péronne sont souvent mentionnés. Ces lieux possèdent encore aujourd'hui une église romane.

Le cartulaire de la cathédrale Saint-Vincent de Mâcon, édité par Marie-Camille Ragut sous le nom de « *Livre enchaîné* », contient quelque six cent trente chartes qui complètent souvent les informations fournies dans les chartes clunisiennes. Cependant, les dates mentionnées semblent fantaisistes et le contenu qui les sous-tend n'est que la retranscription d'une copie du XVIII^e siècle³⁵.

Dans les différents recensements effectués en Bourgogne du Sud aux XV^e-XVI^e siècles, la recherche du nombre de feux par paroisse, pour établir la fiscalité royale, est à l'origine de l'un des premiers recensements de la population. Parmi ces paroisses, un bon nombre d'entre elles sont bien connues aujourd'hui pour posséder une église romane. Il s'agit notamment de celles de Mazille, Massy, Bergesserin, La Vineuse, Saint-André-le-Désert, Donzy-le-Perthuis, Buffières, Laizé, Saint-Vincent-des-Prés, Flagy, Bray, Taizé, Germolles, Ameugny et Saint-Point.

Des visites pastorales ont été effectuées par l'évêque de Mâcon, Mgr. T. Henri-Constance dans toutes les paroisses du diocèse de Mâcon au cours des années 1745-1746. À l'issue de chacune, un compte-rendu a été rédigé sur place et signé par l'évêque, ses accompagnateurs, le curé et les paroissiens présents. L'objectif était de faire l'inventaire des biens de la paroisse, le contrôle des sources des revenus du curé et l'évaluation du montant annuel de la dîme pour le diocèse. Ces comptes-rendus ont été retranscrits par Georges de Leusse et partiellement édités par l'académie de Mâcon³⁶. Ces documents donnent une description architecturale des églises visitées et fixent les observations de l'évêque sur les travaux de réparation à faire pour la poursuite du culte dans de bonnes conditions, travaux que la Fabrique doit financer.

Les manuscrits de Mgr Rameau, datant du début du XIX^e siècle et conservés aux Archives départementales de Saône-et-Loire à Mâcon, concernent toutes les paroisses de l'ancien

³⁴ *Papsturkunden 896-1046*, 2 vol. et 1 vol. index, Ed. Harald Zimmermann.

³⁵ M.-C. Ragut, « Appendice, Tableaux des divisions et subdivisions territoriales et administratives du Mâconnais du IX^e au XII^e siècle », *Cartulaire de Saint-Vincent-de-Mâcon connu sous le nom du Livre enchaîné*, Mâcon, Protat, 1864, p.183-223.

³⁶ G. de Leusse, *Visites pastorales de l'archiprêtré de Rousset (1745-1746)*, manuscrit 1284 de l'académie de Mâcon, 697 p.

diocèse de Mâcon, les anciens fiefs du Mâconnais. Ces manuscrits mentionnent les chartes et les autres sources documentaires depuis le X^e siècle dans lesquelles figurent le nom de chaque paroisse du Mâconnais, le nombre de ses habitants, les seigneurs féodaux possesseurs de terres dans la paroisse, les noms des curés qui s'y sont succédé depuis le XVI^e siècle ainsi que les droits synodaux. Ces sources d'information viennent compléter les données des comptes-rendus des visites pastorales de 1746 et fournissent de très amples pistes de recherches complémentaires.

Les Archives départementales de Saône-et-Loire, situées à Mâcon, contiennent également une copie des archives de toutes les communes du département, passées depuis la Révolution. Ces archives renseignent notamment sur la nature des travaux entrepris par les communes pour réparer les églises et sur l'origine des financements mis en place.

BIBLIOGRAPHIE RAISONNÉE

Les références bibliographiques, mentionnées ci-après, font état des principales recherches sur les systèmes constructifs et décoratifs des clochers des XI^e-XII^e siècles en Bourgogne du Sud et leur datation.

En 1875, Eugène Viollet-le-Duc publie son *Dictionnaire raisonné de l'architecture française* dans lequel il consacre 122 pages à la rubrique « Clocher »³⁷. Mais les clochers de Bourgogne du Sud sont peu et rapidement mentionnés, sans détail et sur quelques pages seulement alors que les clochers des Pays de la Loire, de la Normandie et de l'Île-de-France sont amplement analysés et dessinés.

En 1892, Jean Virey fait paraître sa thèse sur *L'architecture romane dans l'ancien diocèse de Mâcon*³⁸ et la fait rééditer en 1934³⁹, avec des compléments architecturaux qui prennent alors en compte les travaux de Joseph Puig i Cadafalch concernant le « premier art roman »⁴⁰. Ses recherches et ses monographies sont un premier et précieux répertoire du patrimoine architectural du Mâconnais et du Brionnais. Elles sont aussi l'une des toutes premières tentatives de synthèse sur l'architecture religieuse et la datation des édifices de ces régions.

³⁷ Viollet-le-Duc, « Clocher », *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*, Tome 3, Paris, Morel, 1875, p. 286-408.

³⁸ J. Virey, *L'architecture romane dans l'ancien diocèse de Mâcon*, Paris, Picard, 1892, 328 p.

³⁹ J. Virey, *Les églises romanes dans l'ancien diocèse de Mâcon, Cluny et sa région*, Mâcon, Protat, 1934, 482 p.

⁴⁰ É. Vergnolle, « Le « premier art roman » de Josep Puig i Cadafalch à nos jours », dans *«Le premier art roman» cent ans après. La construction entre Saône et Pô autour de l'an mil. Actes du colloque international de Baume-les-Messieurs et Saint-Claude (17-21 juin 2009)*, Besançon, PUFC, 2012, p. 404. La désignation de « premier art roman » est exprimée entre guillemets comme a proposé de le faire Éliane Vergnolle dans sa conclusion dans les Actes du colloque international de Baume-les-Messieurs et Saint-Claude (17-21 juin 2009).

Cependant, l'architecture des clochers est traitée de façon succincte et de nombreuses imprécisions, voire de mauvaises observations, ont été reportées dans quelques descriptions de clochers telles que celles sur le clocher de l'église Saint-Denis de Massy⁴¹.

En 1892, Félix Thiollier publie *L'art roman à Charlieu et en Brionnais*⁴² dans lequel il donne des plans, des gravures et des héliogravures qui permettent aujourd'hui de comparer l'impact des travaux de réfection exécutés sur certains clochers depuis le début du XX^e siècle.

En 1907, Pierre de Truchis, présente « Influences orientales dans l'architecture romane de la Bourgogne » dans les *Actes du congrès d'architecture d'Avallon*⁴³. Puis, en 1921, il publie un autre article dans le *Bulletin monumental* « L'architecture de la Bourgogne française sous Robert le Pieux (988-1031)⁴⁴ ». Il y aborde les influences architecturales carolingiennes, lombardes et ligériennes notamment pour les églises du Mâconnais, Brionnais et Chalonnais. Les précisions données sur la structure des murs, la maçonnerie, la composition des voûtes, les piliers et les décors y sont bien détaillées. Mais aucune approche sur l'architecture des clochers et sur les différentes influences architecturales qui ont pu contribuer à façonner leur silhouette et leur composition.

En 1919, Arthur Kingsley Porter, américain, archéologue médiéviste et ami de Joseph Puig i Cadafalch, publie *Lombard Architecture*⁴⁵ puis, en 1923, *Romanesque Sculpture of Pilgrimage Roads*⁴⁶. Ces deux ouvrages introduisent la théorie des écoles régionales d'architecture et celle des routes de pèlerinage. Il est également l'inventeur de la définition de l'art « lombard ». Il soutient notamment que les commanditaires et les bâtisseurs s'influençaient mutuellement quelle que soit la région. L'étude des clochers romans de Bourgogne n'a pas été l'objet de ses préoccupations d'historien de l'art.

En 1921, Marcel Aubert publie, dans le *Bulletin monumental*, un long article sur « Les clochers romans bourguignons⁴⁷ » dans lequel il consacre quarante-deux pages à l'analyse de leur architecture. Il fonde notamment son travail sur les recherches de Jean Virey de 1892. Après avoir donné la description rapide des éléments architecturaux et décoratifs d'une soixantaine d'entre eux, il conclut que la « gloire de l'art roman » est d'avoir élevé des

⁴¹ J. Virey, *Les églises romanes dans l'ancien diocèse de Mâcon, Cluny et sa région*, Mâcon, Protat, 1934, p. 337-338 où il décrit la face extérieure orientale du clocher de Massy et précise que les trois autres faces du clocher sont semblables alors qu'elles sont toutes dissemblables.

⁴² F. Thiollier, *L'art roman à Charlieu et en Brionnais*, Montbrison, La Diana, 1892, 104 p.

⁴³ P. de Truchis, « Influences orientales dans l'architecture romane de la Bourgogne », dans le *Congrès d'Architecture France*, Avallon, 1907, p. 457-500.

⁴⁴ P. de Truchis, « L'architecture de la Bourgogne française sous Robert le Pieux (988-1031) », *Société française d'archéologie. Bulletin monumental*, Vol. 80, 1921, p. 5-37.

⁴⁵ A. K. Porter, *Lombard Architecture*, Cambridge Scholars, 2006, 402 p.

⁴⁶ A. K. Porter, *Romanesque Sculpture of Pilgrimage Roads*, Boston, Jones, 1923, 424 p.

⁴⁷ M. Aubert, « Les clochers romans bourguignons », *Société française d'archéologie. Bulletin monumental*, Vol 80, 1921, p. 33-70.

clochers de pierre à la croisée du transept notamment en Normandie et en Bourgogne. Il précise aussi le rôle des clochers dans la liturgie et leur contribution à l'unité du monument et à l'équilibre des masses. Cette approche confirme l'intérêt que peut avoir l'étude des clochers en architecture.

En 1924, Kenneth John Conant, l'un des élèves américains de Porter, entreprend des fouilles archéologiques dans le site de l'abbaye de Cluny qu'il fait redécouvrir. Il publie une part de ses travaux dans *Cluny, les églises et la maison du chef d'ordre*⁴⁸, en 1968. Il a considéré la construction de l'abbaye comme l'accomplissement architectural de l'art roman européen. Son dessin, restituant en élévation la seconde abbaye, donne une représentation imaginée des clochers de l'abbaye en prenant pour modèle les clochers actuels de Chapaize et Saint-Philibert de Tournus mais aussi les gravures notamment de Louis Prévost du XVII^e siècle et celles de Niquet d'après les dessins de Lallemand du XVIII^e siècle⁴⁹.

En 1928, Charles Oursel publie « *L'art roman de Bourgogne. Études d'histoire et d'archéologie*⁵⁰ » où le classement des églises est principalement fondé sur la typologie des voûtes en berceau, des élévations et de l'éclairage des nefs à collatéraux. Il y fait une distinction entre les églises qu'il appelle « martiniennes » dans l'Autunois et « clunisiennes » dans le Clunisois. Cette nouvelle notion, reprise par son fils, Raymond Oursel, ne prend pas en compte les clochers dans la démonstration.

En 1928, Joseph Puig i Cadafalch publie *Le premier art roman ; L'architecture en Catalogne et dans l'Occident méditerranéen*⁵¹ suivi, en 1930, de « *La géographie et les origines du premier art roman*⁵² ». Ces deux ouvrages sont à l'origine de la fameuse notion de « premier art roman » qui se caractérise notamment par des constructions en moellons peu équarris et des décoration murales faites de lésènes et de petites arcatures aveugles. Il donne une chronologie et une extension géographique du « premier art roman » dont il situe l'origine en Italie puis en Espagne. Il précise aussi que des maçons italiens seraient venus apporter un art de tradition latine et orientale. À part une courte description des clochers des églises Saint-Philibert de Tournus et Saint-Martin de Chapaize, aucune autre analyse des clochers de Bourgogne du Sud n'est faite.

En 1935, Marcel et Christiane Dickson publient *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon* où une description détaillée des églises romanes de cette région et de leur clocher est

⁴⁸ K. J. Conant, *Cluny, les églises et la maison du chef d'ordre*, Mâcon, Protat Frères, 1968, 171 p.

⁴⁹ L. Prévost, *L'abbaye de Cluny*, Bibli. Nat. C.N.M.H.S et C. Niquet, *L'abbaye de Cluny, cl. C.N.M.H.S.*

⁵⁰ C. Oursel, *L'art roman de Bourgogne. Études d'histoire et d'archéologie*, Dijon, Vonot, 1926, 219 p.

⁵¹ J. Puig i Cadafalch, *Le premier art roman, l'architecture en Catalogne et dans l'Occident méditerranéen aux XI^e et XII^e siècles*, Paris, Laurens, 1928, 163 p.

⁵² J. Puig i Cadafalch, *La géographie et les origines du premier art roman*, Paris, Laurens, 1935, 204 p.

abordée avec la même méthode que celle employée par Jean Virey. Mais elle y consacre qu'une petite dizaine de pages.

En 1956, Raymond et Anne-Marie Oursel publient *Les églises romanes de l'Autunois et du Brionnais : Ancien grand archidiaconé d'Autun, Cluny et sa région*⁵³ où ils reprennent la distinction, faite par Charles Oursel, entre l'architecture autunoise et clunisienne, signalant la volonté d'indépendance exprimée par l'abbaye d'Autun face à l'hégémonie de l'abbaye de Cluny. Raymond et Anne-Marie Oursel ont aussi établi des « *Fiches Monuments* » sur tout le patrimoine architectural des communes du département de Saône-et-Loire, recherches faites à la demande des Archives départementales de ce département⁵⁴. Ce travail d'une vingtaine d'années constitue une formidable source documentaire. Les clochers y sont cependant analysés rapidement et leur description reprend souvent, mot à mot, celle de Jean Virey.

En 1982, Marcel Durliat reprend, dans son livre sur *L'art roman*⁵⁵, les conclusions sur les origines de l'art roman auxquelles était arrivé J. Puig i Cadafalch pour montrer à la fois les mérites, les insuffisances et les erreurs d'appréciations de l'auteur. Il ajoute à la typologie du « premier art roman » le qualificatif de « Méditerranéen ». Il souligne avec justesse aussi le trait de génie qui consista à « faire participer les clochers aux compositions architecturales des églises⁵⁶ ».

Entre 1990 et 1995, Jacques Henriët publie une partie de ses recherches sur l'abbaye de Saint-Philibert de Tournus⁵⁷ dans le *Bulletin monumental*. Ses travaux apportent des interprétations indispensables à la compréhension et à la datation de l'architecture de petites églises rurales romanes de Bourgogne du Sud.

En 1979, Émile Magnien publie *Les églises de la Bourgogne du Sud, Mâcon*⁵⁸ où figurent les notions de « *l'art lombard* », des *maestri comacini* et du « *premier art roman* » mais qu'il n'explique pas vraiment, restant dans les pas de J. Puig i Cadafalch. Après un recensement de 80 églises romanes de Bourgogne du Sud, il classe ces églises en trois groupes : les églises du « premier art roman », les églises avec les nouveautés de Cluny III et les autres églises. Mais il ne donne que peu de commentaires sur les clochers.

⁵³ R. et A.-M., *Les églises romanes de l'Autunois et du Brionnais : Ancien grand archidiaconé d'Autun, Cluny et sa région*, Mâcon, Protat, 1956, 323 p.

⁵⁴ R. et A.-M. Oursel, *Histoire et monuments de Saône-et-Loire*, 25 vol., Mâcon, 1974-1999.

⁵⁵ M. Durliat, *L'art roman*, Paris, éd. d'art Lucien Mazenod, 1982, p. 53-66.

⁵⁶ *Ibidem*

⁵⁷ J. Henriët, « Saint-Philibert de Tournus. Histoire, Critiques d'authenticité. Étude archéologique du chevet (1009-1019) », *Bulletin monumental*, 1990, p. 229-316, « Saint-Philibert de Tournus. L'œuvre du second Maître : la galilée et la nef », *Bulletin monumental*, 1992, p. 101-164. « Saint-Philibert de Tournus. Les campagnes de construction du XI^e siècle », *Bulletin monumental*, 1995, p. 177-201.

⁵⁸ É. Magnien, *Les églises romanes de la Bourgogne du Sud*, Mâcon, Combiat, 1988, 32 p.

En 1996, Alain Guerreau publie, dans les *Actes du VI^e Congrès International d'archéologie médiévale*, un exposé sur « Vingt-et-une petites églises romanes du Mâconnais : irrégularités et métrologie⁵⁹ ». Dans cet exposé, il élabore une nouvelle méthode d'analyse métrique des plans des églises pour reconstituer les processus de construction. Il fait paraître notamment, en 2009, un article *Les édifices « romans » en Saône-et-Loire⁶⁰*, où il antedate la chronologie des églises d'une cinquantaine d'années en reliant l'histoire des bâtiments et les chartes qui ont les mêmes acteurs. Aucune mention des clochers n'est faite à l'exception de celle de la cathédrale de Mâcon.

En 2000, Matthias Hamann publie *L'église priorale d'Anzy-le-Duc en Bourgogne et la sculpture romane en Brionnais⁶¹* où l'art roman de Brionnais est étudié dans sa globalité entre 1080 et 1140. En prenant l'église d'Anzy-le-Duc comme référence, il constate l'influence des sculptures du clocher de cette église sur celles des clochers de Vareilles, Saint-Laurent-en-Brionnais et Varenne-l'Arconce. Mais son travail de recherche est essentiellement fondé sur la sculpture et non sur l'architecture.

En 2004, Edson Armi publie *Design and construction in Romanesque architecture. The first Romanesque architecture and pointed arch in Burgundy and northern Italy⁶²* dans lequel il fait notamment part de ses travaux archéologiques dans l'église de Saint-Philibert de Tournus. Il a supposé que les tailleurs de pierre et les sculpteurs étaient les mêmes personnes en observant plusieurs églises bourguignonnes dont celle d'Anzy-le-Duc. L'étude des petites églises rurales de Bourgogne du Sud et leur clocher sont hors du propos de ses travaux.

En 2006, Christian Sapin publie, dans les *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, « Modes de construction et appareils de pierre carolingiens : quel héritage pour l'époque romane ? Problèmes historiques et archéologiques⁶³ ». Cette publication fait suite à : *L'an Mil. Fin d'un monde ou renouveau ?⁶⁴* et à *Les prémices de l'Art Roman en Bourgogne. D'Auxerre à Cluny, les premiers édifices romans après l'an Mil⁶⁵* et, sous sa direction en 2006, *Bourgogne Romane⁶⁶* dans lesquels une nouvelle approche introduit l'archéologie du bâti comme une

⁵⁹ A. Guerreau, « Vingt-et-une petites églises romanes du Mâconnais : irrégularités et métrologie », *L'innovation technique au Moyen Âge : Actes du VI^e Congrès International d'archéologie médiévale*, 1996, p. 186-210.

⁶⁰ A. Guerreau, *Les édifices « romans » de Saône-et-Loire*, halshs-00363566, version 1- 23 février 2009.

⁶¹ M. Hamann, *Die burgundische Prioratskirche von Anzy-le-Duc und die romanische Plastik im Brionnais*, 2 vol. , Würzburg, Deutscher Wissenschafts-Verlag, 2000, 599 p.

⁶² E. Armi, *Design and construction in Romanesque architecture. The first Romanesque architecture and pointed arch in Burgundy and northern Italy*, Cambridge, University Press, 2004,

⁶³ C Sapin, « Modes de construction et appareils de pierre carolingiens : quel héritage pour l'époque romane ? Problèmes historiques et archéologiques », *Cahiers Saint-Michel de Cuxa*, XXXVII, 2006, p.77-89.

⁶⁴ C. Sapin, « L'an Mil. Fin d'un monde ou renouveau ? », *Cahiers Saint-Michel de Cuxa*, XXXII, 2001, p. 51-63.

⁶⁵ C. Sapin (dir.), *Les prémices de l'Art Roman en Bourgogne. D'Auxerre à Cluny, les premiers édifices romans après l'an Mil*, Auxerre, Centre d'études médiévales, Armançon, 2001, 157 p.

⁶⁶ C. Sapin (dir.), *Bourgogne romane*, Dijon, Fatou, 2006, 311 p.

science à part entière. La présente thèse reprend cette démarche pour étudier les clochers des églises rurales et s'inscrit dans la recherche d'une datation pour ces nombreux petits édifices comme souhaitée par Christian Sapin en page 117 de son exposé « Le premier art roman dans le duché de Bourgogne » dans les *Actes du colloque international de Baume-les-Messieurs et Saint-Claude (17-21 juin 2009)*⁶⁷.

En 2008, lors du Congrès archéologique de France, Éliane Vergnolle publie notamment ses recherches sur « Chapaize, église Saint-Martin. Un monument de « premier art roman » en Bourgogne⁶⁸ » où l'étude de cette église est faite avec un intérêt soutenu pour l'architecture de son clocher. Ces recherches ainsi que celles exposées lors du colloque de Baume-les-Messieurs et Saint-Claude de 2012, à propos du « premier art roman cent ans » après⁶⁹, représentent un support indispensable à cette thèse.

MÉTHODOLOGIE

L'une des nombreuses réflexions de Jean-Marie Pérouse de Montclos sur l'architecture : « Les édifices les plus modestes ne prennent sens que dans le cadre d'études collectives appliquées à des familles architecturales articulant l'histoire, les descriptions et les synthèses⁷⁰ » s'applique bien aux recherches menées sur les clochers de petites églises rurales de Bourgogne du Sud. L'objectif recherché est de pouvoir extraire des similitudes et des différences architecturales entre les clochers d'un corpus et de dégager des évolutions architectoniques qui donneront « sens » aux conclusions tirées de ces recherches.

Mais, si le principe même de cette méthodologie est attirant par la clarté de son raisonnement, sa mise en œuvre demande de pouvoir gérer quelque 6.000 données avec simplicité et rapidité. Dans ce cas, l'emploi d'un outil informatique est alors indispensable pour traiter une telle base qui, mise sous la forme d'un tableau matriciel⁷¹, permet de ranger,

⁶⁷ C. Sapin, « Le « premier art roman » dans le duché de Bourgogne », dans *Le « premier art roman » cent ans après. La construction entre Saône et Pô autour de l'an mil. Actes du colloque international de Baume-les-Messieurs et Saint-Claude (17-21 juin 2009)*, Besançon, PUFC, 2012, p. 105-129.

⁶⁸ É. Vergnolle, « Chapaize, église Saint-Martin. Un monument de « premier art roman » en Bourgogne », *Congrès Archéologique de France. Bresse bourguignonne, Chalonnais et Tournugeois*, 166^e session 2008, Paris, Picard, 2010, p. 151-177.

⁶⁹ É. Vergnolle, « Le « premier art roman » de Josep Puig i Cadafalch à nos jours », dans *Le « premier art roman » cent ans après. La construction entre Saône et Pô autour de l'an mil. Actes du colloque international de Baume-les-Messieurs et Saint-Claude (17-21 juin 2009)*, Besançon, PUFC, 2012, p. 17-64.

⁷⁰ J.-M. Pérouse de Montclos, *La monographie d'architecture*, Ministère de la Culture, Documents et Méthodes n°10, p. 62.

⁷¹ En informatique, c'est un tableau de données à deux entrées avec lignes et colonnes.

trier et croiser à volonté et sans difficulté ces données. Le programme utilisé est un programme de gestion de données connu sous le nom de « Tableau croisé dynamique d'Excel » de Microsoft. Initialement mis au point pour la gestion comptable, ce programme apporte la possibilité d'ordonner et de trier avec des mots-clefs. Mais la pertinence des résultats obtenus reste toujours tributaire du bon choix des mots-clés.

Chaque information recueillie est reportée sur une ligne et une colonne du tableau matriciel mais l'ordre dans lequel sont rangées les colonnes de ce tableau est sans importance puisqu'il est toujours possible de choisir, à tout instant, cet ordre en fonction des questions posées. À chaque question d'ordre architectural, géographique, patrimonial ou historique, un tri est effectué à partir de l'ordre dans lequel les données sont volontairement hiérarchisées pour répondre à différentes questions et trouver les clochers correspondant à chaque tri.

Les questions vont s'enchaîner de la même manière que celles d'un commanditaire en charge de concevoir un clocher et auxquelles un maître-maçon va devoir répondre pour construire ce clocher. Les solutions architectoniques mises en œuvre pour les clochers du corpus apporteront les solutions retenues aux XI^e-XII^e siècles en Bourgogne du Sud et permettront de faire quelques réajustements chronologiques.

À l'aide de cette recherche, une nouvelle réflexion sur la valeur constructive et décorative des clochers de Bourgogne du Sud permettra de montrer le caractère traditionnel et/ou innovant de ces clochers et, en particulier, pour celui de Saint-Denis de Massy.

PLAN DE LA THESE

La thèse comprend deux parties.

La première est dédiée à la constitution d'un corpus de clochers représentatifs de l'architecture et du décor des petites églises rurales des XI^e-XII^e siècles en Bourgogne du Sud. À cet effet, une sélection, à partir de leurs caractéristiques architecturales typiques des XI^e-XII^e siècles, a permis d'en retenir 112. De nouvelles monographies précisent la localisation, l'histoire, les caractéristiques architecturales et la renommée patrimoniale de ces 112 clochers. L'ensemble de ces données est rassemblé sous la forme d'un tableau matriciel qui est la matière première sur laquelle se fondent les développements et les synthèses de cette thèse.

La seconde partie analyse le corpus des 112 clochers selon trois chapitres successifs.

Le premier chapitre regroupe les clochers du corpus en fonction de leur répartition géographique, de leur statut administratif, de leur renommée patrimoniale et des datations déjà attribuées. Il en est déduit la densité du maillage paroissial, la pénétration en profondeur du « premier art roman » et l'ancienneté des clochers du corpus dans le Mâconnais.

Le second chapitre étudie les différentes conceptions et réalisations constructives retenues par des commanditaires et les maîtres-maçons pour les clochers du corpus et détermine leurs préférences architecturales pour la construction des clochers des petites églises rurales du corpus.

Le troisième chapitre examine le décor mural des clochers du corpus et les choix liés à l'émergence et à la diffusion du « premier art roman » à travers les réseaux ecclésiastiques de Bourgogne du Sud.

En conclusion, cette thèse soutient que le choix d'un parti constructif, pour les clochers des XI^e-XII^e siècles en Bourgogne du Sud, est fondé sur des connaissances et des pratiques architecturales locales indépendamment du parti décoratif dont la conception est élaborée à partir d'autres appartenances.

PARTIE I

CONSTITUTION D'UN CORPUS

Le premier objectif de recherche a été de constituer un corpus de clochers représentatif de l'architecture et du décor des clochers des petites églises rurales des XI^e et XII^e siècles en Bourgogne du Sud. Pour cela, des nombreuses visites ont été indispensables afin d'évaluer le patrimoine architectural des clochers des 414 églises ou chapelles totalement ou partiellement romanes dans un périmètre englobant les régions du département de Saône-et-Loire et les régions environnantes (fig. 3, vol. 2). L'emplacement des clochers du corpus est porté sur une carte départementale, établie par l'administration des Postes (fig. 4, vol. 2). Cette carte est la carte de référence et elle est reprise sous la forme d'une carte informatisée par l'auteur. Sur cette carte informatisée, sont portés les massifs montagneux, les cours d'eau et toutes les églises visitées (soulignées en rouge) ainsi qu'un point central⁷² situé à l'emplacement du prieuré clunisien du Mont-Saint-Vincent⁷³ (fig. 5, vol. 2).

Ces visites ont permis de constituer des dossiers sur les caractéristiques architecturales, géographiques, historiques et patrimoniales des clochers des 414 églises visitées permettant ainsi de compléter et de s'affranchir des données déjà répertoriées dans la bibliographie.

A.- TERRITOIRE DU RECENSEMENT

La question s'est posée de savoir jusqu'où effectuer géographiquement un recensement pour qu'il soit suffisamment représentatif et exhaustif des clochers sans multiplier inutilement les visites. Les limites entourant un territoire le plus homogène possible ont donc été recherchées. Or, le Mâconnais⁷⁴ remplit notamment ces conditions selon les résultats déjà obtenus par l'auteur⁷⁵.

a) Densité des villages en Mâconnais

La toute première constatation concerne le nombre important de villages rencontrés dans cette région. En effet, le Mâconnais totalise 126 communes pour une superficie de 1.243 km².

⁷² Soit à 30 km vers le nord ou le sud et à 40 km vers l'est ou l'ouest.

⁷³ La commune de Mont-Saint-Vincent est aussi un point de triangulation de la carte de France de Cassini.

⁷⁴ Il est composé des anciens cantons de Cluny, Saint-Gengoux-le-National, Mâcon, Lugny, Tournus, Tramayes et La-Chapelle-de-Guinchay.

⁷⁵ P. Jaluzot, *L'église de Massy et les églises romanes de Mâconnais*, Mémoire de Master II en Histoire de l'Art et Archéologie à Paris I, 2009.

Cela représente une surface moyenne de 10 km² par commune et une distance moyenne de l'ordre de 3 km entre chaque chef-lieu de commune⁷⁶.

Mais quelle peut-être l'origine de la forte densité de villages dans le Mâconnais ?

Parmi les réponses qui peuvent être données, il y a notamment la diversité de la nature des sols due aux bouleversements des sous-sols, lors du soulèvement des Alpes. Ces bouleversements ont eu pour conséquence le plissement des différentes couches géologiques sous la forme de collines parallèles de 200 à 500 m de hauteur dans une direction sud-nord. L'érosion a fait disparaître les couches superficielles du sommet de ces collines et apparaît les couches les plus profondes, composées de granite et de grès ainsi que des fractures géologiques toujours visibles (fig. 6, vol. 2). Les sommets de ces collines ont toujours été peu cultivables et ont été laissés boisés faute d'une meilleure possibilité d'exploitation (fig. 7, vol. 2).

Mais à mi-pente, de nombreuses couches brisées de roches calcaires jonchent le sol sous la forme de cailloux et de plaques utilisées pour la construction de murets (fig. 8, vol. 2). La collecte de ces pierres sur les terres labourables s'est effectuée dès le début des premiers siècles après la conquête romaine de la Gaule. En effet, la découverte, au XIX^e siècle, de plusieurs chaudrons remplis de très nombreuses pièces romaines du IV^e siècle sous des murgers⁷⁷ de la commune de La Vineuse dans le Clunisois, indique que le dépierrage des champs pour la culture de la vigne et des céréales a commencé dès l'Antiquité tardive en Mâconnais⁷⁸.

Enfin, au fond des vallées de nombreux ruisseaux et rivières tels que la Grosne et son affluent, La Guye, arrosent des terres d'alluvions permettant l'élevage des bovins et la culture des céréales. Ces différentes activités agricoles entraînent le besoin d'une importante main-d'œuvre pour exploiter au mieux la richesse de ces divers sols. En particulier, la culture de la vigne, qui a été très probablement la principale source de revenus aux XI^e-XII^e siècles dans le Mâconnais⁷⁹, comme elle le reste encore aujourd'hui, nécessite plus de main-d'œuvre que l'élevage du bétail.

La diversité des sols, la présence de nombreux ruisseaux et le vallonnement des lieux ont favorisé la dispersion géographique des villages. Leurs habitants ont pu bénéficier de carrières de pierres proches, faciles à exploiter et riches en calcaire oolithique pour la production d'une

⁷⁶ *Arrondissement de Mâcon*, wikipedia.org.

⁷⁷ Tas de pierres jetées aux bords des champs pour le labour des champs.

⁷⁸ M. Collet a trouvé ce trésor en 1938. *Annales de l'Académie de Mâcon*, tome XXIV, p. 257.

⁷⁹ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, « *In pago Matisconensi, in parochia Sancte-Marie de Vinosa, XI^e s. (Saint-Vincent de Mâcon, 509)* ». Le nom de *vinosa*, attribué à la commune de La Vineuse dans le Clunisois, a pour origine la présence de la vigne dans ces régions.

chaux de bonne qualité. De plus, ils disposaient de forêts à proximité pour la construction des charpentes et d'abondantes plages de graviers des rivières pour la composition des mortiers.

Le Mâconnais est aussi une région riche de ses villages dont la plus grande majorité est mentionnée dans les chartes des IX^e-XII^e siècles⁸⁰. À cela, il faut ajouter la conversion au christianisme des villes de cette région dès le VI^e siècle⁸¹. Mais c'est au début du XI^e siècle que la construction d'un lieu de culte dans chaque village a commencé⁸² facilitant en même temps la fixation de la main-d'œuvre sur les terres agricoles. À la densité de ces villages correspond encore aujourd'hui un très grand nombre d'églises romanes. Une centaine d'entre elles, totalement ou partiellement romanes, ont été recensées par Alain Guerreau parmi les 126 communes du Mâconnais⁸³. Cette constatation montre une situation, assez rare en France, où 80% des communes de cette région possède au moins un monument religieux roman.

La forte densité d'églises romanes de cette région n'est donc pas seulement dépendante du nombre de villages mais aussi de l'exceptionnel maillage d'églises paroissiales aux XI^e-XII^e siècles. Cela témoigne de la pénétration en profondeur de l'art roman dans les campagnes et de la bonne conservation de ce patrimoine religieux dans un milieu essentiellement rural.

b) Densité des villages en Saône-et-Loire

Cette forte densité des villages se confirme également dans les régions environnantes du Mâconnais mais de façon moindre comme le montre l'extrait A, issu des données disponibles sur les sites officiels du département de Saône-et-Loire.

Les distances moyennes entre deux chefs-lieux sont, en moyenne, assez semblables dans

Extrait A Régions	Nb. de communes	Superficie	Superficie moyenne/commune	Distance moyenne entre 2 chefs-lieux
Mâconnais	126	1243	10	3,14
Chalonnais	65	1060	16,3	4,04
Brionnais	56	928	16,6	4,07
Charolais	116	1402	12,1	3,48
Autunois	53	997	18,8	4,34
Bresse bourguignonne	44	789	17,9	4,23
Départ. de Saône-et-Loire	460	6419 km ²	14 km ²	3,74 km

toutes les régions du département de Saône-et-Loire. Le Mâconnais, le sud du Chalonnais et le Brionnais se distinguent particulièrement par la densité remarquable de leurs édifices

⁸⁰ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire comprenant les noms de bâtiments anciens et modernes*, Archives départementales de Saône-et-Loire, Mâcon, 1505 p.

⁸¹ A. Guerreau, « Mâcon, 380-1240, la cité épiscopale », *Histoire de Mâcon* dans *Univers de la France - Histoire des villes*, P. Goujon (dir.), Privat, 2000, p. 45-77.

⁸² R. Glaber, *Histoires*, Livre III, chap. IV, p. 162-165.

⁸³ A. Guerreau, *Art roman en Saône-et-Loire*, halshs.archives-ouvertes.fr.

religieux romans. Les limites administratives des anciens diocèses d'Autun, Chalon-sur-Saône et Mâcon n'étant pas celles des régions actuelles, la visite des églises et chapelles a dû être faite dans les régions limitrophes et notamment dans le Beaujolais qui dépendait, jadis, de l'ancien diocèse de Mâcon (fig. 9, vol. 2) et pour lequel les évêques de Mâcon avaient l'habitude d'aller à Beaujeu en passant par le col d'Avens afin d'éviter la région lionnaise située dans les domaines germaniques.

Mais la concentration de clochers datables des XI^e-XII^e siècles est-elle aussi importante ?

B. – SÉLECTION DES CLOCHERS

Pour sélectionner des clochers datables des XI^e-XII^e siècles parmi les clochers des 414 églises ou chapelles romanes visitées (tab. 1, vol. 2), une double approche a été menée. La première a consisté à sélectionner des clochers pour leurs caractéristiques architecturales des XI^e-XII^e siècles⁸⁴ les plus fréquemment rencontrées. La seconde analyse les raisons du rejet des clochers non sélectionnés pour confirmer la liste des clochers retenus et, si nécessaire, réintégrer dans le corpus des clochers précédemment rejetés.

a) Méthodologie de sélection

Parmi les caractéristiques architecturales les plus souvent observables sur les clochers, il y a la maçonnerie des parements extérieurs des élévations des clochers, constituée de moellons allongés, simplement équarris et posés à plat dans un abondant mortier de chaux. En outre, les lésènes, s'élevant verticalement sur les parements extérieurs des clochers, les festons de petites arcatures aveugles, rejoignant horizontalement ces lésènes et les frises de jeux de pierres sous la forme de dents de scie et d'engrenages, font également partie de ces caractéristiques.

Une inquiétude cependant subsiste à propos du choix de ces quatre critères car ils appartiennent notamment à la définition du « premier art roman ». En effet, en choisissant ces critères 112 clochers sont sélectionnés pour leur appartenance aux XI^e-XII^e siècles. Mais parmi ces critères, le choix de la maçonnerie en moellons appartient aussi d'autres arts de construire et n'implique donc pas forcément l'appartenance des clochers au « premier art roman ». Cette inquiétude étant levée, ces 112 clochers sont listés par ordre alphabétique du nom de la commune à laquelle ils appartiennent avec les critères qui les ont fait sélectionner (tab. 2, vol. 3).

⁸⁴ Chr. Sapin (dir.), *Bourgogne romane*, p. 16-20 et É. Vergnolle, « Le « premier art roman » de Josep Puig i Cadafalch à nos jours », *Le « premier art roman » cent ans après*, Actes du colloque international de Baume-les-Messieurs et Saint-Claude 17-21 juin 2009, Besançon, 2012, p.17-64.

Bien entendu, d'autres critères auraient pu être retenus, tels que le type de voûte sous clocher ou les chapiteaux sculptés qui couronnent les colonnettes des baies géminées des beffrois, et donner une sélection différente. C'est la raison pour laquelle une seconde approche est menée pour vérifier la sélection proposée dans la première approche.

b) Raison du rejet

Les 302 clochers romans visités et non retenus pour le corpus ont tous fait l'objet d'une analyse des raisons de leur rejet parmi lesquels figurent 7 clochers initialement retenus mais finalement éliminés du corpus. Ces 302 clochers ont malheureusement subi, au cours des siècles, des réparations, des modifications et/ou des reconstructions partielles parfois si importantes que leur patrimoine roman est aujourd'hui peu significatif pour cette recherche.

En revanche, 7 clochers parmi ceux initialement non retenus ont été réintégrés dans le corpus : cinq sont les clochers-murs de Charbonnières (mon. 25), Collonges (mon. 32), La Frette (mon. 43), Saint-Orgueil (mon. 79) et Saint-Martin-de-Croix (mon. 87) que leur trop grande simplicité architecturale n'a pas permis de qualifier en première sélection. Les deux derniers sont le clocher de Le Puley (mon. 69) aujourd'hui en partie écroulé mais des photos prises avant cet événement permettent de le réintégrer dans le corpus et le clocher de Curgy (mon. 35) entièrement construit en pierres de taille avec de hauts contreforts. En outre, il y a aussi le cas de la très vieille église en *opus spicatum* et à chevet plat de Prayes à Chissey-les-Mâcon. Elle a été entièrement détruite au début du XX^e siècle pour faciliter la circulation automobile et n'a donc pas pu faire partie des églises visitées. Mais Jean Virey en a fait la description dans une monographie avant sa destruction pour agrandir un carrefour en 1925⁸⁵.

Parmi les clochers restés hors corpus, 57 d'entre eux appartiennent à des églises connues pour leur important patrimoine roman⁸⁶ mais leur clocher a été démoli et reconstruit totalement ou partiellement souvent pour des raisons de mise en sécurité des paroissiens. Mais parfois il n'a pas été reconstruit comme celui du Mont-Saint-Vincent et de Cotte à Cortambert ou remplacé par un clocher-mur comme celui de Mesvres et La Frette.

⁸⁵ J. Virey, *L'architecture romane dans l'ancien diocèse de Mâcon*, Paris, Picard, 1892, p. 360-363.

⁸⁶ Les 57 églises ou chapelles sont celles d'Abergement-Sainte-Colombe, Saint-Andoche d'Autun, Saint-Lazare d'Autun, Saint-Nazaire- d'Autun, Saint-Nicolas d'Autun, Avrée, Ballore, Bantanges, Beaumont-sur-Grosne, Chapelle-des-Moines de Berzé-la-Ville, Chapelle castrale de Berzé-le-Châtel, Bey, Bézornay, Bissy-sous-Cruchaud, Bissy-sur-Fley, Bonnay, Bussières, Buxy, Chalmoux, Saint-Vincent de Chalon-sur-Saône, Chapelle-Coureau, Chasselas, Chérizet, Ciel, Saint-Mayeul de Cluny, Cotte, Curtil-sous-Burnand, Dun, Fuissé, Grange-du-Bois, Jalogny, Lesme, Leynes, La Loyère, Saint-Clément de Mâcon, Malay, Mercurey, Mesvres, Millay, Milly-Lamartine, Mont-Saint-Vincent, Péronne, Saint-Albain, Saint-Étienne-sur-Reyssouze, Saint-Gengoux-le-National, Saint-Germainen-Brionnais, Saint-Jean-de-vaux, Saint-Julien-sur-Veyle, Santilly, Sevrey, Sologny, Solutré-Pouilly, Toulon-sur-Arroux, Saint-Valérien de Tournus, Verchizeuil et Vitry-en-Charolais.

Par ailleurs, de célèbres clochers tels que ceux de l'abbaye de Cluny, la cathédrale de Mâcon, de l'abbaye et Sainte-Madeleine de Tournus et des prieurales de Paray-le-Monial et de Saint-Gengoux-le-National ne rentrent pas dans le corpus car ils n'étaient déjà pas ruraux aux XI^e-XII^e siècles⁸⁷.

L'analyse des résultats de ces deux approches donne une sélection justifiée de clochers des XI^e-XII^e siècles appartenant à de petites églises rurales de Bourgogne du Sud. Une photo de 30 de ces clochers donne un aperçu du type de clochers du corpus (fig. 10,11 et 12, vol. 2).

Mais le nombre de 112 clochers n'est-il pas inutilement trop important ou pas assez pour pouvoir constituer un corpus suffisamment représentatif ?

Si le tri est rendu plus sévère, il est à craindre que l'élimination de trop de clochers atypiques soit préjudiciable aux synthèses. En revanche, il est à redouter d'avoir à traiter un très grand nombre de données à la fois. Jean Virey, Raymond Oursel, Marcel et Christiane Dickson et bien d'autres ont été confrontés à cette difficulté. Ils ont présenté les résultats de leurs recherches, caractéristique par caractéristique, faute de pouvoir les croiser en un temps raisonnable.

Aujourd'hui, les moyens informatiques offrent la possibilité d'établir le croisement de données caractérisant bien le choix constructif et décoratif des commanditaires et les pratiques des maîtres-maçons. Ces choix vont être étudiés dans la partie II.

C. – NOUVELLES MONOGRAPHIES ET SOMMAIRE

Les monographies spécifiques aux clochers n'étant pas nombreuses, il est apparu nécessaire d'en constituer de nouvelles fondées sur les nombreuses observations faites au cours des visites et à partir de l'importante documentation déjà publiée.

Ces nouvelles monographies renseignent sur :

- la situation géographique et patrimoniale de l'édifice,
- le rappel historique du bâtiment depuis ses premières citations,
- les réparations et modifications architecturales effectuées au cours des derniers siècles,
- la description du bâtiment actuel,
- les datations des clochers déjà attribuées par les auteurs des précédentes monographies,
- la conception architectonique du clocher,
- le décor mural,
- l'intérêt du clocher pour cette thèse.

⁸⁷ G. Duby, « La société aux XI^e et XII^e siècles », *Qu'est-ce que la société féodale ?*, p. 57.

Sommaire des nouvelles monographies

<p>1 - Abergement-de-Cuisery (1'),... p. 33.</p> <p>2 - Aigueperse, p. 37.</p> <p>3 - Ameugny, p. 41.</p> <p>4 - Anzy-le-Duc, p. 46.</p> <p>5 - Avenas, p. 50.</p> <p>6 - Azé, p. 49.</p> <p>7 - Baron, p. 56.</p> <p>8 - Baugy, p. 59.</p> <p>9 - Bergesserin,..... p. 62.</p> <p>10 - Besanceuil (Bonnay), p. 64.</p> <p>11 - Bissy-la-Mâconnaise, p. 67.</p> <p>12 - Blanot, p. 70.</p> <p>13 - Bois-Sainte-Marie, p. 73.</p> <p>14 - Bourbon-Lancy, p. 76.</p> <p>15 - Brancion (Martilly-lès-Br.),...p. 79.</p> <p>16 - Bray, p. 83.</p> <p>17 - Buffières, p. 87.</p> <p>18 - Burgy, p. 89.</p> <p>19 - Burnand, p. 91.</p> <p>20 - Burzy, p. 93.</p> <p>21 - Champlecy, p. 95.</p> <p>22 - Chânes, p. 97.</p> <p>23 - Chapaize, p. 99.</p> <p>24 - Chapelle-sous-Brancion, p. 102.</p> <p>25 - Charbonnières, p. 104.</p> <p>26 - Chardonnay, p. 107.</p> <p>27 - Charnay-lès-Mâcon, p. 109.</p> <p>28 - Châteauneuf-en-Brionnais, . p. 111.</p> <p>29 - Chazelles (Cormatin), p. 113.</p> <p>30 - Chissey-lès-Mâcon, p. 115.</p> <p>31 - Clessé, p. 117.</p> <p>32 - Collonges (Lournand),..... p. 119.</p>	<p>33 - Colombier-sous-Uxelles, ... p. 122.</p> <p>34 - Cray (St-Marcellin), p. 124.</p> <p>35 - Curgy, p. 126.</p> <p>36 - Curtil-sous-Buffières, p. 129.</p> <p>37 - Dettay, p. 132.</p> <p>38 - Domange (Igé), p. 134.</p> <p>39 - Donzy-le-National, p. 136.</p> <p>40 - Donzy-le-Perthuis, p. 138.</p> <p>41 - Farges-lès-Mâcon, p. 140.</p> <p>42 - Flagy, p. 142.</p> <p>43 - Frette (la), p. 143.</p> <p>44 - Genouilly, p. 147.</p> <p>45 - Germany, p. 149.</p> <p>46 - Germolles-sur-Grosne, p. 151.</p> <p>47 - Gourdon, p. 153.</p> <p>48 - Granges, p. 155.</p> <p>49 - Grevilly, p. 157.</p> <p>50 - Huilly-sur-Seille, p. 159.</p> <p>51 - Iguerande, p. 162.</p> <p>52 - Issy-l'Évêque, p. 164.</p> <p>53 - Laives, p. 166.</p> <p>54 - Laizé, p. 168.</p> <p>55 - Lancharre (Chapaize), p. 170.</p> <p>56 - Loché (Mâcon), p. 172.</p> <p>57 - Lys (Chissey-lès-Mâcon),... p. 174.</p> <p>58 - Maison-Dieu (la) (Givry), . p. 177.</p> <p>59 - Marcilly-la-Gueurce, ... p. 179.</p> <p>60 - Marigny, p. 181.</p> <p>61 - Massy, p. 183.</p> <p>62 - Mazille, p. 186.</p> <p>63 - Montceaux-l'Étoile, p. 188.</p> <p>64 - Nancelle (Roche-Vineuse), ..p. 190.</p>
---	--

65 - Ougy (Malay),	p. 192.	89 - Saint-Micaud,	p. 236.
66 - Ouroux,	p. 194.	90 - Saint-Point,	p. 238.
67 - Ozenay,	p. 196.	91 - St-Romain-des-Îles,	p. 240.
68 - Perrecy-les-Forges,	p. 198.	92 - St-Romain-sous-Gourdon,	p. 242.
69 - Puley (le),	p. 200.	93 - St-Vincent-des-Prés,	p. 244.
70 - Rigny-sur-Arroux,	p. 201.	94 - Sancé,	p. 246.
71 - St-Agnan-sur-Loire,	p. 203.	95 - Sassangy,	p. 248.
72 - St-André-de-Bagé,	p. 205.	96 - Sassenay,	p. 250.
73 - St-André-le-Désert,	p. 207.	97 - Semur-en-Brionnais,	p. 251.
74 - St-Boil,	p. 209.	98 - Sennecey-le-Grand,	p. 253.
75 - St-Bonnet-de-Cray,	p. 211.	99 - Taizé,	p. 255.
76 - St-Christophe-en-Bresse, ...	p. 213.	100 - Tournus/St-Laurent,	p. 257.
77 - St-Clément-sur-Guye, ...	p. 215.	101 - Uchizy,	p. 260.
78 - Ste-Radegonde,	p. 217.	102 - Vareilles,	p. 262.
79 - St-Forgeuil,	p. 219.	103 - Varennes-l'Arconce,	p. 264.
80 - St-Gengoux-de-Scissé, ...	p. 221.	104 - Varennes-lès-Mâcon, ...	p. 266.
81 - St-Hippolyte (Bonnavy),.....	p. 223.	105 - Vaux-en-Pré,	p. 270.
82 - St-Huruge,	p. 225.	106 - Vauxrenard,	p. 272.
83 - St-Jean-de-Trézy,	p. 226.	107 - Vérizet (Viré),	p. 273.
84 - St-Laurent-en-Brionnais,	p. 227.	108 - Vers,	p. 274.
85 - St-Marcel-lès-Chalon, ...	p. 229.	109 - Vieux-Bourg ,	p. 276.
86 - St-Martin-Belleroche, ...	p. 230.	110 - Villars (le),	p. 278.
87 - St-Martin-de-Croix ,	p. 232.	111 - Vineuse (la),	p. 280.
88 - Saint-Martin-du-Lac,	p. 234.	112 - Vinzelles,	p. 282.

1 - Clocher de l'église Saint-Christophe de l'Abergement-de-Cuisery

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Tournugeois, la commune rurale⁸⁸ de l'Abergement-de-Cuisery est située dans le canton de Cuisery en Saône-et-Loire (fig. 4-E/8, vol. 2). Elle possède une église paroissiale dédiée à saint Christophe et elle est construite dans le hameau nommé « Loire ». Elle se trouve dans une région plate et légèrement au-dessus des vallées de la Seille et de la Saône.

Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.



Face sud-est du clocher. Cliché de l'auteur.

Rappel historique

Le village de l'Abergement-de-Cuisery⁸⁹ est mentionné, dès le XI^e siècle, comme l'un des 32 villages de la châtelainie de Cuisery appartenant aux puissants seigneurs de Bagé (Ain)⁹⁰. De cette époque et jusqu'au XVIII^e siècle, l'église de ce village est restée une annexe des paroisses voisines de Préty et Loisy⁹¹. À partir de 1777, une cure y est installée sous la dépendance alternative des abbés de Tournus et de Cluny⁹². En 1789, ce village dépendait du baillage et du diocèse de Chalon-sur-Saône. Quant aux recettes, la communauté autonome de Saint-Laurent de Chalon les prélevait pour le compte du baillage de Chalon⁹³.

Réparations et modifications

Le bâtiment a subi de nombreuses transformations en 1777 dont la reconstruction de la nef à partir des anciens murs arasés à une hauteur d'un mètre au-dessus du sol. Les autres travaux de cette époque ont concerné la construction de deux grandes chapelles latérales flanquant la nef comme le ferait un éventuel transept. Le percement de deux fenêtres latérales dans la

⁸⁸ Cette commune comptait 710 habitants lors du recensement de 2007.

⁸⁹ Le nom d'« Abergement » tire son origine des mots « *Albergamentum*, *Albergium* ou *Albargagium* » signifiant hospice, gîte *Abergement de Cuisery*, Fiche Monument, AD 71, série O.

⁹⁰ A.-M. et R. Oursel, *Abergement de Cuisery*, Fiche Monument, AD 71, série O.

⁹¹ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 69-71.

⁹² C. Courtépée, *Description du duché de Bourgogne*, Vol. IV, p. 413.

⁹³ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 2.

travée sous clocher et dans l'abside a été également réalisé à cette époque⁹⁴. Vers 1845, une sacristie est édifée sur la face nord de la nef. En 1880, le clocher est surélevé d'un dernier étage⁹⁵.

Bâtiment actuel

Cette église a un plan orienté sud-est, allant en se rétrécissant vers l'abside. Elle est composée d'une nef unique, d'un faux transept très saillant constitué par deux chapelles latérales, d'une travée sous clocher et d'une abside en hémicycle. La nef est rectangulaire, plafonnée et éclairée de chaque côté par une grande baie. La travée sous clocher est voûtée en berceau brisé, barlongue et éclairée d'une fenêtre latérale de chaque côté. L'abside est en hémicycle et voûtée d'un cul-de-four brisé. Elle est précédée d'une courte partie droite voûtée également d'un berceau brisé. Cette abside est percée de trois fenêtres étroites fortement ébrasées vers l'intérieur et de deux autres baies carrées. Le clocher est élevé sur trois niveaux à partir d'une souche épaisse et carrée. Son premier étage est aveugle et s'élève sur la moitié de la hauteur totale du clocher, hors toiture. Un cordon de pierres en saillie marque la séparation entre le premier étage et le second. Ce dernier est percé, sur chaque face, de deux fenêtres en plein cintre identiques. Le dernier étage a visiblement été construit ultérieurement et se distingue par une maçonnerie différente. À sa base, une corniche de pierre soutenue par six modillons, moulurés en quart-de-rond allongés, sur chaque face, rappelle la présence probable d'une ancienne bordure de toit.

Datations attribuées

Aucune mention de l'existence d'un bâtiment préalable à l'église actuelle n'est faite dans les chartes. Marcel et Christiane Dickson proposent une datation au début du XII^e siècle pour la travée sous clocher, l'abside et les deux premiers étages du clocher. Elle se fonde sur l'absence de contrefort épaulant le chevet, sur la simplicité des moulures en quart-de-rond et sur l'appareil de la petite fenêtre ouest⁹⁶. Quant à Anne-Marie et Raymond Oursel, ils proposent une datation pour la travée sous clocher et les deux premiers étages du clocher pouvant également se situer au XII^e siècle.

Conception architectonique du clocher

Le clocher est bâti sur une souche épaisse contenant un arc de décharge en plein cintre sur chacune de ses faces latérales. Cette souche carrée repose directement sur les reins d'une voûte en berceau brisé couvrant une travée barlongue dont la retombée se fait sur les murs gouttereaux de la travée sous clocher. Deux contreforts saillants viennent renforcer de chaque

⁹⁴ A.-M. et R. Oursel, *Abergement-de-Cuisery (l')*, Fiche monument, AD 71, série O.

⁹⁵ *Ibidem*.

⁹⁶ *Ibidem*.

côté cette travée. Les deux contreforts occidentaux sont intégrés dans la maçonnerie du mur oriental de la nef et se prolongent par les murs des deux chapelles latérales. Un arc triomphal brisé, ayant des piédroits couronnés d'impostes chanfreinées, permet la circulation entre la nef et la travée sous clocher. Il soutient la partie occidentale du clocher qui est appuyé sur la maçonnerie de la nef. Quant à la partie orientale du clocher, elle est supportée par l'arc de la voûte d'entrée de la partie droite précédant l'abside et contrebutée par cette partie droite et par l'abside.

Maçonnerie et structure des murs

Les parements des murs extérieurs du clocher sont constitués de moellons de calcaire jaune-ocre et rose provenant probablement de la carrière proche de Préty⁹⁷. Ces pierres sont simplement équarries au marteau et de forme allongée et irrégulière. Elles sont noyées dans un important mortier. Les chaînes d'angle en besace des parements extérieurs du clocher sont des moellons de différentes dimensions. L'encadrement des ouvertures du clocher et de l'abside sont également réalisés avec des pierres d'inégales dimensions mais dressées avec beaucoup plus de soin que le reste des pierres des parements. L'outil de taille des pierres des encadrements a laissé des traces attribuables au tranchant étroit d'une polka.

Principales mesures

Les dimensions intérieures de la travée barlongue sous clocher mesurent 5,2 m de largeur et 4,2 m. de longueur. L'épaisseur de l'arcade entre la travée sous clocher et la nef est de 0,90 m. Le plan carré du clocher mesure 4 m de côté hors œuvre et la hauteur du clocher actuel est d'environ 19 m, hors toiture.

Gestion des espaces intérieurs

L'église a un plan qui comporte trois espaces⁹⁸. Des marches surélèvent le sol de la travée sous clocher pouvant ainsi marquer la séparation entre l'espace sacré et l'espace profane. Mais, aucune porte n'a été percée pour entrer directement à l'intérieur de l'espace sacré.

Décor mural

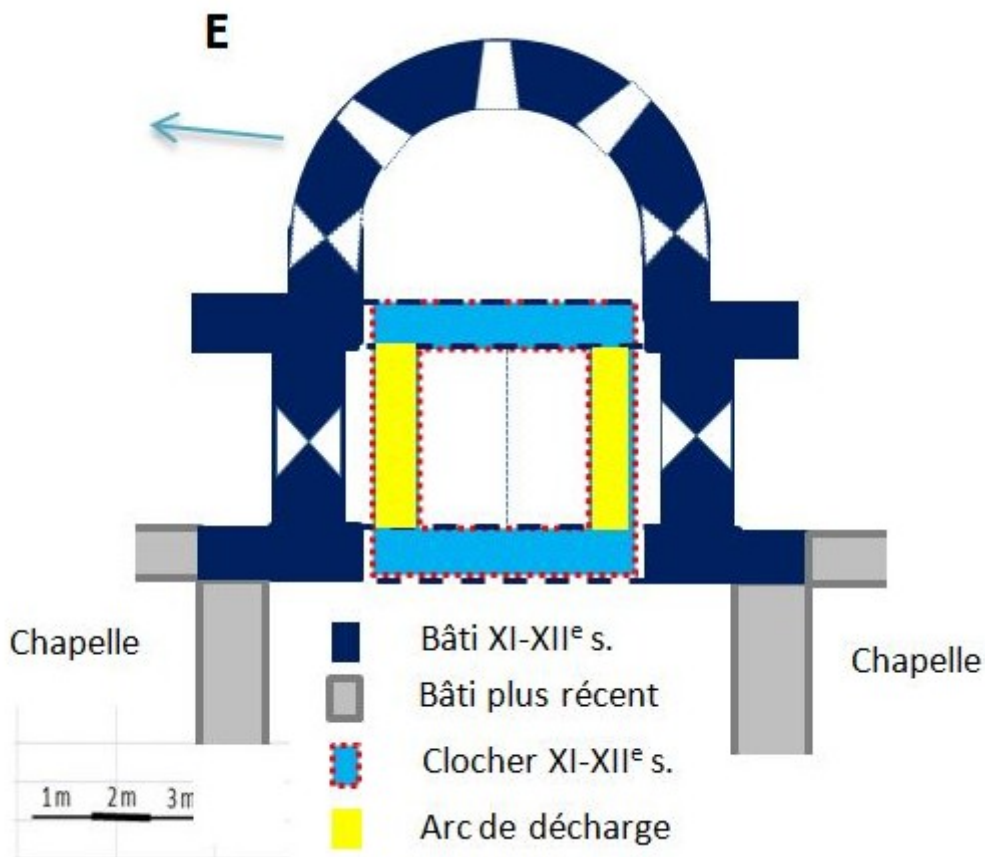
Les piédroits de l'arc triomphal sont couronnés d'impostes formées d'un filet et d'un chanfrein. Une imposte moulurée en quart-de-rond souligne la base du cul-de-four de l'abside. Par ailleurs, une corniche moulurée en quart-de-rond sépare le second étage du clocher du troisième étage récent. Elle repose sur six modillons en quart-de-rond sur chaque face. Les appuis des ouvertures du clocher sont constitués de pierres plates fortement saillantes.

⁹⁷ *Ibidem.*

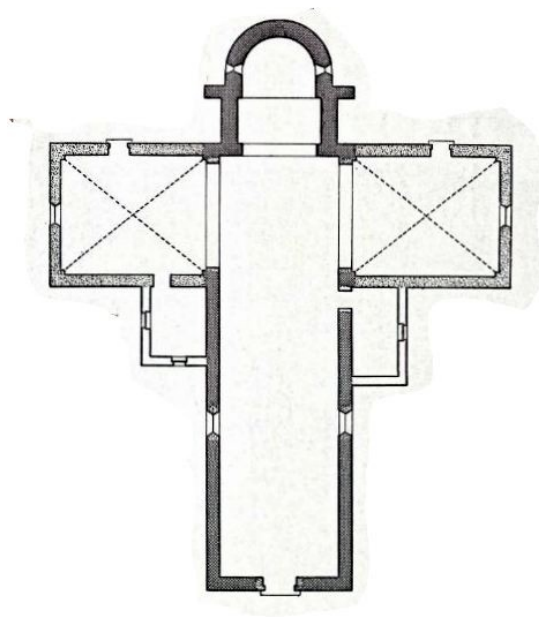
⁹⁸ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 69-71.

Intérêt du sujet

La conception architecturale du clocher, la présence d'arc de décharge dans la maçonnerie de la souche du clocher et la voûte sous clocher sont les éléments majeurs de ce clocher.



Plan du clocher. Dessin de l'auteur.



Plan de l'église. M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 69-71.

2 - Clocher de l'église Sainte-Marie-Madeleine d'Aigueperse

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Haut-Beaujolais, la commune rurale⁹⁹ d'Aigueperse fait partie des communes du canton de Monsols dans le Rhône (fig. 4–G/5, vol. 2). Cette commune est située dans les hautes vallées boisées du Beaujolais, proches du Brionnais. L'origine du nom de cette commune vient vraisemblablement des nombreux ruisseaux qui la traversent « *Aquae Sparse* ». Elle possède une église paroissiale dédiée à sainte



Face sud-ouest. Cliché de l'auteur.

Marie-Madeleine, implantée au centre de l'agglomération et située vers 450 m d'altitude.

Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Vers 1100, Archambaud le Blanc, seigneur de Chevagny¹⁰⁰ et petit-fils du vicomte de Mâcon, fait construire un Hôtel-Dieu à Aigueperse¹⁰¹ et le donne à l'évêque d'Autun¹⁰² avec les terres et les bois environnants. À cette époque et jusqu'à la Révolution, le village d'Aigueperse et celui de Saint-Bonnet-des-Bruyères ne forment qu'une seule paroisse sous l'autorité des seigneurs de Beaujeu. L'église paroissiale est mentionnée dans la charte clunisienne n° 134 à propos des possessions de l'abbaye de Cluny dans ce village¹⁰³. En 1288, l'évêque d'Autun, furieux de la mauvaise tenue de cet hôpital, y installe douze chanoines réguliers dans la chapelle de l'hôpital alors érigée en collégiale avec l'appui du seigneur de Beaujeu. Ce dernier fonde à cette occasion quatre prébendes pour les chanoines. La première fonction canoniale des chanoines reste celle d'assister l'évêque et de chanter les Heures. Avec la Réforme grégorienne, le mode de vie des chanoines évolue vers plus d'assistance dans les

⁹⁹ Cette commune comptait 250 habitants lors du recensement de 2007.

¹⁰⁰ Aujourd'hui, commune de Chevagny-les-Chevrières, très proche de Mâcon en Saône-et-Loire.

¹⁰¹ Mgr. Rameau, *Les comtes héréditaires de Mâcon*, tome 6, p. 30.

¹⁰² M.-C. Guigue, *Cartulaire du Lyonnais*, n° 11. « Tout le lieu de ce nom, par les mains de Norgaud, évêque d'Autun » (Norgaud fut évêque d'Autun de 1098 à 1113).

¹⁰³ H. Chopin, *La collégiale d'Aigueperse (Rhône) : Un exemple de modifications architecturales liées à un changement de statut*, Journées d'études UMR5138 / Groupe « Collégiales » (12 et 13 juin 2004), p. 28-31 - <http://lamop.univ-paris1.fr/collegiales/equipe/imaDoc/Lyon.pdf>.

hôpitaux et les paroisses¹⁰⁴. Dans le cas de cette collégiale, il est très probable que l'assistance soit restée l'autre principale fonction des chanoines comme semble le démontrer l'acte d'incorporation des hôpitaux de Saint-Nizier d'Azergues, de Pontcharra et de Sainte-Catherine de Béchat dans celui d'Aigueperse, en 1481¹⁰⁵. En 1793, les chanoines sont chassés et cette collégiale devient alors l'église paroissiale de la commune.

Réparations et modifications

La collégiale est un bel exemple des modifications architecturales liées à un changement de statut à la fin du XIII^e siècle. Quelques traces de l'ancien Hôtel-Dieu du XII^e siècle subsistent dans la nef et dans le transept mais les élévations du clocher, du XII^e siècle, paraissent avoir été épargnées par les transformations. Un second espace a été construit au XIII^e siècle dans l'axe de la nef initiale puis agrandi au cours d'autres constructions faites au XV^e siècle.

Bâtiment actuel

Le plan actuel de cet édifice comporte un transept saillant compris entre deux bâtiments. Le premier est composé d'une nef unique assez semblable à celle de l'église voisine d'Avenas. Des ouvertures étroites, ébrasées vers l'intérieur et percées très haut dans les murs, éclairent encore par endroit la nef. Le portail est proche de celui d'Avenas. Le second bâtiment est construit dans l'axe de la nef. Il est composé d'une nef unique suivie d'un transept très saillant et d'un chevet plat. L'ensemble de ce second bâtiment est plafonné et d'une longueur semblable à celle de la nef du premier bâtiment. Le clocher possède quatre faces identiques composées chacune d'un premier étage avec deux baies aveugles et d'un second étage percé d'une paire de deux baies géminées. Chacune d'entre elle possède une retombée commune reposant sur une paire de colonnettes coiffées de chapiteaux sculptés de motifs végétaux.

Datations attribuées

La première nef et son portail, le transept, la croisée sous clocher et le clocher sont datables entre la fin du XI^e siècle et le début du XII^e siècle¹⁰⁶.

Conception architectonique du clocher

Le clocher est bâti sur une importante souche carrée pour supporter un puissant clocher également de plan carré et élevé de deux étages. Mais cette souche est presque totalement dissimulée par les toits des bras du transept et de la seconde nef, lui donnant ainsi cet aspect

¹⁰⁴ H. Chopin, *La collégiale d'Aigueperse (Rhône) : Un exemple de modifications architecturales liées à un changement de statut*, Journées d'études UMR5138 / Groupe « Collégiales » (12 et 13 juin 2004), p. 28-31 - <http://lamop.univ-paris1.fr/collegiales/equipe/imaDoc/Lyon.pdf>.

¹⁰⁵ *Ibidem*.

¹⁰⁶ H. Chopin, *La collégiale d'Aigueperse (Rhône) : Un exemple de modifications architecturales liées à un changement de statut*, Journées d'études UMR5138 / Groupe « Collégiales » (12 et 13 juin 2004), p. 28-31.

engoncé qu'il ne devait pas avoir à l'origine. Cette souche repose sur les reins de la coupole circulaire de la travée sous clocher. À la place de trompes, cette coupole retombe sur quatre pendentifs qui ont été réalisés à une date bien postérieure au XII^e siècle. Quatre arcs brisés de dimensions semblables supportent cette coupole et prennent appui sur des piédroits couronnés d'imposte chanfreiné. Les murs extérieurs des bras du transept montent jusqu'au haut de la souche.

Maçonnerie et structure des murs

Les parements des murs extérieurs du clocher sont constitués de moellons de calcaire jaune-rose et de forme irrégulière. Ils sont noyés dans un important mortier. Les chaînes d'angle en besace des parements extérieurs du clocher sont constituées de moellons de dimensions incertaines. En revanche, l'encadrement des ouvertures du clocher est réalisé avec des pierres d'inégales dimensions mais dressées avec beaucoup plus de soin que le reste des pierres des parements extérieurs.

Gestion des espaces intérieurs

Les très importantes modifications architecturales, apportées lors du changement de statut du bâtiment au XIII^e siècle, ont modifié l'espace sous clocher ne permettent donc pas de fonder aujourd'hui des observations sur la disposition possible des lieux au XII^e siècle.

Principales mesures

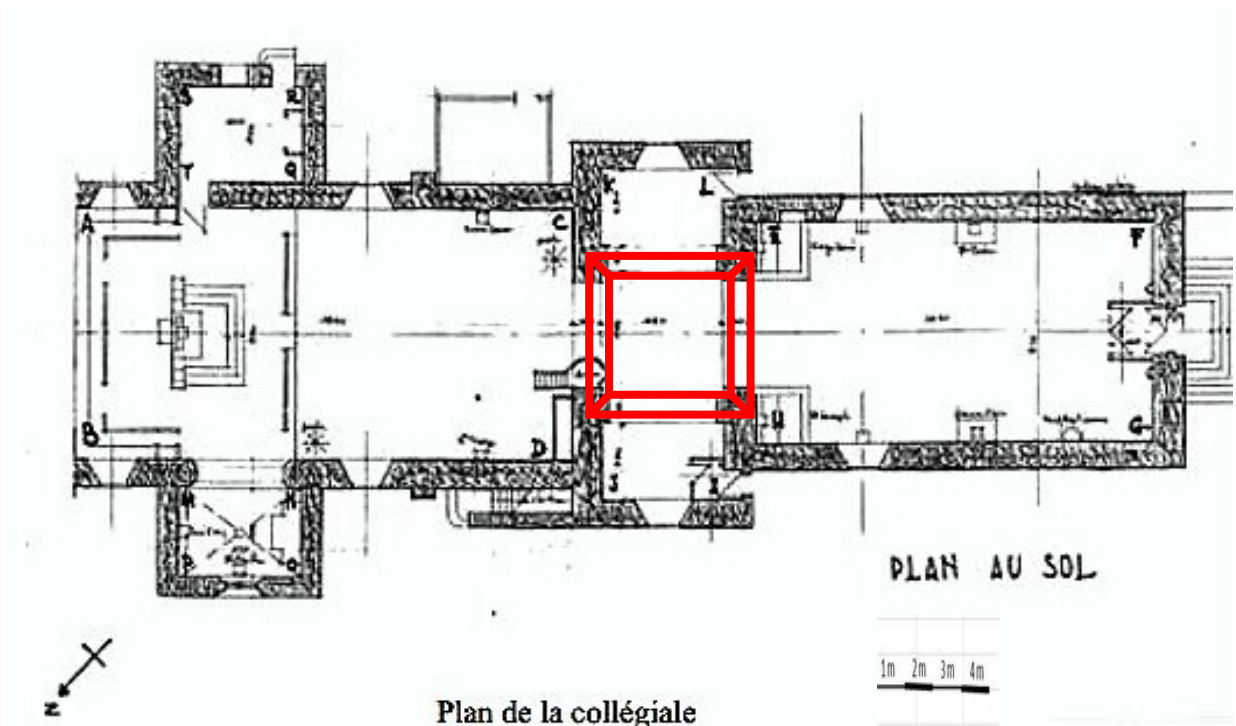
De même, les bouleversements architecturaux du XIII^e siècle ont apporté des modifications trop importantes pour que les dimensions intérieures sous clocher soient aujourd'hui représentatives de celles du XII^e siècle.

Décor mural

Les chapiteaux sculptés des paires de colonnettes d'une paire de deux baies géminées sont tous décorés de motifs végétaux différents qui rappellent ceux des clochers de Vauxrenard et d'Ouroux, situés dans les hautes vallées de la Grosne du Beaujolais.

Intérêt du sujet

L'étage du beffroi de ce clocher rappelle les clochers ayant pour modèle le clocher du grand transept sud de l'abbatiale de Cluny.



Plan de la collégiale
d'Aigueperse (d'après
l'architecte des M.H. Mortamet

Cliché de l'auteur.

3 - Clocher de l'église Notre-Dame-de-l'Assomption d'Ameugny

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Mâconnais, la commune rurale¹⁰⁷ d'Ameugny est située dans le canton de Saint-Gengoux-le-National en Saône-et-Loire (fig. 4-E/6, vol. 2). Elle possède une église paroissiale, dédiée à Notre-Dame-de-l'Assomption construite sur une haute colline qui domine la rive gauche de l Grosne. Cette église a pour plus proche voisine la fameuse église œcuménique de Taizé et l'église romane de cette commune.



Face sud-est. Cliché de l'auteur.

Elle est entièrement protégée par un classement au titre des Monuments historiques, en 1913¹⁰⁸.

Rappel historique

Le village d'Ameugny est cité au IX^e siècle dans la charte n° 224 du cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon sous le nom d'*Amoniaco*. Les chartes n° 479 et 624 de ce même cartulaire mentionnent la présence d'une église paroissiale dans ce village au milieu du XI^e siècle¹⁰⁹. Par ailleurs, les chartes n° 163 et n° 2651 de l'abbaye de Cluny citent d'importantes donations de terres faites à l'abbaye de Cluny dès le X^e siècle¹¹⁰. Vers la fin du XI^e siècle, les chanoines du chapitre cathédral Saint-Vincent de Mâcon possèdent également quelques biens dans cette paroisse¹¹¹. En 1247, ces chanoines en deviennent seigneurs et la réunissent à leur chapitre comme ils l'ont déjà fait pour les paroisses de Chânes et Flacé¹¹². En 1789, cette paroisse est toujours à la collation du chapitre cathédral Saint-Vincent de Mâcon qui en a eu la seigneurie

¹⁰⁷ Cette commune comptait 135 habitants lors du recensement de 2007.

¹⁰⁸ Référence : PA00113069, arrêté du 22/10/1913.

¹⁰⁹ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 6. « *In villa Amoniaco* » (851-863). « *In parrochia Sanctae Maria de Amoniaco* » (1031-1062). « *In parrochia Sanctae Maria de Amoniaco* » (1031-1062).

¹¹⁰ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 6. Cluny I, 163 : « *In villa Agmuniacus* » (910-927) et Cluny III, 2651 « *In villa Ammociaco* » (1007).

¹¹¹ *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, charte 585 (1096-1108).

¹¹² *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, charte 624, 625 (1144-1184).

jusqu'en 1615¹¹³. Elle dépendait également du bailliage et des recettes et du diocèse de Mâcon. En 1812, la paroisse d'Ameugny intègre les anciennes églises paroissiales de Taizé et de Chazelles qui sont alors déclassées en succursales¹¹⁴.

Réparations et modifications

Le compte-rendu de la visite pastorale de 1585 mentionne la présence d'une chapelle seigneuriale au sud de la travée sous clocher¹¹⁵. Cette chapelle, dédiée à saint Claude et saint Sébastien, est mise en communication avec la travée sous clocher par le percement d'une ouverture en arc brisé réalisée dans le mur gouttereau sud. L'existence d'une nouvelle abside est également signalée en 1585¹¹⁶. Le compte-rendu de la visite pastorale de 1675 signale que la voûte de la nef de cette église vient d'être refaite et que deux nouvelles baies latérales sont percées dans la nef ainsi que dans l'abside. D'importants travaux de réparation de toiture sont effectués en 1814 après le passage d'une violente tornade et, à cette occasion, la pente du toit de la nef est diminuée. Dans le même temps, l'escalier de pierre, donnant accès au clocher, est démoli à cause de son poids nuisant à l'étanchéité du toit¹¹⁷. En 1843, le second étage du clocher est percé d'une baie rectangulaire aménagée à l'est pour l'installation d'une nouvelle cloche dans le beffroi. En 1865, la décision de la construction d'une sacristie au nord de la travée sous clocher est prise à la demande des paroissiens pour avoir un prêtre à demeure. Cette sacristie est mise en communication avec la travée sous clocher par le percement d'un passage sous une arcade aménagée dans le mur gouttereau nord.

Bâtiment actuel

Cette église a un plan orienté sud-est (132°) qui allait en se rétrécissant vers l'abside avant la reconstruction de l'abside au XVI^e siècle. Elle est composée d'une nef de trois travées voûtée d'un berceau brisé et soutenue par deux arcs doubleaux¹¹⁸. Elle comporte également une travée sous clocher couverte d'une coupole sur trompes et une abside, plus large que la travée sous clocher et précédée une partie droite. La chapelle et la sacristie récente au nord ont été mises en communication avec la travée sous clocher par des percées dans les murs gouttereaux de cette travée et constituent une sorte de transept qui n'existait pas au XI^e siècle. Des contreforts d'angle, suivant un usage fréquent au XV^e siècle¹¹⁹, épaulent les murs orientaux de cette chapelle et de cette sacristie. Un clocher carré s'élève entre quatre lésènes d'angle à partir d'une souche carrée. Il est construit sur trois niveaux au-dessus de la travée

¹¹³ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 6.

¹¹⁴ A.-M. et R. Oursel, *Ameugny*, Fiche Monument, AD 71, série O.

¹¹⁵ Mrg. Rameau, *Les paroisses de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 21.

¹¹⁶ *Ibidem*.

¹¹⁷ A.-M. et R. Oursel, *Ameugny*, Fiche Monument, AD 71, série O.

¹¹⁸ R. Oursel, *Ameugny*, Fiche Monument, AD 71, série O. Le voûtement de la nef vers l'extrême fin du XII^e siècle.

¹¹⁹ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 68.

située entre la nef et l'abside. Sa forme déjà peu élevée a été rendue encore plus trapue par un rehaussement des toits, réalisé lors de la construction de la chapelle latérale et de la sacristie. Le premier niveau de ce clocher était aveugle avant l'ouverture au XIX^e siècle d'une baie pour passer une nouvelle cloche. Une frise de petites arcatures aveugles relie, au sommet du premier étage, les lésènes d'angles de chaque face. Au-dessus, un cordon saillant de pierres, faisant le tour complet des parements extérieurs du clocher, marque la séparation du premier étage avec le second. Le deuxième étage est percé au centre de chaque face d'une baie étroite aujourd'hui obstruée. Un autre cordon sépare le troisième étage qui possède, sur chaque face, trois baies triples dont les retombées communes sont portées chacune par une paire de colonnettes placées l'une derrière l'autre et couronnées de chapiteaux sculptés. Au-dessus de ces baies, une corniche composée d'un bandeau repose sur des modillons.

Datations attribuées

Les chartes mentionnent la présence d'une église paroissiale au milieu du XI^e siècle dont pourraient dater les parties les plus anciennes de l'église actuelle. Jean Virey donne une datation entre le milieu et la seconde moitié du XI^e siècle pour la travée sous le clocher et pour le clocher. Il fonde notamment cette estimation sur les colonnettes et les chapiteaux du troisième étage du clocher¹²⁰. Anne-Marie et Raymond Oursel donnent la même estimation mais réfutent certaines observations faites par Jean Virey pour justifier cette datation, en particulier, lorsque ce dernier cite le tracé en plein cintre des arcs supportant le clocher Or, selon les Oursel, ceux-ci sont visiblement du XVIII^e siècle.

Conception architectonique du clocher

Le clocher est bâti sur une souche carrée qui repose sur les reins d'une coupole sur trompes. Cette coupole circulaire prend appui sur les deux arcades en plein cintre permettant la communication entre la nef et l'abside. Les murs nord et sud de la travée sous clocher retombaient directement sur les murs gouttereaux avant la percée des ouvertures, sous arcades brisées, de communication vers la sacristie et la chapelle. Les quatre contreforts, qui viennent en appui des deux arcades axiales supportant la coupole, ont été intégrés dans les murs de la chapelle seigneuriale et de la sacristie. La reconstruction de l'abside et la création de la chapelle seigneuriale et de la sacristie ont largement fait disparaître beaucoup de témoins de la conception initiale du clocher et, en particulier, la présence possible d'arcs de décharge dans la maçonnerie de la souche du clocher que les toits d'aujourd'hui peuvent masquer.

Principales mesures

Les dimensions intérieures de la travée sous clocher mesurent 3,43 m de long et 3,56 m de large. L'épaisseur de l'arcade entre la travée sous clocher et la nef est de 0,9 m. La hauteur de

¹²⁰ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 65-69.

la voûte sous le clocher est de 7,50 m. Le plan carré du clocher mesure 4,30 m de côté hors œuvre et la hauteur du clocher est d'environ 13 m hors toiture.

Maçonnerie et structure des murs

Le clocher est uniformément bâti avec des moellons allongés, équarris au marteau et de couleur jaune-rouge, donnant un aspect d'une grande homogénéité. Les pierres des quatre lésènes d'angle sont en moyen appareil régulier. Cependant, les élévations des murs entre ces lésènes sont constituées d'un appareil en *opus incertum* et d'une importante quantité de mortier. L'appareil sous la frise d'arcatures aveugles est en retrait du nu du mur et est constitué de plus petites pierres mieux calibrées que le reste des parements extérieurs du clocher. Un tel registre se retrouve notamment sur le clocher de Dommage (Igé) et de Massy.

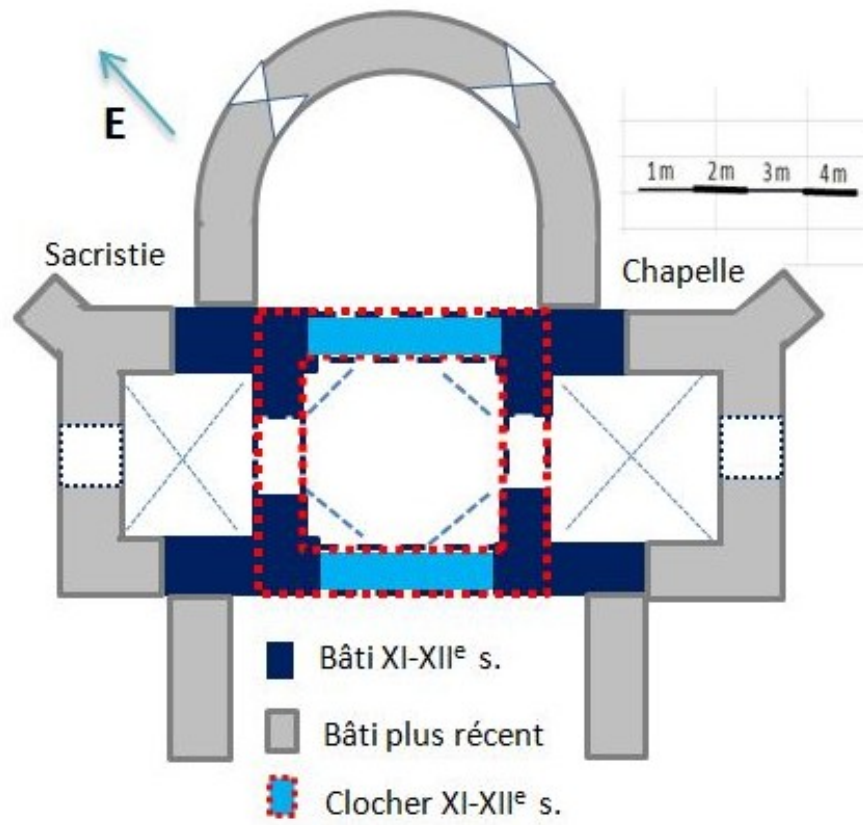
Gestion des espaces intérieurs

Cinq marches surélèvent la travée sous clocher de la nef, marquant nettement une séparation entre l'espace des fidèles et le sanctuaire. Deux autels auxiliaires sont installés dans la nef, permettant ainsi d'assurer des offices paroissiaux dans la nef.

Intérêt du sujet

Ce clocher de trois étages est construit entre quatre lésènes d'angle qui montent jusqu'à la corniche placée sous le toit. Cette corniche est supportée par des modillons moulurés d'un bandeau et d'un cavet. Au premier étage, une frise de sept arcatures aveugles rejoint les deux bords de chaque lésène. Au troisième étage, des colonnettes monolithes supportent les retombées des trois baies triples, identiques sur chaque face. La grande majorité de ces colonnettes sont couronnées de chapiteaux à corbeille nue et à abaque carré, réalisés avec des pierres de calcaire blanc dont la couleur contraste avec celle du calcaire rougeâtre des colonnettes. Cependant, deux exceptions sont observables : l'une sur la face sud où la paire de colonnettes la plus à l'est est plus massive et sans chapiteau et l'autre sur la face nord où les colonnettes sont d'une autre couleur et couronnées de chapiteaux différents. Les bases de ces colonnettes sont également toutes en calcaire blanc sauf celles ayant des chapiteaux différents comme signalé ci-dessus. Chaque piédroit des baies triples a été aménagé pour contenir une colonnette. Cette installation est aujourd'hui vide mais ce type de décor se rencontre sur plusieurs clochers dont celui de Saint-Denis de Massy¹²¹ (mon. 61).

¹²¹ P. Jaluzot, *Saint-Denis de Massy, une église romane du domaine de l'abbaye de Cluny en Bourgogne de Sud*, Master I, 2007.



Plan du clocher. Dessin de l'auteur

4 - Clocher de l'église Assomption-de-la-Sainte-Vierge d'Anzy-le-Duc

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Brionnais, la commune rurale¹²² d'Anzy-le-Duc est située dans le canton de Marcigny en Saône-et-Loire (fig. 4-G/3, vol. 2). Elle possède une église paroissiale dédiée à l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge qui était précédemment une église d'un prieuré fortifié. Cette dernière est située au centre du bourg sur une hauteur de la vallée de l'Arconce, affluent de la Loire.

Cette église est protégée au titre des Monuments historiques depuis 1851¹²³.

Rappel historique

Le prieuré d'Anzy-le-Duc a été fondé à la fin du IX^e siècle par un noble, nommé Lethbald ou Liébaud, et par sa femme et mis sous la dépendance de l'abbaye de Saint-Martin d'Autun¹²⁴. Ce prieuré est devenu un lieu célèbre de pèlerinage vers 1001 lors du retour de la dépouille de saint Hugues de Poitiers qui en a été l'un des prieurs. Avant sa mort vers 930, il avait noué d'étroits liens d'amitié confraternels avec l'abbé Bernon, le premier abbé de Cluny. Du reste, l'abbaye de Cluny était possessionnée de terres en ces lieux vers 972¹²⁵. Ensuite, ce riche prieuré a été dévasté par les troupes anglaises du Prince Noir au XIV^e siècle puis, au XVI^e siècle, par les Huguenots suivis par les Ligueurs vingt ans après. La foudre et l'incendie du XVII^e siècle auxquels s'ajouta le régime de la commende au XVIII^e siècle achevèrent la décadence du prieuré qui ne comptait plus que deux moines à la Révolution¹²⁶.

Réparations et modifications

Le 22 mai 1652, la foudre est tombée sur le clocher durant un très fort orage et a provoqué un incendie du toit qui a entièrement brûlé ainsi que le joug des cloches. Les petites



Face sud-ouest du clocher.
Cliché de l'auteur.

¹²² Cette commune comptait 440 habitants lors du recensement de 2009.

¹²³ Référence : PA00113071, arrêté du 10/09/1851.

¹²⁴ A.-M. et R. Oursel, *Anzy-le-Duc*, Fiche monument, AD 71, série O.

¹²⁵ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 8. Cluny II, 1321 : « *In pago Augustidunense, in villa Enziaco* » (972).

¹²⁶ A.-M. et R. Oursel, *Les églises romanes de l'Autunois et du Brionnais*, p.133-136.

cloches ont fondu et la plus grosse, nommée Louyse, est tombée sur le pavé de la nef, sans dommage corporel. Le reste de l'église a été épargné. Le clocher et le beffroi ont été refaits aussitôt aux frais de Monseigneur Philippe Bouton, doyen de la Sainte-Chapelle de Dijon au milieu du XVII^e siècle. D'autres travaux de restauration ont été entrepris, de 1856 à 1860, pour la réfection des peintures murales du chœur et des chapelles latérales.

Bâtiment actuel

Le plan de cet édifice comprend une nef de cinq travées flanquée de deux bas-côtés ouvrant sur un transept fortement saillant. Le sanctuaire est formé d'une abside centrale prolongée d'une absidiole et d'absides échelonnées précédées chacune d'une travée droite. La crypte sous la travée de chœur barlongue a le même plan que le sanctuaire. La croisée du transept est couverte d'une coupole sur trompes et limitée par quatre arcs en plein cintre de même hauteur. Ces arcs reposent sur huit colonnes engagées couronnées de chapiteaux sculptés¹²⁷. Cet ensemble supporte la souche d'un clocher octogonal *d'inspiration clunisienne*¹²⁸. De deux baies géminées sur trois niveaux ont été percées dans chacune des faces de ce clocher. Elles sont encadrées chacune par une archivoltte enveloppante en plein cintre reposant latéralement sur des piédroits. Des lésènes et de petites arcatures aveugles sur chaque face et sur les trois niveaux encadrent également les baies géminées dont la retombée commune repose sur une paire de colonnettes couronnées de chapiteaux sculptés. Ce clocher élancé et harmonieux est l'un des plus beaux du Brionnais.

Datations attribuées

Cette église a été construite en plusieurs phases entre les XI^e-XII^e siècles¹²⁹. La construction du clocher est datée de la première phase : la fin du XI^e siècle. Cette datation a fait l'objet de nombreuses autres propositions mais les plus récentes l'ont confirmé¹³⁰.

Conception architectonique du clocher

La coupole sur trompes repose sur quatre piliers cruciformes de la croisée barlongue, dotés de colonnes engagées sur trois côtés et de dossier vers l'extérieur. Deux profonds bras du transept, voûtés d'un berceau transversal, viennent épauler ces quatre piliers. Une travée droite barlongue, de dimensions égales à une travée de la nef, précède l'abside centrale. L'ensemble architectural de cette construction rappelle les solutions architectoniques des églises de Charlieu, Gourdon, Toulon-sur-Arroux et d'Issy-l'Évêque.

¹²⁷ C. Sapin, *La Bourgogne romane*, p. 136-141.

¹²⁸ *Ibidem*.

¹²⁹ *Ibidem*.

¹³⁰ *Ibidem*.

Maçonnerie et structure des murs

Les maçonneries de moellons du chevet, du clocher et du transept présentent une différence suffisamment marquée par rapport à celles de la nef pour soutenir la présence de deux campagnes de construction distinctes mais rapprochées.

Gestion des espaces intérieurs

Le plan de l'église d'Anzy-le-Duc rappelle celui de l'église de Charlieu et des églises conçues pour accueillir des pèlerins venus prier sur la tombe de saint Hugues de Poitiers, enterré dans la crypte.

Principales mesures

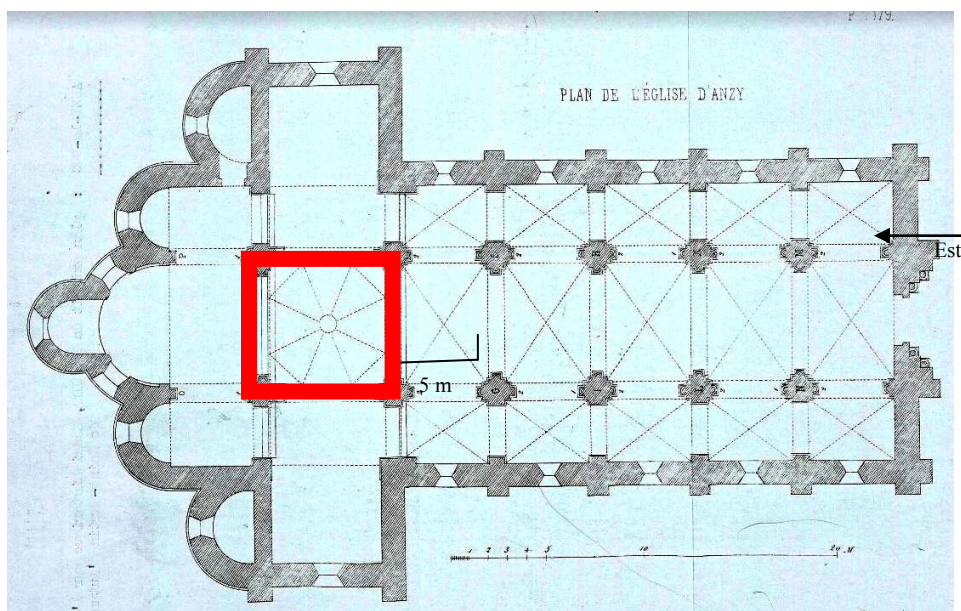
Les dimensions de la travée sous clocher sont celles d'un carré de 6 m de côté.

Décor mural

Les chapiteaux sculptés de la croisée sous clocher sont ornés de motifs végétaux ou animaux alors que ceux de la nef sont souvent historiés annonçant les chapiteaux de Cluny III¹³¹.

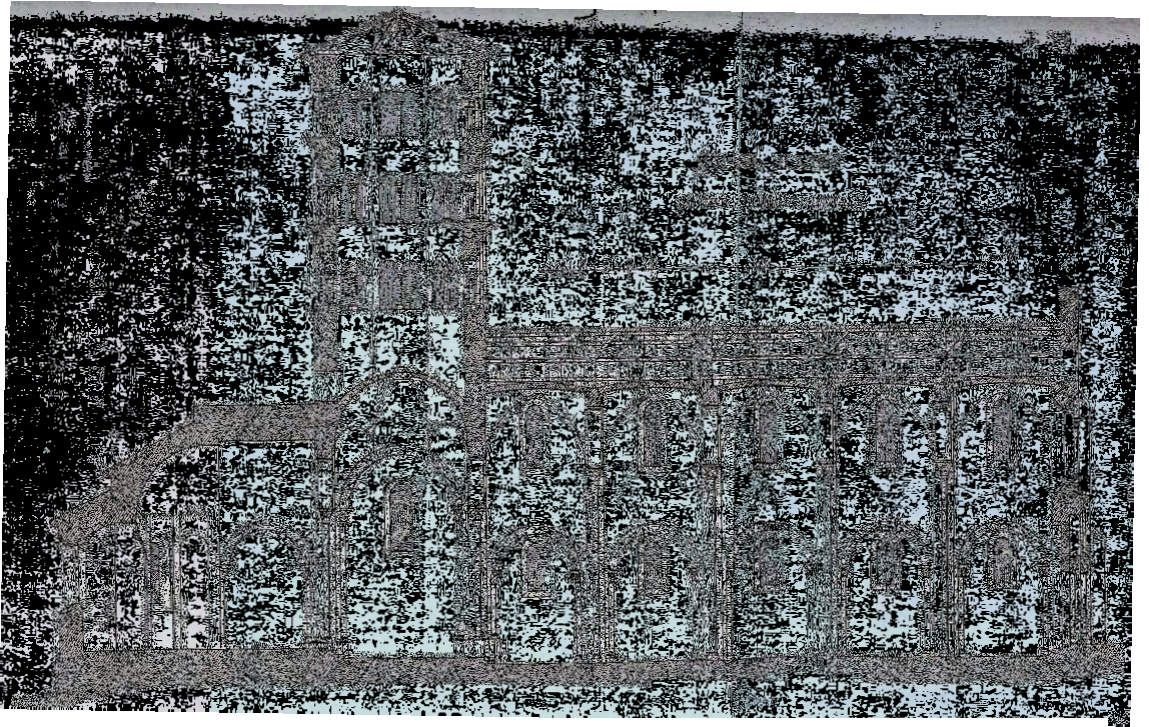
Intérêt du sujet

Ce clocher est l'un des plus beaux, des plus élégants et des plus innovants de la fin du XI^e siècle en Bourgogne du Sud.

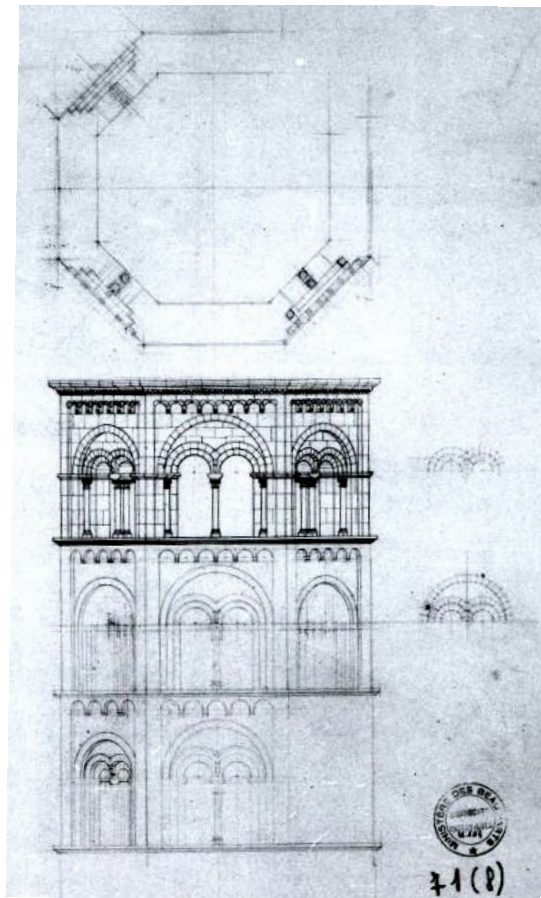


Plan de l'église. Relevé de J.-G. Bulliot *Essai historique sur l'Abbaye de Saint-Martin d'Autun de l'Ordre de Saint-Benoît*, 1849, [London, Forgotten Books, 2013], 374 p.

¹³¹ C. Sapin, *La Bourgogne romane*, p. 136-141.



Coupe longitudinale de l'église. Relevé de J.-G. Bulliot *Essai historique sur l'Abbaye de Saint-Martin d'Autun de l'Ordre de Saint-Benoît*, 1849, [London, Forgotten Books, 2013]. 374 n.



Plan et élévations du clocher. Relevé de J.-G. Bulliot *Essai historique sur l'Abbaye de Saint-Martin d'Autun de l'Ordre de Saint-Benoît*, 1849, [London, Forgotten Books, 2013], 374 p.

5 - Clocher de l'église Notre-Dame d'Avenas

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Beaujolais, la commune rurale¹³² d'Avenas fait partie des communes du canton de Villefranche-sur-Saône dans le département du Rhône (fig. 4-H/6, vol. 2). Cette commune est située à proximité du col du Fût d'Avenas (760 m) où la Grosne prend sa source avant de descendre vers le nord jusqu'à la Saône en passant à travers tout le Mâconnais. Elle possède une église paroissiale, dédiée à l'Assomption de Notre-Dame, au centre de l'agglomération.

Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Au col du Fût d'Avenas, les traces d'une l'ancienne route romaine Lyon-Autun sont encore visibles au lieu dit « La Terrasse ». Dans ce lieu de passage et de frontière, ce petit village du Beaujolais faisait partie du diocèse de Mâcon au XII^e siècle et la cure de son église paroissiale était à la nomination du chapitre Saint-Vincent de Mâcon¹³³. En 1537, le cardinal de Tournon vend, au nom du roi, la prévôté et la justice de Varennes-les-Mâcon et de la terre d'Avenas à Guillaume Barjot, écuyer. En 1612, un bas-relief sculpté en calcaire blanc a été trouvé et intégré sur le bas-côté de l'autel de l'église car il représente la donation d'une église à saint Vincent.

Réparations et modifications

Une tourelle octogonale et une sacristie ont été ajoutées au XX^e siècle et d'importants travaux de restauration ont été entrepris à la fin des années 1960 qui ont notamment pour conséquence le dégagement de tous les murs de leurs crépis intérieurs et extérieurs. La nef a été déplafonnée au cours de ces travaux.

Bâtiment actuel

Cette église a un plan orienté est/sud-est et allant en se rétrécissant vers l'abside. Elle est



Face nord-ouest. Cliché de l'auteur.

¹³² Cette commune comptait 130 habitants lors du recensement de 2009.

¹³³ C. Perrat, *L'autel d'Avenas, la légende de Ganelon et les expéditions de Louis VII en Bourgogne (1166-1172)*, Lyon, Badiou-Amant, 1932, 103 p.

composée d'une nef unique charpentée, d'un transept saillant dont la croisée est couverte d'une coupole sur trompes et d'une abside en hémicycle couverte d'un cul-de-four en cintre brisé. Une sacristie et une tourelle sont accolées au sud des bâtiments de l'église. Un clocher, de plan carré, s'élève sur deux étages au-dessus de la croisée du transept. Le premier étage est aveugle et un cordon de pierres en saillie marque la séparation avec le second étage. Ce dernier est percé sur chaque face de deux baies géminées identiques. La retombée commune de ces baies repose sur une paire de colonnettes couronnées de chapiteaux sculptés.

Datations attribuées

Cette église possède un célèbre autel de calcaire blanc datable du XII^e ou XIII^e siècle selon qu'il s'agisse du roi Louis VI, Louis VII ou Louis IX représenté sur le bas-relief sud de l'autel faisant don d'une maquette de l'église au chapitre Saint-Vincent de Mâcon. Sous ce bas-relief, une inscription faite de caractères médiévaux précise « *X LUDOVICVS PIVS ET VIRTVTIS AMCVS OFFERT AEECLESIAM RECIPIT INTIUS ISTAM LAPAD BISSENA FLVTVRVS IVTIVS IBAT MORS FVGAT OBPOSITV REGIS AD INTITUM* »¹³⁴. Ce roi a souvent été désigné sous le nom de Louis le Pieux, fils de Charlemagne. Charles Perret a attribué, avec de nombreux arguments, ce don à Louis VII lors de ses expéditions en Bourgogne du Sud (1166-1172)¹³⁵. Cependant, aujourd'hui, cet autel est plutôt daté des années 1120¹³⁶.

Conception architectonique du clocher

La souche du clocher repose sur les reins d'une coupole orthogonale sur trompes portée par quatre arcs brisés de mêmes dimensions. Les deux arcs des bras du transept ont une profondeur de 2 m.

Principales mesures

Les dimensions intérieures de la travée sous clocher sont de 3,4 m pour la longueur et de 3.6 m pour la largeur. Cette travée est pratiquement carrée. L'épaisseur de l'arcade entre la travée sous clocher et la nef est de 0,85 m. La hauteur de la voûte sous le clocher est de 7,50 m. Le plan carré du clocher mesure 4,30 m de côté hors-œuvre et la hauteur du clocher est de 13 m hors toiture.

Maçonnerie et structure des murs

Les parements des murs intérieurs de l'église ont été mis à nu et offrent ainsi une vue de la maçonnerie de la coupole avec des moellons montés en encorbellement et noyés dans un

¹³⁴ « Archives historiques et statistiques du département du Rhône », J. M. Barret, *Église Notre-Dame d'Avenas*, Lyon, 1835. « Roi louis pieux et ami de la vertu offre cette église Vincent la reçoit, dans une douzaine de jours juillet allait être résolu, la mort met en fuite et conduit à sa perte qui s'oppose au roi ».

¹³⁵ « Notes bibliographiques », B. A. Pocquet du Haut-Jussé, Année 1933, Vol.19, N° 85, p. 547-570.

¹³⁶ J. Baschet, J.-C. Bonne, P.-O. Dittmar, *Le monde roman par-delà le Bien et le Mal*, Les éd. arkhê, Paris, 2012, p. 52.

abondant mortier. Cette maçonnerie est bordée, aux angles, par des pierres en taille.

Gestion des espaces intérieurs

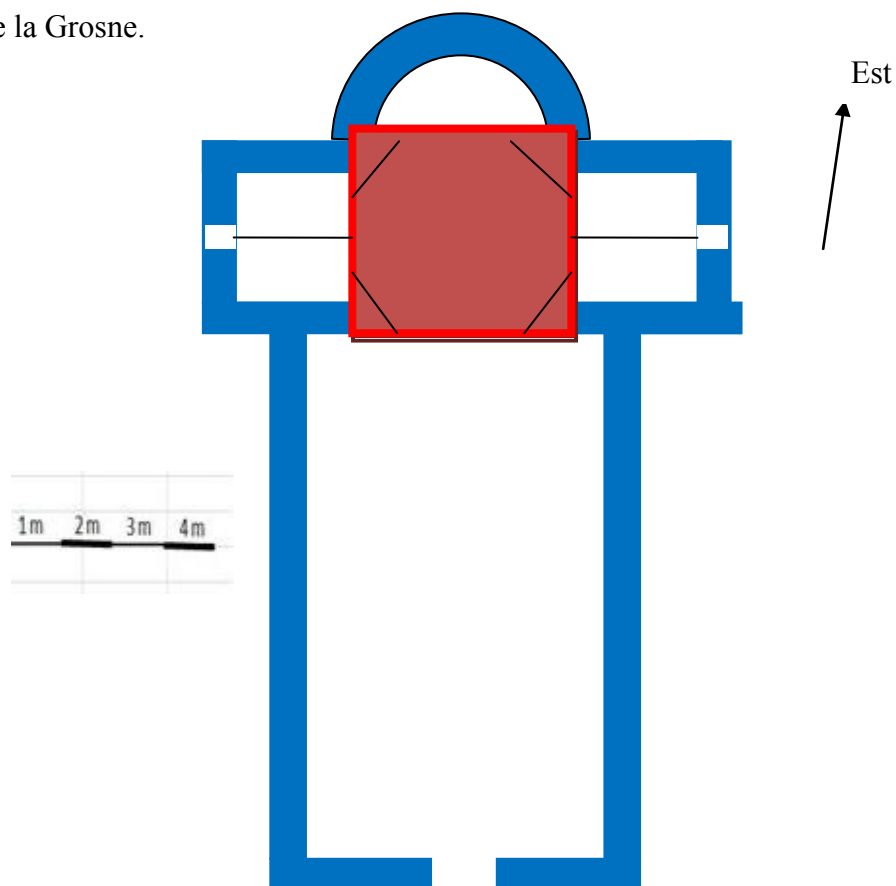
La travée sous clocher et le chœur sont surélevés de deux marches par rapport au sol de la nef, marquant ainsi une séparation entre les deux espaces.

Décor mural

Une corniche de pierre, soutenue par six modillons moulurés en quart-de-rond allongés, fait le tour du clocher à la hauteur de la bordure de toit.

Intérêt du sujet

Cette église possède de nombreux éléments architecturaux communs avec les églises des hautes vallées de la Grosne.



Plan de l'église. Dessin de l'auteur.



Bas-relief de l'autel d'Avenas commémorant la donation de cette église. Cliché de l'auteur.

6 - Clocher de l'église Saint-Étienne d'Azé

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Mâconnais, la commune rurale¹³⁷ d'Azé fait partie des communes du canton de Lugny en Saône-et-Loire (fig. 4-F/7, vol. 2). Elle possède une église paroissiale, dédiée à saint Étienne, située proche des bords de la Mouge, affluent de la Saône. Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

En 915, une église est mentionnée à Azé « *ecclesia Aziaci* » dans un diplôme de Louis d'Outremer¹³⁸. Elle fait partie des biens de l'abbaye de Tournus. Le village d'Azé est aussi cité plusieurs fois au X^e siècle dans les chartes de l'abbaye de Cluny¹³⁹. En 1675, le rapport de la visite pastorale déclare l'église interdite au culte en raison de son état de délabrement¹⁴⁰. En 1789, l'église d'Azé est toujours à la collation de l'abbé de Tournus et dépend du baillage et des recettes de Mâcon. Puis, elle est vendue à Claude Dufour en l'an VII, étant donnée sa vétusté. Ce dernier la revend à la commune d'Azé vers 1815¹⁴¹. Elle est alors réaffectée au culte catholique.

Réparations et modifications

Des travaux de consolidation du clocher, de réparation de la charpente du clocher et du remaniement de l'abside ont été réalisés entre 1834 et 1840¹⁴². En 1867, la commune d'Azé décide de faire reconstruire entièrement la nef trop humide et « sans intérêt de point de vue de l'art et sans rapport avec la dignité qu'exige le culte¹⁴³ ». La travée sous le clocher, le clocher et l'abside ne sont pas reconstruits pour « leur bon état de conservation et leur solidité¹⁴⁴ ».



Face nord-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

¹³⁷ Cette commune comptait 1034 habitants lors du recensement de 2004.

¹³⁸ A.-M. et R. Oursel, *Azé*, Fiche monument, AD 71, série O. Le chanoine Pierre Juénin rapporte l'existence de ce diplôme dans son livre publié en 1733 et consacré à l'histoire de l'abbaye Saint-Philibert de Tournus.

¹³⁹ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 17. Cluny, I, 192 « *In villa Anaziaco* » (913). Cluny, II, 1402 « *In villa Aciaco* » (910-927). Cluny, III, 1787 « *Ainziaco* » (988).

¹⁴⁰ A.-M. et R. Oursel, *Azé*, Fiche monument, AD 71, série O.

¹⁴¹ Mrg. Rameau, *Les paroisses de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 21.

¹⁴² A.-M. et R. Oursel, *Azé*, Fiche monument, AD 71, série O.

¹⁴³ *Ibidem*.

¹⁴⁴ *Ibidem*.

Bâtiment actuel

L'église d'aujourd'hui est d'abord composée d'une nef de trois vaisseaux, longue de quatre travées voûtées d'un berceau brisé, et d'une demi-travée de façade. Les deux bas-côtés sont clos par une absidiole semi-circulaire. Ces absidioles sont implantées transversalement ce qui donne à l'ensemble de l'église un plan tréflé. Puis à l'est, l'église comprend une travée barlongue sous clocher voûtée d'un berceau brisé et une abside semi-circulaire voûtée d'un cul-de-four brisé et percée d'une fenêtre axiale étroite, doublement ébrasée et encadrée par deux autres fenêtres agrandies. Un clocher, de plan carré, est construit à partir d'une haute et puissante souche suivie d'un premier étage élancé et percé d'une baie en forme de meurtrière ouverte dans le mur oriental. Un cordon de pierres en saillie marque la séparation du premier étage et du second ajouré sur chaque face de deux baies géminées en plein cintre dont la retombée commune de chacune est portée par une paire de colonnettes placées l'une derrière l'autre. Chaque baie est cantonnée de colonnettes d'angle aménagées dans un redent. Ces colonnettes sont toutes couronnées de chapiteaux, certains sont anciens d'autres récents. De même, les fûts de ces colonnettes sont visiblement d'origines diverses principalement sur la face nord où certains fûts sont constitués de plusieurs morceaux, faisant penser à des éléments de récupération.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel donnent une estimation au XII^e siècle pour la date de construction du clocher, de la travée sous clocher et de l'abside¹⁴⁵.

Conception architectonique du clocher

Le haut clocher de forme carrée est bâti sur une épaisse souche contenant un arc de décharge en plein cintre dans la maçonnerie de ses faces nord et sud. Cette souche repose sur les reins d'une voûte en berceau brisé qui retombe directement sur les murs gouttereaux de la travée sous clocher. La forme barlongue de cette travée contribue à mieux assurer le maintien du clocher en déportant, à l'extérieur, les points d'appui. Deux contreforts très saillants viennent renforcer, de chaque côté, les murs gouttereaux de la travée sous clocher. Une petite partie des deux contreforts occidentaux sont intégrés dans la maçonnerie du mur oriental de la ancienne nef. Un arc triomphal brisé, ayant des pieds-droits couronnés d'impostes chanfreinés, permet la circulation entre la nef et la travée sous clocher. Il soutient la partie occidentale du clocher. Quant à sa partie orientale, elle prend appui sur la voûte plus étroite et plus basse de la partie droite précédant l'abside. La naissance de cette voûte est renforcée par un arc intégré dans sa maçonnerie.

¹⁴⁵ A.-M. et R. Oursel, *Azé*, Fiche monument, AD 71, série O.

Maçonnerie et structure des murs

Les parements des murs extérieurs du clocher sont constitués de moellons de calcaire jaune-ocre et rose provenant probablement de la carrière de Préty, appartenant à l'abbaye de Tournus et située à 30 km. Ces pierres sont simplement équarries au marteau et de forme allongée et irrégulière. Elles sont noyées dans un important mortier. En revanche, les pierres d'angle des parements extérieurs du clocher et des arcs de décharge sont des moellons de dimensions supérieures, mieux dressés et de calcaire blanc. L'outil de taille des pierres des encadrements a laissé des traces attribuables au tranchant d'une polka.

Principales mesures

Les dimensions intérieures de la travée barlongue sous clocher sont de 6 m de large et de 4 m de long. L'arc triomphal a une ouverture de 5 m.

Gestion des espaces intérieurs

L'église a un plan bien orienté allant en se rétrécissant légèrement vers l'abside. La travée sous clocher est alors sur le même niveau que le sol de l'ancienne nef. Une porte de communication existe entre la travée sous clocher et la sacristie mais aucun texte ni aucune trace architecturale n'indiquent si les moines s'étaient réservés une entrée extérieure dans l'espace sacré. L'étroitesse de l'ancienne nef ne permet pas d'installer des autels auxiliaires, il est donc probable qu'elle n'a servi qu'à une seule liturgie.

Décor mural

Les piédroits de l'arc triomphal sont couronnés d'impostes formés d'un filet et d'un chanfrein. Une imposte moulurée en quart-de-rond souligne la base du cul-de-four de l'abside. Par ailleurs, une corniche moulurée en quart-de-rond sépare le second étage du clocher du troisième étage récent. Elle repose sur six modillons en quart-de-rond sur chaque face. Les appuis des ouvertures du clocher sont constitués de pierres plates fortement saillantes.

Intérêt du sujet

La conception architectonique de ce clocher barlong, possédant des arcs de décharge dans la maçonnerie de sa souche, en fait un exemple intermédiaire pour les techniques de construction des XI^e-XII^e siècles.

7 - Clocher de l'église Saint-Nizier de Baron

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Charolais, la commune rurale¹⁴⁶ de Baron se trouve dans le canton de Charolles en Saône-et-Loire (fig. 4-F/4, vol. 2). Elle possède une église paroissiale dédiée à saint Nizier située sur le haut du versant ouest d'une petite colline dans la vallée du canal du Centre d'où la vue s'étend jusqu'à la Loire. Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Dès la fin du IX^e siècle, le nom du village de Baron est mentionné, dans la charte n° 6 du prieuré de Perrecy-les-Forges de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, sous le nom de « *in Baron Villam*¹⁴⁷ ». Dans la charte n° 3 du prieuré de Paray-le-Monial de l'abbaye de Cluny, la présence d'une église est signalée au XI^e siècle sous le terme « *A ecclesiam Sancti Nicetii in villa Baronensi*¹⁴⁸ ». En 1789, le village de Baron dépendait du baillage et des recettes de Charolles. L'église appartenait à l'ancien diocèse d'Autun et était à la collation du prieuré clunisien de Paray-le-Monial qui en avait la seigneurie pour la plus grande partie. Le reste dépendait du seigneur de Chanlecy¹⁴⁹.

Réparations et modifications

Les archives départementales sur Baron sont très incomplètes pour les travaux réalisés au XIX^e siècle. Un unique procès-verbal fait mention de la réception de travaux d'agrandissement de la nef vers l'ouest, en 1889¹⁵⁰.

Bâtiment actuel

Le plan de cette église est orienté est/sud-est et va en se rétrécissant vers l'abside. Elle est composée d'une nef unique agrandie d'environ la moitié de sa longueur vers l'ouest. La nouvelle partie est visible à l'extérieur par un léger décrochement des murs gouttereaux. Cette nef communique avec le transept par un arc triomphal brisé et par deux petits passages



Face nord-ouest du clocher.

Cliché de l'auteur.

¹⁴⁶ Cette commune comptait 280 habitants lors du recensement de 2009

¹⁴⁷ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 25-26.

¹⁴⁸ *Ibidem*.

¹⁴⁹ C. Courtépée, *Description du duché de Bourgogne*, Vol. III, p.25.

¹⁵⁰ A.-M. et R. Oursel, *Baron*, Fiche monument, AD 71, série O.

berrichons. Le transept saillant est couvert d'une coupole octogonale sur trompes. Quatre arcades brisées et des impostes chanfreinées supportent cette coupole. La partie droite qui précède l'abside est voûtée en berceau brisé dont le pourtour est orné d'une galerie de cinq arcatures plein cintre sur colonnettes à chapiteaux sculptés. Le clocher de plan carré s'élève sur deux niveaux dont le premier est aveugle et le second percé de deux baies géminées sur chaque face. La retombée commune de ces baies repose sur des colonnettes au nord et au sud et sur des pilastres barlongs à l'ouest et à l'est. Des chapiteaux sculptés de végétaux couronnent ces pilastres et colonnettes.

Éléments architecturaux du XI^e-XIII^e siècle

L'ensemble des bâtiments de cette église est datable de la première moitié du XII^e siècle à l'exception de l'agrandissement récent de la nef et de sa couverture¹⁵¹.

Conception architectonique du clocher

La croisée de transept sous clocher est de plan carré et couverte par une coupole sur trompes comme pour de nombreuses travées sous clocher. Les deux bras du transept épaulent latéralement cette travée. Les points d'appui sont directement assurés par les murs de ces bras. La présence d'un contrefort, pris dans la maçonnerie des murs orientaux sur chaque côté des bras, laisse à penser que l'on a construit ces bras entre les anciens contreforts contrebutant le clocher.

Structure des murs

Les parements extérieurs du clocher de cette église sont construits en bel appareil régulier de grès et de granite.

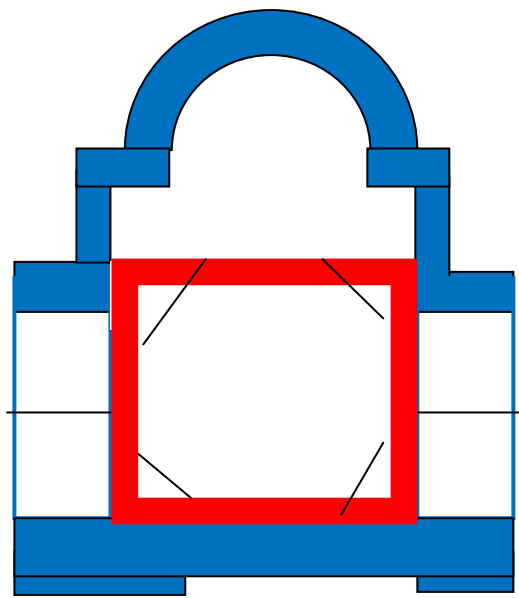
Décor mural

Les seuls décors sont sur les chapiteaux sculptés couronnant les colonnettes du beffroi et de l'abside.

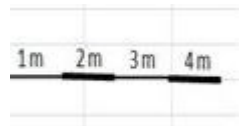
Intérêt du sujet

Ce clocher présente des bras de transept sous la forme de profondes arcades sous lesquelles des fenêtres sont aménagées.

¹⁵¹ A.-M. et R. Oursel, *Baron*, Fiche monument, AD 71, série O.



Est



Plan du clocher. Dessin de l'auteur.

8 - Clocher de l'église Saint-Pons de Baugy

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Brionnais, la commune rurale¹⁵² de Baugy se trouve dans le canton de Marcigny en Saône-et-Loire (fig. 4-G/3, vol. 2). Elle possède une église paroissiale dédiée à saint Martin et est située sur les terres plates des bords de la rive gauche de la Loire.

Cette église est entièrement protégée par un classement au titre des Monuments historiques, depuis 1913¹⁵³.

Rappel historique

Dans la charte n° 13 du cartulaire du prieuré de Perrecy-les-Forges de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, la « *villa Balgiaco in pago Augustidunense* » est mentionnée, en 756, à propos d'un échange entre les abbayes de Saint-Martin d'Autun et de Perrecy-les-Forges¹⁵⁴. Dans le même cartulaire, la charte n° 22 cite la « *Capellan .. in villa Balgiaco ... in honore Sancti Desiderii* » en 908. Puis la charte n° 9 du cartulaire du prieuré de Marcigny de l'abbaye de Cluny précise « *Ecclesiam Sancti Poncii de Balgiaco* » vers 1070 et « *In parrochia Balgiachensi* » dans la charte n° 296 de ce même cartulaire (1123-1130)¹⁵⁵. En 1088, Geoffroy II de Semur, frère de l'abbé de Cluny Hugues, donne l'église de Saint-Pons au prieuré des Dames de Marcigny¹⁵⁶. En 1789, cette église du diocèse d'Autun dépendait du baillage de Mâcon et des recettes de Semur-en-Brionnais. Elle était à la collation du prieuré de Marcigny¹⁵⁷.

Réparations et modifications

En 1824, des réparations sont réalisées dans le beffroi et sur les toits du clocher. En 1904, le beffroi est reconstruit et, en 1913, des voûtes sont installées sous la charpente de bois de la nef et les peintures murales dans l'église sont refaites selon des méthodes anciennes¹⁵⁸.



Face sud-est du clocher. Cliché de l'auteur.

¹⁵² Cette commune comptait 500 habitants lors du recensement de 2009

¹⁵³ Référence : PA00113109, arrêté du 22/10/1913

¹⁵⁴ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 33.

¹⁵⁵ *Ibidem*.

¹⁵⁶ C. Courtépée, *Description du duché de Bourgogne*, Vol. III, p.95-96.

¹⁵⁷ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 33.

¹⁵⁸ A.-M. et R. Oursel, *Baugy*, Fiche Monument, AD 71, série O.

Bâtiment actuel

Cette église a un plan bien orienté qui va en se rétrécissant vers l'abside. Elle est composée d'une nef unique récente, d'une travée sous clocher voûtée d'une coupole sur trompes et d'une abside semi-circulaire. La nef est éclairée par de petites baies étroites en plein cintre et ébrasées vers l'intérieur. Pour passer de la nef à la travée sous clocher, un arc triomphal à double rouleau plein cintre repose sur des pilastres à impostes. L'abside, plus basse et étroite que la travée sous clocher, est voûtée en cul-de-four et ornée d'une rangée de sept arcatures plein cintre sur colonnettes à chapiteaux sculptés. Le clocher, de plan carré, ne comporte qu'un étage élevé sur une haute souche contrebutée par quatre contreforts peu saillants. L'étage du beffroi est percé sur chaque face de deux baies géminées encadrées par une archivoltte plein cintre. Cette archivoltte repose sur des impostes couronnant des piédroits rectangulaires et la retombée commune des deux baies géminées retombe sur un tailloir supporté par deux colonnettes à chapiteaux sculptés, placées l'une derrière l'autre.

Datations attribuées

Raymond Ousel attribue une date autour du milieu du XI^e siècle pour la construction et la décoration de l'ensemble de l'église, à l'exception de la voûte de la nef¹⁵⁹. Christian Sapin constate un mimétisme évident de la sculpture des chapiteaux de l'abside de Baugy pour celle d'Anzy-le-Duc et opte pour une construction au début du XII^e siècle¹⁶⁰.

Conception architectonique du clocher

La travée barlongue qui supporte la coupole est constituée d'un arc triomphal de 0.8 m d'épaisseur, de deux murs latéraux allégés par des arcs formerets et d'un mur oriental plus élevé que le toit de l'abside. Le plan barlong de la travée sous clocher, les trois arcs formerets, les deux hauts contreforts peu saillants de chaque mur latéral, l'immense arc de décharge dans la face orientale de la souche et l'épais arc triomphal sont les clefs du report de la charge du clocher d'aspect trapu.

Structure des murs

Les murs sont montés avec des moellons bien équarris et régulièrement assisés. La maçonnerie est renforcée par des chaînages d'angle en besace.

Gestion des espaces intérieurs

Cette église paroissiale du début du XII^e siècle est sans doute le plus ancien témoignage de l'activité pastorale des moines de Cluny en Brionnais car elle n'a jamais été proche d'un monastère.

Décor mural

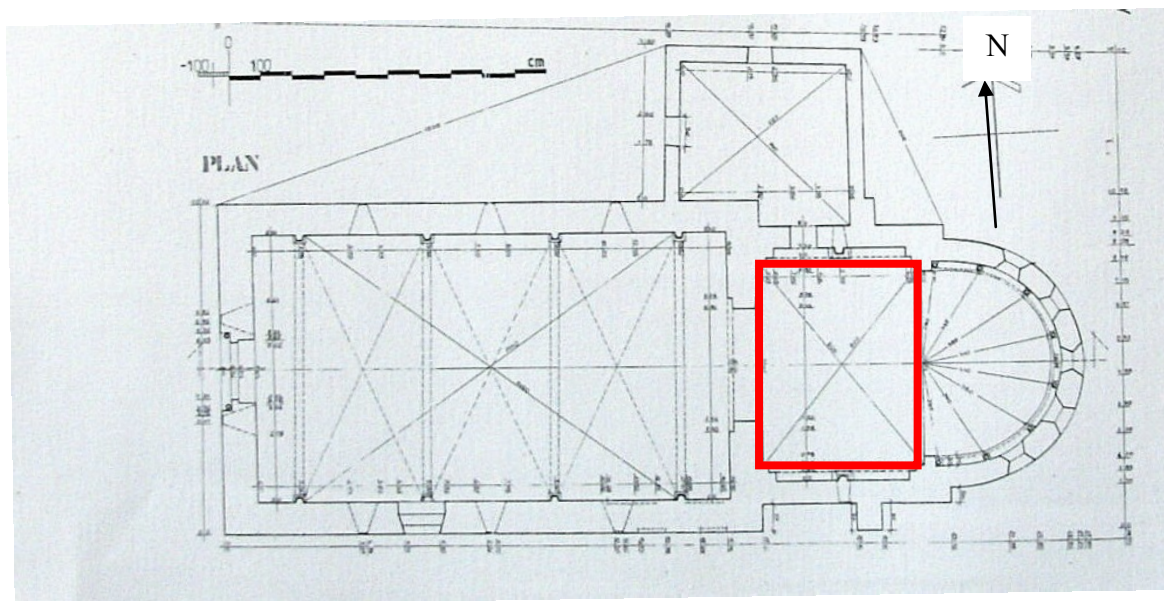
¹⁵⁹ R. Ousel, *Les églises romanes de l'Autunois et du Brionnais*, p. 169-171.

¹⁶⁰ C. Sapin, *La Bourgogne romane*, p. 152.

Le chevet est décoré d'une trentaine de modillons dont certains sont sculptés de petits personnages.

Intérêt du sujet

L'architecture de ce clocher présente une transition entre l'évolution du contrebatement constitué d'arc de décharge et celui assuré par des bras de transept.



Plan du clocher. Relevé des élèves de l'École Polytechnique d'Architecture de Gdansk.
Cliché de l'auteur.

9 - Clocher de l'église Saint-Loup de Bergesserin

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Mâconnais, la commune rurale¹⁶¹ de Bergesserin est située dans le canton de Cluny en Saône-et-Loire (fig. 4-F/6, vol. 2). Elle possède une église paroissiale dédiée à saint Loup et implantée au centre de cette commune. Cette église est située sur une hauteur d'environ 200 m au-dessus de la rive gauche de la vallée de la Grosne.

Le chœur, l'abside et le clocher de cette église sont protégés au titre des Monuments historiques, depuis 1893¹⁶².



Face est du clocher.
Cliché de l'auteur.

Rappel historique

L'église de Bergesserin figure au pouillé du XV^e siècle sous le nom *Ecclesia Berga Serena*¹⁶³. Elle était à la collation de l'abbé de Cluny qui en avait la seigneurie jusqu'à la Révolution.

Réparations et modifications

Cette petite église a été régulièrement entretenue mais un agrandissement de la nef et des croisillons du transept ont été décidés en 1880. La toiture qui menaçait de s'effondrer a été refaite en 1911.

Bâtiment actuel

Cette église est bien orientée et se compose d'une nef unique, d'un transept avec une croisée sous clocher et d'une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four brisé. La croisée sous clocher est couverte d'un berceau brisé qui retombe sur une arcade murale brisée de chaque côté. Le clocher, de plan carré, s'élève sur trois niveaux entre des lésènes rejointes à chaque étage par un feston de petites arcatures aveugles. Un étage supplémentaire a été ajouté postérieurement.

Datations attribuées

Jean Virey attribue une datation autour du milieu du XII^e siècle pour le clocher et l'abside¹⁶⁴. Cet avis est également partagé par Raymond et Anne-Marie Oursel dans les fiches de repérage du patrimoine immobilier de Saône-et-Loire¹⁶⁵.

¹⁶¹ Cette commune comptait 280 habitants lors du recensement de 2009.

¹⁶² Référence : PA00113113, arrêté du 22/09/1893.

¹⁶³ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 43.

Conception architectonique du clocher

La reconstruction de la fin du XIX^e siècle a effacé les dispositions architecturales romanes de la travée sous clocher.

Principales mesures

La voûte sous clocher ayant été reconstruite au XIX^e siècle, aucune mesure ne peut être retenue.

Décor mural

Les seuls décors muraux sont ceux des parements extérieurs du clocher et constitués de lésènes et de petites arcatures aveugles.

Intérêt du sujet

Les deux premiers étages de ce clocher, élevés entre quatre lésènes rejointes par des petites arcatures aveugles, présentent l'intérêt d'avoir un décor du « premier art roman » qui est un élément architectural retenu pour la composition du corpus.

¹⁶⁴ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 82-83.

¹⁶⁵ A.-M. et R. Oursel, *Bergesserin*, Fiche Monument, AD 71, série O.

10 - Clocher de l'église Saint-Pierre de Besanceuil à Bonnay

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Mâconnais, la commune rurale¹⁶⁶ de Bonnay englobe le village de Besanceuil dans le canton de Saint-Gengoux-le-National en Saône-et-Loire (fig. 4-E/6, vol. 2). Ce village possède une petite église dédiée à saint Pierre et située en son centre. Elle est perchée sur les hauteurs dominant la rive gauche de la Guye, affluent de la Grosne.

Cette église est protégée au titre des Monuments historiques, depuis 1950¹⁶⁷.



Face sud-est du clocher. Cliché de l'auteur.

Rappel historique

Peu d'archives significatives ont été conservées sur cette église pour les années antérieures au XIII^e siècle.

Réparations et modifications

Au milieu du XIX^e siècle, la charpente a été amplement restaurée, le pavé du chœur a été réhaussé à la hauteur de celui du sanctuaire et une table de communion a été mise en place.

Bâtiment actuel

Cette petite église est bien orientée et se compose d'une nef unique plafonnée, suivie d'une travée sous clocher coiffée d'une coupole sur trompes et d'une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four. Le plan de la travée sous clocher est carré et celui de l'abside est de même largeur. De simples fentes éclairent faiblement le chœur et la travée sous clocher. Deux petits bâtiments ont été plus tardivement ajoutés au sud de l'église comme l'indique leur maçonnerie et ont été mis en communication avec l'église par le percement des murs gouttereaux de la travée sous clocher. Une poutre de gloire aux armes des seigneurs de Besanceuil¹⁶⁸ est portée par les piliers de l'arc triomphal. Le clocher, d'un seul niveau est percé de deux baies en plein cintre sur chaque face et est coiffé d'un toit en bâtière. La maçonnerie des élévations du clocher est différente de celle du reste de l'église.

¹⁶⁶ Cette commune comptait 300 habitants lors du recensement de 2009.

¹⁶⁷ Référence : PA00113122, arrêté du 13/05/1950.

¹⁶⁸ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 88-90.

Parties romanes

L'ensemble des bâtiments de cette église est d'époque romane à l'exception de la chapelle, de la sacristie au sud et du porche¹⁶⁹. Il subsiste un doute pour la datation des élévations du clocher.

Conception architectonique du clocher

La conception architectonique du clocher ressemble à celle d'une tour de plan carré. Trois précautions ont cependant été prises : une forte épaisseur des murs d'environ 1 m, une arcade murale appliquée de chaque côté sur les murs latéraux de la travée sous clocher et deux contreforts extérieurs sur chaque côté, en appui des arcades de communication et montant jusqu'à la souche du clocher. Une telle conception pour l'élévation d'un clocher si modeste renforce l'hypothèse d'être en présence d'une seconde construction.

Structure des murs

La maçonnerie est composée de moellons mal équarris et peu assisés. Un appareil en *opus spicatum* est perçu à plusieurs endroits dans les murs de la nef.

Décor mural

Les seuls décors muraux présents sont des lésènes et des petites arcatures aveugles sur les parements extérieurs et intérieurs de l'abside. C'est la seule église de Bourgogne du Sud à posséder cette particularité.

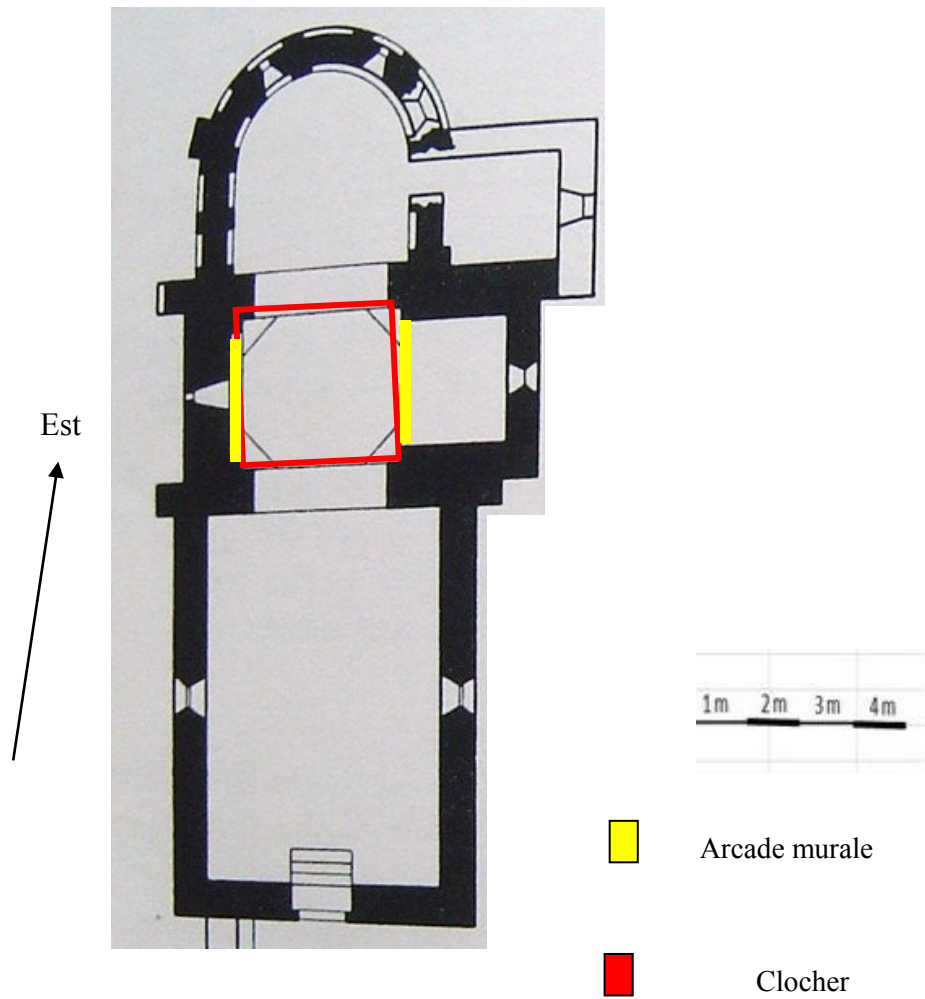
Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel donnent une estimation de datation autour de l'an mil et Jean Virey a opté pour le milieu du XI^e siècle.

Intérêt du sujet

Cette petite église présente plusieurs caractéristiques architecturales qui la placent parmi les plus anciennes constructions avec lésènes.

¹⁶⁹ A.-M. et R. Oursel, *Besanceuil*, Fiche Monument, AD 71, série O.



Plan du clocher. J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 88-90.

11 - Clocher de l'église Saint-Cyr-et-Sainte-Jullite de Bissy-la-Mâconnaise

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Mâconnais, la commune rurale¹⁷⁰ de Bissy-la-Mâconnaise est située dans le canton de Lugny en Saône-et-Loire (fig. 4-F/7, vol. 2). Elle possède une église paroissiale dédiée à saint Cyr et à sainte Jullite qui est placée au centre de la commune. Elle se trouve aux pieds des versants du Mont-Saint-Romain qui culmine à 580 m, plantés à mi-pente de vignes

Cette église est protégée au titre des Monuments historiques, depuis 1961¹⁷¹.



Face sud-est du clocher. Cliché de l'auteur.

Rappel historique

Le cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon ne cite pas cette paroisse et peu d'archives significatives ont été conservées pour les années antérieures au XIII^e siècle. Les moines de Cluny étaient les décimateurs de cette paroisse au moment de la Révolution¹⁷².

Réparations et modifications

Pendant les guerres de religions du XVI^e siècle, les Protestants auraient mis le feu à l'église, détruisant le clocher qui a été restauré en 1770 avec l'adjonction d'une tourelle d'escalier de pierre. Cette église a été fermée au public en 1964 par mesure de sécurité. L'année suivante sa toiture s'effondrait. Une association de bénévoles réalisa la remise complète de l'église en 1979. C'est au cours de ces travaux qu'une peinture du Christ en gloire a été découverte dans le cul-de-four de l'abside.

Bâtiment actuel

Cette église est bien orientée et se compose d'une nef unique charpentée qui s'ouvre sur un arc triomphal brisé, d'une travée barlongue sous clocher et d'une abside en hémicycle voutée d'un cul-de-four brisé. Le pourtour de l'abside est constitué d'une arcature de sept arcs en plein cintre reposant sur des colonnettes en délit, couronnées de chapiteaux sculptés de

¹⁷⁰ Cette commune comptait 210 habitants lors du recensement de 2009

¹⁷¹ Référence : PA00113116, arrêté du 02/10/1961.

¹⁷² A.-M. et R. Oursel, *Bissy-la-Mâconnaise*, Fiche Monument, AD 71, série O.

feuillages. La travée sous clocher est couverte d'un berceau brisé retombant directement sur les murs gouttereaux.

Parties romanes

L'ensemble de cette église est d'époque romane¹⁷³.

Conception architectonique du clocher

Les élévations du clocher actuel datent probablement du XVIII^e siècle et leur plan barlong est de mêmes dimensions que le plan de la travée sous clocher. Cette travée présente un arc triomphal brisé très ouvert, permettant une vue dégagée vers le chœur. La construction d'une partie droite entre la travée sous clocher et l'abside et d'un arc formeret appliqué sur les deux murs gouttereaux pour la retombée du berceau de la travée sous clocher a été prévue pour assurer les points d'appui du clocher mais le fait d'avoir entrepris de briser tous les arcs semble avoir été suffisant.

Principales mesures

La travée sous clocher a 5,2 m de large, 2,8 m de long et 7,2 m de hauteur maximale sous le berceau de la voûte.

Structure des murs

L'appareil des parements extérieurs des murs du clocher est fait de moellons plats et approximativement équarris et assisés. Les angles des murs sont assurés par des pierres de taille montées en besace.

Gestion des espaces intérieurs

Aucune disposition des espaces pour permettre aux moines de prier de façon isolée. Cette église est principalement dédiée à un rituel paroissial.

Décor mural

Le pourtour de l'abside est orné de six arcades reposant sur des colonnettes couronnées de chapiteaux sculptés de feuillages. Elles encadrent les trois fenêtres de l'abside.

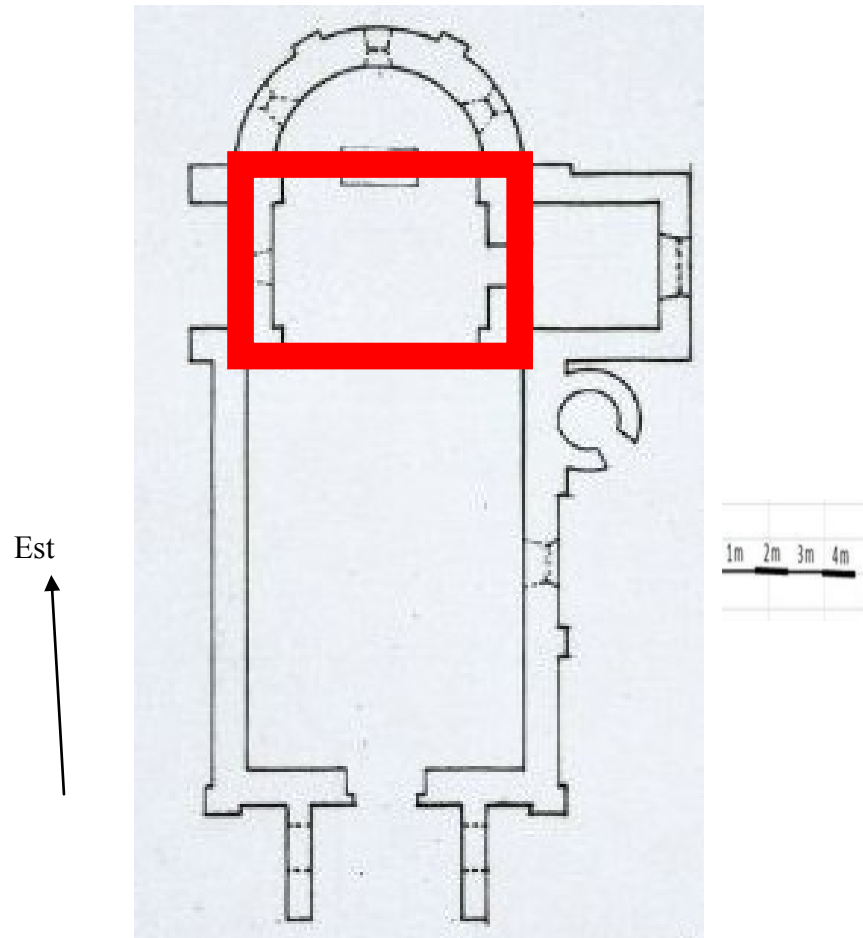
Datations attribuées

Jean Virey n'a pas rédigé de monographie pour cette église. A.-M. et Raymond Oursel attribuent cette église et la voûte sous clocher au XII^e siècle.

Intérêt du sujet

Le berceau en plein cintre de la voûte qui couvre la travée sous clocher retombe directement sur les murs gouttereaux. Cette disposition figure parmi les premières solutions retenues pour les berceaux.

¹⁷³ A.-M. et R. Oursel, *Bissy-la-Mâconnaise*, Fiche Monument, AD 71, série O.



Plan du clocher. A.-M. et R. Oursel, *Bissy-la-Mâconnaise*, Fiche Monument, AD 71, série O.

12 - Clocher de l'église Saint-Martin de Blanot

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Mâconnais, la commune rurale¹⁷⁴ de Blanot est située dans le canton de Cluny en Saône-et-Loire (fig. 4-F/6, vol. 2). Elle possède une l'église paroissiale dédiée à saint Martin. Elle est située sur les pentes ouest du Mont-Saint-Romain et commande le col des Quatre Vents qui permet de passer de la vallée de la Saône à celle de la Grosne pour rejoindre Cluny.

Cette église est protégée au titre des Monuments historiques, depuis 1929¹⁷⁵.

Rappel historique

L'église et le village de Blanot ont été donnés à l'abbé de Cluny en 927¹⁷⁶ par Léotald de Brancion et Doda, sa femme, auxquels l'évêque de Mâcon, Bernon, ajouta, deux ans plus tard, les dîmes attachées à ces biens¹⁷⁷. En 1156, Blanot devenait un des prieurés clunisiens¹⁷⁸. Les religieux de l'abbaye de Cluny ont été seigneurs justiciers et décimateurs jusqu'à la Révolution. La paroisse de Blanot comprenait aussi le village de Donzy-le-Pertuis, distant de 3 km, jusqu'en 1826¹⁷⁹.

Réparations et modifications

Dès 1729, un procès-verbal de visite de l'évêque de Mâcon fait état de la dangerosité de la toiture qui menace de s'écrouler¹⁸⁰ et de l'urgence des travaux de réparation des murs de la nef qui se lézardent. Mais c'est en 1743 seulement que quelques travaux sont entrepris. En 1783, des travaux complémentaires doivent être entrepris mais, par manque de ressources, rien n'est fait. Il va falloir attendre 1890 pour qu'une partie de la nef soit reconstruite en partie¹⁸¹.



Face est du clocher.
Cliché de l'auteur.

¹⁷⁴ Cette commune comptait 170 habitants lors du recensement de 2009.

¹⁷⁵ Référence : PA00113119, arrêté du 29/12/1929.

¹⁷⁶ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 53. « *In pago Maticense, in villa Blanusco,ecclesia sancti Martini, 927 (Cluny, I, 283)* ».

¹⁷⁷ A.-M. et R. Oursel, *Blanot*, Fiche Monument, AD 71, série O.

¹⁷⁸ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 94-97.

¹⁷⁹ *Ibidem*.

¹⁸⁰ A. Monnier, *Blanot*, Fiche Monument, AD 71, série G 332, pièce 66.

¹⁸¹ A.-M. et R. Oursel, *Blanot*, Fiche Monument, AD 71, série O.

En 1981, la nef a retrouvé sa charpente apparente.

Bâtiment actuel

L'église de Blanot se compose d'une nef unique charpentée, d'une travée sous clocher couverte d'une coupole sur trompes et d'une abside semi-circulaire précédée d'une courte partie droite. La porte principale de l'église a été percée dans le mur sud de la nef. La communication sous la coupole se fait par l'arc de triomphal en plein cintre, doublé et par l'arcade de la partie droite précédant l'abside. Une fenêtre étroite et ébrasée vers l'intérieur est percée sur chaque côté de la travée sous clocher. Elle est précédée d'une large arcade en plein cintre. Le haut clocher, de plan carré, s'élève sur trois niveaux mais une corniche au-dessus du second niveau, formée par un cordon de pierres saillantes, laisse supposer la présence d'un toit. En conséquence, le troisième niveau a été ajouté ultérieurement. Le premier niveau est aveugle, une porte a été percée pour accéder au clocher. Le second niveau est éclairé par deux baies géminées en plein cintre comprises dans un encadrement bordé par deux bandes verticales et six arcatures aveugles sur chaque face.

Parties romanes

L'ensemble des bâtiments de cette église est datable du XI^e siècle¹⁸² sauf le dernier étage du clocher¹⁸³. Anne-Marie et Raymond Oursel approuvent cette proposition de datation¹⁸⁴.

Conception architectonique du clocher

Pour élever ce clocher de 20 m, plusieurs précautions ont été prises : l'arc triomphal et l'arcade de l'abside ne font que 2 m d'ouverture et des puissants contreforts montent jusqu'à la souche de clocher. Deux arcades murales profondes de 0,8 m soutiennent la coupole latéralement et ont permis le percement des baies sous le clocher en limitant ainsi les risques.

Principales mesures

La travée sous clocher n'est pas ovoïde comme l'indique Jean Virey mais ronde¹⁸⁵. Ses dimensions intérieures sont de 2,95 m de long et de 2,88 m de large. L'épaisseur du mur de l'abside est de 1 m. La hauteur sous la voûte est de 6 m. le clocher s'élève à environ 20 m du sol.

Structure des murs

La majorité des parements extérieurs du clocher est recouverte d'un crépi marqué d'un dessin de faux appareil. Le bord de l'ébrasement extérieur de la baie percée dans le mur gouttereau nord de la travée sous clocher est fait de moellons mal équarris et mal assisés.

¹⁸² A.-M. et R. Oursel, *Blanot*, Fiche Monument, AD 71, série O.

¹⁸³ C. Sapin, *La Bourgogne romane*, p. 35.

¹⁸⁴ A.-M. et R. Oursel, *Blanot*, Fiche Monument, AD 71, série O.

¹⁸⁵ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 94-97.

Gestion des espaces intérieurs

Comme pour l'église de Massy, propriété des moines de Cluny, le plan de l'église a été conçu pour assurer deux fonctions : celle paroissiale avec deux autels surélevés de deux marches dans la nef et celle réservée aux moines dans la travée sous clocher et en communication avec l'autel principal.

Décor mural

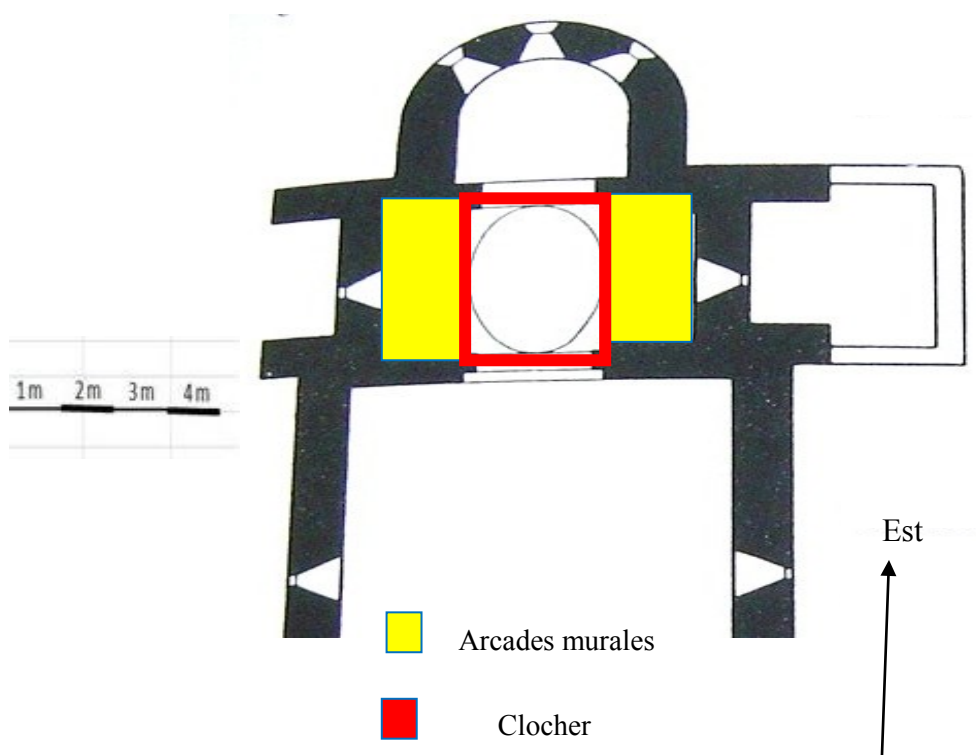
Un cordon de jeux de pierre fait de dents de scie remplace une corniche sous le toit du chevet.

Datations attribuées

Jean Virey propose la date de la première moitié du XI^e siècle en prenant en compte les fenêtres de la travée sous clocher, la décoration du clocher et les jeux de pierre du chevet¹⁸⁶. Anne-Marie et Raymond Oursel datent aussi cette église du XI^e siècle.

Intérêt du sujet

La conception architecturale de ce clocher présente une évolution significative dans l'utilisation de larges arcades qui précèdent la construction de véritables bras de transept.



Plan du clocher. A.-M. et R. Oursel, *Blanot*, Fiche Monument, AD 71, série O.

¹⁸⁶ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 94-97.

13 - Clocher de l'église Notre-Dame-de-la-Nativité de Bois-Sainte-Marie

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Brionnais, la commune rurale¹⁸⁷ de Bois-Sainte Marie se trouve dans le canton de La Clayette en Saône-et-Loire (fig. 4-G/4, vol. 2). Elle possède une église paroissiale dédiée à Notre-Dame-de-la-Nativité de Bois-Saint-Marie et se situe sur un promontoire fortifié dans la partie basse du bassin de la Sornin, affluent de la Loire. Cette église est protégée au titre des Monuments historiques, depuis 1862¹⁸⁸.

Rappel historique

Le nom de Bois-Sainte- Marie est cité en 974 dans la charte du cartulaire de Cluny¹⁸⁹ (Cluny, I, 140) et dans le cartulaire de Paray-le-Monial au XI^e siècle « *A ecclesia Sanctae Mariae de Bosco*¹⁹⁰ ». Ce village occupait une situation de relais et de gîte privilégié sur une route de grande circulation ce qui explique l'origine de sa fortune. En effet, les grandes dimensions de cette église pour un petit village s'expliquent par la nécessité d'accueillir une vaste population¹⁹¹. À l'emplacement de cette église, un prieuré de moines clunisiens a existé jusqu'au XVI^e siècle avant sa destruction par les Huguenots en 1567¹⁹². À la Révolution, cette église était à la collation du prieuré de Paray-le-Monial et n'était qu'une maison de ce prieuré¹⁹³.

Réparations et modifications

Au milieu du XIX^e siècle, cet édifice tombait en ruine. Il a été restauré profondément par un élève de Viollet-le-Duc, Eugène Millet¹⁹⁴. Les voûtes des croisillons ont été reconstituées de toutes pièces sauf celle de la croisée qui a conservé sa coupole orthogonale d'origine.



Face nord-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

¹⁸⁷ Cette commune comptait 200 habitants lors du recensement de 2009.

¹⁸⁸ Référence : PA00113120, arrêté de 1862.

¹⁸⁹ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 67.

¹⁹⁰ *Ibidem*.

¹⁹¹ A.-M. et R. Oursel, *Bois-Sainte-Marie*, Fiche Monument, AD 71, série O.

¹⁹² *Ibidem*.

¹⁹³ . Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 67.

¹⁹⁴ *Ibidem*.

¹⁹⁴ E. Millet, *Dossier de restauration de l'église de Bois-Sainte-Marie*, Archives Nationales du Patrimoine, 1850.

Un grand nombre de chapiteaux a été rénové de façon assez authentique. Il est parfois difficile de déterminer l'ampleur de cette rénovation comme pour la Fuite en Égypte du tympan moderne, côté sud.

Bâtiment actuel

Cette église orientée possède trois nefs de quatre travées voûtées sur doubleaux, un transept non saillant couvert d'une coupole sur trompes que prolonge une abside en hémicycle entourée d'une colonnade et d'un déambulatoire sans chapelles rayonnantes. Cette abside est couverte d'une voûte annulaire formée de voûtes d'arêtes. Le clocher, de plan carré, s'élève de trois niveaux dont le premier est aveugle. Il est suivi d'un second étage percé d'une baie sur chaque face et d'un troisième niveau percé d'une baie triple dont les retombées centrales reposent sur des paires de colonnettes couronnées de chapiteaux sculptés.

Conception architectonique du clocher

Les importantes rénovations du transept, entièrement reconstitué au XIX^e siècle ont supprimé les éléments architecturaux du XII^e siècle.

Principales mesures

La travée sous clocher est barlongue avec 5 m de large et 3 m de long. La coupole sur trompes qui la couvre est de mêmes dimensions.

Structure des murs

La maçonnerie est constituée d'un appareil moyen irrégulier de grès jaune mais bien assisé.

Gestion des espaces intérieurs

La coupole est portée par quatre grandes arcades. Celles à l'ouest et à l'est montent jusqu'à la naissance de la voûte de la nef et de l'abside et celles du nord et du sud sont plus basses. De chaque côté, un mur diaphragme s'élève au-dessus des arcades latérales et est renforcé par trois arcatures aveugles. Les piles de la croisée sont assez semblables de celle des dernières travées de la nef avec leur type cruciforme et des colonnes engagées dans des dossierets qui s'élèvent jusqu'à la naissance de la voûte de la coupole. Les bras du transept sont voûtés d'un berceau transversal chacun.

Décor mural

Le parti décoratif de la croisée du transept est différent de celui de la grande majorité de la nef. Les chapiteaux qui couronnent les colonnes des grandes arcades supportant la coupole sont essentiellement décorés de feuilles d'acanthes.

Datations attribuées

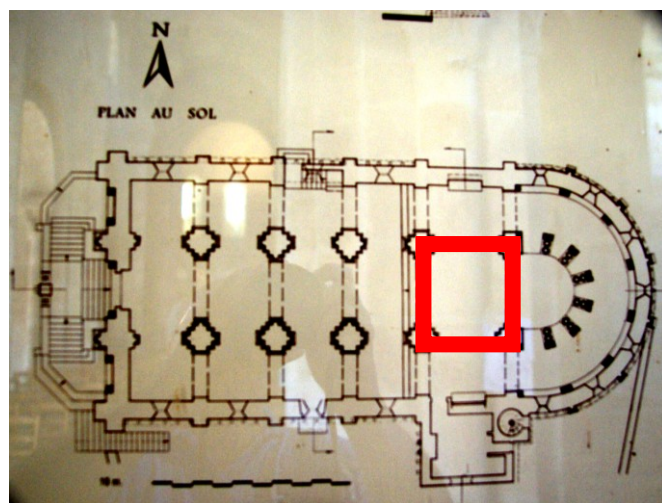
Pour Raymond Oursel¹⁹⁵, les parties les plus anciennes semblent être le chevet et le déambulatoire qui peuvent être datés de la première moitié du XI^e siècle. La coupole, la

¹⁹⁵ A.-M. et R. Oursel, *Bois-Sainte-Marie*, Fiche Monument, AD 71, série O.

croisée de transept et les dernières travées de la nef sont datables de la seconde moitié du XI^e siècle. La partie occidentale de la nef pourrait avoir été construite au début du XII^e siècle ainsi que le clocher. Ce n'est pas l'avis des plus récentes études qui placent le début de la construction autour de 1115¹⁹⁶ et du XIII^e siècle pour le niveau supérieur de l'ancien clocher avant la restauration du XIX^e siècle¹⁹⁷.

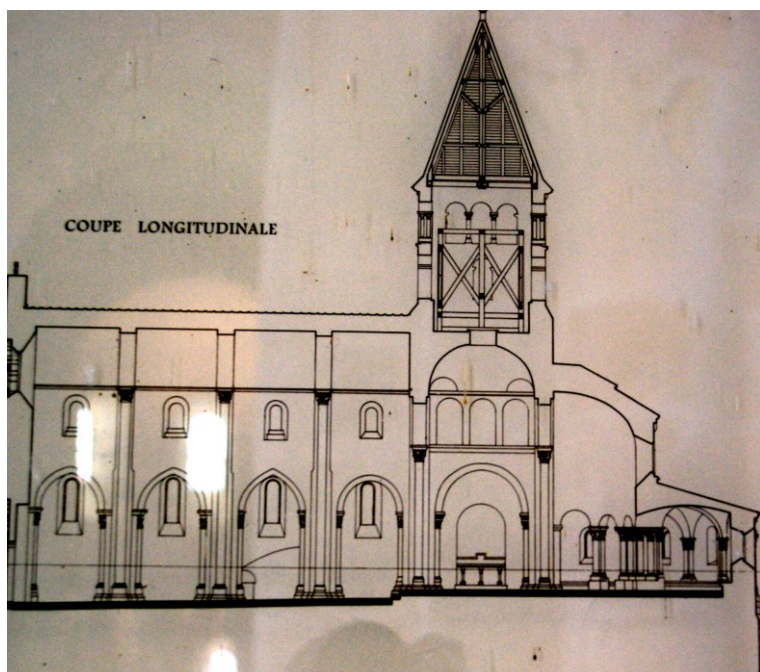
Intérêt du sujet

La conception architectonique et son évolution au cours des XI^e-XII^e siècles est portée dans les réalisations où l'on peut percevoir apparition de la forme brisée qui est une innovation clunisienne comme l'a fort bien décrite Raymond Oursel¹⁹⁸.



Plan du clocher.

Relevé E. Millet. Cliché de l'auteur.



Coupe longitudinale. Relevé E. Millet. Cliché de l'auteur

¹⁹⁶ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 145-149.

¹⁹⁷ *Ibidem*.

¹⁹⁸ A.-M. et R. Oursel, *Les églises romanes de l'Autunois et du Brionnais*, p.172-175.

14 - Clocher de l'église Saint-Nazaire de Bourbon-Lancy

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Nazaire de Bourbon-Lancy est l'ancienne église paroissiale de la commune rurale¹⁹⁹ de l'Autunois. Aujourd'hui, elle est désaffectée et a été transformée en musée. Elle est perchée sur un promontoire dominant une zone plate au bord de la rive gauche de la Loire dans le canton de Bourbon-Lancy en Saône-et-Loire (fig. 4-E/1, vol. 2).

Cette église est protégée au titre des Monuments historiques, depuis 1893²⁰⁰.

Rappel historique

Située proche d'une ancienne station thermale romaine²⁰¹, cette église est donnée à l'abbaye de Cluny par le seigneur Anséric de Bourbon vers 1030-1040²⁰². Elle faisait partie d'un ancien prieuré clunisien fondé au XI^e siècle à cet emplacement.

Réparations et modifications

À la fin du XIX^e siècle, cette église menaçait de s'effondrer au point que sa destruction avait été programmée. Elle ne dut sa sauvegarde qu'à l'initiative de Ferdinand Sarrien et à son classement au titre des Monuments historiques. Après de très importantes restaurations, elle a été aménagée pour servir de musée municipal ouvert depuis 1901.

Bâtiment actuel

Ce bâtiment aux dimensions imposantes, qui rappellent celles d'Anzy-le-Duc, appartient à la « deuxième génération d'églises bourguignonnes de plan en échelon²⁰³ ». En revanche, le clocher de plan carré ne s'élève que d'un niveau et émerge à peine des toits. Il n'a ni



Face sud-est du clocher. Cliché de l'auteur.

¹⁹⁹ Cette commune comptait 5.300 habitants lors du recensement de 2009.

²⁰⁰ Référence : PA00113125, arrêté du 10/03/1893.

²⁰¹ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 79. « *Aquae Borvionis seu Borvionis* » III^e siècle.

²⁰² J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 79. « *Ecclesia Sancti Nazarii* » 1030-1040 (Cluny, IV, 2846).

²⁰³ C. Sapin, *La Bourgogne romane*, p. 188.

l'élancement ni décor comme à d'Anzy-le-Duc. Il est construit au-dessus de la croisée du transept aujourd'hui lambrissée.

Conception architectonique du clocher

Trop de modifications architecturales ont effacé les anciennes dispositions telles que la voûte de la croisée de transept qui pouvait être une coupole sur trompes et celles des bras en berceaux transversaux.

Structure des murs

L'appareil provient de la roche volcanique de la région de Bourbon, du granite du Morvan et du calcaire de la région de Gueugnon²⁰⁴.

Gestion des espaces intérieurs

Les espaces de la partie orientale de cette église sont en communication visuelle et donnent une impression d'unité des lieux alors qu'à la première moitié du XI^e siècle ces mêmes espaces sont davantage cloisonnés comme dans les églises de Mesvres et Perrecy-les-Forges.

Datations attribuées

Plusieurs datations ont été proposées par les auteurs de monographies sur cette église : Raymond Oursel préconise de donner une fourchette comprise le milieu et la fin du XI^e siècle²⁰⁵ et Éliane Vergnolle suggère de dater l'ensemble de l'édifice entre 1070-1080²⁰⁶.

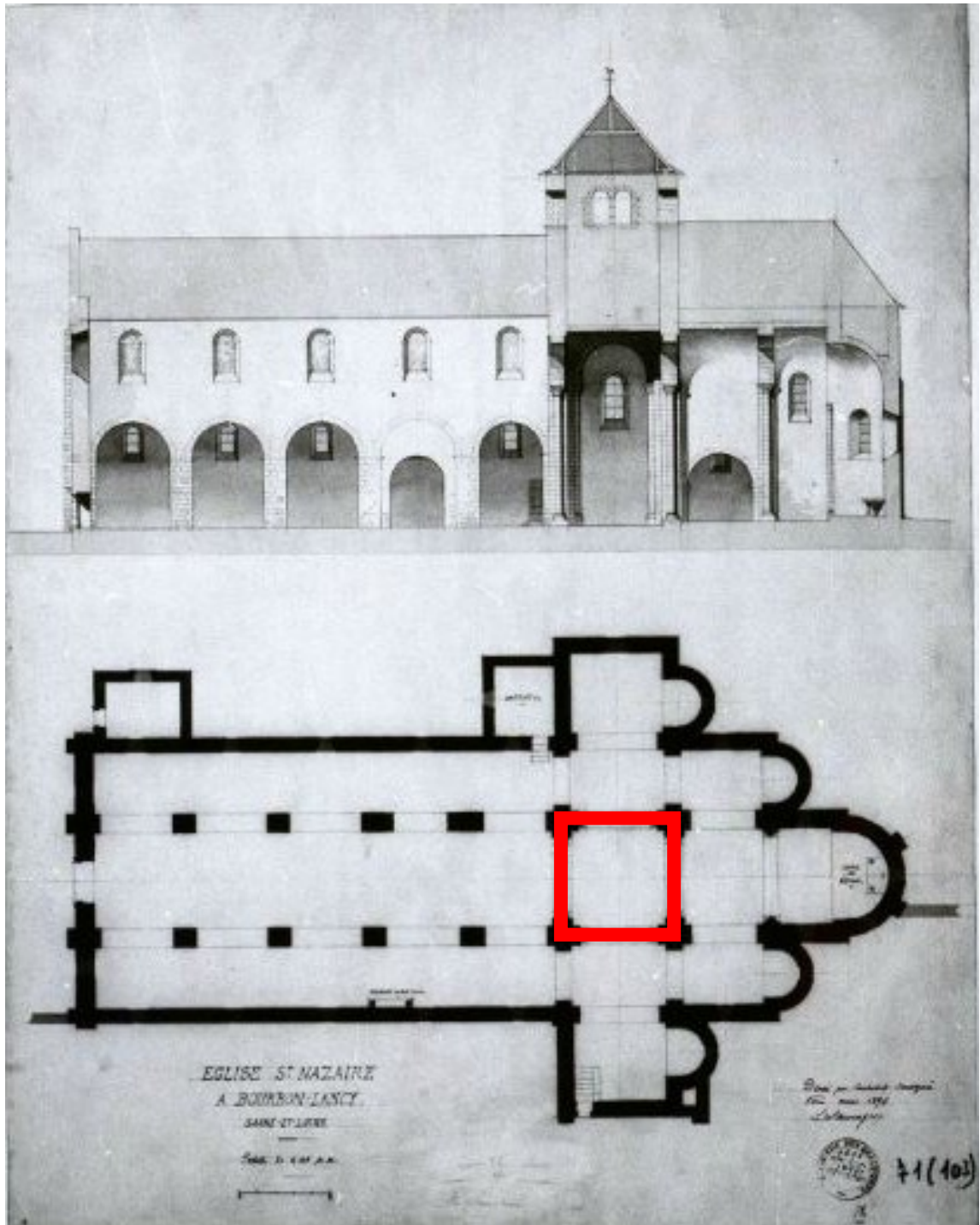
Intérêt du sujet

Le chœur très ouvert de cet édifice de plan en échelon présente une étape importante vers une recherche pour unifier les volumes.

²⁰⁴ A.-M. et R. Oursel, *Bourbon-Lancy*, Fiche Monument, AD 71, série O.

²⁰⁵ R. Oursel, *Les églises romanes de l'Autunois et du Brionnais*, p.133-136.

²⁰⁶ É. Vergnolle, « L'église Saint-Nazaire de Bourbon-Lancy », *Procédés de conférence, Congrès archéologique de France, 146^{ème} session, Bourbonnais, 1988, 1991*, p. 83-96.



Plan du clocher. Cliché de l'auteur.

15 - Clocher de l'église Saint-Pierre de Brancion à Martilly-lès-Brancion

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Mâconnais, la commune rurale²⁰⁷ de Martilly-lès-Brancion est située dans le canton de Tournus en Saône-et-Loire (fig. 4-E/7, vol. 2). Elle possède une église dédiée à saint Pierre dans le hameau de Brancion entouré par l'enceinte fortifiée du château de Brancion. Ce château est perché un éperon rocheux qui domine la vallée de la Grosne.

Cette église est protégée au titre des Monuments historiques depuis 1862²⁰⁸.



Face sud-est du clocher. Cliché de l'auteur.

Rappel historique

Le hameau de Brancion est cité en 926 dans la charte n° 271 de l'abbaye de Cluny sous le nom de *Brancedunense*²⁰⁹. Pendant trois cents ans, les seigneurs de Brancion, appelés « les Gros » pour leurs immenses possessions, ont menacé et pillé régulièrement les biens de l'abbaye de Cluny. Parmi ces seigneurs, Josserand I^{er} et Bernard I^{er} ont été les plus turbulents.

Réparations et modifications

La construction de cette église, avec un même appareil bien assisé et dressé, offre une belle homogénéité apparente qui témoigne des techniques de construction de la fin du XI^e siècle²¹⁰. L'analyse détaillée des maçonneries fait apparaître deux phases de construction rapprochées²¹¹.

Bâtiment actuel

Cette église bien orientée est composée d'une nef de cinq travées flanquée de deux bas-côtés, d'un transept saillant et d'une travée de chœur suivie d'une abside en cul-de-four. Deux absidioles en cul-de-four flanquent le chœur dans l'axe des bras du transept. La croisée du transept est barlongue et couverte d'une coupole octogonale sur trompes. Les quatre arcs sur

²⁰⁷ Cette commune comptait 120 habitants lors du recensement de 2009.

²⁰⁸ Référence : PA00113347, arrêté de 1862.

²⁰⁹ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 86. « *In pago Cabilonense, in fine Brancedunense* » 926 (Cluny, I, 271).

²¹⁰ C. Sapin, *La Bourgogne romane*, p. 108-109.

²¹¹ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 89-94.

lesquels repose la coupole sont brisés et à double rouleau. Les croisillons sont voûtés de berceaux transversaux et éclairés chacun par une baie en plein cintre doublement ébrasée. Le clocher, de plan carré, s'élève sur deux niveaux. Le premier est aveugle et le second est percé d'une simple baie en plein cintre sur chaque face. Sa flèche de quatre pans est maçonnée.

Conception architectonique du clocher

La travée sous clocher est barlongue afin de déporter les points d'appuis latéraux. Les deux arcs latéraux en plein cintre qui soutiennent la coupole sont assez larges pour ramener partiellement à un carré le plan de cette travée. De plus, un petit mur en encorbellement entre les trompes termine de former le carré de ce plan. Cette façon de faire rappelle la travée sous clocher de Bray et de Chapaize. Le clocher s'élève à partir d'une souche, de plan carré, reposant sur un massif barlong formé par la croisée du transept. Sur chaque face du clocher, deux lésènes bordent les angles des élévations jusqu'à la hauteur du beffroi. La travée droite du chœur assure la stabilité du côté oriental.

Structure des murs

Un appareil de moellons, peu épais et bien taillés, constitue en totalité les parements extérieurs du clocher et de l'église. Les assises sont très régulières dans les ébrasements des baies.

Décor mural

Les seuls décors muraux sont les modillons non sculptés qui bordent les corniches.

Datations attribuées

Marcel et Christiane Dickson précisent que l'emploi de l'arc brisé, pour les voûtes et les grandes arcades, apparaît dès la seconde moitié du XI^e siècle en Bourgogne du Sud et que sa présence dans la croisée du transept n'est pas contradictoire avec une datation du clocher vers la fin du XI^e siècle²¹². Pour elle, le clocher daterait de la première phase de construction²¹³ de même que le chœur, le transept et de la cinquième travée de la nef. Christian Sapin propose la même datation et ajoute que « la maîtrise des matériaux avec des moellons bien équarris et assisés rappelle les premières phases de Cluny III de la fin du XI^e siècle et du début XII^e siècle²¹⁴ ».

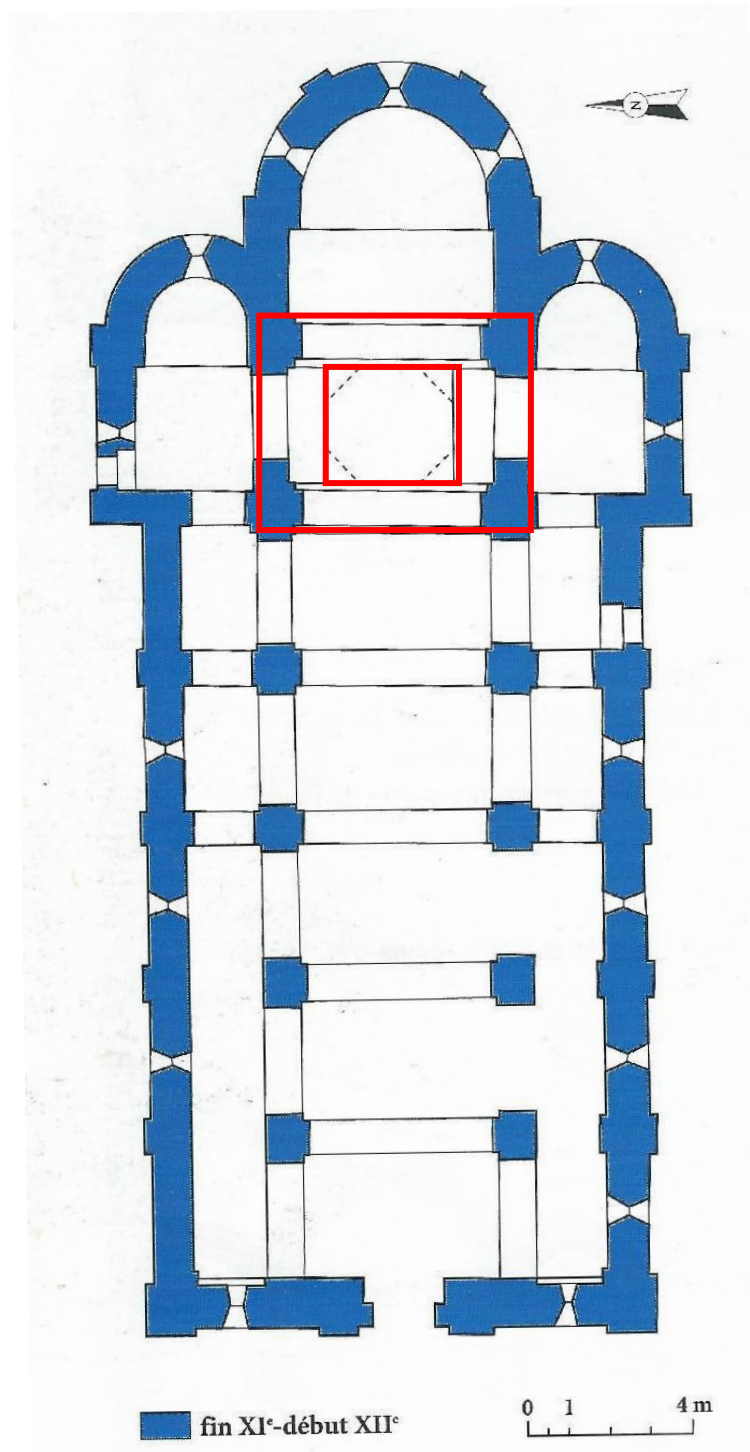
Intérêt du sujet

Ce clocher offre l'intérêt de présenter un exemple de clocher de plan carré reposant sur une travée barlongue couverte d'une coupole octogonale.

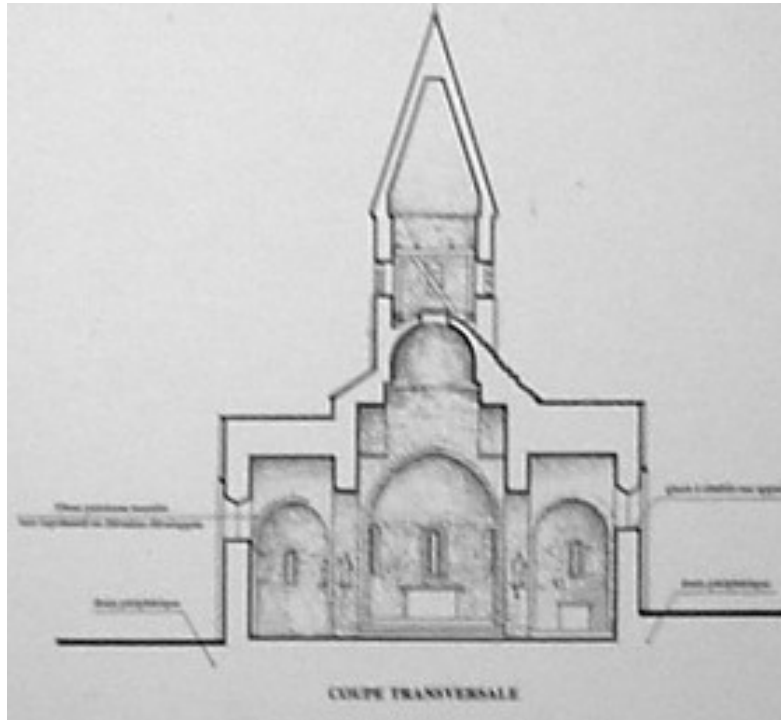
²¹² *Ibidem*.

²¹³ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 89-94.

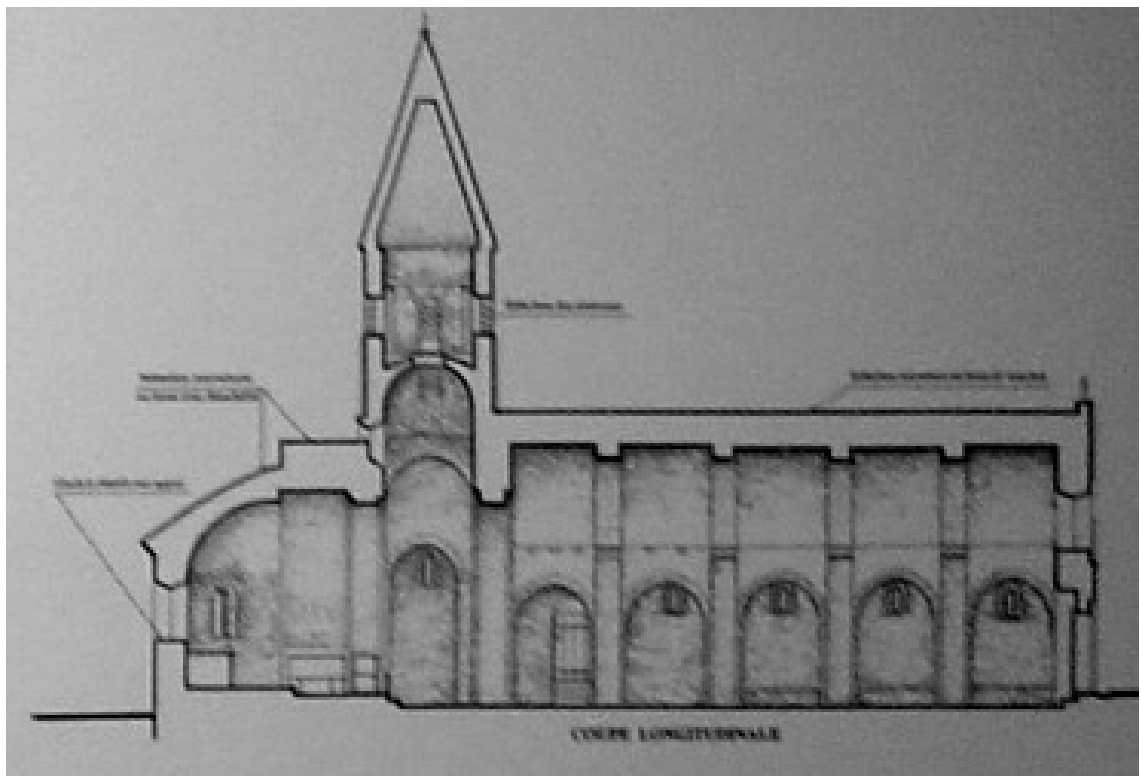
²¹⁴ C. Sapin, *La Bourgogne romane*, p. 109.



Plan du clocher. M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 89-94.



Coupe transversale du clocher. Dessin de F. Didier, architecte en chef des Monuments historiques.
Cliché de l'auteur.



Coupe longitudinale du clocher. Dessin de F. Didier,
Architecte en chef des Monuments historiques. Cliché de l'auteur.

16 - Clocher de l'église Saint-Quentin de Bray

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Mâconnais, la commune rurale²¹⁵ de Bray est située dans le canton de Cluny en Saône-et-Loire (fig. 4-F/6, vol. 2). Elle possède une église paroissiale dédiée à saint Quentin située sur un promontoire adossé aux pentes orientales de la vallée de la Grosne.

Seuls les colonnes et leurs chapiteaux à l'entrée du chœur sont protégés au titre des Monuments historiques depuis 1932²¹⁶.

Rappel historique

Le village de Bray est cité plusieurs fois au X^e siècle²¹⁷ sous le nom de *locus Breia* ou *villa Bregia* dans les chartes de Cluny. À cette époque, les Odilon²¹⁸ sont établis à Bray ainsi qu'à Ameugny et à Chazelles. Puis la mention de l'église « *ecclesia Beati Quintini in villa Brigia sita*²¹⁹ » apparaît au début du XI^e siècle à l'occasion de sa concession en précaire par l'évêque Gauzlin²²⁰ à une dénommée Raymonde (*matrona nomine Ragemundis*). Au début du XIII^e siècle, le village de Bray fait encore partie de la seigneurie de Brancion avant que les moines de l'abbaye de Cluny l'achètent en 1236²²¹. Ces derniers élèvent alors cette église au rang d'église paroissiale en 1238²²². La justice de l'abbé de Cluny y est rendue par les religieux. Le curé reçoit des moines la moitié de la dîme pour sa portion congrue²²³. L'église est vendue 26.400 francs en 1799 puis rendue au culte par ses acquéreurs²²⁴.

Réparations et modifications

Une petite sacristie a été construite au XVIII^e siècle ouvrant directement au nord du chœur.



Chevet plat, face est. Cliché de l'auteur.

²¹⁵ Cette commune comptait 360 habitants lors du recensement de 2009

²¹⁶ Référence : PA00113132, arrêté du 04/10/1932.

²¹⁷ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, cartulaire de l'abbaye de Cluny I, chartes 428 (935) et 567 (942-954).

²¹⁸ G. Duby, *Qu'est-ce que la société féodale ?*, p. 93. Les Odilon (ancienne famille locale) sont installés entre Mont-Saint-Vincent et Saint-Bonnet-de-Joux du côté du bassin versant de la Guye et sont apparentés aux Évrard, l'une des quatre premières familles connues pour être amplement possessionnées dans le Mâconnais au X^e siècle. Les seigneurs de Brancion sont également issus du clan Évrard et vont leur succéder pour la possession de Bray.

²¹⁹ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon, charte 92 (1018-1030).

²²⁰ L'évêque Gauzlin occupe le siège épiscopal de Mâcon de 1018 à 1030.

²²¹ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 106-108.

²²² *Ibidem*.

²²³ Mgr. Rameau, *Les paroisses de l'ancien diocèse de Mâcon, Charbonnières*, source manuscrite publiée.

²²⁴ A.-M. et R. Oursel, *Bray*, Fiche Monument, AD 71, série O

Des contreforts ont été également ajoutés au nord sur la nef et à l'est sur le chevet plat. Le clocher et les toitures de cette église ont été très sérieusement endommagés par la foudre et des vents violents au cours d'un orage en 1827. La commune étant pauvre, des travaux minimums ont été entrepris pour la réfection du modeste clocher²²⁵. En 1990, l'église a été entièrement rénovée mais aujourd'hui plusieurs désordres apparaissent dans la maçonnerie orientale de la nef.

Bâtiment actuel

L'église a un plan bien orienté allant en se rétrécissant vers le chœur mais se distingue des autres plans par la succession d'espaces constitués d'une nef rectangulaire suivie d'une étroite voûte en berceau brisé menant jusqu'à un arc doubleau en plein cintre, retombant sur des colonnes adossées et couronnées de chapiteaux sculptées. Après cet arc, une voûte en plein cintre joue le rôle d'arc triomphal avant d'entrer dans le chœur. Ce chœur, de plan carré, est couvert d'une coupole sur trompes qui repose sur l'arc triomphal et sur les trois autres larges arcades appliquées aux murs. Deux petites arcatures aveugles en encorbellement rejoignent les trompes entre elles de chaque côté de cette coupole. Ce chœur est éclairé par deux fenêtres étroites fortement ébrasées vers l'intérieur. La fenêtre nord donne maintenant dans la sacristie. L'autel est niché sous l'arcade orientale du chœur à chevet plat. Ce type de chevet est une disposition rare mais également observable dans l'église Saint-Laurent de Tournus et dans l'ancienne église de Prayes, aujourd'hui détruite mais pour laquelle Jean Virey avait fait des relevés avant sa démolition, en 1925.

Datations déjà attribuées

Jean Virey donne une datation du XI^e siècle pour le chevet²²⁶. Anne-Marie et Raymond Oursel donnent la même estimation²²⁷. Pour Christian Sapin, certains éléments pourraient être datés du X^e siècle et avoir appartenu à l'ancienne église Saint-Quentin citée au début du XI^e siècle dans le cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon²²⁸.

Conception architectonique du clocher

Le clocher actuel, de plan carré, est peu élevé et percé d'une unique baie haute et étroite sur chaque face. Il repose étrangement sur les reins de la voûte étroite située entre la nef et le chœur. Cette travée présente l'avantage d'être épaulée par d'énormes massifs maçonnés mais ce modeste clocher justifiait-il une telle précaution ? Or, la place initiale d'un clocher roman aurait dû être plus logiquement située au-dessus de la coupole barlongue du chœur. La position des deux contreforts soutenant la souche de l'actuel clocher sont placés de façon

²²⁵ A.-M. et R. Oursel, *Bray*, Fiche Monument, Archives départementales de Saône-et-Loire

²²⁶ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 446-448.

²²⁷ A.-M. et R. Oursel, *Fiche de repérage départementale*, 1973.

²²⁸ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 36.

asymétrique et laissent supposer qu'un autre clocher plus ambitieux pourrait avoir été prévu au-dessus de cette coupole.

Principales mesures

Le chœur a un plan carré de 2,92 m de côté, correspondant à 10 pieds romains. Les fenêtres étroites ont 15 cm de largeur. Les arcades supportant la coupole ont une profondeur de 1,10 m et les fenêtres percées sous ces arcades ont également une profondeur de 1,10 m. La hauteur maximale sous la coupole est de 6,70 m. L'arcade en plein cintre d'entrée sous la coupole a 2,76 m de largeur.

Structure des murs

Les parements extérieurs de l'église sont faits de petits moellons aux formes les plus diverses, aux couleurs variées. Ces pierres sont noyées dans un abondant mortier. Les assises des murs extérieurs sont inexistantes et, à de nombreux endroits dans les élévations du chœur et du chevet, quelques pierres sont montées en arête de poisson.

Gestion de l'espace intérieur

La largeur de la nef actuelle permet l'installation d'un autel secondaire, pour les offices paroissiaux, de chaque côté de cette nef du côté de la voûte en berceau brisé.

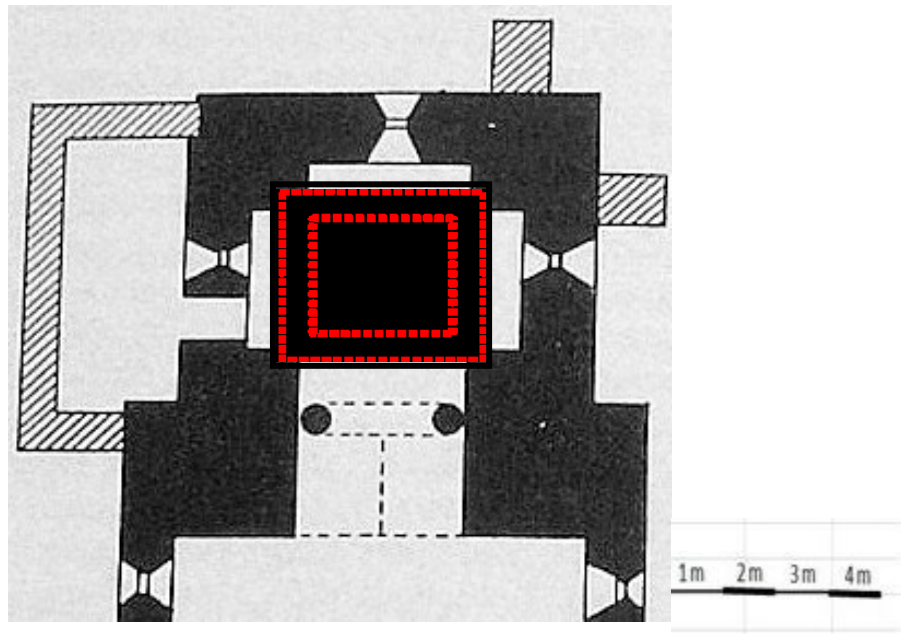
Décor mural

Les seules sculptures sont celles des chapiteaux couronnant les colonnes de soutien de l'arc triomphal. Jean Virey et Raymond Oursel attribuent ces sculptures à la tradition carolingienne. Aucun décor n'orne les parements du clocher.

Intérêt du sujet

Le principal intérêt de cet édifice réside dans le massif de maçonnerie enfermant le chœur dont l'épaisseur maximale est d'environ 2,20 m de chaque côté. Cette particularité rappelle le massif autour de l'abside de l'église Autunoise Saint-Ferréol de Cury. De plus, ce chœur est couvert d'une coupole ronde sur trompes avec deux petites arcatures aveugles en encorbellement de chaque côté des trompes, comme dans l'église Saint-Martin de Chapaize. Deux autres particularités rendent ce chœur intéressant : les larges arcades en plein cintre, soutenant la coupole, sont adossées aux murs gouttereaux, la présence d'un chevet plat et le percement de baies étroites doublement ébrasées. Par endroit, les parements extérieurs du chevet plat ont des pierres de calcaire montées en arête de poisson comme pour les chapelles rayonnantes à chevet plat de Saint-Philibert de Tournus.

Par ailleurs, les églises de Bray et Chapaize se trouvent toutes les deux sur le domaine de la seigneurie de Josseran Gros de Brancion, au début XI^e siècle.



Plan du clocher actuel et du chœur. J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p.446-448.
Dessin du plan du clocher de l'auteur.



Petites arcatures aveugles rejoignant les trompes de la coupole du chœur. Cliché de l'auteur.

17 - Clocher de l'église Saint-Denis de Buffières

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Sébastien-Saint-Denis de Buffières est l'église paroissiale de cette commune rurale²²⁹ du Mâconnais. Elle est située sur les hauteurs d'un des bassins de la Gande, affluent de la Guye du canton de Cluny en Saône-et-Loire (fig. 4-F/5). Cette église n'est pas protégée par un classement au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Le village de Buffières est cité dès le X^e siècle dans les chartes de Cluny²³⁰ et l'existence d'une église est mentionnée dans le cartulaire Saint-Vincent-de-Mâcon en 1106. Le

compte-rendu de la visite pastorale du 18 juillet 1675 fait état d'une église « bien voûtée et équipée de quatre cloches dans un clocher bien bâti »²³¹. À la Révolution, cette église dépendait des recettes de Mâcon et était à la collation du chapitre cathédral de Mâcon pour la moitié de la dîme. L'évêque de Mâcon et le prieuré de Saint-André-le-Désert recevaient chacun un quart de la dîme. Au milieu du XIX^e siècle, l'église est trop petite pour la population de la commune. Un projet d'agrandissement de la nef et la construction d'une sacristie sont décidés en 1846.

Réparations et modifications

De très importants travaux ont complètement transformé l'ancienne nef en lui ajoutant deux bas-côtés mais n'ont pas modifié la travée sous clocher, le clocher et l'abside. Cependant, tous les toits ont été refaits.

Bâtiment actuel

Cette église a un plan orienté qui va en se rétrécissant vers l'abside. Elle se compose d'une nef initialement unique de quatre travées, suivie d'une travée de chœur délimitée par quatre grandes arcades en plein cintre et couverte d'une coupole sur trompes et d'une abside semi-circulaire voûtée d'un cul-de-four.



Face nord du clocher. Cliché de l'auteur.

²²⁹ Cette commune comptait 790 habitants lors du recensement de 2009.

²³⁰ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 104. « *In villa Buféria* » 909 (Cluny, I, 103) et « *In villa Buférias* » 927-932 (Cluny, I, 352).

²³¹ A.-M. et R. Oursel, *Buffières*, Fiche Monument, AD 71, série O.

Datations attribuées

Jean Virey attribue une datation autour des premières années du XII^e siècle pour le chœur, la travée sous clocher et le clocher²³². Anne-Marie et Raymond Oursel approuvent cette proposition de datation²³³.

Conception architectonique du clocher

Les quatre grands arcs en plein cintre de la travée sous clocher, de plan carré, soutiennent une coupole de plan circulaire. Les deux arcs latéraux de cette travée sont profonds et correspondent à de petites voûtes qui présagent la construction de bras de transept. Sous ces deux arcs, une fenêtre étroite a été dans les murs gouttereaux. Aucune lésène ne s'élève aux angles des murs du clocher.

Maçonnerie et structure des murs

Les parements extérieurs du clocher sont constitués de petits moellons de forme incertaine, bien dressés et régulièrement assisés. Des pierres de taille en besace bordent les angles des murs.

Principales mesures

La travée sous clocher est pratiquement carrée : 4,22 m long pour 9,94 m de large. La hauteur du sommet de la coupole est de 10 m.

Gestion des espaces intérieurs

Le plan de l'église a été conçu pour assurer une fonction paroissiale avec deux autels surélevés de deux marches dans la nef et une autre monastique avec un espace réervé aux clercs dans la travée sous clocher et en communication avec l'autel principal.

Décor mural

Aucun décor n'anime les parois du clocher.

Intérêt du sujet

La présence de deux profonds arcs latéraux soutenant la coupole témoigne d'une étape dans la construction de hautes travées sous coupole avant l'adoption de bras de transept.

²³² J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 109-111.

²³³ A.-M. et R. Oursel, *Buffières*, Fiche Monument, AD 71, série O.

18 - Clocher de l'église Saint-Jean-Baptiste de Burgy

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Baptiste de Burgy est l'église paroissiale de cette commune rurale²³⁴ du Mâconnais. Elle est située sur la pente ouest d'un des points élevés (440 m) de la région permettant l'observation des collines du Mâconnais dans toutes les directions. Elle se trouve dans le canton de Lugny en Saône-et-Loire (fig. 4-F/7, vol. 2). Cette église est protégée au titre des Monuments historiques, depuis 1979²³⁵.

Rappel historique

En 1513, l'église de Burgy était annexée à la paroisse de Vézizet²³⁶. Mais en 1715, elle a été érigée en paroisse²³⁷.

Réparations et modifications

De petits travaux de restauration ont été entrepris en 1827 et 1869. En 1884, une reconstruction a été envisagée mais les moyens financiers étant insuffisants, ce projet a été abandonné²³⁸.

Bâtiment actuel

Cette petite église rurale est composée d'une nef unique charpentée, d'une travée sous clocher barlongue et voûtée d'un berceau brisé et d'une abside voûtée en cul-de-four brisé et précédée d'une partie droite également voûtée d'un berceau brisé. La nef possède des arcades appliquées au mur nord de la nef comme à Taizé, Villard et Chissey-lès-Mâcon. Deux arcs de décharge en plein cintre reçoivent la retombée de la voûte en berceau sous clocher et sont appliqués aux murs nord et sud de cette travée. Le clocher de plan carré s'élève sur deux étages dont le premier est aveugle.

Datations attribuées

Jean Virey attribue une datation au mieux après la fin du XI^e siècle pour la voûte brisée du chœur, l'abside et les fenêtres étroites et doublement ébrasées du chœur²³⁹. Anne-Marie et



Face nord du clocher. Cliché de l'auteur.

²³⁴ Cette commune comptait 110 habitants lors du recensement de 2009.

²³⁵ Référence : PA00113139, arrêté du 08/06/1979.

²³⁶ A.-M. et R. Oursel, *Burgy*, Fiche Monument, AD 71, série O.

²³⁷ *Ibidem*.

²³⁸ *Ibidem*.

²³⁹ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 114.

Raymond Oursel contredisent cette datation en fixant une datation vers la fin du XII^e siècle pour les arcs brisés de la travée sous clocher²⁴⁰.

Conception architectonique du clocher

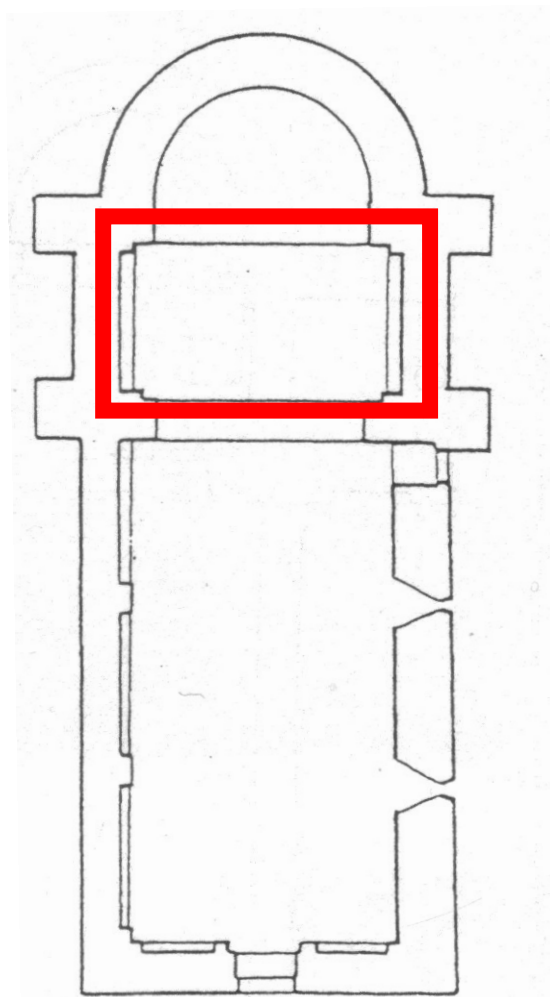
La solution, consistant à recevoir la retombée de la voûte en berceau sur deux arcs de décharge appliqués aux murs gouttereaux, est une étape technique architecturale.

Maçonnerie et structure des murs

La maçonnerie est faite de moellons allongés mal équarris et mal assisés. Cette maçonnerie ressemble à celle de l'église de Massy mais elle ne comporte aucun décor mural sauf un bandeau de pierres saillant qui marque la séparation des deux étages du clocher.

Intérêt du sujet

Le principe architectonique du report de la charge et des poussées à l'aide de l'arc brisé permet d'élargir les arcs de communication sous le clocher.



Plan de l'église. A. Guerreau. « Vingt-et-une petites églises romanes du Mâconnais : irrégularités et métrologie », *L'innovation technique au Moyen Âge : Actes du VI Congrès International d'archéologie médiévale*, 1996, p. 186-210.

²⁴⁰ A.-M. et R. Oursel, *Burgy*, Fiche Monument, AD 71, série O.

19 - Clocher de l'église Saint-Nizier de Burnand

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Nizier de Burnand est l'église paroissiale de cette commune rurale²⁴¹ du Mâconnais. Elle est située sur les hauteurs des collines de la rive gauche de la vallée de la Grosne, avant que cette rivière ne termine sa course en se déversant dans la Saône près de Saint-Gengoux-le-National en Saône-et-Loire (fig. 4–E/6, vol. 2).

Cette église est protégée au titre des Monuments historiques, depuis 1994²⁴².

Rappel historique

Mentionnée au XI^e siècle dans le cartulaire de Saint-Vincent-de Mâcon sous l'appellation de « *ecclesia Sanctorum Martini et Nicelii de Burnant* », cette petite église rurale est sans doute celle encore présente à Burnand.

Réparations et modifications

En 1857, la toiture a été refaite puis réparée en 1928.

Bâtiment actuel

Elle est composée d'une nef unique plafonnée, d'une travée couverte d'une coupole sur trompes et d'une abside semi-circulaire. Le clocher de plan carré s'élève d'un étage et est percé d'une baie en plein cintre dans chacune de ses faces. Sa toiture est en bâtière.

Datations attribuées

Jean Virey attribue une datation possible pour le milieu du XI^e siècle pour la voûte brisée du chœur et de l'abside et les fenêtres étroites doublement ébrasées du chœur²⁴³. Anne-Marie et Raymond Oursel attribuent la même datation à cette petite église rurale²⁴⁴. Christian Sapin indique que les jeux d'arcatures légèrement aveugles et les lésènes rappellent les petites églises clunisiennes des débuts du XII^e siècle comme Taizé, Chissey-lès-Mâcon, Chazelles et Ougy²⁴⁵.



Face sud-est du clocher. Cliché de l'auteur.

²⁴¹ Cette commune comptait 120 habitants lors du recensement de 2009.

²⁴² Référence : PA00132941, arrêté du 19/05/1994.

²⁴³ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 112-113.

²⁴⁴ A.-M. et R. Oursel, *Burnand*, Fiche Monument, AD 71, série O.

²⁴⁵ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 36.

Conception architectonique du clocher

La coupole sur trompes repose, au nord et au sud, sur deux arcs profonds, ressemblant à deux petits bras de transept et rappelant la même disposition à Bray.

Maçonnerie et structure des murs

Les quelques parties non couvertes par un enduit épais montrent une maçonnerie fait de moellons allongés, de forme incertaine et peu assisés. Ces moellons sont également utilisés aux angles des murs.

Décor mural

Une frise de petites arcatures aveugles décore le chevet mais sans la présence de lésène.

Intérêt du sujet

Les deux profonds arcs latéraux qui soutiennent la coupole annoncent l'emploi de bras de transept.

20 - Clocher de l'église Sainte Foy de Burzy

Situation géographique et patrimoniale

L'église Sainte-Foy de Burzy est l'église paroissiale de cette commune rurale²⁴⁶ du Mâconnais. Elle est située sur les basses terres très humides de la Guye, avant que cette rivière ne termine sa course en se déversant dans la Grosne près de Saint-Gengoux-le-National en Saône-et-Loire (fig. 4-E/6, vol. 2). Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.



Rappel historique

Dans le Pouillé de 1513, l'« *ecclesia Burziaci* » est dite unie à celles de Joncy et de Vaux avant d'être érigée en paroisse en 1685.

Réparations et modifications

Tous les devis d'agrandissement du XIX^e siècle ont été ajournés par la Mairie faute de devis de travaux suffisamment complets.

Bâtiment actuel

Cette église est composée d'une nef unique plafonnée, d'une travée barlongue sous clocher couverte d'une voûte d'arêtes et d'une abside semi-circulaire. Le clocher, de plan barlong, s'élève sur deux étages à partir d'une souche de même plan. Une baie en plein cintre au premier étage et de deux baies géminées au second étage sont percées dans chaque face du clocher.

Datations attribuées

Jean Virey attribue une datation au mieux après la fin du XI^e siècle²⁴⁷. Anne-Marie et Raymond Oursel fixent une datation possible entre la fin du XI^e siècle et le début du XII^e siècle²⁴⁸.

Conception architectonique du clocher

Un grand arc de décharge en plein cintre est appliqué aux murs nord et sud de la travée barlongue sous clocher. La voûte d'arêtes de la travée sous clocher offre l'avantage de reposer sur quatre arcs alors que la voûte en berceau ne repose que sur deux arcs.

²⁴⁶ Cette commune comptait 70 habitants lors du recensement de 2009.

²⁴⁷ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 115.

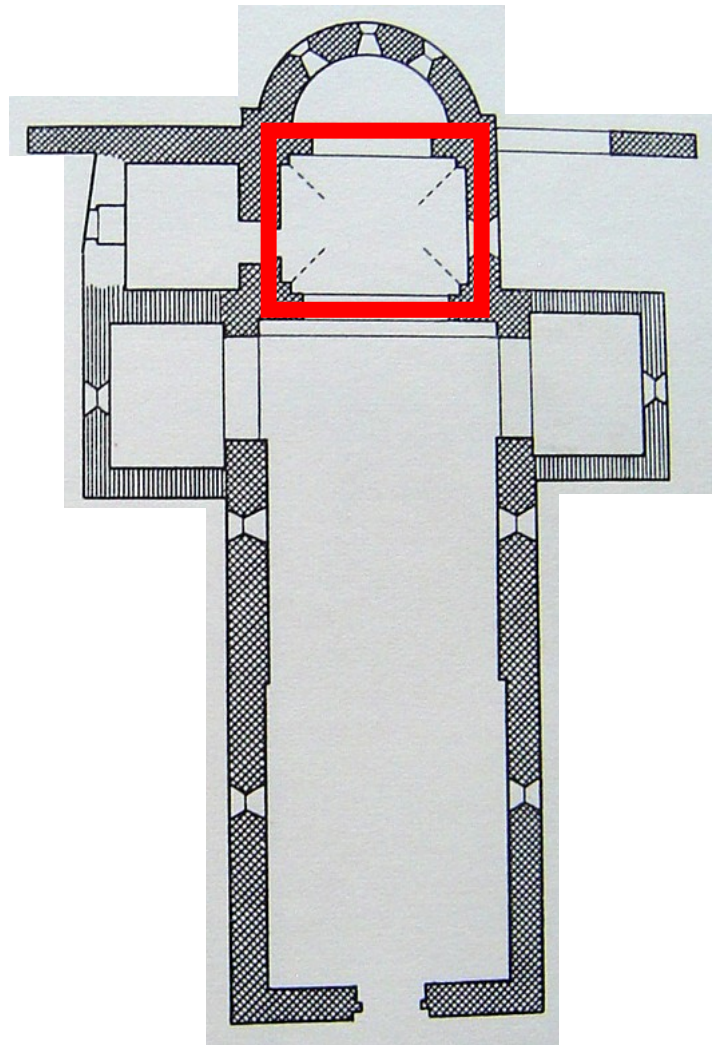
²⁴⁸ A.-M. et R. Oursel, *Burzy*, Fiche Monument, AD 71, série O.

Maçonnerie et structure des murs

L'appareil de moellons réguliers est bien assisé et stabilisé aux angles des murs par un appareil de pierres de taille montées en besace.

Intérêt du sujet

L'emploi d'une voûte d'arêtes, faite par deux voûtes en berceau qui se croisent perpendiculairement, est assez peu fréquent au début du XII^e siècle.



Plan de l'église. J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 115.

21 - Clocher de l'église de l'Assomption–de-la-Vierge de Champlecy

Situation géographique et patrimoniale

L'église de l'Assomption de Champlecy est l'église paroissiale de cette commune rurale²⁴⁹ du Charollais. Elle est située sur de légères hauteurs (300 m) du partage des eaux entre la vallée de l'Arconce et celle du canal du Centre dans le canton de Charolles en Saône-et-Loire (fig. 4–F/4, vol. 2).

Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

L'église actuelle a été très endommagée pendant la Révolution mais elle a été sauvée par cinq paroissiens qui l'ont achetée solidairement. En 1839, ils l'ont rendue à la commune sous la condition de sa réparation qui n'eut lieu qu'en 1863.

Réparations et modifications

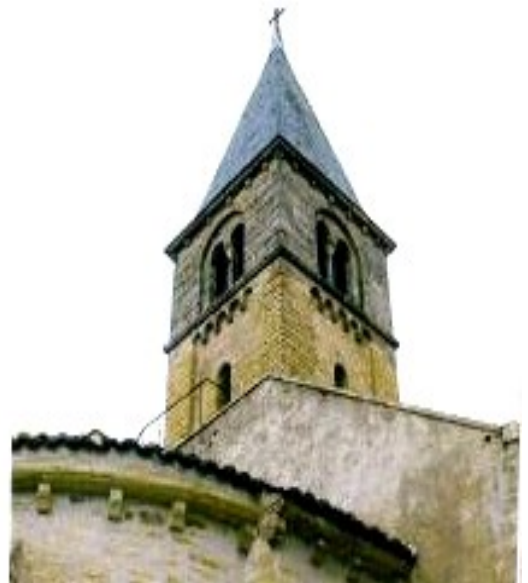
Les charpentes, le dallage, les enduits intérieurs et extérieurs, les couvertures et l'élévation des transepts ont donc été réparés au milieu du XIX^e siècle, puis la reconstruction en briques de la voûte de l'église a été réalisée en 1897.

Bâtiment actuel

Cette église a un plan composé d'une nef de trois travées, d'une croisée de transept saillant et d'une abside semi-circulaire plus étroite précédée d'une partie droite. La coupole sur trompes, qui couvre la croisée de transept, a un plan octogonal et repose sur quatre arcades en cintre brisé. Le clocher, de plan carré, s'élève sur deux étages à partir d'une souche carrée. Le premier étage est élevé entre quatre lésènes d'angle alors que le second étage dénote une autre campagne de construction plus tardive.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel fixent une datation possible au XI^e siècle²⁵⁰ pour les fenêtres ébrasées sous le clocher. Cette datation paraît vraiment trop antérieure et celle du XII^e siècle semble davantage correspondre aux arcades brisées sous le clocher.



Face nord-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

²⁴⁹ Cette commune comptait 245 habitants lors du recensement de 2009.

²⁵⁰ A.-M. et R. Oursel, *Champlecy*, Fiche Monument, AD 71, série O.

Conception architectonique du clocher

L'adoption de bras de transept et d'une partie droite avant l'abside a été retenue pour contrebuter le clocher.

Maçonnerie et structure des murs

Un appareil régulier de calcaire jaune et bien assisé rappelle de nombreuses maçonneries de clochers du Mâconnais.

Décor mural

Le premier étage du clocher possède sur chaque face une frise de petites arcatures aveugles qui rejoignent le sommet des quatre lésènes entre lesquelles il est élevé.

Intérêt du sujet

Le décor mural du premier étage du clocher vient enrichir la base de données.

22 - Clocher de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Chânes

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Chânes est l'église paroissiale de cette commune rurale²⁵¹ du Mâconnais. Elle est située sur les premières hauteurs vinicoles du Beaujolais et dans le canton de la Chapelle-de-Guinchay du département de la Saône-et-Loire (fig. 4-G/7, vol. 2). Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Autour de 1100, une église à Chânes est mentionnée dans le cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon sous l'appellation : « *ecclesia de Quercu* ».

Elle était à la collation du chapitre de Saint-Vincent de Mâcon²⁵². Aucun texte ne permet d'affirmer qu'il s'agit de l'église actuelle.

Réparations et modifications

Le clocher a été fort endommagé à cause des fuites de sa toiture qui a nécessité la reprise de sa construction en 1851 et celle de la coupole qui le porte.

Bâtiment actuel

Cette église a un plan comprenant une nef unique charpentée, une travée barlongue sous clocher couverte d'une coupole ovoïde sur trompes et une abside semi-circulaire. La travée sous clocher est délimitée par quatre arcades en plein cintre. Le clocher, de plan octogonal, s'élève sur trois étages dont le premier est aveugle et animé de lésènes et de petites arcatures aveugles.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel fixent une datation possible dans la seconde moitié du XII^e siècle pour l'abside et la travée sous clocher²⁵³. Jean Virey attribue une datation pour le chœur et le clocher également du XII^e siècle²⁵⁴.



Face est du clocher. Cliché de l'auteur.

²⁵¹ Cette commune comptait 540 habitants lors du recensement de 2009.

²⁵² J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 118-120.

²⁵³ A.-M. et R. Oursel, *Chânes*, Fiche Monument, AD 71, série O.

²⁵⁴ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 118-120.

Maçonnerie et structure des murs

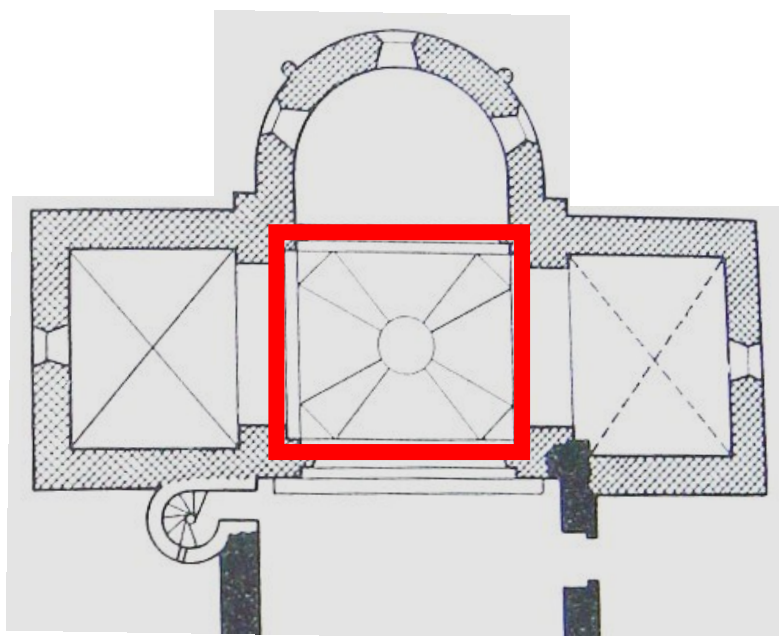
La reconstruction du clocher au XIX^e siècle ne permet pas de connaître l'appareil initial.

Décor mural

Ce clocher ressemble à ceux de Loché et de Clessé mais il n'en possède pas les mêmes proportions harmonieuses.

Intérêt du sujet

Le choix de ce clocher dans le corpus se justifie pour sa ressemblance avec les clochers de Clessé et Loché qui font partie de clochers reprenant des éléments architecturaux des clochers de Cluny III.



Plan de l'église. J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 118-120.

23 - Clocher de l'église Saint-Martin de Chapaize

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Martin de Chapaize est l'église paroissiale de cette commune rurale²⁵⁵ du Mâconnais. Elle est située dans une cuvette humide et boisée de la vallée de la Grosne qui se trouve dans le canton de Saint-Gengoux-le-National en Saône-et-Loire (fig. 4-E/6, vol. 2).

Cette église est protégée au titre des Monuments historiques, depuis 1862²⁵⁶.

Rappel historique

La haute stature du clocher de cette église semble avoir pour commanditaire Bernard Gros, seigneur d'Uxelles, qui avait les meilleures raisons de bâtir un clocher prestigieux avec des moyens financiers que lui procuraient ses nombreux domaines à la limite de ceux de l'abbaye de Cluny²⁵⁷. Mort en 1050, Bernard Gros a donc engagé la construction du clocher avant cette date²⁵⁸. En 1180, la mention d'un monastère est faite à Chapaize, dépendant de l'abbaye Saint-Pierre de Chalon-sur-Saône.

Réparations et modifications

Des désordres sont apparus très vite car au XII^e siècle, le chevet est reconstruit ainsi que la voûte du vaisseau central et une partie du bas-côté nord.

Bâtiment actuel

L'église de Chapaize est composée d'une nef à trois vaisseaux et d'un chevet tripartite. La travée précédant le chœur supporte le haut clocher. Les piles maçonnées sous clocher sont renforcées. La coupole sur trompes s'élève à 13,50 m du sol.

Datations attribuées

Éliane Vergnolle attribue une date de construction vers le milieu du XI^e siècle à la suite, notamment, des analyses dendrométriques réalisées 1990 sur les tirants de bois. Christian Sapin considère qu'il est acceptable de donner une datation au second quart du XI^e siècle²⁵⁹.



Face sud du clocher.
Cliché de l'auteur.

²⁵⁵ Cette commune comptait 130 habitants lors du recensement de 2009

²⁵⁶ Référence : PA00113186, arrêté de 1862.

²⁵⁷ É. Vergnolle, « Chapaize, église Saint-Martin. Un monument de « premier art roman » en Bourgogne », *Monuments de Saône-et-Loire, Bresse bourguignonne, Chalonnais, Tournugeois, Congrès Archéologie de France*, 166^e session, 2008, Paris, Société Française d'Archéologie, 2010, p 171.

²⁵⁸ L'analyse dendrométrique des tirants en bois cerclant le clocher donne une date de coupe entre 1030 et 1060.

²⁵⁹ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 34.

Conception architectonique du clocher

La travée supportant le clocher, de plan barlong, est couverte d'une coupole précédée d'une tour-lanterne s'intégrant dans la voûte et laissant donc peu de place aux quatre baies qui éclairent cette voûte. De puissants contreforts ont été ajoutés au XII^e siècle de chaque côté du clocher pour venir renforcer les points d'appuis sur lesquels les arcs de décharge, intégrés dans la maçonnerie de la souche du clocher, viennent se reposer. Deux ceintures faites de longrines en bois enserrant les maçonneries du clocher et assurent un meilleur maintien de la structure. Les longues lésènes d'angle et celles au milieu des parements du clocher ont aussi un rôle de raidissement tout en soulignant sa verticalité.

Maçonnerie et structure des murs

La maçonnerie, faite de moellons jaune-ocre, allongés, régulièrement assisés et noyés dans un abondant mortier de chaux, est caractéristique de la conception du mur de maîtres-maçons de la région.

Principales mesures

La travée barlongue sous clocher mesure 3 m de long, 5,20 m de large et 12,5 m de haut.

Gestion des espaces intérieurs

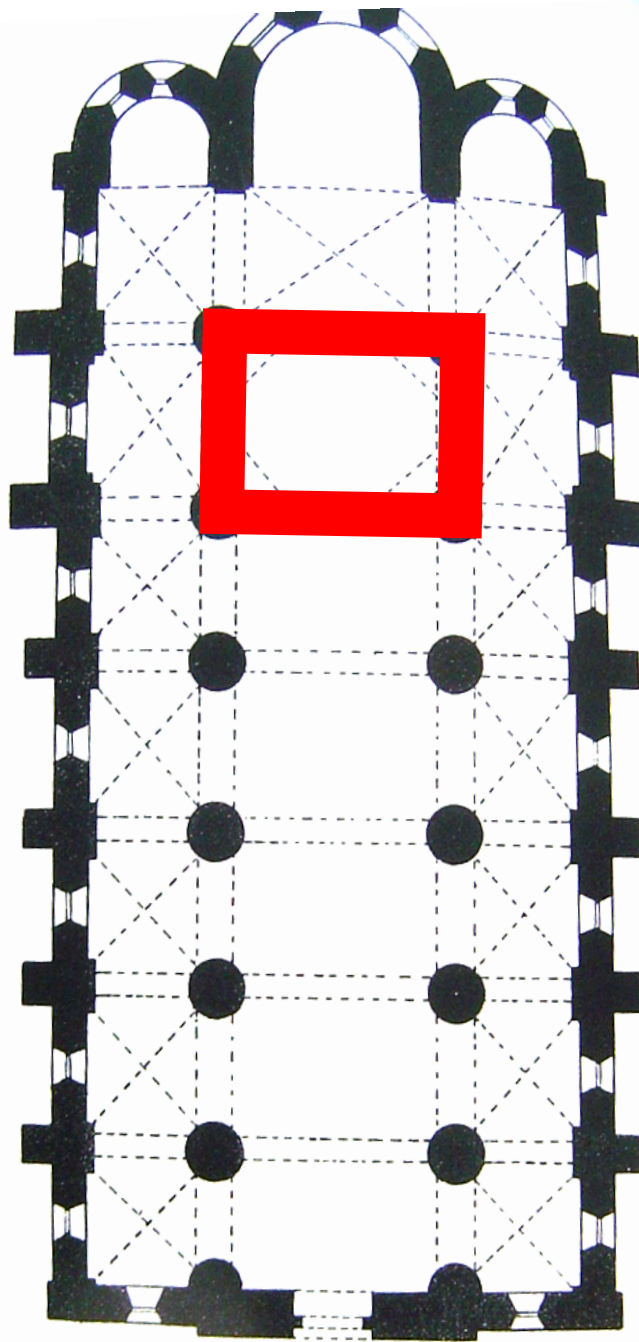
L'idée de construire le clocher sur la dernière travée de la nef avant le chœur ouvre l'espace intérieur sous clocher et permet la circulation latérale pour rejoindre le chœur par les bas-côtés de la nef.

Décor mural

Le décor mural est l'un des plus beaux exemples de l'adoption du décor du « premier art roman » en Bourgogne du Sud. Cependant, des jeux d'appareil n'y figurent pas alors qu'ils sont présents en longues frises sur le narthex de Saint-Philibert de Tournus.

Intérêt du sujet

Parmi les clochers des petites églises rurales de Bourgogne du Sud, celui de Chapaize est un exemple exceptionnel des prouesses constructives et de la mise en œuvre d'un décor mural typique du « premier art roman ».



ÉGLISE DE CHAIPAIZE

Plan de l'église. C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 34.

24 - Clocher de l'église de l'Assomption-de-la-Vierge de La Chapelle-sous-Brancion

Situation géographique et patrimoniale

L'église Notre-Dame de La Chapelle-sous-Brancion est l'église paroissiale de cette commune rurale²⁶⁰ du Mâconnais. Cette commune est située dans la vallée de la Grosne juste avant le col de Brancion où se fait le partage des eaux avec la Saône. Elle est dominée par les hauteurs du château de Brancion qui avance comme un promontoire et dans le canton de Tournus en Saône-et-Loire (fig. 4-E/7, vol. 2).



Face sud-est du clocher. Cliché de l'auteur.

L'abside, le chœur, le clocher, la quatrième travée de la nef, les chapelles latérales et le portail ouest de cette église sont protégés au titre des Monuments historiques, depuis 1948²⁶¹.

Rappel historique

Le pape Alexandre III garantit, en 1180, que cette église fait partie des biens du chapitre de Saint-Vincent de Chalon-sur-Saône²⁶².

Réparations et modifications

Les travaux de réfection de 1894 ont concerné le rétablissement de la voûte de la nef, la réfection de la toiture et de la charpente de la nef.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef unique plafonnée de quatre travées, d'une travée barlongue sous clocher couverte par une petite coupole sur trompes et d'une abside semi-circulaire plus étroite. Deux profonds arcs de décharge latéraux en plein cintre transforment le plan barlong de la travée sous clocher en un plan carré pour la coupole circulaire. Le clocher de plan carré s'élève sur deux étages avec un premier étage aveugle. Deux baies géminées sont percées à l'étage du beffroi sur chaque face du clocher. Une paire de colonnettes assure une retombée commune aux deux baies géminées.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel fixent une datation possible de la seconde moitié du

²⁶⁰ Cette commune comptait 12 habitants lors du recensement de 2009.

²⁶¹ Référence : PA00113192, arrêté du 27/09/1948.

²⁶² M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 122-125.

XII^e siècle pour l'abside, la travée sous clocher, le clocher et le massif du portail²⁶³. Marcel et Christiane Dickson attribuent une datation vers le milieu du XII^e siècle²⁶⁴.

Conception architectonique du clocher

L'adoption d'une travée barlongue sous clocher démontre la compréhension du rôle majeur du déport des points d'appui pour renforcer le contrebutement latéraux. En revanche, la réduction du plan barlong en un plan carré sous coupole montre les hésitations des maçons.

Maçonnerie et structure des murs

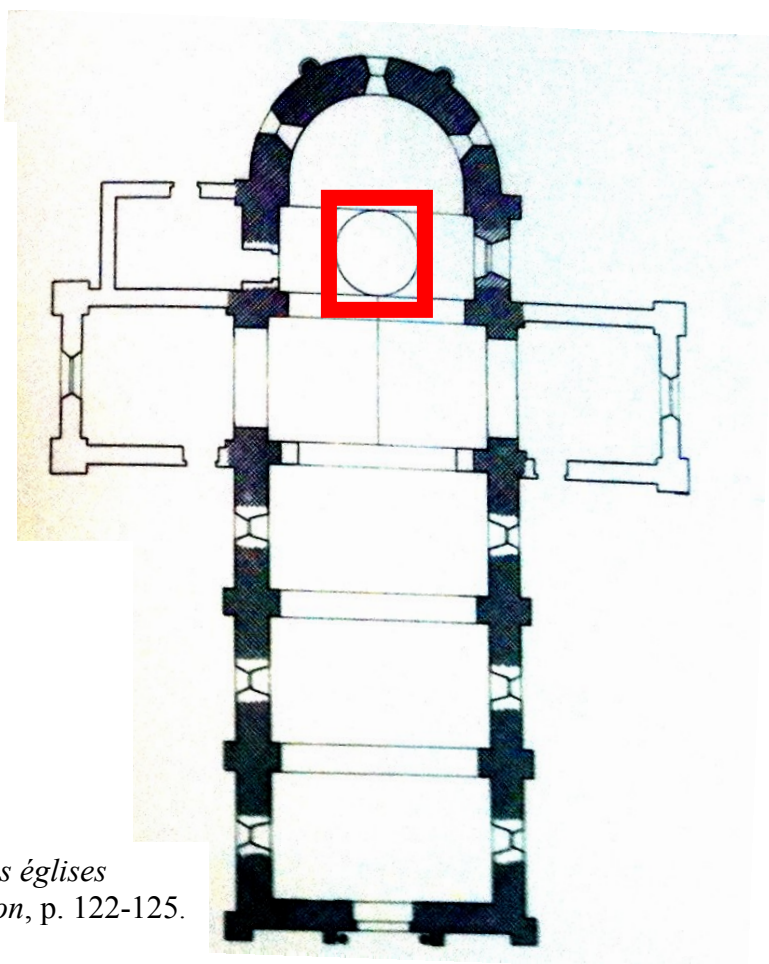
L'appareil de moellons jaune-ocre est bien calibré et régulièrement assisé dans tous les parements extérieurs du clocher.

Décor mural

Aucun décor mural.

Intérêt du sujet

L'intérêt majeur réside dans la technique architecturale pour passer d'un plan barlong à un plan carré sous la coupole.



Plan de l'église. M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 122-125.

²⁶³ A.-M. et R. Oursel, *La Chapelle-sous-Brancion*, Fiche Monument, AD 71, série O.

²⁶⁴ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 122-125.

25 - Clocher-mur de l'ancienne église Saint-Bonnet de Charbonnières

Situation géographique et patrimoniale

L'ancienne église Saint-Bonnet de Charbonnières a été l'église paroissiale de cette commune rurale²⁶⁵ du Mâconnais. Cette église est située dans la vallée boisée de la Mouge, affluent la Saône, dans le canton de Mâcon en Saône-et-Loire (fig. 4-G/7, vol. 2).

Elle n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Une chapelle, dédiée à saint Bonnet, est mentionnée au X^e siècle dans la charte n° 406 du cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon²⁶⁶ où l'évêque en fait don à l'abbé de Saint-Pierre de Mâcon²⁶⁷. À cette époque, une importante activité de production de charbon de bois est déjà implantée depuis longtemps en ces lieux. De nombreux outils, issus de cette activité, ont été retrouvés dans les sols et sont aujourd'hui exposés au musée des Ursulines de Mâcon²⁶⁸. Parmi ces outils, certains entre eux sont d'origine celte et d'autres d'époque gallo-romaine. En 1513, cette église est dédiée à saint Georges et dépend du chapitre de Saint-Vincent de Mâcon²⁶⁹. En 1705, le compte-rendu de la visite pastorale fait mention de sa pauvreté notamment illustrée par la possession d'un ciboire en cuivre. En 1789, la seigneurie de ce village appartient aux Carmélites de Mâcon²⁷⁰. Lors de la Révolution, cette chapelle fut défendue par ses paroissiens contre des insurgés venus d'Igé pour l'incendier²⁷¹. En 1802, elle devient l'annexe de la paroisse de Laizé. Trop petite, trop humide, trop loin du centre et demandant trop de réparations, il a été décidé de la remplacer en 1850 par une nouvelle église qui ne devait pas avoir tous ces inconvénients. Elle a donc été désaffectée en 1857 puis vendue à une personne privée et longtemps utilisée comme grange. Faute d'entretien, elle a bien failli s'écrouler sans une transformation récente en gîte rural.



Face ouest. Cliché de l'auteur.

²⁶⁵ Cette commune comptait 344 habitants lors du recensement de 2009.

²⁶⁶ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p.155 : « *Capella in honore Sancti-Boniti ... in Carbonarias* » (968-971).

²⁶⁷ Mgr. Rameau, *Les paroisses de l'ancien diocèse de Mâcon, Charbonnières*, document manuscrit.

²⁶⁸ Ces outils ont été trouvés dans les fouilles entreprises par un antiquaire Georges Renoud-Grapin à Charbonnières. Il les a vendus au musée.

²⁶⁹ Mgr. Rameau, *Les paroisses de l'ancien diocèse de Mâcon, Charbonnières*, document manuscrit.

²⁷⁰ *Ibidem*.

²⁷¹ C. Courtépée, *Description historique et topographiques du duché de Bourgogne, Charbonnières*, p. 235.

Réparations et modifications

La charte n° 406 du cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon fait déjà état de réparations sans donner de précision. Les récents travaux d'aménagement domestique ont en partie respecté l'aspect extérieur de la nef et le clocher-mur. Mais la travée droite précédant l'abside a été profondément modifiée et l'abside a été totalement ensevelie dans une construction récente. Quant au clocher-mur, sa maçonnerie ne laisse pas percevoir de reprises.

Bâtiment actuel

Cette ancienne église est composée d'une petite nef rectangulaire. Elle est éclairée, de chaque côté, par deux fenêtres en pleine cinte situées très haut sous la corniche du toit et sont actuellement murées. Une autre baie en forme de meurtrière est percée dans chaque mur gouttereau et dans le pignon de la façade occidentale. Le pignon oriental de cette nef supporte le clocher-mur constitué d'une seule baie en plein cintre. Par ailleurs, la présence de ce clocher-mur est mentionnée en 1769 lorsque le curé Pierre Piquand devient le parrain de la nouvelle cloche qui a reçu comme marraine une carmélite du couvent de Mâcon²⁷².

Parties romanes

Les murs gouttereaux de la nef et le clocher-mur sont très vraisemblablement romans étant donné leur appareillage qui est le même que celui des baies hautes et étroites de la nef.

Conception architectonique du clocher

Le clocher-mur est encadré par deux contreforts dressés au-dessus du pignon et renforcé par un contrefort de chaque côté, contrebutant l'arc triomphal. Tous ces contreforts et leur saillie semblent surdimensionnés par rapport à la faible hauteur du clocher-mur et ont une véritable valeur esthétique.

Principales mesures

Les dimensions extérieures de la nef sont de 10 m et de 6 m de large. La largeur de contrefort est de 0,9 m.

Structure des murs

Les murs de la nef sont montés avec des moellons de forme irrégulière et allongée. Les assises sont assez linéaires. La couleur des pierres jaune-ocre est la même sur tous les parements extérieurs et ne souligne pas de reprises en sous-œuvre. Les pierres ont été équarries au marteau.

Gestion de l'espace intérieur

Aucune possibilité d'analyser la gestion de l'espace intérieur après les travaux d'aménagement du gîte rural.

²⁷² Mgr. Rameau, *Les paroisses de l'ancien diocèse de Mâcon, Charbonnières*, document manuscrit.

Décors muraux

Aucun décor extérieur à l'exception des modillons sous la bordure du toit de la nef.

Datations déjà attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel ne donne aucune datation par manque d'indice.

Intérêt du sujet

Le clocher-mur ne peut pas être daté avec précision étant donné sa simplicité et son manque de décor mais son appareil irrégulier mais assisé est semblable à celui des murs gouttereaux et des différentes baies hautes et étroites de la nef. Cette ressemblance pourrait permettre de dater ce clocher-mur vers le XI^e siècle puisque l'acte de donation et des réparations, mentionnées dans la charte n° 406 du cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon²⁷³, sont datés de la fin du X^e siècle. En tout cas, les anciennes photos de 1976, prises avant la modification de l'ancienne église en gîte, montrent qu'un simple rejointement a été fait sur les parements extérieurs de la nef²⁷⁴. En revanche, les pierres des parements intérieurs de la nef ont été mises à nu et permettent de voir le mortier et l'appareillage. Ces observations confirment la présence de parties romanes.

²⁷³ Cette charte fait état de la donation d'une chapelle par l'évêque à l'abbé de collégiale Saint-Pierre de Mâcon, ancien prieuré de chanoines réguliers de Saint-Augustin.

²⁷⁴ A.-M. et R. Oursel, *Charbonnières*, Fiche monument, AD 71, série O.

26 - Clocher de l'église Saint-Rémi de Chardonnay

Situation géographique et patrimoniale

L'église Notre-Dame est située sur la commune rurale²⁷⁵ de Chardonnay dans le Mâconnais. Elle est située sur une butte autour de laquelle coule la Grosne dans le canton de Tournus en Saône-et-Loire (fig. 4-F/7, vol. 2).

Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Le cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon mentionne la restitution d'une petite église de ce village par le comte Létaud, en 952. Elle a été à la collation du chapitre cathédral Saint-Vincent de Mâcon.



Face ouest du clocher. Cliché de l'auteur.

Réparations et modifications

En 1855, l'église est agrandie d'une sacristie et d'une chapelle. En 1933, le clocher est rehaussé.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef unique plafonnée, d'une travée de plan carré couverte d'une coupole sur trompes et d'une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four brisé. Le clocher de plan carré repose sur les reins coupole. Il a deux étages : le premier est élevé entre quatre lésènes d'angle et percé sur chaque face d'une baie étroite et ébrasée vers l'intérieur, le second est de construction récente.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel indiquent l'appartenance à la période romane pour le premier étage du clocher²⁷⁶. Jean Virey attribue une datation possible pour le chœur et une partie du clocher vers à la moitié du XII^e siècle au mieux²⁷⁷.

Conception architectonique du clocher

Sur les murs latéraux de la travée sous clocher est appliqué un arc de décharge en plein cintre.

²⁷⁵ Cette commune comptait 200 habitants lors du recensement de 2013

²⁷⁶ A.-M. et R. Oursel, *Chardonnay*, Fiche Monument, AD 71, série O.

²⁷⁷ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 143.

Maçonnerie et structure des murs

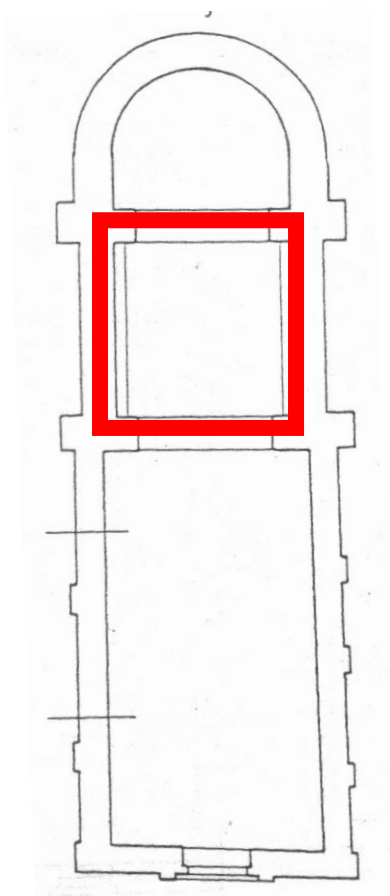
L'appareil de moellons est très régulier et parfaitement assisé jusqu'aux angles des murs et des baies.

Décor mural

Des lésènes et des petites arcatures aveugles décorent les parements extérieurs du premier étage du clocher.

Intérêt du sujet

Le décor mural du premier étage rappelle celui du « premier art roman ».



Plan de l'église. J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 143.

27 - Clocher de l'église Sainte-Madeleine de Charnay-lès-Mâcon

Situation géographique et patrimoniale

L'église Sainte-Madeleine de Charnay-lès-Mâcon est l'église paroissiale de cette commune faisant partie de la Communauté urbaine²⁷⁸ de Mâcon. Elle est située sur une colline à l'ouest de Mâcon, environ 100 m plus haut que le centre de Mâcon en Saône-et-Loire (fig. 4-G/7, vol. 2).

Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Le cartulaire Saint-Vincent de Mâcon mentionne la présence d'une chapelle dédiée à saint Pierre à Charnay dans la seconde moitié du X^e siècle²⁷⁹. En 1567, les protestants saccagent l'église.



Face est du clocher. Cliché de l'auteur.

Réparations et modifications

Une chapelle est construite vers le début du XVII^e siècle et communique avec l'église par une ouverture faite dans le mur gouttereau nord de la nef. Des contreforts puissants ont été ajoutés pour contrebuter la lourde voûte de la nef en 1770. En 1837, la toiture du clocher est refaite et un couronnement en dôme est ajouté. En même temps, trois autres chapelles et une sacristie ont été construites avec une ouverture dans l'église.

Bâtiment actuel

Les parties anciennes de l'église sont composées d'une nef unique couverte d'un berceau légèrement brisé, d'une travée barlongue plus étroite couverte d'une voûte d'arêtes et d'une abside en hémicycle voutée en cul-de-four. Les deux arcs de communication entre nef et abside sont en plein cintre. Le clocher de plan octogonal a été en partie reconstruit dans sa forme ancienne. Le premier étage aveugle a conservé ses lésènes d'angles et ses petites arcatures aveugles sur chacune de ses faces.

Datations attribuées

Jean Virey attribue une datation possible entre la fin du XI^e siècle et le début du XII^e siècle

²⁷⁸ Cette commune comptait 6.800 habitants lors du recensement de 2009.

²⁷⁹ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 145-149.

pour la nef, le chœur et le premier étage du clocher²⁸⁰.

Conception architectonique du clocher

Cette église, très remaniée, n'a conservé que la voûte d'arêtes qui présente des avantages par rapport à la voûte en berceau. Un arc de décharge a été intégré dans la maçonnerie de chacune des faces latérales de la souche du clocher.

Maçonnerie et structure des murs

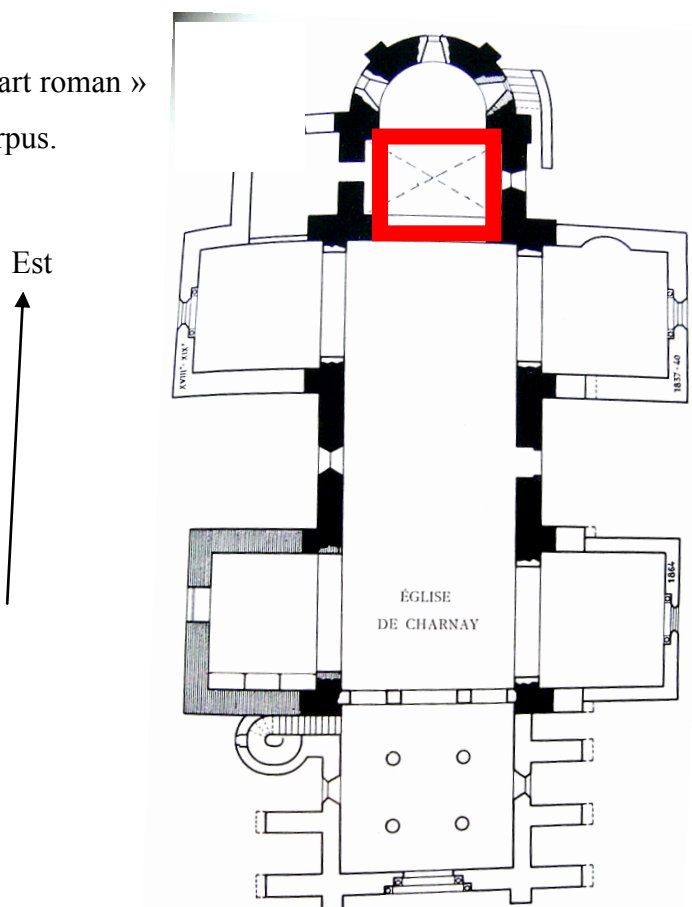
La maçonnerie des parements extérieurs du premier étage du clocher contient des moellons régulièrement taillés et assisés.

Décor mural

La présence de lésènes et de petites arcatures aveugles sur les parements extérieurs du premier étage du clocher anime ses huit faces.

Intérêt du sujet

Le décor mural rappelle le « premier art roman » et permet de retenir ce clocher pour le corpus.



Plan de l'église. J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 145-149.

²⁸⁰ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 145-149.

28 - Clocher de l'église Saint-Paul de Châteauneuf-en-Brionnais

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Paul de Châteauneuf est l'église paroissiale de cette commune rurale²⁸¹ du Brionnais. Elle est située sur les hauteurs bordant la rive gauche du Sornin, affluent de la Loire, dans le canton de Chauffailles en Saône-et-Loire (fig. 4-H/4, vol. 2).

Cette église est protégée au titre des Monuments historiques, depuis 1862²⁸².

Rappel historique

Dans le cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon, la première église de Châteauneuf est mentionnée en 1096. Reconstituée au XII^e siècle, elle a été incendiée pendant la guerre de 100 ans et restaurée en 1463, date inscrite sur le premier pilier septentrional.

Réparations et modifications

Une seconde restauration a été entreprise dans la seconde moitié du XIX^e siècle sous la responsabilité de l'architecte Millet, élève de Viollet-le-Duc.

Bâtiment actuel

Le plan de cette église se compose d'une nef de trois vaisseaux et de quatre travées d'un chœur et d'un chevet tripartite. Le clocher se situe sur la quatrième travée comme à Chapaize. Il n'y a pas de transept saillant. La croisée du transept est voûtée d'une coupole octogonale placée au-dessus d'une tour-lanterne octogonale éclairée par quatre fenêtres en plein cintre. Le premier étage est aveugle et les deux étages suivants sont percés de baies en plein cintre

Datations attribuées

Le clocher a été élevé au-dessus d'une croisée de transept au milieu du XII^e siècle.

Conception architectonique du clocher

La conception est semblable à celle de Chapaize et le dernier étage du clocher a été construit à partir du style des clochers de Cluny III. La tour-lanterne du clocher n'a pas de fenêtres engagées dans la voûte de la coupole comme à Chapaize.



Face ouest du clocher.
Cliché de l'auteur.

²⁸¹ Cette commune comptait 110 habitants lors du recensement de 2009.

²⁸² Référence : PA00113208, arrêté de 1862.

Maçonnerie et structure des murs

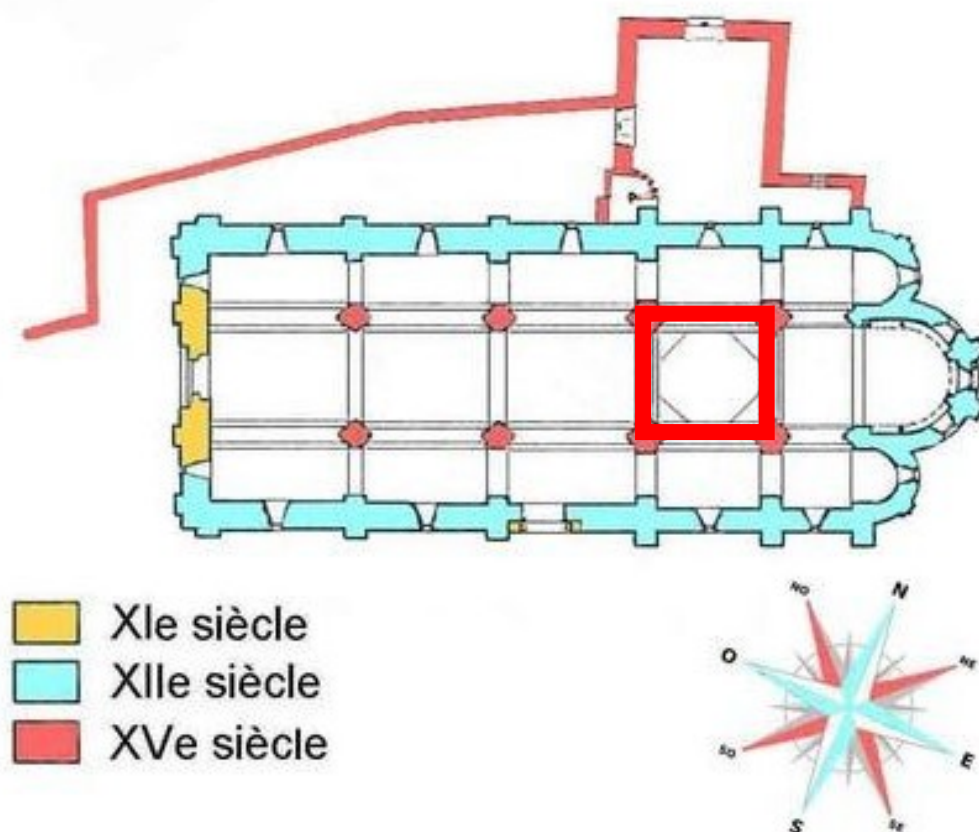
L'appareil de moellons du premier étage du clocher diffère de celui de pierres de taille des deux étages suivants.

Décor mural

À la place de lésènes, l'étage du beffroi possède des pilastres engagés et sculptés.

Intérêt du sujet

Cette église est l'une des églises du XII^e siècle du Brionnais proche des caractéristiques architecturales de la fin du XI^e siècle dans le Mâconnais.



Plan de l'église. Dessin de <http://lieuxsacres.com>. Canalblog.com.

29 - Clocher de l'église Notre-Dame de Chazelles à Cormatin

Situation géographique et patrimoniale

L'église Notre-Dame du hameau de Chazelles est située sur la commune rurale²⁸³ de Cormatin dans le Mâconnais. Elle est située sur une butte autour de laquelle coule la Grosne dans le canton de Saint-Gengoux-le-National en Saône-et-Loire (fig. 4–E/6, vol. 2).

Cette église est protégée au titre des Monuments historiques, depuis 1926²⁸⁴.

Rappel historique

L'abbaye de Cluny a installé le siège d'une obédience à Chazelles dès 1089. Une petite église y est mentionnée et le titulaire de la cure était nommé par l'abbé de Cluny. C'est très probablement l'église actuelle. Elle a été vendue comme bien national et resta une propriété privée

jusqu'en 1841 puis vendue pour y installer la mairie dans la nef. La suppression de la commune de Chazelles et sa réunion avec celle de Cormatin fit abandonner l'installation de la Mairie dans la nef.

Réparations et modifications

Les travaux pour l'installation de la Mairie dans la nef ont amplement modifié cette nef. En revanche, le reste de l'église est resté intact.

Bâtiment actuel

Cette église est composée d'une nef unique, d'une travée barlongue couverte d'une coupole sur trompes et d'une abside voutée en cul-de-four. Les arcades qui supportent la coupole sont en cintre brisé. Un haut clocher est élevé sur deux étages à partir d'une souche de plan carré et entre quatre lésènes d'angle. Trois arcs de décharge sont intégrés dans la maçonnerie de la souche. Deux baies géminées sont percées à l'étage du beffroi sur chaque face.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel fixent une datation probable à la fin du XI^e siècle²⁸⁵. Jean Virey attribue une datation possible dans les toutes dernières années du XI^e siècle pour



Cliché de l'auteur.

²⁸³ Cette commune comptait 540 habitants lors du recensement de 2009

²⁸⁴ Référence : PA00113247, arrêté du 29/10/1926.

²⁸⁵ A.-M. et R. Oursel, *Chazelles*, Fiche Monument, AD 71, série O.

l'appareillage du clocher et sa silhouette élégante²⁸⁶.

Conception architectonique du clocher

Un arc de décharge est appliqué à chaque mur latéral de la travée sous clocher, Trois arcs de décharge sont intégrés dans la souche du clocher.

Maçonnerie et structure des murs

La maçonnerie est constituée des mêmes petits moellons réguliers pour l'abside et le clocher.

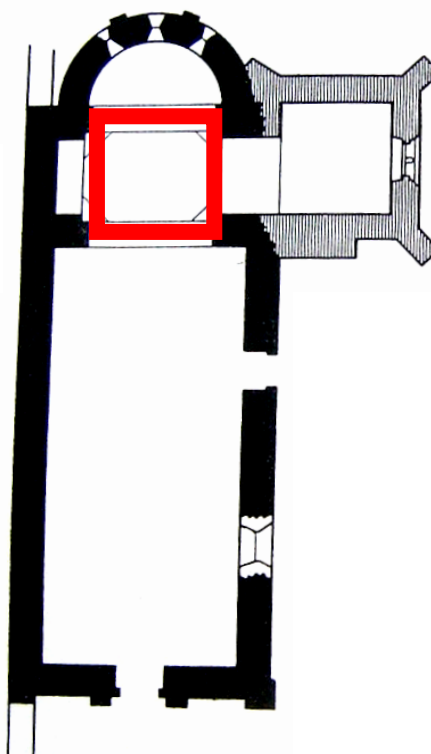
Décor mural

L'étage du beffroi est percé sur chaque face de deux baies géminées dont la retombée commune repose sur une paire de colonnettes placées l'une derrière l'autre. Les deux piédroits de cette baie sont cantonnés de colonnettes. Toutes ces colonnettes sont couronnées de chapiteaux à angles abattus et sculptés de feuillage. Deux frises de petites arcatures aveugles rejoignent le sommet des lésènes au premier étage et au second. La corniche qui supporte la retombée du toit est faite d'une frise de jeux d'appareil.

Intérêt du sujet

Cette église clunisienne regroupe un décor mural tardif typique du « premier art roman » et du goût de l'abbaye pour le décor des baies du clocher avec les colonnettes situées aux piédroits des baies géminées.

Plan de l'église. J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 158-160.



²⁸⁶ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 158-160.

30 - Clocher de l'église Saint-Pierre de Chissey-lès-Mâcon

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Pierre de Chissey-lès-Mâcon est l'église paroissiale de cette commune rurale²⁸⁷ du Mâconnais. Elle est située aux pieds nord du mont-Saint-Romain dans le canton de Saint-Gengoux-le-National en Saône-et-Loire (fig. 4-E/7, vol. 2).

Le clocher et la nef de cette église sont protégés au titre des Monuments historiques, depuis 1935²⁸⁸.

Rappel historique

Une église dans ce village est mentionnée dans le cartulaire de Cluny en 926²⁸⁹ et au début du XI^e siècle dans le cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon²⁹⁰. L'abbé de Cluny avait la justice du lieu et le chapitre de Saint-Vincent de Mâcon était décimateur jusqu'à la Révolution. Les communes de Prayes et Lys sont réunies à celle de Chissey-lès-Mâcon en 1826.

Réparations et modifications

De profondes restaurations ont été faites en 1854 avec la nouvelle construction d'un chœur, d'une abside et d'un transept à l'ouest de l'ancienne église, faute de place à l'est²⁹¹. Le clocher et la nef ont été préservés.

Bâtiment actuel

Le plan de l'église se compose d'une nef unique de quatre travées voûtées d'un berceau brisé d'un clocher sur la façade. Le clocher de plan carré s'élève sur trois étages entre quatre lésènes d'angle. Des petites arcatures aveugles et des jeux d'appareil décorent la corniche qui supporte la retombée des toits.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel donnent une datation possible entre 1100 et 1120 pour le



Face nord-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

²⁸⁷ Cette commune comptait 250 habitants lors du recensement de 2009.

²⁸⁸ Référence : PA00113214, arrêté du 07/02/1935.

²⁸⁹ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 196, « Chissiac villa ...atria Sancti-Petri », 926, (Cluny, I, 271).

²⁹⁰ *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, « Ecclesiam de Chissiac in honore beati Petri dicatam », charte 475, (1031-1060).

²⁹¹ A.-M. et R. Oursel, *Chissey-les-Mâcon*, Fiche Monument, AD 71, série O.

clocher²⁹². Jean Virey attribue la même fourchette de dates²⁹³.

Conception architectonique du clocher

Quatre contreforts puissants épaulent le clocher de plan carré. Les travaux de reconstruction du XIX^e siècle ont amplement fait disparaître les dispositions architecturales initiales.

Maçonnerie et structure des murs

L'appareil des parements extérieurs du clocher est composé de moellons bien dressés et assisés. Aucun arc de décharge n'est intégré dans la maçonnerie de la souche du clocher.

Décor mural

Le décor mural du clocher rappelle celui du « premier art roman ».

Intérêt du sujet

Cette église a des arcades appliquées à l'intérieur des murs de la nef comme à Taizé et une structure de clocher semblable à celle de Chazelles avec un jeu d'appareil sous la corniche.

²⁹² A.-M. et R. Oursel, *Chissey-les-Mâcon*, Fiche Monument, AD 71, série O.

²⁹³ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 166-171.

31 - Clocher de l'église de l'Assomption-de-la-Vierge de Clessé

Situation géographique et patrimoniale

L'église Notre-Dame est l'église paroissiale de la commune rurale²⁹⁴ de Clessé dans Mâconnais. Elle est située sur des terres vinicoles au col d'une des collines mâconnaises dans le canton de Lugny en Saône-et-Loire (fig. 4-B/6, vol. 2).

Cette église est protégée au titre des Monuments historiques, depuis 1930²⁹⁵.

Rappel historique

Le cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon mentionne plusieurs fois le village de Clessé dès le X^e siècle. En 1096, le pape Urbain II confirme que l'église de Clessé se trouve dans les domaines de l'abbaye de Saint-Pierre de Mâcon qui dépendait de l'évêque de Mâcon.²⁹⁶

Réparations et modifications

Le chœur est considéré comme neuf après les travaux faits vers 1670 et, en particulier, le chevet plat. La tourelle du clocher a été élevée pour remplacer l'échelle intérieure.

Bâtiment actuel

Cette petite église est composée d'une nef unique charpentée, d'une croisée de transept voûtée d'une coupole sur trompes et d'une abside du XVII^e siècle. Les grandes arcades qui soutiennent la coupole sont en plein cintre. Le clocher est de plan octogonal avec quatre petits talus de maçonnerie pour charger à l'extérieur les trompes de la coupole. Il s'élève sur deux étages entre huit lésènes. Un arc de décharge est intégré dans la maçonnerie des faces nord et sud de la souche du clocher.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel fixent une datation probable au début du XII^e siècle²⁹⁷. Jean Virey attribue la même datation pour l'appareillage du clocher et sa silhouette clunisienne²⁹⁸.



Face nord-ouest du clocher.
Cliché de l'auteur.

²⁹⁴ Cette commune comptait 830 habitants lors du recensement de 2009

²⁹⁵ Référence : PA00113214, arrêté du 24/12/1930.

²⁹⁶ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 172-174.

²⁹⁷ A.-M. et R. Oursel, *Clessé*, Fiche Monument, AD 71, série O.

Conception architectonique du clocher

La travée sous clocher est de plan carré et supporte une coupole de plan circulaire. Des arcs de décharge ont été intégrés dans la maçonnerie de la souche du clocher.

Maçonnerie et structure des murs

Le bel appareil des parements extérieurs du clocher sont constitués de moellons bien dressés et de pierres de taille issus d'une même carrière de calcaire blanc.

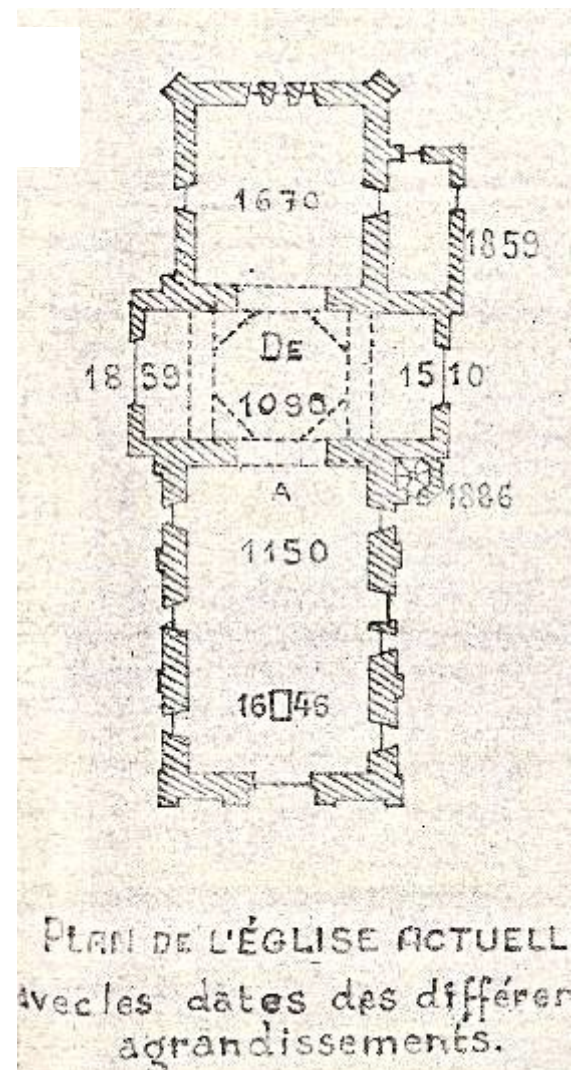
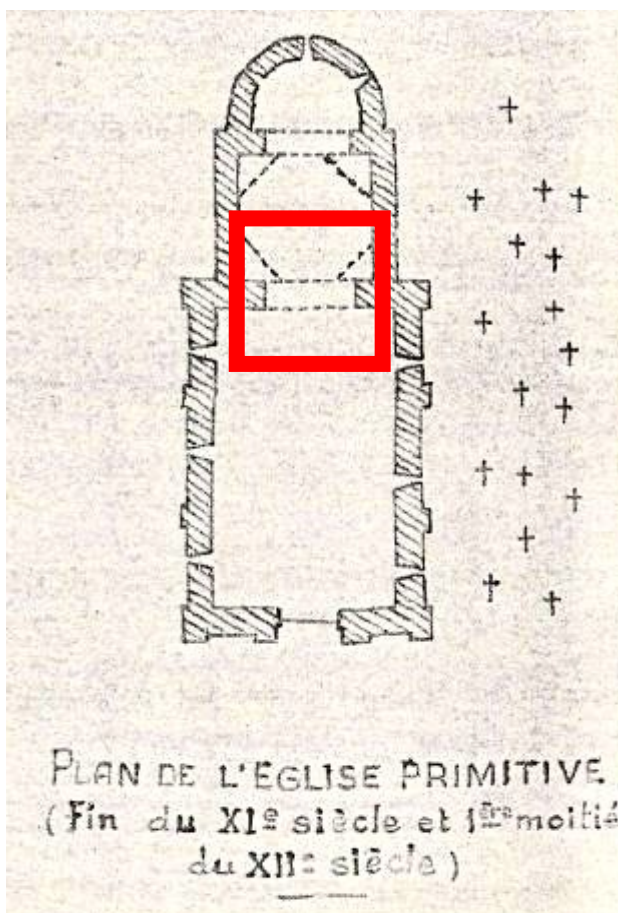
Décor mural

Une frise de jeux d'appareil fait le tour du clocher sous la corniche. Des lésènes et des petites arcatures aveugles animent les huit parements extérieurs du clocher.

Intérêt du sujet

Ce clocher a le même type de décor mural qui rappelle « premier art roman ». Il ressemble aux clochers de Chazelles et de Chissey-lès-Mâcon.

Plan de l'église ancienne et nouvelle. A.-M. et R. Oursel, Clessé, Fiche Monument, AD 71, série O.



²⁹⁸ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 172-174.

32 - Clocher de la chapelle Saint-Laurent de Collonges à Lournand

Situation géographique et patrimoniale

La chapelle de Collonges est l'une des chapelles de la commune rurale de Lournand²⁹⁹ dans le Mâconnais. Elle se trouve sur des hauteurs proches du fameux château des Moines de l'abbaye de Cluny en Saône-et-Loire (fig. 4-F/6, vol. 2).

Cette chapelle n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Le village de Collonges est cité plusieurs fois au X^e siècle dans les chartes n° 64, 72 et 87 du cartulaire de l'abbaye de Cluny³⁰⁰ sous le nom de *Colonica*³⁰¹. Ce nom qui signifie « terre cultivée par un colon féodal³⁰² » se retrouve utilisé pour désigner 32 autres lieux dans le département de Saône-et-Loire. D'après la charte n° 64, l'évêque de Mâcon, Gérard, installe deux moines à Collonges en 898³⁰³. En 928, l'abbé de Cluny, Odon, désigne deux moines clunisiens pour rester à Collonges et mettre en exploitation de nombreuses terres reçues en donation³⁰⁴. Puis, cette chapelle est rattachée à la paroisse Saint-Laurent de Cotte et sert d'annexe lors des débordements de la Grosne. En 1602, cette chapelle est rattachée à la paroisse de Lournand à la suite des guerres de Religion qui l'ont vidée de ses habitants³⁰⁵. En 1789, elle dépend du baillage et des recettes de Mâcon³⁰⁶. En 1746, Mgr. de Lort de Sérignan de Valras interdit que l'on continue d'y célébrer la messe pour une raison encore ignorée à ce jour³⁰⁷. Elle servit alors de refuge et d'atelier provisoire à des artisans de passage. Depuis 1946, la messe est dite une fois par mois. Le vocable de Saint-Laurent qu'elle porte n'est mentionné qu'à partir de 1775 sur le plan terrier de Collonges.

Réparations et modifications



Face ouest. Cliché de l'auteur.

²⁹⁹ Cette commune comptait 563 habitants lors du recensement de 2004.

³⁰⁰ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 206 : « *In pago Madisconensi, in agro Marciacense, in villa Colonicas* » (898), « *In fine Galiniago ... in villa Colonicas* » (901) et « *In agro Rofiacens ... ubi vocat Colonias* » (904).

³⁰¹ A. Dauzat et Ch. Rostaing, *Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France*, p. 158.

³⁰² *Ibidem*.

³⁰³ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 206.

³⁰⁴ *Ibidem*.

³⁰⁵ Mgr. Rameau, *Les paroisses de l'ancien diocèse de Mâcon, Collonges*, document manuscrit.

³⁰⁶ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 206.

³⁰⁷ Ms. Rameau, *Les paroisses de l'ancien diocèse de Mâcon, Collonges*, document manuscrit.

En 1994, la restauration de la toiture et le remplacement d'une partie de la charpente sont réalisés. Lors de ces travaux, la réouverture de la seconde baie du clocher-mur, précédemment murée, a permis d'y installer une autre cloche. La première cloche est remplacée à cette occasion. De plus, le drainage de la butte de terre adossée au mur gouttereau nord de la nef est également refait à cette date³⁰⁸.

Bâtiment actuel

La chapelle, bien orientée, est constituée d'une pièce unique, rectangulaire et plafonnée. Elle est éclairée par une baie en plein cintre ébrasée vers l'intérieur dans le mur oriental et par une autre agrandie dans le mur sud. La face nord de cette pièce est aveugle et presque entièrement enterrée. La seule porte, percée dans la face du mur-pignon occidental, est couverte d'un imposant linteau dont la partie supérieure forme comme un arc de décharge et offre une surface suffisante pour un éventuel tympan.

Datations déjà attribuées

Cette petite chapelle d'une grande simplicité n'offre effectivement que peu d'indices significatifs pour sa datation. Cependant, la présence attestée de moines dès la fin du IX^e siècle et au début du X^e siècle plaide pour l'existence d'une chapelle à cet emplacement au moins à partir du X^e siècle. Est-ce la chapelle Saint-Laurent d'aujourd'hui ? Aucun élément ne permet de l'affirmer avant que des fouilles ne soient entreprises. Cependant, la forme, la structure du clocher-mur et l'appareillage du mur-pignon ouest permettent de retenir cette chapelle comme une solution simple et économique pour ériger une cloche au-dessus d'un édifice religieux aux XI^e-XII^e siècles.

Anne-Marie et Raymond Oursel donnent une datation très prudente vers le XIV^e siècle en se fondant sur un seul élément architectural : le chanfrein de la porte d'entrée³⁰⁹.

Conception architectonique du clocher

Le clocher-mur est situé au-dessus du pignon de la façade ouest. Son bâti est au nu de ce pignon et ne nécessite donc pas d'autres éléments de maintien étant donné sa faible élévation au-dessus du faite du toit de la nef. De plus, l'imposant linteau placé au-dessus de la porte opère, par sa forme supérieure arrondie en plein cintre, comme un arc de décharge.

Principales mesures

L'épaisseur de mur-pignon et du clocher-mur sont de 0,7 m. Le clocher-mur possède une largeur de 2,4 m et une hauteur d'environ 2 m.

Structure des murs

Les parements extérieurs de la chapelle sont réalisés en petit appareil de petits moellons de

³⁰⁸ A.-M. et R. Oursel, *Collonges, commune de Lournand*, Fiche Monument, AD 71, série O.

³⁰⁹ *Ibidem*.

forme allongée mais non calibrée et taillés au marteau ou simplement ramassés aux bords des chemins.

Gestion de l'espace intérieur

Le plan rectangulaire de cette pièce unique ne présente aucune distribution de l'espace.

Décor mural

Le seul décor mural de cette chapelle est le chanfrein du linteau de la porte d'entrée. Aucun décor mural n'orne les parements du clocher-mur. Une grande dalle tombale est posée au sol à droite de la porte d'entrée. Elle est gravée d'une grande croix à longue hampe et aux bras fleuronnés à leur extrémité comme celle figurant sur la pierre tombale de l'église Saint-Denis de Massy, distante de 3 km.

Intérêt du sujet

Cette petite chapelle d'une grande simplicité n'offre effectivement que peu d'indices significatifs pour sa datation. Cependant, la forme et la structure du clocher-mur ainsi que l'appareillage du mur-pignon ouest permettent de retenir cette chapelle comme une solution simple et économique des XI^e-XII^e siècles pour ériger une cloche au-dessus d'un édifice religieux.



Pignon ouest. A.-M. et R. Oursel, *Collonges, commune de Lournand*,
Fiche monument, AD 71, série O.

33 - Clocher de l'église Saint-Martin de Colombier-sous-Uxelles à Bresse-sur-Grosne

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Martin est l'église du village de Colombier-sous-Uxelles qui dépend de la commune rurale de Bresse-sur-Grosne³¹⁰ dans le Mâconnais. Elle est située à Colombier-le-Haut haut sur le versant de la colline de la Grosne dans le canton de Saint-Gengoux-le-National en Saône-et-Loire (fig. 4-E/6, vol. 2).

Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

L'abbaye de Cluny a été possessionnée à Colombier dès 955, sous l'abbatit de l'abbé Aymard.

Réparations et modifications

Actuellement, cette église est dans un état de vétusté inquiétant dû au fait que cette commune, qui regroupe plusieurs villages, ne peut pas subvenir à l'entretien de quatre lieux de culte à la fois. Cette situation fait de cette église l'une des églises les moins modifiées.

Bâtiment actuel

Les bâtiments se composent d'une nef unique charpentée, d'une travée sous clocher voûtée d'un berceau en plein cintre et d'une abside semi-circulaire précédée d'une courte partie droite un peu plus large que la travée sous clocher. Dans l'abside, une petite piscine est placée plus bas que le sol de l'abside. Un haut clocher de plan carré s'élève sur trois étages. Le premier est aveugle et les deux derniers sont percés de deux baies en plein cintre et appareillés en briques.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel fixent une datation possible du début du XII^e siècle³¹¹. Marcel et Christiane Dickson attribuent une même datation³¹².

Conception architectonique du clocher

La construction du clocher de Colombier est un cas unique : le clocher n'est pas construit



Face sud-est du clocher. Cliché de l'auteur.

³¹⁰ Cette commune comptait 30 habitants lors du recensement de 2009.

³¹¹ A.-M. et R. Oursel, *Colombier-le-Haut*, Fiche Monument, AD 71, série O.

³¹² M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 137-139.

Sur une travée de plan barlong mais de plan carré avec une voûte en berceau. Il donne l'impression d'avoir été construit comme une tour. Puis une nef et une abside ont été ajoutées. Pas de contrefort, pas d'arc de décharge.

Maçonnerie et structure des murs

Un appareil de moellons est de forme incertaine avec des assises peu respectées.

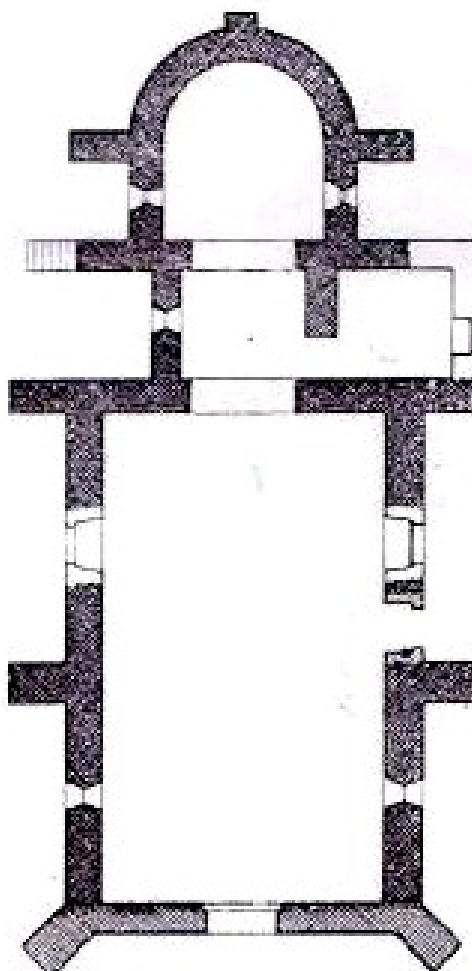
Décor mural

Aucun décor mural des XI^e-XII^e siècles n'est présent sur les parements extérieurs du clocher.

Intérêt du sujet

Toutes ces caractéristiques font penser que ce clocher est l'œuvre des maîtres-maçons peu expérimentés en architecture religieuse.

Plan de l'église. M. et C. Dickson,
*Les églises romanes de l'ancien
diocèse de Chalon*, p. 137-139.



34 - Clocher de l'église Saint-Paul de Cray à Saint-Marcellin-de-Cray

Situation géographique et patrimoniale

À la limite entre le Mâconnais, le Charolais et le Chalonnais, le hameau de Cray de la commune rurale³¹³ de Saint-Marcellin-de-Cray est situé dans le canton de La Guiche en Saône-et-Loire (fig. 4-E/5, vol. 2). Il possède une église, dédiée à saint Paul, qui est l'ancienne église paroissiale de la commune de Cray avant que cette commune soit réunie avec la commune de Saint-Marcellin-de-Cray. Cette église est située sur le versant ouest de la vallée de la Guye.

Elle est entièrement protégée au titre des Monuments historiques, depuis 1931³¹⁴.

Rappel historique,

Dans le cartulaire du prieuré de Perrecy³¹⁵, une église, dédiée à saint Paul, est citée dans le village de Cray dès le IX^e siècle³¹⁶. La mention d'une église à Cray est également faite au XI^e siècle dans la charte n° 465 du cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon³¹⁷. En 1130, un certain Gauthier de Cray remettait les dîmes du lieu à l'évêque de Mâcon selon la charte n° 592 de ce même cartulaire³¹⁸. Puis, cette église est encore citée plusieurs fois dans les pouillés des XIII^e-XIV^e siècles en tant qu'église paroissiale³¹⁹. En 1746, le procès-verbal de la visite pastorale souligne qu'il pleut dans l'église à deux endroits et que de nombreux travaux sont à faire d'urgence³²⁰. En 1789, elle dépendait, à la fois, des baillages et des recettes de Chalon-sur-Saône et de Mâcon³²¹ mais ne dépendait que du diocèse de Mâcon³²². Elle est aujourd'hui l'annexe de la nouvelle église de Saint-Marcellin-de-Cray.

Réparations et modifications

En 1858, il a été envisagé d'agrandir cette église mais ce projet a été abandonné au profit



Face sud-ouest du clocher.
Cliché de l'auteur.

³¹³ Cette commune comptait 180 habitants lors du recensement de 2009 .

³¹⁴ Référence : PA00113444, arrêté du 19/09/1931.

³¹⁵ Le prieuré de Perrecy dépendait de l'abbaye Saint-Benoît-sur-Loire.

³¹⁶ . Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 230. « *In villa Matisconensi pago ...in villa Crasiam ...ecclesiam Sancti-Pauli* » (873-876).

³¹⁷ Ibidem « *Ecclesia de Crais* » (vers 1030).

³¹⁸ A.-M. et R. Oursel, *Saint-Marcellin-de-Cray*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

³¹⁹ *Ibidem*.

³²⁰ C. de Leusse, *Visites pastorales de l'archiprêtré du Rousset*, p. 382-396.

³²¹ Cette double dépendance était aussi le fait des communes de Saint-Huruge et de Saint-Martin-la-Patrouille.

³²² Mrg. Rameau, *Les paroisses de l'ancien diocèse de Mâcon*.

de la construction d'une nouvelle église plus grande à Saint-Marcellin. Des peintures murales ayant été découvertes en 1982 lors de travaux de réfection, une restauration complète de l'édifice est entreprise en 1990-1991.

Décor mural

Un faux appareil est notamment présent dans les embrasures des fenêtres et sur le mur sud de la travée sous clocher. Les joints du faux-appareil sont blancs avec un trait rouge au milieu comme sur l'église de Massy (mon. 61). Des scènes figurées représentant les apôtres occupent le registre médian de l'abside. Les costumes et les silhouettes ainsi que le décor en damier avec des croix de Saint-André aux extrémités tréflées rappellent les enluminures du début du XIV^e siècle.

Datations attribuées

J. Virey considère que cette église n'est pas antérieure au milieu du XII^e siècle en se fondant sur les arcs brisés, les cintres brisés, les berceaux brisés et le cul-de-four brisé³²³.

Intérêt du sujet

La conception architectonique de l'élévation de ce clocher est vraiment particulière car elle semble avoir été retenue après la construction de la première travée de la nef d'où les nombreux et puissants contreforts appliqués aux murs de ce clocher.

³²³J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 269-273.

35 - Clocher de l'église Saint-Ferréol de Curgy

Situation géographique et patrimoniale

Dans l'Autunois, la commune rurale³²⁴ de Curgy fait partie des communes du canton d'Autun-Sud en Saône-et-Loire (fig. 1-E/4, vol. 2). Cette commune est traversée par la petite rivière La Digoine, affluent de l'Arroux et est située proche du parc naturel du Morvan et de la ville d'Autun. Elle possède une église paroissiale au centre de l'agglomération et dédiée à saint Ferréol.

Cette église est entièrement protégée au titre des Monuments historiques, depuis 1897³²⁵.

Rappel historique

La présence d'une chapelle, dédiée à saint *Ferrucii* en ces lieux, est mentionnée dès la fin du IX^e siècle dans une charte du cartulaire de Saint-Andoche d'Autun³²⁶. Le nom de ce village est également cité dans un pouillé du XI^e siècle sous le vocable de *Curgiacus* ou de *Corgei* au XII^e siècle dans le cartulaire de l'église d'Autun³²⁷. L'église paroissiale Saint-Ferréol dépendait, en 1789, du diocèse et des recettes d'Autun et était à la collation de l'abbaye Saint-Andoche d'Autun qui en partageait la seigneurie avec l'abbaye de Saint-Martin d'Autun et le Chapitre cathédral³²⁸.

Réparations et modifications

Cette église a bien failli disparaître au XIX^e siècle pour être remplacée par une nouvelle église. Grâce à l'intervention de l'archéologue J. G. Bulliot, cette église a été classée au titre des Monuments historiques³²⁹. Elle a été l'objet d'importantes réparations entre 1954 et 1958 et son chœur a été restauré en 1985³³⁰.

Bâtiment actuel

Elle est constituée d'une nef de quatre travées carrées avec deux bas-côtés aboutissant à une abside et à deux absidioles, toutes semi-circulaires, voûtées en cul-de-four et inscrites



Face sud-ouest du clocher.
Cliché de l'auteur.

³²⁴ Cette commune comptait 1.100 habitants lors du recensement de 2006.

³²⁵ Référence : PA00113262, arrêté du 19/05/1897.

³²⁶ Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 249. « *In comitatu Augustidunensi villa Curciacus, quae habet capellam in honore ... Sancti Ferrucii* ».

³²⁷ Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 249.

³²⁸ *Ibidem*.

³²⁹ A.-M. et R. Oursel, *Curgy*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

³³⁰ *Ibidem*.

chacune dans un massif extérieur rectangulaire. Un clocher carré de trois niveaux est construit en façade sur la première travée de la nef. Il est épaulé par quatre paires de puissants contreforts à glacis montant jusqu'au second niveau. Le dernier niveau est percé, sur chaque face, d'une paire de deux baies géminées en plein cintre dont la retombée centrale repose sur une paire de colonnettes placées l'une derrière l'autre. Latéralement, les arcs de ces baies retombent sur des impostes intégrés dans la maçonnerie. D'autres puissants contreforts viennent renforcer les murs gouttereaux de la façade de la nef. La voûte en berceau plein cintre de la nef est renforcée par des arcs doubleaux également en plein cintre. Les arcs doubleaux des bas-côtés soutiennent des demi-berceaux qui viennent épauler les grandes arcades au niveau de la naissance du berceau central³³¹.

Datations attribuées

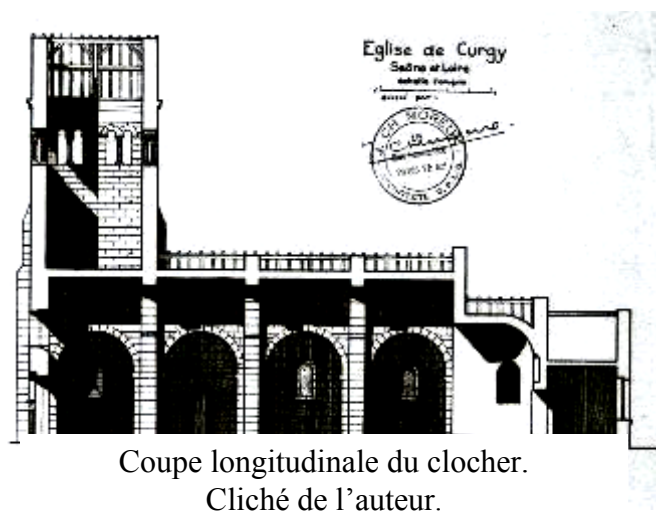
Christian Sapin et Walter Berry datent la construction du clocher aux environs du second quart du XII^e siècle alors que le reste de la construction de l'église Saint-Ferréol pourrait avoir eu lieu au dernier tiers du XI^e siècle, selon ces mêmes archéologues³³².

Conception architectonique du clocher

Ce clocher de façade repose sur la voûte en berceau plein cintre de la première travée de la nef. Cette travée est renforcée par deux arcs doubleaux identiques à ceux des travées suivantes. Les deux arcades des bas-côtés de la première travée sont également semblables à celles des travées suivantes. La constitution de cette première travée ne paraît pas avoir été spécialement bâtie pour supporter un clocher car elle est comparable aux autres travées. En revanche, les puissants contreforts extérieurs qui viennent en appui plus haut qu'habituellement pour épauler le clocher et le changement de la régularité de l'appareil des parements extérieurs du clocher au-dessus de la grande baie de façade sont, sans doute, les témoins d'une construction ultérieure du clocher en façade sur des appuis non prévus préalablement.

Structure des murs

Deux types de structures murales se distinguent aisément entre celle du clocher et des contreforts et celle du reste de l'église. Pour cette dernière, les parements extérieurs sont constitués de moellons en grès de forme et de couleur différentes mais assisés de façon presque régulière à l'aide d'un important mortier. Quant aux parements du clocher et aux



³³¹ Cette même technique se rencontre au premier étage du narthex de l'abbatiale Saint-Philibert de Tournus.

³³² C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 206-207.

contreforts, ils sont formés de blocs de grés en moyen et grand appareil de couleur grise provenant, sans doute, du massif d'Antully, distant d'une dizaine de kilomètres³³³. À partir du haut de la fenêtre de façade du premier niveau du clocher, l'appareil est nettement plus régulier.

Gestion des espaces intérieurs

Cette église à trois vaisseaux offre la possibilité d'utiliser la dernière travée de la nef et de ses deux bas-côtés comme un espace de circulation entre les deux absidioles et l'abside. Du reste, deux marches élèvent le sol de cette dernière travée ainsi que celui de ses deux bas-côtés. Cette église paroissiale ayant appartenu à l'abbaye Saint-Andoche d'Autun, il est plausible que cet espace élevé ait été réservé aux moines, laissant le reste de l'église à la disposition du culte paroissial.

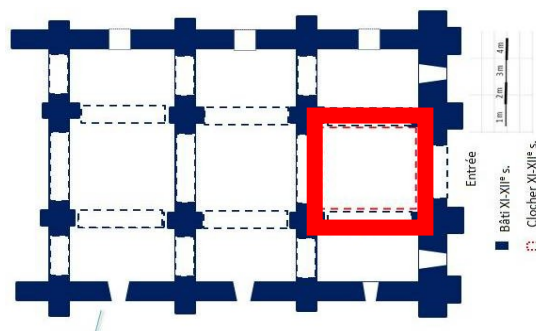
Décors muraux

Un décor du XII^e siècle³³⁴, peint sur le cul-de-four de l'abside, représente le Christ en Majesté inscrit dans une mandorle et entouré des symboles des quatre Évangélistes. Cet élément décoratif est le plus significatif de cette église. Quant au clocher, sa position en façade rend plus monumentale l'entrée de cette petite église. La présence des puissants contreforts en façade renforce cette impression. Les baies géminées du clocher possèdent des colonnettes assez semblables. Celles de la face ouest sont les plus usées. Elles sont toutes couronnées par des chapiteaux montrant « *un goût prononcé pour les feuilles lisses aux enroulements bien proéminents aux angles de la corbeille et par un soulignement évident de l'abaque*³³⁵ » et de l'astragale qui rappellent de nombreux motifs attribués aux ateliers d'Autun.

Intérêt du sujet

La conception architectonique de l'élévation de ce clocher est vraiment particulière car elle semble avoir été retenue après la construction de la première travée de la nef d'où les nombreux et puissants contreforts appliqués aux murs de ce clocher. L'intérêt de ce clocher du XII^e siècle est de présenter une position différente de celle habituellement située à la croisée du transept.

Plan du clocher. Dessin de l'auteur.



³³³ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 206-207.

³³⁴ *Ibidem*.

³³⁵ C. Sapin, *Bourgogne romane* p. 124.

36 - Clocher de l'église Saint-Genès Curtil-sous-Buffières

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Genès de Curtil-sous-Buffières est l'église paroissiale de cette commune rurale³³⁶ du Mâconnais. Elle se trouve au centre de cette commune située sur les premiers contreforts du Charollais dans la partie ouest du canton de Cluny en Saône-et-Loire (fig. 4-F/5, vol. 2). Proche de la butte de Suin, le clocher de Curtil-sous-Buffières fait partie de la cinquantaine de clochers visibles de cette butte, lorsque les conditions le permettent. Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historiques

Le nom de ce village est mentionné dès la fin du IX^e siècle et aux X^e et XI^e siècles sous l'appellation de *villa Curtilis, Matisconensi pago*³³⁷. En particulier, les chartes clunisiennes n° 674, 1013, 2685, 2695 et 3126 citent des donations et des transactions en faveur de l'abbaye de Cluny dans ce village, entre 945 et 1050³³⁸. La première citation de la présence d'une église dans ce village est faite dans les Pouillés, avant 1412³³⁹. Jusqu'à 1789, cette paroisse a eu pour seigneur l'abbé de Cluny et a été à la collation de l'évêque de Mâcon. Au milieu du XIX^e siècle, le curé desservant cette paroisse, M. Budin, indique dans sa correspondance de 1^{er} novembre 1852 que l'état de son église est dans une telle dégradation que les offices ne peuvent plus y être célébrés dignement et qu'il craint pour la vie de ses paroissiens³⁴⁰. Depuis des travaux de réfection ont été plusieurs fois entrepris au XIX^e siècle.

Réparations et modifications

Le procès-verbal de la visite pastorale de 1675 mentionne l'existence d'une voûte couvrant la nef qui est aujourd'hui plafonnée. La présence de pilastres saillants de chaque côté montre



Face nord-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

³³⁶ Cette commune comptait 80 habitants lors du recensement de 2009.

³³⁷ Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 250.

³³⁸ *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, formé par A. Bernard, 1^{er} volume, p. 751.

³³⁹ Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 250.

³⁴⁰ Ms. Rameau, *Les paroisses de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 96.

qu'ils devaient recevoir les retombées d'un arc doubleau qui divisait la nef en deux travées³⁴¹. De plus, la face ouest du clocher porte encore à sa base l'empreinte d'une voûte en plein cintre. En 1857, une sacristie est construite entre les deux contreforts sud de la travée sous cocher, un élargissement au sud de la nef est réalisé, une réfection de dallage a été faite et les poutres du toit de la nef et du clocher ont été remplacées. En 1882, le clocher qui menace de tomber, est restauré en entièrement grâce à la générosité de l'ancien curé desservant, M. Budin³⁴². Toutes les pierres d'angle en besace du clocher s'arrêtent à environ 1 m avant les bords du toit, montrant ainsi un rehaussement tardif du clocher.

Bâtiment actuel

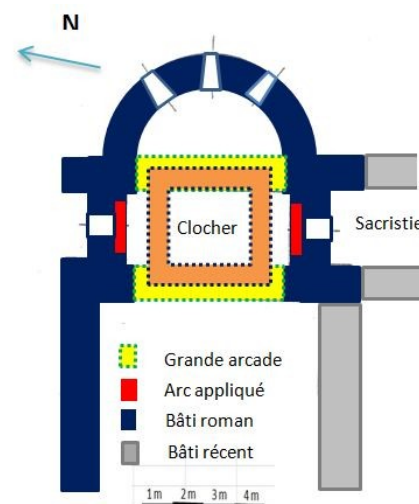
Cette église se compose d'une nef unique plafonnée suivie d'une courte travée droite sous clocher, voûtée en berceau brisé, et d'une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four plein cintre. Deux puissants formerets en cintre brisé avec impostes sont appliqués de chaque côté des pilastres de la nef. Une fenêtre très étroite en plein cintre et doublement ébrasée a été percées sous chaque formeret côté nord de la nef. Le côté sud ayant été totalement remanié, ne présente plus ces mêmes fenêtres. La travée sous clocher et l'abside sont éclairées par des fenêtres très étroites ébrasées vers l'intérieur. Un clocher carré de deux niveaux est construit à partir d'une souche reposant sur une voûte en berceau brisé couvrant une travée barlongue. Le premier étage est aveugle et le second est percé de chaque côté d'une simple fenêtre en plein cintre, ouverte au milieu de chaque face. Le toit du clocher à quatre pans est récent.

Conception architectonique du clocher

Ce clocher a bénéficié des mêmes principes de construction qui consistent à bâtir une travée sous clocher de forme barlongue afin de reporter les points d'appui latéraux vers l'extérieur. Ils sont renforcés par l'adossement de deux puissants contreforts de chaque côté qui montent jusqu'au sommet de la souche. De plus, un arc en cintre brisé est appliqué, sur chaque mur gouttereau, à l'endroit où s'effectue la retombée de la voûte en berceau brisé de la travée sous clocher. Deux autres arcs en cintre brisé permettent la circulation entre la nef, la voûte sous clocher et l'abside.

Structure des murs

Les parements extérieurs du clocher sont réalisés avec un petit appareil de moellons allongés de formes diverses et taillés au marteau et noyées dans un important mortier. Les assises sont difficiles à suivre étant donné la grande diversité des pierres. Le calibrage des pierres et la régularité des assises à joints presque vifs sont mieux réalisés pour les pierres



Plan du clocher.
Dessin de l'auteur.

³⁴¹ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 274-275.

³⁴² AD 71, *Curtil-sous-Buffières*, série O.

d'angle en besace du clocher et pour les pierres des contreforts. Une couleur jaune-ocre domine l'ensemble des parements extérieurs de l'église.

Gestion des espaces intérieurs

Le plan de cette église à nef unique va en se rétrécissant de la nef à l'abside. Deux marches élèvent le sol de la travée sous clocher et une petite barrière pour donner la communion dans la nef ferme le passage vers la travée sous clocher, divisant ainsi l'espace en deux parties : l'une profane l'autre sacrée. L'autel principal se situe dans l'abside et est élevé par une estrade de deux autres marches. Cette disposition libère la travée sous clocher pour accueillir des moines et les isoler des activités paroissiales. Toute cette configuration rappelle celle de l'église de Massy (mon. 61).

Décors muraux

Le seul décor mural est la simple corniche à modillons sous le toit du chevet.

Datations attribuées

Jean Virey donne une datation qui remonte « *sans doute* » à la première moitié du XII^e siècle. Il fonde cette appréciation sur l'ébrasement des fenêtres de l'abside et sur la corniche à modillons simples sous la toiture du chevet³⁴³. Quant à Anne-Marie et Raymond Oursel, ils donnent une même estimation sans indiquer leurs raisons³⁴⁴.

Intérêt du sujet

La conception architectonique de ce clocher présente l'intérêt d'être semblable à celles rencontrées fréquemment autour de Curtil-sous-Buffières. La gestion de l'espace rappelle celle d'autres églises ayant appartenu à l'abbaye de Cluny. Ces deux éléments justifient la présence de ce clocher parmi les clochers des XI^e-XII^e siècle. Quant à une datation possible, la conception architecturale, la corniche du chevet et la présence d'arcs en cintre brisé soutenant une voûte sous clocher également en berceau brisé et des baies étroites simplement ébrasées dans l'abside et dans la travée sous clocher fait opter pour la première moitié du XII^e siècle comme l'ont suggéré Jean Virey et Anne-Marie et Raymond Oursel.

³⁴³ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 274-275.

³⁴⁴ A.-M. et R. Oursel, *Curtill-sous-Buffières*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

37 - Clocher de l'église Saint-Martin de Dettey

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Martin de Dettey est l'église paroissiale de cette commune rurale³⁴⁵ de l'Autunois. Elle se trouve placée sur un tertre de granite situé sur la rive gauche de l'Arroux dans le canton d'Autun en Saône-et-Loire (fig. 4-D/4, vol. 2). Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Cette église a eu comme décimateur le prieur de Perrecy-les-Forges au XVIII^e siècle. À la Révolution, l'église a été transformée en club et vidée de tout son mobilier. Dès le Concordat, elle retrouva sa fonction initiale mais son état délabré ne permit pas la reprise des offices. La Mairie contribua aux travaux de réparation tardivement, à la fin du XIX^e siècle.



Face est du clocher.
Cliché de l'auteur.

Réparations et modifications

La réparation de toute la toiture, qui s'est totalement effondrée, a été entreprise en 1887.

Bâtiment actuel

L'église se compose d'une nef unique, d'une travée sous clocher plus étroite couverte d'une voûte en arêtes et d'une abside semi-circulaire encore plus étroite et couverte d'un cul-de-four. Le clocher, de plan carré, est percé, à l'étage du beffroi, de deux baies géminées sur chaque face.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel fixent une datation probable entre la fin du XI^e siècle et le début du XII^e siècle³⁴⁶. Christian Sapin suggère de dater l'abside et la travée sous clocher des deux premières décennies du XII^e siècle³⁴⁷.

Conception architectonique du clocher

La travée sous clocher, de plan carré et couverte d'une voûte d'arêtes, ne pose pas de difficultés pour ériger un petit clocher qui s'élève sur deux étages à partir d'une haute souche de plan carré.

³⁴⁵ Cette commune comptait 88 habitants lors du recensement de 2013.

³⁴⁶ A.-M. et R. Oursel, *Dettey*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

³⁴⁷ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 192.

Maçonnerie et structure des murs

L'appareil des murs n'est pas visible car un épais enduit recouvre tous les parements extérieurs du clocher.

Gestion des espaces intérieurs

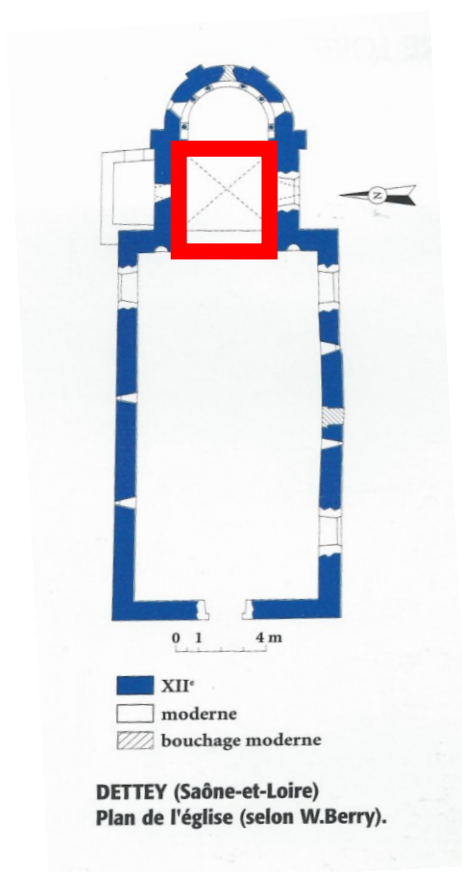
Au deux tiers de la nef, une rangée de deux marches coupe l'espace dans le sens de la largeur. L'espace le plus petit est du côté de l'arc triomphal où un autel est placé de chaque côté de cet arc. Cette disposition rappelle celle de l'église de Massy où la nef est aussi divisée en un espace sacré et un espace profane pour les offices paroissiaux. Le chœur aurait été réservé aux moines ou chanoines.

Décor mural

Aucun décor mural. Les colonnettes des retombées communes des deux baies géminées sont couronnées de chapiteaux à angles abattus.

Intérêt du sujet

Cette église romane est un bon exemple du choix de voûter la travée sous clocher d'une voûte d'arêtes qui résout de nombreuses difficultés de report de charge rencontrées avec des voûtes en berceau.



C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 192.

38 - Clocher de l'ancienne église Saint-Pierre de Domange à Igé

Situation géographique et patrimoniale

L'ancienne église Saint-Pierre du village de Domange, situé sur la commune rurale³⁴⁸ d'Igé dans le Mâconnais, se trouve au centre de ce village. Elle a toujours été une annexe de l'église d'Igé et située sur les collines du vignoble du Mâconnais dans la partie ouest du canton de Hurigny en Saône-et-Loire (fig. 4-F/5, vol. 2).

Cette église est protégée au titre des Monuments historiques depuis 1938³⁴⁹.

Rappel historique

Cette église est mentionnée dès le X^e siècle dans la charte clunisienne n° 1124 et dans la charte n° 217 du cartulaire Saint-Vincent de Mâcon³⁵⁰. En 1960, elle est complètement désaffectée et cédée à la commune qui y installe un caveau de dégustation de vins et son musée de la vigne et du vin.

Réparations et modifications

Des travaux de consolidation du clocher et de restauration de l'ensemble de l'église ont été entrepris par les Monuments historiques, à partir de 1938.

Bâtiment actuel

Le bâtiment se compose d'une nef, d'une travée barlongue sous clocher couverte d'une voûte en berceau en plein cintre et d'une abside semi-circulaire. Le clocher de plan carré s'élève sur deux étages dont les angles des quatre murs extérieurs sont bordés de lésènes. Le premier étage est aveugle et décoré de petites arcatures aveugles comme pour celui de Massy. L'étage du beffroi est percé de deux baies géminées dans chaque face.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel indiquent une datation vers la seconde moitié du XI^e siècle pour la nef, la travée sous clocher et le clocher³⁵¹. Jean Virey attribue une même datation³⁵².



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

³⁴⁸ Cette commune comptait 80 habitants lors du recensement de 2009.

³⁴⁹ Référence : PA00113296, arrêté du 02/09/1938.

³⁵⁰ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 276-277.

³⁵¹ A.-M. et R. Oursel, *Domange*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

³⁵² J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 277.

Conception architectonique du clocher

La conception architectonique est classique pour un clocher supporté par une voûte en berceau : deux arcs de décharge appliqués aux murs gouttereaux de la travée barlongue sous clocher assurent la retombée de la voûte. Des contreforts épaulent ces murs gouttereaux de chaque côté des piliers de cette travée et deux autres arcs de décharge sont intégrés dans la maçonnerie de la souche du clocher. Le clocher de plan carré s'élève de deux étages. Le premier est bâti entre quatre lésènes d'angle et le second est ajouré des baies ées sur chaque face.

Maçonnerie et structure des murs

L'appareil est fait de moellons de forme allongée et de calcaire jaune-ocre de différentes qualités de dressage. Les pierres d'angle sont mieux dressées et de plus grande dimension que les autres pierres des parements extérieurs

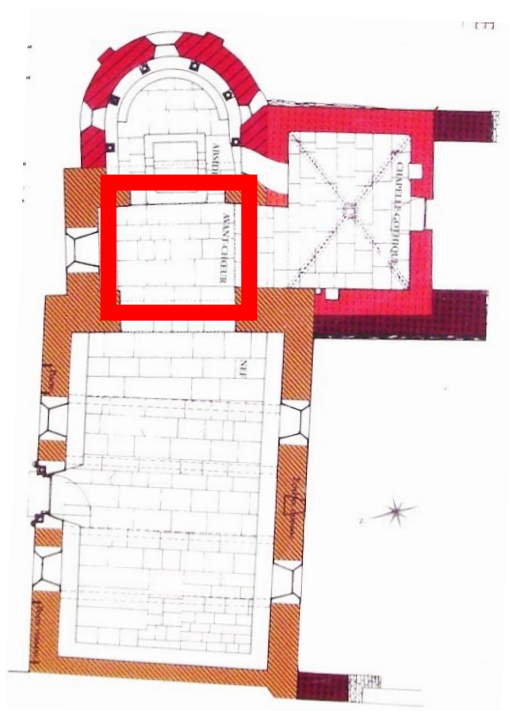
Décor mural

Le décor mural est constitué de lésènes rejointes par une frise de petites arcatures aveugles au niveau du premier étage.

Intérêt du sujet

Le décor mural du premier étage du clocher est semblable à celui de Massy et Cray et Chardonnay.

Plan de l'église. Cliché de l'auteur.



39 - Clocher de l'église Sainte-Marie-Madeleine de Donzy-le-National

Situation géographique et patrimoniale

L'église Sainte-Marie-Madeleine de la commune rurale³⁵³ de Donzy-le-National dans le Mâconnais se trouve au centre de ce village. Elle se situe à 8 km de l'abbaye de Cluny dans canton de Cluny en Saône-et-Loire (fig. 4-F/5, vol. 2).

Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Des chartes clunisiennes mentionnent dès le X^e siècle le nom de ce village sous le nom de « *Dunziacus* » et un bref du pape Alexandre III précise, en 1179, toutes les églises appartenant à l'abbaye de Tournus dans lesquelles figure celle de Donzy³⁵⁴.

Réparations et modifications

Aucune réparation ou modification ne concerne le clocher.

Bâtiment actuel

L'église se compose d'une nef unique plafonnée, d'une travée droite sous clocher voûtée d'un berceau brisé et d'une abside semi-circulaire. Le clocher, de plan carré, s'élève de deux étages avec un premier étage aveugle. Deux baies géminées sur chaque face ont été percées.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel indiquent l'appartenance possible entre 1150 et 1180³⁵⁵. Jean Virey attribue une datation possible différente autour 1120³⁵⁶.

Conception architectonique du clocher

Le berceau brisé de la voûte sous clocher et les arcs supportant le berceau sont également en cintre brisé. Cette disposition permet de mieux rapporter la charge sur les piliers de la travée sous clocher et ne demande pas une travée barlongue.

Maçonnerie et structure des murs

L'enduit recouvre entièrement les parements du clocher.



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

³⁵³ Cette commune comptait 200 habitants lors du recensement de 2009.

³⁵⁴ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 281-283.

³⁵⁵ A.-M. et R. Oursel, *Donzy-le-National*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

³⁵⁶ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 281-283.

Décor mural

Aucun décor mural sur les parements extérieur du clocher.

Intérêt du sujet

Son appartenance à l'abbaye de Tournus dans une région dominée par les églises clunisiennes fait de cette église romane un exemple plutôt rare.

40 - Clocher de l'église Saint-Julien de Donzy-le-Pertuis

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Julien de la commune rurale³⁵⁷ de Donzy-le-Pertuis dans le Mâconnais se trouve au centre de cette commune située au col des Quatre-Vents dans les monts du Mâconnais. Ce col permet de passer de la vallée de Cluny à celle de la Saône dans canton de Cluny en Saône-et-Loire (fig. 4-F/6, vol. 2). Cette église est protégée au titre des Monuments historiques depuis 1938³⁵⁸.

Rappel historique

Le village de Donzy-le-Pertuis est resté longtemps associé au village de Blanot dont il dépendait. L'abbé de Cluny y était seigneur.

Réparations et modifications

Aucune réparation ou modification ne figure dans les archives départementales de Mâcon.

Bâtiment actuel

Cette église est composée d'une nef unique plafonnée, d'une croisée flanquée de deux croisillons et voûtée d'une coupole circulaire sur trompes soutenue par quatre arcs en plein cintre et d'une abside semi-circulaire. Un clocher de plan carré est élevé au dessus de la coupole. Il comprend trois étages dont le premier est aveugle. Quatre lésènes d'angle montent de la souche jusqu'à l'étage du beffroi et une décoration murale différente pour les faces ouest, nord et sud, d'une part, et est, d'autre part. Les trois premières ont reçu un décor de petites arcatures aveugles.

Datations attribuées

Jean Virey attribue au clocher une datation possible de la première moitié du XI^e siècle comme pour le clocher de Blanot qui possède un nombre important d'analogies³⁵⁹. Christian Sapin attribue également une datation probable de la première moitié du XI^e siècle en raison de ses affinités avec Blanot (mon. 12) et Saint-Vincent-des-Prés³⁶⁰. (mon. 93).



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

³⁵⁷ Cette commune comptait 260 habitants lors du recensement de 2009.

³⁵⁸ Référence : PA00113271, arrêté du 27/01/1927.

³⁵⁹ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 281-283.

³⁶⁰ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 110.

Conception architectonique du clocher

Les croisillons de transept ne sont pas des XI^e-XII^e siècles mais plus tardifs. La conception du clocher est classique avec une élévation au-dessus d'une travée épaulée par quatre contreforts. Les arcs supportant la coupole ont été appliqués aux murs gouttereaux de la travée, de plan carré, sous clocher.

Maçonnerie et structure des murs

L'appareil est fait de moellons peu équarris et mal assisés avec une prolongation dans la maçonnerie des lésènes d'angle et dans les ébrasements des baies.

Principales mesures

La travée sous clocher a un plan presque carré avec 3,85 m de long et 3,55 m de large. La hauteur sous la coupole est de 5,64 m.

Décor mural

Le décor mural rappelle celui du « premier art roman » et est similaire à celui de Blanot (mon. 12).

Intérêt du sujet

La similitude des deux clochers de Donzy-le-Perthuis et de Blanot avec ceux de Massy, Domange, Cray, Chissey-lès-Mâcon et Chazelles fait penser à l'existence d'un modèle-type de clocher pour les petites églises rurales à nef unique.

41 - Clocher de l'église Saint-Barthélemy de Farges-lès-Mâcon

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Barthélemy de la commune rurale³⁶¹ de Farges-lès-Mâcon dans le Mâconnais se trouve au centre de cette commune située sur les terres basses de la vallée de la Saône, rive gauche dans canton de Tournus en Saône-et-Loire (fig. 4-E/7, vol. 2).

Cette église est protégée au titre des Monuments historiques depuis 1913³⁶².

Rappel historique

Une chapelle Saint-Barthélemy est mentionnée vers 930 à propos d'un échange entre le comte de Mâcon, Albéric 1^{er} et l'évêque de Mâcon. L'église de Saint-Amour est donnée par le

comte à l'évêque en contrepartie de la chapelle de Farges. Cet acte est consigné, au début du XI^e siècle, dans la charte n° 500 du cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon³⁶³.

Entre 998 et 1013, cette église est donnée à un chanoine de Saint-Vincent de Mâcon par l'évêque de Mâcon.

Réparations et modifications

En 1937, à l'occasion des diverses réparations : rejointement des parements extérieurs du clocher et consolidation de la base du mur sud du clocher, la démolition de différentes constructions accolées au mur gouttereau nord a été entreprise. Cette destruction pourrait concerner des parties de l'église de l'an mil³⁶⁴.

Bâtiment actuel

Cette église a un plan composé d'une nef de trois vaisseaux qui a une certaine ressemblance avec les nefs de Saint-Philibert de Tournus, Chapaize et Saint-Vincent-des-Prés, d'une travée sous clocher voûtée d'un berceau en plein cintre, de deux croisillons non saillants et d'une abside semi-circulaire précédée d'une partie droite. Le clocher de plan carré



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

³⁶¹ Cette commune comptait 220 habitants lors du recensement de 2009.

³⁶² Référence : PA00113276, arrêté du 22/10/1913.

³⁶³ A.-M. et R. Oursel, *Farges-lès-Mâcon*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

³⁶⁴ Ch. Dard, *Farges-lès-Mâcon*, p. 51.

s'élève sur trois étages dont le premier est aveugle. Sous l'enduit, apparaissent des archères ébrasées vers l'intérieur comme au premier étage du narthex de Saint-Philibert de Tournus.

Datations attribuées

Jean Virey attribue au clocher une datation possible de la première moitié du XI^e siècle³⁶⁵.

Conception architectonique du clocher

La conception est à la fois originale et maladroite : la voûte en berceau qui couvre la travée sous clocher retombe sur les croisillons profonds agissant comme des arcs de décharge.

Maçonnerie et structure des murs

L'appareil est constitué de petits moellons allongés et bien assisés qui se poursuivent jusqu'aux angles des murs extérieurs, aux lésènes et aux ébrasements des baies.

Principales mesures

La travée sous clocher a un plan de 2,83 m de long et 2,51 m de large avec une hauteur sous la voûte en berceau de 5,88 m au point le plus haut.

Gestion des espaces intérieurs

L'étroitesse des lieux sous le clocher n'est pas favorable à une bonne gestion des lieux.

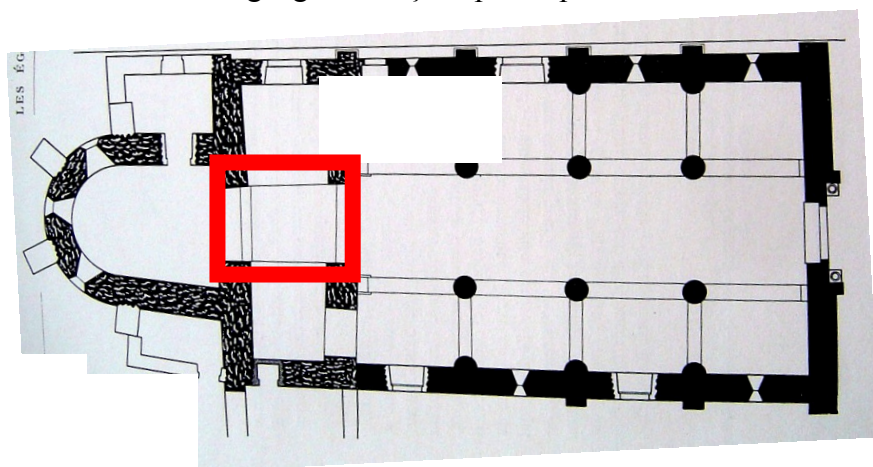
Décor mural

Le clocher a une frise de jeux d'appareil sur chaque face du second étage et des lésènes d'angle accompagnées de petites arcatures aveugles.

Intérêt du sujet

Le plan de cette église présente deux qualités de tracé au sol. La première est celle du chœur et du transept où les irrégularités sont importantes, sans symétrie ni angle droit alors que celle de la nef est d'une plus grande régularité. De même, les arcs des voûtes en berceau du chœur et du transept sont pas régulièrement en plein cintre mais légèrement brisés sans que cela soit vraiment évident. Ces distorsions sont le témoignage de maçons peu expérimentés.

Plan de l'église. J. Virey,
*Les églises romanes de
l'ancien diocèse de
Mâcon*, p. 281-283.



³⁶⁵ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 281-283.

42 - Clocher de l'église Saint-Thibaud de Flagy

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Thibaud de la commune rurale³⁶⁶ de Flagy dans le Mâconnais se trouve au centre de cette commune située au nord de Cluny dans canton de Cluny en Saône-et-Loire (fig. 4-F/6, vol. 2). Cette église au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Ce village est cité dès le X^e siècle dans les chartes de Cluny et dépendait de la justice de l'abbé de Cluny.

Réparations et modifications

Cette église a été très remaniée et son clocher est le seul élément architectural intéressant.

Bâtiment actuel

Elle est composée d'une nef unique plafonnée, d'une travée sous clocher couverte d'un berceau en plein cintre et d'une abside semi-circulaire couverte d'une voûte en cul-de-four. Le clocher, de plan carré, s'élève sur deux étages entre quatre lésènes d'angle. Le premier étage est aveugle et le second est percé de deux baies géminées dans chaque face.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel fixent une datation probable à la fin du XII^e siècle³⁶⁷. Jean Virey attribue une datation possible entre le premier et le second quart du XII^e siècle³⁶⁸.

Conception architectonique du clocher

Une conception souvent utilisée consiste en un clocher de plan carré s'élevant à partir d'une souche carrée et reposant sur les reins d'une voûte en berceau en plein cintre. Quatre contreforts viennent épauler la travée sous clocher.

Maçonnerie et structure des murs

L'appareil est constitué de moellons allongés et bien assisés.

Décor mural et intérêt du sujet

La présence de lésènes d'angle et de petites arcatures aveugles au premier étage rappelle le décor mural caractéristique du « premier art roman ».



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

³⁶⁶ Cette commune comptait 180 habitants lors du recensement de 2009.

³⁶⁷ A.-M. et R. Oursel, *Clessé*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

³⁶⁸ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 172-174.

43 - Clocher de église Saint-Paul de La Frette

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Tournugeois, la commune rurale de La Frette³⁶⁹ est située dans le canton de Montret en Saône-et-Loire (fig. 4–E/10, vol. 2). Elle possède une église paroissiale dédiée à saint Paul et implantée sur des hauteurs distantes de 16 km au nord-est de Tournus, entre les vallées de la Seille et de la Ténarre.

Elle est protégée au titre des Monuments historiques depuis 1912³⁷⁰.

Rappel historique

Le village de La Frette est déjà cité au X^e siècle dans la charte n° 285 du cartulaire de l'abbaye de Cluny³⁷¹ sous le nom de *La Fracta*. Dès le XII^e siècle, l'église de La Frette est mentionnée comme la chapelle d'un prieuré dépendant de l'abbaye de Baume-les-Messieurs³⁷². En 1789, elle dépend du baillage et des recettes de Chalon-sur-Saône et a pour collateurs les chanoines de Saint-Pierre de Mâcon³⁷³. Par décret du 29 novembre 1849, cette chapelle est érigée au rang d'église paroissiale. Cependant, elle reste une église pouvant servir d'annexe à celle d'Ormes³⁷⁴.

Réparations et modifications

La travée de chœur a reçu une voûte d'ogives au XIV^e siècle³⁷⁵ et rien n'indique la forme de la voûte d'origine mais l'arc triomphal qui supporte le clocher-mur est brisé. À l'occasion du changement d'affectation de 1849, la commune a réalisé d'urgentes réparations sur le mur sud qui s'écartait dangereusement de 0,2 m et sur la charpente de la nef en partie écroulée. Il a été également procédé à l'allongement de la nef, à l'élargissement des baies et à la construction d'une sacristie accolée au mur gouttereau nord du chœur. D'autres travaux ont été réalisés récemment sur le clocher-mur bien qu'il avait été prévu de ne pas les engager pour conserver le caractère ancien de l'église³⁷⁶. Ils ont fait disparaître l'aspect ancien du clocher-



Face sud-est du clocher-mur.
Cliché de l'auteur.

³⁶⁹ Cette commune comptait 210 habitants lors du recensement de 2007.

³⁷⁰ Référence : PA00113281, arrêté du 07/08/1912

³⁷¹ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p.314 : « *La Fracta* » (927).

³⁷² M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 152-154.

³⁷³ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 314 .

³⁷⁴ A.-M. et R. Oursel, *La Frette*, AD.71, série V.

³⁷⁵ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 152-154.

³⁷⁶ A.-M. et R. Oursel, *La Frette*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

mur classé au profit d'une construction nouvelle capable de supporter un nouveau couronnement protecteur plus efficace mais plus lourd³⁷⁷.

Bâtiment actuel

L'église a un plan bien orienté allant en se rétrécissant vers l'abside. Elle est constituée d'une nef unique de plan rectangulaire et couverte d'un plafond avec poutres et solives apparentes. Elle est éclairée au sud par trois fenêtres en plein cintre. La partie nord ne possède pas de fenêtre. Cette nef est suivie d'un arc triomphal brisé donnant sur une travée droite carrée et voutée d'ogives avec un blason nu à la clé de voûte. Cette travée est éclairée au sud par une fenêtre primitivement en plein cintre et à double ébrasement. Le mur gouttereau nord de cette travée a été percé pour accéder directement dans la sacristie, construite récemment. La travée droite donne dans l'abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four brisé et éclairée de trois fenêtres récentes.

Parties romanes

Cette église a conservé de l'époque romane le mur oriental de la nef, une partie de la travée droite et l'abside. Le clocher-mur, avant la reprise récente de sa maçonnerie, pouvait être également daté de la première moitié du XII^e siècle grâce à la structure de sa maçonnerie et au couronnement des impostes de ses piédroits en forme de bandeau biseauté.

Conception architectonique du clocher

Le clocher-mur est construit verticalement au-dessus de l'arc triomphal de même épaisseur que le mur-pignon oriental de la nef. Il est de faible hauteur et les forces engendrées par son poids sont largement contenues et déportées. La présence de deux autres contreforts en appui extérieur à la naissance des murs de l'abside surprend à moins qu'un précédent clocher, de base carrée, ne soit tombé ou remplacé par ce clocher-mur ? La reprise du voûtement de la travée droite avec des ogives pourrait expliquer un écroulement ou un agrandissement ayant entraîné la destruction d'un ancien clocher situé au-dessus de cette travée. Le clocher n'aurait pas été alors remplacé à l'identique mais par un clocher-mur. Cette solution économique a également été retenue pour la reconstruction du clocher de l'église de Mesvres, démoli en 1882.

Principales mesures

La travée droite a un plan intérieur carré de 4,6 m de côté et l'ouverture de l'arc triomphal est de 4 m et d'une largeur de 0,8 m. La maçonnerie du clocher-mur s'élève de 2,1 m au-dessus du faite du toit de la travée droite.

³⁷⁷ Les photos prises par A.-M. Oursel en 1975 et en 1995 montrent les changements avec le précédent clocher-mur.

Structure des murs

L'aspect extérieur de l'église donne une impression d'homogénéité due principalement à son petit appareil de moellons allongés et de couleur jaune-ocre. Ces pierres de calcaire de dimensions variées sont équarries avec assez de soin. Leur assise est disposée régulièrement sur un lit de mortier assez généreux qui permet d'assurer la régularité des assises sauf à quelques endroits où des réparations assez grossières ont été faites. Le mur de la face nord de la nef est constitué de pierres de forme plus variée que celui de la face sud et les traces de taille de ces pierres indiquent l'emploi d'une polka. Les quatre contreforts extérieurs de la travée droite sont peu saillants et bâtis avec des pierres mieux calibrées. Quant au clocher-mur, son appareil de la partie haute est d'une régularité parfaite et les joints de mortier entre les pierres sont minces et d'épaisseur constante laissant supposer une reprise récente bien qu'aucun document ne mentionne cette intervention.

Gestion de l'espace intérieur

La fonction initiale de prieuré de cette église explique la présence d'une travée droite précédant l'abside comme lieu de rassemblement et de prière pour une communauté monacale. Les clercs ne pouvaient entrer que par la seule porte latérale percée dans le mur gouttereau sud de la nef. Lorsque cette église est devenue une paroisse, la nef a été seulement allongée et deux autels secondaires ont été installés contre les murs orientaux de la nef permettant ainsi de dire la messe dans la nef et de conserver un espace sacré dans le sanctuaire.

Décors

Il n'existe aucun décor sur les parements extérieurs de l'église et sur le clocher-mur qui pourrait donner une indication supplémentaire.

Datations déjà attribuées

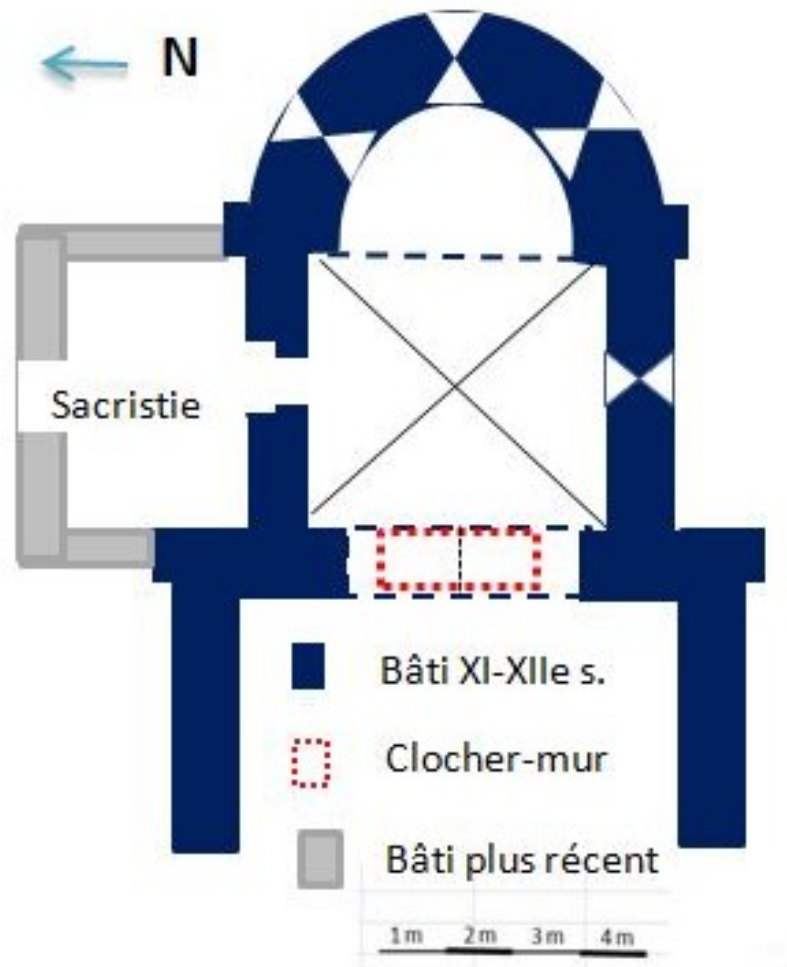
Marcel et Christiane Dickson datent l'ensemble de la partie de cette église de la première moitié du XII^e siècle³⁷⁸. C'est également l'avis d'Anne-Marie et Raymond Oursel³⁷⁹.

Intérêt du sujet

Cette église partiellement romane présente l'intérêt de posséder une travée droite qui est épaulée par quatre contreforts dont la présence ne peut pas s'expliquer par la seule présence de son clocher-mur actuel. Le besoin de quatre contreforts peut, en revanche, mieux se comprendre si un clocher de base carrée l'avait précédé. La voûte qui la soutenait a dû s'effondrer et être remplacée par la voûte d'ogives actuelle. Le clocher n'aurait pas été remplacé à l'identique mais par un clocher-mur.

³⁷⁸ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 152-154.

³⁷⁹ A.-M. et R. Oursel, *La Frette*, Fiche monument, A.D. 71, série O.



Plan du clocher-mur.
Dessin de l'auteur.

44 - Clocher de l'église Saint-Pierre de Genouilly

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Chalonnais, la commune rurale de Genouilly³⁸⁰ est située dans le canton de Blanzay en Saône-et-Loire (fig. 4-E/6, vol. 2). Elle possède une église paroissiale dédiée à saint Pierre et se trouve dans la vallée de la Guye et proche du Mont Saint-Vincent. Elle n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Cette église est citée dans le cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon à propos d'une session en précaire par l'évêque de Mâcon vers la première moitié du XI^e siècle³⁸¹. Puis c'est le silence dans les sources jusqu'à la fin du XV^e siècle où le curé de Genouilly et de Vaux-en-Pré se plaint de sa charge trop lourde à son évêque³⁸².



Face nord du clocher. Cliché de l'auteur.

Réparations et modifications

En 1883, la reprise totale des crépis extérieurs a été réalisée. Une restauration importante des enduits intérieurs a été faite en 1953-1954.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une large nef plafonnée, d'une travée sous clocher barlongue et couverte par une coupole octogonale sur trompes qui repose sur une frise de petites arcatures aveugles et d'une abside semi-circulaire. Le clocher de plan carré s'élève sur deux étages. Le premier est aveugle et le second est percé de deux baies géminées dans chaque face

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel indiquent une datation vers le milieu du XI^e siècle³⁸³. Jean Virey attribue une même datation³⁸⁴.

Conception architectonique du clocher

Une arcade profonde est appliquée à chaque mur latéral de la travée sous clocher. La coupole ne repose pas directement sur chacune de ces arcades mais sur une frise de petites

³⁸⁰ Cette commune comptait 410 habitants lors du recensement de 2007.

³⁸¹ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 297-299.

³⁸² A.-M. et R. Oursel, *Genouilly*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

³⁸³ *Ibidem*.

³⁸⁴ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 281-283.

arcatures aveugles qui ramène le plan barlong de la travée sous clocher à un plan carré pour une coupole octogonale.

Maçonnerie et structure des murs

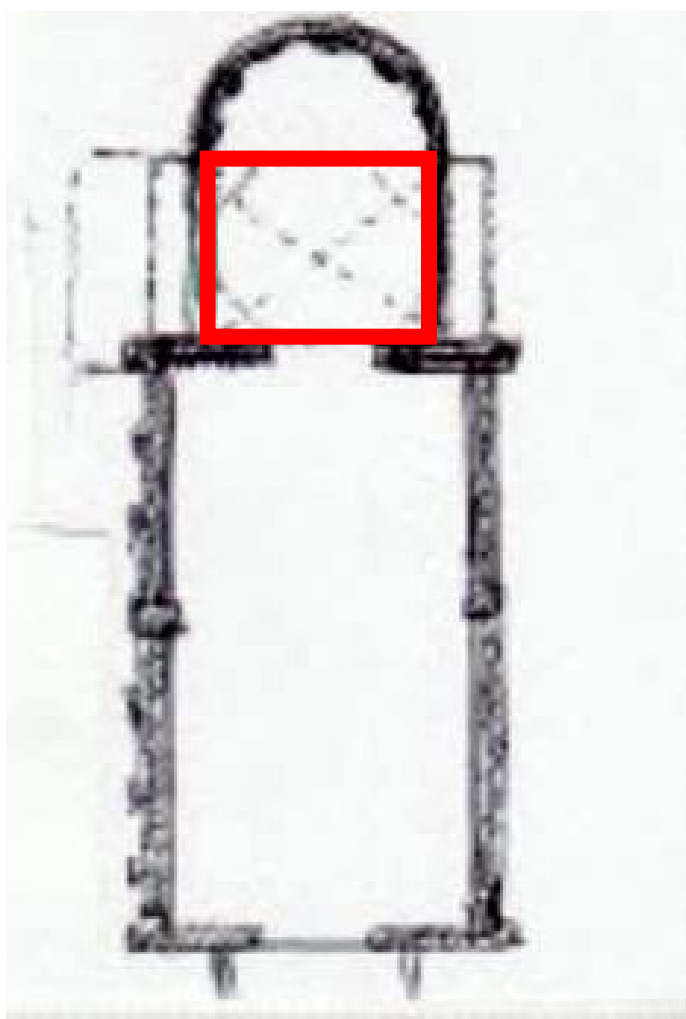
Le crépi ne permet pas l'observation de l'appareil.

Décor mural

Le clocher n'a pas de décor mural extérieur.

Intérêt du sujet

La frise intérieure de petites arcatures aveugles pour soutenir la coupole octogonale sur trompes est unique comme solution pour réduire une surface barlongue en un plan carré.



Plan de l'église. Dessin de l'auteur.

45 - Clocher de l'église Saint-Roch de Germany

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Roch de la commune rurale³⁸⁵ de Germany dans le Chalonnais se trouve sur une colline de la vallée de la Guye dans canton de Blanzay en Saône-et-Loire (fig. 4-D/6, vol. 2).

Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Les moines qui ont eu un prieuré à Germany jusqu'au XV^e siècle seraient les bâtisseurs de cette église.

Réparations et modifications

Aucune réparation archivée.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef unique de deux travées, d'une travée barlongue sous clocher voûtée d'un berceau brisé et d'une abside semi-circulaire voûtée d'un cul-de-four brisé. Le clocher, de plan carré, ne s'élève que d'un étage et est percé de deux baies en plein cintre dans chaque face et non décorées.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel fixent une datation possible du milieu du XII^e siècle³⁸⁶. Marcel et Christiane Dickson attribuent une même datation³⁸⁷.

Conception architectonique du clocher

Deux contreforts peu saillants épaulent de chaque côté la travée sous clocher. L'emploi de l'arc brisé permet de mieux reporter les poussées sur les piliers de la travée sous clocher.

Maçonnerie et structure des murs

L'appareil est constitué de petits moellons allongés, bien assisés jusqu'aux angles de murs extérieurs et ébrasements de baies

Décor mural

Aucun décor mural sur le clocher.



Face est du clocher. Cliché de l'auteur.

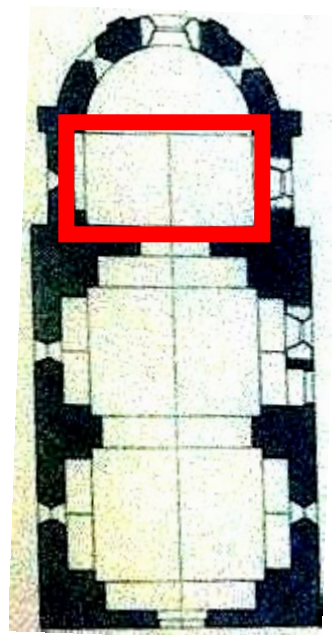
³⁸⁵ Cette commune comptait 210 habitants lors du recensement de 2009.

³⁸⁶ A.-M. et R. Oursel, *Germany*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

³⁸⁷ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 155-157.

Intérêt du sujet

La présence d'un décor mural de type « premier art roman » sur le chevet en même temps que l'adoption de l'arc brisé pour tous les voûtements de l'église sont des caractéristiques architecturales entrant dans le cadre de cette recherche.



Plan de l'église. M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 155-157.

46 - Clocher de l'église Saint-Blaise de Germolles-sur-Grosne

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Blaise de la commune rurale³⁸⁸ de Germolles-sur-Grosne dans le Mâconnais se trouve à flanc de coteau en roche granitiques à la limite du Mâconnais et du Beaujolais dans canton de la Chapelle-de-Guinchay en Saône-et-Loire (fig. 4–G/6, vol. 2).

Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Dans le cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon, la charte n° 554 cite le village vers la première moitié du XII^e siècle. Mais aucune mention de l'église n'est faite avant la Révolution³⁸⁹.

Réparations et modifications

Le clocher s'écroule dans la nuit du 9 juillet 1843 endommageant le chœur et une partie de la nef. Ceux-ci sont relevés et rebâties à l'identique.

Bâtiment actuel

L'église se compose d'une nef unique plafonnée, d'une travée sous clocher voûtée d'une coupole sur trompes et d'une abside en hémicycle voûtée en cul-de-four. Le clocher de plan carré a un aspect massif. Son premier étage est aveugle et le second est percé de deux baies géminées sur chaque face.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel indiquent une datation vers la seconde moitié du XII^e siècle³⁹⁰. Jean Virey attribue une même datation possible³⁹¹.

Conception architectonique du clocher

Les quatre arcades qui supportent la coupole sont en cintre brisé.

Maçonnerie et structure des murs

L'église est appareillée de moellons de granite qui donne un aspect extérieur rugueux.



Face nord-est du clocher. Cliché de l'auteur.

³⁸⁸ Cette commune comptait 140 habitants lors du recensement de 2013.

³⁸⁹ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 300-301.

³⁹⁰ A.-M. et R. Oursel, *Germolles-sur-Grosne*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

³⁹¹ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 300-301.

Décor mural

Aucun décor mural.

Intérêt du sujet

Cette église offre un exemple supplémentaire de l'avantage de l'emploi de l'arc brisé et la simplicité architecturale qu'il procure.

47 - Clocher de l'église Notre-Dame-de-la-l'Assomption de Gourdon

Situation géographique et patrimoniale

L'église Notre-Dame-de-la-l'Assomption de la commune rurale³⁹² de Gourdon dans le Chalonnais se trouve au point culminant d'une colline de laquelle Mont-Saint-Vincent semble proche. Elle est située dans canton de Blanzly en Saône-et-Loire (fig. 4-E/5, vol. 2).

Cette église est protégée au titre des Monuments historiques depuis 1938³⁹³.

Rappel historique

Au VII^e siècle, Grégoire de Tours raconte, au chapitre 86 de son *De gloria confessorum*, sa venue au monastère de Gourdon pour rencontrer un homme pieux, le prêtre Didier³⁹⁴. En 1104, la charte n° 166 du cartulaire de Marigny mentionne « *Airardus, presbyter de Gordono* »³⁹⁵. Il ne s'agit pas de l'église d'aujourd'hui.

Réparations et modifications

La reconstruction de l'étage supérieur du clocher s'est faite entre 1885 et 1889 à la suite d'un incendie dû à la foudre³⁹⁶.

Bâtiment actuel

Cette église exceptionnelle est composée d'une nef principale de quatre travées et flanqué de bas-côtés, d'un transept saillant, d'une croisée de transept couverte d'une coupole octogonale sur trompes et d'un chœur formé d'une longue partie droite et d'une abside en hémicycle. Deux absidioles s'ouvrent dans l'axe des bras du transept. Les arcs de circulation sous la coupole entre nef et chœur sont des arcs brisés, doublés. Le clocher de plan carré se termine par une plateforme et sa souche repose sur une coupole précédée d'une tour-lanterne s'intégrant dans la voûte de la coupole.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel fixent une datation possible au premier quart du XII^e siècle³⁹⁷.



Face ouest du clocher.
Cliché de l'auteur.

³⁹² Cette commune comptait 900 habitants lors du recensement de 2013.

³⁹³ Référence : PA00113294, en 1900.

³⁹⁴ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 158-166.

³⁹⁵ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 336.

³⁹⁶ A.-M. et R. Oursel, *Gourdon*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

Marcel et Christiane Dickson attribuent une même datation et considère que cette église est contemporaine à celles d'Anzy-le-Duc et de Toulon-sur-Arroux³⁹⁸. Christian Sapin rappelle les récents travaux de Jens Reiche et situe la construction du clocher précédent et le chœur dans la seconde phase de construction au XII^e siècle avec la partie supérieure du clocher au XIII^e siècle³⁹⁹.

Conception architectonique du clocher

La conception de la travée carrée sous clocher dérive probablement de celle d'Anzy-le-Duc avec ses quatre très hautes arcades et sa coupole octogonale. Mais pour cette église, les arcs de communication de la travée sont brisés ce qui n'est pas le cas pour ceux d'Anzy-le-Duc.

Maçonnerie et structure des murs

Les fenêtres et les angles extérieurs des murs sont appareillés de pierres de taille alors que le reste des parements extérieurs du clocher sont construits en appareil irrégulier.

Gestion des espaces intérieurs

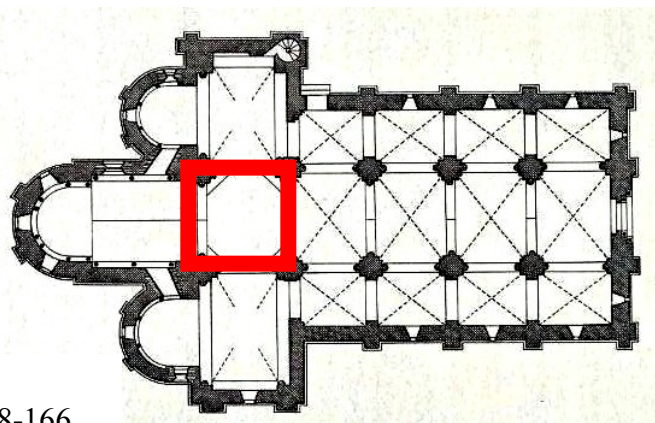
Le plan de l'église montre qu'il s'agit d'une église pouvant organiser une circulation pour les officiants mais elle n'est pas encore conçue pour recevoir des pèlerins dans un déambulatoire avec des chapelles rayonnantes.

Décor mural

La reconstruction du clocher a certainement fait disparaître un décor mural. En revanche, les colonnes demi-engagées, sur lesquelles reposent les arcs supportant la coupole, sont couronnées de chapiteaux historiés selon un programme de sculptures proche de celui d'Anzy-le-Duc.

Intérêt du sujet

La voûte octogonale de la travée sous clocher est exceptionnelle et sa ressemblance avec celle d'Anzy-le-Duc mérite d'être soulignée.



Plan de l'église. M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 158-166.

³⁹⁷ A.-M. et R. Oursel, *Gourdon*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

³⁹⁸ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 158-166.

³⁹⁹ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 118-123.

48 - Clocher de l'église Saint-Martin de Granges

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Martin de la commune rurale⁴⁰⁰ de Granges dans le Chalonnais se trouve au pied de la côte chalonnaise dans canton de Givry en Saône-et-Loire (fig. 4-D/6, vol. 2).

Cette église est inscrite pour l'ensemble des bâtiments au titre des Monuments historiques depuis 1990⁴⁰¹.

Rappel historique

Cet ancien prieuré de l'abbaye Saint-Martin d'Autun est aliéné en 1570⁴⁰². A la Révolution, le chapitre de la cathédrale Saint-Vincent de Chalon-sur-Saône possédait le village de Granges et cette église⁴⁰³.

Réparations et modifications

Les archives départementales ne mentionnent aucune réparation ni modification concernant le clocher.

Bâtiment actuel

Cette église est composée d'une nef charpentée, d'une travée carrée sous clocher, deux petits croisillons non saillants et d'une abside précédée d'une partie droite. L'arc triomphal est brisé ainsi que la voûte en berceau de la travée sous clocher. Le clocher de plan carré s'élève sur deux étages et est contrebuté par deux contreforts de chaque côté latéral. Le premier étage est aveugle et le second est percé de baies géminées en plein cintre sur chaque face.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel fixent une datation possible dans la première moitié du XII^e siècle⁴⁰⁴. Marcel et Christiane Dickson attribuent une même datation en se fondant sur l'étroitesse des fenêtres, leur faible ébrasement extérieur, le caractère massif des quatre arcs sur lesquels s'appuie la voûte en berceau et la faible hauteur de cette voûte⁴⁰⁵.



Face sud-ouest du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁴⁰⁰ Cette commune comptait 900 habitants lors du recensement de 2013.

⁴⁰¹ Référence : PA00113538, arrêté du 05/01/1990.

⁴⁰² J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 354.

⁴⁰³ *Ibidem*.

⁴⁰⁴ A.-M. et R. Oursel, *Gourdon*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁴⁰⁵ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 158-166.

Conception architectonique du clocher

Deux arcades profondes en berceau brisé s'ouvrent vers deux petits croisillons. Cette solution étrange ressemble à l'adoption d'une travée barlongue réduite par deux arcs de décharge à une surface carrée portant le clocher à partir d'une petite voûte en berceau. Il est difficile de comprendre la réalisation à moins qu'une prudence exagérée explique l'étroitesse des arcs de communication avec l'emploi de l'arc brisé.

Maçonnerie et structure des murs

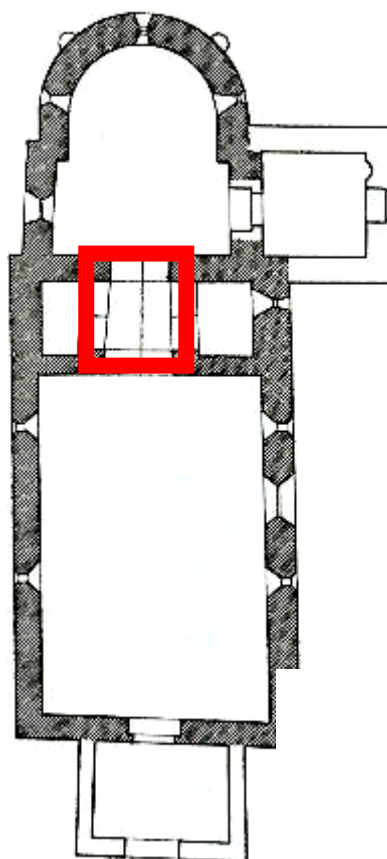
L'enduit recouvre toute la surface de l'église et ne permet pas de distinguer l'appareil.

Décor mural

Aucun décor mural.

Intérêt du sujet

Une explication possible est fondée sur la construction de la travée sous clocher et la nef au début du XI^e siècle et une construction du chœur au XII^e siècle. À moins que la construction date bien du XII^e siècle avec des maçons peu expérimentés.



Plan de l'église. M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 158-166.

49 - Clocher de l'église Saint-Martin de Grevilly

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Martin de la commune rurale⁴⁰⁶ de Grevilly dans le Mâconnais se trouve sur le haut d'une colline viticole du Haut-Mâconnais dans canton de Tournus en Saône-et-Loire (fig. 4-E/7, vol. 2). Cette église est inscrite pour l'ensemble des bâtiments au titre des Monuments historiques depuis 1941⁴⁰⁷.

Rappel historique

Un prieuré a été fondé par l'abbaye de Tournus avant 1147 qui en partageait la propriété avec Hugues de Brancion en 1222⁴⁰⁸.

Réparations et modifications

En très mauvais état, cette église a été fermée au début du XIX^e siècle. Les habitants n'ont pas supporté cette fermeture et ont fini par obtenir sa réouverture après travaux, en 1978⁴⁰⁹.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef plafonnée, d'une travée barlongue sous clocher voûtée en berceau brisé et d'une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four. L'arc triomphal est brisé. Le clocher de deux étages est percé au niveau du beffroi de deux baies géminées au sud, de deux baies en plein cintre sur la face ouest et d'une baie en plein cintre au nord et à l'est.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel fixent une datation possible au début du XII^e siècle⁴¹⁰. Marcel et Christiane Dickson attribuent une date vers les premières années du XII^e siècle.⁴¹¹

Conception architectonique du clocher

La solution adoptée est de couvrir la travée barlongue sous clocher d'un berceau brisé qui retombe sur les murs gouttereaux ce qui pourrait expliquer l'étroitesse de l'ouverture de l'arc triomphal. Il est étonnant qu'avec l'emploi de l'arc brisé la voûte retombe sur les murs gouttereaux.



Face sud du clocher. Cliché de l'auteur.

⁴⁰⁶ Cette commune comptait 40 habitants lors du recensement de 2013.

⁴⁰⁷ Référence : PA00113295, arrêté du 29/12/1941.

⁴⁰⁸ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 171-172.

⁴⁰⁹ A.-M. et R. Oursel, *Grevilly*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁴¹⁰ *Ibidem*.

⁴¹¹ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 171-172.

Maçonnerie et structure des murs

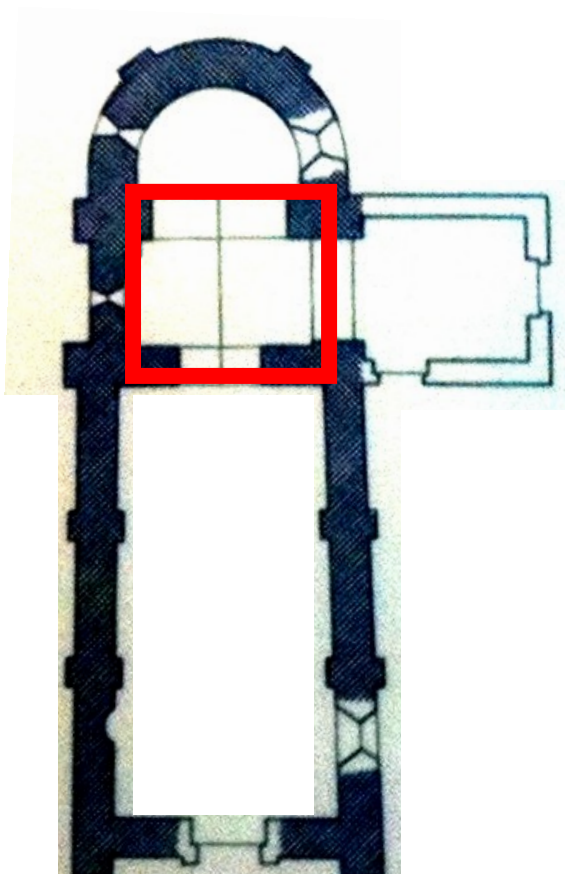
Les parements extérieurs du clocher ont une maçonnerie faite de petits moellons peu équarris et mal assisés. Pour bloquer cette maçonnerie des pierres de taille, montées en besace, assurent la structure des angles ainsi que l'ébrasement des baies.

Décor mural

Aucun décor mural de type « premier art roman » mais des modillons non sculptés sous le toit.

Intérêt du sujet

Cette église a été retenue pour le corpus pour l'exemple qu'elle offre à l'analyse des craintes et hésitations des maçons locaux.



Plan de l'église. M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 171-172.

50 - Clocher de l'église Saint-Georges de Huilly-sur-Seille

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Tournugeois, la commune rurale⁴¹² de l'Abergement-de-Cuisery est située dans le canton de Cuisery en Saône-et-Loire (fig. 4-E/8, vol. 2). Elle possède une église paroissiale dédiée à saint Georges et construite dans une région plate de la Bresse louhannaise parcourue par la Seille.

Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

En 981, une église à Huilly-sur-Seille esd donnée à l'abbaye de Tournus par le roi Henri 1^{er} à la condition qu'il en conserve l'usufruit sa vie durant et que la chapelle Saint-Maurice de Jouvençon soit donnée en échange à l'abbé Eudes⁴¹³.

Réparations et modifications

Le bâtiment a subi de nombreuses transformations au XIX^e siècle dont la construction d'une nouvelle flèche, l'agrandissement de la sacristie et l'ouverture de 8 grandes fenêtres et d'une porte latérale dans la nef⁴¹⁴.

Bâtiment actuel

Le plan de l'église est orienté et composé d'une nef unique, d'une travée de chœur carrée, d'une travée droite de faible largeur et d'une abside en hémicycle. L'espace intérieur va en se rétrécissant vers l'orient Le clocher est de forme carrée et bâti sur une épaisse souche carrée de même surface reposant sur la voûte en berceau brisé du chœur. Un arc triomphal et un arc moins large assurent le portage du clocher en ouest et est. Le berceau s'appuie sur un arc plein cintre sur le mur gouttereau nord et sud. Aucune sculpture intérieure ne figure sur les piliers soutenant le clocher. Le clocher s'élève sur deux niveaux et présente une même composition d'ouverture sur chacune de ses quatre faces. Le premier étage représente la moitié de la



Face sud-est du clocher. Cliché de l'auteur.

⁴¹² Cette commune comptait 325 habitants lors du recensement de 2013.

⁴¹³ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 173-174.

⁴¹⁴ A.-M. et R. Oursel, *Huilly-sur-Seille*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

hauteur des murs du clocher et est aveugle. Un cordon de pierres en saillie marque sa séparation avec le second niveau qui est percé de deux baies géminées en plein cintre sur chaque face dont la retombée centrale repose sur un large tailloir porté par un pilastre. L'abside légèrement plus étroite que la travée de chœur est voûtée en cul-de-four et est précédée d'une partie droite de faible profondeur. L'abside est percée de trois fenêtres étroites doublement ébrasées. Trois contreforts épaulent le parement extérieur du chevet.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel fixent une datation possible au XII^e siècle⁴¹⁵. et Christiane Dickson attribuent une date de la première moitié du XII^e siècle pour la travée sous le clocher.⁴¹⁶

Conception architectonique du clocher

Dans la maçonnerie des faces nord, est et sud de la souche, un arc de décharge est intégré. Deux contreforts assez saillants l'épaulent en nord et sud et un haut chevet le contrebutte en est. Ceux correspondant à l'arc triomphal sont pris en partie dans le début de la maçonnerie des murs orientaux de la nef.

Maçonnerie et structure des murs

Les parements des murs extérieurs du clocher sont constitués de moellons de calcaire jaune-ocre rose de Préty et noyés dans un important mortier. Les pierres sont de forme allongée et irrégulière. La taille a probablement été effectuée au marteau. Les angles droits de l'élévation du clocher sont composés de moellons un peu plus gros et mieux dressés. Ils sont montés en bossage de façon assez irrégulière. En revanche, l'encadrement des ouvertures du clocher et de l'abside est réalisé avec des pierres d'inégale largeur mais dressées avec beaucoup plus de soin.

Décor mural

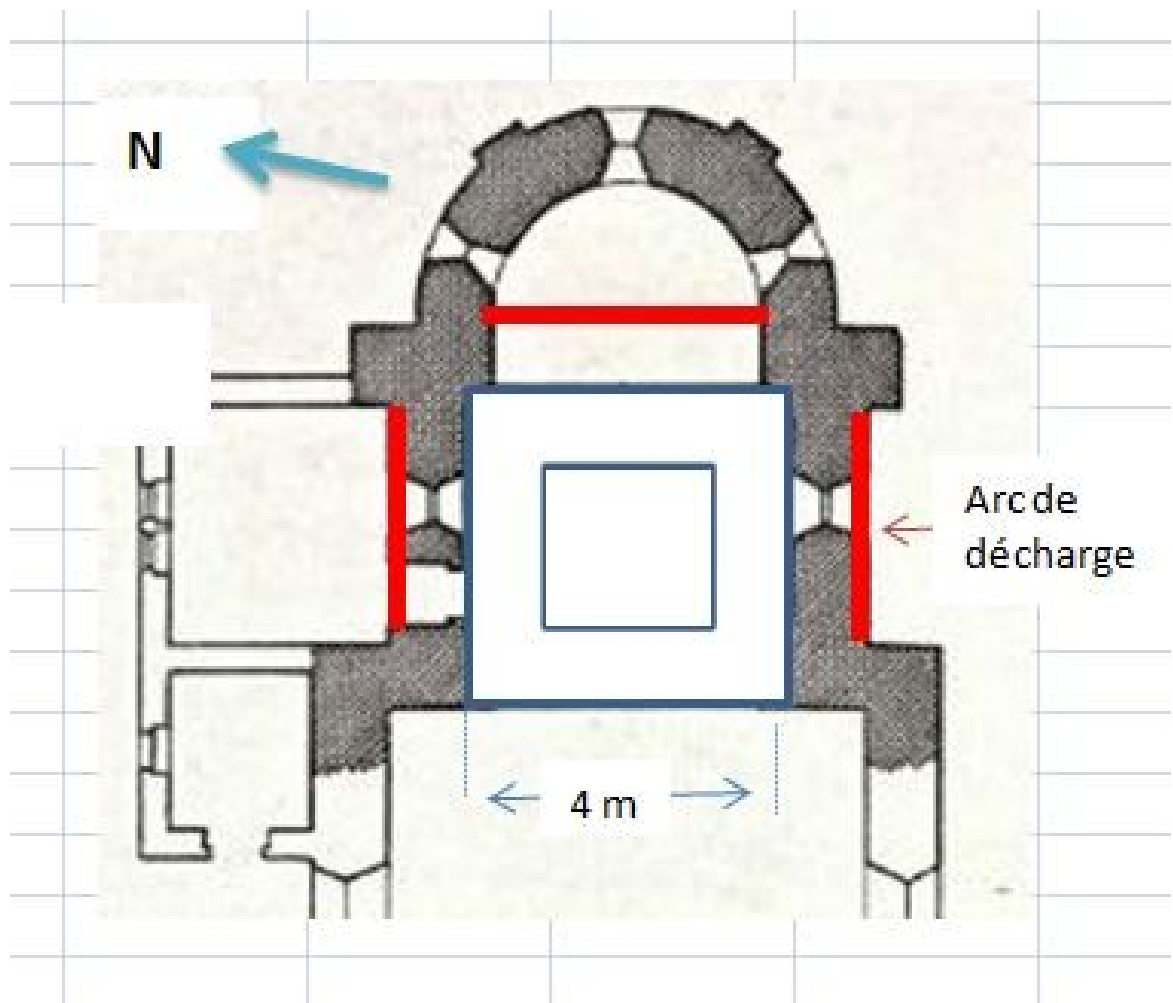
Aucune présence de lésènes et de petites arcatures aveugles ne figure sur les parements extérieurs du clocher.

Intérêt du sujet

Cette église possède de très nombreux éléments architecturaux communs avec la toute proche église de l'Abergement-de-Cuisery.

⁴¹⁵ A.-M. et R. Oursel, *Huilly-sur-Seille*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁴¹⁶ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalons*, p. 171-172.



Plan de l'église. Dessin de l'auteur.

51 - Clocher de l'église Saint-Marcel d'Iguerande

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Tournugeois, la commune rurale⁴¹⁷ d'Iguerande est située dans le canton de Chauffailles en Saône-et-Loire (fig. 4-H/3, vol. 2). Elle possède une église paroissiale dédiée à saint Marcel et construite sur une terrasse dominant la vallée de la rive droite de la Loire. Cette église est protégée au titre des Monuments historiques depuis 1913⁴¹⁸.

Rappel historique

La paroisse d'Iguerande était sous le patronage de la prieure de Marcigny qui était dame du clocher depuis l'échange qu'elle fit, en 1088, avec l'abbé de Cluny, Hugues de Semur, contre la seigneurie de Berzé-la-Ville qu'elle détenait au préalable⁴¹⁹.

Réparations et modifications

Restaurée plusieurs fois, l'église d'Iguerande a conservé la pureté des lignes intérieures de sa structure architecturale.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef de trois travées avec ses collatéraux, d'un transept saillant, d'une croisée de transept couverte d'une coupole octogonale sur trompes et suivie d'une partie droite flanquée de deux bas-côtés et trois absides en hémicycle. Le lourd clocher s'élève sur deux étages dont le second est percé de deux baies géminées dans chaque face. Des archivoltes enveloppantes entourent chacune de ces baies. La retombée commune de arcs de ces baies repose sur une paire de colonnettes placées l'une derrière l'autre et couronnées de chapiteaux sculptés de motif végétaux et animaliers. Les piédroits de ces baies sont cantonnés de colonnettes aux chapiteaux également décorées.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel indiquent une datation vers la fin du XI^e siècle⁴²⁰. Sa construction a sans doute commencé en 1088, date à laquelle elle a été échangée au profit



Face nord-ouest du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁴¹⁷ Cette commune comptait 1000 habitants lors du recensement de 2013.

⁴¹⁸ Référence : PA00113277, arrêté du 22/10/1913.

⁴¹⁹ R. Oursel, *Églises de Saône-et-Loire*, Nouvelles édition latines.

⁴²⁰ *Ibidem*.

du monastère clunisien des dames de Marcigny. Son édification a alors débuté en même temps que celle de Cluny III. Christian Sapin propose une datation autour de 1100-1115, période d'acquisition de l'église par le prieuré de Marcigny⁴²¹.

Conception architectonique du clocher

Partout règnent l'arc en plein cintre et les grandes arcades donnant aux volumes tout l'espace pour développer leur majesté.

Maçonnerie et structure des murs

L'appareil des parements extérieurs du clocher est constitué de moellons allongés et sommairement équarris et assisés. En revanche, les angles extérieurs des murs et des baies sont montés avec des pierres de taille issues des mêmes carrières.

Gestion des espaces intérieurs

L'extraordinaire plan offre des possibilités multiples de circulation pour les processions dont l'abbaye de Cluny avait le secret.

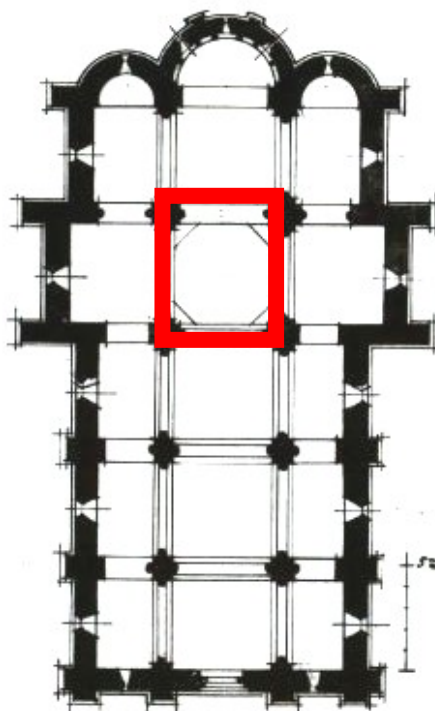
Décor mural

Le beffroi de cette église est décoré sur le modèle du décor des beffrois de Cluny III et rappelle bien le goût de l'abbaye de Cluny.

Intérêt du sujet

L'église d'Iguerande est un bâtiment majeur du Brionnais pour la pureté des lignes intérieures et ses chapiteaux sculptés.

Plan de l'église. C. Sapin,
Bourgogne romane, p. 152-156.



⁴²¹ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 152-156.

52 - Clocher de l'église Saint-Jacques d'Issy-l'Évêque

Situation géographique et patrimoniale

Dans l'Autunois, la commune rurale⁴²² d'Issy-l'Évêque est située dans le canton de Gueugnon en Saône-et-Loire (fig. 4-H/3, vol. 2). Elle possède une église paroissiale dédiée à saint Jacques construite sur une pointe sud des terrains granitiques du Morvan. Cette église est protégée au titre des Monuments historiques depuis 1912⁴²³.

Rappel historique

Les sources parvenues jusqu'à aujourd'hui ne renseignent que sur peu de faits pour la période des XI^e-XII^e siècles. L'évêque d'Autun était seigneur de cette paroisse jusqu'à la Révolution.



Face ouest du clocher. Cliché de l'auteur.

Réparations et modifications

La reconstruction du porche qui précède le narthex sur lequel le clocher est bâti. Ce dernier a également été restauré, en 1883, pour le consolider et refaire les crépis.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef de six travées flanquées de deux collatéraux et de trois absidioles semi-circulaires. Il n'y a pas de transept ni partie droite précédant les absidioles. Le clocher de façade est de plan carré et s'élève sur deux étages entre huit hauts contreforts d'angle à talus comme à Curgy près d'Autun.

Datations attribuées

Raymond Oursel indique une datation vers le milieu du XI^e siècle pour l'ensemble de l'édifice. Quant au clocher, sa datation n'est pas précisée⁴²⁴. Christian Sapin reste également circonspect quant à une datation du clocher⁴²⁵.

Maçonnerie et structure des murs

L'appareil est entièrement en pierres de taille comme pour le clocher de Curgy.

Décor mural

Aucun décor mural.

⁴²² Cette commune comptait 800 habitants lors du recensement de 2013.

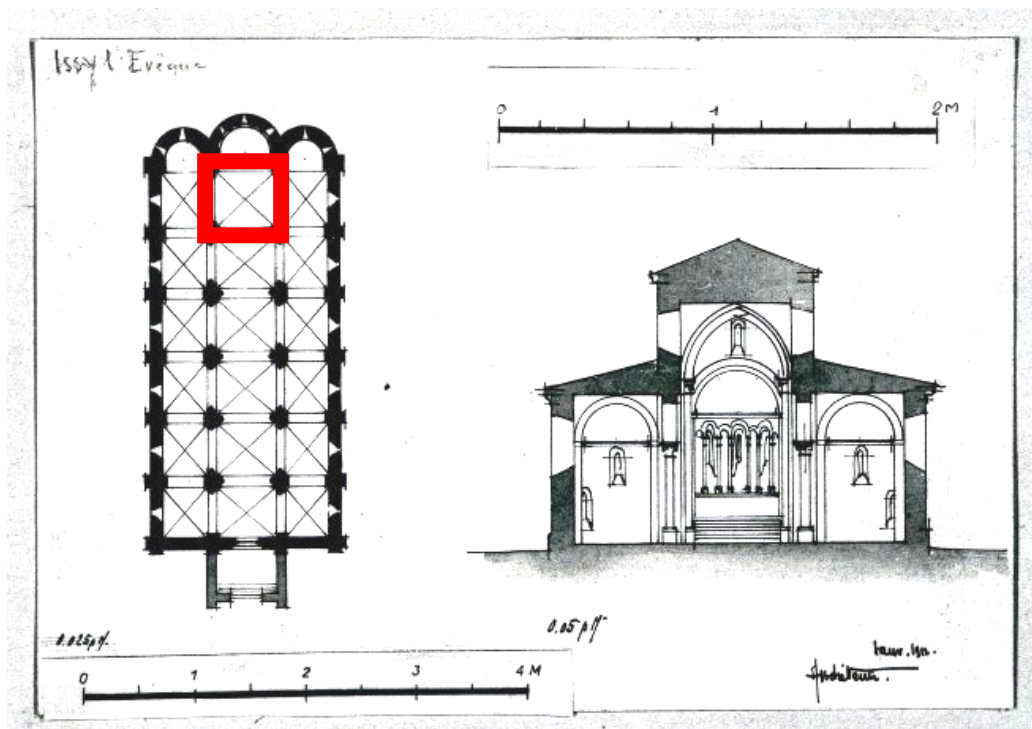
⁴²³ Référence : PA00113298, arrêté du 31/10/1912.

⁴²⁴ A.-M. et R. Oursel, *Issy-l'Évêque*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁴²⁵ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p.186.

Intérêt du sujet

La ressemblance du clocher de cette église avec celui de Cury est étonnante mais elle a eu le même commanditaire, l'évêque d'Autun.



Plan et coupe transversale de l'église. A.-M. et R. Oursel, *Issy-l'Évêque*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

53 - Clocher de l'église Saint-Martin de Laives

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Martin de la commune rurale⁴²⁶ de Laives dans le Chalonnais domine au sommet d'une haute colline comme un phare au-dessus de la vallée de la Saône dans canton de Tournus en Saône-et-Loire (fig. 4–E/7, vol. 2).

Cette église est protégée au titre des Monuments historiques depuis 1905⁴²⁷.

Rappel historique

L'évêque de Nevers était seigneur de cette église avant que le roi Eudes confirme, en 894, la donation en précaire qu'il a faite de cette église à un certain Roccon⁴²⁸. Plus tard, elle a été la possession de l'abbaye Saint-Pierre de Chalon. Au XIII^e siècle, cette abbaye en était toujours seigneur.

Réparations et modifications

Les deux baies géminées qui ajourent chaque face du clocher ont été percées au XV^e siècle.

Bâtiment actuel

L'église est composée d'une nef de trois travées flanquée de deux bas-côtés, d'un transept non saillant, d'une croisée de transept faiblement barlongue et couverte d'une coupole sur trompes, supportant le clocher, d'une abside semi-circulaire précédée d'une partie droite et de deux absidioles également en hémicycle. Deux chapelles ont été ajoutées ultérieurement aux bras du transept et forment un faux transept saillant. La coupole de la croisée est éclairée par quatre baies en plein cintre qui prennent naissance dans la voûte de la coupole. Deux petites arcatures aveugles de chaque côté de ces baies rejoignent les trompes. Cette disposition est l'une des plus anciennes⁴²⁹. Cette disposition se retrouve à Bray et Chapaize. Leur rôle semble plus décoratif que constructif. Le clocher, de plan carré, s'élève sur trois étages entre des lésènes d'angle qui montent de la souche du clocher jusqu'à la corniche. Trois fenêtres en plein cintre ajourent chaque face du clocher.



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁴²⁶ Cette commune comptait 1010 habitants lors du recensement de 2013.

⁴²⁷ Référence : PA00113305, arrêté du 26/05/1905.

⁴²⁸ A.-M. et R. Oursel, *Laives*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁴²⁹ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 37.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel fixent une datation possible au XII^e siècle⁴³⁰. Marcel et Christiane Dickson attribuent une date au milieu du XI^e siècle pour la grande simplicité du plan sans pratiquement de transept, les piliers très massifs, l'absence complète de décoration intérieure et la présence de lésènes et de petites arcatures aveugles sur les murs gouttereaux de la nef.⁴³¹ Des analyses dendrochronologiques donnent 1020 comme à Chapaize⁴³².

Conception architectonique du clocher

La travée sous clocher est épaulée latéralement par des arcs en plein cintre qui rétrécissent légèrement le plan barlong de la croisée. Les quatre arcades de cette travée sont en plein cintre

Maçonnerie et structure des murs

La maçonnerie du clocher est en petits moellons irréguliers et mal assisés. Elle ne se différencie pas avec celle des lésènes.

Gestion des espaces intérieurs

Le plan de cette église rappelle celui de Chapaize si les deux chapelles qui prolongent les bras du transept sont retirées.

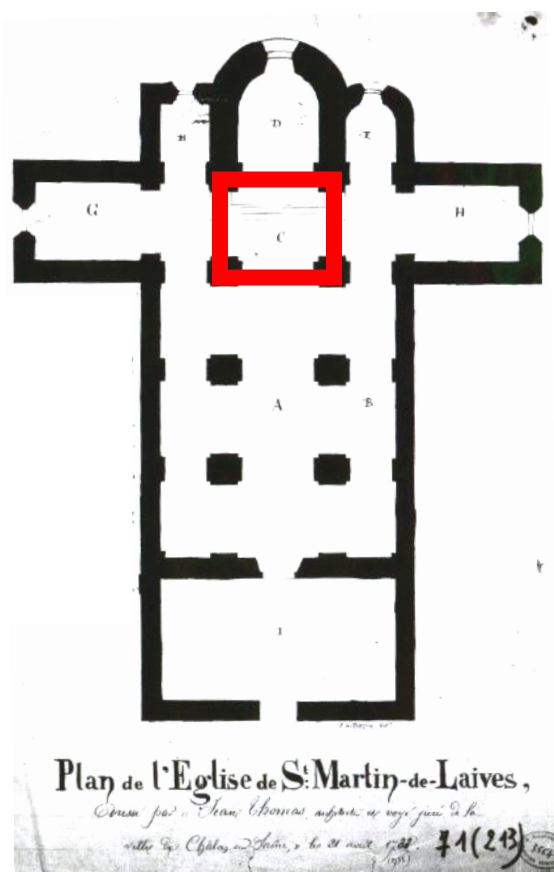
Décor mural

Les parements extérieurs du clocher n'ont aucun décor mais les murs gouttereaux de la nef ont un décor mural du type « premier art roman ».

Intérêt du sujet

Cette église est une référence pour la datation des édifices religieux de cette région depuis les analyses de dendrochronologie des bois intégrés dans la maçonnerie de l'élévation du clocher qui placent la coupe du bois entre 1025 et 1040.

Plan de l'église.
Cliché de l'auteur.



⁴³⁰ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 37.

⁴³¹ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 171-172.

⁴³² C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 37.

54 - Clocher de l'église Saint-Antoine de Laizé

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Antoine de la commune rurale⁴³³ de Laives dans le Mâconnais se trouve au centre de sa commune qui domine de la vallée de la Saône dans canton de Hurigny en Saône-et-Loire (fig. 4 – E/7, vol. 2). Le clocher de cette église est protégé au titre des Monuments historiques depuis 1926⁴³⁴.

Rappel historique

L'église et la terre de Laizé ont été données à l'abbaye de Cluny au X^e siècle par le comte de Mâçon et l'abbaye l'éleva au rang de prieuré et conserva la haute et basse justice jusqu'à la Révolution⁴³⁵. Cette église acquit son nouveau vocable au XV^e siècle lorsqu'elle est devenue paroisse.

Réparations et modifications

Cette église a été agrandie et restaurée dans la seconde moitié du XIX^e siècle. L'abside et son clocher ont été épargnés de toute modification.

Bâtiment actuel

Cette curieuse petite église se compose d'une nef unique plafonnée, d'un chœur et d'une abside semi-circulaire sous clocher. La position de ce clocher est rare car, pour supporter le clocher, le centre du cul-de-four de l'abside est remplacé par une coupole octogonale sur trompes. Le clocher de plan carré est construit de façon à reposer sur les reins d'une petite coupole et à réduire au maximum la charge de clocher. Il s'élève sur trois étages entre quatre lésènes d'angle rejointes par de petites arcatures aveugles.

Datations attribuées

Jean Virey attribue une datation au milieu du XI^e siècle pour l'abside sous clocher et le clocher⁴³⁶. Anne-Marie et Raymond Oursel donnent, sans précision, la datation du XI^e siècle⁴³⁷. Christian Sapin propose les années 1120 pour la construction du clocher⁴³⁸.



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁴³³ Cette commune comptait 1100 habitants lors du recensement de 2013.

⁴³⁴ Référence : PA00113308, arrêté du 29/10/1926.

⁴³⁵ A.-M. et R. Oursel, *Laizé*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁴³⁶ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 311-312.

⁴³⁷ A.-M. et R. Oursel, *Laizé*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁴³⁸ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p.194.

Conception architectonique du clocher

Le mur de l'abside et les arcs sur lesquels repose la coupole sont profonds et appliqués aux murs plus épais que d'ordinaire. Dans ce cas, les lésènes et les petites arcatures aveugles peuvent avoir été choisies également pour leur rôle architectural en raidissant les structures pour diminuer l'épaisseur des murs des élévations. Le clocher n'est pas exactement situé au centre de l'abside mais légèrement plus vers le sud.

Maçonnerie et structure des murs

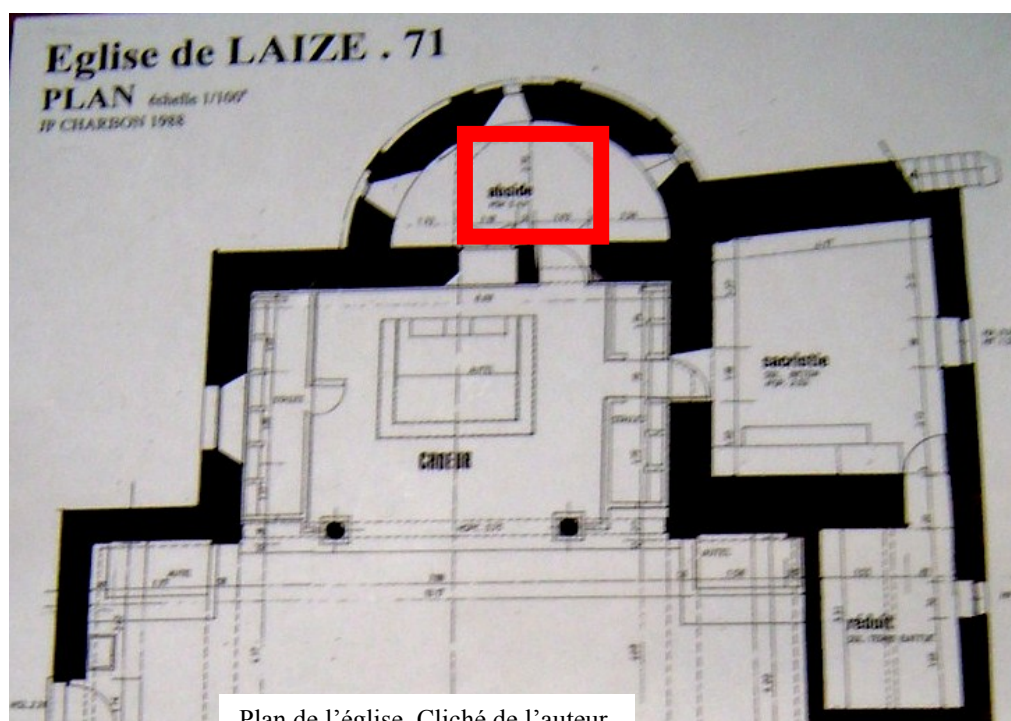
L'appareil est semblable sur tous les parements extérieurs du clocher. Il s'agit de moellons allongés et simplement équarris mais bien assisés. Le décor mural rappelle celui de Massy et Blanot.

Décor mural

Ce type de décor mural est celui du « premier art roman ».

Intérêt du sujet

Le décor mural et la curiosité architecturale d'élever un clocher au-dessus d'une abside font de ce clocher un bon candidat pour le corpus.



Plan de l'église. Cliché de l'auteur

55 - Clocher de l'église N.-D.-de-l'Assomption de Lancharre à Chapaize

Situation géographique et patrimoniale

L'église Notre-Dame-de-l'Assomption est située dans le hameau de Lancharre de la commune rurale⁴³⁹ de Chapaize dans le Mâconnais. Elle se trouve dans les bois de la plaine de la Grosne à 2 km au nord-est de Chapaize dans le canton de Saint-Gengoux-le-National en Saône-et-Loire (fig. 4-E/6, vol. 2).

Cette église est protégée au titre des Monuments historiques depuis 1930⁴⁴⁰.

Rappel historique

Le monastère bénédictin de Lancharre a été fondé au XI^e siècle ou au XII^e siècle par les seigneurs de Brancion pour les filles de la noblesse qui pouvaient y avoir chacune une petite maison dans l'enclos du monastère et une domestique à leur service⁴⁴¹. Le couvent a été transféré à Chalon-sur-Saône en 1626. À partir de cette date, l'église n'est plus entretenue et la nef s'écroule au milieu du XIX^e siècle.

Réparations et modifications

La nef de cette église s'est écroulée et il ne reste plus que les deux murs gouttereaux. Le dernier étage du clocher pourrait avoir été construit au XIII^e siècle.

Bâtiment actuel

Cette église comprend deux différentes constructions : la première est la plus ancienne et se compose d'une petite travée légèrement barlongue sous clocher couverte d'une coupole sur trompes et d'une petite abside semi-circulaire. Une frise de petites arcatures aveugles entre les trompes parcourt les murs nord et sud de la travée sous clocher. Cette disposition se retrouve sous le clocher du prieuré de Le Pulet qui dépendait de Lancharre mais également sous le clocher de Baudy, Laives et Chapaize. Le clocher de trois étages est aveugle au premier et second étage. L'autre partie de l'église et le dernier étage du clocher sont plus récents et dateraient de la fin du XII^e siècle au début du XIII^e siècle⁴⁴².



Face nord-ouest du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁴³⁹ Cette commune comptait 1100 habitants lors du recensement de 2013.

⁴⁴⁰ Référence : PA00113187, arrêté du 08/09/1930.

⁴⁴¹ A.-M. et R. Oursel, *Lancharre*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁴⁴² M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 180-185.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Ourse fixent une datation possible au XII^e siècle⁴⁴³. Marcel et Christiane Dickson attribuent une date à la première moitié du XI^e siècle pour l'aspect général de la construction et de son appareil.⁴⁴⁴ Christian Sapin propose une datation entre la fin du XI^e siècle et le début du XII^e siècle⁴⁴⁵

Conception architectonique du clocher

Quatre arcades de travée sous clocher supportent la coupole sur trompes et la frise latérale de petites arcatures aveugles réduit la largeur de la travée légèrement barlongue pour la rendre égale à la longueur. Cette solution se rencontre dès le XI^e siècle à Bray et Baugy.

Maçonnerie et structure des murs

Deux aspects différencient l'appareil selon qu'il s'agit de la travée sous clocher construite en moellons allongés et bien assisés et l'autre partie construite en pierres de taille.

Principales mesures

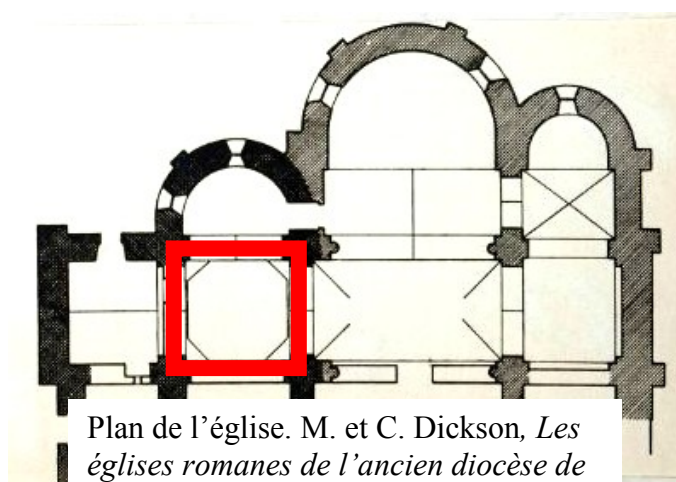
La travée sous clocher mesure 3,80 m de long et 4,10 de large pour 4,84 m de haut sous la coupole.

Décor mural

Le décor mural, fait de lésènes et d'arcatures aveugles, anime le parement du chevet ouvrant dans la travée sous clocher. Une répétition de ce décor a été reproduite sur le chevet de la seconde construction.

Intérêt du sujet

Cette église est un bon exemple du changement d'appareil entre le début et la fin du XII^e siècle.



Plan de l'église. M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalons*, p. 180-185.

⁴⁴³ A.-M. et R. Oursel, *Lancharre*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁴⁴⁴ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalons*, p. 180-185.

⁴⁴⁵ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p.107.

56 - Clocher de l'église Saint-Jean-l'Évangéliste de Loché

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Mâconnais, la commune rurale de Loché⁴⁴⁶ est située dans le canton de Mâcon en Saône-et-Loire (fig. 4-G/7, vol. 2). Elle possède une église paroissiale dédiée à saint Jean-l'Évangéliste et implantée sur des hauteurs des monts du Mâconnais de 5 km au sud-ouest de Mâcon. Elle est protégée au titre des Monuments historiques depuis 1912⁴⁴⁷.

Rappel historique

Cette église est mentionnée pour la première fois au XV^e siècle comme annexe de Vinzelles.

Réparations et modifications

En 1873, la reconstruction de la voûte de la nef et la réfection de la flèche du clocher ainsi que le remaniement de la charpente ont été réalisés.

Bâtiment actuel

Cette église a un plan composé d'une nef unique, d'une travée barlongue sous clocher couverte d'une coupole octogonale sous trompes et d'une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four. Son clocher de plan octogonal s'élève sur trois étages à partir d'une souche de plan carré. Le premier est aveugle et construit entre deux lésènes sur chaque face au sommet desquelles deux petites arcatures aveugles les rejoignent. Les deux derniers étages du clocher sont percés de deux baies géminées dont la retombée commune repose sur une seule colonnette.

Datations attribuées

Jean Virey attribue une datation pas avant la première moitié du XII^e siècle pour la nef, le chœur et la travée sous clocher⁴⁴⁸. Anne-Marie et Raymond Oursel donnent la datation du XII^e siècle⁴⁴⁹.

Conception architectonique du clocher



Face sud-est du clocher. Cliché de l'auteur.

⁴⁴⁶ Cette commune comptait 174 habitants lors du recensement de 2007.

⁴⁴⁷ Référence : PA00113310, arrêté du 29/10/1926.

⁴⁴⁸ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 315-317.

⁴⁴⁹ A.-M. et R. Oursel, *Loché*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

0Aux murs latéraux de la travée sous clocher sont appliquées deux arcades en plein cintre sur lesquelles repose la coupole. Deux contreforts puissants contrebutent de chaque côté les grandes arcades latérales. Un arc de décharge dans la maçonnerie des faces nord et sud de la souche du clocher permet le report de la charge du clocher sur les piliers de la travée sous clocher.

Maçonnerie et structure des murs

L'appareil est constitué de moellons bien équarris et régulièrement assisés. Ces moellons de couleur jaune-ocre donnent une grande unité à l'aspect extérieur de cette église et assurent la cohésion de la maçonnerie aux angles des murs et des baies du clocher. L'allure de ce clocher rappelle celui de Clessé.

Gestion des espaces intérieurs

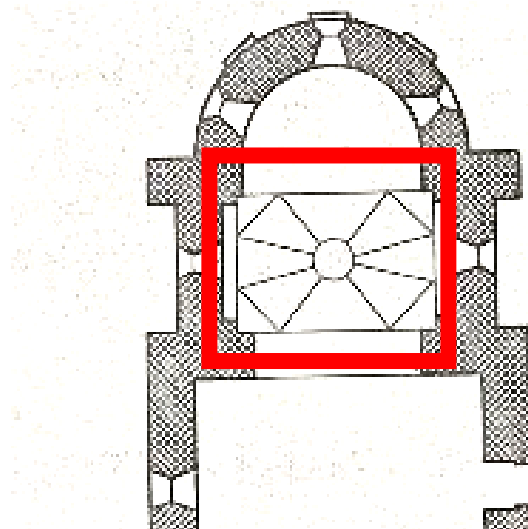
Le plan de cette église va en se rétrécissant de la nef vers l'abside et n'offre pas de circulation processionnelle mais un chœur grand ouvert sur l'abside et la nef facilite le suivi des offices.

Décors muraux de l'ensemble du clocher

Les lésènes et les petites arcatures aveugles du premier étage du clocher rappelle le décor mural du « premier art roman ».

Intérêt du sujet

Ce clocher a dû être construit au XI^e siècle et arasé au-dessus du premier étage puis deux nouveaux étages ont été ajoutés après la construction des clochers de Cluny III qui ont servi de modèle.



Plan du clocher. J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 315-317.

57 - Clocher de l'église Notre-Dame de Lys à Chissey-lès-Mâcon

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Mâconnais, la commune rurale⁴⁵⁰ de Chissey-lès-Mâcon englobe le village de Lys dans le canton de Saint-Gengoux-le-National en Saône-et-Loire (fig. 4-E/7, vol. 2). Ce village possède une petite église dédiée à Notre-Dame et située en son centre. Il se situe dans la plaine de la vallée de la Grosne.

Cette église est inscrite au titre des Monuments historiques depuis 1938⁴⁵¹.

Rappel historique

L'église de Lys est citée pour la première fois en 1120 sous l'appellation *Ecclesia de Li*⁴⁵². Elle dépendait ainsi qu'une partie du village de Lys de la seigneurie de l'abbaye de Cluny jusqu'à la Révolution⁴⁵³. En 1912, le préfet met en vente tout son mobilier à l'exception du bénitier. Un antiquaire de Mâcon a payé 400 francs à la commune pour la totalité⁴⁵⁴. Aujourd'hui, cette petite église est toujours vide de tout meuble.

Réparations et modifications

En 1853, l'église est dite, par l'Archiviste Conservateur des Antiquités et Objets d'Art, « en bon état et très ornée et munie, en outre de toutes les choses nécessaires au culte »⁴⁵⁵. Aucune autre mention de travaux de réparations ne figure dans les archives communales. L'appareil des murs de la nef est composé de moellons alors que l'appareil du chevet et une partie des contreforts du clocher sont montés de pierres de taille. Une coupole devait exister car quatre trompes sont toujours en place. Un berceau plein cintre la remplace.

Bâtiment actuel

Cette église, bien orientée, est constituée d'une nef unique charpentée, d'une travée sous clocher voûtée d'un berceau reposant sur des trompes et d'une abside semi-circulaire, voûtée en cul-de-four brisé et précédée d'une courte partie droite. Les arcades de communication de



Face sud-ouest du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁴⁵⁰ Cette commune comptait 250 habitants lors du recensement de 2009.

⁴⁵¹ Référence : PA00113215, arrêté du 19/01/1938.

⁴⁵² J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 410.

⁴⁵³ *Ibidem*.

⁴⁵⁴ A.-M. et R. Oursel, *Lys*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁴⁵⁵ *Ibidem*.

la travée avant-chœur sont en cintre brisé. Le clocher, construit au-dessus de la travée avant-chœur, et de plan carré et s'élève sur trois niveaux. Le premier étage est aveugle et les deux autres étages sont percés d'une baie en plein cintre sur chaque face. Une toiture en bâtière couvre le clocher comme à Domange et à Besanceuil.

Datations attribuées

Jean Virey propose une datation de la première moitié du XII^e siècle⁴⁵⁶. Raymond Oursel confirme cette datation en excluant la sacristie moderne accolée au mur gouttereau sud de la travée sous clocher⁴⁵⁷.

Conception architectonique du clocher

Le plan de la travée sous clocher qui est aussi la travée avant-chœur est un rectangle et offre ainsi de bons points d'appui pour la souche du clocher de plan carré. Il faut donc ramener ce rectangle à un carré en réduisant la largeur. L'ancienne coupole était donc épaulée, au nord et au sud, par un large arc en plein cintre appliqué sur le mur gouttereau de la travée sous clocher. Ces deux arcs présagent les bras d'un transept et permettent le percement d'une baie étroite et ébrasée dans chaque gouttereau. Deux puissants contreforts viennent en appui de chaque côté aux arcs de communication et montent jusqu'au de la souche du clocher. Un tirant de bois a été installé entre les deux trompes de chaque face latérale de la travée sous clocher.

Maçonnerie et structure des murs

Le clocher est élevé avec des moellons de calcaire allongés, bien équarris et assez régulièrement assisés. Les angles de la maçonnerie ne sont pas renforcée par des pierres de taille ni par aucune lésène.

Principales mesures

La travée sous clocher est barlongue avec une largeur de 4,40 m et une longueur de 2,20 m. La hauteur sous la coupole est de 8,40 m. La nef est de 13, 22 m de long et de 4,58 m de large⁴⁵⁸.

Gestion des espaces intérieurs

La répartition des espaces pose une difficulté de compréhension car une nef si étroite et démesurément longue est inhabituelle. Il y a donc une impossibilité d'installer des autels secondaires dans la nef. La bonne ouverture de l'arc triomphal brisé et la longueur de la nef suggèrent la volonté d'accueillir un nombre important de personnes et de maintenir.

⁴⁵⁶ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 318-319.

⁴⁵⁷ A.-M. et R. Oursel, *Ly*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

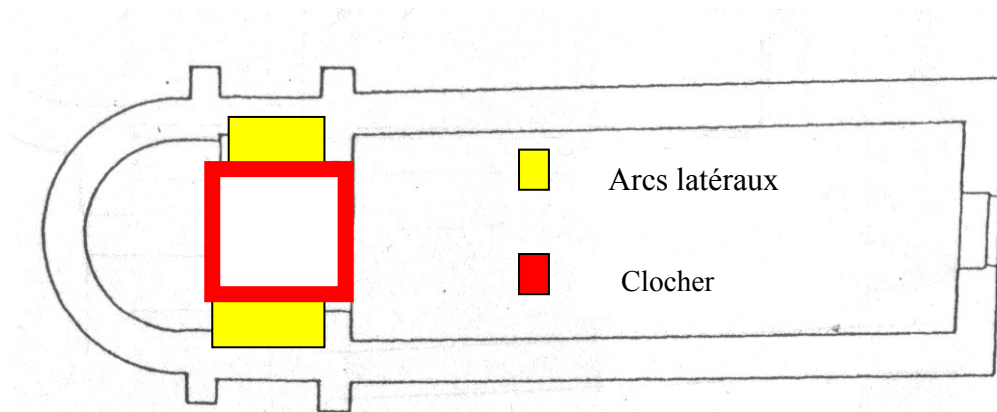
⁴⁵⁸ A. Guerreau, « Vingt-et-une petites églises romanes du Mâconnais : irrégularités et métrologie », *L'innovation technique au Moyen Âge : Actes du VI Congrès International d'archéologie médiévale*, 1996, p. 202.

Décors muraux de l'ensemble du clocher

Aucun lésène ni de petites arcatures aveugles mais des traces d'une litre extérieure

Intérêt du sujet

La disposition de deux profonds arcs latéraux au niveau de la coupole est une solution architectonique pour réduire la largeur du plan barlong sous clocher qui sera réemployée plus tard pour la voûte sous clocher de l'église Sainte-Madeleine de Tournus.



Plan du clocher. A. Guerreau, « Vingt-et-une petites églises romanes du Mâconnais : irrégularités et métrologie », *L'innovation technique au Moyen Âge : Actes du VI Congrès International d'archéologie médiévale*, 1996, p. 202.



Voûte sous clocher. Cliché de l'auteur.

58 - Clocher de la chapelle N.-D.-du-Bon-Secours de Maison-Dieu à Givry

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Chalonnais, la commune rurale⁴⁵⁹ de Givry possède sur son territoire l'ancien lieu-dit Maison-Dieu dans le canton de Givry en Saône-et-Loire (fig. 4-D/6, vol. 2). Il y avait dans ce lieu-dit, situé à 2 km au sud de Givry, un établissement hospitalier dont il ne reste que la chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours.

Cette chapelle est protégée au titre des Monuments historiques depuis 1921⁴⁶⁰.

Rappel historique

Les premières mentions, à propos de plusieurs donations dont celle faite par Guillaume de Drancy à cet établissement hospitalier, datent du XIII^e siècle. En 1696, l'établissement hospitalier a été regroupé avec l'hôpital de Chalon et les bâtiments de Maison-Dieu sont devenus les simples granges d'une exploitation agricole.

Réparations et modifications

Aucune réparation ou modification est mentionnée aux archives départementales de Mâcon.

Bâtiment actuel

Il ne reste plus de cette chapelle qu'un pan du mur sud de la nef, une travée barlongue sous clocher couverte d'une en berceau plein cintre et une abside en hémicycle. Le clocher, de plan carré, s'élève sur deux étages. Il est maintenu au nord et au sud par quatre contreforts montant jusqu'à sa souche. Le premier étage est aveugle et l'étage du beffroi est percé de deux baies géminées sur chaque face.

Datations attribuées

Marcel et Christiane Dickson donnent une datation possible, pour la travée sous clocher et le clocher, dans le second quart du XII^e siècle⁴⁶¹.

Conception architectonique du clocher

La conception architectonique paraît plus ancienne que le XII^e siècle car la pratique qui consiste à construire une travée barlongue et de ramener cette surface à celle d'un carré grâce



Face nord-ouest du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁴⁵⁹ Cette commune comptait 250 habitants lors du recensement de 2009.

⁴⁶⁰ Référence : PA00113293, arrêté du 02/05/1921.

⁴⁶¹ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 152-154.

à l'emploi de profonds arcs latéraux sur lesquels retombe la voûte en berceau, est souvent utilisée au XI^e siècle.

Maçonnerie et structure des murs

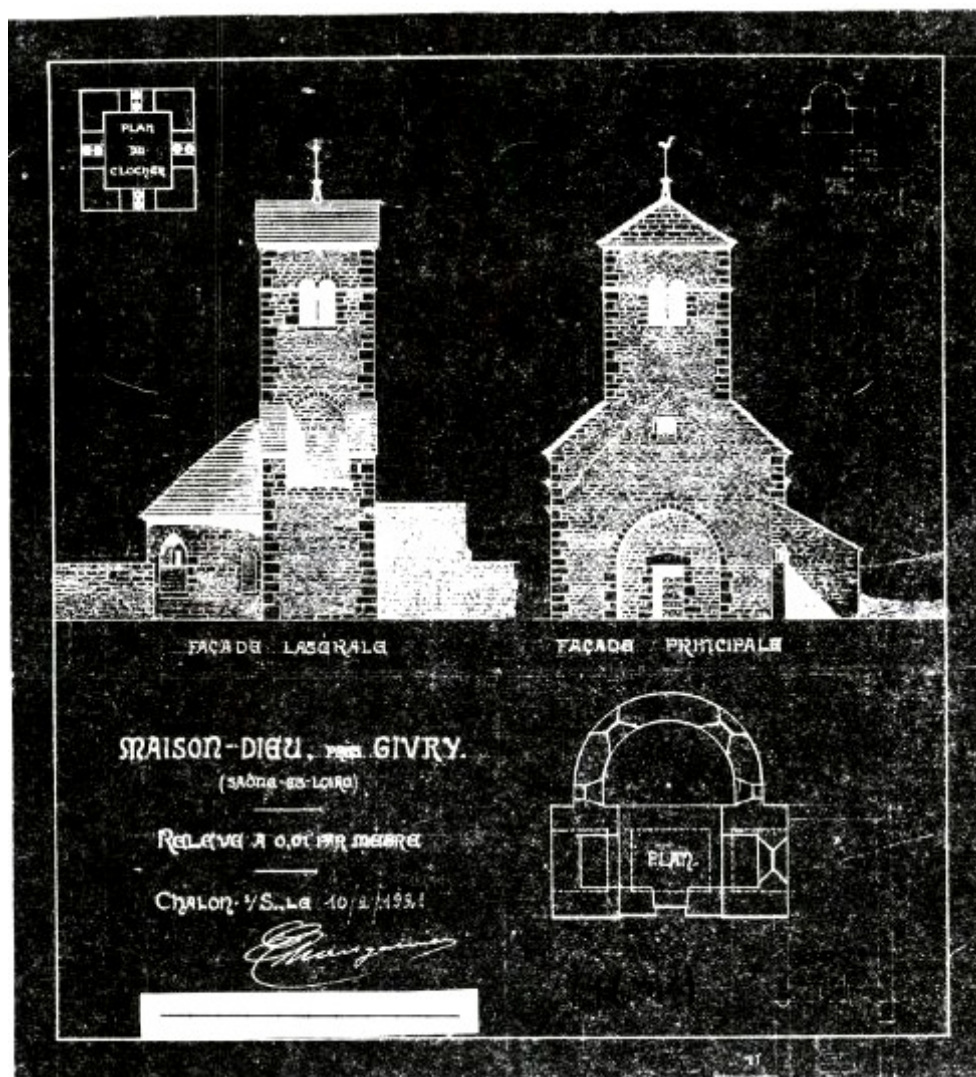
L'appareil est fait de petits moellons allongés, régulièrement assisés que remplacent des pierres de taille aux angles extérieurs du clocher.

Décor mural

Aucun décor mural du type « premier art roman ». Les chapiteaux qui couronnent les colonnettes des deux baies géminées du beffroi sont ornés de crochets ou de petites feuilles de chêne.

Intérêt du sujet

Ce petit clocher est typique d'une construction réalisée par des maçons locaux car le plan n'a rien d'original et la conception architecturale est ancienne pour la première moitié du XII^e siècle.



A.-M. et R. Oursel, *Maison-Dieu, Givry*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

59 - Clocher de l'église Saint-Laurent de Marcilly-la-Gueurce

Situation géographique et patrimoniale

L'église paroissiale Saint-Laurent est située dans la commune rurale⁴⁶² de Marcilly-la-Gueurce dans le Charolais. Elle se trouve au cœur du Charolais sur un plateau dominant le canal du Centre dans canton de Charolles en Saône-et-Loire (fig. 4-F/4, vol. 2).

Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Cette ancienne paroisse est restée à la collation de l'évêque d'Autun jusqu'à la Révolution⁴⁶³.

Réparations et modifications

Au XIX^e siècle, des travaux d'entretien et de restauration ont souvent été menés sans modifier la structure et la décoration. En 1854, les ardoises remplacèrent la couverture de lauzes du clocher.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef unique plafonnée, d'une travée de plan carré couverte d'une voûte en berceau brisé et d'une abside semi-circulaire. Le clocher, de plan carré, s'élève sur trois étages avec un premier étage aveugle. Le second étage est ajouré de deux baies géminées avec une arcade enveloppante sur chaque face. L'étage du beffroi est percé de baies triples dans chaque face.

Datations attribuées

Raymond Oursel propose une datation du milieu du XI^e siècle pour la partie du « premier art roman » de la nef et du milieu du XII^e siècle pour l'abside, la travée sous clocher et le clocher⁴⁶⁴.

Conception architectonique du clocher

La voûte en berceau retombe sur deux arcs de décharge en cintre brisé appliqués aux murs latéraux de la travée sous clocher.



Face est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁴⁶² Cette commune comptait 120 habitants lors du recensement de 2013.

⁴⁶³ A.-M. et R. Oursel, *Les églises romanes de l'Autunois et du Brionnais*, p. 222-223.

⁴⁶⁴ A.-M. et R. Oursel, *Ly*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

Maçonnerie et structure des murs

La maçonnerie des parements extérieurs du clocher contient des petits moellons de forme incertaine et bordés d'un chaînage de pierres de taille aux angles des murs et à l'ébrasure des baies.

Décor mural

Le décor mural de type « premier art roman » se situe seulement sur les parements extérieurs des murs gouttereaux de la nef.

Intérêt du sujet

Ce clocher élancé et percé de baies géminées et triples est un bon exemple d'un modèle de clocher entrant dans le corpus.

60 - Clocher de l'église Saint-Symphorien de Marigny

Situation géographique et patrimoniale

L'église paroissiale Saint-Symphorien est située dans la commune rurale⁴⁶⁵ de Marigny dans le Chalonnais. Elle se trouve à mi-pente entre les ruines d'un château du XI^e siècle et la rivière de cette commune dans canton de Blanzay en Saône-et-Loire (fig. 4-D/5, vol. 2).

Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Cette église était la possession de l'évêque de Chalon jusqu'en 1300, date à laquelle elle a été donnée à l'abbé de Saint-Pierre de Chalon ainsi que celle de Ciel et Saint-Martin-en-Bresse. Après la Révolution, cette église a été fermée car son état architectural était désastreux.

Réparations et modifications

Des travaux importants ont été entrepris aux XV^e-XVI^e siècles pour agrandir l'édifice. À partir du milieu du XIX^e siècle, des réparations conséquentes ont été réalisées pour permettre la réouverture de l'église vers la fin du XIX^e siècle.

Bâtiment actuel

Cette église possède un plan composé d'une nef unique plafonnée, d'une travée barlongue sous clocher, d'un transept peu saillant et d'un chevet plat du XV^e siècle. La croisée du transept est voutée d'un berceau transversal en plein cintre et contrebuté par deux petits croisillons. Le clocher de plan barlong s'élève de trois étages. Il est ajouré de deux baies géminées au second étage et d'une paire de deux baies géminées au troisième étage sur chaque face.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel fixent une datation possible de la travée sous clocher et du clocher à la première moitié du XII^e siècle⁴⁶⁶. Marcel et Christiane Dickson attribuent une même datation aux mêmes éléments architecturaux.⁴⁶⁷



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁴⁶⁵ Cette commune comptait 150 habitants lors du recensement de 2013.

⁴⁶⁶ A.-M. et R. Oursel, *Martigny*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

Conception architectonique du clocher

La conception du voûtement transversal de la travée sous clocher s'est inspirée de l'idée du berceau transversal mis en œuvre dans l'église du Mont-Saint-Vincent. Cette solution, qui offre de reporter les poussées vers la nef et l'abside, n'a pas trouvé de partisans alors qu'elle peut permettre d'ouvrir des baies latérales sous clocher plus grandes entre les quatre contreforts, contrebutant la travée sous clocher.

Maçonnerie et structure des murs

La maçonnerie de petits moellons est stabilisée par un chaînage de pierres de taille aux angles des parements extérieurs du clocher.

Principales mesures

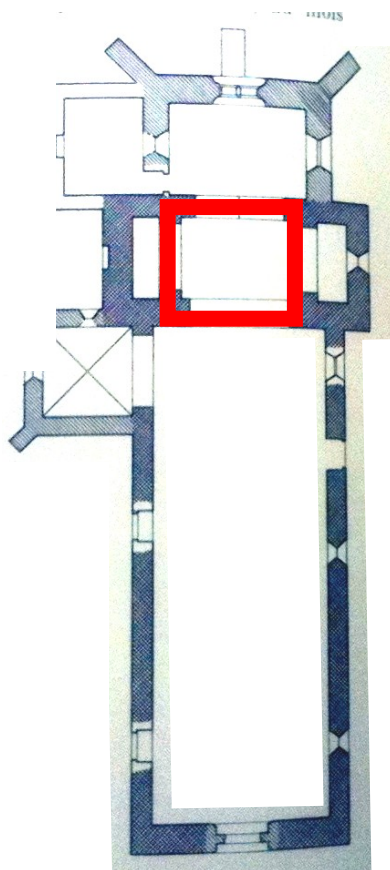
La croisée du transept mesure 3 m de long et 4,20 m de large.

Décor mural

Aucun décor mural de type « premier art roman ».

Intérêt du sujet

Le clocher ayant une voûte transversale pour couvrir la travée sous clocher devait être retenu dans le corpus.



Plan de l'église. M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 197-200.

⁴⁶⁷ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 197-200.

61 - Clocher de l'église Saint-Denis de Massy

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Mâconnais, la commune rurale⁴⁶⁸ de Massy est située dans le canton de Cluny en Saône-et-Loire (fig. 4–F/6, vol. 2). Elle possède une église paroissiale, dédiée à saint Denis, située dans la vallée du ruisseau « Le clapier » à l'endroit du seul gué pour passer plus directement dans la vallée de la Grosne pour rejoindre Cluny.

Cette église est protégée au titre des Monuments historiques, depuis 1993⁴⁶⁹.

Rappel historique

Une chapelle dédiée à saint Denis a été remplacée par cette église à une date incertaine sur cette terre appartenant à l'abbaye de Cluny depuis 931. En 962-963, cette chapelle est redonnée par l'évêque de Mâçon à l'abbé Mayeul. Le village de Massy est alors un *ager* et reçoit régulièrement un viguier. Les donations reçues par l'abbaye de Cluny, entre 954 et 990 et provenant de cet *ager*, sont au nombre de 136, représentant 8 % du nombre des donations enregistrées dans les chartes de Cluny, connues aujourd'hui. Ce nombre important a justifié la construction d'une église plus grande et capable d'accueillir des moines en permanence.

Réparations et modifications

Une tentative d'élargir les baies étroites de la nef a provoqué d'importantes fissures dans la maçonnerie et ce désordre a été stoppé par le rebouchage des percements. Aucune autre réparation n'a modifiée cette église restée homogène.

Bâtiment actuel

Cette petite église rurale est composée d'une nef unique charpentée, d'une travée barlongue sous clocher et voûtée en berceau plein cintre et d'une abside en hémicycle. Le clocher s'élève sur trois étages entre quatre lésènes d'angle rejointes par une frise de petites arcatures aveugles et de jeux d'appareil en dents de scie et d'engrenage. Deux arcs de décharge sont intégrés dans la maçonnerie de la souche du clocher. Deux contreforts viennent



Face nord-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁴⁶⁸ Cette commune comptait 50 habitants lors du recensement de 2013.

⁴⁶⁹ Référence : PA00113350, arrêté du 26/11/1993.

épauler chaque côté latéral de la travée sous clocher. Le premier étage est aveugle, le second est percé de deux baies en plein cintre et l'étage du beffroi est ajouré de deux baies géminées dont les piédroits sont cantonnés de colonnettes sur certaines faces seulement. Les colonnettes utilisées dans les baies géminées viennent d'une récupération car aucune d'entre elles n'est identique et d'un seul morceau.

Datations attribuées

Jean Virey propose une datation de la première moitié du XI^e siècle⁴⁷⁰. Anne-Marie et Raymond Oursel confirment cette datation⁴⁷¹. En revanche, Christian Sapin date cette église de la première moitié du XII^e siècle ce qui est certainement une faute de frappe car le plan joint indique le XI^e siècle.⁴⁷²

Conception architectonique du clocher

La travée sous clocher est barlongue et sa voûte en berceau plein cintre retombe directement sur les murs gouttereaux de cette travée. Le clocher de plan carré repose sur les reins de cette voûte et les poussées du clocher, reprises par les deux arcs de décharge de la souche, sont contrebutées par deux puissants contreforts mis de chaque côté de cette travée.

Maçonnerie et structure des murs

L'appareil est composé de pierres principalement ramassées et simplement équarries.

Principales mesures

Les mesures converties en pieds romains montrent que les dimensions au sol sont toutes un multiple de 8. La travée barlongue sous clocher mesure 8 pieds sur 16 et le périmètre de la nef est de 144 pieds romains⁴⁷³.

Gestion des espaces intérieurs

Deux espaces ont été aménagés, l'un pour les offices paroissiaux dans la nef et l'autre pour les moines dans le chœur.

Décor mural

Cette église possède les quatre critères typiques du « premier art roman » : l'appareil de moellons allongés, simplement équarris et noyé dans un abondant mortier, les jeux d'appareil en dents de scie et d'engrenage, les lésènes et les petites arcatures aveugles. Ce décor n'est pas toujours existant sur chacune des faces du clocher. Un faux appareil est tracé dans le crépi et peint en rouge avec une sous-couche de chaux blanche. Les armes de l'abbaye de Cluny sont également gravées et peintes sur le crépi sur le contrefort sud de la travée sous clocher.

⁴⁷⁰ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 336-338.

⁴⁷¹ A.-M. et R. Oursel, *Massy*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

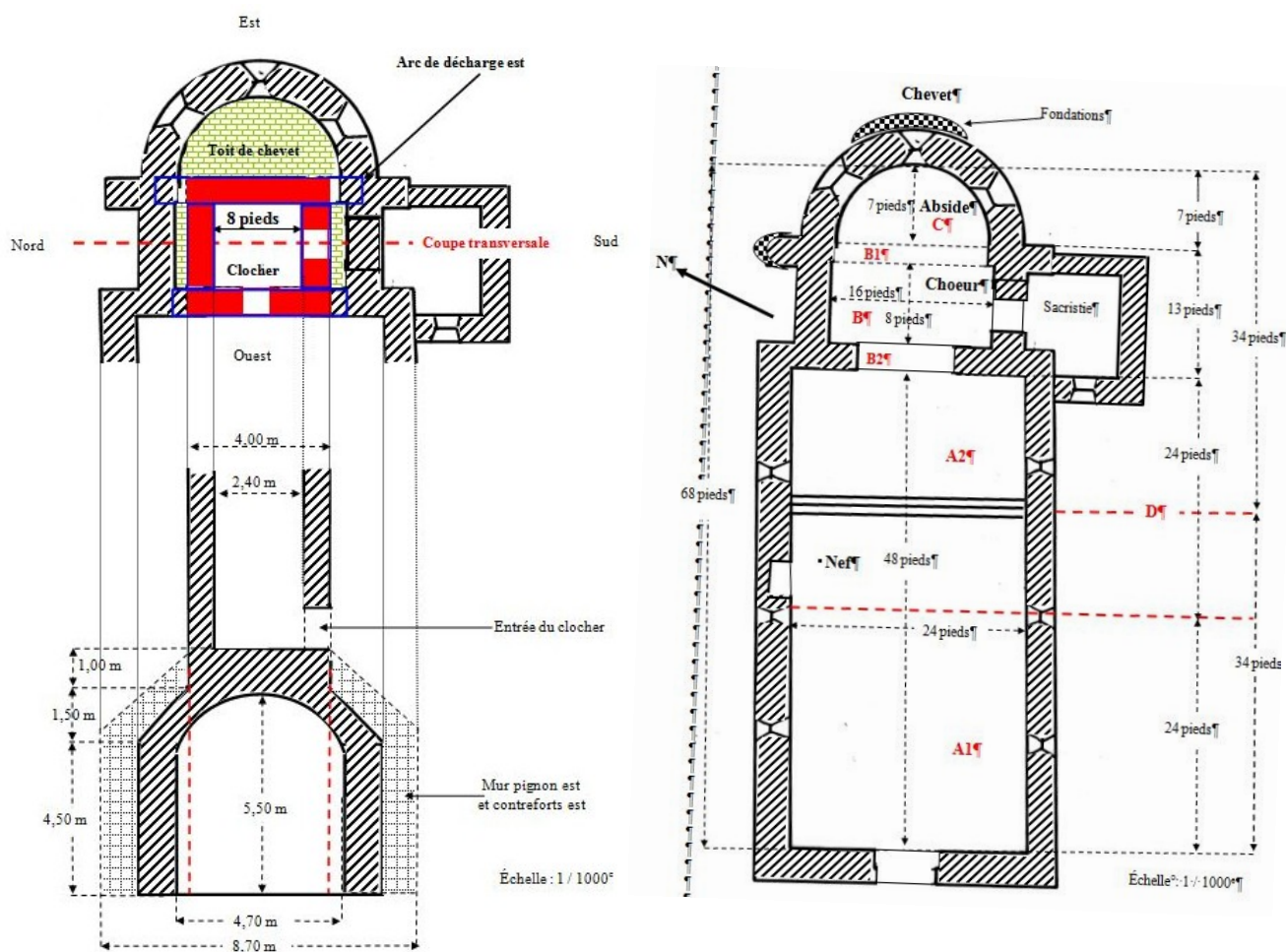
⁴⁷² C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 111-112.

⁴⁷³ A. Guerreau, « Vingt-et-une petites églises romanes du Mâconnais : irrégularités et métrologie », *L'innovation technique au Moyen Âge : Actes du VI^e Congrès International d'archéologie médiévale*, 1996, p. 186-210.

Intérêt du sujet

L'abbaye de Cluny a été présente dans les campagnes aux environs de Cluny afin de recevoir le plus possible de donations. Le village de Massy, lieu de passage à gué et *ager*, a représenté ce centre d'intérêts justifiant la construction d'une église. Les imperfections dans l'alignement de la nef et du chœur et la prudence, mise dans les solutions constructives choisies, montrent l'inexpérience des maçons et leur mauvaise volonté de décorer toutes les faces du clocher de façon identique.

Cette église est une référence pour son décor mural du « premier art roman » et pour son architecture du tout début XI^e siècle.



Plan de l'église et du clocher. Dessin de l'auteur.

62 - Clocher de l'église Saint-Blaise de Mazille

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Mâconnais, la commune rurale⁴⁷⁴ de Mazille est située dans le canton de Cluny en Saône-et-Loire (fig. 4-F/6, vol. 2). Elle possède une l'église paroissiale dédiée à saint Blaise et située aujourd'hui de façon isolée et en-dessous de la ville. Cette église est protégée au titre des Monuments historiques, depuis 1913⁴⁷⁵.

Rappel historique

Cette paroisse a été donnée en 962-963 par l'évêque de Mâçon, Adon, à l'abbaye de Cluny et devient un lieu souvent cité où sont signés des nombreuses chartes et bulles aux XI^e-XII^e siècles. En 1103, un synode s'y tient en la présence du légat du pape Pascal II. Il fallait un édifice digne de ce synode⁴⁷⁶.

Réparations et modifications

Cette église n'a pas de trace de modification. En 1891, le plafond de la nef a été refait⁴⁷⁷.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef unique plafonnée, d'une travée plus étroite couverte d'une voûte d'arêtes et d'une abside semi-circulaire. La travée de chœur communique au sud avec une travée sous clocher voûtée d'un berceau légèrement brisé. Le clocher de trois étages est élevé à partir d'un plan carré et entre quatre lésènes d'angle. Son premier étage est aveugle, le second est percé de deux baies en plein cintre dans chaque face et le troisième étage est ajouré de deux hautes baies géminées dans chaque face. Le chevet est décoré de lésènes, de petites arcatures aveugles et d'une frise de jeux d'appareil en dents d'engrenage.

Datations attribuées

Jean Virey propose une datation des dernières années du XI^e siècle⁴⁷⁸. Anne-Marie et Raymond Oursel confirment cette datation mais en donnant une fourchette entre la fin du XI^e



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁴⁷⁴ Cette commune comptait 50 habitants lors du recensement de 2013.

⁴⁷⁵ Référence : PA00113351, arrêté du 22/10/1913.

⁴⁷⁶ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâçon*, p. 340-344.

⁴⁷⁷ A.-M. et R. Oursel, *Mazille*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁴⁷⁸ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâçon*, p. 340-344.

siècle et le début du XII^e siècle⁴⁷⁹. Christian Sapin attribue au clocher une datation aux débuts du XII^e siècle comme pour les autres clochers clunisiens de Taizé, Chazelles et Chissey-lès-Mâcon⁴⁸⁰.

Conception architectonique du clocher

Le clocher est accolé à l'église. Il peut donc être construit comme une tour puisque sa charge n'a pas à être supportée par la travée de communication entre nef et abside.

Maçonnerie et structure des murs

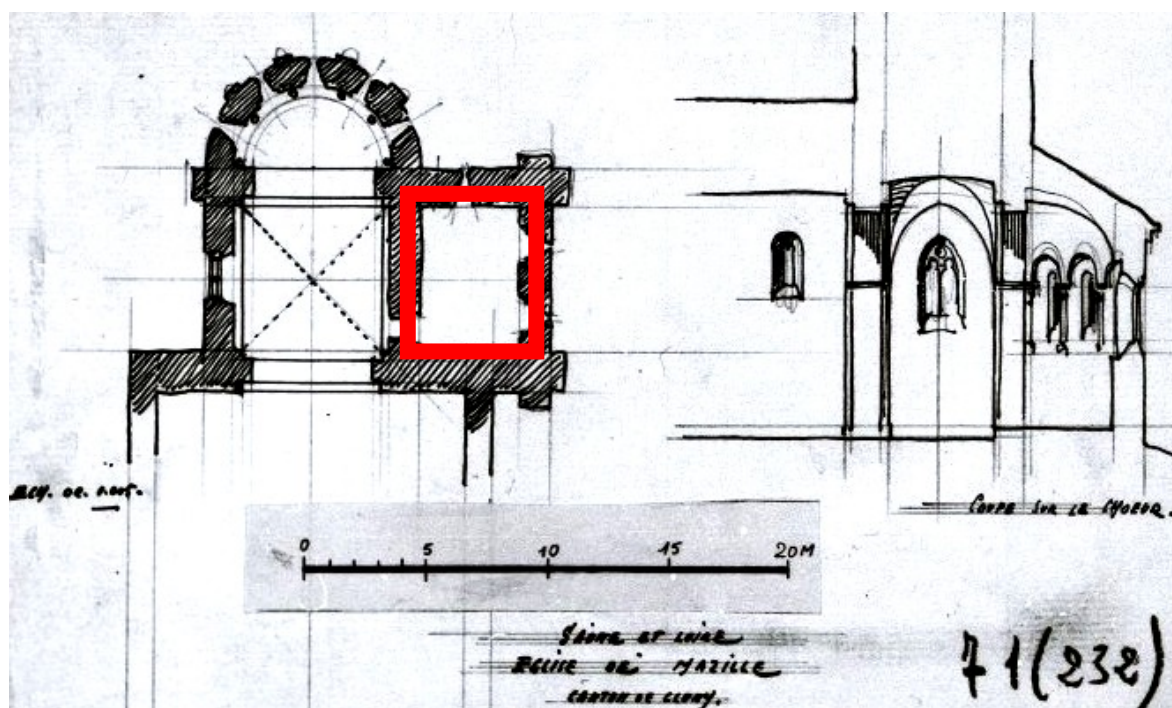
L'appareil est constitué de petits moellons jaune-ocre de forme allongée, peu équarris mais bien assisés. Les assises se poursuivent jusqu'aux lésènes et les ébrasures des baies.

Décor mural

Le clocher est construit entre quatre lésènes d'angle qui montent de la souche jusqu'au toit et rejointes, sur chaque face, par de petites arcatures aveugles à leur sommet. Une frise de jeux d'appareil en dents d'engrenage fait le tour du clocher sous la corniche sommitale.

Intérêt du sujet

Le décor mural de ce clocher ressemble à celui de Massy, Chazelle, Chissey-les-Mâcon et Taizé qui sont dans le domaine de l'abbaye de Cluny.



Plan de l'église. A.-M. et R. Oursel, *Mazille*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁴⁷⁹ A.-M. et R. Oursel, *Mazille*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁴⁸⁰ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 160-161.

63 - Clocher de l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Montceaux-l'Étoile

Situation géographique et patrimoniale

L'église paroissiale Saint-Pierre-et-Saint-Paul est située dans la commune rurale⁴⁸¹ de Montceaux-l'Étoile dans le Brionnais. Elle se trouve sur un terrain calcaire dominant la vallée de l'Arconce dans le canton de Paray-le-Monial en Saône-et-Loire (fig. 4-G/3, vol. 2). Cette église est protégée au titre des Monuments historiques, depuis 1893⁴⁸².

Rappel historique

En 1164, le pape Alexandre III, réfugié en France confirme, par bulle, la possession de l'église de Montceaux-l'Étoile à l'abbaye Saint-Martin d'Autun⁴⁸³.

Réparations et modifications

L'édifice a été endommagé deux fois par la foudre au cours du XIX^e siècle : en 1828 et en 1893. Une restauration importante a été entreprise en 1900 avec les pierres de démolition du porche et du vieux beffroi de l'église. La voûte en berceau plein cintre a également été refaite au XIX^e siècle⁴⁸⁴.

Bâtiment actuel

Cet édifice comporte une nef unique, une travée sous clocher peu profonde et une abside semi-circulaire éventrée au XVII^e siècle pour construire une chapelle funéraire pour le seigneur du lieu, Abel de Vichy. Le clocher, de plan carré, s'élève sur deux étages percés de baies géminées séparées de colonnettes à chapiteaux sculptés. Des archivoltes enveloppantes décorent les deux baies géminées du premier étage et des petites arcatures aveugles sont sous la corniche sommitale.

Datations attribuées

Raymond Oursel propose une datation possible entre 1120 et 1125 correspond au portail sculpté représentant l'Ascension du Christ dans une mandorle⁴⁸⁵. Le linteau est également sculpté de la Vierge et des apôtres, les yeux tournés vers le ciel. Christian Sapin suggère de



Face sud du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁴⁸¹ Cette commune comptait 300 habitants lors du recensement de 2013.

⁴⁸² Référence : PA00113367, arrêté du 16/11/1893.

⁴⁸³ A.-M. et R. Oursel, *Montceaux-l'Étoile*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁴⁸⁴ *Ibidem*.

⁴⁸⁴ *Ibidem*.

⁴⁸⁵ *Ibidem*.

dater cette église au début du XII^e siècle, peu de temps après l'achèvement de la nef d'Anzy-le-Duc⁴⁸⁶.

Conception architectonique du clocher

La souche du clocher est bâtie avec des moellons de couleur rouge alors que les élévations du clocher sont en moyen appareil. La travée sous clocher a été fortement restaurée.

Maçonnerie et structure des murs

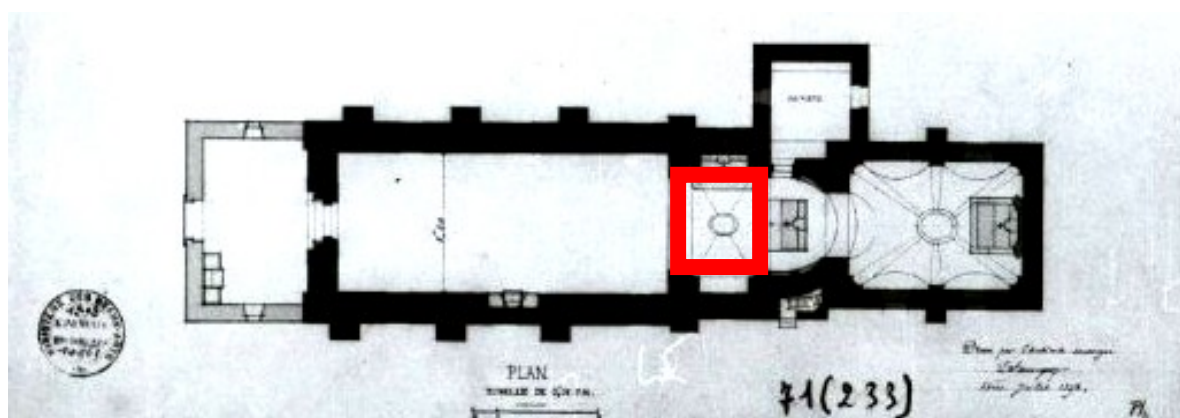
Cet édifice est construit en moyen appareil de calcaire jaune.

Décor mural

Aucun décor mural datant des XI^e-XII^e siècle.

Intérêt du sujet

Le clocher de cet édifice a mérité de figurer dans le corpus pour ses petites arcatures aveugles.



Plan de l'église. A.-M. et R. Oursel, *Montceaux-l'Étoile*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁴⁸⁶ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p.160-161.

64 - Clocher de l'ancienne église Saint-Martin de Nancelle à La Roche-Vineuse

Situation géographique et patrimoniale

L'ancienne église Saint-Martin est située dans le village de Nancelle sur la commune rurale⁴⁸⁷ de La Roche-Vineuse dans le Mâconnais. Elle se trouve sur les hauteurs de bois de Verzé et proche du château de Nancelle dans le canton de Hurigny en Saône-et-Loire (fig. 4-G/7, vol. 2).

Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

En 938, l'église de Nova Cella est déjà citée dans la charte de Cluny I n° 421 puis en 962⁴⁸⁸. Vers 1030, le vicomte de Mâcon, Guy, donne ses biens de Nova Cella à l'abbaye de Cluny. Cette église appartenait au prieuré de Saint-Martin-des-Vignes et relevait de la justice de l'abbé de Cluny. Cette église a été fermée après la Révolution et devient une chapelle privée en 1878⁴⁸⁹

Réparations et modifications

Les archives départementales ne possèdent pas l'historique des réparations. D'après les propriétaires, le toit et le dallage de la nef ont été récemment refaits en 2006.

Bâtiment actuel

Cet édifice se compose d'une nef charpentée, d'une travée sous clocher couverte d'une coupole sur trompes et d'une abside semi-circulaire. Le clocher de trois étages est ajouré de deux baies géminées pour les deux derniers étages.

Datations attribuées

Aucune datation ne figure dans les archives départementales. En comparant l'appareil, les maçonneries et la conception architecturale du clocher, il est possible de le dater vers la fin du XI^e siècle. Cependant, la travée sous clocher pourrait dater du début du XI^e siècle car elle rappelle celle de Bray avec ses quatre arcs en plein cintre appliqués aux murs gouttereaux épais pour soutenir la coupole peu élevée.



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁴⁸⁷ Cette commune comptait 300 habitants lors du recensement de 2013.

⁴⁸⁸ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 515

⁴⁸⁹ A.-M. et R. Oursel, *Nancelle*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

Conception architectonique du clocher

La construction s'est faite selon une conception courante pour un clocher reposant sur les reins d'une coupole sur trompes supportée par quatre arcs appuyés aux murs gouttereaux.

Principales mesures

Les mesures de la travée barlongue sous clocher sont de 3,30 m de large pour 2,16 m de large.

Maçonnerie et structure des murs

Le clocher, percé de deux étages de deux baies géminées, est élevé avec deux types d'appareil : des moellons de calcaire jaune-ocre, de forme incertaine, mal assisés jusque dans les ébrasures des baies et des pierres de taille de couleur blanche mises souvent aux angles de murs du clocher mais pas seulement. Ces pierres semblent provenir d'une récupération et mise dans la maçonnerie pour la stabiliser.

Décor mural

Aucun décor mural du « premier art roman » mais les colonnettes des baies géminées sont couronnées de chapiteaux sculptés de palmettes et d'un visage humain sur un chapiteau nord.

Intérêt du sujet

Ce clocher édifié avec deux appareils de couleur différente rappelle les tours du narthex de Saint-Philibert de Tournus.



Face sud-est du clocher. Cliché de l'auteur.

65 - Clocher de l'église Saint-Martin d'Ougy à Malay

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Martin est située dans le village d'Ougy sur la commune rurale⁴⁹⁰ de Malay dans le Mâconnais Elle se trouve dans la partie de la vallée de la Grosne située dans le canton de Saint-Gengoux-le-National en Saône-et-Loire (fig. 4–E/6, vol. 2).

Cette église est protégée au titre des Monuments historiques, depuis 1929⁴⁹¹.

Rappel historique

L'église de ce très ancien village était une église paroissiale qui dépendait de l'abbaye de Cluny avant de devenir une succursale de l'église de Malay en 1775⁴⁹².

Réparations et modifications

La toiture est sérieusement endommagée par la foudre en 1840. Cet édifice n'a pas été remanié au cours des siècles et est parvenue dans son intégralité.

Bâtiment actuel

Cet édifice se compose d'une nef unique de trois travées voûtées, d'une travée barlongue sous clocher et voûtée d'un berceau brisé et d'abside couverte d'un cul-de-four brisé. Le clocher, de plan carré, s'élève de trois étages entre quatre lésènes d'angle. Le premier étage est aveugle, le second est percé de deux baies maintenant murées et le est troisième ajouré de baies géminées cantonnées de colonnettes aux chapiteaux sculptés sur chaque face.

Datations attribuées

Jean Virey propose une datation possible dans les toutes dernières années du XI^e siècle ou dans la première moitié du XII^e siècle⁴⁹³. Anne-Marie et Raymond Oursel confirment cette fourchette de dates⁴⁹⁴.

Conception architectonique du clocher

Les quatre lésènes d'angle du clocher partent de la souche du clocher jusqu'au toit.



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁴⁹⁰ Cette commune comptait 250 habitants lors du recensement de 2013.

⁴⁹¹ Référence : PA00113337, arrêté du 27/09/1929.

⁴⁹² A.-M. et R. Oursel, *Ougy*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁴⁹³ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 347-349.

⁴⁹⁴ A.-M. et R. Oursel, *Ougy*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

Deux arcs brisés de décharge sont intégrés dans la maçonnerie nord et sud de la souche du clocher et deux contreforts étayent le clocher aux points d'appui de la travée sous clocher.

Maçonnerie et structure des murs

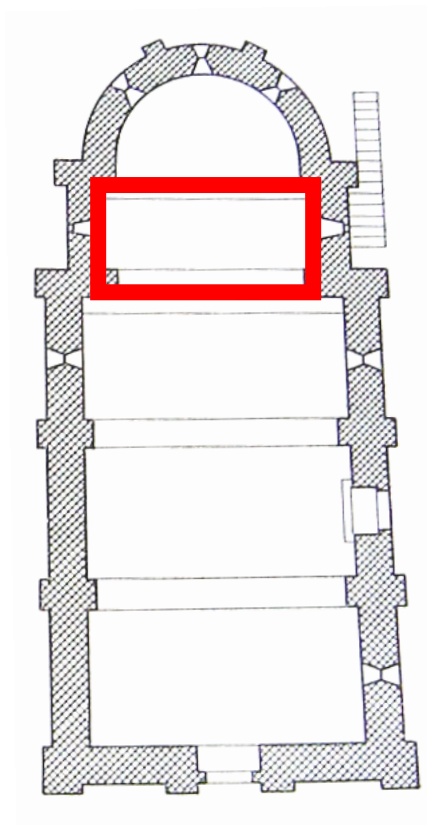
L'appareil est fait de moellons bien équarris. Les assises se poursuivent pour les lésènes.

Décor mural

Une frise de jeux de pierre en dents d'engrenage fait le tour du bas du toit du clocher.

Intérêt du sujet

Ce clocher s'apparente à ceux de Taizé, Chazelle, et Chissey-lès-Mâcon.



Plan de l'église. J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 347-349.

66 - Clocher de l'église Saint-Antoine d'Ouroux

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Haut-Beaujolais, la commune rurale⁴⁹⁵ d'Ouroux fait partie des communes du canton de Thizy-les-Bourgs dans le département du Rhône (fig. 4–H/6, vol. 2). Cette commune est située dans les hautes vallées boisées du Beaujolais, sur le chemin des évêques de Mâcon pour se rendre dans l'autre partie de leur diocèse, autour de Beaujeu. Elle possède une église paroissiale, dédiée à saint Antoine et implantée au centre de l'agglomération situé vers 450 m d'altitude.

Elle est protégée au titre des Monuments historiques, depuis 1982⁴⁹⁶.



Face sud-ouest. Cliché de l'auteur.

Rappel historique

Cette église a été dans l'évêché de Mâcon jusqu'à la Révolution.

Réparations et modifications

Des travaux d'agrandissement de la nef ont été entrepris en 1832.

Bâtiment actuel

Cet édifice est composé d'une nef principale plafonnée et flanquée de deux collatéraux plafonnés, d'une travée sous clocher couverte d'une coupole octogonale sur trompes et portée par quatre arcades brisées et d'une abside semi-circulaire. Le clocher, de plan carré, s'élève de trois étages. Le premier est aveugle, le second percé de deux baies géminées dans chaque face et le troisième est ajouré d'une paire de deux baies géminées.

Datations attribuées

Le dernier quart du XIIe siècle.

Conception architectonique du clocher

Le type de terrain en pente longitudinale sur lequel est bâti cet édifice rappelle celui choisi pour Avenas.

Maçonnerie et structure des murs

L'appareil est constitué de petits moellons bien assisés.

⁴⁹⁵ Cette commune comptait 350 habitants lors du recensement de 2013.

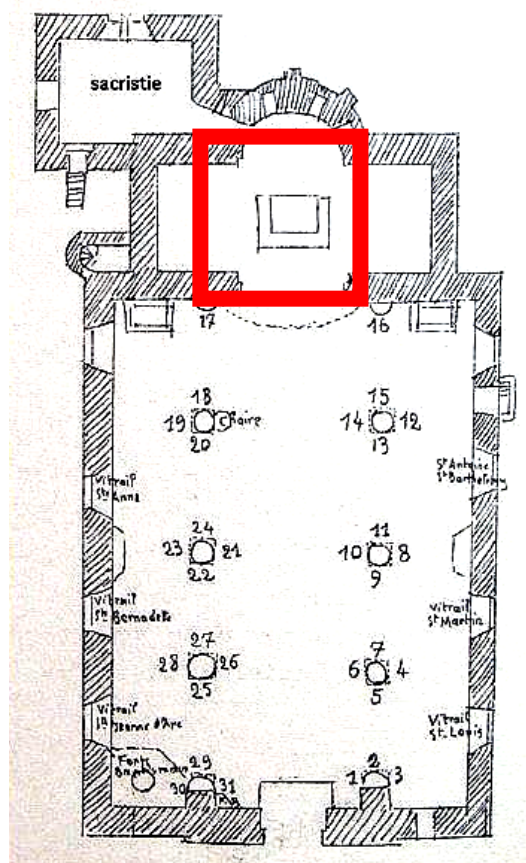
⁴⁹⁶ Référence : PA00118013, arrêté de 1982.

Décor mural

Aucun décor mural du « premier art roman ».

Intérêt du sujet

Ce clocher ressemble à ceux qui se trouvent sur les chemins empruntés par l'évêque tels que ceux d'Avenas, Beaujeu, Vauxrenard et Saint-Mamert.



Plan de l'église. Cliché de l'auteur.

67 - Clocher de l'église Saint-Gervais-Saint-Prottais d'Ozenay

Situation géographique et patrimoniale

L'église paroissiale Saint-Gervais-Saint-Prottais est située sur la commune rurale⁴⁹⁷ d'Ozenay dans le Mâconnais Elle se trouve sur les premières collines boisées dominant la rive droite de la Saône dans le canton de Tournus en Saône-et-Loire (fig. 4-E/7, vol. 2).

Cette église est protégée au titre des Monuments historiques, depuis 1931⁴⁹⁸.

Rappel historique

En 950 et 954, des actes de vente sont passés sous le porche de l'ancienne église d'Ozenay dont il ne reste plus rien aujourd'hui. En revanche, l'église actuelle doit sans doute être



Face sud-est du clocher. Cliché de l'auteur.

celle citée, en 1180, dans la bulle du pape Alexandre III. Cette bulle garantit la propriété de cet édifice au chapitre de Saint-Vincent de Chalon⁴⁹⁹.

Réparations et modifications

Deux reprises très nettes dans la construction permettent de distinguer trois campagnes de construction. la première concerne le chœur, le transept et sa croisée et la dernière travée de la nef, la seconde le reste de la nef et le clocher et la troisième la reprise complète de la voûte de la nef et l'étage du beffroi de clocher avec sa toiture.

Bâtiment actuel

Cet édifice est composé d'une nef unique de cinq travées, d'une croisée de transept sous clocher couverte d'une coupole octogonale sur trompes. La travée sous clocher, de plan carré, soutient la coupole par quatre arcs brisés de même hauteur et à double rouleau. Les bras du transept sont couverts d'une voûte en berceau brisée. Le clocher ne s'élève que d'un étage et est percé de deux baies géminées dans chaque face. La retombée commune des baies géminées repose sur une paire de colonnettes placées l'une derrière l'autre. Elles sont couronnées de chapiteaux ornés de crochets. La toiture est en bâtière.

Datations attribuées

⁴⁹⁷ Cette commune comptait 250 habitants lors du recensement de 2013.

⁴⁹⁸ Référence : PA00113337, arrêté du 18/08/1931.

⁴⁹⁹ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 221-225.

Marcel et Christiane Dickson fixent une datation possible pour le chœur, le transept et sa croisée et la dernière travée de la nef au milieu du XI^e siècle et, pour le reste de la nef et le clocher, la date d'achèvement la plus probable serait 1180, date à laquelle il est fait mention de l'église. La reprise de la voûte de la nef, visible par un léger ressaut dans les doubleaux et l'élévation de la toiture au-dessus de la toiture de la travée est attribuable au début du XIII^e siècle. De même, l'étage du beffroi du clocher avec ses chapiteaux à crochets et sa toiture en bâtière serait, sans doute, de la même époque⁵⁰⁰. Anne-Marie et Raymond Oursel attribuent les mêmes datations pour les mêmes éléments architecturaux⁵⁰¹.

Conception architectonique du clocher

Le principe d'employer l'arc et la voûte brisés pour toute la construction montre une bonne connaissance des pratiques héritées de la seconde moitié du XII^e siècle et notamment le contrebutement de la travée sous clocher par deux bras de transept.

Maçonnerie et structure des murs

Les rares surfaces sans crépi laissent voir un appareil fait de petits moellons allongés dont les assises vont jusqu'aux angles de parements extérieurs. Il y a là un contraste entre cet appareil et la date possible de début du XIII^e siècle. Les pratiques des maçons n'ont pas beaucoup évoluées ou que la recherche d'économie a justifié l'emploi de moellons peu équarris.

Principales mesures

La travée sous clocher est de plan carré et mesure 5,23 m de côté pour une hauteur maximale sous la coupole de 10,25 m.

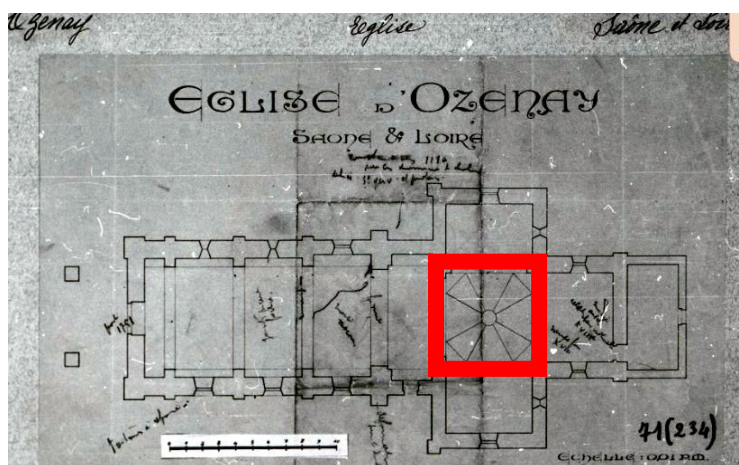
Décor mural

Aucun décor mural.

Intérêt du sujet

Ce clocher est construit sur un ensemble architectural fondé sur l'utilisation de l'arc brisé qui apporte l'avantage de faire orienter les poussées vers les piliers de la travée sous clocher.

Plan de l'église. Cliché de l'auteur.



⁵⁰⁰ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 221-225.

⁵⁰¹ A.-M. et R. Oursel, *Ozenay*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

68 - Clocher de l'église Saint-Pierre-et-Saint-Benoît de Perrecy-les-Forges

Situation géographique et patrimoniale

L'église paroissiale Saint-Pierre-et-Saint-Benoit est située dans le village d'Oudrage sur la commune rurale⁵⁰² de Perrecy-les-Forges dans le Charolais Elle se trouve dans la partie de la vallée de la Grosne située dans le canton de Saint-Vallier en Saône-et-Loire (fig. 4-E/4, vol. 2). Cette église est protégée au titre des Monuments historiques, depuis 1862⁵⁰³.

Rappel historique

En 876, le seigneur de Perrecy fait don de son domaine à l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire. Les Bénédictins s'y installent et construisent une nouvelle église entre 1020-1030.

Réparations et modifications

Le clocher a été très restauré en 1937⁵⁰⁴.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef charpentée, primitivement de trois vaisseaux, d'une croisée de transept couverte d'une coupole sur trompes avec clocher de deux étages, de deux absidioles donnant sur les croisillons, d'une partie droite avec ses deux collatéraux et d'une abside et ses deux absidioles. L'entrée principale est à l'ouest et se fait sous un porche comprenant deux niveaux flanqués d'un clocher, au nord. Le clocher se compose de deux étages sur corniche de conception assez semblable. Chaque face est ajourée de trois baies avec des piédroits cantonnées de colonnettes qui portent des voussures. Un cordon saillant sépare la souche du clocher des étages supérieurs. Cette dernière est ornée de petites arcatures aveugles qui reposent sur de petits pilastres engagés.

Datations attribuées

La construction du clocher a été réalisée en même temps que l'allongement de la nef pendant la campagne vers 1120-1130⁵⁰⁵.



Face ouest du clocher. Cliché de l'auteur.

⁵⁰² Cette commune comptait 1700 habitants lors du recensement de 2013.

⁵⁰³ Référence : PA00113388 de 1862.

⁵⁰⁴ A.-M. et R. Oursel, *Perrecy-les-Forges*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁵⁰⁵ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 177-181.

Conception architectonique du clocher

Le clocher construit au-dessus du porche n'a pas posé les mêmes difficultés que ceux construits entre la nef et le chœur. Sa conception architecturale s'apparente à celle d'une tour carrée

Maçonnerie et structure des murs

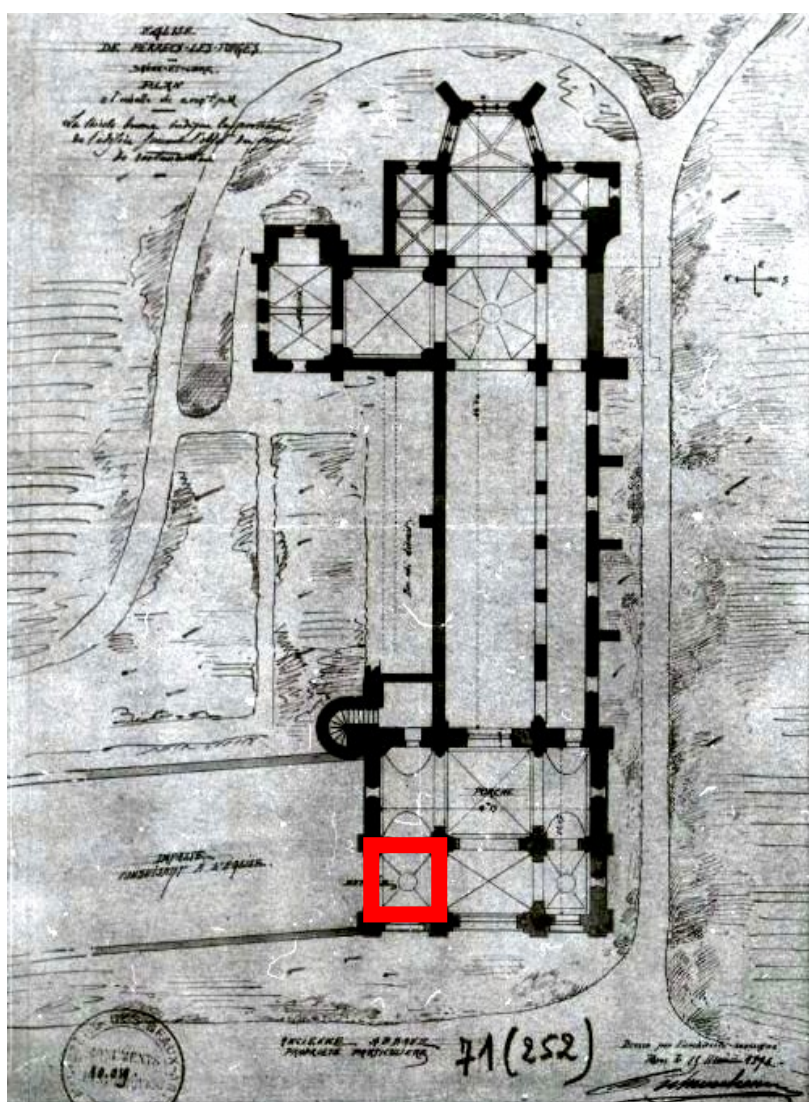
L'appareil du clocher est constitué d'un bel appareil de pierres de taille bien assisé

Décor mural

Le décor mural sur la souche du clocher est fait de petites arcatures aveugles qui perpétuent la mode pour ce genre de décor au-delà du XI^e siècle.

Intérêt du sujet

Le décor des deux étages du clocher rappelle celui du transept sud de Cluny III.



Plan de l'église. A.-M. et R. Oursel, *Perrecy-les-Forges*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

69 - Clocher de l'église Saint-Christophe de Le Puley

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Christophe est située sur la commune rurale⁵⁰⁶ de Le Puley dans le Chalonnais. Elle se trouve dans la partie de la vallée de la Grosne située dans le canton de Blanzay en Saône-et-Loire (fig. 4-D/6, vol. 2). Cette église est protégée au titre des Monuments historiques, depuis 1862⁵⁰⁷.

Cette église au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

L'église de Le Puley a été un prieuré des bénédictines, rattachées à l'abbaye de Lancharre, jusqu'à la Révolution.

Réparations et modifications

En 1844, la Fabrique décide de vendre cette église comme carrière de pierre mais la Mairie décida, en 1877, de démolir le clocher qui menaçait de tomber. En 1970, le reste de la structure a été sécurisée pour permettre des visites.

Bâtiment actuel

L'église se compose d'une nef de trois travées et de deux collatéraux donnant sur un transept non saillant dont la croisée sous clocher devait être couverte d'une coupole octogonale sur trompes et suivie d'une abside et de deux absidioles. Un ressaut de petites arcatures aveugles entre les trompes de la coupole rappelle ceux de Bray et de Chapaize.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel fixent une datation possible de la travée sous clocher au début du XII^e siècle⁵⁰⁸. Marcel et Christiane Dickson attribuent une même datation pour le clocher qui a été construit pendant la seconde campagne de construction.⁵⁰⁹

Maçonnerie et structure des murs

Un petit appareil très régulier et bien assisé.

Intérêt du sujet

La ruine d'aujourd'hui témoigne de l'art de construire à la fin du XI^e siècle dans le Chalonnais.



Face sud-est du clocher.
Cliché vers 1873.

⁵⁰⁶ Cette commune comptait 90 habitants lors du recensement de 2013 ;

⁵⁰⁷ Référence : PA00113395, arrêté du 30/01/1973.

⁵⁰⁸ A.-M. et R. Oursel, *Le Puley*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁵⁰⁹ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 225-229.

70 - Clocher de l'église Saint-Didier de Rigny-sur-Arroux

Situation géographique et patrimoniale

L'église paroissiale Saint-Didier est située dans la commune rurale⁵¹⁰ de Rigny-sur-Arroux dans le Charolais. Elle se trouve dans la partie de la vallée de l'Arroux, affluent de la Loire, située dans le canton de Gueugnon en Saône-et-Loire (fig. 4-F/3, vol. 2). Cette église est inscrite au titre des Monuments historiques, depuis 1927⁵¹¹, pour son clocher.

Rappel historique

Dès le début du XII^e siècle, une église est mentionnée à Rigny. Cette église était à la collation du prieuré clunisien de Paray-le-Monial et avait pour seigneur l'abbé de Cluny au XVIII^e siècle.

Réparations et modifications

À partir de 1870, l'église a été en partie reconstruite sauf le chœur et le clocher.

Bâtiment actuel

Le clocher de plan carré est construit au-dessus de l'ancienne croisée du transept aujourd'hui devenu une travée du collatéral sud de la nouvelle nef de l'église. Il s'élève sur deux étages ajourés d'une paire de baies géminées en plein cintre sur chaque face. La retombée commune de ces baies est portée par deux colonnettes placées l'une derrière l'autre.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel fixent une datation possible de la travée sous clocher et du clocher au premier quart du XII^e siècle⁵¹².

Conception architectonique du clocher

Ce clocher n'est pas construit au-dessus d'une croisée de transept ou d'un chœur situé entre nef et abside. Il s'élève sur trois étages dont un premier aveugle.



Face est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁵¹⁰ Cette commune comptait 700 habitants lors du recensement de 2013.

⁵¹¹ Référence : PA00113396, arrêté du 24/10/1927.

⁵¹² A.-M. et R. Oursel, *Rigny-sur-Arroux*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

Maçonnerie et structure des murs

Ce clocher est construit en moellons avec de pierres de taille montées en besace aux angles de murs.

Décor mural

Trois colonnes engagées montent de la souche jusqu'à la corniche des toits du clocher comme auraient pu le faire des lésènes.

Intérêt du sujet

Le clocher n'offre que peu d'intérêt pour cette thèse mais il partage de nombreuses similitudes avec les clochers de Vareilles et Varenne-l'Arconce.

71 - Clocher de l'église Saint-Agnan de Saint-Agnan-sur-Loire

Situation géographique et patrimoniale

L'église paroissiale Saint-Agnan est située dans la commune rurale⁵¹³ de Saint-Agnan-sur-Loire dans le Charolais. Elle se trouve au bord de la rive gauche de la Loire située dans le canton de Digoin en Saône-et-Loire (fig. 4-F/2, vol. 2). Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Avant la Révolution, l'église Saint-Agnan était à la collation de l'évêque d'Autun.

Réparations et modifications

La nef étant trop petite, une nouvelle nef a été construite durant les années 1893-1894.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef unique de trois travées, d'un transept saillant suivi de la travée de chœur barlongue sous clocher couverte d'une voûte en berceau en plein cintre et d'une abside semi-circulaire. Le clocher de plan carré s'élève sur deux étages. Le premier est ajouré de deux baies géminées et l'étage du beffroi est percé d'une paire de deux baies géminées contenues sur chaque face dans une archivoltte en plein cintre. Entre ces baies géminées, une grosse pile ronde maçonnée occupe le centre de chaque face.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel fixent une datation possible dans période romane sans plus de précision⁵¹⁴.

Conception architectonique du clocher

Le clocher repose haute souche s'appuyant sur les reins d'une voûte en berceau plein cintre couvrant une travée barlongue.

Maçonnerie et structure des murs

Un bel appareil de grès rose et les chaînages sont en calcaire ocre. Le clavage de la face ouest du clocher est bicolore rose et ocre.



Face sud-est du clocher. Cliché de l'auteur.

⁵¹³ Cette commune comptait 720 habitants lors du recensement de 2013.

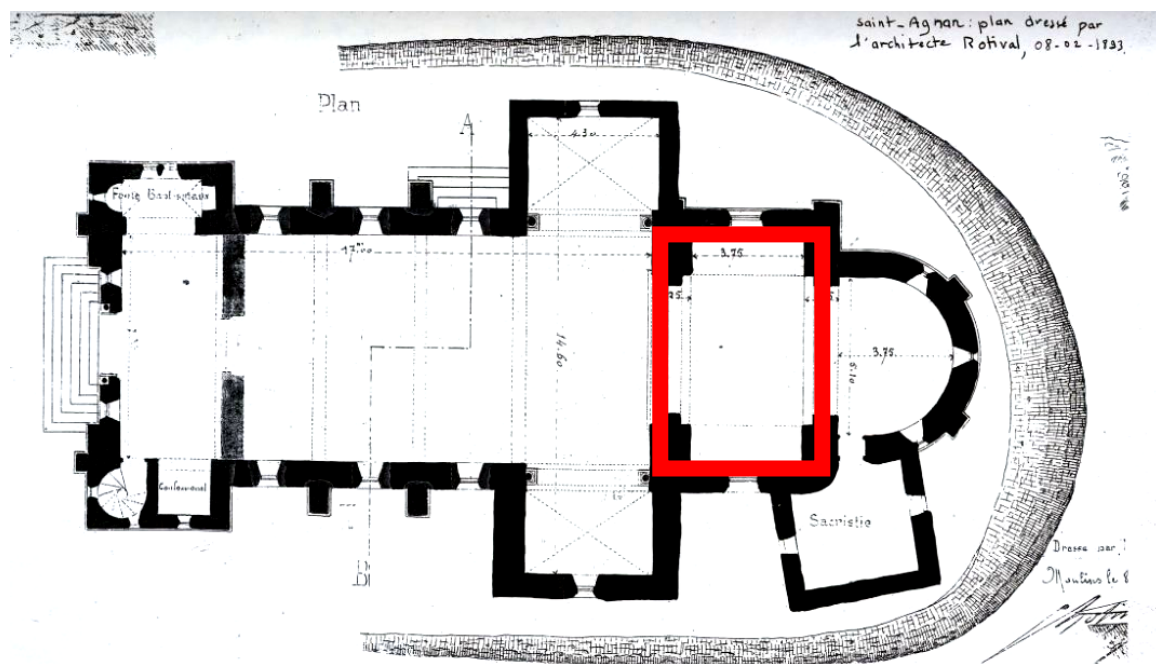
⁵¹⁴ A.-M. et R. Oursel, *Rigny-sur-Arroux*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

Décor mural

Aucun décor mural du type « premier art roman ». Les chapiteaux qui couronnent les colonnettes de baies géminées sont à angles abattus.

Intérêt du sujet

Ce clocher bicolore, avec ses piles maçonnées de grès rose et ses baies géminées entourées d'archivoltes enveloppantes, possède le goût de la fin du XII^e siècle.



Plan de l'église. A.-M. et R. Oursel, *Saint-Agnan*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

72 - Clocher de l'église Saint-André de Saint-André-de-Bagé

Situation géographique et patrimoniale

L'église paroissiale Saint-André est située dans la commune rurale⁵¹⁵ de Saint-André-de-Bagé dans le Charolais. Elle se trouve dans la partie de la plaine de la Bresse, à l'est de Mâcon, dans le canton de Replonges dans l'Ain (fig. 4-G/8, vol. 2). Cette église est inscrite au titre des Monuments historiques, depuis 1840⁵¹⁶.

Rappel historique

En 1075, une chapelle Saint-André est donnée à l'abbaye de Tournus qui en a fait un prieuré dépendant de l'abbaye⁵¹⁷.

Réparations et modifications

Aucune mention n'a été retrouvée dans les archives départementales de l'Ain.

Bâtiment actuel

Le bâtiment actuel se compose d'une nef unique charpentée qui s'ouvre sur une croisée de transept couverte d'une coupole octogonale sur trompes, d'un transept saillant et de trois absides. Le clocher de plan octogonal s'élève sur trois étages entre des pilastres d'angle. Le premier étage est aveugle et les deux étages suivants sont ajourés de baies géminées sur chaque face.

Datations attribuées

Christian Sapin propose une datation autour du milieu du XII^e siècle⁵¹⁸

Conception architectonique du clocher

Ce clocher de 27 m de haut présente de nombreuses similitudes avec les clochers du transept sud de l'abbaye de Cluny et du clocher de Saint-Marcel à Cluny. Des petites arcatures aveugles rejoignent les pilastres à leur sommet pour les deux premiers étages.



Face sud-est du clocher. Cliché de l'auteur.

⁵¹⁵ Cette commune comptait 700 habitants lors du recensement de 2013.

⁵¹⁶ Référence : PA00116541 en 1840.

⁵¹⁷ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p.102.

⁵¹⁸ *Ibidem*.

Maçonnerie et structure des murs

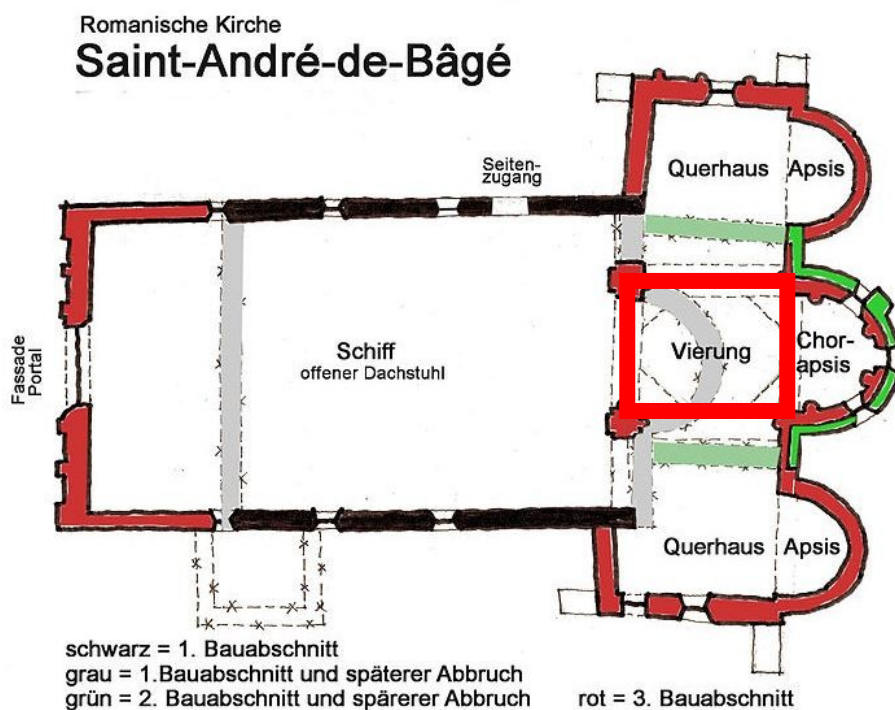
L'élévation du clocher a été faite en petit et moyen appareil.

Décor mural

Le clocher, datable du début du XII^e siècle, possède un décor mural qui reprend celui du clocher de l'abbaye de Cluny et offre un bel exemple de la persistance du goût pour un décor rappelant le » premier art roman ».

Intérêt du sujet

Ce beau clocher rappelle aussi celui d'Anzy-le-Duc et fait partie des clochers symbolisant le mieux l'aboutissement de l'art roman en Bourgogne du Sud.



Plan de l'église. <https://fr.m.wikipedia.org>.

73 – Clocher de l'église Saint-André de Saint-André-le-Désert

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Mâconnais, la commune rurale⁵¹⁹ de Saint-André-le-Désert est située dans une vallée s'ouvrant sur la vallée de la Guye du canton de Cluny en Saône-et-Loire (fig. 4–F/5, vol. 2). Elle possède une l'église paroissiale dédiée à saint André et construite au centre de l'agglomération..

Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Cette église appartenait à un ancien prieuré qui dépendait du monastère de Saint-Jean-en-Auxois selon le Pouillé de 1513. Puis, elle devient une église paroissiale avant le XV^e siècle⁵²⁰. À la Révolution, elle est achetée par une personne privée qui la revend à la commune de Saint-André-le-Désert en 1808.

Réparations et modifications

Des travaux de réparation sont entrepris dès 1825. Puis, la nef a été reconstruite en 1886.

Bâtiment actuel

Cette église comprend une nef moderne, d'un transept dont la croisée barlongue sous clocher couverte d'une voûte en berceau plein cintre et une abside semi-circulaire flanquée de deux absidioles de mêmes dimensions et toutes couvertes en cul-de-four en plein cintre. Le clocher, de plan carré, s'élève sur trois étages à partir d'une souche de plan carré. Les deux premiers étages sont aujourd'hui ajourés de façons différentes car des baies géminées ont été murées sur certaines faces. Le troisième étage a été construit postérieurement aux XI^e-XII^e siècles.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel fixent une datation possible vers 1150 pour la travée sous clocher, le clocher et les trois absides⁵²¹.



Face sud-est du clocher. Cliché de l'auteur.

⁵¹⁹ Cette commune comptait 250 habitants lors du recensement de 2013.

⁵²⁰ A.-M. et R. Oursel, *Saint-André-le-Désert*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁵²¹ *Ibidem*.

Conception architectonique du clocher

La voûte en berceau en plein cintre retombe sur deux grandes arcades en plein cintre de la croisée barlongue sous clocher. Elle est contrebutée par les deux bras de transept intégrés dans la maçonnerie des bras de transept.

Maçonnerie et structure des murs

Ce clocher est construit en petit et moyen appareil.

Décor mural

Aucun décor mural de type « premier art roman » mais les retombées communes des baies géminées du premier étage reposent sur deux petits pilastres cannelés.

Intérêt du sujet

Les deux premiers étages de ce clocher ont été datés du XII^e siècle.

74 - Clocher de l'église Saint-Baudile de Saint-Boil

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Mâconnais, la commune rurale⁵²² de Saint-Boil est située dans le canton de Givry en Saône-et-Loire (fig. 4-E/6, vol. 2). Elle possède une l'église paroissiale, dédiée à saint Baudile, située sur une colline de la rive gauche de la vallée de la Grosne. Cette église est inscrite au titre des Monuments historiques, depuis 1943⁵²³.

Rappel historique

Mentionnée comme paroisse en 1281 dans une charte de l'abbaye de Cluny, cette église était à la collation de l'évêque de Chalon-sur-Saône au moment de la Révolution⁵²⁴.

Réparations et modifications

Le chœur est reconstruit au XV^e siècle. La nef et sa toiture sont consolidées au XVII^e siècle. À l'exception du clocher du XI^e ou XII^e siècle, l'église a été refaite au cours des siècles et a bénéficié d'une dernière campagne de travaux en 1978-1979.

Bâtiment actuel

Le clocher est barlong et accolé à la travée droite du chœur. Il s'élève sur deux étages à partir d'une haute souche aveugle. Ses deux étages sont séparés par un cordon de pierres saillantes et sont ajourés de deux baies géminées sur chaque face. Les colonnettes de retombée commune des baies géminées sont ornées de damiers, cannelures ou torsades sur la partie visible de l'extérieur.

Datations attribuées

Marcel et Christiane Dickson fixent une datation possible pour le clocher au milieu du XII^e siècle environ, pour sa construction soignée et la décoration des colonnettes des baies géminées du clocher⁵²⁵. Anne-Marie et Raymond Oursel attribuent une datation du XI^e siècle, sans précision⁵²⁶. Une différence de datation importante apparaît entre celle des Dickson et des Oursel. Elle peut s'expliquer par les éléments architecturaux sur lesquels ils se fondent.



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁵²² Cette commune comptait 500 habitants lors du recensement de 2013.

⁵²³ Référence : PA00113421, arrêté du 09/07/1943.

⁵²⁴ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 642.

⁵²⁵ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 237-238.

⁵²⁶ A.-M. et R. Oursel, *Saint-Boil*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

Les lésènes et les arcatures aveugles peuvent être datables du XI^e siècle et les motifs sculptés des colonnettes du XII^e siècle. Il y aurait donc deux campagnes de construction.

Conception architectonique du clocher

Le clocher devait déjà être accolé à l'ancienne église car il est construit de façon indépendante. Il s'appuie directement sur le sol et repose sur une voûte d'arêtes couvrant une petite travée basse comme une tour.

Maçonnerie et structure des murs

Construit avec un assez bel appareil de dimensions variables dont certaines sont de grandes tailles. Des moellons allongés, issus de la même carrière de calcaire blanc, assurent le suivi des assises entre les pierres de taille disséminées dans la maçonnerie.

Décor mural

Le mur nord du clocher s'élève, au départ du sol, entre deux lésènes rejointes par une frise d'arcatures aveugles.

Intérêt du sujet

Ce clocher était placé primitivement construit au-dessus d'une croisée et possède encore des lésènes et de petites arcatures aveugles qui le range parmi les clochers du corpus.

75 - Clocher de l'église Saint-Bonnet de Saint-Bonnet-de-Cray

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Bonnet est située sur la commune rurale⁵²⁷ de Saint-Bonnet-de-Cray dans le Brionnais. Elle se trouve dans la partie des vallées des affluents du Sornin située dans le canton de Chauffailles en Saône-et-Loire (fig. 4-H/3, vol. 2). Cette église est protégée au titre des Monuments historiques, depuis 1922⁵²⁸ sauf pour la nef et le beffroi.

Rappel historique

Une paroisse est mentionnée au XII^e siècle à Saint-Bonnet-de-Cray⁵²⁹. Elle a été saccagée au temps des guerres de Religions. À la révolution, elle était à la collation du prieuré de Charlieu⁵³⁰

Réparations et modifications

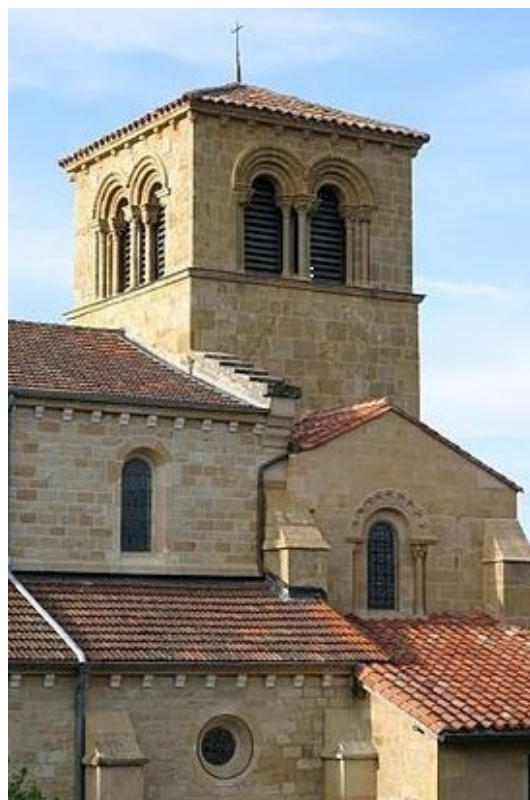
La nef, les collatéraux et l'étage du beffroi datent de 1913.

Bâtiment actuel

L'arc triomphal en cintre brisé à double rouleaux s'ouvre sur la travée, de plan carré, sous clocher voûtée d'une coupole octogonale sur trompes et d'une abside semi-circulaire précédée d'une partie droite de plan barlong. La coupole repose sur quatre grandes arcades brisées.

Datations attribuées

Jean Virey propose une datation vers le milieu du XII^e siècle⁵³¹ pour le chœur et le clocher. Anne-Marie et Raymond Oursel donne une datation en attribuant la période romane (XII^e siècle) sans précision pour le transept, le chœur et le clocher⁵³².



Face sud-ouest du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁵²⁷ Cette commune comptait 472 habitants lors du recensement de 2013.

⁵²⁸ Référence : PA00113422, arrêté du 14/12/1922.

⁵²⁹ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 643.

⁵³⁰ A.-M. et R. Oursel, *Saint-Bonnet-de-Cray*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁵³¹ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 371.

⁵³² A.-M. et R. Oursel, *Saint-Bonnet-de-Cray*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

Conception architecturale du clocher

La travée sous clocher est contrebutée, au nord et au sud, par deux collatéraux et à l'est par la partie droite. Cette solution se rencontre au XII^e siècle pour les clochers reposant sur des coupes élevées.

Maçonnerie et structure des murs

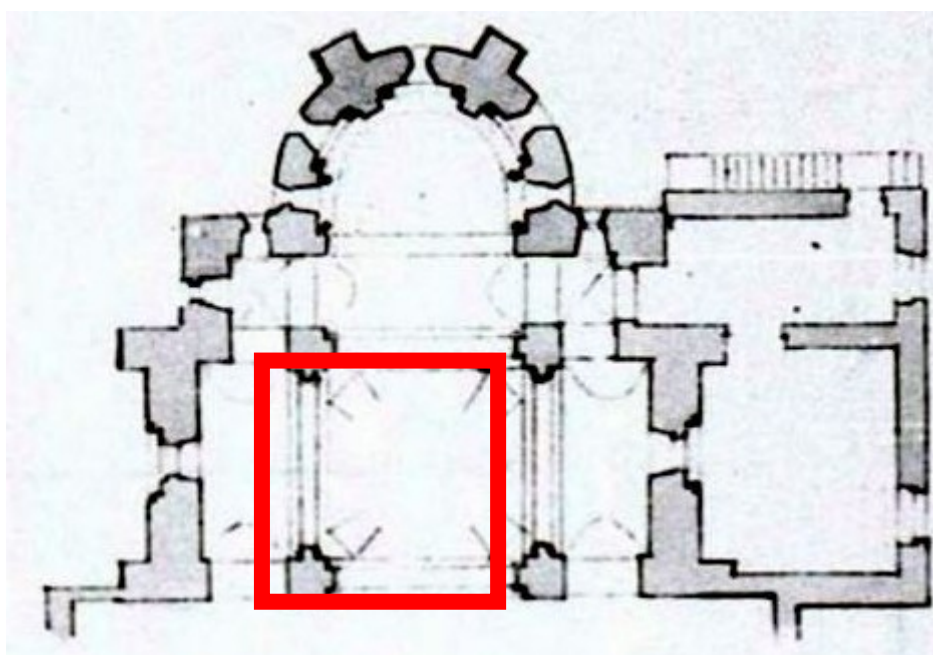
La souche du clocher est construite avec un bel appareil moyen de pierres de taille.

Décor mural

Aucun décor mural de type « premier art roman ».

Intérêt du sujet

Ce clocher et la travée qui le supporte rappelle les dispositions assez semblables du clocher de Saint-Julien-de-Jonzy.



Plan de l'église. A.-M. et R. Oursel, *Saint-Bonnet-de-Cray*,
Fiche monument, A.D. 71, série O.

76 - Clocher de l'église Saint-Christophe de Saint-Christophe-en-Bresse

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Christophe est située sur la commune rurale⁵³³ de Saint-Christophe-en-Bresse dans la Bresse bourguignonne. Elle se trouve dans la partie des vallées des affluents du Sornin située dans le canton de Chauffailles en Saône-et-Loire (fig. 4-D/8, vol. 2). Cette église est inscrite au titre des Monuments historiques, depuis 1971⁵³⁴.



Face nord-ouest du clocher.
Cliché de l'auteur.

Rappel historique

Une paroisse est déjà mentionnée en 1235 à Saint-Christophe-en-Bresse⁵³⁵. À la Révolution, elle est à la collation, pour moitié, de l'évêque de Chalon et du prieuré de Saint-Marcel.

Réparations et modifications

Elle a été en partie détruite pendant la Révolution. La consolidation du clocher, qui menaçait de s'écrouler, a été faite entre 1837 et 1839. En 1929, les voûtes et les murs extérieurs ont été réparés.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef et ses deux collatéraux, d'un transept non saillant avec une croisée sous clocher couverte d'une coupole sur trompes, d'une courte partie droite et d'une abside en hémicycle flanquée de deux absidioles semi-circulaires.

Datations attribuées

Marcel et Christiane Dickson fixent une datation possible au milieu du XII^e siècle pour le clocher⁵³⁶. Anne-Marie et Raymond Oursel attribuent une même datation, sans précision⁵³⁷. Les murs de la nef sont fortement en dévers à la suite d'un glissement possible de terrain.

Conception architectonique du clocher

Quatre grands arcs de même hauteur soutiennent la coupole. Ils retombent sur des piles cruciformes flanquées de colonnes engagées sur deux côtés. Le clocher, de plan octogonal, s'élève sur un étage percé d'une simple baie en plein cintre dans chaque face.

⁵³³ Cette commune comptait 1070 habitants lors du recensement de 2013.

⁵³⁴ Référence : PA001134224, arrêté du 16/08/1971.

⁵³⁵ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 644.

⁵³⁶ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 239-243.

⁵³⁷ A.-M. et R. Oursel, *Saint-Christophe-en-Bresse*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

Maçonnerie et structure des murs

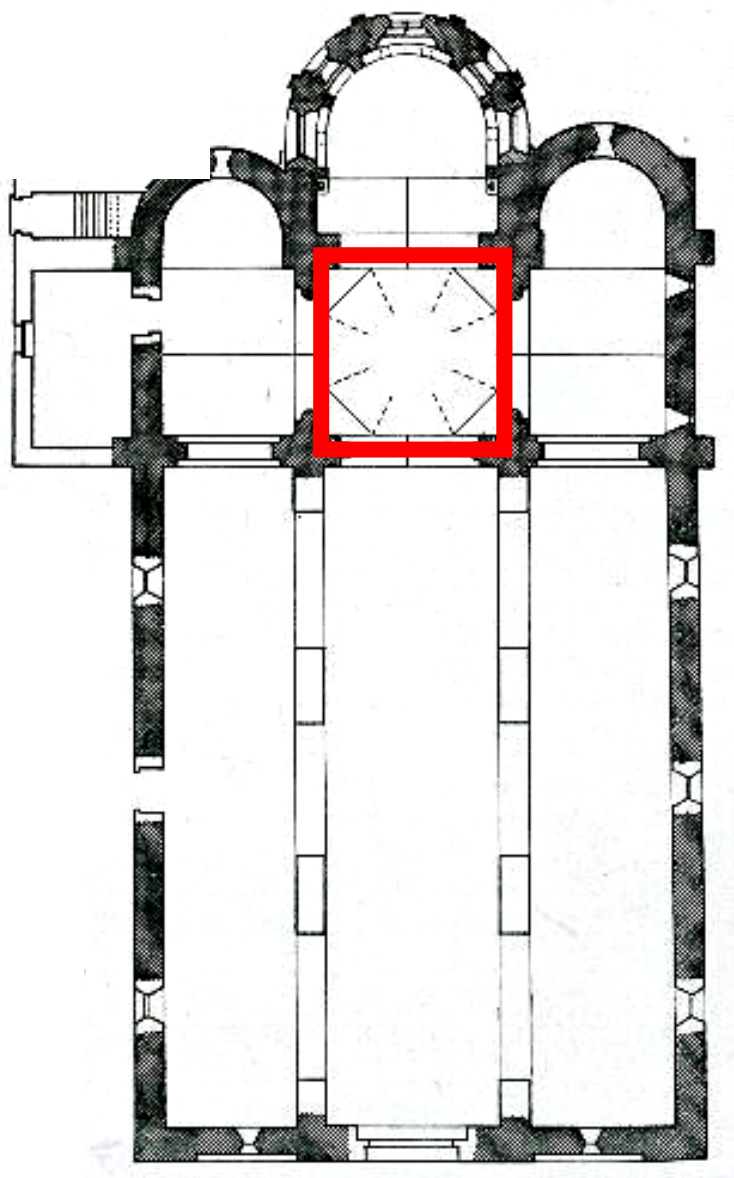
Le petit appareil est régulier et en pierre blanche.

Décor mural

Aucun décor mural sur les parements extérieurs du clocher.

Intérêt du sujet

Ce clocher du XII^e siècle est l'un des rares clochers sans aucun décor.



Plan de l'église. A.-M. et R. Oursel, *Saint-Christophe-en-Bresse*,
Fiche monument, A.D. 71, série O.

77 - Clocher de l'église Saint-Clément de Saint-Clément-sur-Guye

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Clément est située sur la commune rurale⁵³⁸ de Saint-Clément-sur-Guye dans le Chalonnais Elle se trouve au sud d'une crête de 400 m d'altitude dominant la vallée de la Guye située dans le canton de Cluny en Saône-et-Loire (fig. 4-E/6, vol. 2).

Elle est inscrite au titre des Monuments historiques, depuis 1927⁵³⁹.

Rappel historique

Aucune source documentaire ne certaine mentionne cette église. Il semble cependant qu'au XVIII^e siècle l'évêque de Chalon recevait les trois-quarts de la dîme et le baron de Joncy le quart restant et que le seigneur de la Marre en était le haut justicier⁵⁴⁰.

Réparations et modifications

D'importantes réparations de l'église ont été engagées entre 1922 et 1926 sous le contrôle des Monuments historiques et n'ont pas endommagées les éléments architecturaux des XI^e-XII^e siècles.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef unique plafonnée, d'une travée sous clocher de plan barlong et voutée d'un berceau en plein cintre et d'une abside semi-circulaire. Les arcades de communication entre nef et abside sont brisées correspondant à la reconstruction au XII^e siècle. Le clocher, de plan carré, repose sur une souche ayant deux arcs de décharge intégrés dans la maçonnerie des faces nord et sud. Il s'élève sur une hauteur de deux étages sans qu'aucune baie n'ait été percée. L'étage supérieur est séparé des étages précédents par un cordon de pierres saillantes et a probablement été ajouté postérieurement pour servir de défense et de guet.

Datations attribuées

Jean Virey propose une datation du XII^e siècle pour le clocher reconstruit après l'incendie



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁵³⁸ Cette commune comptait 1070 habitants lors du recensement de 2013.

⁵³⁹ Référence : PA00113425, arrêté du 10/10/1927.

survenu à la fin du XI^e siècle ou au début du XII^e siècle⁵⁴¹. Anne-Marie et Raymond Oursel confirment cette datation mais en précisant le début du XII^e siècle⁵⁴².

Conception architectonique du clocher

Le principe de construire un clocher, de plan carré, au-dessus d'une travée barlongue couverte d'une voûte en berceau plein cintre a conservé des solutions datant du XI^e siècle car la voûte retombe sur les murs gouttereaux au lieu de venir s'appuyer sur une arcade latérale et utiliser l'arc brisé au lieu de l'arc en plein cintre.

Maçonnerie et structure des murs

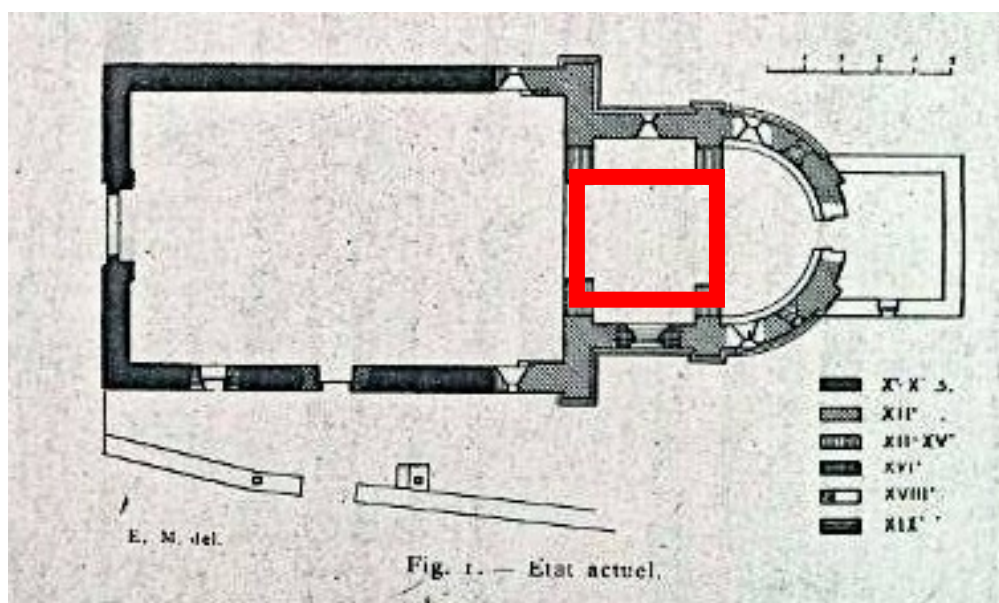
Le clocher est monté avec un petit appareil régulier de moellons et de belles pierres de taille pour les angles des murs extérieurs.

Décor mural

Les parements extérieurs du clocher n'ont aucun décor.

Intérêt du sujet

Ce clocher a de nombreux points communs avec les clochers de Chazelles et d'Ougy.



Plan de l'église. A.-M. et R. Oursel, *Saint-Clément-sur-Guye*,
Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁵⁴¹ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 372-375.

⁵⁴² A.-M. et R. Oursel, *Saint-Clément-sur-Guye*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

78 - Clocher de l'église Sainte-Radegonde de Sainte-Radegonde

Situation géographique et patrimoniale

L'église Sainte-Radegonde est située sur la commune rurale⁵⁴³ de Sainte-Radegonde dans le Charolais. Elle se trouve dans la partie de la vallée de l'Arroux située dans le canton de Gueugnon en Saône-et-Loire (fig. 4-D/3, vol. 2). Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Cette église relevait du patronage de l'abbesse de Saint-Jean d'Autun. Au XVII^e siècle, le clocher et une partie de la paroisse faisaient partie du marquisat de la Boulaye et le reste de l'église dépendait de la justice de Montmort et Perrecy⁵⁴⁴.

Réparations et modifications

L'église n'a été que peu modifiée depuis la moitié du XII^e siècle. Une sacristie a été ajoutée en 1881⁵⁴⁵.

Bâtiment actuel

Cette église comprend une nef plafonnée, un transept peu saillant, d'une grande partie droite et d'une abside semi-circulaire. La croisée de transept, de plan barlong, est sous clocher et couverte d'un berceau axial comme pour les voûtes de la nef de Saint-Philibert de Tournus. La voûte de ce berceau retombe sur l'arc triomphal et sur l'arc d'entrée de la partie droite. Ce berceau est soutenu latéralement par deux arcs de décharge concentriques et par deux courts croisillons. Le clocher s'élève à partir d'une haute souche et est percé de deux baies géminées comprises sous une architrave enveloppante pour chaque face de l'étage du beffroi.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel proposent une datation autour de la moitié du XII^e siècle⁵⁴⁶.

Conception architectonique du clocher

La technique qui consiste à soulager les murs latéraux de la retombée de la charge pour la



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁵⁴³ Cette commune comptait 170 habitants lors du recensement de 2013.

⁵⁴⁴ A.-M. et R. Oursel, *Sainte-Radegonde*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁵⁴⁵ *Ibidem*.

⁵⁴⁶ *Ibidem*.

reporter dans l'axe de la nef et de l'abside n'a pas eu beaucoup de succès car l'esthétique de la position d'un berceau axial n'a pas plu. Cependant, cette solution doit permettre d'ouvrir des baies latérales plus spacieuses.

Maçonnerie et structure des murs

Le clocher a été construit avec un bel appareil de granit bien dressé.

Décor mural

Aucun décor mural sur les parements extérieurs du clocher.

Intérêt du sujet

Tout l'intérêt de ce clocher réside dans le berceau axial de la croisée et les arcs de décharge sous la voûte.

79 - Clocher de la chapelle Saint-Forgeuil de Bresse-sur-Grosne

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Mâconnais, le village de Saint-Forgeuil est l'un des hameaux de la commune rurale de Bresse-sur-Grosne⁵⁴⁷ située dans le canton de Sennecey-le-Grand en Saône-et-Loire (fig. 1-E/9, vol. 2). La chapelle faisait partie du domaine du prieuré de Lancharre de la commune de Chapaize. Elle est distante de 6 km de ce prieuré. Elle n'est pas protégée au titre des Monuments historiques

Rappel historique

Cette chapelle est mentionnée sous le nom de *Domus Sancti-Ferreoli prope Graonam* en 1293 dans les chartes de l'abbaye de Lancharre⁵⁴⁸ qui a été fondée par les seigneurs de Brancion. Elle dépendait alors du diocèse de Mâcon. Au XVIII^e siècle, cette chapelle dépendait toujours du prieuré de Lancharre. L'aumônier de ce prieuré de femmes desservait cette chapelle dont l'abbesse était le seigneur. Mais, lorsque les religieuses ont été transférées à Chalon-sur-Saône en 1726, cette chapelle est devenue l'annexe tantôt de l'église paroissiale de Bresse-sur-Grosne, de Colombier-sous-Uxelles ou de Lancharre. En 1789, cette chapelle, connue sous le vocable de Saint-Ferréol, dépendait du bailliage et des recettes de Mâcon. Aujourd'hui, elle est désaffectée.

Réparations et modifications

Cette chapelle a été réparée en 1881 car sa toiture s'était à moitié écroulée⁵⁴⁹.

Bâtiment actuel

Elle est composée d'une pièce unique rectangulaire, plafonnée et éclairée par deux fenêtres latérales refaites et agrandies. Une autre baie très étroite et en plein cintre est percée dans le mur-pignon occidental. La fenêtre axiale de l'abside possède une forme identique mais elle est murée. L'entrée de cette chapelle est constituée d'un linteau reposant sur deux piédroits intégrés dans la maçonnerie. Un arc de décharge surmonte ce linteau.



Face nord-est du clocher-mur.
Cliché de l'auteur.

⁵⁴⁷ Cette commune comptait 90 habitants lors du recensement de 2009.

⁵⁴⁸ Chartes de l'abbaye de Lancharre, *Saint-Forgeuil*, H 523, AD 71.

⁵⁴⁹ A.-M. et R. Oursel, *Colombier-sous-Uxelles*, AD 71, Série O.

Datations attribuées

Raymond et Anne-Marie Oursel considèrent qu'il ne serait pas abusif de dater le mur-pignon et le clocher-mur du XII^e siècle, les considérant typiques de cette époque⁵⁵⁰. Cette chapelle est dans son principe romane⁵⁵¹ ainsi que clavage du tympan de la porte d'entrée.

Conception architectonique du clocher

Le clocher-mur surmonte le pignon de la façade occidentale. De même épaisseur que ce pignon, il est percé d'une double baie en plein cintre. Le linteau de la porte de la façade, située sous ce clocher-mur, est surmonté d'un arc de décharge. L'espace sous cet arc est en léger retrait permettant la présence éventuelle d'un tympan.

Principales mesures

Le clocher-mur s'élève de 3 m au-dessus du pignon pour une épaisseur de 0,70 m et une largeur de 2,6 m.

Structure des murs

Le mur-pignon de la façade est appareillé avec soin.

Gestion de l'espace intérieur

La pièce unique ne présente aucune possibilité de gestion de l'espace.

Décors muraux

Aucun décor mural sur les parements extérieurs.

Intérêt du sujet

Ce clocher-mur est l'un des rares bâtis pouvant être probablement datés du XII^e siècle grâce à l'appareillage de son pignon occidental. Il est une référence importante pour les autres clochers-murs de Bourgogne du Sud qui lui sont semblables.

⁵⁵⁰ A.-M. et R. Oursel, *Saint-Forgeuil*, AD 71, Série O.

⁵⁵¹ *Ibidem*.

80 - Clocher de l'église Saint-Gengoux de Saint-Gengoux-de-Scissé

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Gengoux est située sur la commune rurale⁵⁵² de Saint-Gengoux-de-Scissé dans le Mâconnais. Elle se trouve dans la partie du vignoble du Haut-Mâconnais dans le canton de Hurigny en Saône-et-Loire (fig. 4-F/7, vol. 2).

Elle est inscrite au titre des Monuments historiques, depuis 1932⁵⁵³ pour le chœur, le clocher et l'abside.

Rappel historique

En 802, Charlemagne rend une église et une Villa à l'église de Mâcon. En 972-977, l'église de Saint-Gengoux-de-Scissé est cédée en précaire avec ses biens à un dénommé Drogon mais la moitié de l'église appartenait à l'abbaye de Cluny⁵⁵⁴.

Réparations et modifications

La nef a entièrement été reconstruite en 1865. En 1988, une restauration importante a été entreprise, sous le contrôle des Monuments historiques, pour toute la partie de la nef.

Bâtiment actuel

L'ensemble oriental de l'église se compose d'une travée barlongue sous clocher couverte d'une voûte en berceau en plein cintre et d'une abside semi-circulaire. La retombée de la voûte se fait sur un arc de décharge appliqué de chaque côté de la travée sous clocher. Le clocher, de plan carré, s'élève à partir d'une haute souche. Chaque face du beffroi est ajourée de deux baies géminées.

Datations attribuées

Raymond et Anne-Marie Oursel considèrent que ce chœur et ce clocher sont d'époque romane sans donner d'autre précision⁵⁵⁵.



Face nord-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁵⁵² Cette commune comptait 600 habitants lors du recensement de 2013.

⁵⁵³ Référence : PA00113429, arrêté du 11/05/1932.

⁵⁵⁴ A.-M. et R. Oursel, *Saint-Gengoux-de-Scissé*, AD 71, Série O.

⁵⁵⁵ *Ibidem*.

Conception architectonique du clocher

La conception est habituelle pour une travée barlongue sous clocher couverte d'une voûte en berceau : deux arcades profondes en plein cintre reçoivent, de chaque côté, la retombée de la voûte et quatre contreforts extérieurs épaulent les murs gouttereaux de cette travée.

Maçonnerie et structure des murs

Les parements extérieurs du clocher sont appareillés de petits moellons allongés et réguliers.

Décor mural

Aucun décor mural sur le clocher. En revanche, le chevet possède les lésènes et de petites arcatures aveugles sur le pourtour.

Intérêt du sujet

Les caractéristiques de ce clocher entrent dans la définition choisie pour constituer le corpus.

81 - Clocher de l'église Saint-Hippolyte de Saint-Hippolyte à Bonnay

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Hippolyte est située dans le village de Saint-Hippolyte sur la commune rurale⁵⁵⁶ de Bonnay dans le Mâconnais. Elle se trouve sur une colline qui domine le confluent de La Guye et de la Grosne dans le canton de Cluny en Saône-et-Loire (fig. 4-E/6, vol. 2).

Elle est inscrite au titre des Monuments historiques, depuis 1913⁵⁵⁷.

Rappel historique

Dans les premières années du XI^e siècle, Joceran Ier de Brancion donne à l'abbé Odilon une église de ce village. En effet, le plan très élaboré de permet pas de penser que l'église actuelle correspond à celle du



Face est du clocher. Cliché de l'auteur.

XI^e siècle mais probablement au début du XII^e siècle correspondant à l'abbatit de Hugues de Semur. En revanche, quand les moines ont été autorisés à fortifier le village à partir de 1214, le donjon qui constitue le clocher a probablement été érigé à cette époque. Cette église est dans un domaine privé qui servait de grange à foin avant d'être reprise pour la réhabiliter.

Réparations et modifications

Cette église est en ruine aujourd'hui mais des bénévoles la solidifie.

Bâtiment actuel

C'était un édifice de trois nefs, d'une croisée de transept dont les bras s'ouvrent sur des absidioles et d'une abside en hémicycle précédée d'une partie droite. Le plan a de nombreuses similitudes avec celui d'Uchizy. La croisée est voûtée d'une coupole octogonale sur trompes. Le clocher initial se distingue, des deux tours placées de part et d'autre, par sa maçonnerie de petits moellons. Il s'élève sur deux étages de baies entre des lésènes d'angle jointes, à chaque étage, par une frise de petites arcatures aveugles. Au premier étage, les deux baies sont en plein cintre et, au second étage, les baies sont triplées avec deux retombées communes et cantonnées de colonnettes.

⁵⁵⁶ Cette commune comptait 330 habitants lors du recensement de 2013.

⁵⁵⁷ Référence : PA00113123, arrêté du 10/09/1913.

Datations attribuées

Jean Virey propose une datation possible dans le dernier quart du XI^e siècle ou du début du XII^e siècle pour la perfection de l'appareillage, la travée sous clocher et les baies triples du beffroi⁵⁵⁸. Anne-Marie et Raymond Oursel confirment cette fourchette de dates⁵⁵⁹. Christian Sapin opterait plutôt pour la fin du XI^e siècle pour le clocher⁵⁶⁰.

Conception architectonique du clocher

Le principe est d'avoir une travée sous clocher, de forme carré, limitée par quatre grandes arcades en plein cintre pour supporter une coupole octogonale sur trompes. Les bras du transept épaulent latéralement la travée sous clocher ainsi que la partie droite précédant l'abside.

Maçonnerie et structure des murs

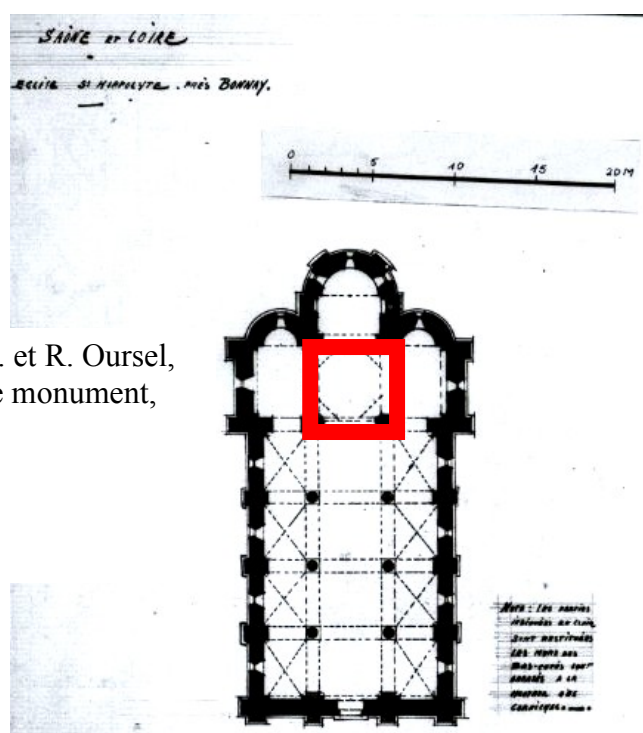
Le bel appareil de petits moellons allongés et bien assisés constitue un des arguments pour dater le clocher initial de la fin du XI^e siècle ou du début du XII^e siècle.

Décor mural

Le décor mural des parements extérieurs de la seule face observable de l'est correspond à un décor du « premier art roman » avec ses lésènes et ses petites arcatures aveugles.

Intérêt du sujet

Ce clocher fortifié est exceptionnel par sa forme et son beau décor mural du « premier art roman ».



Plan de l'église. A.-M. et R. Oursel, *Saint-Hippolyte*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁵⁵⁸ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 376-387.

⁵⁵⁹ A.-M. et R. Oursel, *Saint-Hippolyte*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁵⁶⁰ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 104-106.

82 - Clocher de l'église Saint-Eusèbe de Saint-Huruge

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Eusèbe est située dans la commune rurale⁵⁶¹ de Saint-Huruge dans le Mâconnais. Elle se trouve sur les bord de La Guy dans le canton de Cluny en Saône-et-Loire (fig. 4–E/6, vol. 2). Elle est inscrite au titre des Monuments historiques, depuis 1950⁵⁶².

Réparations et modifications

Il faut attendre 1872 pour avoir un procès-verbal de travaux d'entretien de l'église.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef, d'une travée sous clocher couverte d'un berceau en plein cintre et d'une abside semi-circulaire. Le clocher, de plan carré, s'élève de deux étages percés de deux baies géminées dans chaque face.

Datations attribuées

Jean Virey propose une datation possible vers le milieu du XI^e siècle pour le décor mural du chevet, la travée sous clocher et les baies de la nef⁵⁶³. Anne-Marie et Raymond Oursel confirment cette datation sans motif⁵⁶⁴.

Conception architectonique du clocher

Des arcs appliqués aux murs latéraux de la travée sous clocher reçoivent la voûte

Maçonnerie et structure des murs

L'appareil du clocher est différent de celui du reste de l'église. Il est bien dressé et en moyen appareil alors que les murs gouttereaux de la nef sont montés avec de petits moellons allongés et mal assisés. La datation du clocher pourrait être de la fin du XII^e siècle.

Décor mural

Le chevet est le seul élément décoré de lésènes et de petites arcatures aveugles.

Intérêt du sujet

Ce clocher est intéressant pour sa travée sous clocher qui confirme des pratiques hésitantes des maçons.



Cliché de l'auteur.

⁵⁶¹ Cette commune comptait 60 habitants lors du recensement de 2013.

⁵⁶² Référence : PA00113434, arrêté du 13/03/1950.

⁵⁶³ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 388-392.

⁵⁶⁴ A.-M. et R. Oursel, *Saint-Huruge*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

83 - Clocher de l'église Saint-Jean-Baptiste de Saint-Jean-de-Trézy

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Jean-Baptiste est située dans la commune rurale⁵⁶⁵ de Saint-Jean-de Trézy dans l'Autunois. Elle se trouve sur les bord du canal du Centre dans le canton d'Autun en Saône-et-Loire (fig. 4-C/6, vol. 2).

Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Aucun document d'archives.

Réparations et modifications

Des travaux essentiellement de couverture et de rejointement ont été exécutés en 1849. La nef a été refaite au XIX^e siècle.



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef moderne, d'une travée sous clocher, de plan carré, et d'une abside en hémicycle. Le clocher a deux étages. Le premier étage possède deux baies géminées et des baies triples au second étage.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel proposent une datation vers la fin du XI^e siècle, sans motif⁵⁶⁶.

Conception architectonique du clocher

La travée sous clocher est couverte d'une voûte en berceau en plein cintre qui retombe sur des collatéraux.

Maçonnerie et structure des murs

Cette église a été édifiée en un bel appareil de grès rose.

Décor mural

Aucun décor mural de type « premier art roman ».

Intérêt du sujet

La date d'attribution de la construction par les Oursel a contribué à retenir cette église.

⁵⁶⁵ Cette commune comptait 350 habitants lors du recensement de 2013.

⁵⁶⁶ A.-M. et R. Oursel, *Saint-Jean-de-Trézy*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

84 - Clocher de l'église Saint-Laurent de Saint-Laurent-en-Brionnais

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Laurent est située dans la commune rurale⁵⁶⁷ de Saint-Laurent-en-Brionnais dans le Brionnais. Elle se trouve dans la partie de la vallée du Sornin située dans le canton de La Clayette en Saône-et-Loire (fig. 4–G/4, vol. 2).

Elle est classée au titre des Monuments historiques, depuis 1875⁵⁶⁸.

Rappel historique

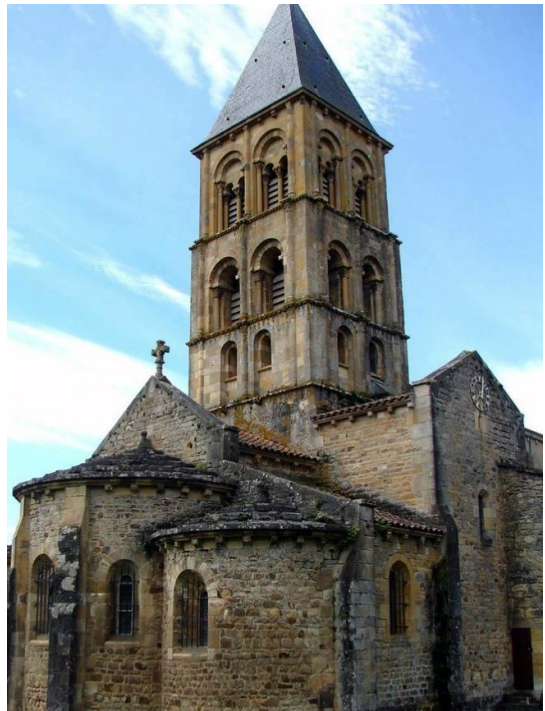
Cette église a été donnée à l'abbé de Cluny au XI^e siècle par le vicomte Archambaud le Blanc au moment de son départ pour Jérusalem, en 1039. L'abbaye en a fait un doyenné à la fin du XI^e siècle. La situation changea en 1592 lorsque les paroissiens demandèrent un curé résident à l'abbaye de Cluny qui accepta⁵⁶⁹.

Réparations et modifications

Cette église a fait l'objet de deux campagnes de travaux en 1850 et en 1879 : la reprise importante de la sculpture ornementale des chapiteaux et la couverture des toits⁵⁷⁰.

Bâtiment actuel

Elle se compose d'une nef moderne de quatre travées et flanquée de deux bas-côtés, d'un transept avec une croisée sous clocher de plan carré couverte d'une coupole circulaire sur trompes et d'une abside semi-circulaire flanquée de deux absidioles en hémicycle. Le clocher, de plan carré, s'élève sur trois étages percés de façon identique sur chaque face. Le premier étage possède deux baies en plein cintre séparées par trois colonnes engagées. Le second étage est ajouré par deux autres baies également séparées par trois autres colonnes disposées dans le prolongement des précédentes. Les archivoltes intérieures des baies du deuxième étage retombent sur des colonnettes cantonnant les piédroits. Le troisième étage est moderne et en retrait. Ce clocher ressemble à celui de Varennes-l'Arconce (mon. 103).



Face sud-est du clocher. Cliché de l'auteur.

⁵⁶⁷ Cette commune comptait 422 habitants lors du recensement de 2013.

⁵⁶⁸ Référence : PA00113437 de 1875.

⁵⁶⁹ A.-M. et R. Oursel, *Saint-Laurent-en-Brionnais*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁵⁷⁰ *Ibidem*.

Datations attribuées

Jean Virey propose une datation possible dans la première moitié du XII^e siècle⁵⁷¹. Anne-Marie et Raymond Oursel proposent la même datation pour le chœur, le transept et les deux premiers étages du clocher⁵⁷².

Conception architectonique du clocher

Ce clocher, de plan carré, correspond à l'évolution des techniques de constructions de la fin du XI^e siècle avec la maîtrise d'un plan carré, élevé sur une coupole circulaire portée par une travée de plan carrée. Les bas-côtés contrebutent latéralement cette travée.

Maçonnerie et structure des murs

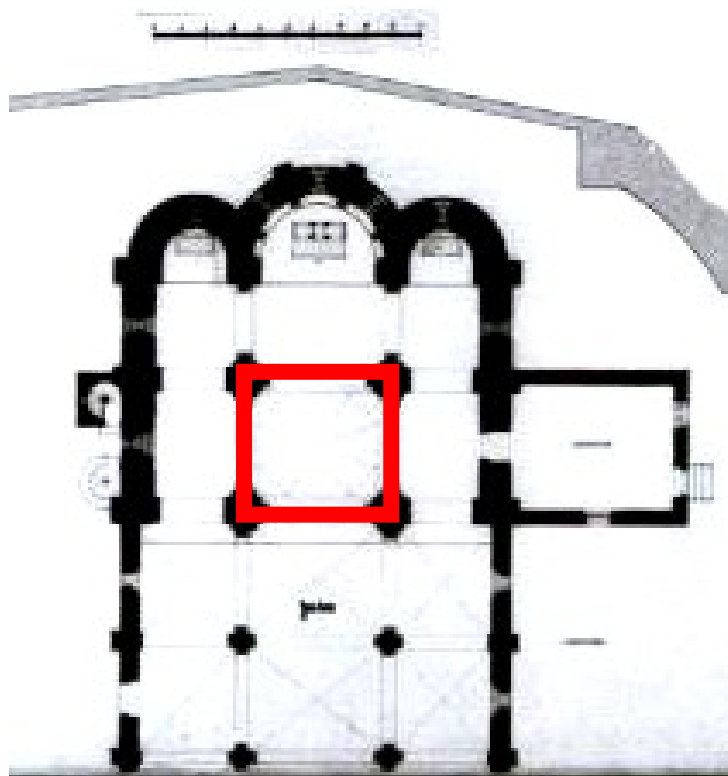
Ce clocher est construit en grand appareil de pierres de taille

Décor mural

Le décor mural rappelle celui de Cluny III et des clochers construits au XII^e siècle par Cluny.

Intérêt du sujet

Très beau clocher du Brionnais ayant un air de famille avec la plupart des clochers du XII^e siècle de cette région.



Plan de l'église. A.-M. et R. Oursel, *Saint-Laurent-en-Brionnais*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁵⁷¹ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 395-397.

⁵⁷² A.-M. et R. Oursel, *Saint-Laurent-en-Brionnais*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

85 - Clocher de l'église Saint-Marcel de Saint-Marcel-lès-Chalon

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Marcel est située dans la commune rurale⁵⁷³ de Saint-Marcel-lès-Chalon dans le Chalonnais. Elle se trouve dans la partie de la vallée de la Saône située dans le canton de Chalon-sur-Saône en Saône-et-Loire (fig. 4-D/7, vol. 2).

Elle est classée au titre des Monuments historiques, depuis 1862.

Rappel historique

Cette église est rattachée à l'abbaye de Cluny depuis la fin du X^e siècle pour la reprise en main de sa règle. De ce fait, elle perd son statut d'abbaye qu'elle avait depuis le VI^e siècle pour devenir un prieuré⁵⁷⁴. Ce prieuré a été la dernière demeure d'Abélard pourchassé par les foudres de saint Bernard.

Réparations et modifications

L'église prieurale d'aujourd'hui a été reconstruite à la fin du XII^e siècle et au début du XIII^e siècle⁵⁷⁵.

Datations attribuées

Christian Sapin retient une datation pour ce clocher entre la fin du XII^e siècle et du début du XIII^e siècle⁵⁷⁶.

Intérêt du sujet

Ce clocher, de plan carré, se trouve donc en limite des critères de sélection des clochers du corpus et n'aurait pas dû en faire partie.



Face nord-ouest du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁵⁷³ Cette commune comptait 4.720 habitants lors du recensement de 2013.

⁵⁷⁴ C. Sapin, « Saint-Marcel-lès-Chalon (Saône-et-Loire), église Saint-Marcel », *Bulletin du centre d'études médiévales* » | *BUCEMA* [En ligne], 10 | 2006, mis en ligne le 14 décembre 2006, consulté le 27 septembre 2016. URL : <http://cem.revues.org/455>; DOI : 10.4000/cem.455.

⁵⁷⁵ *Ibidem*.

⁵⁷⁶ *Ibidem*.

86 - Clocher de l'ancienne église Saint-Martin de Saint-Martin-Belleroche

Situation géographique et patrimoniale

L'ancienne église Saint-Martin est située dans la commune rurale⁵⁷⁷ de Saint-Martin-Belleroche dans le Mâconnais. Elle se trouve dans la partie de la vallée du Sornin située dans le canton de Mâcon en Saône-et-Loire (fig. 4-G/7, vol. 2).

Elle est inscrite au titre des Monuments historiques, depuis 1987⁵⁷⁸.

Rappel historique

Une église est déjà mentionnée en 802-810 dans le cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon dans la charte n°120. Puis, plusieurs fois encore une église est régulièrement citée au cours des siècles suivants⁵⁷⁹.

Réparations et modifications

Promise à la destruction totale après la construction d'une nouvelle église en 1864, cette ancienne église n'a dû sa sauvegarde partielle qu'au choix d'un autre emplacement pour la nouvelle église et au coût supplémentaire, refusé par la Commune, pour la destruction du clocher.

Bâtiment actuel

Il reste une travée barlongue sous clocher couverte d'une voûte d'arêtes portée par deux arcs de décharge latéraux et profonds. Elle est suivie d'une abside semi-circulaire. Le clocher de deux étages s'élève entre quatre lésènes d'angle rejointes à chaque étage par une frise de petites arcatures aveugles sur chaque face. Le premier étage est aveugle et le second est ajouré de deux baies géminées dans chaque face.

Datations attribuées

Jean Virey propose une datation possible vers l'an mil⁵⁸⁰. Anne-Marie et Raymond Oursel confirment cette datation⁵⁸¹.



Face est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁵⁷⁷ Cette commune comptait 150 habitants lors du recensement de 2013.

⁵⁷⁸ Référence : PA00113447, arrêté du 27/01/1942.

⁵⁷⁹ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 643.

⁵⁸⁰ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 390-392.

⁵⁸¹ A.-M. et R. Oursel, *Saint-martin-Belleroche*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

Conception architecturale du clocher

Ce clocher est construit au-dessus d'une travée barlongue avec de profonds arcs latéraux qui ramènent le plan barlong de la travée à un plan carré.

Maçonnerie et structure des murs

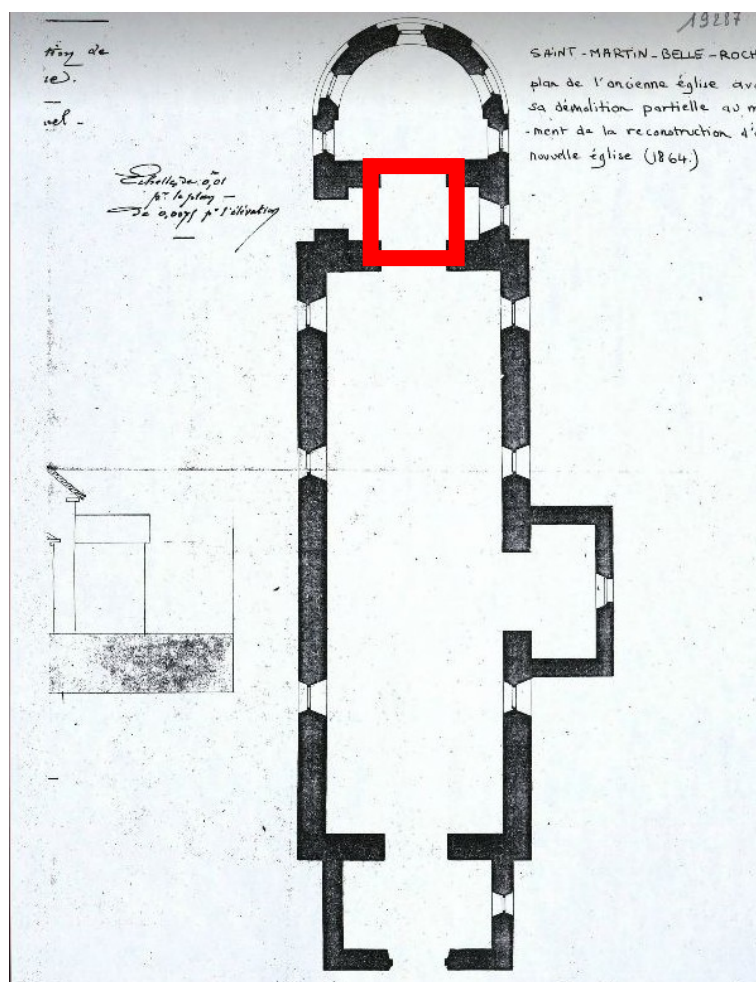
La maçonnerie est constituée de petits moellons allongés de forme incertaine et peu assisés.

Décor mural

Le décor mural comprend des lésènes et des petites arcatures aveugles sur toutes les faces du clocher et sur le pourtour du chevet.

Intérêt du sujet

Ce clocher entre parfaitement dans la définition du corpus grâce à ses lésènes et ses petites arcatures aveugles.



Plan de l'église. A.-M. et R. Oursel, *Saint-Martin-Belleroche*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

87 - Clocher de la chapelle Saint-Martin de Saint-Martin-de-Croix à Burnand

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Mâconnais, la commune rurale de Burnand⁵⁸² est située dans le canton de Saint-Gengoux-le-National en Saône-et-Loire (fig. 4-E/6, vol. 2). Elle possède une ancienne chapelle dédiée à saint Martin qui se trouve dans la vallée de la Grosne à 2 km au sud-ouest de Saint-Gengoux-le-National et à l'écart de la grande route.

Elle n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.



Rappel historique

Cette chapelle est déjà mentionnée au X^e siècle comme une paroisse dans la charte n° 2.528 du cartulaire de l'abbaye de Cluny⁵⁸³. Un siècle plus tard, le nom du village de cette paroisse se trouve cité dans la charte n° 2.963 du cartulaire de l'abbaye de Cluny sous le nom *Crohet*⁵⁸⁴. En 1775, cette chapelle sert d'annexe à l'église de Burnand et est à la collation de l'évêque de Mâcon et de Saint-Gengoux-le-Royal⁵⁸⁵. Aujourd'hui, elle est désaffectée et sert de salle d'exposition.

Face sud-est. Cliché de l'auteur.

Réparations et modifications

Elle a été restaurée en 1858 en même temps que l'église de Burnand. Les toits, le plafond en plâtre (au lieu de l'ancien lambris) de cette chapelle ont été refaits. Les peintures, les enduits ont été rénovés, le maître-autel a été reconstruit et les menuiseries ont été remplacées⁵⁸⁶.

Bâtiment actuel

Cette chapelle se compose d'une petite nef plafonnée et éclairée par des baies très étroites et d'un chœur à chevet plat et voûté d'une croisée d'ogives. Un clocher-mur s'élève au-dessus de l'arc triomphal et est percé de deux baies géminées.

⁵⁸² Cette commune comptait 120 habitants lors du recensement de 2009.

⁵⁸³ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p.664 : « *In episcopatu Matisconensi ... parrochia Sancti-Martini* » (968-971).

⁵⁸⁴ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p.664 : « *In pago Matiscosense, in valla Crohet* » (1031-1048).

⁵⁸⁵ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 398-399.

⁵⁸⁶ A.-M. et R. Oursel, *Burnand*, AD.71, série O.

Datations attribuées

Raymond Oursel date la nef au XI^e siècle et le chœur au XV^e siècle⁵⁸⁷ mais ne donne aucune estimation de date pour le clocher-mur. La chapelle de Saint-Martin-de Croix est citée comme paroisse dès le X^e siècle ce qui en fait l'une des plus anciennes paroisses de cette région. Le clocher-mur étant construit avec un appareil semblable à celui de la nef, il est raisonnable d'attribuer une datation au XI^e siècle pour sa souche.

Conception architectonique du clocher

Le clocher-mur est construit au-dessus du mur pignon oriental et repose sur l'arc triomphal brisé qui sépare la nef du chœur. De même épaisseur que l'arc triomphal, les faibles dimensions du clocher-mur n'ont pas demandé un contrebutement important. Les différentes maçonneries du clocher-mur montrent plusieurs reprises récentes au-dessus de sa souche.

Principales mesures

Le clocher-mur s'élève à 3 m de haut avec une épaisseur de 0,6 m et une largeur 2,5 m.

Structure des murs

Les parements extérieurs de la chapelle sont construits avec des moellons de calcaire simplement équarris, de forme allongée et de couleur jaune-ocre. Les pierres sont assez régulièrement assisées mais leur hauteur varie d'une rangée à l'autre. Ce même type d'appareil constitue le bâti du clocher-mur.

Gestion de l'espace intérieur

L'unique pièce ne présente aucune gestion de l'espace.

Décors muraux

Aucun décor mural.

Intérêt du sujet

L'église paroissiale de Saint-Martin-de Croix est citée dès le X^e siècle ce qui en fait l'une des plus anciennes paroisses de cette région. La présence d'un clocher étant nécessaire au fonctionnement d'une paroisse, il est raisonnable d'attribuer à ce clocher-mur une datation semblable à celle attribuée à la nef, étant donné leur même type d'appareil pour les parements extérieurs. Ce clocher-mur peut être également daté du XI^e siècle.

⁵⁸⁷ A.-M. et R. Oursel, *Saint-Martin-de-Croix*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

88 - Clocher de l'église Saint-Martin de Saint-Martin-du-Lac

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Martin est située dans la commune rurale⁵⁸⁸ de Saint-Martin-du-Lac dans le Brionnais. Cette commune se trouve dans la partie de la vallée de la Loire située dans le canton de Marcigny en Saône-et-Loire (fig. 4-G/3, vol. 2). Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

À son départ pour la Palestine en 1096, elle a été donnée par Dalmace de Semur pour moitié au prieur d'Anzy-le-Duc et l'autre moitié à la prieure de Marcigny⁵⁸⁹



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

Réparations et modifications

L'étage du beffroi est plus récent que la base du clocher. En 1845, la nef est reconstruite⁵⁹⁰.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef unique, d'une travée plus étroite couverte d'un berceau en plein cintre et d'une abside semi-circulaire encore plus étroite et voûtée en cul-de-four. La tour du clocher, de plan carré, flanque, au sud, la travée entre nef et abside.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel proposent les datations suivantes : le XI^e siècle pour la travée de chœur et l'abside et le XII^e siècle pour le clocher⁵⁹¹.

Conception architectonique du clocher

Ce clocher n'est pas au-dessus d'une travée de chœur et sa conception est proche de la construction d'une simple tour carrée.

Maçonnerie et structure des murs

Le crépi ne permet pas de se faire un jugement sur l'appareil de la base de clocher mais la reprise de la maçonnerie est visible à l'étage du beffroi.

⁵⁸⁸ Cette commune comptait 1.150 habitants lors du recensement de 2013.

⁵⁸⁹ A.-M. et R. Oursel, *Saint-Martin-du-Lac*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁵⁹⁰ *Ibidem*.

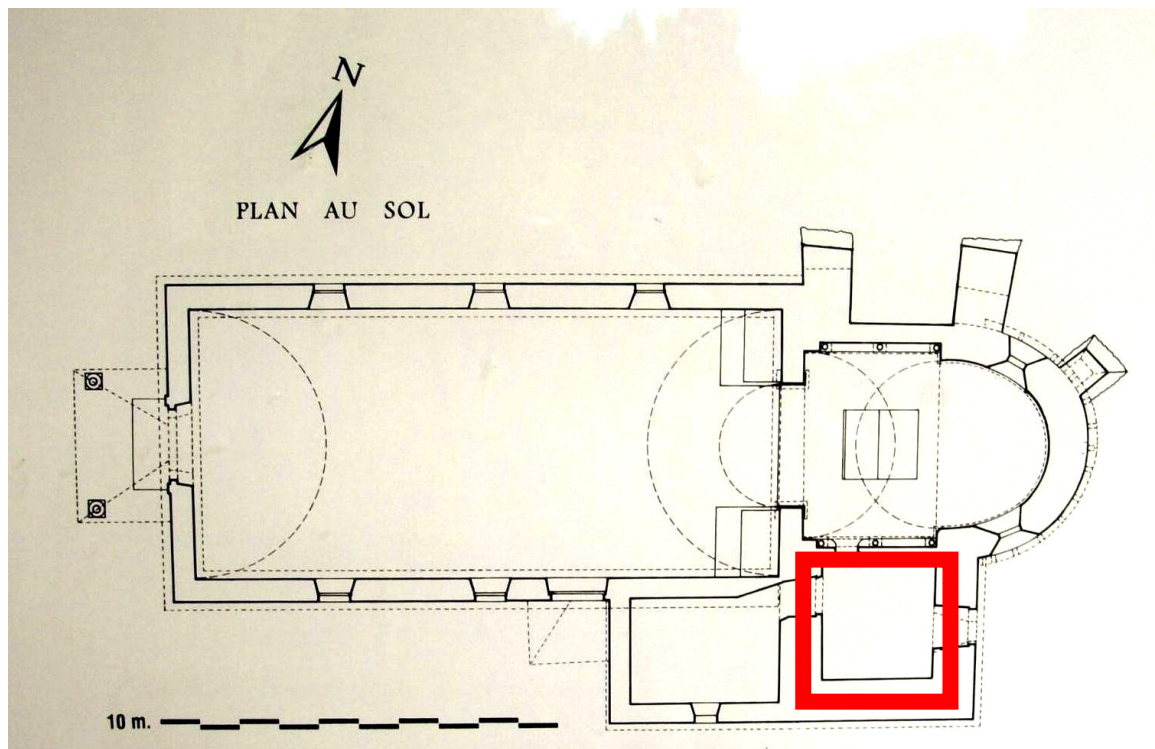
⁵⁹¹ *Ibidem*.

Décor mural

Aucun décor mural

Intérêt du sujet

Ce clocher du XII^e siècle possède des caractéristiques architecturales des clochers du corpus.



Plan de l'église. A.-M. et R. Oursel, *Saint-Martin-du-Lac*,
Fiche monument, A.D. 71, série O.

89 - Clocher de l'église Saint-Pierre de Saint-Micaud

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Pierre est située dans la commune rurale⁵⁹² de Saint-Micaud dans le Brionnais. Cette commune se trouve dans la partie de la vallée de la Guye située dans le canton de Mont-Saint-Vincent en Saône-et-Loire (fig. 4-D/5, vol. 2).

Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

À la Révolution, cette église était à la collation de l'abbaye de Lancharre⁵⁹³.

Réparations et modifications

La nef est moderne. Des restaurations intérieures ont permis de retrouver un double évier et une armoire eucharistique⁵⁹⁴.

Bâtiment actuel

Cette église est composée d'une nef unique plafonnée, de deux travées de chœur, d'un chevet plat et d'un clocher accolé. La première travée est voûtée d'un berceau brisé et la seconde travée est voûtée d'ogives et datable du XIV^e siècle. Le clocher, de plan carré, s'élève sur deux étages avec un premier étage aveugle et très haut. Il est accolé au sud de la première travée et possède des parements extérieurs animés de lésènes et d'arcatures aveugles.

Datations attribuées

Marcel et Christiane Dickson pensent pouvoir attribuer une datation, pour la première travée et le clocher accolé à l'église, de la première moitié du XII^e siècle⁵⁹⁵. Anne-Marie et Raymond Oursel confirment cette datation⁵⁹⁶.



Face sud-ouest du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁵⁹² Cette commune comptait 203 habitants lors du recensement de 2013.

⁵⁹³ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p.668.

⁵⁹⁴ A.-M. et R. Oursel, *Saint-Micaud*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁵⁹⁵ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 225-229.

⁵⁹⁶ A.-M. et R. Oursel, *Saint-Micaud*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

Conception architectonique du clocher

La conception de la construction du clocher est celle adaptée à un clocher accolé et non élevé au-dessus d'un chœur ou d'une croisée. Cette conception s'apparente à celle d'une tour.

Maçonnerie et structure des murs

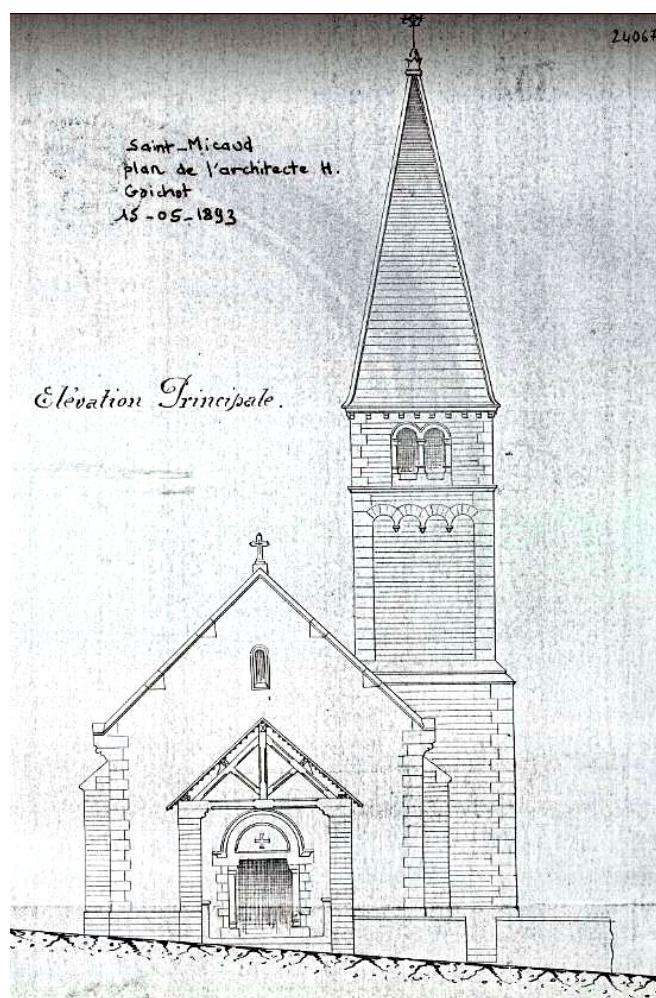
Dans la partie basse du clocher, l'appareil est constitué de petits moellons irréguliers et des chaînes d'angle. Le premier et le second étage du clocher ont leurs parements extérieurs constitués de pierres de taille

Décor mural

Le premier étage du clocher est animé de quatre lésènes d'angle et de frises de petites arcatures aveugles qui les rejoignent.

Intérêt du sujet

La datation donnée à ce clocher et son décor mural du type « premier art roman ».



Plan du clocher. Dessin de l'architecte H. Goichot.
Saint-Micaud, Fiche monument, A.D. 71, série O.

90 - Clocher de l'église Saint-Donat de Saint-Point

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Donat est située dans la commune rurale⁵⁹⁷ de Saint-Point dans le Mâconnais. Cette commune se trouve dans la partie de la vallée de la Grosne située dans le canton de Tramayes en Saône-et-Loire (fig. 4–G/6, vol. 2).

Cette église est classée au titre des Monuments historiques, depuis 1948.

Rappel historique

Très vite l'abbaye de Cluny a acquis de nombreux biens dans ce village et, vers 1040, elle érigea cette paroisse en obédience⁵⁹⁸.

Réparations et modifications

En 1840, l'église a été agrandie d'une travée. En 1843, le clocher a subi plusieurs restaurations. En 1922, des piliers ont dû être placés pour supporter le clocher⁵⁹⁹.

Bâtiment actuel

Cette église comprend une nef plafonnée flanquée de deux collatéraux plafonnés, d'un transept initialement non saillant avec une croisée sous clocher voûtée d'un berceau en plein cintre et d'un chœur composé d'une abside et de deux absidioles, toutes en hémicycle et voûtées en cul-de-four. Le clocher se compose de deux étages percés de baies en plein cintre. Le second étage, un peu en retrait, est richement décoré de lésènes, rejointes par des frises de petites arcatures aveugles et encadrées par des colonnes engagées, sur chaque face.

Datations attribuées

Jean Virey propose une datation de la seconde moitié du XI^e siècle pour le premier étage du clocher, la nef, le transept et le chœur. Pour le second étage du clocher, il lui attribue le milieu du XII^e siècle⁶⁰⁰. Anne-Marie et Raymond Oursel donnent une estimation pour la nef, le transept et le chœur, vers la fin du XI^e siècle.



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁵⁹⁷ Cette commune comptait 343 habitants lors du recensement de 2013.

⁵⁹⁸ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 671.

⁵⁹⁹ A.-M. et R. Oursel, *Saint-Point*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁶⁰⁰ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 376-387.

Pour l'étage du beffroi, leur estimation donne le XII^e siècle⁶⁰¹.

Conception architectonique du clocher

Le clocher, de plan carré, est élevé sur une voûte en berceau en plein cintre portée par les quatre piliers cruciformes d'une travée de plan carré. Les deux bas-côtés qui flanquent cette travée sur ses côtés latéraux épaulent ces piliers au nord et au sud. Cette situation permet d'élever un clocher carré au-dessus d'une travée carrée et non barlongue.

Maçonnerie et structure des murs

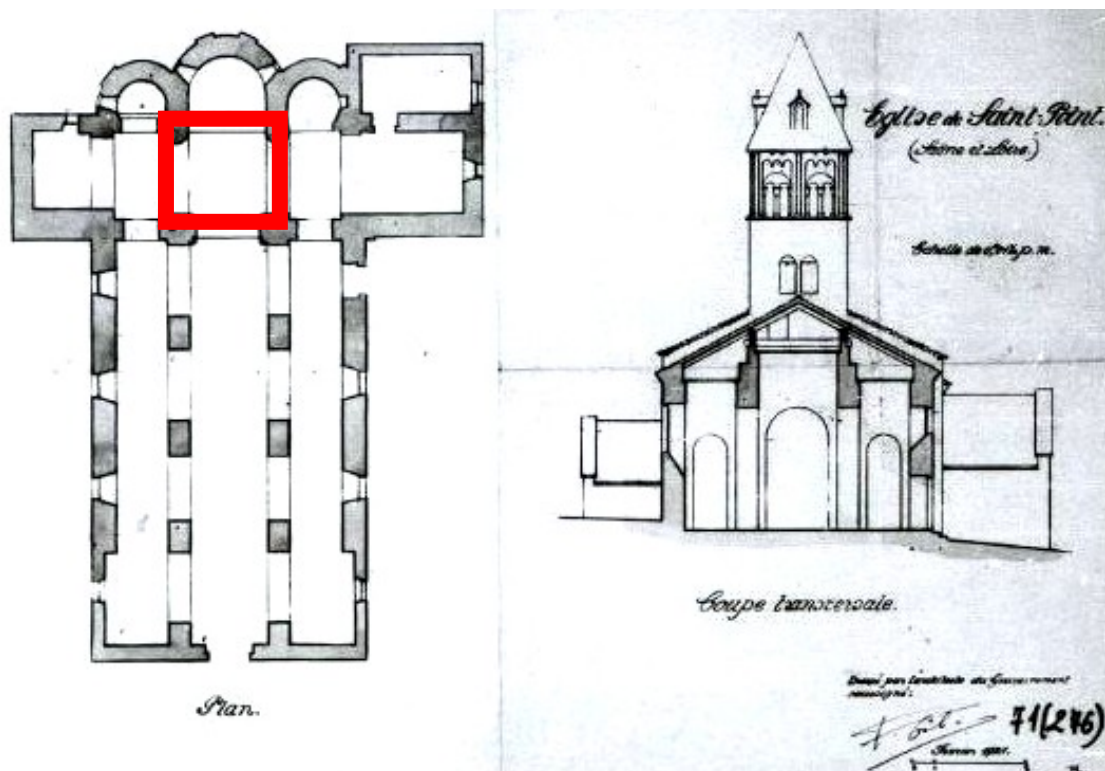
Le crépi ne permet pas de percevoir l'appareil avec lequel le clocher a été construit.

Décor mural

Le beffroi est décoré de lésènes et de petites arcatures aveugles.

Intérêt du sujet

Ce clocher des XI^e-XII^e siècles entre bien dans la définition des clochers du corpus.



Plan de l'église. A.-M. et R. Oursel, *Saint-Point*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁶⁰¹ A.-M. et R. Oursel, *Saint-Point*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

91 - Clocher de l'église Saint-Romain de Saint-Romain-des-Îles à Saint-Symphorien d'Anelles

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Romain est située dans le village de Saint-Romain-des-Îles sur la commune rurale⁶⁰² de Saint-Symphorien d'Anelles dans le Brionnais. Cette commune se trouve dans la partie de la vallée de la Saône située dans le canton de La-Chapelle-de-Guinchay en Saône-et-Loire (fig. 4-H/7 vol. 2).

Cette église est classée au titre des Monuments historiques, depuis 1994.

Rappel historique

Le 19 mars 875, Charles le Chauve donne le petit prieuré de Saint-Romain à l'abbaye de Tournus⁶⁰³ ainsi que les églises qui en dépendaient.

Réparations et modifications

Il ne reste du prieuré que cette petite église qui a fait l'objet d'importantes réfections en 1739 car elle tombait en ruine⁶⁰⁴. En 1834, une réparation du sol et une réfection complète des enduits ont été réalisées. En 1840, une inondation a envahi l'église jusqu'à une hauteur de 2 m.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef unique, plafonnée, d'un transept dont la croisée carrée sous clocher et d'une abside semi-circulaire. La croisée est couverte d'une voûte en berceau en plein cintre. La nef communique avec la travée sous clocher et les collatéraux par des passages de type « berrichons ». Le clocher de deux étages possède un premier étage aveugle et un second ajouré d'une baie en plein cintre par face.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel proposent le dernier quart du XI^e siècle pour le clocher, la travée sous clocher et l'abside⁶⁰⁵.



⁶⁰² Cette commune comptait 1.081 habitants lors du recensement de 2013.

⁶⁰³ A.-M. et R. Oursel, *Saint-Romain-des-Îles*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁶⁰⁴ *Ibidem*.

⁶⁰⁵ *Ibidem*.

Conception architectonique du clocher

Grâce à la présence des deux bras du transept, la travée sous clocher est de plan carré.

Maçonnerie et structure des murs

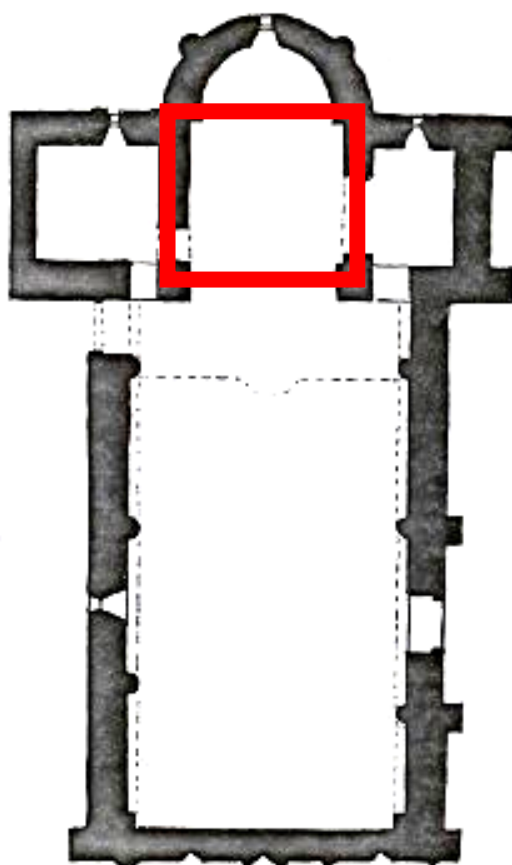
Les enduits ne permettent pas d'analyser les parements extérieurs du clocher.

Décor mural

Aucun décor mural.

Intérêt du sujet

Ce petit clocher massif et peu élevé est un bâti simple entrant dans la définition des clochers du corpus.



Plan de l'église. A.-M. et R. Oursel, *Saint-Romain-des-Îles*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

92 - Clocher de l'église Saint-Romain de Saint-Romain-sous-Gourdon

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Romain est située dans la commune rurale⁶⁰⁶ de Saint-Romain-sous-Gourdon dans le Brionnais. Cette commune se trouve dans la partie du canal du Centre située dans le canton de Mont-Saint-Vincent en Saône-et-Loire (fig. 4-E/5, vol. 2).

Cette église est inscrite au titre des Monuments historiques, depuis 1937.

Rappel historique

Cette église a fait l'objet d'un accord, passé en 1110, entre l'évêque d'Autun et l'abbaye de Cluny, à propos de sa possession⁶⁰⁷.

Réparations et modifications

Cette église a été restaurée en 1829 et 1862.

Bâtiment actuel

Elle se compose d'une nef unique plafonnée, d'une travée barlongue sous clocher, couverte d'une voûte d'arêtes, et d'une abside en hémicycle, voûtée en cul-de-four. Le clocher s'élève sur deux étages séparés par un cordon de pierres saillantes. L'étage du beffroi est ajouré de deux baies géminées sur chaque face.

Datations attribuées

Marcel et Christiane Dickson proposent le premier quart du XII^e siècle pour l'étage du beffroi du clocher dont l'appareil est plus soigné que le reste de l'édifice qui semble appartenir à la fin du XI^e siècle⁶⁰⁸. Anne-Marie et Raymond Oursel confirment cette datation⁶⁰⁹.

Conception architectonique du clocher

Deux arcs de décharge en plein cintre sont appliqués aux murs gouttereaux de la travée sous clocher pour réduire un peu le plan barlong à un plan carré. L'arc triomphal à double rouleau est brisé et retombe sur des colonnes engagées.



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁶⁰⁶ Cette commune comptait 454 habitants lors du recensement de 2013.

⁶⁰⁷ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 279-284.

⁶⁰⁸ Ibidem.

⁶⁰⁹ A.-M. et R. Oursel, *Saint-Romain-sous-Gourdon*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

Maçonnerie et structure des murs

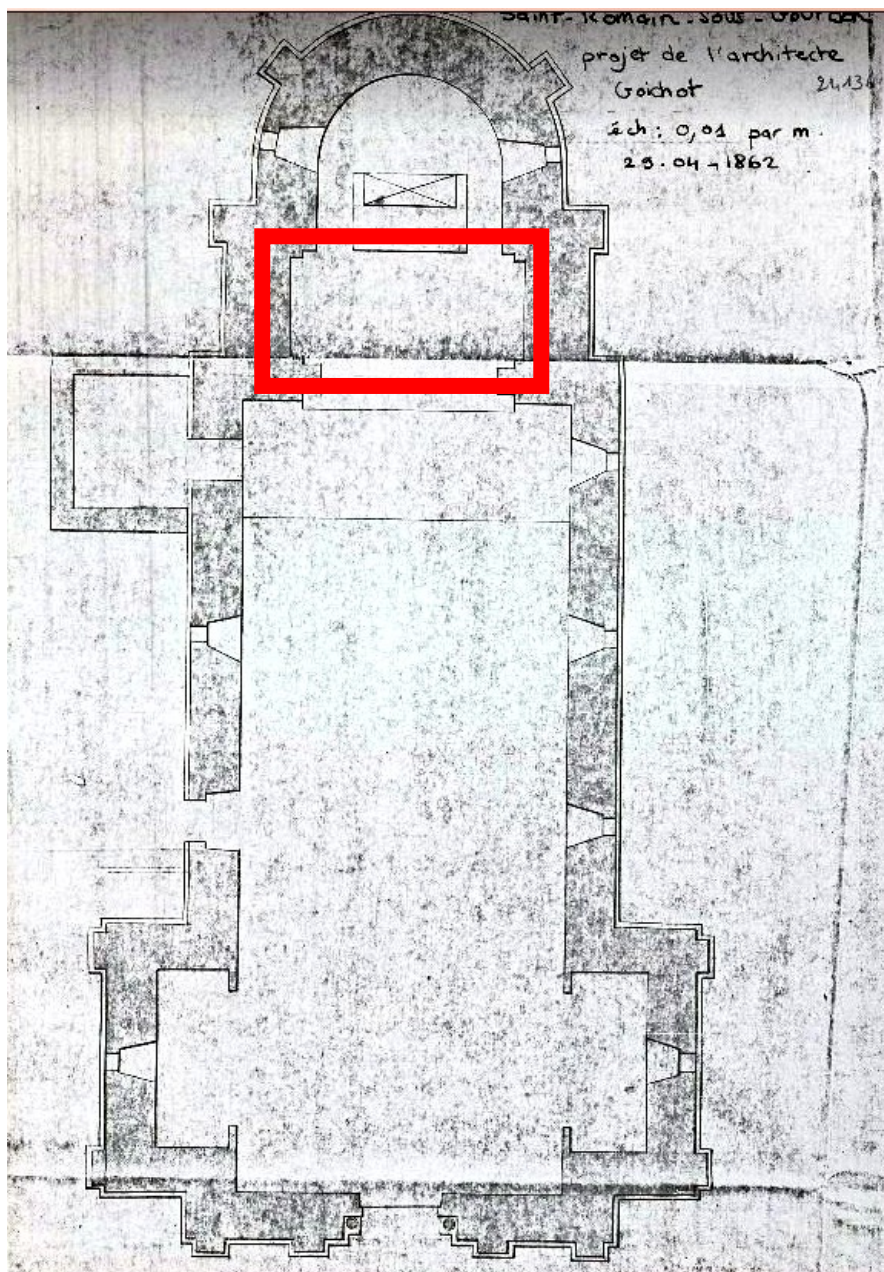
Le premier étage est construit avec des moellons bordés aux angles par un chaînage de pierres de taille. Le second étage est entièrement construit en pierres de taille

Décor mural

Aucun décor mural de type du « premier art roman ».

Intérêt du sujet

Ce clocher ressemble à celui de Gourdon.



Plan de l'église. A.-M. et R. Oursel, *Saint-Romain-sous-Gourdon*,
Fiche monument, A.D. 71, série O.

93 - Clocher de l'église Saint-Vincent de Saint-Vincent-des-Prés

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Vincent est située dans la commune rurale⁶¹⁰ de Saint-Vincent-des-Prés dans le mâconnais. Cette commune se trouve dans la partie de la vallée de la Guye située dans le canton de Cluny en Saône-et-Loire (fig. 4-F/6, vol. 2).

Cette église est inscrite au titre des Monuments historiques, depuis 1913⁶¹¹.

Rappel historique

Une chapelle est mentionnée, entre 937 et 962, dans une charte du XI^e siècle à propos de sa restitution au chapitre de Saint-Vincent de Mâcon. L'église paroissiale Saint-Vincent-des-Prés est citée dans deux actes à la fin du XI^e siècle⁶¹².

Réparations et modifications

Des travaux de réfections ont été entrepris en 1836 pour les enduits intérieurs et la couverture du clocher⁶¹³.

Bâtiment actuel

Cette petite église de quatre travées possède trois nefs dont la nef centrale est voûtée en berceau en plein cintre soutenue par des doubleaux. Les deux collatéraux sont voûtés d'arêtes. Le clocher est supporté par une coupole octogonale sur trompes reposant sur une travée de plan carré et flanquée latéralement par deux collatéraux plus élevés. L'abside semi-circulaire est voûtée en cul-de-four. Le clocher, de plan carré, s'élève sur trois étages et entre quatre lésènes d'angle allant de la souche du clocher jusqu'à la corniche dessous le toit. Le premier étage est aveugle, le second est percé d'une baie en plein cintre dans chaque face et l'étage du beffroi est ajouré de deux baies géminées sur chaque face.

Datations attribuées

Jean Virey propose une datation possible dans la première moitié du XI^e siècle⁶¹⁴. Anne-Marie et Raymond Oursel confirment cette fourchette de dates⁶¹⁵.



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁶¹⁰ Cette commune comptait 120 habitants lors du recensement de 2013.

⁶¹¹ Référence : PA00113447, arrêté du 27/01/1913.

⁶¹² J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 416-421.

⁶¹³ A.-M. et R. Oursel, *Saint-Vincent-des-Prés*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

Conception architectonique du clocher

Les piliers de la travée sous clocher sont constitués de piles maçonnées comme à Chapaize et à Saint-Philibert de Tournus. Les deux collatéraux, voûtés d'arêtes jouent le rôle de bras de transept vis-à-vis de la croisée de transept.

Maçonnerie et structure des murs

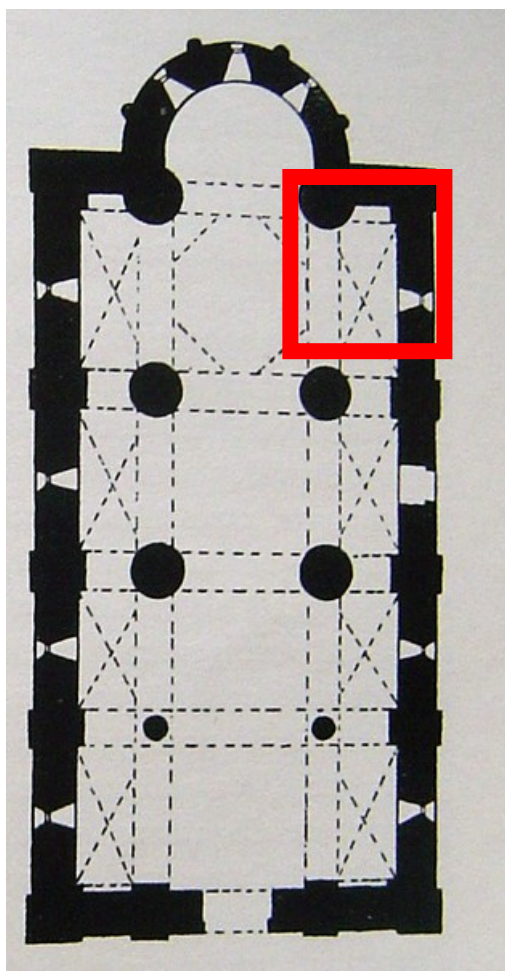
Elle n'est pas visible sous l'enduit.

Décor mural

La présence de lésènes et d'arcatures aveugles sur le clocher et sur le chevet offre un décor mural de type « premier art roman ».

Intérêt du sujet

Ce clocher, très typé par son décor mural et l'originalité des piliers de la travée qui le porte, entre parfaitement dans le corpus.



Plan de l'église. J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 416-421.

⁶¹⁴ . Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 416-421.

⁶¹⁵ A.-M. et R. Oursel, *Saint-Vincent-des-Prés*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

94 - Clocher de l'église Saint-Paul de Sancé

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Paul est située dans la commune rurale⁶¹⁶ de Sancé dans le Mâconnais. Cette commune se trouve dans la partie de la vallée de la Saône située dans le canton de Mâcon en Saône-et-Loire (fig. 4-G/7, vol. 2).

Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Plusieurs chartes mentionnent le village aux XI^e-XII^e siècles mais aucune citation de l'église de ce village. Elle devait faire partie du prieuré dépendant de l'abbaye d'Ainay dont le prieur est devenu le collateur en 1513⁶¹⁷.



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

Réparations et modifications

En 1903, des travaux importants ont été entrepris pour la construction d'une tourelle extérieure contenant un escalier d'accès au clocher.

Bâtiment actuel

Cette église est composée à la fin du XII^e siècle d'une nef unique plafonnée, d'une travée barlongue sous clocher couverte d'une coupole octogonale sur trompes et d'une abside semi-circulaire. Le clocher, de plan carré, s'élève sur deux étages dont le premier est aveugle et le second est ajouré de deux baies géminées sur chaque face.

Datations attribuées

Jean Virey propose une datation possible avant la fin du XII^e siècle⁶¹⁸. Anne-Marie et Raymond Oursel suggèrent de dater cette église à la fin du XII^e siècle⁶¹⁹.

Conception architectonique du clocher

Sur les murs latéraux de la travée sous clocher, un arc brisé de décharge est appliqué de chaque côté. L'arc triomphal est également brisé. Deux arcs de décharge sont intégrés dans la maçonnerie des cotés latéraux de la souche du clocher.

⁶¹⁶ Cette commune comptait 1.807 habitants lors du recensement de 2013.

⁶¹⁷ A.-M. et R. Oursel, *Sancé*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁶¹⁸ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 423-424.

⁶¹⁹ A.-M. et R. Oursel, *Sancé*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

Maçonnerie et structure des murs

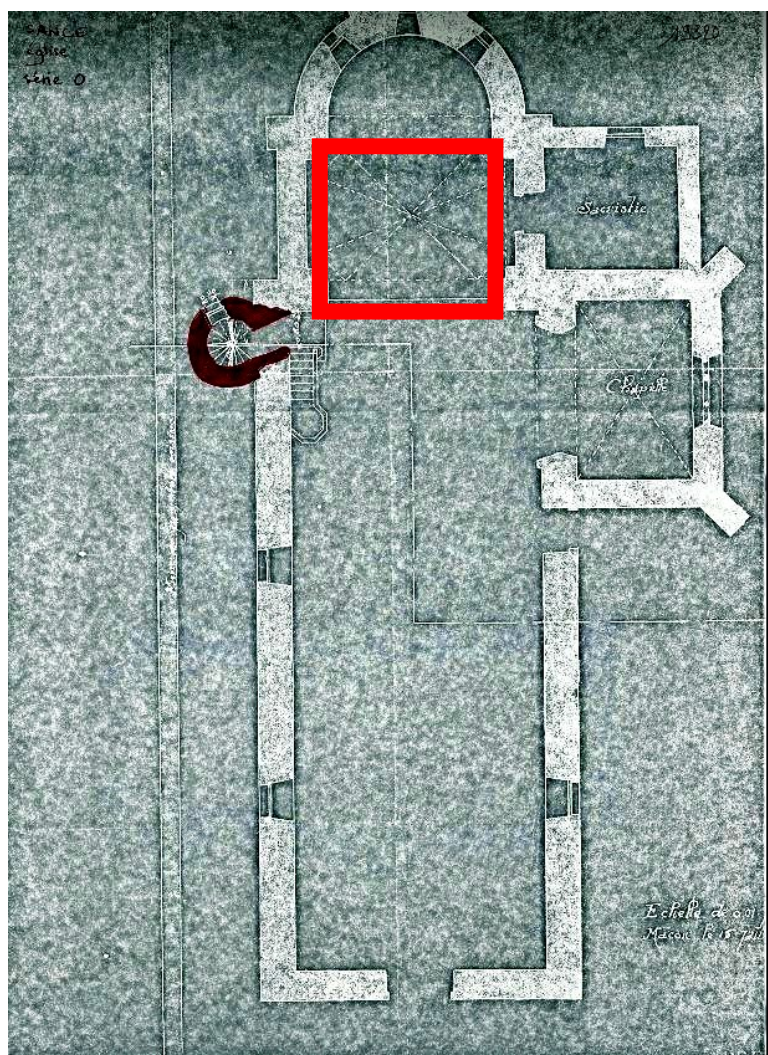
La maçonnerie est en grande partie dissimulée par le crépi extérieur. Cependant, le chaînage, aux angles des murs du clocher est constitué de moellons en petit appareil alors que le reste de la maçonnerie est en petits moellons allongés.

Décor mural

Aucun décor mural de type « premier art roman » anime les parements extérieurs du clocher.

Intérêt du sujet

Bien que ce clocher soit datable de la fin du XII^e siècle, la conception de sa construction se retrouve également au XI^e siècle. Il est la preuve de la continuité des traditions de construction.



Plan du clocher. Dessin de l'architecte Roch, 1834.
A.-M. et R. Oursel, *Sancé*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

95 - Clocher de l'église Saint-Senoch de Sassangy

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Senoch est située dans la commune rurale⁶²⁰ de Sassangy dans le Chalonnais. Cette commune se trouve dans la partie de la vallée du Sornin située dans le canton de Buxy en Saône-et-Loire (fig. 4-D/6, vol. 2).

Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.



Face sud-est du clocher. Cliché de l'auteur.

Rappel historique

Cette église a été donnée au prieuré de Paray-le-Monial, vers 988, le comte de Chalon, Hugues Ier (978-1039)⁶²¹.

Réparations et modifications

Aucune réparation mentionnée. Mais une travée rectangulaire du XIV^e siècle remplace l'abside

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef plafonnée, d'une travée barlongue voûtée d'un berceau en plein cintre et d'une autre travée couverte de deux croisées d'ogives avec lierne. Le clocher, de plan barlong, comprend deux étages séparés par un cordon de pierres saillantes. Le premier étage est aveugle et élevé entre quatre lésènes d'angle et d'une lésène au milieu de chaque face. Des frises de petites arcatures aveugles rejoignent ces lésènes encadrant deux baies aveugles en plein cintre. Le second étage est percé de deux baies géminées sur les faces ouest et est et d'une seule baie sur les faces nord et sud.

Datations attribuées

Marcel et Christiane Dickson attribuent une datation à la fin du XI^e siècle pour le clocher qui a été construit avec des lésènes⁶²².

Conception architectonique du clocher

Le plan du clocher est le même que celui de la travée qui le supporte. La retombée de la voûte en plein cintre de la travée sous clocher repose sur des arcs de décharge appliqués aux murs gouttereaux.

⁶²⁰ Cette commune comptait 144 habitants lors du recensement de 2013.

⁶²¹ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 293-294.

⁶²² *Ibidem*.

Maçonnerie et structure des murs

Le clocher est entièrement maçonné en pierres de petit appareil.

Décor mural

Le décor mural de premier étage du clocher est de type du « premier art roman ».

Intérêt du sujet

Ce clocher possède les mêmes critères que ceux des clochers du corpus.

96 - Clocher de l'église Saint-Senoch de Sassenay

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Senoch est située dans la commune rurale⁶²³ de Sassenay dans le Chalonnais. Cette commune se trouve dans la partie de la vallée de la Guye située dans le canton de Chalon-sur-Saône en Saône-et-Loire (fig. 4-C/7, vol. 2). Cette église n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Cette église a été le lieu d'un pèlerinage très fréquenté aux XI^e-XII^e siècles pour la guérison des enfants débiles.



Face sud-est du clocher. Cliché de l'auteur.

Réparations et modifications

Cette église a été profondément remodelée en 1838 par la reconstruction du chœur à l'ouest de l'église. Le clocher se retrouve maintenant supporté par un porche qui était la travée sous clocher de l'église comme à Chissey-lès-Mâcon. Le clocher, de plan barlong, s'élève sur deux étages dont le premier est aveugle et le second ajouré de deux baies géminées sur trois faces.

Bâtiment actuel

Le clocher roman est élevé entre des lésènes d'angle

Datations attribuées

Marcel et Christiane Dickson attribuent au clocher une datation dans la seconde moitié du XI^e siècle⁶²⁴. Anne-Marie et Raymond Oursel indiquent qu'une datation à l'époque romane⁶²⁵.

Conception architectonique du clocher

La conception du clocher a été trop modifiée pour être prise en considération.

Maçonnerie et structure des murs

L'enduit est très épais et masque la maçonnerie.

Décor mural

Le décor mural du premier étage du clocher est du type « premier art roman ».

Intérêt du sujet

La présence de lésènes et de petites arcatures aveugles justifie ce clocher dans le corpus.

⁶²³ Cette commune comptait 1.402 habitants lors du recensement de 2013.

⁶²⁴ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 225-229.

⁶²⁵ A.-M. et R. Oursel, *Saint-Hippolyte*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

97 - Clocher de l'église Saint-Hilaire de Semur-en-Brionnais

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Hilaire est située dans la commune rurale⁶²⁶ de Semur-en-Brionnais dans le Brionnais. Cette commune se trouve très proche du donjon du château de cette commune du canton de Semur-en-Brionnais en Saône-et-Loire (fig. 4-G/3, vol. 2).

Cette église est classée au titre des Monuments historiques, depuis 1862⁶²⁷.

Rappel historique

Les seigneurs de Semur, proches des abbés de Cluny, avaient l'habitude de suivre les offices dans la petite église de Saint-Martin-la-Vallée, situé à 1 km. L'église de Semur-en-Brionnais l'a remplacée au début du XII^e siècle.

Réparations et modifications

Les dossiers des travaux entrepris en 1845 ne permettent pas de bien saisir la nature et l'ampleur des modifications réalisées mais le clocher avait besoin d'urgentes réparations à cette époque⁶²⁸.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef de quatre travées flanquée de deux collatéraux, d'une croisée de transept, de plan carré, couverte d'une coupole octogonale sur trompes et d'une abside précédée d'une travée droite et également flanquée de deux absidioles précédées de bas-côtés. La souche du clocher est octogonale ainsi que le clocher de deux étages. Le premier étage est ajouré de deux baies géminées aveugles avec des archivolttes décorées de billettes. Le second étage rappelle celui du grand transept sud de Cluny III avec un décor stylisé du « premier art roman » : colonnes engagées symbolisant des lésènes d'angle et de petites arcatures aveugles sommitales rejoignant ces colonnes engagées. Les trois archivolttes



Face est du clocher.

Cliché de l'auteur.

⁶²⁶ Cette commune comptait 645 habitants lors du recensement de 2013.

⁶²⁷ Référence : PA00113469 en 1862.

⁶²⁸ A.-M. et R. Oursel, *Semur-en-Brionnais*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁶²⁸ *Ibidem*.

enveloppant les deux baies géminées sont brisées et portées par des colonnettes cantonnant les piédroits de ces baies.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel attribuent une datation entre 1115-1130 pour le chœur et le clocher vers 1150⁶²⁹. Christian Sapin opterait, pour le clocher, plutôt vers la fin du XII^e siècle ou le début du XIII^e siècle⁶³⁰.

Conception architectonique du clocher

Il s'agit des mêmes principes de construction que ceux ayant servis pour le clocher du grand transept sud de Cluny III.

Maçonnerie et structure des murs

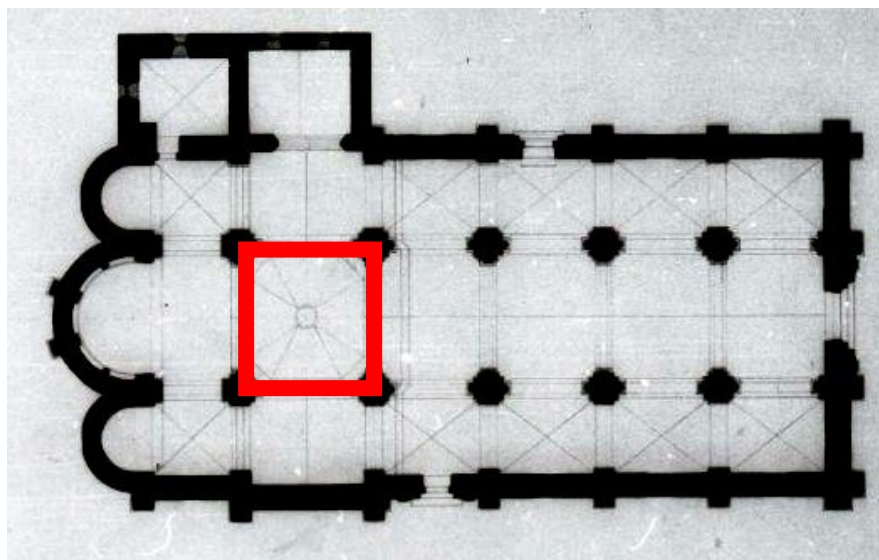
Un bel appareil de pierre de taille de calcaire jaune-ocre.

Décor mural

Un décor mural repris sur le modèle de Cluny III par Hugues de Semur, abbé de Cluny.

Intérêt du sujet

Ce clocher fait partie des plus beaux clochers de Bourgogne du Sud avec ceux d'Anzy-le-Duc et de Cluny.



Plan de l'église. A.-M. et R. Oursel, *Semur-en-Brionnais*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁶²⁹ A.-M. et R. Oursel, *Semur-en-Brionnais*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁶³⁰ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 165-169.

98 - Clocher de l'église Saint-Julien de Sennecey-le-Grand

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Julien est située dans la commune rurale⁶³¹ de Sennecey-le-Grand dans le Chalonnais. Cette commune se trouve dans la partie de la vallée de la Saône située dans le canton de Sennecey-le-Grand en Saône-et-Loire (fig. 4–E/7, vol. 2).

Cette église est classée au titre des Monuments historiques, depuis 1862⁶³².

Rappel historique

Cette église dépendait, avant la Révolution, du prieuré clunisien de Saint-Marcel-lès-Chalon.

Réparations et modifications

Le chœur roman a été remplacé, au XV^e siècle, par un nouveau chœur à chevet plat flanqué, au nord, d'une chapelle de plan carré. D'autres bâtiments ont été construits, à la même époque, à la place de l'ancienne abside et ses deux absidioles romanes.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef de quatre travées, voûtée en berceau brisé sur doubleaux et flanquée de deux bas-côtés, d'une croisée de transept, de plan carré, couverte d'une coupole octogonale sur trompes, épaulée par deux bras de transept voûtés et s'ouvrant, à l'est, sur un chœur à chevet plat du XV^e siècle⁶³³. Le clocher, de plan carré, s'élève sur deux étages au-dessus de la coupole de la croisée. Le premier étage est ajouré, sur chaque face, par deux baies géminées en plein cintre dont la retombée commune repose sur un pilier circulaire maçonné. Ces baies sont un peu en retrait du nu du mur. Le second étage est percé de quatre baies, sur chaque face, étroites et hautes. La corniche est formée de trois rangs de moellons en saillie et montés en encorbellement. Une frise de jeu d'appareil, en forme de dents de scie, fait le tour du clocher sous la corniche. Un chaînage de bois, comme dans le clocher de Chapaize, est intégré dans la maçonnerie pour maintenir la structure du clocher.

Datations attribuées

Jean Virey propose une datation de la première moitié du XI^e siècle pour la décoration du



Face sud du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁶³¹ Cette commune comptait 3.120 habitants lors du recensement de 2013.

⁶³² Référence : PA00113475 en 1862.

⁶³³ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 255-261.

clocher avec le jeu d'appareil⁶³⁴. Marcel et Christiane Dickson attribuent une même datation pour le clocher⁶³⁵. Christian Sapin donne une possible datation au début du XII^e siècle pour le clocher⁶³⁶.

Conception architectonique du clocher

Ce clocher est proche de celui de Laives par sa conception : une travée, de plan carré, couverte d'une coupole octogonale épaulée par les bras de transept. Le reste de la structure architecturale a été effacé au XV^e siècle.

Maçonnerie et structure des murs

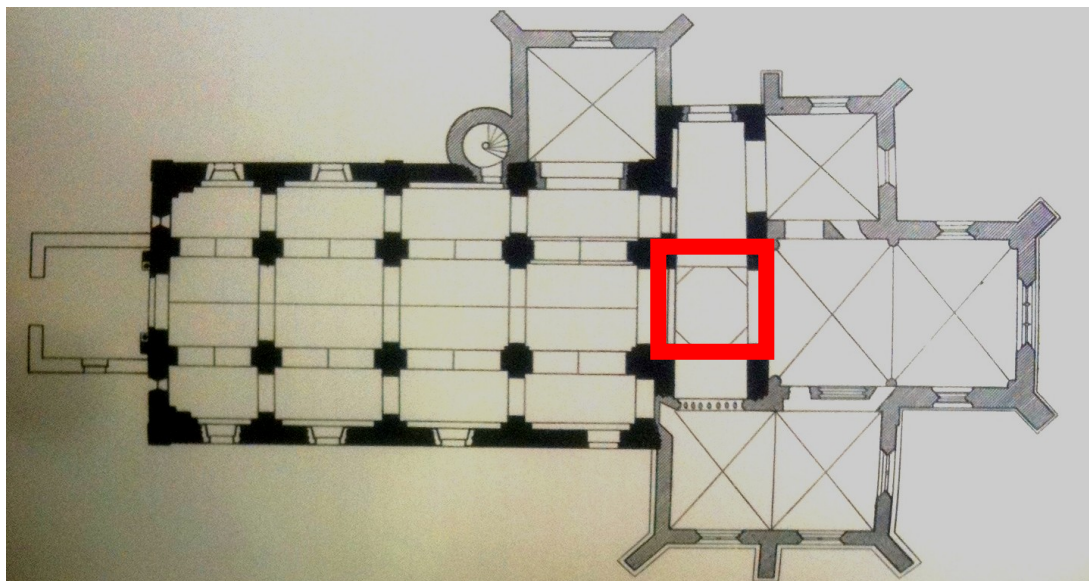
Le clocher est construit en petit appareil de moellons de deux provenances, l'une de calcaire couleur plutôt claire, l'autre de calcaire plus ocre au second étage.

Décor mural

Ce clocher ne possède pas de lésène d'angle mais une frise de jeu d'appareil se situe sous la corniche de chaque face du clocher et un feston de petites arcatures aveugles décore de chaque mur gouttereau de la nef.

Intérêt du sujet

Ce clocher, à l'aspect massif et rendu rugueux à cause de l'appareil de moellons de ses parements extérieurs possède certaines caractéristique du type « premier art roman ».



Plan de l'église. M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 255-261.

⁶³⁴ J. Virey, « Excursion à Sennecey-le-Grand et à Tournus (S.et L.) », *Annales de l'Académie de Mâcon*, 3^e série, t. XIV, 1909, in-8°, p. 459 et 473.

⁶³⁵ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 255-261.

⁶³⁶ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 104-106.

99 - Clocher de l'église Sainte-Marie-Madeleine de Taizé

Situation géographique et patrimoniale

L'église Sainte-Marie-Madeleine est située dans la commune rurale⁶³⁷ de Taizé dans le Mâconnais. Cette commune se trouve dans la partie de la vallée de la Grosne située dans le canton de Saint-Gengoux-le-National en Saône-et-Loire (fig. 4–F/6, vol. 2).

Cette église est classée au titre des Monuments historiques, depuis 1913.

Rappel historique

Une chapelle Saint-Martin est mentionnée dans de nombreuses chartes de Cluny et dans le cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon dès la fin du X^e siècle. Au XI^e siècle, elle est donnée en précaire et, en 1156, elle répond de la justice de Cluny⁶³⁸.

Réparations et modifications

Les murs de la nef portent plusieurs reprises de construction détectables par les différents appareils mis en œuvre.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef unique, voûtée en berceau brisé, d'une travée barlongue sous clocher voûtée d'une coupole ovoïde sur trompes et d'une abside semi-circulaire couverte d'un cul-de-four brisé. Le clocher, de plan carré, s'élève sur deux étages encadrés par quatre lésènes d'angle qui montent de la souche du clocher jusqu'à la corniche formée par une frise de jeux d'appareil située sous un toit maçonné à quatre pans. Le premier étage est aveugle et le second est percé sur chaque face de deux baies géminées. Au-dessus de ces baies, une frise de petites arcatures aveugles rejoignent les lésènes d'angle.

Datations attribuées

Jean Virey propose une datation possible dans le premier quart du XII^e siècle pour la perfection de l'appareillage, la travée sous clocher et les baies triples du beffroi⁶³⁹. Anne-Marie et Raymond Oursel donnent la période du XII^e siècle⁶⁴⁰.



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁶³⁷ Cette commune comptait 185 habitants lors du recensement de 2013.

⁶³⁸ A.-M. et R. Oursel, *Taizé*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁶³⁹ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 431-433.

⁶⁴⁰ A.-M. et R. Oursel, *Taizé*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

Conception architectonique du clocher

La construction de ce clocher correspond à celle des autres clochers construits par l'abbaye de Cluny au début du XII^e siècle : un clocher carré élevé au-dessus d'une travée barlongue couverte d'une coupole ovoïde sur trompes. De plus, l'utilisation de l'arc brisé pour les arcs de la travée sous clocher permet de ne pas avoir de très importants contreforts extérieurs pour épauler la travée sous clocher.

Maçonnerie et structure des murs

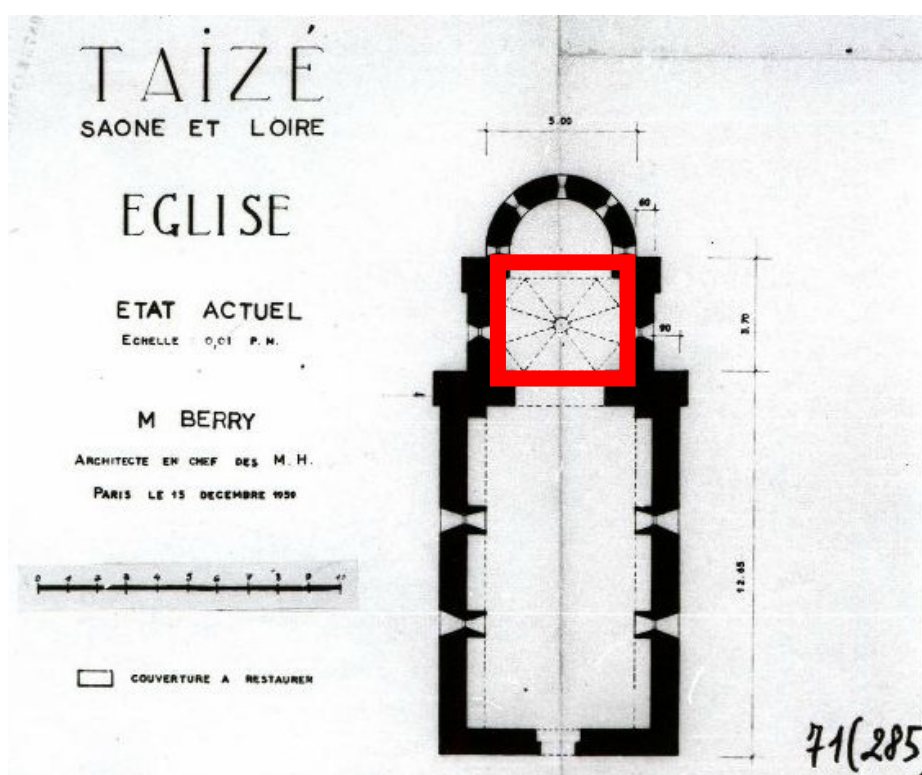
Un petit appareil de moellons de calcaire jaune-ocre et bien assisé.

Décor mural

Le décor mural de type « premier art roman » est constitué des quatre lésènes qui encadrent la maçonnerie du clocher, les petites arcatures aveugles qui rejoignent ces lésènes à leur sommet sous le toit et la frise de jeu d'appareil sous la forme de dents d'engrenage à la place d'une corniche.

Intérêt du sujet

Ce clocher partage de nombreuses analogies architecturales avec ceux de Chazelles, Mazille, Ougy et Chissey-lès-Mâcon.



Plan de l'église. A.-M. et R. Oursel, *Taizé*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

100 - Clocher de la chapelle Saint-Laurent de Tournus

Situation géographique et patrimoniale

Dans le Tournugeois, la commune urbaine de Tournus⁶⁴¹ est située dans le canton de Tournus en Saône-et-Loire (fig. 4-E/7, vol. 2). Elle possède une chapelle dédiée à saint Laurent implantée dans ses faubourgs nord. Au début du XX^e siècle, cette chapelle a été menacée de destruction par un projet de construction d'une voie ferrée devant relier Louhans à Tournus⁶⁴². À la suite d'une mobilisation générale contre ce projet, le tracé de la ligne a été modifié.

La chapelle est entièrement protégée au titre des Monuments historiques⁶⁴³.

Rappel historique

La fonction ancienne de cette chapelle n'est pas déterminée. Mais, le fait qu'elle ait appartenu au domaine de l'abbaye de Tournus depuis 946⁶⁴⁴ laisse supposer qu'elle ait pu servir de chapelle funéraire, votive ou d'étape pour des processions. Cette présence rappelle celle des oratoires isolés sacralisant les lieux autour des grandes abbayes carolingiennes⁶⁴⁵. En 1789, elle dépendait du bailliage et des recettes de Mâcon. Elle est aujourd'hui désaffectée et appartient à un domaine privé qui l'utilise pour différentes manifestations culturelles.

Réparations et modifications

Cette église présente un aspect très homogène. Mais, Pierre de Truchis mentionne des modifications importantes réalisées au XII^e siècle telles que celle de la reconstruction du clocher et des murs de la chapelle à partir des pierres d'angle de calcaire blanc⁶⁴⁶. Une étude des enduits et des travaux de restauration des peintures murales au-dessus de l'arc triomphal



Face nord-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁶⁴¹ La commune de Tournus a 6.000 habitants et, par définition, ne peut pas être une commune rurale. Mais cette chapelle était située hors des remparts de la ville aux XI^e-XII^e siècles et rentre donc dans le corpus.

⁶⁴² P. de Truchis, « La chapelle Saint-Laurent à Tournus », *Mémoire de la Société nationale des antiquaires de France*, p. 8.

⁶⁴³ Référence : PA00113490, arrêté du 22/12/1905.

⁶⁴⁴ *Ibidem*.

⁶⁴⁵ C. Sapin (dir.), *Les prémices de l'art roman*, Centre d'études médiévales d'Auxerre et éditions de l'Armançon, p. 84.

⁶⁴⁶ P. de Truchis, « La chapelle Saint-Laurent à Tournus », *Mémoire de la Société nationale des antiquaires de France*, p. 1-16.

ont eu lieu de 1989 et 1993⁶⁴⁷. D'autres importants travaux de restauration vont être entrepris prochainement.

Bâtiment actuel

L'église a un plan bien orienté allant en se rétrécissant vers l'abside. Elle est constituée d'une nef unique rectangulaire, d'une travée sous clocher couverte d'un berceau en plein cintre et d'une abside à fond plat rappelant les chapelles du chevet de Saint-Philibert de Tournus⁶⁴⁸.

Datations déjà attribuées

Pierre de Truchis date du XII^e siècle toute la partie supérieure des murs à partir de la ligne de l'arrêt de l'ancien chaînage d'angles. Quant à la partie inférieure il la date probablement du X^e siècle. Marcel et Christiane Dickson donnent une datation entre le milieu du X^e siècle et le début du XI^e siècle⁶⁴⁹. Christian Sapin suggère de dater la construction du X^e siècle ou au plus tard du début du XI^e siècle pour l'emploi de l'*opus spicatum* dans une grande partie dans parements extérieurs de la nef et du chevet en attendant des résultats fondés sur des fouilles archéologiques à entreprendre⁶⁵⁰. Anne-Marie et Raymond Oursel donnent la même estimation⁶⁵¹.

Conception architectonique du clocher

Le clocher est élevé à partir d'une souche de plan carré contenant un arc de décharge plein cintre dans la maçonnerie des faces internes des murs nord et sud⁶⁵². Ces deux arcs doivent dater des modifications du XII^e siècle. Cette souche repose sur les reins d'une voûte en berceau plein cintre qui s'appuie directement sur les murs gouttereaux. Les points d'appuis latéraux du clocher carré sont, d'une part, déportés vers l'extérieur sur les murs gouttereaux de la travée sous clocher légèrement barlongue et, d'autre part, consolidés par l'application de deux contreforts amortis en glacis de chaque côté latéral de la souche. La maçonnerie des deux contreforts occidentaux est intégrée dans les murs orientaux de la nef. L'autre pa. Le chevet qui épaulé le clocher n'a reçu aucun contrefort. Le chaînage en bossage des angles des parements extérieurs du clocher est réalisé en pierres de taille de différents gabarits et ne sont pas renforcés par de larges bandes d'angle. Un arc triomphal en plein cintre permet la circulation entre la nef et la travée sous clocher. Il soutient la partie occidentale du clocher. Quant à la partie orientale du clocher, elle prend appui sur la voûte plus étroite et plus basse

⁶⁴⁷ B. Saint-Jean Vitus, « Tournus : une abbaye dans la ville », *Archéologie, monastère et territoire en Bourgogne, Cahiers archéologiques de Bourgogne*, n°4, p. 12-15, 1996.

⁶⁴⁸ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon, Cluny et sa région*, Mâcon, p. 311-313.

⁶⁴⁹ *Ibidem*.

⁶⁵⁰ C. Sapin, *Chapelle Saint-Laurent Tournus, fiche personnelle*, juin 2011.

⁶⁵¹ A.-M. et R. Oursel, *Tournus, Saint-Laurent*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁶⁵² *Ibidem*.

de la partie droite précédant l'abside. La naissance de cette voûte est renforcée par un arc intégré dans sa maçonnerie.

Principales mesures

La travée sous clocher est légèrement barlongue : 2,10 m de large pour 2 m de long. L'épaisseur des murs sous le clocher est en moyenne de 1 m.

Structure des murs

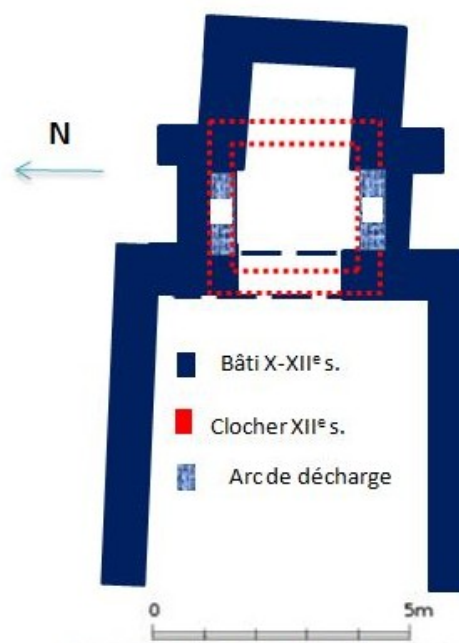
L'appareil des murs gouttereaux est constitué de moellons de calcaire irréguliers et noyés dans un important mortier et disposés en *opus spicatum*. Les angles des murs sont en pierres de taille de moyen appareil jusqu'à une même hauteur de l'ordre de 1,5 m à 2,5 m. Les murs extérieurs du clocher n'ont aucun appareil en *opus spicatum*.

Décors muraux

Les peintures découvertes au-dessus de l'arc triomphal dateraient de la fin du XII^e siècle au début du XIII^e siècle⁶⁵³. Aucun décor du « premier art roman » n'orne les parements extérieurs du clocher ni les autres bâtis.

Intérêt du sujet

La structure architecturale de la base du clocher, principalement constituée des murs gouttereaux, deux arcs de communication entre nef et abside et du berceau plein cintre de la travée sous clocher, est fondée sur le rôle important joué par l'épaisseur des murs gouttereaux sur lesquels repose la voûte sous clocher. Ce type de structure sans décor du « premier art roman » est également présent dans de nombreux autres clochers du corpus.



Plan du clocher. Dessin de l'auteur.

⁶⁵³ C. Sapin, A. Lanci, V. Rossignol, L. Blondaux, *Rapport des travaux de 1989, 1991, 1992 et 1993*, Dijon/Drac Bourgogne.

101 - Clocher de l'église Saint-Pierre d'Uchizy

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Pierre est située dans la commune rurale⁶⁵⁴ d'Uchizy dans le Mâconnais. Elle se trouve au centre de cette commune qui a conservé la forme du village médiéval avec l'enceinte du monastère fortifié qui l'a édifiée. Cette commune est située sur le domaine d'un ancien prieuré édifié dans la plaine de la vallée de la Saône dans le canton de Tournus en Saône-et-Loire (fig. 4-F/7, vol. 2).

Cette église est classée au titre des Monuments historiques, depuis 1913⁶⁵⁵.

Rappel historique

En 878, le roi Louis le Bègue donne ce village à l'abbaye de Tournus. Les moines y installent un prieuré dont les revenus sont consacrés à l'hospitalité. La charte n° 625 du cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon mentionne, dans la seconde moitié du XII^e siècle⁶⁵⁶, la présence d'un prieuré à la collation de l'abbé de Tournus.

Réparations et modifications

Le clocher a fait l'objet de récentes réparations de rejointement de la maçonnerie, de reprise des cordons saillants en pierre, des planchers intermédiaires et des enduits de l'étage de guet⁶⁵⁷.

Bâtiment actuel

Cette église est constituée d'une nef, flanquée de deux bas-côtés, qui se développe sur quatre travées voûtées en berceau brisé, d'un transept légèrement saillant, dont la croisée barlongue sous clocher est couverte d'un berceau en plein cintre, et d'une abside en hémicycle précédée d'une partie droite voûtée en berceau. Le clocher s'élève de quatre étages à partir d'un soubassement percé de baies étroites, en plein cintre et encadrées de lésènes. Sur la face est de ce soubassement, un jeu d'appareil se situe sous le cordon saillant de pierres séparant les deux niveaux. Le premier étage est percé, sur chaque face, d'une baie en plein cintre non-



Face nord-ouest du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁶⁵⁴ Cette commune comptait 729 habitants lors du recensement de 2013.

⁶⁵⁵ Référence : PA00113515, arrêté du 22/10/1913.

⁶⁵⁶ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 439-445.

⁶⁵⁷ A.-M. et R. Oursel, *Uchizy*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

ébrasée. Le second étage est ajouré d'une paire de deux baies géminées sur chaque face. Cet étage est séparé du troisième par deux frises de jeux d'appareil sous la forme de dents de scie. Le troisième étage est percé de deux hautes baies étroites en plein cintre. Une petite corniche en pierre termine ce niveau qui était initialement sous le toit du clocher. Probablement au XV^e siècle, un étage supplémentaire, à la maçonnerie différente, a été construit pour le guet comme à Blanot.

Datations attribuées

Jean Virey propose une datation possible dans le dernier quart du XI^e siècle en tenant compte de la voûte en berceau de la croisée sous clocher, et de la présence de jeux d'appareil sur le clocher⁶⁵⁸. Christian Sapin opterait plutôt pour la fin du XI^e siècle ou le début du XII^e siècle parce que la présence, à la fois, de jeux d'appareil et de structures maçonnées sans lésène et sans petites arcatures aveugles font penser à des réalisations tardives⁶⁵⁹.

Conception architectonique du clocher

L'abbaye de Tournus semble ne pas avoir utilisé la coupole sur trompes, préférant le berceau pour couvrir les croisées de transept sous clocher.

Maçonnerie et structure des murs

La maçonnerie est réalisée en moellons de calcaire de petites dimensions et régulièrement assisés.

Principales mesures

Cette église est orientée sud-est (140°). La croisée du transept sous clocher mesure 2,90 m de long, 4,26 m de large et 6,50 m de haut.

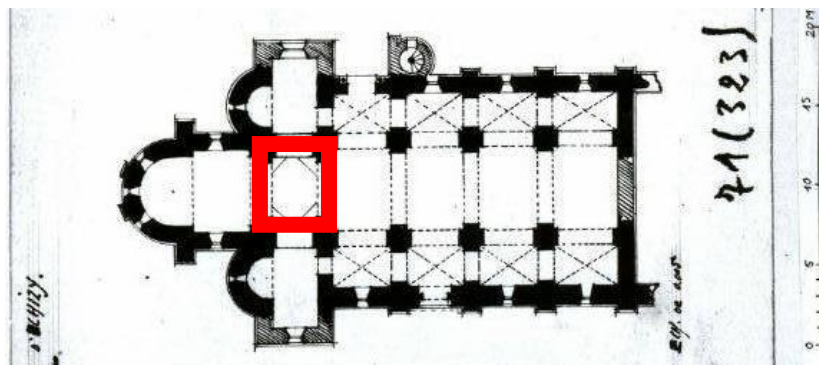
Décor mural

Le décor mural de type « premier art roman » de cette église consiste seulement par l'emploi de festons de jeux d'appareil sur le pourtour du clocher.

Intérêt du sujet

Ce très haut clocher, plus récent que celui de Chapaize, participe amplement à la recherche menée sur les clochers du corpus.

Plan de l'église. A.-M. et R. Oursel, *Uchizy*, Fiche monument, A.D. 71, série O.



⁶⁵⁸ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 439-445.

⁶⁵⁹ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 50.

102 - Clocher de l'église Saint-Martin de Vareilles

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Martin est située dans la commune rurale⁶⁶⁰ de Vareilles dans le Brionnais. Cette commune se trouve dans la partie de la vallée du Sornin située dans le canton de Clayette en Saône-et-Loire (fig. 4-G/4, vol. 2).

Cette église est classée au titre des Monuments historiques, depuis 1909⁶⁶¹.

Rappel historique

Cette église a été donnée en 1176 à l'hôpital d'Aigueperse par l'évêque d'Autun, Étienne II⁶⁶².

Réparations et modifications

La nef a été refaite en 1838, date gravée sur le linteau droit de la porte latérale. La restauration du clocher a été faite en 1922.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef unique plafonnée, d'une travée barlongue sous clocher couverte d'une coupole octogonale sur trompes et d'une abside semi-circulaire voûtée d'un cul-de-four légèrement brisé. Le clocher, de plan carré, s'élève sur trois étages entre deux colonnes d'angle et une colonne médiane sur chaque face : le premier est aveugle, le second et le troisième sont percés, sur chaque face, de deux baies en plein cintre.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel proposent le premier quart du XII^e siècle pour le clocher⁶⁶³.

Conception architectonique du clocher

L'arc triomphal est brisé et à double rouleau. Deux arcs de décharge profonds, appliqués aux murs gouttereaux de la travée sous clocher, permettent de passer d'un plan barlong un plan carré sous la coupole de plan octogonal. Deux très puissants contreforts saillants montent jusqu'au sommet de la souche du clocher et viennent en appui des deux arcs de décharge latéraux de la travée sous clocher.



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁶⁶⁰ Cette commune comptait 216 habitants lors du recensement de 2013.

⁶⁶¹ Référence : PA00113518, arrêté du 14/10/1909.

⁶⁶² A.-M. et R. Oursel, *Vareilles*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁶⁶³ *Ibidem*.

Maçonnerie et structure des murs

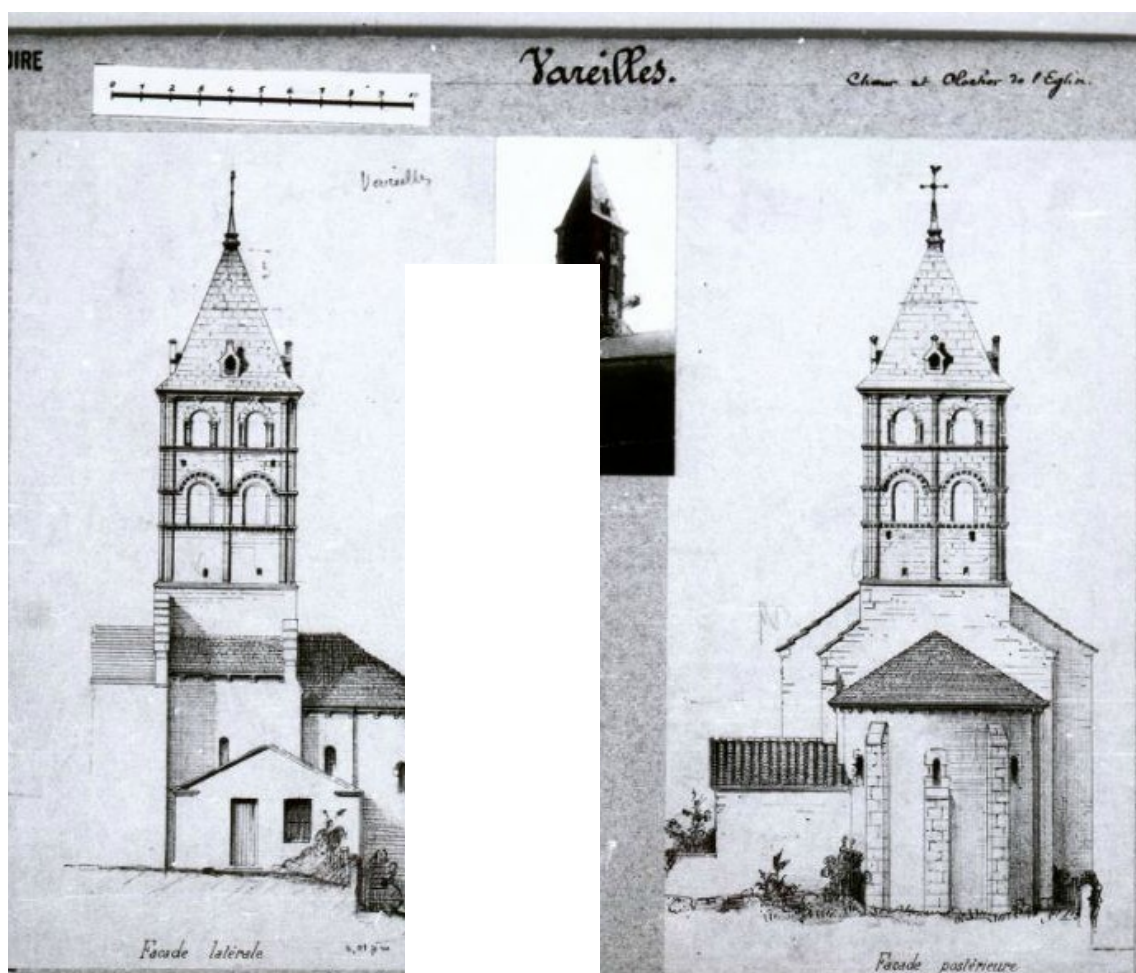
La maçonnerie est constituée de petits moellons de forme irrégulière noyés dans un abondant mortier.

Décor mural

Le décor mural, fait de colonnes montant de la souche du clocher jusqu'à la corniche sous le toit rappelle le « premier art roman » stylisé sur le clocher du transept sud de Cluny III.

Intérêt du sujet

Ce clocher présente de nombreuses similitudes avec les clochers de Varennes-l'Arconce et Saint-Laurent-en-Brionnais.



Les élévations du clocher. A.-M. et R. Oursel, *Vareilles*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

103 - Clocher de l'église Saint-Pierre-aux-Lions de Varennes-l'Arconce

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Pierre-aux-Lions est située dans la commune rurale⁶⁶⁴ de Varennes-l'Arconce dans le Brionnais. Cette commune se trouve dans la partie de la vallée de l'Arconce située dans le canton de Semur-en-Brionnais en Saône-et-Loire (fig. 4-G/3, vol. 2).

Cette église est classée au titre des Monuments historiques, depuis 1889⁶⁶⁵.

Rappel historique

Une charte de Cluny du milieu du XI^e siècle mentionne la donation d'une église, dédiée à la Vierge et à saint Pierre, par Artaud et sa femme Eldeburga⁶⁶⁶. Puis le prieuré clunisien de Marcigny-sur-Loire en a reçu la possession, en 1095, avant de devenir un prieuré dépendant de l'abbaye de Cluny, vers 1130⁶⁶⁷. Ce prieuré a disparu pendant les guerres de religion⁶⁶⁸.

Réparations et modifications

En 1837, des réparations ont été réalisées pour consolider le clocher dont les murs ont été très sérieusement ébranlés lors des sonneries. D'où la décision de descendre le beffroi d'un étage⁶⁶⁹.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef de trois travées flanquée de deux collatéraux, d'un transept saillant dont la croisée carrée sous clocher est couverte d'une coupole octogonale sur trompes et d'une abside semi-circulaire précédée d'une partie droite. Le clocher, de plan carré, s'élève, à partir d'un premier étage percé d'une baie par face. Le second étage est ajouré de deux baies en plein cintre par face et le troisième de deux baies géminées par face. Les deux derniers étages sont encadrés de colonnes d'angle et médianes.



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁶⁶⁴ Cette commune comptait 130habitants lors du recensement de 2013.

⁶⁶⁵ Référence : PA00113519 de 1889.

⁶⁶⁶ A.-M. et R. Oursel, *Les églises romanes de l'Autunois et du Brionnais*, p. 308-310.

⁶⁶⁷ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 157-159.

⁶⁶⁸ A.-M. et R. Oursel, *Les églises romanes de l'Autunois et du Brionnais*, p. 308-310.

⁶⁶⁹ A.-M. et R. Oursel, *Varenne-l'Arconce*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel attribuent une datation pour l'église, construite en un seul jet, au premier tiers du XII^e siècle. Plus précisément, ils pensent que la date de construction de cette église a dû suivre de peu la date de sa donation au prieuré de Marcigny-sur-Loire, soit en 1094⁶⁷⁰. Christian Sapin opterait plutôt pour les années 1120-1135⁶⁷¹.

Conception architectonique du clocher

Tous les arcs sous clocher sont brisés.

Maçonnerie et structure des murs

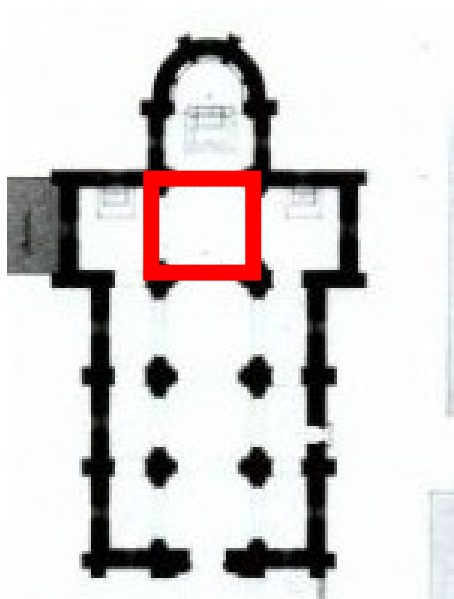
Ce clocher est construit en moyen appareil de grès local.

Décor mural

Le décor mural, fait de colonnes montant de la souche du clocher jusqu'à la corniche sous le toit rappelle le « premier art roman » stylisé du transept sud de Cluny III.

Intérêt du sujet

Ce clocher clunisien ressemble à ceux de Vareilles et Saint-Laurent-en-Brionnais.



Plan de l'église. A.-M. et R. Oursel, *Varenne-l'Arconce*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁶⁷⁰ A.-M. et R. Oursel, *Varenne-l'Arconce*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁶⁷¹ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 157-159.

104 - Clocher de l'église Saint-Marcel de Varennes-lès-Mâcon

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Marcel de Varennes-lès-Mâcon est l'église paroissiale de cette commune rurale⁶⁷² du canton de Mâcon. Elle est située à 5 km au sud de Mâcon, en bordure de la rive droite de la Saône (fig. 4-G/7, vol. 2).

Elle n'est pas inscrite au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Le village de Varennes-lès-Mâcon est cité plusieurs fois au X^e siècle dans les chartes 121, 139 et 161 du cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon sous le nom de *Varennas*⁶⁷³. Dans ce même cartulaire, la charte 455 mentionne au XI^e siècle l'existence d'une paroisse dédiée à saint Clément et saint Marcel⁶⁷⁴. Puis au XII^e siècle, cette église paroissiale dépend du puissant chapitre de l'église Saint-Paul de Lyon qui en est le décimateur pour 2/3. Le reste revenait au curé de la paroisse⁶⁷⁵. Partiellement brûlée au cours des Guerres de Religion du XVI^e siècle, l'église est réparée en 1677 à l'initiative de Claude de Bessac, seigneur de Varennes-lès-Mâcon et de Beaulieu⁶⁷⁶. En 1789, elle dépend du baillage et des recettes de Mâcon et a pour collateur la collégiale Saint-Paul de Lyon. Elle est vendue comme bien national en 1796 et rendue aux paroissiens en 1802.



Face sud-ouest. Cliché de l'auteur.

Réparations et modifications

Cette église présente un aspect assez homogène cependant, entre 1662 et 1667, elle est agrandie d'une chapelle seigneuriale flanquée au sud de la travée sous clocher et d'un autre bâtiment au nord de cette travée⁶⁷⁷.

⁶⁷² Cette commune comptait 563 habitants lors du recensement de 2004.

⁶⁷³ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p.753 : « *In fine Varennas* » (866-927), « *In pago Matisconense, in agro Fusciacense, in villa Varennas* » (886-927) et « *In villa Varennas super Craona* » (968-971).

⁶⁷⁴ J. Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p.753 : « *In parrochia Sancti Clementis et Sancti Marcelli de Varennis* » (1031-1062).

⁶⁷⁵ Ms. Rameau, *Les paroisses de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 256-257.

⁶⁷⁶ *Ibidem*.

⁶⁷⁷ La litre seigneuriale de Claude de Bessac est présente sur le pourtour de ce bâtiment au XVIII^e siècle. En 1865, le Conseil municipal adjoint à ce bâtiment une sacristie devenue nécessaire à la nomination d'un prêtre à demeure dans la paroisse (AD 71, série V).

Ces deux nouveaux espaces sont mis en communication directe avec le chœur par le percement d'une ouverture sous l'arcade en plein cintre appliquée aux murs gouttereaux sud et nord. À cette époque, trois nouvelles baies sont percées dans le chevet et une haute baie rectangulaire est aménagée dans chaque face de l'étage du clocher lors de l'installation d'une nouvelle cloche⁶⁷⁸. D'importants travaux de réparation des différentes toitures sont effectués en 1824 après le passage d'une violente tornade⁶⁷⁹.

Bâtiments actuels

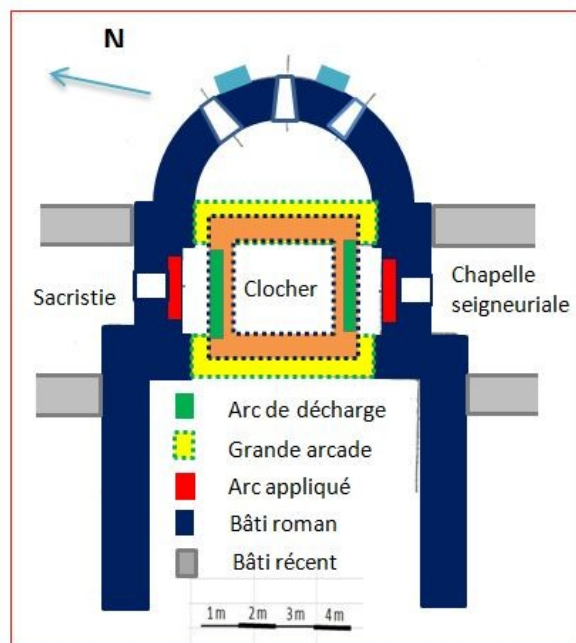
L'église a un plan bien orienté allant en se rétrécissant vers l'abside. Elle est constituée d'une nef unique de plan rectangulaire, plafonnée et éclairée initialement par une ouverture en fente située dans chaque mur gouttereau, aujourd'hui obturée. Une ouverture en fente et fortement ébrasée vers l'intérieur est observable dans le mur pignon ouest. La travée sous le clocher est de plan barlong et voûtée en berceau plein cintre dans l'axe du bâti. Deux ouvertures semblables à celles du pignon ouest sont percées sous les arcades latérales et éclairaient jadis cette travée avant la construction de la chapelle seigneuriale et de la sacristie. L'abside en hémicycle est voûtée en cul-de-four et était initialement percée des deux fenêtres en fente aujourd'hui obstruées. Un clocher de base carrée⁶⁸⁰ s'élève sur un seul niveau à partir d'une souche de même périmètre.

Parties romanes

Cette église a conservé de l'époque romane : la nef, la travée sous clocher, l'abside et le clocher⁶⁸¹.

Principales mesures

Les dimensions intérieures concernant l'ensemble du clocher⁶⁸² sont : 2,2 m pour rayon l'abside, 0,9 m, pour l'épaisseur de l'arcade entre l'abside et la travée sous clocher, 2,2 m pour la largeur de la travée barlongue sous clocher et 5 m pour la longueur. L'épaisseur de l'arcade entre la travée sous clocher et la nef est de 0,9 m. Le plan carré du clocher mesure 4 m de côté hors œuvre et la hauteur du clocher est d'environ 18 m hors toiture.



Plan au sol du clocher.
Dessin de l'auteur.

⁶⁷⁸ Ms. Rameau, *Les paroisses de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 256-257.

⁶⁷⁹ A.-M. Oursel, *Varennes-lès-Mâcon*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁶⁸⁰ Le plan du clocher n'est pas rectangulaire comme le décrit par A.-M. Oursel, *Varennes-lès-Mâcon*, AD 71, série O.

⁶⁸¹ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 446-448.

⁶⁸² A. Guerreau « Vingt-et-une petites églises romanes du Mâconnais : irrégularités et métrologie », *L'innovation technique au Moyen Âge : Actes du VI Congrès International d'archéologie médiévale*, p. 186-210.

Conception architectonique du clocher

Le clocher est élevé à partir d'une souche épaisse de plan carré de même dimension. Cette souche repose sur les reins d'une voûte en berceau plein cintre et contient un arc de décharge plein cintre dans la maçonnerie de ses faces externes nord et sud. Elle s'appuie sur deux grandes arcades en plein cintre permettant la circulation entre la nef, la travée sous clocher et l'abside. Le berceau de cette voûte retombe directement sur deux petites arcades latérales en plein cintre, appuyées contre les murs gouttereaux de la travée sous clocher. Les murs du clocher reposent donc latéralement sur les deux grandes arcades tandis que les deux arcs de décharge reportent en partie le poids des murs nord et sud sur ces deux grandes arcades. Le plan de la travée sous clocher étant barlong, les points d'appuis latéraux du clocher sur les murs gouttereaux ne sont pas positionnés au droit des murs du clocher mais déportés d'un mètre vers l'extérieur. Les deux petites arcades latérales viennent également reporter une partie de la charge vers les piédroits des grandes arcades. Les murs orientaux de la chapelle seigneuriale et la sacristie ont intégré dans leur maçonnerie l'ancienne corniche du bord du toit dont on voit encore les bords. Par ailleurs, le chaînage en bossage des angles des parements extérieurs du clocher n'a pas été renforcé par des lésènes rejointes par des festons d'arcatures aveugles permettant de rigidifier l'ensemble de l'élévation. Le chevet a été épaulé par deux contreforts de faible saillie.

Structure des murs

Les parements extérieurs de l'église sont réalisés avec un petit appareil de moellons allongés de formes diverses et taillés au marteau ou simplement ramassés aux bords des chemins. Le calibrage des pierres et la régularité des assises à joints presque vifs sont mieux réalisés au-dessus de la litre seigneuriale à l'extérieur de la nef qu'en dessous de cette litre. Cette différence signale une reprise du bâti dans une autre campagne. Quant aux pierres du chevet, il semble que leur choix et leur dressage correspondent à ceux faits pour la partie de la nef sous la litre. Les pierres d'angle du clocher ne présentent aucun calibrage. Les assises sont difficiles à suivre étant donné la grande diversité des pierres entre elles. Ce constat surprend et laisse croire à l'existence d'une campagne de construction sans doute antérieure. La différence des couleurs de pierres laisse également l'impression de plusieurs provenances. La couleur jaune-ocre de la nef indique une provenance probable des carrières voisines de Vinzelles.

Gestion de l'espace intérieur

Une marche surélève le sol de la travée de chœur et laisse supposer une séparation entre l'espace profane et sacré. La plus grande largeur de la nef initiale ne peut pas permettre

l'installation d'un autel secondaire de chaque côté de l'arc triomphal, pour les offices paroissiaux. La travée sous clocher et l'abside sont en communication directe permettant un plus grand espace pour le recueillement lors de la venue des chanoines de Saint-Paul de Lyon. La montée au clocher se fait par un escalier extérieur sur le côté est de la sacristie.

Décors

Aucune sculpture murale intérieure ne figure dans le chœur. Aucun décor mural n'orne les parements du clocher et ne rappelle celui du « premier art roman⁶⁸³ ». Seule, une litre seigneuriale du XVII^e siècle, encore partiellement discernable, ceint les parements extérieurs de la nef, de la chapelle seigneuriale et de la sacristie.

Datations déjà attribuées

Jean Virey donne une datation entre le milieu et la seconde moitié du XI^e siècle en fondant son appréciation sur la présence des arcs en plein cintre, du berceau en plein cintre sous le clocher et des fenêtres en fente⁶⁸⁴.

Anne-Marie et Raymond Oursel donnent une même estimation pour les mêmes raisons⁶⁸⁵.

Intérêt du sujet

La conception architectonique de ce clocher est fondée sur l'élévation de ses murs à partir d'une souche carrée reposant sur les reins d'une travée barlongue. Cette travée est couverte d'un berceau en plein cintre retombant directement sur deux formerets appuyés sur les murs gouttereaux de cette travée. Quatre puissants contreforts extérieurs viennent en appui de ces murs et deux arcs de décharge, intégrés dans la maçonnerie de la souche, assurent une meilleure répartition des forces sur les points d'appui. Les murs de la nef et de l'abside viennent contrebuter les deux arcs plein cintre permettant la circulation axiale sous la travée sous clocher. Cette conception est datable du XI^e siècle. L'appareillage des parements extérieurs du clocher et la présence de fenêtres hautes en fente et fortement ébrasées dans la nef et dans l'abside contribuent à maintenir cette datation.

⁶⁸³ J. Puig i Cadafalch, *Le premier art roman*, p. 43-44.

⁶⁸⁴ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p.446-448.

⁶⁸⁵ A.-M. Oursel, *Varennes-lès-Mâcon*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

105 - Clocher de l'église Saint-Roch de Vaux-en-Pré

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Roch est située sur une terrasse dans la commune rurale⁶⁸⁶ de Vaux-en-Pré du Chalonnais. Cette commune se trouve dans la partie de la vallée d'un affluent de la Guye, située dans le canton de Mont-Saint-Vincent en Saône-et-Loire (fig. 4-E/6, vol. 2).

Cette église est inscrite au titre des Monuments historiques, depuis 1954⁶⁸⁷.

Rappel historique

Aucun texte du XI^e-XII^e siècles ne mentionne précisément cette église située dans une localité appelée *Vallis in pratis*, nom fréquemment utilisé pour désigner, à cette époque, différents lieux dans cette région⁶⁸⁸.

Réparations et modifications

Les Archives départementales de Saône-et-Loire font état que de modestes travaux de réparations car la commune possédait peu de moyens financiers.

Bâtiment actuel

Les parties architecturales des XI^e-XII^e siècles de cette petite église se compose d'une nef charpentée unique et d'une travée sous clocher plus étroite et couverte d'une voûte en berceau flanquée au nord et au sud de deux demi-berceaux. Le clocher, de plan carré, s'élève sur deux hauts étages : le premier est percé d'une baie en plein cintre sur chaque face et le second est ajouré de baies géminées sur chaque face.

Datations attribuées

Jean Virey propose une datation au milieu du XI^e siècle pour la nef et la travée sous clocher. Pour le clocher, le chœur et le chevet, il propose le XII^e siècle en se fondant sur la maçonnerie d'une technique visiblement différente⁶⁸⁹. Anne-Marie et Raymond Oursel confirment ces datations⁶⁹⁰.



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁶⁸⁶ Cette commune comptait 80 habitants lors du recensement de 2013.

⁶⁸⁷ Référence : PA00113522, arrêté du 18/06/1954.

⁶⁸⁸ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 451-453.

⁶⁸⁹ *Ibidem*.

⁶⁹⁰ A.-M. et R. Oursel, *Vaux-en-Pré*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

Conception architectonique du clocher

La conception architectonique de ce clocher est unique et compliquée. Les deux demi-berceaux sous une partie de la voûte en berceau sous clocher n'offrent pas une belle esthétique architecturale et auraient pu être remplacés par des arcs de décharge appliqués aux murs gouttereaux comme pour tous les autres solutions architectoniques.

Maçonnerie et structure des murs

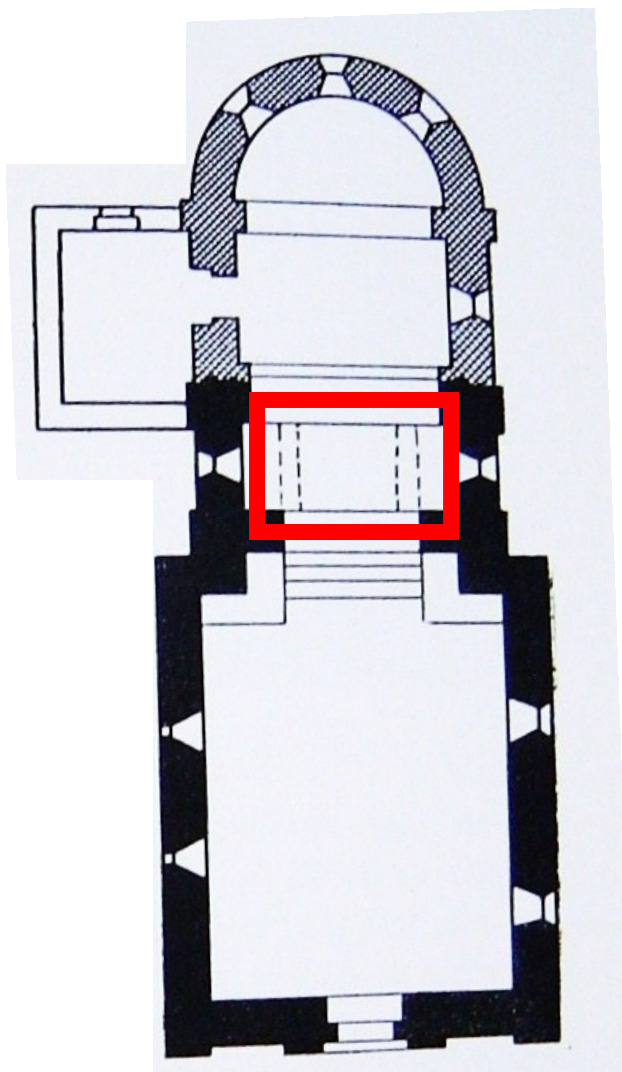
L'appareil en petits moellons du chevet, du chœur et du clocher est très régulièrement soigné et mieux assisé que celui de la nef et de la travée sous clocher.

Décor mural

Aucun décor mural sur le clocher.

Intérêt du sujet

L'étrangeté de la voûte en berceau sous clocher n'est pas devenue un modèle imité pour d'autres clochers.



Plan de l'église. J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 451-453.

106 - Clocher de l'église Saint-Martin de Vauxrenard

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Martin est située dans la commune rurale⁶⁹¹ de Vauxrenard dans le Beaujolais. Cette commune se trouve, à 500 m d'altitude dans un cirque naturel incliné de la vallée de la Grosne située dans le canton de Beaujeu du département du Rhône (fig. 4–H/6, vol. 2).

Cette église est inscrite au titre des Monuments historiques, depuis 1952⁶⁹² pour le clocher et l'abside.



Face est du clocher. Cliché de l'auteur.

Rappel historique

Cette église aurait été construite par les moines de l'abbaye de Cluny au XI^e siècle.

Réparations et modifications

La nef et les collatéraux ont été reconstruits en 1840 et le transept a été amplement rénové.

Bâtiment actuel

Les éléments architecturaux romans sont composés de l'abside et du clocher. La croisée du transept est de plan carré et couverte d'une coupole sur trompes, portée par quatre arcades brisées. Le clocher s'élève sur deux étages. Le premier étage est aveugle et le second est percé d'une paire de baies géminées sur chaque face.

Datations attribuées

La fiche des Monuments historiques mentionne une datation au XI^e siècle⁶⁹³.

Conception architectonique du clocher

La travée sous clocher est épaulée latéralement par des bras de transept, non saillants, qui ressemblent davantage à arcades profondes, appliquées aux murs gouttereaux.

Maçonnerie et structure des murs

La maçonnerie est constituée de moellons de toutes provenances.

Décor muraux de l'ensemble du clocher

Aucun décor mural.

Intérêt du sujet

Ce clocher ressemble à ceux d'Avenas, Beaujeu, Ouroux et Saint-Mamer.

⁶⁹¹ Cette commune comptait 330 habitants lors du recensement de 2013.

⁶⁹² Référence : PA00118085, arrêté du 17/04/1952.

⁶⁹³ *Ibidem*.

107 - Clocher de l'église Saint-Symphorien de Vérizet à Viré

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Symphorien est située dans le village de Vérizet sur la commune rurale⁶⁹⁴ de Viré dans le Mâconnais. Cette commune se trouve dans la partie de la vallée de la Saône située dans le canton de Lugny en Saône-et-Loire (fig. 4-F/7, vol. 2).

Cette église n'est pas classée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

De 1317 à la Révolution, cette église est à la collation de l'évêque de Mâcon.

Réparations et modifications

Cette église a été remaniée et restaurée plusieurs fois et notamment au XIX^e siècle au cours duquel la tour d'accès extérieur au clocher a été démolie. Le clocher a été surélevé en 1873⁶⁹⁵.

Bâtiment actuel

Cette église comprend une nef unique plafonnée, une travée barlongue sous clocher également de plan barlong et une abside semi-circulaire.

Datations attribuées

Anne-Marie et Raymond Oursel proposent de dater l'abside voûtée en cul-de-four brisé et la travée sous clocher, couverte d'une voûte d'arêtes avec deux arcs de décharge latéraux, de l'époque romane⁶⁹⁶.

Conception architectonique du clocher

De trop nombreuses restaurations et reconstructions ont effacé le patrimoine des XI^e-XII^e siècles.

Décor mural

Aucun décor mural de type « premier art roman ».

Intérêt du sujet

Ce clocher pouvait faire partie des clochers refusé pour le corpus.



Face ouest du clocher. Cliché de l'auteur.

⁶⁹⁴ Cette commune comptait 954 habitants lors du recensement de 2013.

⁶⁹⁵ A.-M. et R. Oursel, *Viré*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁶⁹⁶ *Ibidem*.

108 - Clocher de l'église Saint-Félix II de Vers

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Félix II est située dans la commune rurale⁶⁹⁷ de Vers dans le Chalonnais. Elle se trouve dans la partie des carrières blanches de la vallée de la Saône située dans le canton de Sennecey-le-Grand en Saône-et-Loire (fig. 4-E/7, vol. 2).

Cette église est classée au titre des Monuments historiques, depuis 1987⁶⁹⁸.

Rappel historique

Cette petite église avait pour seigneur l'abbé de Tournus comme l'a confirmé la bulle papale de 1120, signée par Calixte II.

Réparations et modifications

Elle a été bien entretenue au XIX^e siècle et, notamment, par des travaux de toiture.

Bâtiment actuel

Cette petite église est composée d'un narthex non voûté qui supporte le clocher, d'une nef plafonnée et d'un chœur récent. Le clocher, de plan carré, est ajouré d'une baie en plein cintre sur chaque face à l'étage du beffroi.

Datations attribuées

Marcel et Christiane attribuent une datation pour le clocher vers la fin du XI^e siècle⁶⁹⁹. Anne-Marie et Raymond Oursel proposent la même datation⁷⁰⁰.

Conception architectonique du clocher

Les murs latéraux de la nef sont chacun renforcé par trois hautes arcades en plein cintre, étroites et percées de fenêtres refaites.

Maçonnerie et structure des murs

Cette église aux murs massifs recouverts d'un épais crépi ne laissent voir que quelques moellons de forme incertaine.

Décor mural

Aucun décor mural.



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁶⁹⁷ Cette commune comptait 160habitants lors du recensement de 2013.

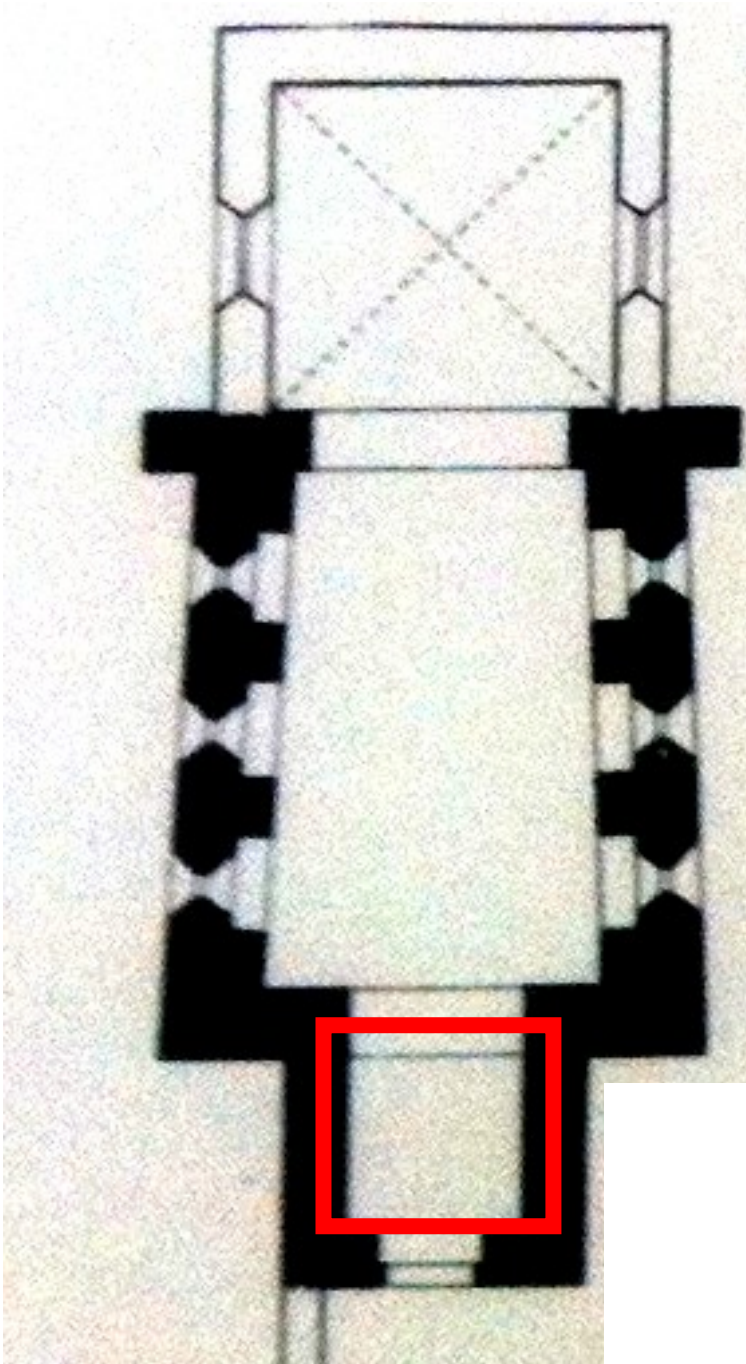
⁶⁹⁸ Référence : PA00113525, arrêté du 29/06/1987.

⁶⁹⁹ M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 344-345.

⁷⁰⁰ A.-M. et R. Oursel, *Vers*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

Intérêt du sujet

Il est très probable que cette église soit celle donnée par Calixte II à l'abbaye de Tournus.



Plan de l'église. M. et C. Dickson, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon*, p. 344-345.

109 - Clocher de la chapelle Notre-Dame-de-l'Assomption de Vieux-Bourg à La Chapelle-sous-Dun

Situation géographique et patrimoniale

La chapelle du Vieux-Bourg de La Chapelle-sous-Dun est l'ancienne église paroissiale de cette commune rurale⁷⁰¹ du Brionnais. Cette église est située sur une haute colline de la rive gauche du Sornin qui se trouve dans le canton de La Clayette en Saône-et-Loire (fig. 4 – G/4, vol. 2).

Elle n'est pas protégée au titre des Monuments historiques.

Rappel historique

Cette église a été le centre de la paroisse jusque dans les années 1860. Puis la population s'est plainte de l'éloignement et de l'accès difficile de la chapelle, à flanc de colline. Depuis le développement du bourg près de la mine de charbon dans la vallée du Sornin, une nouvelle église a donc été construite en bas de la colline.

Réparations et modifications

La nef a été démolie au XIX^e siècle. Il ne reste que le chœur, l'abside et le clocher.

Bâtiment actuel

La travée barlongue sous clocher est couverte d'une coupole ovoïde sur trompes. Deux arcs de décharge latéraux, brisés et profonds, assurent le maintien de la coupole. Le clocher, de plan, carré, s'élève d'un étage à partir d'une importante souche qui repose sur les reins de la coupole. L'étage du beffroi est ajouré, sur chaque face, de deux baies géminées en plein cintre.

Datations attribuées

Jean Virey propose une datation possible au XII^e siècle⁷⁰². Anne-Marie et Raymond Oursel confirment cette période⁷⁰³.



Face sud-ouest du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁷⁰¹ Cette commune comptait 400 habitants lors du recensement de 2009.

⁷⁰² J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 331.

⁷⁰³ A.-M. et R. Oursel, *Chapelle-sous-Dun, Vieux-Bourg*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

Conception architectonique du clocher

L'emploi d'arcs brisés et d'une coupole ovoïde pour un clocher de plan carré témoignent des connaissances du XII^e siècle.

Maçonnerie et structure des murs

L'appareil de moellons est très régulier et calibré.

Décor mural

Aucun décor mural sur les parements extérieurs du clocher.

Intérêt du sujet

Ce clocher du XII^e siècle a été construit avec des connaissances rencontrées régulièrement chez les maçons locaux du Brionnais.

110 - Clocher de l'église Sainte-Marie-Madeleine de Le Villars

Situation géographique et patrimoniale

L'église Sainte-Marie-Madeleine est située dans la commune rurale⁷⁰⁴ de Le Villars dans le Mâconnais. Elle se trouve aux bords de la Saône situés dans le canton de Tournus en Saône-et-Loire (fig. 4-E/7, vol. 2).

Cette église est classée au titre des Monuments historiques, depuis 1941⁷⁰⁵.

Rappel historique

La première mention de ce village figure dans une bulle du pape Calixte II de 1119. Celui-ci précise que cette église appartient à l'abbaye Saint-Philibert de Tournus⁷⁰⁶. Au XIIe siècle, un monastère de religieuses Bénédictines s'installe au Villars et se place sous la protection de l'abbaye

Saint-Philibert de Tournus. Les Bénédictines font construire une seconde nef parallèle à la première pour leurs offices. À la révolution l'église a été vendue et transformée en grange. La commune l'a rachetée en 1943 et la réhabilitée.

Réparations et modifications

En 1695, le monastère est démoli après avoir été dévasté par un cyclone en 1679⁷⁰⁷.

Bâtiment actuel

Cette église comprend deux nefs. La première possède six arcades appliquées de chaque côté des murs latéraux comme à Taizé, Prayes et Burgy et la seconde faisait partie de la clôture des Bénédictines. Le chœur est plus ancien et comprend une abside centrale et deux absidioles. L'absidiole du sud supporte le clocher et est couverte d'une voûte d'arêtes. Le clocher s'élève sur deux étages. Le premier est aveugle et le second ajouré deux baies géminées sur chaque face.

Datations attribuées

Jean Virey propose une datation possible au XI^e siècle pour les soubassements du clocher,



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁷⁰⁴ Cette commune comptait 262 habitants lors du recensement de 2013.

⁷⁰⁵ Référence : PA00113527, arrêté du 27/10/1941.

⁷⁰⁶ Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 786.

⁷⁰⁷ A.-M. et R. Oursel, *Le Villars*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

l'abside et les absidioles⁷⁰⁸. Anne-Marie et Raymond Oursel attribuent, aux mêmes éléments architecturaux, une datation à la fin du XI^e siècle⁷⁰⁹. Christian Sapin opterait plutôt pour une datation à la première moitié du XI^e siècle pour les mêmes éléments⁷¹⁰.

Maçonnerie et structure des murs

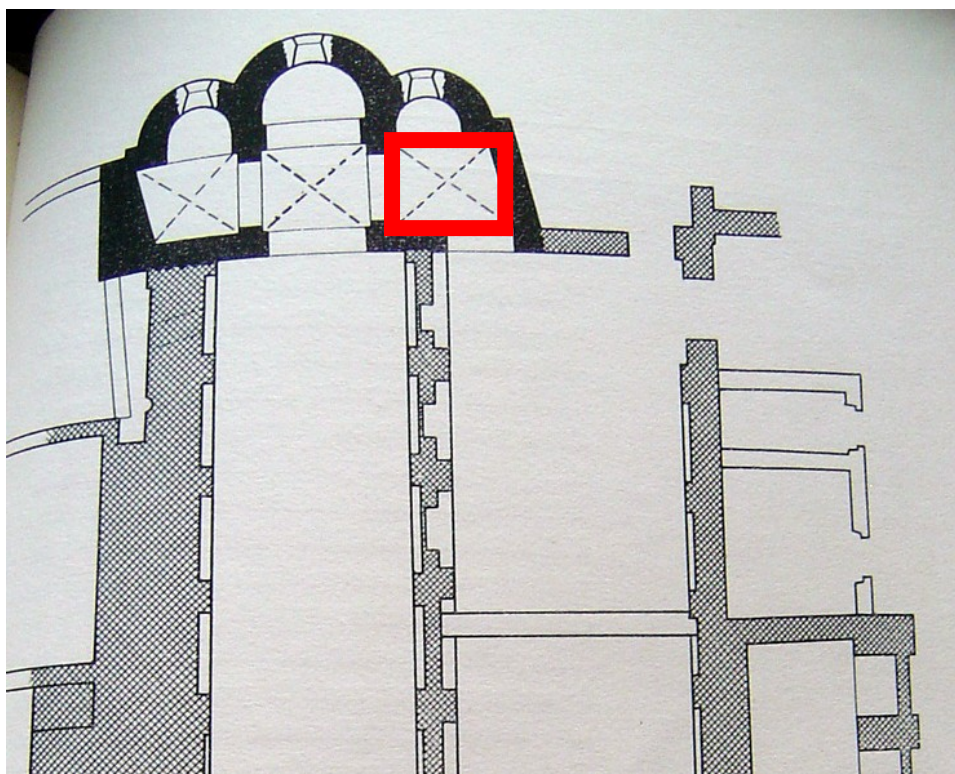
Un épais crépi masque l'appareil cependant quelques rares pierres laissent entrevoir une maçonnerie faite de petits moellons allongés peu assisés et de forme incertaine.

Décor mural

Le premier étage du clocher possède un décor mural fait de lésènes et de petites arcatures aveugles.

Intérêt du sujet

Ce clocher est positionné de façon atypique mais il correspond aux critères de sélection pour faire partie du corpus.



Plan de l'église. J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 459-462.

⁷⁰⁸ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 459-462.

⁷⁰⁹ A.-M. et R. Oursel, *Villars*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁷¹⁰ C. Sapin, *Bourgogne romane*, p. 48.

111 - Clocher de l'église Notre-Dame-de-l'Assomption de La Vineuse

Situation géographique et patrimoniale

L'église Notre-Dame-de-l'Assomption est située dans la commune rurale⁷¹¹ de La Vineuse dans le Mâconnais. Cette commune se trouve dans la partie de la vallée de la Guye située dans le canton de Cluny en Saône-et-Loire (fig. 4-F/4, vol. 2).

Cette église est classée au titre des Monuments historiques, depuis 1927 pour le clocher⁷¹².

Rappel historique

L'église est mentionnée en 1080 dans la charte n° 509 du cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon. L'abbaye de Cluny était très présente dans cette paroisse cependant l'évêque de Mâcon en avait la justice⁷¹³.

Réparations et modifications

La nef unique a été agrandie et flanquée de collatéraux, en 1875. De l'ancienne église, il ne reste que le chœur, la croisée et le clocher⁷¹⁴.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef récente de quatre travées et de deux collatéraux, d'une croisée barlongue sous clocher voûtée en berceau brisé et d'une abside semi-circulaire. Le clocher, de plan barlong, s'élève de trois étages entre quatre lésènes d'angle à partir avec un soubassement important. Le premier étage est percé d'une baie en plein cintre sur chaque face, le second étage de deux baies en plein cintre et le troisième étage d'une triple baie dont les piédroits sont cantonnées de colonnettes couronnées de chapiteaux sculptés.

Datations attribuées

Jean Virey propose une datation possible dans la première moitié du XII^e siècle pour le chœur, la croisée et le clocher⁷¹⁵. Anne-Marie et Raymond Oursel confirment cette datation⁷¹⁶.



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁷¹¹ Cette commune comptait 300 habitants lors du recensement de 2013.

⁷¹² Référence : PA00113529 , arrêté du 24/10/1927.

⁷¹³ Rigault, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire*, p. 792.

⁷¹⁴ A.-M. et R. Oursel, *La Vineuse*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

⁷¹⁵ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 463-465.

⁷¹⁶ A.-M. et R. Oursel, *La Vineuse*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

Conception architecturale du clocher

La voûte de la travée sous clocher est portée par deux grandes arcades en plein cintre. Quatre contreforts épaulent le clocher au nord et au sud qui ont été intégrés dans la maçonnerie des bras de transept.

Maçonnerie et structure des murs

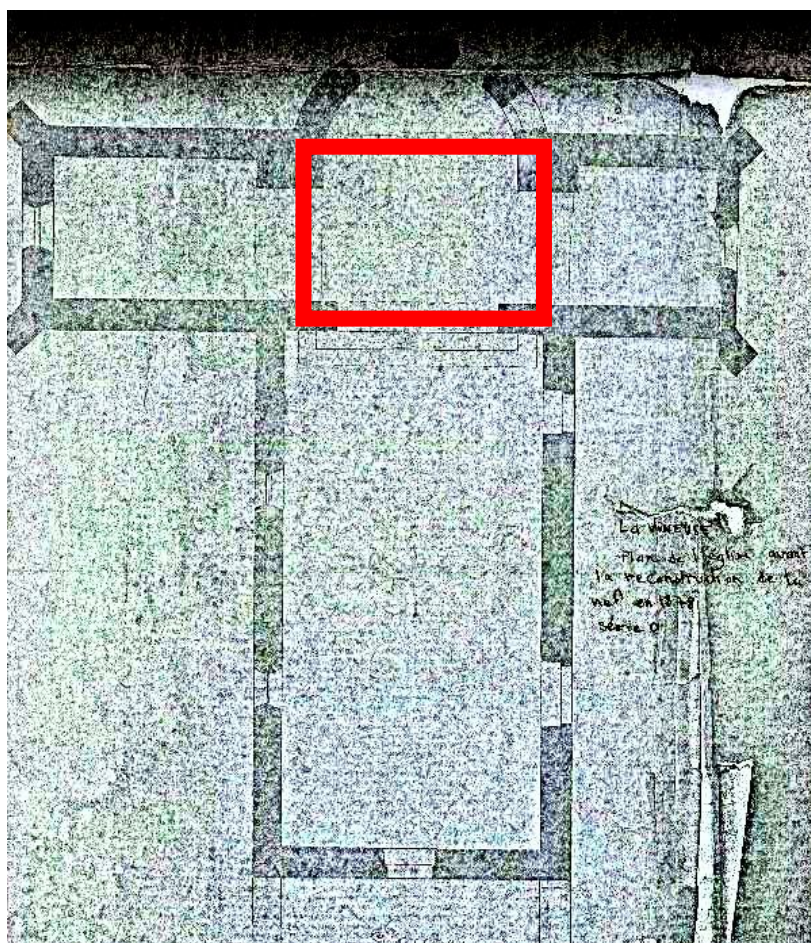
Très bel appareil de moellons régulièrement dressés et assisés. Les assises se prolongent dans les lésènes et l'ébrasement des baies.

Décor mural

Un magnifique décor mural du premier étage où les lésènes d'angle sont rejointes par des frises de petites arcatures aveugles. L'étage du beffroi est particulièrement orné de chapiteaux à angles abattus et sculptés de motifs végétaux.

Intérêt du sujet

Cette église rappelle le souci des moines de Cluny de décorer leurs églises d'un décor mural de type « premier art roman ».



Plan de l'église avant la construction de la nouvelle nef. A.-M. et R. Oursel, *La Vineuse*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

112 - Clocher de l'église Saint-Georges de Vinzelles

Situation géographique et patrimoniale

L'église Saint-Georges est située dans la commune rurale⁷¹⁷ de Vinzelles dans le Mâconnais. Cette commune se trouve dans la partie haute de la vallée de la Saône située dans le canton de Mâcon en Saône-et-Loire (fig. 4–G/7, vol. 2).

Cette église est inscrite pour la façade au titre des Monuments historiques, depuis 1929⁷¹⁸.

Rappel historique

À la révolution, cette paroisse dépendait de l'archiprêtré de Vauxrenard et était à la collation de l'évêque de Mâcon.

Réparations et modifications

En 1875, des travaux d'entretien sont entrepris sur le clocher et les toitures de l'église.

Bâtiment actuel

Cette église se compose d'une nef unique plafonnée d'une travée barlongue sous clocher couverte d'une coupole octogonale sur trompes et d'une abside semi-circulaire. Le clocher, de plan carré, s'élève sur deux étages. Le premier étage est percé de deux baies en plein cintre sur chaque face et le second d'une seule baie en plein cintre sur chaque face.

Datations attribuées

Jean Virey propose une datation possible à l'extrême fin du XI^e siècle ou au premier quart du XII^e siècle⁷¹⁹. Anne-Marie et Raymond Oursel confirment ces mêmes dates⁷²⁰.

Conception architectonique du clocher

L'arc triomphal est brisé. Deux arcs de décharge sont appliqués aux murs latéraux de la travée sous clocher et Bénédictines assurent la retombée de la voûte. Deux autres arcs de décharge sont intégrés dans la maçonnerie des faces nord et sud de la souche du clocher.

Maçonnerie et structure des murs

L'appareil des parements extérieurs du clocher est constitué de moellons homogènes, dressés soigneusement et bien réguliers.



Face sud-est du clocher.
Cliché de l'auteur.

⁷¹⁷ Cette commune comptait 722 habitants lors du recensement de 2013.

⁷¹⁸ Référence : PA00113531, arrêté du 10/04/1929.

⁷¹⁹ J. Virey, *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*, p. 468-470.

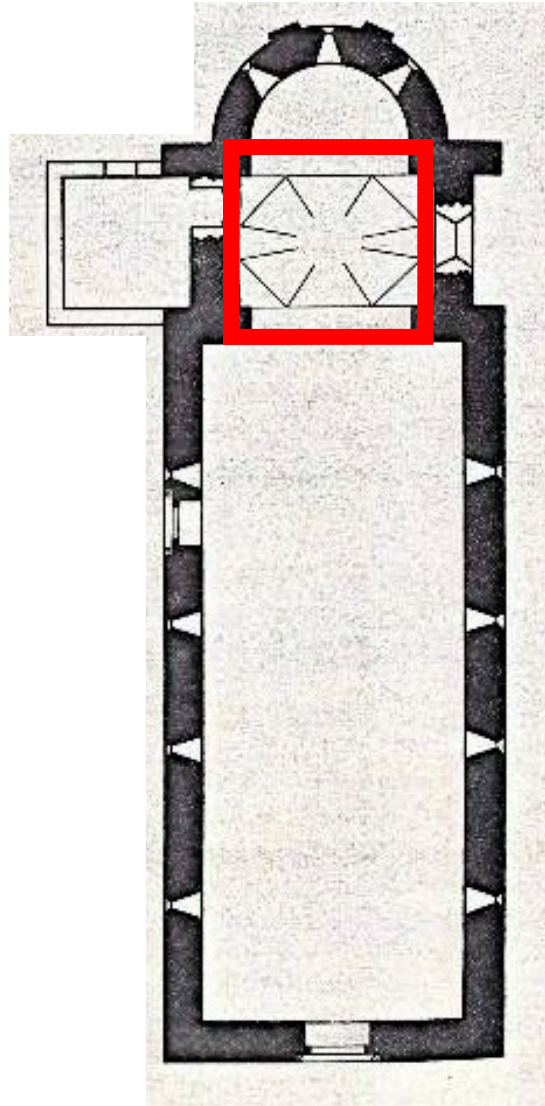
⁷²⁰ A.-M. et R. Oursel, *Vinzelles*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

Décor mural

Aucun décor mural.

Intérêt du sujet

Ce clocher entre de la définition donnée pour faire partie du corpus.



Plan de l'église. A.-M. et R. Oursel, *Vinzelles*, Fiche monument, A.D. 71, série O.

D) TABLEAU GÉNÉRAL

Les caractéristiques identitaires et architecturales des 112 clochers sont de l'ordre de 5.000. Aucune mémoire humaine ne peut pas les avoir toutes présentes à la fois. Seule une mémoire informatique peut le faire mais demande un établissement manuel de ces caractéristiques dans un tableau général les contenant toutes sous la forme d'une matrice X Y. Le tableau général, ci-après, représente donc une synthèse des caractéristiques des 112 clochers du corpus.

Première partie du Tableau général

N°	Commune ou hameau	Pop	Géo	Siècle	Date	Virey	Dickson	Oursel	Sapin	Guerreau
1	Abergement-de-Cuisery	730	E/8	XIIe s.	1/4 XIIe s.	-	Dickson	-	-	-
2	Aigueperse	250	G/5	XIIe s.	1/4 XIIe s.	-	-	-	-	-
3	Ameugny	135	E/6	XIe s.	2/4 XIe s.	Virey	-	Oursel	-	-
4	Anzy-le Duc	440	G/3	XIIe s.	1/4 XIIe s.	-	-	Oursel	Sapin	-
5	Avenas	130	H/6	XIIe s.	3/4 XIIe s.	-	-	-	-	Guerreau
6	Azé	1 030	F/7	XIIe s.	XIIe s.	-	-	-	-	-
7	Baron	280	F/4	XIIe s.	2/4 XIIe s.	-	-	Oursel	-	-
8	Baugy	500	G/3	XIe s.	3/4 XIe s.	-	-	Oursel	Sapin	-
9	Bergesserin	280	F/6	XIIe s.	2/4 XIIe s.	Virey	-	Oursel	-	-
10	Besanceuil (Bonnav)	300	E/6	XIe s.	1/4 XIe s.	Virey	Dickson	-	-	-
11	Bissy-la-Mâconnaise	210	F/7	XIIe s.	2/4 XIIe s.	-	-	-	-	Guerreau
12	Blanot	170	F/6	XIe s.	2/4 XIe s.	-	-	-	Sapin	-
13	Bois-Sainte-Marie	200	G/4	XIIe s.	1/4 XIIe s.	-	-	Oursel	Sapin	-
14	Bourbon-Lancy	5 300	E/1	XIe s.	4/4 XIe s.	-	-	Oursel	Sapin	-
15	Brancion (Martilly-les-Brancion)	120	E/7	XIIe s.	1/4 XIIe s.	-	Dickson	-	Sapin	-
16	Bray	360	F/6	XIe s.	XIe s.	Virey	-	-	Sapin	-
17	Buffières	790	F/5	XIIe s.	1/4 XIIe s.	Virey	-	-	-	-
18	Burgy	110	F/7	XIe s.	4/4 XIe s.	Virey	-	-	-	Guerreau
19	Burnand	120	E/6	XIe s.	2/4 XIe s.	Virey	-	-	-	-
20	Burzy	70	E/6	XIIe s.	1/4 XIIe s.	Virey	-	-	-	-
21	Champlecy	245	F/4	XIIe s.	1/4 XIIe s.	-	Dickson	Oursel	-	-
22	Chânes	540	G/7	XIIe s.	2/4 XIIe s.	Virey	-	-	-	-
23	Chapaize	130	E/6	XIe s.	2/4 XIe s.	Virey	Dickson	Oursel	Sapin	-
24	Chapelle-sous-Brancion	130	E/7	XIIe s.	3/4 XIIe s.	-	Dickson	-	-	-
25	Charbonnières	344	F/7	XIIe s.	XIIe s.	-	-	-	-	-
26	Chardonnay	180	F/7	XIIe s.	1/4 XIIe s.	Virey	-	Oursel	Sapin	-
27	Charnay-lès-Mâcon	6 800	G/7	XIIe s.	1/4 XIIe s.	Virey	-	-	-	Guerreau
28	Châteauneuf-en-Brionnais	110	H/4	XIIe s.	2/4 XIIe s.	Virey	Dickson	-	-	-
29	Chazelles (Cormatin)	540	E/6	XIe s.	4/4 XIe s.	Virey	-	-	-	Guerreau
30	Chissey-lès-Mâcon	250	E/7	XIe s.	4/4 XIe s.	Virey	-	-	-	-
31	Clessé	830	F/7	XIIe s.	1/4 XIIe s.	Virey	-	-	-	Guerreau

N°	Commune ou hameau	Pop	Géo	Siècle	Date	Virey	Dickson	Oursel	Sapin	Guerreau
32	Collonges (Lournand)	563	F/6	XIIe s.	XIIe s.	-	-	-	-	-
33	Colombier-ss-Uxelles (Bresse/Grosne)	30	E/6	XIIe s.	1/4 XIIe s.	-	Dickson	Oursel	-	-
34	Cray (St-Marcellin-de-Cray)	180	E/5	XIIe s.	2/4 XIIe s.	Virey	-	-	-	-
35	Curgy	1 100	B/5	XIIe s.	1/4 XIIe s.	-	-	Oursel	Sapin	-
36	Curtil-sous-Buffières	80	F/5	XIIe s.	2/4 XIIe s.	Virey	-	-	-	-
37	Dettey	93	D/4	XIe s.	4/4 XIe s.	-	-	Oursel	Sapin	-
38	Domange (Igé)	860	F/7	XIe s.	3/4 XIe s.	Virey	-	-	-	-
39	Donzy-le-National	200	F/6	XIIe s.	3/4 XIIe s.	Virey	-	Oursel	-	Guerreau
40	Donzy-le-Perthuis	166	F/6	XIe s.	2/4 XIe s.	Virey	-	-	Sapin	-
41	Farges-lès-Mâcon	750	E/7	XIe s.	2/4 XIe s.	Virey	Dickson	-	Sapin	Guerreau
42	Flagy	190	F/6	XIIe s.	2/4 XIIe s.	Virey	-	-	-	-
43	Frette (La)	230	E/8	XIIe s.	2/4 XIIe s.	-	Dickson	-	-	-
44	Genouilly	430	E/6	XIe s.	2/4 XIe s.	Virey	-	-	-	-
45	Germany	185	D/6	XIIe s.	2/4 XIIe s.	-	Dickson	-	-	-
46	Germolles-sur-Grosne	140	G/6	XIIe s.	1/4 XIIe s.	Virey	-	-	-	Guerreau
47	Gourdon	910	E/5	XIIe s.	1/4 XIIe s.	-	Dickson	-	Sapin	-
48	Granges	299	D/6	XIIe s.	2/4 XIIe s.	-	Dickson	-	-	Guerreau
49	Grevilly	37	E/7	XIIe s.	1/4 XIIe s.	-	Dickson	-	-	-
50	Huilly-sur-Seille	309	E/8	XIIe s.	2/4 XIIe s.	-	Dickson	-	-	-
51	Iguerande	988	H/3	XIIe s.	4/4 XIIe s.	Virey	-	-	Sapin	-
52	Issy-l'Évêque	907	D/2	XIIe s.	2/4 XIIe s.	-	-	Oursel	Sapin	-
53	Laives	994	E/7	XIe s.	3/4 XIe s.	-	Dickson	-	Sapin	-
54	Laizé	693	F/7	XIe s.	2/4 XIe s.	Virey	-	-	-	-
55	Lancharre (Chapaize)	130	E/6	XIIe s.	XIIe s.	-	Dickson	-	-	-
56	Loché	469	G/7	XIIe s.	XIIe s.	-	-	-	-	-
57	Lys (Chissey-les-Mâcon)	250	E/7	XIIe s.	2/4 XIIe s.	-	-	-	-	Guerreau
58	Maison-Dieu La (Givry)	3 596	D/6	XIIe s.	1/4 XIIe s.	-	Dickson	-	-	-
59	Marcilly-la-Gueurce	122	F/4	XIIe s.	XIIe s.	-	-	Oursel	-	-
60	Marigny	118	D/5	XIIe s.	2/4 XIIe s.	-	Dickson	-	Sapin	-
61	Massy	63	F/6	XIe s.	2/4 XIe s.	Virey	-	-	Sapin	Guerreau
62	Mazille	400	F/6	XIe s.	4/4 XIe s.	Virey	-	-	Sapin	Guerreau
63	Montceaux-l'Étoile	256	G/3	XIIe s.	1/4 XIIe s.	-	-	Oursel	Sapin	-
64	Nancelle (La-Roche-Vineuse)	45	G/7	XIe s.	XIe s.	-	-	-	-	-
65	Ougy (Malay)	214	E/6	XIe s.	4/4 XIe s.	Virey	-	-	-	Guerreau
66	Ouroux	380	H/6	XIIe s.	4/4 XIIe s.	-	-	-	-	-
67	Ozenay	224	E/7	XIe s.	4/4 XIe s.	-	Dickson	-	-	-
68	Perrecy-les-Forges	1 823	E/4	XIIe s.	1/4 XIIe s.	-	-	Oursel	Sapin	-
69	Puley (Le)	110	D/6	XIIe s.	1/4 XIIe s.	-	Dickson	-	Sapin	-
70	Rigny-sur-Arroux	617	F/3	XIIe s.	1/4 XIIe s.	-	-	Oursel	-	-
71	Saint-Agnan-sur-Loire	727	F/2	XIIe s.	XIIe s.	-	-	Oursel	-	-
72	Saint-André-de-Bagé	563	G/8	XIe s.	4/4 XIe s.	-	-	Oursel	-	-
73	Saint-André-le-Désert	265	F/5	XIIe s.	2/4 XIIe s.	-	-	-	-	Guerreau
74	Saint-Boil	406	E/6	XIe s.	XIe s.	-	Dickson	-	-	-
75	Saint-Bonnet-de-Cray	409	H/3	XIIe s.	2/4 XIIe s.	Virey	-	-	-	-

N°	Commune ou hameau	Pop	Géo	Siècle	Date	Virey	Dickson	Oursel	Sapin	Guerreau
76	Saint-Christophe-en-Bresse	967	D/8	XIIe s.	2/4 XIIe s.	-	Dickson	-	-	-
77	Saint-Clément-sur-Guye	115	E/6	XIIe s.	1/4 XIIe s.	Virey	-	-	-	-
78	Sainte-Radegonde	210	D/3	XIIe s.	1/4 XIIe s.	-	-	Oursel	-	-
79	Saint-Forgeuil (Bresse-sur-Grosne)	200	E/6	XIIe s.	XIIe s.	-	-	-	-	-
80	Saint-Gengoux-de-Scissé	531	F/7	XIIe s.	XIIe s.	-	-	-	-	-
81	Saint-Hippolyte (Bonnavy)	300	E/6	XIIe s.	1/4 XIIe s.	-	-	-	Sapin	-
82	Saint-Huruge	50	E/6	XIIe s.	2/4 XIIe s.	Virey	-	-	-	-
83	Saint-Jean-de-Trézy	281	C/6	XIe s.	4/4 XIe s.	-	-	-	-	-
84	Saint-Laurent-en-Brionnais	422	G/4	XIIe s.	1/4 XIIe s.	Virey	-	-	Sapin	-
85	Saint-Marcel-lès-Chalon	4 705	D/7	XIIe s.	4/4 XIIe s.	-	-	-	Sapin	-
86	Saint-Martin-Belleroche	1 151	G/7	XIe s.	1/4 XIe s.	-	-	-	-	Guerreau
87	Saint-Martin-de-Croix (Burnand)	120	E/6	XIe s.	XIe s.	Virey	-	-	-	-
88	Saint-Martin-du-Lac	257	G/3	XIe s.	XIe s.	-	-	-	Sapin	-
89	Saint-Micaud	203	D/5	XIIe s.	2/4 XIIe s.	-	Dickson	-	-	-
90	Saint-Point	343	G/6	XIIe s.	2/4 XIIe s.	Virey	-	-	Sapin	Guerreau
91	Saint-Romain-des-Îles (St-Symphorien d'Anc)	1 081	H/7	XIe s.	3/4 XIe s.	Virey	-	Oursel	-	-
92	Saint-Romain-sous-Gourdon	454	E/5	XIIe s.	1/4 XIIe s.	-	Dickson	-	-	-
93	Saint-Vincent-des-Prés	120	F/6	XIe s.	4/4 XIe s.	Virey	-	-	Sapin	Guerreau
94	Sancé	1 807	G/7	XIIe s.	4/4 XIIe s.	Virey	-	-	Sapin	Guerreau
95	Sassangy	144	D/6	XIIe s.	2/4 XIIe s.	-	Dickson	-	-	-
96	Sassenay	1 402	C/7	XIIe s.	XIIe s.	-	Dickson	-	-	-
97	Semur-en-Brionnais	645	G/3	XIIe s.	1/4 XIIe s.	-	-	Oursel	Sapin	-
98	Sennecey-le-Grand	3 120	E/7	XIe s.	2/4 XIe s.	-	Dickson	-	Sapin	-
99	Taizé	185	F/6	XIe s.	4/4 XIe s.	Virey	-	-	Sapin	-
100	Tournus / St-Laurent	5 892	E/7	Xe s.	4/4 Xe s.	-	Dickson	Oursel	Sapin	Guerreau
101	Uchizy	729	F/7	XIe s.	4/4 XIe s.	Virey	-	-	Sapin	-
102	Vareilles	216	G/4	XIIe s.	1/4 XIIe s.	-	-	Oursel	Sapin	-
103	Varennes-l'Arconce	131	G/3	XIIe s.	1/4 XIIe s.	-	-	Oursel	-	-
104	Varennes-lès-Mâcon	480	G/7	XIe s.	3/4 XIe s.	Virey	-	-	Sapin	Guerreau
105	Vaux-en-Pré	80	E/6	XIe s.	2/4 XIe s.	Virey	-	-	Sapin	-
106	Vauxrenard	330	H/6	XIIe s.	XIIe s.	-	-	-	-	-
107	Vérizet (Viré)	954	F/7	XIIe s.	1/4 XIIe s.	-	-	Oursel	-	-
108	Vers	160	E/7	XIe s.	4/4 XIe s.	-	Dickson	-	-	-
109	Vieux-Bourg (La Chapelle-sous-Dun)	400	G/4	XIIe s.	XIIe s.	Virey	-	-	-	-
110	Villars (Le)	263	E/7	XIe s.	4/4 XIe s.	Virey	-	-	Sapin	-
111	Vineuse (La)	294	F/6	XIIe s.	2/4 XIIe s.	Virey	-	-	-	-
112	Vinzelles	712	G/7	XIIe s.	1/4 XIIe s.	Virey	-	-	-	Guerreau

Seconde partie du Tableau général

N°	Commune ou hameau	Arch.71	Fonction	Dédicace	M.H.	Ann	Canton
1	Abergement-de-Cuisery (I')	Arch.71	Église paroiss.	St-Christophe	Sans	Sans	Cuisery
2	Aigueperse	Arch.69	Église paroiss.	Ste-Marie-Madeleine	Sans	Sans	Monsols
3	Ameugny	Arch.71	Église paroiss.	N.-D.-de-l'Assomption	MH	1913	St-Gengoux-le-N.
4	Anzy-le Duc	Arch.71	Église paroiss.	Assomption	MH	1851	Marcigny
5	Avenas	Arch.71	Église paroiss.	Notre-Dame	Sans	Sans	Beaujeu
6	Azé	Arch.71	Église paroiss.	St-Étienne	Sans	Sans	Lugny
7	Baron	Arch.71	Église paroiss.	St-Nizier	Sans	Sans	Charolles
8	Baugy	Arch.71	Église paroiss.	St-Pons	MH	1913	Marcigny
9	Bergesserin	Arch.71	Église paroiss.	St-Loup	MH	1893	Cluny
10	Besanceuil (Bonnay)	Arch.71	Église	St-Pierre	MH	1950	Cluny
11	Bissy-la-Mâconnaise	Arch.71	Église paroiss.	St-Cyr-et-Ste-Julitte	MH	1961	Lugny
12	Blanot	Arch.71	Église paroiss.	St-Martin	MH	1929	Cluny
13	Bois-Sainte-Marie	Arch.71	Église paroiss.	N.-D.-de-la-Nativité	MH	1862	La Clayette
14	Bourbon-Lancy	Arch.71	Musée	St-Nazaire & Celse	MH	1893	Bourbon-Lancy
15	Brancion (Martilly-les-Brancion)	Arch.71	Église	St-Pierre	MH	1862	Tournus
16	Bray	Arch.71	Église paroiss.	St-Quentin	IMH	1932	Cluny
17	Buffières	Arch.71	Église paroiss.	St-Sébastien	Sans	Sans	Cluny
18	Burgy	Arch.71	Église paroiss.	St-Jean-Ba & Denis	MH	1979	Lugny
19	Burnand	Arch.71	Église paroiss.	St-Nizier	MH	1994	St-Gengoux-le-N.
20	Burzy	Arch.71	Église paroiss.	Ste-Foy	Sans	Sans	St-Gengoux-le-N.
21	Champlecy	Arch.71	Église paroiss.	N.-D.-de-l'Assomp.	Sans	Sans	Charolles
22	Chânes	Arch.71	Église paroiss.	St-Pierre-et-St-Paul	Sans	Sans	Chapelle-de-Gui.
23	Chapaize	Arch.71	Église paroiss.	St-Martin	MH	1862	St-Gengoux-le-N.
24	Chapelle-sous-Brancion (Ia)	Arch.71	Église paroiss.	N.-D.-de-l'Assomp.	IMH	1948	Tournus
25	Charbonnières	Arch.71	Habitation	St-Bonnet	Sans	Sans	Mâcon
26	Chardonnay	Arch.71	Église paroiss.	St-Rémy	Sans	Sans	Lugny
27	Charnay-lès-Mâcon	Arch.71	Église paroiss.	Ste-Madeleine	Sans	Sans	Mâcon
28	Châteauneuf-en-Brionnais	Arch.71	Église paroiss.	St-Pierre-et-St-Paul	MH	1862	Chauffailles
29	Chazelles (Cormatin)	Arch.71	Église	Notre-Dame	IMH	1926	St-Gengoux-le-N.
30	Chissey-lès-Mâcon	Arch.71	Église paroiss.	St-Pierre	MH	1935	St-Gengoux-le-N.
31	Clessé	Arch.71	Église paroiss.	N.-D.-de-l'Assomp.	MH	1930	Lugny
32	Collonges (Lournand)	Arch.71	Chapelle	St-Laurent	Sans	Sans	Cluny
33	Colombier-ss-Uxelles (Bresse/Grosne)	Arch.71	Église	St-Martin	Sans	Sans	St-Gengoux-le-N.
34	Cray (St-Marcellin-de-Cray)	Arch.71	Église	St-Pierre	MH	1931	La Guiche
35	Curgy	Arch.71	Église paroiss.	St-Ferréol	MH	1897	Autun
36	Curtail-sous-Buffières	Arch.71	Église paroiss.	St-Genès	Sans	Sans	Cluny
37	Dettey	Arch.71	Église paroiss.	St-Martin	Sans	Sans	Mesvres
38	Domange (Igé)	Arch.71	Musée	St-Pierre	MH	1938	Mâcon
39	Donzy-le-National	Arch.71	Église paroiss.	Ste-Marie-Madeleine	Sans	Sans	Cluny
40	Donzy-le-Perthuis	Arch.71	Église paroiss.	St-Julien	IMH	1974	Cluny
41	Farges-lès-Mâcon	Arch.71	Église paroiss.	St-Barthélemy	MH	1913	Tournus

N°	Commune ou hameau	Arch.71	Fonction	Dédicace	M.H.	Ann	Canton
42	Flagy	Arch.71	Église paroiss.	St-Thibaud	Sans	Sans	Cluny
43	Frette (La)	Arch.71	Église paroiss.	St-Paul	MH	1912	Montret
44	Genouilly	Arch.71	Église paroiss.	St-Pierre	Sans	Sans	Mont-St-Vincent
45	Germany	Arch.71	Église paroiss.	St-Roch	Sans	Sans	Buxy
46	Germolles-sur-Grosne	Arch.71	Église paroiss.	St-Blaise	Sans	Sans	Tramayes
47	Gourdon	Arch.71	Église paroiss.	N.-D.-de-l'Assomp.	MH	1900	Mont-St-Vincent
48	Granges	Arch.71	Église paroiss.	St-Martin	MH	1990	Givry
49	Grevilly	Arch.71	Église paroiss.	St-Martin	IMH	1941	Lugny
50	Huilly-sur-Seille	Arch.71	Église paroiss.	St-Georges	Sans	Sans	Cuisery
51	Iguerande	Arch.71	Église paroiss.	St-Marcel	MH	1913	Semur-en-Brion.
52	Issy-l'Évêque	Arch.71	Église paroiss.	St-Jacques	MH	1912	Issy-l'Évêque
53	Laives	Arch.71	Église paroiss.	St-Martin	MH	1950	Sennecey-le-Gr.
54	Laizé	Arch.71	Église paroiss.	St-Antoine	IMH	1926	Mâcon
55	Lancharre (Chapaize)	Arch.71	Église désaf.	N.-D.-de-l'Assomp.	IMH	1930	St-Gengoux-le-N.
56	Loché	Arch.71	Église	St-Jean-l'Evangéliste	IMH	1926	Mâcon
57	Lys (Chissey-les-Mâcon)	Arch.71	Église	Notre-Dame	IMH	1938	St-Gengoux-le-N.
58	Maison-Dieu La (Givry)	Arch.71	Grange	N.-D.-de-Bon-Secours	IMH	1941	Givry
59	Marcilly-la-Gueurce	Arch.71	Église paroiss.	St-Laurent	Sans	Sans	Charolles
60	Marigny	Arch.71	Église paroiss.	St-Symphorien	Sans	Sans	Mont-St-Vincent
61	Massy	Arch.71	Église paroiss.	St-Denis	MH	1991	Cluny
62	Mazille	Arch.71	Église paroiss.	St-Blaise	MH	1913	Cluny
63	Montceaux-l'Étoile	Arch.71	Église paroiss.	St-Pierre-et-St-Paul	MH	1893	Marcigny
64	Nancelle (La-Roche-Vineuse)	Arch.71	Chap. privée	St-Martin	Sans	Sans	Mâcon
65	Ougy (Malay)	Arch.71	Église	St-Martin	MH	1929	St-Gengoux-le-N.
66	Ouroux	Arch.69	Église paroiss.	St-Antoine	MH	1982	Monsols
67	Ozenay	Arch.71	Église paroiss.	St-Gervais & Protais	MH	1931	Tournus
68	Perrecy-les-Forges	Arch.71	Église paroiss.	St-Pierre & Benoît	MH	1862	Toulon/Arroux
69	Puley (Le)	Arch.71	Église désaf.	St-Christophe	MH	1973	Mont-St-Vincent
70	Rigny-sur-Arroux	Arch.71	Église paroiss.	St-Didier	IMH	1927	Gueugnon
71	Saint-Agnan-sur-Loire	Arch.71	Église paroiss.	St-Antoine	Sans	Sans	Digoin
72	Saint-André-de-Bagé	Arch. 1	Église paroiss.	St-André	MH	1840	Bagé-le-Châtel
73	Saint-André-le-Désert	Arch.71	Église paroiss.	St-André	Sans	Sans	Cluny
74	Saint-Boil	Arch.71	Église paroiss.	St-Baudile	IMH	1943	Buxy
75	Saint-Bonnet-de-Cray	Arch.71	Église paroiss.	St-Gilles	MH	1922	Semur-en-Brion.
76	Saint-Christophe-en-Bresse	Arch.71	Église paroiss.	St-Christophe	IMH	1971	St-Germain-du-P.
77	Saint-Clément-sur-Guye	Arch.71	Église paroiss.	St-Clément	MH	1927	Mont-St-Vincent
78	Sainte-Radegonde	Arch.71	Église paroiss.	Ste-Radegonde	Sans	Sans	Issy-l'Évêque
79	Saint-Forgeuil (Bresse-sur-Grosne)	Arch.71	Chapelle	St-Forgeuil	Sans	Sans	Sennecey-le-Gr.
80	Saint-Gengoux-de-Scissé	Arch.71	Église paroiss.	St-Gengoux	IMH	1932	Lugny
81	Saint-Hippolyte (Bonnay)	Arch.71	Grange	St-Hippolyte	MH	1913	Cluny
82	Saint-Huruge	Arch.71	Église paroiss.	St-Eusèbe	IMH	1950	St-Gengoux-le-N.
82	Saint-Huruge	Arch.71	Église paroiss.	St-Eusèbe	IMH	1950	St-Gengoux-le-N.
83	Saint-Jean-de-Trézy	Arch.71	Église paroiss.	St-Jean-Baptiste	Sans	Sans	Couches
84	Saint-Laurent-en-Brionnais	Arch.71	Église paroiss.	St-Laurent	MH	1875	La Clayette

N°	Commune ou hameau	Arch.71	Fonction	Dédicace	M.H.	Ann	Canton
85	Saint-Marcel-lès-Chalon	Arch.71	Église parois.	St-Marcel	MH	1862	Chalon/Saône
86	Saint-Martin-Belleroche	Arch.71	Église désaf.	St-Martin	IMH	1987	Mâcon
87	Saint-Martin-de-Croix (Burnand)	Arch.71	Église	St-Martin	Sans	Sans	St-Gengoux-le-N.
88	Saint-Martin-du-Lac	Arch.71	Église parois.	St-Martin	Sans	Sans	Marcigny
89	Saint-Micaud	Arch.71	Église parois.	St-Pierre	Sans	Sans	Mont-St-Vincent
90	Saint-Point	Arch.71	Église parois.	St-Donat	MH	1948	Tramayes
91	Saint-Romain-des-Îles (St-Symphorien d'Anc)	Arch.71	Église	St-Romain	MH	1994	Chapelle-de-Gui.
92	Saint-Romain-sous-Gourdon	Arch.71	Église parois.	St-Romain	IMH	1937	Mont-St-Vincent
93	Saint-Vincent-des-Prés	Arch.71	Église parois.	St-Vincent	MH	1913	Cluny
94	Sancé	Arch.71	Église parois.	St-Paul	Sans	Sans	Mâcon
95	Sassangy	Arch.71	Église parois.	St-Senoch	Sans	Sans	Buxy
96	Sassenay	Arch.71	Église parois.	St-Senoch	Sans	Sans	Chalon/Saône
97	Semur-en-Brionnais	Arch.71	Église parois.	St-Hilaire	MH	1862	Semur-en-Brion.
98	Sennecey-le-Grand	Arch.71	Église parois.	St-Julien	MH	1862	Sennecey-le-Gr.
99	Taizé	Arch.71	Église parois.	Ste-Marie-Madeleine	MH	1913	St-Gengoux-le-N.
100	Tournus / St-Laurent	Arch.71	Chap. privée	St-Laurent	MH	1950	Tournus
101	Uchizy	Arch.71	Église parois.	St-Pierre	MH	1913	Tournus
102	Vareilles	Arch.71	Église parois.	St-Martin	MH	1990	La Clayette
103	Varenes-l'Arconce	Arch.71	Église parois.	St-Pierre-aux-Liens	MH	1889	Semur-en-Brion.
104	Varenes-lès-Mâcon	Arch.71	Église parois.	St-Marcel	MH	1992	Mâcon
105	Vaux-en-Pré	Arch.71	Église parois.	St-Roch	IMH	1954	Mont-St-Vincent
106	Vauxrenard	Arch.69	Église parois.	St-Martin	IMH	1952	Beaujeu
107	Vérizet (Viré)	Arch.71	Église	St-Symphorien	Sans	Sans	Lugny
108	Vers	Arch.71	Église	St-Félix II	IMH	1987	Sennecey-le-Gr.
109	Vieux-Bourg (La Chapelle-sous-Dun)	Arch.71	Église désaf.	N.-D.-de-l'Assomp.	Sans	Sans	La Clayette
110	Villars (Le)	Arch.71	Église parois.	Ste-Marie-Madeleine	MH	1941	Tournus
111	Vineuse (La)	Arch.71	Église parois.	N.-D.-de-l'Assomp.	IMH	1927	Cluny
112	Vinzelles	Arch.71	Église parois.	St-Georges	IMH	1929	Mâcon

Troisième partie du Tableau général

N°	Commune ou hameau	Départ.	Région	Vallée	Plan clocher	Position	Travée
1	Abergement-de-Cuisery (I')	Saône-et-Loire	Bresse-Bourgu	Saône	Carré	Chœur	Barlongue
2	Aigueperse	Rhône	Beaujolais	Grosne	Carré	Croisée	Carrée
3	Ameugny	Saône-et-Loire	Mâconnais	Grosne	Carré	Chœur	Barlongue
4	Anzy-le Duc	Saône-et-Loire	Brionnais	Arconce	Octogonal	Croisée	Carrée
5	Avenas	Rhône	Beaujolais	Grosne	Carré	Croisée	Carrée
6	Azé	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Barlong	Chœur	Barlongue
7	Baron	Saône-et-Loire	Charolais	Arconce	Carré	Croisée	Carrée
8	Baugy	Saône-et-Loire	Brionnais	Loire	Carré	Chœur	Barlongue
9	Bergesserin	Saône-et-Loire	Mâconnais	Grosne	Carré	Chœur	Barlongue
10	Besanceuil (Bonnav)	Saône-et-Loire	Mâconnais	Guye	Carré	Chœur	Carrée
11	Bissy-la-Mâconnaise	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Barlong	Chœur	Barlongue
12	Blanot	Saône-et-Loire	Mâconnais	Grosne	Carré	Chœur	Carrée
13	Bois-Sainte-Marie	Saône-et-Loire	Brionnais	Sornin	Carré	Croisée	Carrée
14	Bourbon-Lancy	Saône-et-Loire	Charolais	Loire	Carré	Croisée	Carrée
15	Brancion (Martilly-les-Brancion)	Saône-et-Loire	Mâconnais	Grosne	Carré	Croisée	Carrée
16	Bray	Saône-et-Loire	Mâconnais	Grosne	Carré	Chœur	Carrée
17	Buffières	Saône-et-Loire	Mâconnais	Guye	Carré	Chœur	Barlongue
18	Burgy	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Carré	Chœur	Barlongue
19	Burnand	Saône-et-Loire	Mâconnais	Grosne	Carré	Chœur	Carrée
20	Burzy	Saône-et-Loire	Mâconnais	Guye	Barlong	Chœur	Barlongue
21	Champlecy	Saône-et-Loire	Charolais	Arconce	Carré	Chœur	Barlongue
22	Chânes	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Octogonal	Croisée	Carrée
23	Chapaize	Saône-et-Loire	Mâconnais	Grosne	Barlong	Croisée	Barlongue
24	Chapelle-sous-Brancion (la)	Saône-et-Loire	Mâconnais	Grosne	Carré	Chœur	Carrée
25	Charbonnières	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	mur	Clocher-mur	
26	Chardonnay	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Carré	Chœur	Carrée
27	Charnay-lès-Mâcon	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Octogonal	Chœur	Barlongue
28	Châteauneuf-en-Brionnais	Saône-et-Loire	Brionnais	Sornin	Carré	Croisée	Carrée
29	Chazelles (Cormatin)	Saône-et-Loire	Mâconnais	Grosne	Carré	Chœur	Barlongue
30	Chissey-lès-Mâcon	Saône-et-Loire	Mâconnais	Grosne	Carré	Inversé	Barlongue
31	Clessé	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Octogonal	Chœur	Carrée
32	Collonges (Lournand)	Saône-et-Loire	Mâconnais	Grosne	mur	Clocher-mur	
33	Colombier-ss-Uxelles (Bresse/Grosne)	Saône-et-Loire	Mâconnais	Grosne	Carré	Chœur	Carrée
34	Cray (St-Marcellin-de-Cray)	Saône-et-Loire	Charolais	Guye	Carré	Chœur	Barlongue
35	Curgy	Saône-et-Loire	Autunois	Arroux	Carré	Narthex	Carrée
36	Curtill-sous-Buffières	Saône-et-Loire	Mâconnais	Grosne	Carré	Chœur	Barlongue
37	Dettey	Saône-et-Loire	Autunois	Arroux	Carré	Chœur	Barlongue
38	Domange (Igé)	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Carré	Chœur	Barlongue
39	Donzy-le-National	Saône-et-Loire	Mâconnais	Guye	Carré	Chœur	Carrée

N°	Commune ou hameau	Départ.	Région	Vallée	Plan clocher	Position	Travée
40	Donzy-le-Perthuis	Saône-et-Loire	Mâconnais	Grosne	Carré	Chœur	Barlongue
41	Farges-lès-Mâcon	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Carré	Croisée	Barlongue
42	Flagy	Saône-et-Loire	Mâconnais	Grosne	Carré	Chœur	Barlongue
43	Frette (La)	Saône-et-Loire	Bresse-Bourgu	Saône	Clocher-mur	mur	
44	Genouilly	Saône-et-Loire	Chalonnais	Guye	Carré	Chœur	Barlongue
45	Germany	Saône-et-Loire	Chalonnais	Guye	Carré	Chœur	Barlongue
46	Germolles-sur-Grosne	Saône-et-Loire	Mâconnais	Grosne	Carré	Chœur	Carrée
47	Gourdon	Saône-et-Loire	Chalonnais	Arconce	Carré	Croisée	Carrée
48	Granges	Saône-et-Loire	Chalonnais	Saône	Carré	Chœur	Carrée
49	Grevilly	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Carré	Chœur	Barlongue
50	Huilly-sur-Seille	Saône-et-Loire	Bresse-Bourgu	Seille	Carré	Chœur	Carrée
51	Iguerande	Saône-et-Loire	Brionnais	Loire	Carré	Croisée	Carrée
52	Issy-l'Évêque	Saône-et-Loire	Autunois	Loire	Carré	Narthex	Carrée
53	Laives	Saône-et-Loire	Chalonnais	Saône	Carré	Croisée	Carrée
54	Laizé	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Carré	Abside	Barlongue
55	Lancharre (Chapaize)	Saône-et-Loire	Mâconnais	Grosne	Carré	Chœur	Carrée
56	Loché	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Octogonal	Chœur	Barlongue
57	Lys (Chissey-les-Mâcon)	Saône-et-Loire	Mâconnais	Grosne	Carré	Chœur	Barlongue
58	Maison-Dieu La (Givry)	Saône-et-Loire	Chalonnais	Saône	Carré	Chœur	Barlongue
59	Marcilly-la-Gueurce	Saône-et-Loire	Charolais	Arconce	Carré	Chœur	Barlongue
60	Marigny	Saône-et-Loire	Chalonnais	Canal	Carré	Chœur	Barlongue
61	Massy	Saône-et-Loire	Mâconnais	Guye	Carré	Chœur	Barlongue
62	Mazille	Saône-et-Loire	Mâconnais	Grosne	Carré	Accolé	Barlongue
63	Montceaux-l'Étoile	Saône-et-Loire	Brionnais	Loire	Carré	Chœur	Barlongue
64	Nancelle (La-Roche-Vineuse)	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Carré	Chœur	Carrée
65	Ougy (Malay)	Saône-et-Loire	Mâconnais	Guye	Carré	Chœur	Barlongue
66	Ouroux	Rhône	Beaujolais	Grosne	Carré	Chœur	Barlongue
67	Ozenay	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Carré	Croisée	Carrée
68	Perrecy-les-Forges	Saône-et-Loire	Charolais	Canal	Carré	Narthex	Carrée
69	Puley (Le)	Saône-et-Loire	Chalonnais	Guye	Octogonal	Croisée	Carrée
70	Rigny-sur-Arroux	Saône-et-Loire	Charolais	Arroux	Carré	Bras	Carrée
71	Saint-Agnan-sur-Loire	Saône-et-Loire	Charolais	Loire	Carré	Chœur	Barlongue
72	Saint-André-de-Bagé	Ain	Bresse	Saône	Octogonal	Croisée	Carrée
73	Saint-André-le-Désert	Saône-et-Loire	Mâconnais	Guye	Carré	Chœur	Barlongue
74	Saint-Boil	Saône-et-Loire	Chalonnais	Grosne	Carré	Accolé	Carrée
75	Saint-Bonnet-de-Cray	Saône-et-Loire	Brionnais	Sornin	Carré	Croisée	Carrée
76	Saint-Christophe-en-Bresse	Saône-et-Loire	Bresse-Bourgu	Saône	Octogonal	Croisée	Carrée
77	Saint-Clément-sur-Guye	Saône-et-Loire	Chalonnais	Guye	Carré	Chœur	Barlongue
78	Sainte-Radegonde	Saône-et-Loire	Autunois	Arroux	Carré	Croisée	Barlongue
79	Saint-Forgeuil (Bresse-sur-Grosne)	Saône-et-Loire	Chalonnais	Grosne	Clocher-mur	mur	
80	Saint-Gengoux-de-Scissé	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Carré	Chœur	Barlongue
81	Saint-Hippolyte (Bonnay)	Saône-et-Loire	Mâconnais	Guye	Barlong	Croisée	Carrée

N°	Commune ou hameau	Départ.	Région	Vallée	Plan clocher	Position	Travée
82	Saint-Huruge	Saône-et-Loire	Mâconnais	Guye	Carré	Chœur	Barlongue
83	Saint-Jean-de-Trézy	Saône-et-Loire	Autunois	Canal	Carré	Croisée	Barlongue
84	Saint-Laurent-en-Brionnais	Saône-et-Loire	Brionnais	Sornin	Carré	Croisée	Carrée
85	Saint-Marcel-lès-Chalon	Saône-et-Loire	Chalonnais	Saône	Carré	Narthex	Carrée
86	Saint-Martin-Belleroche	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Carré	Chœur	Barlongue
87	Saint-Martin-de-Croix (Burnand)	Saône-et-Loire	Mâconnais	Guye	Clocher-mur	mur	
88	Saint-Martin-du-Lac	Saône-et-Loire	Brionnais	Loire	Carré	Accolé	Carrée
89	Saint-Micaud	Saône-et-Loire	Chalonnais	Guye	Carré	Accolé	Carrée
90	Saint-Point	Saône-et-Loire	Mâconnais	Grosne	Carré	Croisée	Carrée
91	Saint-Romain-des-Îles (St-Symphorien d'Anc)	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Carré	Croisée	Barlongue
92	Saint-Romain-sous-Gourdon	Saône-et-Loire	Chalonnais	Canal	Carré	Croisée	Barlongue
93	Saint-Vincent-des-Prés	Saône-et-Loire	Mâconnais	Guye	Carré	Croisée	Carrée
94	Sancé	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Carré	Chœur	Barlongue
95	Sassangy	Saône-et-Loire	Chalonnais	Guye	Carré	Chœur	Barlongue
96	Sassenay	Saône-et-Loire	Chalonnais	Guye	Barlong	Inversé	Carrée
97	Semur-en-Brionnais	Saône-et-Loire	Brionnais	Arconce	Octogonal	Croisée	Carrée
98	Sennecey-le-Grand	Saône-et-Loire	Chalonnais	Saône	Carré	Croisée	Carrée
99	Taizé	Saône-et-Loire	Mâconnais	Grosne	Carré	Chœur	Barlongue
100	Tournus / St-Laurent	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Carré	Chœur	Barlongue
101	Uchizy	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Carré	Croisée	Barlongue
102	Vareilles	Saône-et-Loire	Brionnais	Sornin	Carré	Chœur	Barlongue
103	Varennes-l'Arconce	Saône-et-Loire	Brionnais	Arconce	Carré	Croisée	Carrée
104	Varennes-lès-Mâcon	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Carré	Chœur	Barlongue
105	Vaux-en-Pré	Saône-et-Loire	Chalonnais	Guye	Carré	Croisée	Barlongue
106	Vauxrenard	Rhône	Beaujolais	Grosne	Carré	Chœur	Barlongue
107	Vérizet (Viré)	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Barlong	Chœur	Barlongue
108	Vers	Saône-et-Loire	Chalonnais	Saône	Carré	Narthex	Carrée
109	Vieux-Bourg (La Chapelle-sous-Dun)	Saône-et-Loire	Brionnais	Sornin	Carré	Chœur	Barlongue
110	Villars (Le)	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Carré	Bras	Carrée
111	Vineuse (La)	Saône-et-Loire	Mâconnais	Guye	Carré	Chœur	Barlongue
112	Vinzelles	Saône-et-Loire	Mâconnais	Saône	Carré	Chœur	Barlongue

Quatrième partie du Tableau général

N°	Commune ou hameau	Voûte	Voûte/Cl.	Plan	Souche	Nb ét.
1	Abergement-de-Cuisery (l')	Berceau/Tr	Cintre brisé	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
2	Aigueperse	Coupole/Tr	Circulaire	1Nef+1Croisée+1Ab	Carrée	2
3	Ameugny	Coupole/Tr	Octogonale	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
4	Anzy-le Duc	Coupole/Tr	Octogonale	3Nefs+1Croisée+3Ab	Octogonale	3
5	Avenas	Coupole/Tr	Octogonale	1Nef+1Croisée+1Ab	Carrée	2
6	Azé	Berceau/Tr	Cintre brisé	1Nef+1Tr+1Ab >	Barlongue	2
7	Baron	Coupole/Tr	Octogonale	1Nef+1Croisée+1Ab	Carrée	2
8	Baugy	Coupole/Tr	Octogonale	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
9	Bergesserin	Berceau/Tr	Cintre brisé	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	3
10	Besanceuil (Bonnav)	Coupole/Tr	Circulaire	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	1
11	Bissy-la-Mâconnaise	Berceau/Tr	Cintre brisé	1Nef+1Tr+1Ab >	Barlongue	2
12	Blanot	Coupole/Tr	Circulaire	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	3
13	Bois-Sainte-Marie	Coupole/Tr	Octogonale	3Nefs+1Croisée+Déamb	Carrée	3
14	Bourbon-Lancy	Berceau/Tr	Plein cintre	3Nefs+1Croisée+1Ab+4Abl	Carrée	1
15	Brancion (Martilly-les-Brancion)	Coupole/Tr	Circulaire	3Nefs+1Croisée+3Ab	Carrée	2
16	Bray	Coupole/Tr	Circulaire	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	1
17	Buffières	Coupole/Tr	Ovoïde	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
18	Burgy	Berceau/Tr	Cintre brisé	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	1
19	Burnand	Coupole/Tr	Circulaire	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	1
20	Burzy	Arêtes	Plein cintre	1Nef+1Tr+1Ab >	Barlongue	3
21	Champlecy	Berceau/Tr	Plein cintre	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
22	Chânes	Coupole/Tr	Octogonale	1Nef+1Croisée+1Ab	Octogonale	3
23	Chapaize	Coupole/Tr	Octogonale	3Nefs+1Croisée+1Ab+2Abl	Barlongue	3
24	Chapelle-sous-Brancion (la)	Coupole/Tr	Circulaire	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
25	Charbonnières	Clocher-mur	Clocher-mur		Mur	1
26	Chardonnay	Coupole/Tr	Circulaire	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
27	Charnay-lès-Mâcon	Arêtes	Plein cintre	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
28	Châteauneuf-en-Brionnais	Coupole/Tr	Lanterne	3Nefs+1Croisée+1Ab	Carrée	3
29	Chazelles (Cormatin)	Coupole/Tr	Octogonale	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	3
30	Chissey-lès-Mâcon	Coupole/Tr	Circulaire	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	3
31	Clessé	Coupole/Tr	Circulaire	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
32	Collonges (Lournand)	Clocher-mur	Clocher-mur		Mur	1
33	Colombier-ss-Uxelles (Bresse/Grosne)	Berceau/Tr	Plein cintre	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	3
34	Cray (St-Marcellin-de-Cray)	Berceau/Tr	Cintre brisé	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
35	Curgy	Berceau/Tr	Plein cintre	3Nefs+1Croisée+1Ab	Carrée	2
36	Curtail-sous-Buffières	Berceau/Tr	Cintre brisé	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	1
37	Dettey	Arêtes	Plein cintre	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
38	Domange (Igé)	Berceau/Tr	Plein cintre	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
39	Donzy-le-National	Berceau/Tr	Cintre brisé	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
40	Donzy-le-Perthuis	Coupole/Tr	Circulaire	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
41	Farges-lès-Mâcon	Berceau/Tr	Plein cintre	3Nefs+1Croisée+1Ab	Carrée	3
42	Flagy	Berceau/Tr	Plein cintre	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	3

N°	Commune ou hameau	Voûte	Voûte/Cl.	Plan	Souche	Nb ét.
43	Frette (La)	Clocher-mur	Clocher-mur		Mur	1
44	Genouilly	Coupole/Tr	Octogonale	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
45	Germany	Berceau/Tr	Cintre brisé	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
46	Germolles-sur-Grosne	Coupole/Tr	Circulaire	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
47	Gourdon	Coupole/Tr	Octogonale	3Nefs+1Croisée+1Ab+2Abl	Carrée	2
48	Granges	Berceau/Tr	Axiale	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
49	Grevilly	Berceau/Tr	Cintre brisé	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
50	Huilly-sur-Seille	Berceau/Tr	Cintre brisé	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
51	Iguerande	Coupole/Tr	Octogonale	3Nefs+1Croisée+3Ab	Carrée	3
52	Issy-l'Évêque	Arêtes	Plein cintre	3Nefs+1Croisée+3Ab	Carrée	2
53	Laives	Coupole/Tr	Octogonale	3Nefs+1Croisée+1Ab+2Abl	Carrée	3
54	Laizé	Coupole/Tr	Circulaire	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	3
55	Lancharre (Chapaize)	Coupole/Tr	Circulaire	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	3
56	Loché	Coupole/Tr	Octogonale	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	3
57	Lys (Chissey-les-Mâcon)	Coupole/Tr	Ovoïde	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	3
58	Maison-Dieu La (Givry)	Berceau/Tr	Plein cintre	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
59	Marcilly-la-Gueurce	Berceau/Tr	Cintre brisé	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	3
60	Marigny	Berceau/Tr	Axiale	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	3
61	Massy	Berceau/Tr	Plein cintre	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	3
62	Mazille	Arêtes	Plein cintre	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	3
63	Montceaux-l'Étoile	Arêtes	Plein cintre	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
64	Nancelle (La-Roche-Vineuse)	Coupole/Tr	Circulaire	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	3
65	Ougy (Malay)	Berceau/Tr	Cintre brisé	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	3
66	Ouroux	Coupole/Tr	Octogonale	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
67	Ozenay	Coupole/Tr	Octogonale	1Nef+1Croisée+1Ab	Carrée	2
68	Perrecy-les-Forges	Arêtes	Plein cintre	3Nefs+1Croisée+3Ab	Carrée	3
69	Puley (Le)	Coupole/Tr	Octogonale	3Nefs+1Croisée+1Ab+2Abl	Octogonale	3
70	Rigny-sur-Arroux	Berceau/Tr	Cintre brisé	1Nef+1Croisée+1Ab	Carrée	3
71	Saint-Agnan-sur-Loire	Berceau/Tr	Plein cintre	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
72	Saint-André-de-Bagé	Coupole/Tr	Octogonale	1Nef+1Croisée+3Ab	Carrée	3
73	Saint-André-le-Désert	Berceau/Tr	Plein cintre	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	3
74	Saint-Boil	Arêtes	Plein cintre	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	3
75	Saint-Bonnet-de-Cray	Coupole/Tr	Octogonale	1Nef+1Croisée+1Ab	Carrée	1
76	Saint-Christophe-en-Bresse	Coupole/Tr	Circulaire	3Nefs+1Croisée+1Ab+2Abl	Octogonale	1
77	Saint-Clément-sur-Guye	Berceau/Tr	Cintre brisé	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
78	Sainte-Radegonde	Berceau/Tr	Axiale	1Nef+1Croisée+1Ab	Carrée	2
79	Saint-Forgeuil (Bresse-sur-Grosne)	Clocher-mur	Clocher-mur		Mur	1
80	Saint-Gengoux-de-Scissé	Berceau/Tr	Plein cintre	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
81	Saint-Hippolyte (Bonnavy)	Coupole/Tr	Circulaire	3Nefs+1Croisée+1Ab+2A ;bl	Barlongue	3
82	Saint-Huruge	Berceau/Tr	Axiale	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	3
83	Saint-Jean-de-Trézy	Berceau/Tr	Plein cintre	3Nefs+1Croisée+3Ab	Carrée	3
84	Saint-Laurent-en-Brionnais	Coupole/Tr	Circulaire	3Nefs+1Croisée+3Ab	Carrée	3
85	Saint-Marcel-lès-Chalon	Arêtes	Plein cintre	3Nefs+1Croisée+1Ab	Carrée	3
86	Saint-Martin-Belleroche	Arêtes	Plein cintre	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2

N°	Commune ou hameau	Voûte	Voûte/Cl.	Plan	Souche	Nb ét.
87	Saint-Martin-de-Croix (Burnand)	Clocher-mur	Clocher-mur	1Nef+1Tr+1Ab >	Mur	1
88	Saint-Martin-du-Lac	Berceau/Tr	Cintre brisé	1Nef+1Croisée+1Ab	Carrée	3
89	Saint-Micaud	Arêtes	Plein cintre	1Nef+1Croisée+1Ab	Carrée	2
90	Saint-Point	Berceau/Tr	Plein cintre	3Nefs+1Croisée+3Ab	Carrée	3
91	Saint-Romain-des-Îles (St-Symphorien d'Anc)	Berceau/Tr	Plein cintre	1Nef+1Croisée+1Ab	Carrée	1
92	Saint-Romain-sous-Gourdon	Arêtes	Plein cintre	1Nef+1Croisée+1Ab	Carrée	2
93	Saint-Vincent-des-Prés	Coupole/Tr	Circulaire	3Nefs+1Croisée+1Ab	Carrée	3
94	Sancé	Coupole/Tr	Octogonale	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
95	Sassangy	Berceau/Tr	Plein cintre	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
96	Sassenay	Berceau/Tr	Plein cintre	1Nef+1Tr+1Ab >	Barlongue	2
97	Semur-en-Brionnais	Coupole/Tr	Lanterne	3Nefs+1Croisée+3Ab	Octogonale	2
98	Sennecey-le-Grand	Coupole/Tr	Circulaire	3Nefs+1Croisée+1Ab	Carrée	2
99	Taizé	Coupole/Tr	Octogonale	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
100	Tournus / St-Laurent	Berceau/Tr	Plein cintre	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	1
101	Uchizy	Berceau/Tr	Plein cintre	3Nefs+1Croisée+1Ab+2AbI	Carrée	3
102	Vareilles	Coupole/Tr	Octogonale	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	2
103	Varennes-l'Arconce	Coupole/Tr	Octogonale	3Nefs+1Croisée+1Ab	Carrée	3
104	Varennes-lès-Mâcon	Berceau/Tr	Plein cintre	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	1
105	Vaux-en-Pré	Berceau/Tr	Plein cintre	1Nef+1Croisée+1Ab	Carrée	3
106	Vauxrenard	Coupole/Tr	Octogonale	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	1
107	Vériset (Viré)	Arêtes	Plein cintre	1Nef+1Tr+1Ab >	Barlongue	1
108	Vers	Non vouté	Plafond	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	3
109	Vieux-Bourg (La Chapelle-sous-Dun)	Coupole/Tr	Ovoïde	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	1
110	Villars (Le)	Arêtes	Plein cintre	1Nef+1Croisée+3Ab	Carrée	3
111	Vineuse (La)	Berceau/Tr	Plein cintre	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	3
112	Vinzelles	Coupole/Tr	Octogonale	1Nef+1Tr+1Ab >	Carrée	3

Cinquième partie du Tableau général

N°	Commune ou hameau	1er Ét.	2ème Ét.	3ème Ét.	Beffrois	Lésènes	Arcatures
1	Abergement-de-Cuisery (I')	Aveugle	2 baies		2 baies	Sans Lés.	Sans Arc.
2	Aigueperse	Aveugle	2 baies gm.		2 baies gm.	Pilast/colon.	Sans Arc.
3	Ameugny	Aveugle	1 baie triple		1 baie triple	Lésènes	Arcatures
4	Anzy-le Duc	1 baie gm.	1 baie gm.	1 baie gm.	1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
5	Avenas	Aveugle	1 baie gm.		1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
6	Azé	Aveugle	2 baies gm.		2 baies gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
7	Baron	Aveugle	1 baie gm.		1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
8	Baugy	Aveugle	2 baies gm.		2 baies gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
9	Bergesserin	Aveugle	1 baie gm.	1 baie	1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
10	Besanceuil (Bonnav)	2 baies			2 baies	Sans Lés.	Sans Arc.
11	Bissy-la-Mâconnaise	Aveugle	1 baie		1 baie	Sans Lés.	Sans Arc.
12	Blanot	Aveugle	1 baie	1 baie gm.	1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
13	Bois-Sainte-Marie	1 baie	1 baie triple	1 baie gm.	1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
14	Bourbon-Lancy	1 baie gm.			1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
15	Brancion (Martilly-les-Brancion)	Aveugle	1 baie		1 baie	Sans Lés.	Sans Arc.
16	Bray	1 baie	1 baie		1 baie	Sans Lés.	Sans Arc.
17	Buffières	1 baie	1 baie gm.		1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
18	Burgy	1 baie			1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
19	Burnand	1 baie			1 baie	Sans Lés.	Sans Arc.
20	Burzy	Aveugle	1 baie	1 baie gm.	1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
21	Champlecy	1 baie	1 baie gm.		1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
22	Chânes	Aveugle	1 baie gm.	1 baie triple	1 baie triple	Lésènes	Arcatures
23	Chapaize	Aveugle	1 baie gm.	2 baies gm.	2 baies gm.	Lésènes	Arcatures
24	Chapelle-sous-Brancion (la)	Aveugle	1 baie gm.		1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
25	Charbonnières	2 baies			2 baies	Sans Lés.	Sans Arc.
26	Chardonnay	1 baie	1 baie		1 baie	Lésènes	Arcatures
27	Charnay-lès-Mâcon	Aveugle	1 baie gm.		1 baie Gm.	Lésènes	Arcatures
28	Châteauneuf-en-Brionnais	Aveugle	1 baie	1 baie gm.	1 baie gm.	Pilast/colon.	Sans Arc.
29	Chazelles (Cormatin)	Aveugle	2 baies	1 baie gm.	1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
30	Chissey-lès-Mâcon	1 baie	1 baie	1 baie gm.	1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
31	Clessé	Aveugle	1 baie gm.		1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
32	Collonges (Lournand)	2 baies			2 baies	Sans Lés.	Sans Arc.
33	Colombier-ss-Uxelles (Bresse/Grosne)	Aveugle	2 baies	2 baies	2 baies	Sans Lés.	Sans Arc.
34	Cray (St-Marcellin-de-Cray)	2 baies	1 baie gm.		1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
35	Curgy	Aveugle	2 baies gm.		2 baies gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
36	Curtil-sous-Buffières	1 baie			1 baie	Sans Lés.	Sans Arc.
37	Dettey	Aveugle	1 baie gm.		1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
38	Domange (Igé)	Aveugle	1 baie gm.		1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
39	Donzy-le-National	Aveugle	1 baie gm.		1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
40	Donzy-le-Perthuis	Aveugle	2 baies		2 baies	Lésènes	Arcatures
41	Farges-lès-Mâcon	Aveugle	1 baie gm.	1 baie gm.	1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
42	Flagy	2 baies	1 baie gm.	1 baie gm.	1 baie gm.	Lésènes	Arcatures

N°	Commune ou hameau	1er Ét.	2ème Ét.	3ème Ét.	Beffrois	Lésènes	Arcatures
43	Frette (La)	2 baies			2 baies	Sans Lés.	Sans Arc.
44	Genouilly	Aveugle	2 baies gm.		2 baies gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
45	Germany	2 baies			2 baies	Sans Lés.	Sans Arc.
46	Germolles-sur-Grosne	Aveugle	2 baies gm.		2 baies gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
47	Gourdon	Aveugle	1 baie gm.		1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
48	Granges	Aveugle	1 baie Gm.		1 Baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
49	Grevilly	Aveugle	2 baies		2 baies	Sans Lés.	Sans Arc.
50	Huilly-sur-Seille	Aveugle	1 baie gm.		1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
51	Iguerande	Aveugle	1 baie	2 baies gm.	2 baies gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
52	Issy-l'Évêque	Aveugle	1 baie gm.		1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
53	Laives	1 baie	1 baie	1 baie gm.	1 baie gm.	Lésènes	Sans Arc.
54	Laizé	Aveugle	Aveugle	1 baie gm.	1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
55	Lancharre (Chapaize)	Aveugle	Aveugle	1 baie gm.	1 baie gm.	Lésènes	Sans Arc.
56	Loché	Aveugle	1 baie gm.	1 baie gm.	1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
57	Lys (Chissey-les-Mâcon)	Aveugle	1 baie	1 baie	1 baie	Sans Lés.	Sans Arc.
58	Maison-Dieu La (Givry)	Aveugle	1 baie gm.		1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
59	Marcilly-la-Gueurce	Aveugle	1 baie gm.	1 baie gm.	1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
60	Marigny	Aveugle	1 baie gm.	2 baies gm.	2 baies gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
61	Massy	Aveugle	2 baies	1 baie gm.	1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
62	Mazille	Aveugle	2 baies	1 baie gm.	1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
63	Montceaux-l'Étoile	1 baie gm.	1 baie gm.		1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
64	Nancelle (La-Roche-Vineuse)	1 baie	1 Baie Gm.	1 baie gm.	1 Baie Gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
65	Ougy (Malay)	1 baie	2 baies	1 baie gm.	1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
66	Ouroux	2 baies	2 baies gm.		2 baies gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
67	Ozenay	Aveugle	1 baie gm.		1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
68	Perrecy-les-Forges	Aveugle	3 baies	3 baies	3 baies	Pilast/colon.	Sans Arc.
69	Puley (Le)	Aveugle	1 baie	1 baie gm.	1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
70	Rigny-sur-Arroux	Aveugle	2 baies gm.	2 baies gm.	2 baies gm.	Pilast/colon.	Sans Arc.
71	Saint-Agnan-sur-Loire	1 baie gm.	2 baies gm.		2 baies gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
72	Saint-André-de-Bagé	Aveugle	1 baie gm.	1 baie gm.	1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
73	Saint-André-le-Désert	1 baie gm.	1 baie gm.	3 baies	1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
74	Saint-Boil	Aveugle	1 baie gm.	1 baie gm.	1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
75	Saint-Bonnet-de-Cray	1 baie gm.			1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
76	Saint-Christophe-en-Bresse	1 baie			1 baie	Sans Lés.	Sans Arc.
77	Saint-Clément-sur-Guye	Aveugle	2 baies		2 baies	Sans Lés.	Sans Arc.
78	Sainte-Radegonde	Aveugle	1 baie gm.		1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
79	Saint-Forgeuil (Bresse-sur-Grosne)	2 baies			2 baies	Sans Lés.	Sans Arc.
80	Saint-Gengoux-de-Scissé	Aveugle	1 baie gm.		1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
81	Saint-Hippolyte (Bonnay)	Aveugle	2 baies	1 baie triple	1 baie triple	Lésènes	Arcatures
82	Saint-Huruge	Aveugle	1 baie gm.	1 baie gm.	1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
83	Saint-Jean-de-Trézy	Aveugle	1 baie gm.	1 baie triple	1 baie triple	Sans Lés.	Sans Arc.
84	Saint-Laurent-en-Brionnais	2 baies gm.	2 baies gm.	2 baies gm.	2 baies gm.	Pilast/colon.	Sans Arc.
85	Saint-Marcel-lès-Chalon	Aveugle	2 baies	1 baie gm.	1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
86	Saint-Martin-Belleroche	Aveugle	1 baie gm.		1 baie gm.	Lésènes	Arcatures

N°	Commune ou hameau	1er Ét.	2ème Ét.	3ème Ét.	Beffrois	Lésènes	Arcatures
87	Saint-Martin-de-Croix (Burnand)	2 baies			2 baies	Sans Lés.	Sans Arc.
88	Saint-Martin-du-Lac	2 baies gm.	2 baies gm.	1 baie gm.	2 baies gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
89	Saint-Micaud	Aveugle	1 baie gm.		1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
90	Saint-Point	Aveugle	2 baies	2 baies gm.	2 baies gm.	Lésènes	Arcatures
91	Saint-Romain-des-Îles (St-Symphorien d'Anc)	1 baie			1 baie	Sans Lés.	Sans Arc.
92	Saint-Romain-sous-Gourdon	Aveugle	1 baie gm.		1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
93	Saint-Vincent-des-Prés	Aveugle	1 baie	1 baie gm.	1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
94	Sancé	Aveugle	1 baie gm.		1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
95	Sassangy	2 baies	1 baie gm.		1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
96	Sassenay	1 baie	1 baie gm.		1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
97	Semur-en-Brionnais	Aveugle	1 baie gm.		1 baie gm.	Pilast/colon.	Sans Arc.
98	Sennecey-le-Grand	1 baie gm.	4 baies		4 baies	Lésènes	Arcatures
99	Taizé	Aveugle	1 baie gm.		1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
100	Tournus / St-Laurent	1 baie				Sans Lés.	Sans Arc.
101	Uchizy	1 baie	2 baies gm.	2 baies	2 baies gm.	Lésènes	Arcatures
102	Vareilles	1 baie gm.	1 baie gm.		1 baie gm.	Pilast/colon.	Sans Arc.
103	Varennes-l'Arconce	2 baies	1 baie gm.	1 baie gm.	1 baie gm.	Pilast/colon.	Sans Arc.
104	Varennes-lès-Mâcon	1 baie			1 baie	Sans Lés.	Sans Arc.
105	Vaux-en-Pré	1 baie	Aveugle	1 baie gm.	1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
106	Vauxrenard	2 baies gm.			2 baies gm.	Pilast/colon.	Sans Arc.
107	Vériset (Viré)	4 baies			4 baies	Sans Lés.	Sans Arc.
108	Vers	1 baie			1 baie	Sans Lés.	Sans Arc.
109	Vieux-Bourg (La Chapelle-sous-Dun)	1 baie gm.			1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.
110	Villars (Le)	Aveugle	1 baie	1 baie gm.	1 baie gm.	Lésènes	Arcatures
111	Vineuse (La)	1 baie	2 baies	1 baie triple	1 baie triple	Lésènes	Arcatures
112	Vinzelles	1 baie gm.	1 baie	1 baie gm.	1 baie gm.	Sans Lés.	Sans Arc.

Sixième partie du Tableau général

N°	Commune ou hameau	Jeux	Colonnnettes	Piédroits	P. angle	Mur	Seigneurie
1	Abergement-de-Cuisery (I')	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant..	Moellons	Moellons	Abb. Tournus
2	Aigueperse	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Autun
3	Ameugny	Sans Jeux	Chapiteaux	Cantonnés	Moellons	Moellons	Évêque Mâcon
4	Anzy-le Duc	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Autun
5	Avenas	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Mâcon
6	Azé	Sans Jeux	Chapiteaux	Cantonnés	P. taille	Moellons	Abb. Tournus
7	Baron	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Abb. Cluny
8	Baugy	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Cluny
9	Bergesserin	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Abb. Cluny
10	Besanceuil (Bonnay)	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	Moellons	Moellons	Molard en Bresse
11	Bissy-la-Mâconnaise	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	P. taille	Moellons	Abb. Tournus
12	Blanot	Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Cluny
13	Bois-Sainte-Marie	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Abb. Cluny
14	Bourbon-Lancy	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Cluny
15	Brancion (Martilly-les-Brancion)	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	Moellons	Moellons	Évêque Chalon
16	Bray	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Mâcon
17	Buffières	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Mâcon
18	Burgy	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Évêque Mâcon
19	Burnand	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	Moellons	Moellons	Évêque Mâcon
20	Burzy	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Mâcon
21	Champlecy	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Autun
22	Chânes	Sans Jeux	Chapiteaux	Cantonnés	Moellons	Moellons	Évêque Mâcon
23	Chapaize	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Brancion
24	Chapelle-sous-Brancion (la)	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Évêque Chalon
25	Charbonnières	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	Moellons	Moellons	Évêque Mâcon
26	Chardonnay	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	Moellons	Moellons	Évêque Mâcon
27	Charnay-lès-Mâcon	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Mâcon
28	Châteauneuf-en-Brionnais	Sans Jeux	Chapiteaux	Cantonnés	P. taille	Moellons	Prieuré Bragny
29	Chazelles (Cormatin)	Jeux	Chapiteaux	Cantonnés	Moellons	Moellons	Abb. Cluny
30	Chissey-lès-Mâcon	Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Abb. Cluny
31	Clessé	Jeux	Chapiteaux	Cantonnés	P. taille	Moellons	Évêque Mâcon
32	Collonges (Lournand)	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Cluny
33	Colombier-ss-Uxelles (Bresse/Grosne)	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Cluny
34	Cray (St-Marcellin-de-Cray)	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Cluny
35	Curgy	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	P. taille	Évêque Chalon
36	Curtil-sous-Buffières	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	P. taille	Moellons	Abb. Cluny
37	Dettey	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Autun
38	Domange (Igé)	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Cluny
39	Donzy-le-National	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Abb. Tournus
40	Donzy-le-Perthuis	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Cluny
41	Farges-lès-Mâcon	Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Tournus
42	Flagy	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Abb. Cluny

N°	Commune ou hameau	Jeux	Colonnettes	Piédroits	P. angle	Mur	Seigneurie
43	Frette (La)	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	Moellons	Moellons	Baume les Messieurs
44	Genouilly	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Évêque Mâcon
45	Germany	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Cluny
46	Germolles-sur-Grosne	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Mâcon
47	Gourdon	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque du Puy
48	Granges	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Chalon
49	Grevilly	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	P. taille	Moellons	Abb. Tournus
50	Huilly-sur-Seille	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Tournus
51	Iguerande	Sans Jeux	Chapiteaux	Cantonnés	P. taille	Moellons	Abb. Cluny
52	Issy-l'Évêque	Sans Jeux	Chapiteaux	Cantonnés	P. taille	Moellons	Évêque Autun
53	Laives	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Évêque Chalon
54	Laizé	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Cluny
55	Lancharre (Chapaize)	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	Moellons	Moellons	Brancion
56	Loché	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Abb. Cluny
57	Lys (Chissey-les-Mâcon)	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	Moellons	Moellons	Évêque Chalon
58	Maison-Dieu La (Givry)	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Évêque Chalon
59	Marcilly-la-Gueurce	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Chalon
60	Marigny	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Chalon
61	Massy	Jeux	Chapiteaux	Cantonnés	Moellons	Moellons	Abb. Cluny
62	Mazille	Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Cluny
63	Montceaux-l'Étoile	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Autun
64	Nancelle (La-Roche-Vineuse)	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Abb. Cluny
65	Ougy (Malay)	Jeux	Chapiteaux	Cantonnés	P. taille	Moellons	Abb. Cluny
66	Ouroux	Sans Jeux	Chapiteaux	Cantonnés	Moellons	Moellons	Évêque Mâcon
67	Ozenay	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Évêque Mâcon
68	Perrecy-les-Forges	Sans Jeux	Chapiteaux	Cantonnés	P. taille	P. taille	St-Benoît-sur-Loire
69	Puley (Le)	Sans Jeux	Chapiteaux	Cantonnés	Moellons	Moellons	Évêque Chalon
70	Rigny-sur-Arroux	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Abb. Cluny
71	Saint-Agnan-sur-Loire	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Autun
72	Saint-André-de-Bagé	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Mâcon
73	Saint-André-le-Désert	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Mâcon
74	Saint-Boil	Sans Jeux	Chapiteaux	Cantonnés	P. taille	Moellons	Abb. Cluny
75	Saint-Bonnet-de-Cray	Sans Jeux	Chapiteaux	Cantonnés	P. taille	Moellons	Prieuré Charlieu
76	Saint-Christophe-en-Bresse	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Chalon
77	Saint-Clément-sur-Guye	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Mâcon
78	Sainte-Radegonde	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Autun
79	Saint-Forgeuil (Bresse-sur-Grosne)	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	Moellons	Moellons	Brancion
80	Saint-Gengoux-de-Scissé	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Cluny
81	Saint-Hippolyte (Bonnavy)	Sans Jeux	Chapiteaux	Cantonnés	Moellons	Moellons	Abb. Cluny
82	Saint-Huruge	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Évêque Mâcon
83	Saint-Jean-de-Trézy	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Autun
84	Saint-Laurent-en-Brionnais	Sans Jeux	Chapiteaux	Cantonnés	P. taille	P. taille	Abb. Cluny
85	Saint-Marcel-lès-Chalon	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Abb. Cluny

N°	Commune ou hameau	Jeux	Colonnettes	Piédroits	P. angle	Mur	Seigneurie
86	Saint-Martin-Belleroche	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Évêque Mâcon
87	Saint-Martin-de-Croix (Burnand)	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	Moellons	Moellons	Évêque Mâcon
88	Saint-Martin-du-Lac	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Autun
89	Saint-Micaud	Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Brancion
90	Saint-Point	Sans Jeux	Chapiteaux	Cantonnés	P. taille	Moellons	Abb. Cluny
91	Saint-Romain-des-Îles (St-Symphorien d'Anc)	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Tournus
92	Saint-Romain-sous-Gourdon	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Chalon
93	Saint-Vincent-des-Prés	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Évêque Mâcon
94	Sancé	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Abb d'Ainay
95	Sassangy	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Cluny
96	Sassenay	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Évêque Chalon
97	Semur-en-Brionnais	Sans Jeux	Chapiteaux	Cantonnés	P. taille	P. taille	Abb. Cluny
98	Sennecey-le-Grand	Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Cluny
99	Taizé	Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Cluny
100	Tournus / St-Laurent	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Tournus
101	Uchizy	Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Tournus
102	Vareilles	Sans Jeux	Chapiteaux	Cantonnés	P. taille	Moellons	Évêque Autun
103	Vareennes-l'Arconce	Sans Jeux	Chapiteaux	Cantonnés	P. taille	P. taille	Abb. Cluny
104	Vareennes-lès-Mâcon	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	Moellons	Moellons	Évêque Mâcon
105	Vaux-en-Pré	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Évêque Mâcon
106	Vauxrenard	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Mâcon
107	Vérizet (Viré)	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Cluny
108	Vers	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Tournus
109	Vieux-Bourg (La Chapelle-sous-Dun)	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	P. taille	Moellons	Évêque Autun
110	Villars (Le)	Sans Jeux	Chapiteaux	Non-cant.	Moellons	Moellons	Abb. Tournus
111	Vineuse (La)	Sans Jeux	Chapiteaux	Cantonnés	Moellons	Moellons	Abb. Cluny
112	Vinzelles	Sans Jeux	Sans Chap.	Non-cant.	Moellons	Moellons	Évêque Mâcon

Le programme informatique Excel de Microsoft « Tableaux croisés dynamiques » va alors venir trier et croiser ces données de façon à en extraire des informations recherchées.

Ce tableau général contient donc les caractéristiques retenues pour cette thèse à partir desquelles quinze tableaux matriciels (vol. 2) sont créés pour fournir des données chiffrées sur les similitudes architecturales des clochers du corpus.

Ce procédé peut être étendu à toutes autres sortes de données pour répondre à d'autres questionnements. C'est donc un formidable outil, initialement conçu pour la comptabilité analytique, capable de traiter des chiffres et des mots-clefs.

PARTIE II

ANALYSE DU CORPUS

Après avoir établi un tableau général regroupant des données sur les 112 clochers du corpus, il est alors possible d'en extraire quinze différents tableaux de synthèse répondant aux recherches menées dans cette thèse. Cette analyse permettra d'élaborer une image de l'identité du corpus et des caractères constructifs et décoratifs des clochers. Ces caractères ont été choisis par des commanditaires et des maîtres-maçons et témoignent de leur ambition, leur préoccupation et des solutions mises en place pour un nombre impressionnant d'ouvertures de chantiers de construction entre la seconde moitié du XI^e siècle et la première moitié du XII^e siècle en Bourgogne du Sud.

CHAPITRE 1

IDENTITÉ DU CORPUS

L'établissement de l'identité des 112 clochers du corpus concerne leur situation géographique, leur statut administratif actuel, leur renommée patrimoniale et leur datation mentionnée dans la bibliographie.

A. - SITUATION GÉOGRAPHIQUE

En première approche, une répartition des clochers du corpus est faite au niveau des départements et des régions et montre, dans l'extrait B obtenu à partir du tableau 3 (vol. 2), toute l'importance prise par le département de Saône-et-Loire et, plus spécialement, par le Mâconnais. En effet, la densité des clochers du corpus y est la plus importante et contient à elle seule la moitié du nombre des clochers du corpus. Le Chalonnais est également bien pourvu de clochers du corpus principalement dans sa partie sud. En revanche, le Brionnais et le Charolais, possèdent une moindre

Extrait B			
Département	Région	Nb.	%
Ain	Bresse	1	1%
Rhône	Beaujolais	4	4%
Saône-et-Loire	Autunois	5	4%
	Bresse-Bourgui	4	4%
	Brionnais	13	12%
	Chalonnais	19	17%
	Charolais	8	7%
	Mâconnais	58	52%
Total général		112	100%

concentration. Quant à l'Autunois et la Bresse bourguignonne, ces deux régions ont encore moins de clochers du corpus que les autres.

Par ailleurs, le département de l'Ain a subi malheureusement la démolition de nombreux de ses clochers par Antoine-Louis Albitte durant la Révolution⁷²¹. Cela explique le peu de clochers romans dans ce département. Le clocher de Saint-André-de-Bagé (mon. 72), situé en face de Mâcon, fait partie des exceptions ayant échappé à une destruction systématique.

Le Beaujolais dans le département du Rhône possède plusieurs clochers romans dans les vallées des sources de la Grosne avec de nombreuses caractéristiques proches de celles rencontrées dans le Mâconnais. Cette présence n'est pas surprenante car cette région faisait partie de l'ancien diocèse de Mâcon aux XI^e-XII^e siècles (fig. 9).

a) Répartition par canton

Cette approche par région n'est pas assez précise pour bien cerner les lieux de concentration maximale des clochers du corpus. Une analyse par canton permet d'obtenir une meilleure perception de la localisation des clochers. L'extrait C, obtenu du tableau 3 (vol. 2), montre que 9 des cantons les plus denses en clochers du corpus parmi les 38 cantons répertoriés, contiennent 64 % (80/125) des clochers du corpus.

Extrait C			
Canton	Arrondis.	Nb.	%
Cluny	Mâcon	16	14%
St-Gengoux-le-National	Mâcon	13	12%
Mâcon	Mâcon	10	9%
Tournus	Mâcon	7	6%
Lugny	Mâcon	8	7%
Sennecey-le-Grand	Chalon/Saône	4	4%
Semur-en-Brionnais	Charolles	4	4%
Marcigny	Charolles	4	4%
Buxy	Chalon/Saône	4	4%

La répartition géographique de ces clochers est reportée sur la carte de la région de Bourgogne du Sud (fig. 13). Il apparaît alors une zone de concentration maximale nord-sud, allant de Givry à Monsols, en englobant notamment une partie des cantons de Cluny, Saint-Gengoux-le-National, de Mont-Saint-Vincent, de Mâcon, de Lugny, de Sennecey-le-Grand et de Tournus (fig. 14). Le périmètre de cette concentration, contenant 70 % des clochers du corpus (78/112), est matérialisé par un cercle violet. Un territoire se dessine donc avec des concentrations différentes allant en diminuant vers la périphérie du territoire du corpus, matérialisé par un cercle vert. Par ailleurs, une autre concentration significative apparaît autour de Semur-en-Brionnais cerclée de rouge. Cette concentration s'explique notamment

⁷²¹ Antoine-Louis Albitte (1761-1812), représentant du Comité de Salut Public en l'an II, a fait araser quelque 800 clochers en application du décret du 26 janvier 1794 pris dans le cadre de la déchristianisation des églises.

parce qu'elle est située dans la région qui est celle du pays d'origine de la famille d'un des plus importants abbés de l'abbaye de Cluny, Hugues de Semur (1049-1109).

b) Répartition par vallée

Une autre figure peut-elle apparaître lorsque la même analyse est faite à partir des bassins versants des rivières et non plus à partir des cantons ?

L'extrait D, issu du tableau 4 (vol. 2), montre également l'importance de l'axe nord-sud matérialisé par les vallées de la Saône, de la Grosne et de La Guye, son affluent où 83 clochers du corpus sont implantés, soit $\frac{3}{4}$ des clochers du corpus. Cette nouvelle approche n'est plus liée à des découpages administratifs mais à des réalités géographiques. Aux XI^e-XII^e siècles, les vallées offraient des facilités de transport, d'échange et de sécurité.

Extrait D		
Bassin versant	Nb.	%
Saône	35	31%
Grosne	27	24%
La Guye	21	19%
Canal	4	4%
Arconce	7	6%
Sornin	6	5%
Loire	7	6%
Arroux	7	6%
Seille	1	1%
Total général	112	100%

Les vallées de La Guye et de la Grosne forment ensemble une voie de circulation presque rectiligne sur un axe nord-sud d'une distance d'environ 70 km et mettent en communication Cluny avec Mâcon et Chalon-sur-Saône. En outre, le petit col des Chèvres permet de passer, en quelques kilomètres, de l'aval de la Grosne à la vallée de la Saône, à la hauteur de Tournus. De même, le col d'Avenas, situé au fond des vallées de la haute Grosne, donne accès à la vallée de Beaujeu (fig. 14). Quant à la vallée de la Saône, elle a toujours été un axe de circulation majeur, parallèle aux deux vallées de La Guye et de la Grosne. Elles partagent ensemble un paysage, une culture et une histoire qui font de ce territoire une source précieuse d'enseignement sur un art de construire et de décorer les clochers aux XI^e-XII^e siècles.

Une troisième voie traverse le Brionnais par les vallées parallèles de l'Arconce et du Sornin, rejoignant la vallée de la Loire. Les 13 clochers du corpus de cette voie sont majoritairement datables du XII^e siècle.

Une quatrième voie est celle du canal de la Saône à la Loire dont le percement date de la fin du XVIII^e siècle mais le tracé du canal a repris les anciennes vallées de la Dheune, affluent de la Saône, et de la Bourbince, affluent de la Loire. Cette voie traversière d'une longueur de 110 km part de Chagny, proche de Chalon-sur-Saône, et arrive à Paray-le-Monial, proche de Digoin. Les 4 clochers du corpus sur cette voie sont aussi très majoritairement du XII^e siècle.

Une cinquième voie est celle de l'Arroux qui met en communication la ville d'Autun avec toute la partie ouest du département de Saône-et-Loire jusqu'à Digoin. Les 7 clochers du corpus sur cette voie sont aussi très majoritairement du XII^e siècle.

Enfin une sixième voie est celle de la vallée de la Loire où l'influence des Pays de la Loire devrait se faire plus sentir sur les 7 clochers qui la bordent.

Le territoire des clochers du corpus est donc principalement défini par des concentrations de clochers allant en diminuant à partir d'un axe central nord-sud d'une longueur d'environ 70 km situé entre les vallées de La Guye et de la Grosne et la rive droite de la Saône (fig. 14). Sur cet axe, sont installés les abbayes de Cluny et Tournus, l'évêché de Mâcon et les châteaux seigneuriaux de Brancion et de Berzé-le-Chatel qui commandent les vallées menant à l'abbaye de Cluny.

B. – STATUT ADMINISTRATIF

Le statut administratif actuel de toutes les églises ayant un clocher du corpus est donné ci-dessous par l'extrait F, issu du tableau 4 (vol. 2).

a) Propriété juridique

Aujourd'hui, 5 clochers du corpus, appartiennent à d'anciennes églises ou chapelles, vendues à des personnes privées. Il s'agit de l'ancienne chapelle de l'établissement hospitalier de Maison-Dieu à Givry (mon. 58) qui est transformée en grange à foin et de l'ancien prieuré clunisien, Saint-Hippolyte de Bonnay (mon. 81), qui a aussi été une grange à foin avant d'être en réhabilitation par des bénévoles. À celles-ci s'ajoutent l'ancienne église de Charbonnières (mon. 25) qui a été rénovée en gîte rural, l'ancienne chapelle clunisienne de Nancelle à La Roche-Vineuse (mon. 64) et l'ancienne chapelle Saint-Laurent de l'abbaye de Tournus (mon. 100).

Extrait F		
Statut	Nb.	%
Grange	2	2%
Habitation	1	1%
Chapelle privée	2	2%
Église désaffectée	4	4%
Musée	2	2%
Église paroissiale	87	78%
Église	12	11%
Chapelle	2	2%
Total général	112	100%

Les 107 autres clochers du corpus font partie d'églises appartenant aux communes de leur lieu d'implantation :

- 4 d'entre eux appartiennent à d'anciennes églises désaffectées à la suite de l'écroulement de leur nef : l'ancienne église prieurale de Lancharre à Chapaize (mon. 55), l'ancien

- prieuré de Le Puley (mon. 69), l'ancienne église de Saint-Martin-Belleroche (mon.86) et de l'ancienne église paroissiale de Vieux-Bourg à La-Chapelle-sous-Dun (mon.109).
- 2 autres sont aujourd'hui affectés à des musées. Ces édifices sont constitués par l'ancienne église du prieuré clunisien de Bourbon-Lancy (mon. 14) convertie en musée archéologique depuis 1901 et l'ancienne église de Domange (mon. 38), transformée en caveau de dégustation de vin et en petit musée consacré à la vigne.
 - 87 clochers sont implantés dans des églises devenues ou restées des églises paroissiales affectées au culte catholique.
 - 12 autres clochers dépendent d'anciennes églises paroissiales devenues des annexes d'églises paroissiales à la suite de regroupement de certaines communes et ne servent au culte qu'occasionnellement.
 - 2 clochers subsistent dans des chapelles toujours affectées au culte catholique : celle de Saint-Laurent de Collonges à Lournand (mon. 32) et Saint-Forgeuil à Bresse-sur-Grosne (mon. 79).

Les communes, les régions ou l'État, en tant que propriétaire, assurent l'entretien et les réparations des 107 édifices religieux où se trouvent des clochers du corpus depuis la Révolution. Mais, avant 1789, tous les édifices religieux tels que les églises, les chapelles, les monastères, les collégiales et les hôpitaux étaient des biens de l'Église et entretenus par elle. En 1789, tous ces biens ont été nationalisés et mis à la disposition de la Nation qui en a vendu quelques-uns pour faire face à la sévère crise financière de l'époque. Puis le Concordat de 1801 remet les édifices non aliénés, mais toujours séquestrés, à la disposition de l'Église. Avec la loi de 1905, portant sur la séparation des Églises et de l'État, la propriété pleine et entière des édifices religieux reste acquise à l'État qui en conserve la libre disposition. Ces édifices sont alors confiés gratuitement aux représentants des cultes auxquels ils étaient précédemment destinés. La prise en charge du financement des travaux par les communes ou par l'État a sauvé de très nombreux bâtiments d'une dégradation qui aurait fini par les rendre dangereux.

Des particuliers, conscients de la valeur patrimoniale de leur église, ont aussi participé au financement de travaux de rénovation. Pour la petite église de Massy, Messieurs Ochier et Libersart ont fourni les lauzes nécessaires à la réfection de la toiture de la nef en 1932⁷²². Cependant, de tels secours ne sont arrivés que rarement à temps. En effet, il est regrettable que des mises en sécurité de certaines églises aient été réalisées en abattant leur clocher. Déjà au XVIII^e siècle, les comptes-rendus des visites pastorales effectuées par l'évêque de Mâcon, Mgr. T. Henri-Constance, dans toutes les paroisses du diocèse de Mâcon au cours des années

⁷²² L. Daclin, « Une église clunisienne du XI^e en péril : Massy. maux et remèdes », *Le petit clunisois*, mars 1933.

1745-1746, font tous le constat du mauvais entretien de très nombreuses églises, de la pauvreté du mobilier et de la vétusté des objets de culte⁷²³.

b) Ruralité

Quant à la ruralité⁷²⁴ actuelle des communes ayant un clocher du corpus, elle est prédominante si la définition de l'INSEE est retenue⁷²⁵. Parmi les communes du département de Saône-et-Loire, 11 seulement d'entre elles sont urbaines comme le montre l'extrait G issu du tableau 4 (vol. 2).

Quelle pouvait être la situation aux XI^e- XII^e siècles ?

Dans les différents recensements effectués dans le Mâconnais en 1412, la recherche du nombre des

Extrait G	
Population	Commune urbaine
34 469	Mâcon
9 100	Paray-le-Monial
6 800	Charnay-lès-Mâcon
5 892	Tournus
5 300	Bourbon-Lancy
4 705	Saint-Marcel-lès-Chalon
4 650	Cluny
4 350	Sanvignes-les-Mines
3 596	Givry
3 554	Torcy
3 120	Sennecey-le-Grand

feux par paroisse pour l'établissement de la fiscalité royale est à l'origine des premiers recensements des paroisses, rassemblés dans des Pouillés. Parmi ces paroisses, celles de Mazille (mon. 62), Massy (mon.61), Bergesserin (mon. 9), la Vineuse (mon. 111), Saint-André-le-Désert (mon. 73), Donzy-le-Perthuis (mon. 40), Buffières (mon. 17), Laizé (mon. 54), Saint-Vincent-des-Prés (mon. 93), Flagy (mon. 42), Bray (mon. 16), Taizé (mon. 99), Germolles (mon. 46), Ameugny (mon. 3) et Saint-Point (mon.90) avaient un nombre de feux chacune ne dépassant pas 50 à 80. Aucune d'entre elles n'avaient donc une population dépassant 800 habitants.

Selon Georges Duby,⁷²⁶ seules les villes de Mâcon, Cluny et Tournus dans le Mâconnais pouvaient être suffisamment importantes pour ne pas être rurales. À celles-ci, il faut ajouter Chalon-sur-Saône et Paray-le-Monial.

Par ailleurs, l'analyse de l'ancienneté des lieux d'habitation de Bourgogne du Sud montre que la première mention du nom de toutes ces communes figure déjà dans les sources documentaires remontant majoritairement aux IX^e-X^e siècles⁷²⁷ comme le montre la colonne « Villa » du tableau 4 (vol. 2).

⁷²³ G. de Leusse, *Transcription des visites des paroisses de l'archiprêtré du Rousset de 1746*.

⁷²⁴ Le qualificatif de « rurale » est donné aux communes de moins de 2.000 habitants Arrêté préfectoral n°09/05874 du 18/12/2009.

⁷²⁵ D'après l'INSEE, une commune est rurale si sa population est inférieure à 2.000 habitants.

⁷²⁶ G. Duby, « La société aux XI^e et XII^e siècles », *Qu'est-ce que la société féodale ?*, p. 57.

⁷²⁷ J. Rigaut, *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire comprenant les noms de bâtiments anciens et modernes*, Paris, 2008, CTHS, 966 p.

Les clochers du corpus se situent donc majoritairement dans un pays rural où les villages ont un passé lointain avec de nombreux vestiges romains situés sur le chemin des anciennes villes romaines entre Lyon et Autun. Une grande *villa* gallo-romaine, située près La Vineuse dans le Clunisois⁷²⁸, témoigne de la pénétration de la mode de vie romaine dans les campagnes du Mâconnais aux III^e-IV^e siècles.

c) Dédicace

Les moyens d'analyse mis en place permettent également de connaître les dédicaces attribuées aux églises ayant un clocher retenu pour le corpus. L'extrait H, issu du tableau 3 (vol. 2), donne les dix premières dédicaces les plus attribuées aujourd'hui. Comme il a été souvent constaté dans les pays de la Loire et de la Saône-et-Loire, la dédicace des petites églises rurales romanes à saint Martin est la plus souvent choisie parmi les 61 différentes dédicaces attribuées.

Certaines dédicaces ont été changées au cours des siècles notamment à l'occasion d'une importante reconstruction comme

cela a été le cas pour l'église Saint-Denis de Massy qui a remplacé, au même emplacement, la chapelle Saint-Martin de Massy (mon. 61).

Extrait H	
Dédicace	Nb.
St-Martin	14
St-Pierre	8
N.-D.-de-l'Assomp.	6
Ste-Marie-Madeleine	5
St-Pierre-et-St-Paul	4
St-Marcel	4
St-Laurent	4
St-Antoine	3
St-Christophe	3
Notre-Dame	3

C. – RENOMMÉE PATRIMONIALE

Souvent laissées sans travaux d'entretien après la Révolution et jusqu'au milieu du XIX^e siècle, les églises rurales de Bourgogne du Sud, ayant un clocher du corpus, ont dû faire l'objet d'importants travaux de rénovation, voire de reconstruction partielle, comme, par exemple, sur les clochers d'Azé (mon. 6), Saint-André-le-Désert (mon. 73), Saint-Point (mon. 90), Saint-Martin-Belle-Roche (mon. 86) et Vieux-Bourg à La-Chapelle-sous-Dun (mon. 109).

Ces travaux ont été engagés par les Communes pour sauver, en priorité, les églises paroissiales si cela était encore possible, sinon de faire construire de nouveaux édifices comme à Charbonnières (mon. 25) et à Saint-Martin-Belle-Roche (mon. 86). En effet, les intempéries mettent les clochers à rude épreuve et, parmi celles-ci, la foudre est très souvent

⁷²⁸ Les fouilles dans une importante *villa* gallo-romaine à Villeret a permis de découvrir des fondations de thermes, un système de chauffage par hypocauste, un vivier et des canalisations d'eau courante, démontrant ainsi l'existence d'un habitat évolué dans le Clunisois.

responsable des incendies qui ont endommagé de nombreux clochers tel que celui du célèbre clocher de l'abbatiale d'Anzy-le-Duc (mon. 4). Il a pu être sauvé, par bonheur, de la destruction après l'incendie du 22 mai 1652.

a) Monuments historiques

Sans la prise de conscience de quelques hommes remarquables⁷²⁹ du milieu du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, la richesse du patrimoine architectural roman de cette région n'aurait sans doute pas pu être répertoriée assez vite et sauvée grâce à un classement au titre des Monuments historiques. En effet, ce classement a contribué à signaler l'importance de ce patrimoine et à éviter des réfections hasardeuses et non compatibles. Mais à l'époque, le souci de respecter aussi la lisibilité et la réversibilité des travaux entrepris ne faisait pas encore partie de la déontologie des architectes et des entrepreneurs pour les bâtiments classés.

Un financement suffisant pour les travaux d'entretien des grands bâtiments comme l'abbaye Saint-Philibert de Tournus et la cathédrale Saint-Vincent de Mâcon a été trouvé assez tôt pour préserver leur patrimoine. En outre, pour les petits édifices classés plus tardivement et ceux non classés au titre des Monuments historiques, la loi de 1905 a permis cependant de financer des travaux de réfection à l'aide des fonds publics votés par les Communes. Aujourd'hui, le patrimoine religieux est en grande partie sauvegardé et est de mieux en mieux valorisé par les communes qui l'utilisent aussi comme un attrait culturel et touristique.

L'extrait I, issu du tableau 5 (vol. 2), donne 74 clochers retenus par la commission des Monuments historiques parmi les 112 clochers du corpus. Cette sélection se partage en 51 clochers classés au titre des Monuments historiques et 23 seulement inscrits. Les principaux arguments, souvent avancés pour leur mise sous la protection de la réglementation des Monuments historiques, ont été renseignés à partir des monographies et des principaux comptes-rendus de fouilles archéologiques. Il reste 38 autres clochers du corpus non classés alors que leur patrimoine roman devrait retenir l'attention de la commission des Monuments historiques.

Extrait I		
M. H.	Nb.	%
I.M.H	23	21%
M.H.	51	46%
Sans	38	34%
Total	112	100%

⁷²⁹ Notamment : Jean Virey, Charles et Raymond Oursel, Christiane Dickson, Émile Magnien, Arthur Kingsley Porter, Kenneth John Conan.

b) Datation dans la bibliographie

Les principaux historiens de l'art ou archéologues ont fait part de leurs hypothèses pour la datation des églises et leur attention s'est davantage portée sur les nefs, les croisées de transept et les chœurs. Quant aux clochers, la datation qui leur souvent est donnée est rarement différenciée de celle de reste de l'édifice. Cette évaluation est souvent justifiée mais les maçonneries des certains clochers montrent bien des constructions ou des reprises d'une campagne différente de celle du reste du bâti et condissent certaines datations.

Le tableau 5 (vol. 2) donne, pour chaque clocher, une date proposée par plusieurs auteurs de monographies. Lorsque ces dates sont trop divergentes, ce qui est le cas pour le clocher de Massy, la date la plus citée est retenue ou seul le siècle est indiqué. C'est aussi le cas pour l'ancienne travée sous clocher de l'église clunisienne de Bray, datable du début du XI^e siècle, et l'élévation actuelle du clocher datable, au mieux, de la fin du XII^e siècle (mon. 16).

L'extrait J, issu du tableau 5 (vol. 2), donne la répartition des dates par tranche de quart de siècle comme indiquée dans les monographies des auteurs. La première constatation montre que 40 % des clochers sont datables du XI^e siècle et 60 % du XII^e siècle.

La seconde observation souligne la concentration des dates de construction entre le second quart du XI^e siècle et le second quart du XII^e siècle. Ce bilan semble justifier le témoignage de Raoul Glaber sur la soudaine émergence d'églises en Bourgogne du Sud à partir du premier quart du XI^e siècle⁷³⁰.

Si la même analyse est faite par région, l'extrait K, issu du tableau 5 (vol. 2), donne un même nombre de clochers du XI^e siècle et du XII^e siècle dans le Mâconnais alors que dans le Chalonnais et le Brionnais ce nombre est deux fois supérieur pour les clochers du XII^e siècle.

Extrait J			
Siècle	Date	Nb.	%
XI ^e s.	1/4 XI ^e s.	3	3%
	2/4 XI ^e s.	12	11%
	3/4 XI ^e s.	6	5%
	4/4 XI ^e s.	18	16%
	XI ^e s.	5	4%
Total XI ^e s.		44	39%
XII ^e s.	1/4 XII ^e s.	27	24%
	2/4 XII ^e s.	24	21%
	3/4 XII ^e s.	3	3%
	4/4 XII ^e s.	3	3%
	XII ^e s.	11	10%
Total XII ^e s.		68 ²	61%
Total		112	100%

Extrait K		
Régions	Siècle	Nb.
Mâconnais	XI ^e s.	30
	XII ^e s.	28
Chalonnais	XI ^e s.	6
	XII ^e s.	13
Brionnais	XI ^e s.	4
	XII ^e s.	9
Charolais	XI ^e s.	1
	XII ^e s.	7
Autunois	XI ^e s.	2
	XII ^e s.	3
Beaujolois	XII ^e s.	4
Bresse-Bourguign	XII ^e s.	4
Bresse	XI ^e s.	1
Total général	Clochers	112

⁷³⁰ R. Glaber, *Histoires*, Livre III, chap. IV, p. 162-165.

Quant au Charolais, les clochers du corpus sont très majoritairement datables du XII^e siècle. Les clochers du corpus de la Bresse-Bourguignonne et du Beaujolais sont tous datables du XII^e siècle.

Tous les clochers du corpus appartiennent à des églises ou chapelles ayant fait l'objet d'une ou plusieurs monographies. Ces monographies sont des sources précieuses d'information. Les tableaux 5 et 6 (vol. 2) donnent les noms des auteurs des principales monographies des petites églises rurales ayant un clocher du corpus. Dans ces monographies, les clochers sont peu souvent datés individuellement mais comme l'ensemble des bâtiments. Cependant les dates indiquées donnent un bon repère de datation possible et des réajustements chronologiques seront quelquefois nécessaires à l'aide des techniques de construction des clochers par les maîtres-maçons. Parmi les auteurs de ces monographies, Jean Virey est l'auteur de 45 monographies, Christian Sapin de 37, Marcel et Christiane Dickson de 30, Raymond Oursel de 24 et Alain Guerreau de 20. Quant aux 110 « Fiches monuments » des Archives départementales de Saône-et-Loire, elles ont toutes été établies par Anne-Marie et Raymond Oursel et couvrent l'ensemble du patrimoine architectural de ce département.

D. – CONCLUSION

Un inventaire exhaustif de plus de 400 clochers, possédant des éléments architecturaux datables des XI^e-XII^e siècles, a été réalisé en Bourgogne du Sud. Un corpus de 112 d'entre eux a été sélectionné afin de pouvoir étudier l'architecture et le décor des clochers des petites églises rurales de cette région. Les monographies existantes sur ces clochers n'apportant pas assez d'information, de nouvelles monographies ont été rédigées en complément des anciennes afin de constituer une base d'environ 5.000 données à partir de laquelle cette thèse va effectuer des regroupements, examiner des spécificités et chercher des invariants.

Les recherches de cette première partie ont constaté que le Mâconnais est la région qui contient la moitié des clochers du corpus et les deux tiers des clochers du XI^e siècle. Une grande majorité de ces clochers se situe dans les vallées de la Grosne, La Guye et la rive droite de la Saône. Ces vallées du Mâconnais ont été des voies de circulation pour les hommes, les techniques et les influences comme en témoignent le nombre et l'ancienneté de ces clochers, la forte densité du maillage paroissial et la pénétration en profondeur du « premier art roman ».

Ces clochers partagent donc un territoire proche des abbayes de Tournus, Cluny et Paray-le-Monial et un patrimoine architectural commun. Mais la grande diversité de leur construction rend difficile la détermination méthodique de leurs invariants architecturaux qui sont cependant perçus intuitivement. Ces invariants sont fondés sur les connaissances et les

goûts des commanditaires et des maîtres-maçons qui ont contribué à l'élan de construction de région signalée par Raoul Glaber dans sa célèbre phrase « on vit cependant le peuple chrétien tout entier rivaliser pour la possession des églises les plus belles. Et ce fut comme si le monde lui-même, secouant les haillons de sa vieillesse, se couvrait de toutes parts d'une éblouissante robe d'églises. Alors, à l'initiative des fidèles, on reconstruisit plus belles presque toutes les églises, des cathédrales aux monastères dédiés aux divers saints et jusqu'aux plus petits oratoires des villages.⁷³¹ »

Les choix constructifs et décoratifs retenus par les commanditaires et maîtres-maçons qui sont à l'origine de la conception et de la réalisation des clochers du corpus, témoignent encore aujourd'hui du formidable élan de construction et du renouveau décoratif des XI^e- XII^e siècles.

⁷³¹ R. Glaber, *Histoires*, Livre III, chap. IV, p. 162-165. Ce livre a été rédigé vers les années 1040.

CHAPITRE 2

CARACTÈRES CONSTRUCTIFS

Le choix de la construction d'un clocher est notamment provoqué par la nécessité de doter une église de cloches dont l'usage rituel contribue à ponctuer le déroulement des offices par différentes sonneries. Mais cette obligation n'est pas la seule à l'origine des différents choix constructifs : l'esprit de compétition et le sentiment de puissance et d'amour-propre peuvent aussi amplement contribuer à la détermination des choix à retenir.

Il existe aussi des freins à l'élaboration des projets les plus fous parmi lesquels la disponibilité des connaissances architecturales, les hommes capables de les mettre en œuvre, les coûts de construction et les nécessités temporelles. Il est également possible de retenir des solutions moins risquées en choisissant des modèles architecturaux de clocher parmi ceux déjà bâtis et d'y ajouter une touche personnelle. Or, plusieurs évolutions architecturales ont eu lieu au XI^e siècle pour accroître la hauteur des élévations des clochers, optimiser l'implantation des clochers dans l'œuvre d'une église et augmenter la clarté sous la voûte du clocher.

Les commanditaires des clochers du corpus vont donc intervenir en tant que maîtres d'œuvre dans les programmes de construction et des maîtres-maçons vont mettre au point des solutions pour répondre à leurs demandes.

A) - CHOIX DES COMMANDITAIRES

Qui sont les commanditaires des clochers des petites églises rurales du corpus ?

À propos des commanditaires potentiels de la région du Mâconnais, Georges Duby mentionne « qu'à la fin du X^e siècle, le trait le plus marquant de l'histoire économique est bien l'appauvrissement constant des laïcs » et à « l'extraordinaire développement du patrimoine ecclésiastique »⁷³². Un puissant mouvement de donation à Dieu, par souci de charité et par crainte de l'enfer, fait passer les meilleures terres laïques dans le patrimoine de l'Église qui s'engage, en retour, à prier pour le salut de ses bienfaiteurs. Ce transfert de richesse va donner les moyens financiers aux institutions religieuses pour accroître leur présence dans les campagnes en densifiant la construction de lieux de culte.

Un nombre important de chartes, diplômes et privilèges consignent les biens donnés, échangés, vendus ou restitués aux XI^e-XII^e siècles en Bourgogne du Sud et mentionnent les

⁷³² G. Duby, *Qu'est-ce que la société féodale ? La Société aux XI^e et XII^e siècles dans la région mâconnaise*, Paris, Flammarion, 1971, p. 74-77.

noms des contractants et leurs témoins pour garantir la reconnaissance des transactions. Mais les noms des commanditaires et des bâtisseurs des petites églises rurales n'y figurent pas ainsi que la description architecturale des biens concernés par ces actes. Il reste que les dispositions architecturales prises pendant les XI^e-XII^e siècles témoignent, aujourd'hui, des choix constructifs et décoratifs des commanditaires des clochers.

L'extrait L, issu du tableau 7 (vol. 2), donne les répartitions des différentes appartenances et montre que la grande majorité des seigneuries sont détenues par cinq grands établissements religieux : les deux grandes abbayes de Cluny et de Tournus et leurs prieurés et les trois évêchés de Bourgogne du Sud et leurs abbayes de Mâcon, Chalon-sur-Saône et Autun. À ceux-là s'ajoutent les deux principaux propriétaires terriens du Mâconnais, les seigneurs de Brancion et d'Uxelles, qui détiennent aussi de vastes domaines et font très souvent donation d'églises et chapelles qu'ils possèdent en échange d'un accueil au sein de l'Église le jour de leur mort.

Extrait L	
Seigneurie	Nb.
Abbaye de Cluny	37
Évêché de Mâcon	27
Évêché de Chalon/Saône	14
Abbaye de Tournus	12
Évêché d'Autun	12
Gros de Brancion	3
Abb. Baume les Messieurs	1
Évêché du Puy	1
Molard de Bresse	1
Prieuré Bragny/Perrecy	1
Prieuré Charlieu	1
Abb. d'Ainay	1
Abb. St-Benoît-sur-Loire	1
Total général	112

Les clochers du corpus ont conservés dans leur bâti des caractéristiques architecturales reflétant la pensée constructive des commanditaires. Elle peut avoir été fondée sur plusieurs systèmes de valeur au moment de sa conception parmi lesquels figurent une recherche symbolique dans la construction, une meilleure gestion de l'espace adaptée à un nouveau rituel et/ou un désir d'innovation architecturale. Il est donc de la responsabilité de ces commanditaires de faire savoir aux maîtres-maçons leurs choix notamment pour l'emplacement de la construction du clocher dans l'œuvre de l'église à construire, l'ordonnancement des élévations et le type de voûte sous clocher à construire.

a) Situation des clochers dans l'œuvre

La souche des clochers du corpus a été située à plusieurs endroits dans l'œuvre des églises ou des chapelles du corpus : soit au-dessus d'une simple travée de chœur, d'une croisée de transept, d'une abside, d'un bras de transept, d'un narthex ou seulement accolée à l'œuvre de l'église.

L'extrait M, issu du tableau 8 (vol. 2), donne les différentes positions. La position la plus choisie par les commanditaires est celle située entre la nef et l'abside de l'édifice. En effet, cette position a été retenue 98 fois, soit neuf fois sur dix. Elle regroupe les 68 clochers bâtis sur la simple travée de chœur, les 27

Extrait M	
Situation	Nb.
Chœur	68
Croisée	27
Inversé	2
Abside	1
Bras	2
Narthex	5
Mur-pignon	3
Accolé	4
Total	112

clochers construits au-dessus de la croisée de transept et les 2 clochers inversés anciennement placés entre la nef et le chœur. Pour ces deux églises, la nef a été inversée lors de son agrandissement qui n'a pu se faire que du côté oriental par manque de terrain disponible à l'ouest. Il s'agit des deux églises de Chissey-lès-Mâcon (mon. 30) et Sassenay (mon. 96).

i) Chœur

Lorsque la travée de chœur est retenue pour implanter un clocher, les commanditaires ont choisi de la construire trois fois sur cinq (68/112) avec un plan d'église constitué d'une nef unique suivie d'une travée supportant le clocher et d'une abside semi-circulaire. En outre, ce plan va en se rétrécissant de la nef vers l'abside. Dans ce cas, ce plan du clocher est soit carré, barlong, octogonal ou représenté par un mur.

Extrait N					
Situation	Plan du clocher	Plan de l'église	Siècle	Région	Nb.
Chœur	Carré	1Nef+1Tr+1Ab >	XI ^e s.	Mâconnais	18
				Chalonnais	2
				Brionnais	1
				Autunois	2
			XII ^e s.	Mâconnais	17
				Chalonnais	6
				Charolais	5
				Brionnais	3
				Beaujolais	3
				Bresse-Bourguignonne	2
Total Carré					59
Barlong	1Nef+1Tr+1Ab >	XII ^e s.	Mâconnais	4	
Octogonal	1Nef+1Tr+1Ab >	XII ^e s.	Mâconnais	3	
Clocher-mur	1Nef+1Tr+1Ab >	XII ^e s.	Mâconnais	1	
			Bresse-Bourguignonne	1	
Total chœur					68

L'extrait N, issu du tableau 8 (vol. 2), montre que le clocher de plan carré a alors été choisi plus de huit fois sur dix (59/68) avec ce type de plan d'église dans toutes les régions de Bourgogne du Sud et tout au long des XI^e-XII^e siècles. En revanche, le clocher de plan barlong n'a été retenu que 4 fois essentiellement dans le Mâconnais au début du XII^e siècle. Cette dernière remarque concerne les clochers des quatre petites églises rurales de Bissy-la-Mâconnaise (mon. 11), Azé (mon. 6), Burzy (mon. 18) et Vérizet (mon. 107). Ce choix a dû être fait par des maîtres-maçons au début du XII^e siècle, pour mieux déporter vers l'extérieur les points d'appui chargés de contrebuter les poussées dues à la présence du clocher.

Le clocher de plan octogonal ne se rencontre que 3 fois au premier quart du XII^e siècle dans le Mâconnais. Il s'agit de clochers des trois petites églises rurales de Charnay-lès-Mâcon (mon. 27), Clessé (mon. 31) et Loché (mon. 56).

Quant aux deux clochers-murs érigés au-dessus d'un arc triomphal précédant le chœur, leur datation est difficile car ils n'offrent que peu d'indices architecturaux. Il s'agit des deux clochers de Charbonnières (mon. 25) et La Frette (mon. 43). Cet arc triomphal fait partie d'une travée conçue pour un clocher de plan carré, non réalisé et remplacé par un clocher-mur.

Donc, chaque fois que le plan de l'église est simple : une nef unique, une travée de chœur et une abside souvent précédée d'une partie droite, un clocher de plan carré est construit au-dessus de la travée de chœur plus de 8 fois sur 10. Un modèle-type de clocher commence donc à se dessiner et représente un clocher du corpus sur deux (59/112).

ii) Croisée de transept

Le choix d'implanter un clocher au-dessus d'une croisée de transept a été pris une fois sur quatre (28/112) et majoritairement au XII^e siècle. Quant au choix d'un plan pour ce clocher, il a été retenu de forme carrée pour plus de sept types de plan d'église différents composés d'une ou plusieurs nefs, d'une ou plusieurs absides échelonnées ou rayonnantes dans toute la Bourgogne du Sud, comme le montre l'extrait O issu de tableau 8 (vol. 2).

Ces différents plans offrent plusieurs solutions de gestion de l'espace sous le clocher :

- lorsque le plan du clocher est carré et les plans des églises composés de trois nefs, d'une croisée de transept suivie d'un chœur comme à Farges-lès-Mâcon (mon. 41) et Saint-Vincent-des-Prés (mon. 93), l'espace sous la croisée est plus vaste grâce à la présence de bras qui épaulent la travée sous clocher. Mais la circulation ne s'en trouve pas forcément améliorée.
- lorsque le plan du clocher est carré ou barlong et les plans des églises constitués de trois nefs, d'une croisée de transept et d'un chœur composé d'une abside et de deux absidioles échelonnées ou de quatre absidioles, l'articulation des espaces est prévue pour faciliter la circulation sous le clocher.

Extrait O						
Position	Plan du clocher	Plan de l'église	Siècle	Région	Nb.	
Croisée	Carré	1Nef+1Croisée+1Ab	XI ^e s.	Mâconnais	1	
			XII ^e s.	Chalonnais Brionnais Beaujolais Autunois	1 1 1 1	
		3Nefs+1Croisée+1Ab	XI ^e s.	Mâconnais Chalonnais	2 1	
			XII ^e s.	Brionnais Autunois	2 1	
		3Nefs+1Croisée+3Ab	XI ^e s.	Brionnais	1	
			XII ^e s.	Mâconnais Brionnais	2 1	
		3Nefs+1Croisée+1Ab+2Abl	XI ^e s.	Mâconnais Chalonnais	1 1	
			XII ^e s.	Chalonnais	1	
		3Nefs+1Croisée+1Ab+4Abl	XI ^e s.	Charolais	1	
		3Nefs+1Croisée+Déambula	XI ^e s.	Brionnais	1	
	Total Carré					20
	Barlong	3Nefs+1Croisée+1Ab+2Abl	XI ^e s.	Mâconnais	1	
			XII ^e s.	Mâconnais	1	
	Octogonal	1Nef+1Croisée+1Ab	XII ^e s.	Mâconnais	1	
		1Nef+1Croisée+3Ab	XI ^e s.	Bresse	1	
		3Nefs+1Croisée+3Ab	XII ^e s.	Brionnais	2	
		3Nefs+1Croisée+1Ab+2Abl	XII ^e s.	Chalonnais Bresse-Bourgu	1 1	
	Croisée		Total			28

Le plan du clocher, construit au-dessus d'une croisée de transept, a donc été choisi indépendamment du plan de l'église. Il est majoritairement carré et positionné dans l'axe de l'église entre la nef et le chœur de l'église. Les bras du transept ont comblé l'espace extérieur situé entre les deux contreforts latéraux de la travée sous clocher. Ils ont également permis d'augmenter la masse en contrebutement permettant de ne plus utiliser la forme barlongue de la travée sous clocher pour déporter les points d'appui. La croisée a donc pu conserver un plan carré plus facile à couvrir d'une coupole de plan circulaire ou octogonal.

La situation majoritaire des clochers, située entre la nef et le chœur aux XI^e-XII^e siècles en Bourgogne du Sud, témoigne de l'importance prise par la travée sous clocher autour de laquelle les commanditaires vont chercher à harmoniser les différents volumes internes de l'église.

iii) Autres situations

En revanche, les 17 clochers restants sont construits sur d'autres parties des édifices qui posent d'autres types de contraintes architecturales presque toutes différentes les unes des autres. Comme cela ne concerne qu'un petit nombre de clochers du corpus, ces clochers n'entreront pas dans l'analyse des choix constructifs mais peuvent être repris en considération pour les choix décoratifs. L'extrait P, issu du tableau 8 (vol. 2), donne les situations suivantes :

Extrait P					
Position	Plan du clocher	Plan de l'église	Siècle	Région	Nb.
Inversé	Carré	1Nef+1Tr+1Ab >	XI ^e s.	Mâconnais	1
	Barlongue	1Nef+1Tr+1Ab >	XII ^e s.	Chalonnais	1
Abside	Carré	1Nef+1Tr+1Ab >	XI ^e s.	Mâconnais	1
Bras	Carré	1Nef+1Croisée+1Ab >	XII ^e s.	Charolais	1
		1Nef+1Croisée+3Ab	XI ^e s.	Mâconnais	1
Narthex	Carré	1Nef+1Tr+1Ab >	XI ^e s.	Chalonnais	1
		3Nefs+1Croisée+1Ab	XII ^e s.	Chalonnais	2
		3Nefs+1Croisée+3Ab	XII ^e s.	Charolais	2
Mur-pignon	Clocher-mur	1Nef	XI ^e s.	Mâconnais	2
			XII ^e s.	Chalonnais	1
Accolé	Carré	1Nef+1Tr+1Ab >	XI ^e s.	Mâconnais	1
				Chalonnais	1
			1Nef+1Croisée+1Ab >	XI ^e s.	Brionnais
XII ^e s.	Chalonnais	1			
Total général					17

- Les 2 clochers, anciennement construits au-dessus de la travée entre la nef et l'abside, se retrouvent aujourd'hui à l'ouest de leur nef depuis la décision de reconstruire une nouvelle nef à l'est du clocher, en détruisant l'ancienne abside. Ces modifications ont grandement effacé les dispositions précédentes autour du clocher et n'offrent plus d'intérêt pour l'analyse du parti constructif. Il s'agit des clochers de Chissey-lès-Mâcon (mon. 30) et Sassenay (mon. 96).

- L'unique clocher construit sur une abside appartient à l'église du doyenné clunisien de Laizé (mon. 54). Les raisons du choix de cette position ne sont pas évidentes mais les contraintes architecturales sont multiples : le clocher est construit au-dessus d'une coupole octogonale sur trompes couvrant une partie du cul-de-four de l'abside. De plus, le clocher est bâti sur un plan aux dimensions réduites entre 4 lésènes. Ces dernières sont rejointes par des

petites arcatures aveugles qui contribuent, dans ce cas, à renforcer les structures tout en allégeant le poids de la maçonnerie du clocher.

- Les 2 clochers sont construits sur un bras du transept pour les églises du Villars (mon. 110) et Rigny-sur-Aroux (mon. 70). L'église du Villars a été construite pour avoir deux nefs distinctes, l'une pour la paroisse, l'autre pour les religieuses bénédictines sous la protection de l'abbaye de Tournus. Son clocher est implanté au-dessus de la travée droite du transept. Quant au clocher de Rigny-sur-Aroux, il est construit au-dessus de la travée collatérale sud de la croisée de chœur, ressemblance avec ceux de Varennes-l'Arconce (mon. 103), Vareilles (mon. 102) et Saint-Laurent-du-Brionnais (mon. 84) est frappante mais il est le seul à ne pas avoir été construit au-dessus de la croisée du transept comme les autres. La raison de ce choix n'est pas connue.

- Les 5 clochers bâtis sur un narthex sont ceux de la petite église de Vers (mon. 108), la priurale clunisienne de Saint-Marcel-lès-Chalon (mon. 85) et les églises de Curgy (mon. 35), Perrecy-les-Forges (mon. 68) et Issy-l'Évêque (mon. 52). Leur présence à l'entrée ouest de l'église ne pose pas les mêmes difficultés pour leur élévation que ceux construits sur la travée chœur ou de croisée.

- Les 3 clochers-murs sont installés sur le mur pignon de la façade ouest. Leurs dimensions modestes, donc leur poids, ne posent aucun souci de construction. Ces clochers-murs sont ceux de Collonges (mon. 32), Saint-Forgeuil (mon. 79), Saint-Martin-de-Croix (mon. 87).

- Les 4 clochers sont construits hors-œuvre mais accolés à l'église. Ils n'apportent pas suffisamment d'arguments pour l'analyse du parti constructif. Il s'agit de la construction semblable à celle d'une tour pour les clochers des églises de Mazille (mon. 62), Saint-Boil (mon. 74), Saint-Martin-du-Lac (mon. 88) et Saint-Micaud (mon. 89).

iv) Conclusion

Trois enseignements peuvent être tirés dès maintenant :

- Le premier porte sur le choix de positionner un clocher du corpus au-dessus de la travée située entre la nef et l'abside quel que soit le plan de l'église retenu. Ce choix a été fait plus de cinq fois sur six (95/112) au cours des XI^e-XII^e siècles et dans l'ensemble de la Bourgogne du Sud.

- Le second retient que le clocher, construit au-dessus d'une travée de chœur ou d'une croisée, est élevé à partir d'un plan carré cinq fois sur six (79/95) durant ces deux siècles en Bourgogne du Sud. Les 17 autres clochers, construits à partir d'un plan barlong ou octogonal, ont fait l'objet d'innovations principalement datables de la première moitié du XII^e siècle,

- Le troisième concerne un modèle-type choisi une fois sur deux (58/112) par les commanditaires des clochers du corpus : un clocher de plan carré construit au-dessus d'une travée de chœur faisant partie d'une église constituée d'une nef unique, d'une travée sous clocher et d'une abside semi-circulaire souvent précédée d'une partie droite plus ou moins courte. Ce plan d'église va en se rétrécissant de la nef vers l'abside. Ce modèle-type est retenu tout au cours des deux siècles dans toute la Bourgogne du Sud (fig. 15, vol. 2).

b) Ordonnement en hauteur

Les commanditaires doivent également indiquer aux maîtres-maçons le type de voûte souhaité sous le clocher, le nombre d'étages qu'ils désirent et le nombre et la répartition des baies dans les élévations du clocher.

Il reste aussi à déterminer la forme du toit couvrant le clocher. Mais la très grande majorité des toits actuels ne sont pas ceux construits aux XI^e-XII^e siècles car, soumis aux intempéries, les charpentes ont souvent dû être remplacées et leur pente abaissée pour que les lauzes de calcaire qui les recouvrent aujourd'hui ne glissent plus par leur poids. Ce changement de pente a souvent laissé des traces dans les maçonneries internes des clochers.

i) Voûtes sous clocher

Le choix de la voûte sous clocher n'est pas du seul ressort des commanditaires. Il dépend des capacités des maîtres-maçons à pouvoir l'édifier.

Mais les commanditaires peuvent aussi choisir les maîtres-maçons en fonction de leur maîtrise à construire le type de voûte souhaité. Il lui faut aussi donner le nombre d'étages que le clocher doit avoir afin de connaître la charge à supporter par la voûte sous clocher et d'indiquer l'agencement des baies.

Parmi les 112 clochers du corpus, 95 d'entre eux sont pris comme témoins du choix fait par les commanditaires qui ont exprimé leur désir de couvrir la travée sous clocher de différents types de voûte : soit une coupole sur trompes, une voûte en berceau ou une voûte d'arêtes. Ce choix a pu être fait pour des raisons d'ordre esthétique, religieux et/ou technique.

Extrait Q		
Position	Voûte	Nb.
Chœur	Coupole/Tr	25
	Berceau/Tr	33
	Arêtes	6
Total Chœur		64
Croisée	Coupole/Tr	23
	Berceau/Tr	5
	Arêtes	1
Total Croisée		29
Inversé	Coupole/Tr	1
	Berceau/Tr	1
Total Inversé		2

L'extrait Q, issu du tableau 9 (vol. 2), montre que la voûte la plus retenue est la coupole sur trompes par rapport à la voûte en berceau (49 pour 39) et que la forme du plan de l'église n'intervient pas dans cette décision. En revanche, le plan carré pour un clocher est la solution souhaitée de préférence car sa construction est rendue plus simple que celle d'un plan barlong ou octogonale au XI^e siècle.

L'extrait R, issu du tableau 9 (vol. 2), montre que le choix d'une coupole sur trompes a été fait de façon équivalente tout au long des XI^e-XII^e siècles.

En revanche, la voûte en berceau a été davantage choisie au XII^e siècle qu'au XI^e siècle. Une explication possible réside dans une meilleure répartition de la charge avec une coupole pour maintenir un clocher qui repose sur quatre arcs alors qu'avec une voûte en berceau le clocher ne repose que sur les deux arcs de communication : l'arc triomphal et l'arc d'entrée d'abside. Cependant la voûte en berceau offre la possibilité de couvrir plus facilement une travée barlongue qu'une coupole et d'être plus simple donc moins coûteuse à construire.

Extrait R					
Position	Voûte	Forme voûte	Plan clocher	Siècle	Nb.
Chœur	Coupole/Tr	Ronde	Carré	XI ^e s.	10
				XII ^e s.	9
		Octogonale	Carré	XI ^e s.	2
				XII ^e s.	3
	Berceau/Tr	Plein-cintre	Carré	XI ^e s.	7
				XII ^e s.	9
		Cintre brisé	Carré	XI ^e s.	2
				XII ^e s.	11
				Barlong	XII ^e s.
		Axiale	Carré	XII ^e s.	2
Croisée	Coupole/Tr	Ronde	Carré	XI ^e s.	2
				XII ^e s.	2
		Octogonale	Carré	XII ^e s.	2
				XI ^e s.	2
				XII ^e s.	3
	Lanterne	Carré	Barlongue	XII ^e s.	1
			Octogonal	XI ^e s.	1
	Berceau/Tr	Plein-cintre	Carré	XI ^e s.	2
				XII ^e s.	2
		Axiale	Carré	XI ^e s.	1
XII ^e s.				1	
Barlong		XII ^e s.	1		

La voûte couverte d'un berceau en plein-cintre est retenue de façon équivalente au cours des deux siècles mais le berceau à cintre brisé est davantage choisi au XII^e siècle, comme le montre le tableau 9 (vol. 2). Le remplacement de l'arc en plein-cintre par l'arc brisé vers la fin du XI^e siècle a facilité l'ouverture des arcs de communication sous les clochers grâce à une meilleure répartition des charges sur les piliers et une diminution des poussées à contrebuter.

D'autres essais ont été lancés en couvrant cette travée sous clocher d'un berceau axial comme pour les églises de Marigny (mon. 60), Saint-Huruge (mon. 82) et Sainte-Radegonde (mon. 78) montrant ainsi les perpétuelles recherches architecturales qui, dans ce cas, n'ont pas eu de suite.

Enfin, la voûte d'arêtes qui est une voûte faite de deux voûtes en berceau qui se croisent perpendiculairement n'a pas été souvent retenue pour couvrir la travée sous clocher alors qu'elle est souvent choisie pour couvrir les bas-côtés flanquant la nef centrale. Cette voûte combine les avantages techniques⁷³³ des coupoles et des berceaux en permettant d'ouvrir des baies latérales

sous clocher plus grandes et d'élargir les communications sous clocher. L'extrait S, issu du tableau 9 (vol. 2) donne les 14 clochers ayant une voûte d'arêtes.

Ce type de voûte, connue depuis l'Antiquité, n'a été choisi qu'une fois pour une croisée de

Extrait S					
Voûte	Position	Siècle	N°	Commune ou hameau	Nb.
Arêtes	Accolé	XIe s.	62	Mazille	1
			74	Saint-Boil	1
		XIIe s.	89	Saint-Micaud	1
	Bras	XIe s.	110	Villars (Le)	1
	Croisée	XIIe s.	92	Saint-Romain-sous-Gourdon	1
	Narthex	XIIe s.	52	Issy-l'Évêque	1
			68	Perrecy-les-Forges	1
			85	Saint-Marcel-lès-Chalon	1
	Chœur	XIe s.	86	Saint-Martin-Belleruche	1
			37	Dettey	1
		XIIe s.	20	Burzy	1
			27	Charnay-lès-Mâcon	1
			63	Montceaux-l'Étoile	1
			107	Vérizet (Viré)	1
Total Arêtes					14

transept pour Saint-Romain-sous-Gourdon (mon. 92). En revanche, la majorité des clochers accolés et hors chœur ont été érigés sur une voûte d'arêtes. Les raisons d'ordre technique ne paraissent pas en être la cause. Mais alors est-ce un choix d'ordre esthétique pour le centre liturgique des églises ?

La coupole a souvent été retenue pour sa forme pouvant rappeler sans doute davantage la voûte céleste et offrant la possibilité d'augmenter son élévation en la dotant d'une tour-lanterne selon des traditions carolingiennes. D'après Jules Quicherat, la croisée du transept de

⁷³³ Les forces de poussées d'une voûte d'arêtes s'exercent en diagonale sur les piliers de la travée sous clocher et permettent donc d'augmenter les ouvertures de communication.

la basilique de Saint-Martin de Tours était couronnée d'une tour-lanterne au VI^e siècle⁷³⁴. Cette présence se confirme pour la basilique carolingienne Saint-Denis, près de Paris⁷³⁵ et probablement pour l'abbatiale Saint-Philibert-de-Grandlieu. Aujourd'hui, aucune d'entre celles-ci n'a conservé sa tour-lanterne mais la mention de leur présence montre que le principe d'installer, à la croisée du transept une tour, est déjà bien établi avant l'an mil. Cette tour, probablement couverte d'une charpente, a eu pour principal objectif d'éclairer un espace liturgique majeur à cette époque. En effet, l'autel principal était habituellement placé sous la tour-lanterne et le prêtre faisait face aux fidèles le dos tourné vers l'est⁷³⁶.

Parmi les clochers du corpus, le tableau 9 (vol. 2) montre que 6 d'entre eux sont construits au-dessus d'une tour-lanterne dans les églises de Bois-Sainte-Marie (mon. 13), Laives (mon. 53), Château-en-Brionnais (mon. 28), Varennes-l'Arconce (mon. 103), Chapaize (mon. 23) et Semur-en-Brionnais (mon. 97). Cette tradition carolingienne a été reprise aux XI^e-XII^e siècles pour la monumentalité et l'éclairage que procurent les tours-lanternes voûtées et non plus charpentées comme aux VIII^e-IX^e siècles. La tour-lanterne de l'abbaye Saint-Philibert de Tournus a été probablement un exemple architectural pour les églises de Laives (mon. 53) et Chapaize au XI^e siècle. De même, celle du transept sud de l'abbaye de Cluny a pu être un modèle pour celles des églises de Bois-Sainte-Marie (mon. 13), Château-en-Brionnais (mon. 28), Varennes-l'Arconce (mon. 103) et Semur-en-Brionnais (mon. 97) au XII^e siècle.

Enfin, quatre autres clochers sont construits au-dessus d'une voûte en berceau axial au lieu d'être transversal. Il s'agit des clochers de Saint-Huruge (mon. 82), Sainte-Radegonde (mon. 78), Marigny (mon. 60) et Granges (mon. 48). Ce choix fait partie des essais architecturaux engagés tout au long des XI^e-XII^e siècles pour percer des baies de plus en plus grandes sous le clocher. Cette tentative est restée sans suite et rappelle les berceaux transversaux de la nef de Saint-Philibert de Tournus.

La coupole sur trompes a conservé, pour de nombreux commanditaires, l'avantage de présenter une forme sous clocher qui peut mieux symboliser la voûte céleste que la voûte en berceau. Cette approche s'intègre dans l'idée de recréer une représentation terrestre de la Jérusalem céleste⁷³⁷. Par ailleurs, la solution de monter une coupole sur pendentifs n'a pas été retenue pour les clochers du corpus aux XII^e et XIII^e siècles en Bourgogne du Sud probablement pour les difficultés architecturales supérieures à celles d'une coupole sur trompes.

⁷³⁴ J. Quicherat, *Restitution de la basilique de Saint-Martin de Tours*, p. 357.

⁷³⁵ M. Crosby, *The royal abbey of Saint-Denis, from its beginnings to the death of Suger 475-1151*, p. 525.

⁷³⁶ L. Feller, *L'Église et la société en Occident. Pouvoir politique et pouvoir religieux du VII^e au XI^e siècle*, p.191.

⁷³⁷ D. Iogna-Prat, *La Maison Dieu. Une histoire monumentale de l'Église au Moyen Âge*, p. 397.

ii) Agencement des baies

Les clochers du corpus sont, d'après l'extrait T issu du tableau T 10 (vol. 2), principalement élevés sur deux ou trois étages et ont une hauteur moyenne de 20 m. Le plus haut d'entre eux est celui de Saint-Martin de Chapaize (mon. 23) avec ses 35 m. Seul le clocher d'Uchizy (mon. 101) possède quatre étages mais le dernier étage a

Extrait T	Nb.
Nb d'étages	
1	21
2	46
3	45
Total général	112

été ajouté postérieurement au XII^e siècle. Ils sont tous bâtis à partir d'une souche ayant un même plan que les élévations, sauf les clochers de Charnay-lès-Mâcon (mon. 27), Clessé (mon. 31), Loché (mon. 56) et Saint-André-de-Bagé (mon. 72) qui ont une souche carrée pour des clochers octogonaux.

La recherche d'un lien entre le type de voûte couvrant la travée sous clocher et le nombre de niveau de l'élévation du clocher est infructueuse et confirme que le principal objectif est de prévoir le renforcement des points où s'exercent la charge et les poussées dues au clocher.

Les clochers d'un seul étage ne sont que 21, soit 18 % des clochers du corpus, comme le montre l'extrait U issu du tableau 10 (vol. 2). Ils sont percés de baies en plein-cintre dont le nombre et la disposition varient tellement qu'aucune synthèse ne peut en être tirée. Cependant le beffroi étant situé juste au-dessus de la souche, le percement de plusieurs baies au premier étage est nécessaire pour la propagation du son des cloches.

Extrait U	1^{er} étage	Nb.
1 étage	1 baie	8
	1 baie gm.	3
	2 baies	7
	2 baies gm.	1
	4 baies	1
	Aveugle	1
Total 1 étage		21

L'extrait V, issu du tableau 10 (vol. 2) montre que les clochers du corpus de deux étages sont au nombre de 46, soit 42 % des clochers du corpus. Ils représentent donc un peu moins de la moitié du corpus et une certaine répétitivité dans le nombre et la disposition des baies. En effet, 35 d'entre eux ont un premier étage aveugle, soit les trois-quarts et représentent le tiers des clochers du corpus (34/112). La décision qui est à l'origine de la construction d'un premier étage aveugle a été prise pour ne

Extrait V	1^{er} étage	2^{ème} étage	Nb.
2 étages	1 baie	1 baie	1
		1 baie gm.	3
	1 baie gm.	1 baie gm.	2
		2 baies gm.	1
		4 baies	1
	2 baies	1 baie gm.	2
		2 baies gm.	1
	Aveugle	1 baie	2
		1 baie gm.	22
		1 baie triple	1
		2 baies	4
		2 baies gm.	6
Total 2 étages			46

pas fragiliser la structure du clocher par des ouvertures. Cependant, 11 clochers du corpus ont

des baies au premier étage. Il s'agit des clochers de Buffières (mon. 17), Champlecly (mon. 21), Chardonnay (mon. 26), Sassenay (mon. 96), Montceaux-l'Étoile (mon. 63), Saint-Agnan-sur-Loire (mon. 71), Vareilles (mon. 102), Cray (mon. 34), Ouroux (mon. 66), Sennecey-le-Grand (mon. 98) et Sassangy (mon. 95). Ils sont tous datables du XII^e siècle à l'exception de celui de Sennecey-le-Grand du XI^e siècle. C'est sans doute le signe d'une meilleure maîtrise de l'art de construire due à des innovations notamment dans la manière du report des charges vers de arcs de décharge latéraux appliqués aux murs gouttereaux. Un autre élément architectural apparaît très fréquemment pour le second étage qui est aussi celui du beffroi : le percement de deux baies géminées ou triple concerne plus de 80 % des clochers du corpus (38/46).

Les clochers de trois étages sont au nombre de 45, soit 40% des clochers du corpus,

comme le montre l'extrait W issu du tableau 10 (vol. 2). Leur agencement rappelle celui des clochers de deux étages : le premier étage est aussi majoritairement aveugle mais, pour ces trois étages, la prudence dans le percement des baies du premier étage semble avoir prévalu également puisque le pourcentage des premiers étages aveugles est supérieur à 86 % des clochers (39/45). Seuls deux clochers ont leur premier et second étages également aveugles : ceux de Lancharre (mon. 55) et Laizé (mon. 54). Celui de Lancharre a un troisième étage construit ultérieurement et d'une façon monumentale, ayant donc demandé de fermer les ouvertures du second étage qui

Extrait W	1 ^{er} étage	2 ^{ème} étage	3 ^{ème} étage	Nb.
3 étages	1 baie	1 baie	1 baie gm.	2
		1 baie gm.	1 baie gm.	1
		1 baie triple	1 baie gm.	1
		2 baies	1 baie gm.	1
			1 baie triple	1
		2 baies gm.	2 baies	1
		Aveugle	1 baie gm.	1
	1 baie gm.	1 baie	1 baie gm.	1
		1 baie gm.	1 baie gm.	1
			3 baies	1
	2 baies	1 baie gm.	1 baie gm.	2
	2 baies gm.	2 baies gm.	1 baie gm.	1
			2 baies gm.	1
	Aveugle	1 baie	1 baie	1
			1 baie gm.	6
			2 baies gm.	1
		1 baie gm.	1 baie	1
			1 baie gm.	6
			1 baie triple	2
			2 baies gm.	2
2 baies		1 baie gm.	4	
		1 baie triple	1	
		2 baies	1	
	2 baies gm.	1		
2 baies gm.	2 baies gm.	1		
3 baies	3 baies	1		
Aveugle	1 baie gm.	2		
Total 3 étages				45

n'a pas été conçu initialement pour supporter la nouvelle structure. Celui de Laizé est

construit au-dessus d'une abside avec un plan plus réduit qu'habituellement et avec des points d'appuis moins espacés. La prudence a donc conduit à ne pas fragiliser la structure des clochers en limitant les ouvertures supplémentaires qu'à la stricte nécessité.

Le choix du percement de deux baies, d'une paire de deux baies géminées ou triples est donc très majoritaire fait pour le niveau du beffroi de ces clochers. En revanche, le choix des baies de l'étage avant le beffroi est beaucoup plus dispersé car les baies géminées ou triples ne représentent que la moitié des baies percées. Il y a un percement du nombre des baies croissant en fonction de l'élévation des étages, solution pour alléger le poids du dernier étage en évitant de fragiliser les étages inférieurs.

Le nombre d'étages n'est cependant pas suffisant pour connaître la hauteur du clocher. En effet, certains clochers possèdent une souche plus ou moins haute suivie d'un premier étage quelquefois démesurément élevé par rapport aux autres étages supérieurs. Le clocher le plus haut est celui de Chapaize (mon. 23) qui est un bon exemple de la volonté du commanditaire de faire bâtir un clocher culminant à 35 m au-dessus d'une coupole sur trompes s'élevant à 13,50 m du sol.

La hauteur moyenne est d'une vingtaine de mètres pour les clochers de deux ou trois étages retenus dans le corpus. Ce qui différencie le plus est la répartition de la hauteur à chaque étage du clocher. Les raisons de cette diversité semblent dépendre plus des maîtres-maçons que des commanditaires comme il sera montré dans le chapitre suivant.

Un ordonnancement en élévation se dessine progressivement : un clocher de plan carré, de deux ou trois étages avec un premier étage aveugle et deux baies géminées à l'étage du beffroi. Ces clochers sont au nombre de 47, soit 42 % des 112 clochers du corpus.

c) Conclusion

Si les résultats précédemment trouvés pour le modèle-type sont enrichis des recherches sur les différentes voûtes sous clocher et de l'agencement des baies, alors la description de ce modèle-type devient la suivante : un clocher, de plan carré, élevé de deux ou trois étages dont le premier est aveugle et l'étage du beffroi percé de baies principalement géminées. La souche de ce clocher repose sur les reins d'une travée de chœur, de plan barlong, couverte par une coupole sur trompes ou une voûte en berceau. Cette travée est située entre une nef unique et une abside semi-circulaire souvent précédée une partie droite plus ou moins courte. Cet ensemble architectural est construit à partir d'un plan qui va en se rétrécissant de la nef vers l'abside (fig. 15).

Les clochers du corpus peuvent alors se regrouper en quatre catégories d'un nombre à peu près équivalent. La première représente un quart des clochers construits selon le modèle-type. La seconde ne diffère du modèle-type que d'un seul élément architectural ne remettant pas en cause le principe du modèle-type. La troisième diffère du modèle-type par l'envergure et l'innovation de sa construction et la quatrième est hors compétition car construite sur une autre partie de l'église que le chœur ou la croisée.

La première catégorie est représentée par 27 clochers du modèle-type, soit un peu plus du quart du corpus. L'extrait X, issu du tableau 8 (vol. 2), donne la liste de ce premier quart des clochers du corpus avec leur datation, leur situation géographique et leur appartenance.

Extrait X						
Voûte	Commune ou hameau	Date	Région	Seigneurie	N°	Nb.
Coupole/Tr	Blanot	2/4 XIe s.	Mâconnais	Abb. Cluny	12	1
	Donzy-le-Perthuis	2/4 XIe s.	Mâconnais	Abb. Cluny	40	1
	Ameugny	2/4 XIe s.	Mâconnais	Évêque Mâcon	3	1
	Genouilly	2/4 XIe s.	Chalonnais	Évêque Mâcon	44	1
	Baugy	3/4 XIe s.	Brionnais	Abb. Cluny	8	1
	Taizé	4/4 XIe s.	Mâconnais	Abb. Cluny	99	1
	Chazelles (Cormatin)	4/4 XIe s.	Mâconnais	Abb. Cluny	29	1
	Germolles-sur-Grosne	1/4 XIIe s.	Mâconnais	Évêque Mâcon	46	1
	Lys (Chissey-les-Mâcon)	2/4 XIIe s.	Mâconnais	Évêque Chalon	57	1
	Chapelle-sous-Brancion (la)	3/4 XIIe s.	Mâconnais	Évêque Chalon	24	1
	Sancé	4/4 XIIe s.	Mâconnais	Abb d'Ainay	94	1
	Lancharre (Chapaize)	XIIe s.	Mâconnais	Brancion	55	1
Total Coupole/Tr						12
Berceau/Tr	Massy	2/4 XIe s.	Mâconnais	Abb. Cluny	61	1
	Domange (Igé)	3/4 XIe s.	Mâconnais	Abb. Cluny	38	1
	Colombier-ss-Uxelles (Bresse/Grosne)	1/4 XIIe s.	Mâconnais	Abb. Cluny	33	1
	Abergement-de-Cuisery (l')	1/4 XIIe s.	Bresse-Bourgu	Abb. Tournus	1	1
	Grevilly	1/4 XIIe s.	Mâconnais	Abb. Tournus	49	1
	Saint-Clément-sur-Guye	1/4 XIIe s.	Chalonnais	Évêque Mâcon	77	1
	Maison-Dieu (la) (Givry)	1/4 XIIe s.	Chalonnais	Évêque Chalon	58	1
	Granges	2/4 XIIe s.	Chalonnais	Évêque Chalon	48	1
	Huilly-sur-Seille	2/4 XIIe s.	Bresse-Bourgu	Abb. Tournus	50	1
	Marigny	2/4 XIIe s.	Chalonnais	Évêque Chalon	60	1
	Bergesserin	2/4 XIIe s.	Mâconnais	Abb. Cluny	9	1
	Saint-Huruge	2/4 XIIe s.	Mâconnais	Évêque Mâcon	82	1
	Donzy-le-National	3/4 XIIe s.	Mâconnais	Abb. Tournus	39	1
	Saint-Gengoux-de-Scissé	XIIe s.	Mâconnais	Abb. Cluny	80	1
Marcilly-la-Gueurce	XIIe s.	Charolais	Évêque Chalon	59	1	
Total Berceau/Tr						15
Total modèle-type						27

Les commanditaires du modèle-type ont davantage choisi la coupole sur trompes au XI^e siècle qu'au XII^e siècle et la voûte en berceau au XII^e siècle plutôt qu'au XI^e siècle. Ces commanditaires sont principalement de l'abbaye de Cluny et de ses affiliés. Les commanditaires de l'abbaye de Tournus et ses affiliés sont restés fidèles à la voûte en berceau pendant ces deux siècles.

Un second quart du corpus est largement représenté par 34 clochers qui ne se différencient du modèle-type que par un seul élément distinctif : un clocher de plan octogonal

Extrait Y								
Plan Clo.	Voûte	Commune ou hameau	Date	Région	Seigneurie	N°	Nb.	
Barlong	Berceau/Tr	Azé	XIIe s.	Mâconnais	Abb. Tournus	6	1	
		Bissy-la-Mâconnaise	2/4 XIIe s.	Mâconnais	Abb. Tournus	11	1	
	Arêtes	Burgy	1/4 XIIe s.	Mâconnais	Évêque Mâcon	20	1	
Octogonal	Coupole/Tr	Clessé	1/4 XIIe s.	Mâconnais	Évêque Mâcon	31	1	
		Loché	XIIe s.	Mâconnais	Abb. Cluny	56	1	
	Arêtes	Charnay-lès-Mâcon	1/4 XIIe s.	Mâconnais	Évêque Mâcon	27	1	
Carré	Coupole/Tr	Bray	XIe s.	Mâconnais	Évêque Mâcon	16	1	
		Buffières	1/4 XIIe s.	Mâconnais	Évêque Mâcon	17	1	
		Burnand	2/4 XIe s.	Mâconnais	Évêque Mâcon	19	1	
		Besanceuil (Bonnay)	1/4 XIe s.	Mâconnais	Molard en Bresse	10	1	
		Ouroux	4/4 XIIe s.	Beaujolais	Évêque Mâcon	66	1	
		Chardonnay	1/4 XIIe s.	Mâconnais	Évêque Mâcon	26	1	
		Nancelle (La-Roche-Vineuse)	XIe s.	Mâconnais	Abb. Cluny	64	1	
		Vareilles	1/4 XIIe s.	Brionnais	Évêque Autun	102	1	
		Vieux-Bourg (La Chapelle/Dun)	XIIe s.	Brionnais	Évêque Autun	109	1	
		Vinzelles	1/4 XIIe s.	Mâconnais	Évêque Mâcon	112	1	
		Berceau/Tr	Burgy	4/4 XIe s.	Mâconnais	Évêque Mâcon	18	1
			Cray (St-Marcellin-de-Cray)	2/4 XIIe s.	Charolais	Abb. Cluny	34	1
			Flagy	2/4 XIIe s.	Mâconnais	Abb. Cluny	42	1
	Germany		2/4 XIIe s.	Chalonnais	Abb. Cluny	45	1	
	Sassangy		2/4 XIIe s.	Chalonnais	Abb. Cluny	95	1	
	Champlecy		1/4 XIIe s.	Charolais	Évêque Autun	21	1	
	Curtil-sous-Buffières		2/4 XIIe s.	Mâconnais	Abb. Cluny	36	1	
	Ougy (Malay)		4/4 XIe s.	Mâconnais	Abb. Cluny	65	1	
	Tournus / St-Laurent		4/4 Xe s.	Mâconnais	Abb. Tournus	100	1	
	Saint-Agnan-sur-Loire		XIIe s.	Charolais	Évêque Autun	71	1	
	Saint-André-le-Désert		2/4 XIIe s.	Mâconnais	Évêque Mâcon	73	1	
	Varennes-lès-Mâcon		3/4 XIe s.	Mâconnais	Évêque Mâcon	104	1	
	Vineuse (La)		2/4 XIIe s.	Mâconnais	Abb. Cluny	111	1	
	Coupole/Tr		Vauxrenard	XIIe s.	Beaujolais	Évêque Mâcon	106	1
			Arêtes	Dettey	4/4 XIe s.	Autunois	Évêque Autun	37
	Monceaux-l'Étoile			1/4 XIIe s.	Brionnais	Évêque Autun	63	1
	Saint-Martin-Belleruche			1/4 XIe s.	Mâconnais	Évêque Mâcon	86	1
	Vérizet (Viré)	1/4 XIIe s.		Mâconnais	Abb. Cluny	107	1	
	Total							34

ou barlong au lieu d'être carré ou par le percement d'une ou plusieurs baies au premier étage,

au lieu d'être aveugle. La liste de ces 34 clochers figure dans l'extrait Y, issu du tableau 11 (vol. 2).

Un troisième quart du corpus contient 32 clochers élevés au-dessus d'une croisée de transept. Ils se différencient des deux premières catégories par des plans d'église composés d'une ou plusieurs nefs, de deux bras de transept avec ou sans absidioles pour nombreux d'entre eux et d'un chœur ayant une importante partie droite et une abside seule ou avec un déambulatoire et des chapelles rayonnantes. Ces clochers se distinguent par la monumentalité

Extrait Z						
Plan de l'église	Commune ou hameau	Date	Région	Seigneurie	N°	Nb.
1Nef+1Croisée+1Ab	Saint-Bonnet-de-Cray	2/4 Xle s.	Brionnais	Prieuré Charlieu	75	1
	Ozenay	4/4 Xle s.	Mâconnais	Évêque Mâcon	67	1
	Aigueperse	1/4 XIIe s.	Beaujolais	Évêque Autun	2	1
	Avenas	3/4 XIIe s.	Beaujolais	Évêque Mâcon	5	1
	Baron	2/4 XIIe s.	Charolais	Abb. Cluny	7	1
	Chânes	2/4 XIIe s.	Mâconnais	Évêque Mâcon	22	1
	Sainte-Radegonde	1/4 XIIe s.	Autunois	Évêque Autun	78	1
	Saint-Romain-des-Îles (St-Symphorien d'Anc)	3/4 Xle s.	Mâconnais	Abb. Tournus	91	1
	Saint-Romain-sous-Gourdon	1/4 XIIe s.	Chalonnais	Évêque Chalon	92	1
	Vaux-en-Pré	2/4 Xle s.	Chalonnais	Évêque Mâcon	105	1
1Nef+1Croisée+3Ab	Saint-André-de-Bagé	4/4 Xle s.	Bresse	Évêque Mâcon	72	1
3Nefs+1Croisée+1Ab	Sennecey-le-Grand	2/4 Xle s.	Chalonnais	Abb. Cluny	98	1
	Farges-lès-Mâcon	2/4 Xle s.	Mâconnais	Abb. Tournus	41	1
	Saint-Vincent-des-Prés	4/4 Xle s.	Mâconnais	Évêque Mâcon	93	1
	Châteauneuf-en-Brionnais	2/4 XIIe s.	Brionnais	Prieuré Bragny	28	1
	Varennes-l'Arconce	1/4 XIIe s.	Brionnais	Abb. Cluny	103	1
3Nefs+1Croisée+1Ab+2Abl	Chapaize	2/4 Xle s.	Mâconnais	Brancion	23	1
	Laives	3/4 Xle s.	Chalonnais	Évêque Chalon	53	1
	Uchizy	4/4 Xle s.	Mâconnais	Abb. Tournus	101	1
	Gourdon	1/4 XIIe s.	Chalonnais	Évêque du Puy	47	1
	Puley (Le)	1/4 XIIe s.	Chalonnais	Évêque Chalon	69	1
	Saint-Christophe-en-Bresse	2/4 XIIe s.	Bresse-Bo	Évêque Chalon	76	1
	Saint-Hippolyte (Bonnay)	1/4 XIIe s.	Mâconnais	Abb. Cluny	81	1
3Nefs+1Croisée+1Ab+4Abl	Bourbon-Lancy	4/4 Xle s.	Charolais	Abb. Cluny	14	1
3Nefs+1Croisée+3Ab	Saint-Jean-de-Trézy	4/4 Xle s.	Autunois	Évêque Autun	83	1
	Anzy-le Duc	1/4 XIIe s.	Brionnais	Évêque Autun	4	1
	Brancion (Martilly-les-Branc)	1/4 XIIe s.	Mâconnais	Évêque Chalon	15	1
	Iguerande	4/4 XIIe s.	Brionnais	Abb. Cluny	51	1
	Saint-Laurent-en-Brionnais	1/4 XIIe s.	Brionnais	Abb. Cluny	84	1
	Semur-en-Brionnais	1/4 XIIe s.	Brionnais	Abb. Cluny	97	1
	Saint-Point	2/4 XIIe s.	Mâconnais	Abb. Cluny	90	1
3Nefs+1Croisée+Déamb	Bois-Sainte-Marie	1/4 XIIe s.	Brionnais	Abb. Cluny	13	1
Total croisée						32

de leur construction et par les innovations architecturales en comparaison avec l'architecture des clochers du modèle-type. Leur construction demande un important financement et une conception architecturale plus élaborée. Dans ce cas, les commanditaires doivent d'avantage intervenir dans le suivi de la construction comme des maîtres d'ouvrage alors que leur implication dans le suivi de la construction d'un clocher du modèle-type peut être laissée aux maîtres-maçons. L'extrait Z, issu du tableau 11 (vol. 2), donne la liste de ces clochers. Dans ce groupe, 9 premiers clochers ne se diffèrent du modèle-type que par la présence d'un transept dont les deux bras ont remplacés les contreforts placés au nord et au sud de la travée de chœur sous clocher. Les plans des églises ayant ces 9 clochers offrent une transition de la conception architectonique du maintien d'un clocher entre le plan simple du modèle-type et les plans élaborés des églises de Farges-lès-Mâcon et d'Uchizy (fig. 16). Ces 9 clochers sont donc l'aboutissement architecturale du modèle-type.

Le quatrième quart est représenté par les 19 clochers dont l'érection s'est faite au-dessus d'une autre partie de l'église qui n'est pas située entre la nef et le chœur comme le donne l'extrait AA issu du tableau 11 (vol. 2).

Extrait AA					
Position Clo.	Commune ou hameau	Date	Région	Seigneurie	N°
Abside	Laizé	2/4 Xle s.	Mâconnais	Abb. Cluny	54
Accolé	Mazille	4/4 Xle s.	Mâconnais	Abb. Cluny	62
	Saint-Boil	Xle s.	Chalonnais	Abb. Cluny	74
	Saint-Martin-du-Lac	Xle s.	Brionnais	Évêque Autun	88
	Saint-Micaud	2/4 Xlle s.	Chalonnais	Brancion	89
Bras	Rigny-sur-Arroux	1/4 Xlle s.	Charolais	Abb. Cluny	70
	Villars (Le)	4/4 Xle s.	Mâconnais	Abb. Tournus	110
Clocher-mur	Charbonnières	Xlle s.	Mâconnais	Évêque Mâcon	25
	Collonges (Lournand)	Xlle s.	Mâconnais	Abb. Cluny	32
	Frette (La)	2/4 Xlle s.	Bresse-Bourgu	Baume les Messieurs	43
	St-Forgeuil (Bresse-sur-Grosne)	Xlle s.	Chalonnais	Brancion	79
	Saint-Martin-de-Croix (Burnand)	Xle s.	Mâconnais	Évêque Mâcon	87
Inversé	Chissey-lès-Mâcon	4/4 Xle s.	Mâconnais	Abb. Cluny	30
	Sassenay	Xlle s.	Chalonnais	Évêque Chalon	96
Narthex	Curgy	1/4 Xlle s.	Autunois	Évêque Chalon	35
	Issy-l'Évêque	2/4 Xlle s.	Autunois	Évêque Autun	52
	Perrecy-les-Forges	1/4 Xlle s.	Charolais	St-Benoît-sur-Loire	68
	St-Marcel-lès-Chalon	4/4 Xlle s.	Chalonnais	Abb. Cluny	85
	Vers	4/4 Xle s.	Chalonnais	Abb. Tournus	108

Les solutions architecturales mises en place sont si différentes les unes des autres, pour un très petit nombre de clochers, qu'elles ne permettent pas d'analyses statistiques représentatives, comparables à celles faites dans les autres regroupements.

Le tableau 11 montre que l'abbaye de Cluny et ses nombreuses dépendances sont les plus importants commanditaires de petites églises rurales construites majoritairement dans le Mâconnais. Leurs préférences, au XI^e siècle, vont aux clochers, de plan carré, érigés au-dessus d'une simple travée de chœur voûtée d'une coupole sur trompes. En revanche, ils choisissent de préférence la voûte en berceau que la coupole sur trompes au XII^e siècle sauf pour trois exceptions au XI^e siècle : les clochers de Massy (mon. 61), Domange (mon. 38) et Ougy (mon. 65).

Les commanditaires de l'abbaye de Tournus et ses dépendances ont fait des choix architecturaux différents de ceux de l'abbaye de Cluny en préférant la voûte en berceau à la coupole pour la simple travée d'avant-chœur pendant les XI^e-XII^e siècles.

Les commanditaires des trois évêchés : Mâcon, Chalon et Autun n'ont pas fait de choix privilégié entre coupole et berceau comme l'ont fait ces deux abbayes.

Quant au choix des commanditaires pour la croisée de transept, ils ont porté de préférence leur choix pour la coupole sur trompes et, si possible, de l'élever au-dessus d'une tour-lanterne dans les édifices les plus prestigieux..

B) RÉALISATIONS DES MAÎTRES-MAÇONS

Les premiers soucis des maîtres-maçons concernent les risques d'écroulement des clochers par un mauvais report des charges et des poussées sur des points d'appui chargés de supporter et de contrebuter le poids du bâti. Ces risques sont également liés à la fragilisation des structures architecturales par l'ouverture de baies que les commanditaires désirent toujours multiplier et agrandir pour laisser passer davantage de lumière et pour faciliter la communication entre nef et chœur. La solidité des maçonneries, la bonne position des points de charge et de poussée et l'allègement du poids du clocher sont parmi les principales recherches des maîtres-maçons. Pour répondre aux attentes des commanditaires tout en assurant la solidité des clochers, de nombreuses innovations vont être mises en œuvre par les maîtres-maçons.

Comment les maîtres-maçons ont-ils procédé au cours des XI^e et XII^e siècles en Bourgogne du Sud pour bâtir des clochers dans des petites églises rurales du corpus ?

a) Coupole sur trompes

La coupole sur trompes est l'une des deux techniques qui permet de couvrir une travée carrée ou barlongue. L'autre technique est la coupole sur pendentifs qui autorise la couverture d'un espace plus grand mais demande une réalisation de construction plus complexe.

Un groupe de 50 clochers, dotés d'une coupole sur trompes, est donné dans le tableau 12 (vol. 2). L'analyse des différents procédés utilisés pour la travée sous clocher permet de mettre en évidence les différentes solutions adoptées pour assurer leur maintien grâce à la maîtrise des forces dues à la charge et aux poussées des élévations.

i) Épaisseur des murs

Une première disposition de stabilité est fondée sur l'épaisseur des murs pour que la force-oblique, résultant de la charge et des poussées, reste à l'intérieur de ces murs. C'est le cas des murs de la travée carrée supportant la coupole sur trompes circulaire du clocher de Bray (mon. 16) dont l'épaisseur des murs est de 2,10 m. Cette épaisseur est constituée de la profondeur de 1,20 m pour les quatre arcs en plein-cintre de la travée supportant la coupole et de 0,9 m pour les murs auxquels sont appliqués ces quatre arcs. D'autres éléments viennent confirmer l'ancienneté de cette église : la maçonnerie de moellons non équarris et non assisés avec plusieurs endroits en *opus spicatum*, un chevet plat, des petites arcatures aveugles en encorbellement entre les trompes de la coupole et les baies très étroites percées avec ébrasement vers l'intérieur. Cette description ne concerne que la travée voûtée de la coupole sur trompes car le clocher actuel n'est pas au-dessus de cette coupole et sa construction est sans rapport les contreforts.

ii) Travée barlongue sous clocher

La seconde disposition consiste à donner un plan barlong à la travée sous clocher afin d'assurer l'éloignement de l'épaulement situé à l'aplomb des murs latéraux du clocher. Cette pratique déporte, de ce fait, les poussées vers des épaulements avec des points d'appuis plus éloignés. Mais la forme barlongue de la travée sous clocher apporte une difficulté pour la réalisation d'une coupole qui ne peut plus être de plan circulaire mais ovale, voire ovoïde. Pour pallier cette difficulté, la réalisation d'arcs latéraux profonds a permis de ramener le plan barlong de la travée à un plan carré en accord avec une coupole de plan circulaire. Pour le mur ouest de cette travée, la nef assure, en général, un bon épaulement par la masse de ses murs quant au mur oriental, l'abside et la partie droite qui la précède assurent contrebutement le clocher.

Extrait AB					
Voûte	Position	Travée	Voûte/Cl.	Siècle	Nb.
Coupole/Tr	Chœur	Carrée	Circulaire	XIe s.	6
				XIIe s.	5
		Barlongue	Ovoïde	XIIe s.	3
			Octogonale	XIe s.	5
	XIIe s.	6			
	Croisée	Carrée	Circulaire	XIe s.	2
				XIIe s.	5
			Octogonale	XIe s.	3
		XIIe s.	10		
		XIIe s.	2		
Barlongue	Octogonale	XIIe s.	1		
Abside	Barlongue	Circulaire	XIe s.	1	
Inversé	Barlongue	Circulaire	XIe s.	1	
Total Coupole/Tr					50

Ainsi, l'extrait AB, issu du tableau 12 (vol. 2), montre bien que les clochers, élevés au-dessus d'un chœur avec un plan barlong mais ramené à un plan carré, a permis de bâtir une coupole circulaire couvrant cette travée. Cette pratique permet de diminuer l'épaisseur des murs jusqu'à 0,9 m en moyenne, de percer des baies doublement ébrasées et d'élever le clocher sur 2 ou 3 étages.

Cette disposition a été prise pour les clochers de Bray (mon. 16), Nancelle (mon. 64), Besanceuil (mon. 10), Blanot (mon. 12), Burnand (mon. 19) et Donzy-le Perthuis (mon. 40), datables du XI^e siècle et situés dans le Mâconnais comme le montre le tableau 12 (vol. 2)). Cette pratique se perpétue au XII^e siècle également dans le Mâconnais pour les clochers de Chardonnay (mon. 26), Clessé (mon. 31), Germolles-sur-Grosne (mon. 46), la Chapelle-sous-Brancion (mon. 24) et Lancharre (mon. 55).

Une demi-mesure, au XII^e siècle, a consisté à ne pas compenser totalement le plan barlong de la travée supportant la coupole par des arcs latéraux suffisamment profonds pour ramener ce plan à un carré. Dans ce cas, la coupole est de plan ovoïde. Il s'agit des clochers de Buffières (mon. 17), Lys (mon. 57) et Vieux-Bourg (mon. 109).

Mais dès le milieu du XI^e siècle, des clochers, ayant une travée barlongue, ont déjà été construits avec une coupole sur trompes de plan octogonal pour épouser le plan barlong de la travée supportant la coupole. Il s'agit des clochers d'Ameugny (mon. 3), Genouilly (mon. 44), Baugy (mon. 8), Chazelles (mon. 29) et Taizé (mon. 99). Cette pratique s'est poursuivie tout le long du XII^e siècle pour les clochers de Vareilles (mon. 102), Vinzelles (mon. 112), Ouroux (mon. 66), Sancé (mon. 94), Loché (mon. 56) et Vaurerenard (mon. 106).

À ce stade de l'analyse, les églises ou chapelles du modèle-type proposé précédemment ont une coupole sur trompes portée par une travée barlongue plus ou moins compensée par la profondeur d'arcs latéraux appliqués aux murs nord et sud de cette travée située entre la nef et le chœur. Le plan de leur clocher est carré sauf pour deux d'entre eux : les clochers assez semblables de Clessé (mon. 31) et de Loché (mon. 56) dont le plan est octogonal.

Puis, pour les clochers construits à la croisée du transept couverte d'une coupole sur trompes, il n'est pas utile que cette travée soit barlongue pour le report des points d'appui où s'exercent les poussées. En effet, les bras du transept, voûtés de berceaux transversaux, viennent contrebuter efficacement les deux arcs latéraux qui leur sont appliqués et qui supportent la coupole. La croisée peut donc être carrée et la coupole sur trompes de plan circulaire ou octogonal lorsque les trompes sont conséquentes. Seul le clocher barlong de Chapaize (mon. 23) est supporté par une travée barlongue couverte par une coupole sur trompes de plan octogonal.

Les espaces sous clocher sont de l'ordre de 10 m² pour les clochers du modèle-type. La maîtrise des poussées permet d'édifier des espaces intérieurs plus vastes et plus solennels, d'agrandir les baies et d'accueillir davantage de fidèles.

Parmi les clochers ayant une croisée de transept couverte d'une coupole sur trompes, 5 clochers appartiennent à des églises possédant un plan simple composé d'une nef unique, une croisée de transept et ses deux bras plus ou moins saillants et une abside semi-circulaire précédée d'une partie droite. Ce plan est proche de celui des églises du modèle-type mais la travée sous clocher peut être de plan carré grâce au contrebutement des bras du transept.

Quant au plan des 22 autres clochers, il est majoritairement carré sauf pour les clochers de plan octogonal de Chânes (mon. 22), Saint-André-de-Bagé (mon. 72), Anzy-le-Duc (mon. 4), Semur-en-Brionnais (mon. 97), Saint-Christophe-en-Bresse (mon. 76) et le Puley (mon.69). Deux autres clochers ont un plan barlong : ceux de Saint-Hippolyte (mon. 76) et Chapaize (mon. 23).

Ces clochers, à l'architecture innovante, datent majoritairement du XII^e siècle et mais 4 d'entre eux sont datables de la seconde moitié du XI^e siècle et sont donc contemporains des clochers du modèle-type. Ils offrent donc des modèles pour augmenter la lumière et l'espace intérieur grâce à une meilleure maîtrise des reports des poussées. Il s'agit des clochers de Saint-André-de-Bagé (mon. 72), Saint-Vincent-des-Prés (mon. 93), Sennecey-le-Grand (mon. 98) et de Laives (mon. 53). À ceux-là, deux autres clochers du XII^e siècle se distinguent par la

présence d'une tour-lanterne surplombant la croisée de transept dont l'espace intérieur est couvert d'une coupole sur trompes. Il s'agit des clochers de Semur-en-Brionnais (mon. 97) et Châteauneuf-en-Brionnais (mon. 28).

iii) Ouverture de l'arc triomphal

La troisième disposition porte sur un raidissement des côtés latéraux de la travée sous clocher par l'ajout de deux contreforts extérieurs de chaque côté qui viennent contrebuter les piédroits des quatre arcs soutenant la coupole et montant jusqu'au sommet de la souche des clochers. Ces contreforts, étant dans la prolongation des murs de l'arc triomphal et de l'arc de clôture du chœur, permettent également d'agrandir l'ouverture de ces deux arcs pour une meilleure circulation entre la nef et le chœur.

L'arc triomphal de Bray (mon. 16) a une ouverture de 2,76 m, Blanot (mon. 12) de 2,88 m, Ameugny (mon. 3) de 3,27 m, Taizé (mon. 99) de 3,70 m et Chazelles (mon. 29) de 3,70 m. Ces deux derniers clochers, dotés d'une travée barlongue et d'une coupole octogonale ont un arc triomphal plus ouvert. Cette ouverture est de 4,20 m pour Saint-André-de-Bagé (mon. 72) et Chapaize (mon. 23) et de 6 m à Saint-Philibert de Tournus.

L'augmentation de l'ouverture de l'arc triomphal n'est pas liée à leur date de construction mais à la maîtrise en architecture des maîtres-maçons comme le montre la différence de l'ouverture du simple au double entre des clochers contemporains : ceux de Blanot et Ameugny comparés à ceux Saint-André-de-Bagé (mon. 72) et Chapaize (mon. 23).

Cette constatation permet de considérer les clochers de Saint-André-de-Bagé, Saint-Vincent-des-Prés, Sennecey-le-Grand et de Laives comme des exemples ayant servi de modèle pour les maîtres-maçons et en particulier pour le modèle-type défini précédemment.

D'autre part, les arcs de la travée sous clocher sont toujours restés en plein-cintre jusqu'à la mise en œuvre de l'arc brisé au moment de la construction de la troisième abbaye de Cluny qui a commencé à la fin du XI^e siècle. Cette technique permet de ramener plus de charge sur les deux arcs de communication et de diminuer ainsi les poussées latérales. Cet avantage a été utilisé par la suite pour les travées sous clochers de Semur-en-Brionnais (mon. 99), Châteauneuf-en-Brionnais (mon. 30), Paray-le-Monial.

Toutes les travées sous clocher au XII^e siècle ont des arcs brisés pour supporter leur coupole sauf pour les clochers de Buffières (mon. 17), Clessé (mon. 31) et Loché (mon. 56) dont les arcs sont en plein-cintre. Le fait de passer d'un arc en plein-cintre à un arc brisé apporte une meilleure maîtrise des poussées sur les murs destinés à soutenir la charge du clocher.

Il est surprenant que l'arc brisé n'ait pas été mis en œuvre pour les clochers de Clessé (mon. 31) et Loché (mon. 56), étant donné le progrès apporté par cette technique, alors que leur clocher est octogonal. Une explication possible est la construction en deux campagnes différentes : la travée sous clocher construite à la fin du XI^e siècle et les élévations du clocher au début du XII^e siècle. Cette hypothèse est renforcée par la présence d'une souche carrée supportant un clocher octogonal. Quant au clocher de Buffières (mon. 17), l'étroitesse de l'ouverture de 3 m de son arc triomphal et l'appareil de sa souche en petits moellons équarris militent pour un classement dans la moitié du XI^e siècle et non au début du XII^e siècle.

Le procédé consistant à bâtir une coupole circulaire au-dessus d'une travée sous clocher de plan carré est choisi de préférence au plan ovale pour les clochers de Chardonnay (mon. 26), Lancharre (mon. 55), Germolles-sur-Grosne (mon. 46) lorsque le report des poussées est bien maîtrisé par la construction d'arcs brisés. Dans ce cas, les contreforts sont peu saillants. Par prudence, la travée barlongue est maintenue malgré la présence d'arcs brisés mais le plan de cette travée est ramené à un plan carré grâce à deux arcs latéraux larges comme pour les clochers de La Chapelle-sous-Brancion (mon. 24), Ouroux (mon. 66) et Vauxrenard (mon. 106). Cette technique est employée tout au cours du XII^e siècle.

En revanche, la travée barlongue des clochers de Lys, (mon. 57) Vareilles (mon. 102) et Vieux-Bourg (mon. 109) est limitée par des arcs latéraux pas assez larges pour ramener totalement le plan barlong à un plan carré. Cette solution intermédiaire va être remplacée par la coupole octogonale couvrant une travée de plan carré ou barlong comme pour les clochers de Vinzelles et Sancé. Cette technique a été employée pour la coupole du grand transept sud de l'abbaye de Cluny. De même, les clochers de Clessé (mon. 31) et Loché (mon. 56) sont octogonaux comme celui du grand transept sud de l'abbaye de Cluny.

iv) Conclusion

En conclusion, trois procédés d'établissement d'une coupole sur trompes au-dessus d'une travée apparaissent au cours du XI^e siècle dans le Mâconnais. Le plus simple est de construire une travée carrée avec une coupole circulaire pour la couvrir, une souche de plan carré sur les reins de cette coupole et un clocher carré de faible hauteur. Le clocher de Besanceuil (mon. 10) correspond à cette description que Raymond Oursel date autour de l'an mil.

Pour supporter la charge d'un clocher plus lourd, une précaution consiste à construire une travée barlongue sous le clocher pour éloigner l'épaulement latéral, à établir des arcs latéraux suffisamment larges pour ramener le plan barlong à un plan carré et à bâtir de nouveau une coupole circulaire. Par exemple, les clochers de Bray (mon. 16), Ameugny (mon. 3), Blanot

(mon. 12), Burnand (mon.19) et Donzy-le-Perthuis (mon. 19) correspondent à cette description et ont été datés du milieu du XI^e siècle.

La troisième solution consiste à couvrir la travée barlongue sous clocher d'une coupole ovale qui présente alors deux avantages : éloigner l'épaulement latéral et ouvrir davantage l'arc triomphal pour une meilleure circulation tout en garantissant une bonne tenue de la charge et des poussées induites par la présence du clocher. Les clochers de Genouilly (mon. 44), Baugy (mon. 44), Taizé (mon. 99) et Chazelles (mon. 29) correspondent à cette description et ont été datés de la seconde moitié du XI^e siècle.

Enfin pour les clochers élevés au-dessus d'une croisée, la travée sous clocher est fortement contrebutée, au nord et au sud, par les bras du transept et peut donc être de plan carré. Dans ce cas, la coupole est de plan circulaire comme pour les clochers de Saint-Vincent-des-Prés (mon. 93), Sennecey-le-Grand (mon. 98). Lorsque la coupole est octogonale, les trompes couvrent alors une bonne partie des angles de la travée comme pour les clochers de Laives (mon. 53), Ozenay (mon. 67) et Saint-André-de-Bagé (mon. 72).

Il reste les clochers de Bray (mon. 16) et Nancelle (mon. 64) que la bibliographie date du XI^e siècle sans autre précision. En effet, la présence de pierres de taille aux chaînes d'angle au lieu des moellons équarris peut les faire postdater. Or, il faut se rappeler que l'appareil des chaînes d'angle 365

du narthex de l'abbaye de Tournus est daté de la première moitié du XI^e siècle. Ces deux clochers peuvent avoir été construits au début du XI^e siècle.

b) Voûte en berceau

La voûte en berceau est l'autre solution retenue pour couvrir une travée sous clocher. C'est une solution architecturale plus facile à mettre en œuvre car il n'y a pas de transition à faire à l'aide de trompes pour passer d'un plan carré à un plan circulaire. Elle offre également la possibilité de couvrir plus facilement une travée barlongue avec un berceau qu'avec une coupole. Mais le berceau ne repose que sur deux arcs au lieu de quatre pour la coupole : l'arc triomphal et sur l'arc d'entrée du chœur. La voûte retombe alors naturellement sur les murs gouttereaux de la travée sous clocher qu'il faut alors renforcer et contrebuter.

Plusieurs dispositions ont été utilisées pour assurer la retombée de la voûte sur les murs latéraux de la travée sous clocher entre nef et chœur. La première solution est celle qui consiste à utiliser les murs gouttereaux de la travée sous clocher pour assurer la retombée de la voûte en berceau, de les renforcer par une importante épaisseur de maçonnerie et de les

contrebuter avec deux importants contreforts de chaque côté de la retombée de la voûte en berceau. La chapelle Saint-Laurent de Tournus (mon. 100) est construite avec cette solution. Cette chapelle présente des caractères typiques de la fin du X^e siècle avec un chevet carré, un appareil presque entièrement en *opus spicatum* et des baies ébrasées vers l'intérieur. Dans ce cas, les murs gouttereaux de la travée sous clocher ont 1,2 m d'épaisseur et deux contreforts de chaque côté viennent contrebuter ces murs. Les deux contreforts les plus à l'ouest sont intégrés dans les murs de la nef et épaulent de l'arc triomphal en plein-cintre. Les deux autres contreforts orientaux sont saillants.

Le clocher de Massy (mon. 61), où aucune modification structurelle n'a été faite au cours des siècles, offre aussi le témoignage authentique d'une voûte en plein-cintre retombant directement sur les murs gouttereaux et contrebutée par quatre contreforts saillants. Dans ces deux cas, la travée est barlongue afin de déporter la retombée de la voûte vers les murs gouttereaux et deux arcs de décharge latéraux sont intégrés dans la maçonnerie de la souche du clocher pour reporter la charge du clocher sur les murs gouttereaux.

Pour voûter une travée sous clocher, le berceau a été mis en œuvre majoritairement pour les petites églises rurales composées d'une nef unique, d'un chœur et d'une abside semi-circulaire précédée d'une partie droite. En effet, le rapport entre chœur et croisée est de 32 / 8, comme le montre l'extrait AC issu du tableau 12, (vol. 2). En revanche, les commanditaires préfèrent la coupole à la voûte en berceau probablement parce qu'elle symbolise mieux le

Extrait AC						
Voûte	Position	Travée	Voûte/Cl.	Siècle	Nb.	
Berceau/Tr	Chœur	Carrée	Plein cintre	XIIe s.	1	
			Cintre brisé	XIIe s.	1	
			Axiale	XIIe s.	1	
		Total Carrée				3
		Barlongue	Plein cintre	Xe s.	1	
				XIe s.	3	
				XIIe s.	8	
			Cintre brisé	XIe s.	2	
				XIIe s.	11	
		Axiale	XIIe s.	2		
	Total Barlongue				27	
	Total Chœur				30	
	Croisée	Carrée	Plein cintre	XIe s.	1	
				XIIe s.	1	
		Total Carrée				2
		Barlongue	Plein cintre	XIe s.	5	
				XIIe s.	1	
		Total Barlongue				6
	Total Croisée				8	

voûte celeste. Les 8 clochers élevés au-dessus d'un berceau couvrant une croisée de transept sont ceux de Bourbon-Lancy (mon. 14), et Saint-Point (mon. 90) avec une travée sous clocher de plan carré et Farges-lès-Mâcon (mon. 41), Sainte-Radegonde (mon. 78), Saint-Jean-de-Trézy (mon. 83), Saint-Romain-des-Îles (91), Uchizy (mon. 101) et Vaux-en-Pré (mon. 105) avec une travée barlongue sous clocher.

Un essai technique a été réalisé pour le clocher de Sainte-Radegonde en construisant la voûte en berceau dans l'axe de l'église au lieu d'être perpendiculaire à cet axe. Cet essai a également été mis en œuvre pour les clochers de Marigny (mon. 62), Saint-Hugues (mon. 82) et Granges (mon. 48). Ces tentatives architecturales du XII^e siècle, faites pour soulager les murs latéraux de la travée sous clocher de la charge du clocher, ont permis d'ouvrir des baies plus grandes sous le clocher et de faire contrebuter la voûte en berceau par la nef et l'abside. Cela rappelle la réalisation de la nef de l'abbaye de Tournus.

Les 30 autres clochers sont élevés au-dessus d'une travée barlongue de chœur couverte d'une voûte en berceau dont la retombée est assurée par un arc de décharge appliqué de chaque côté latéral de cette travée. Cet arc est plus ou moins profond selon qu'une baie est percée ou non sous la voûte du clocher. Une autre amélioration est apportée par l'emploi d'une voûte en berceau brisé à la place d'un berceau plein cintre. Cependant, la voûte en berceau plein cintre est mise en œuvre pendant les XI^e-XII^e siècles comme le montre le tableau 12 (vol. 2). À la fin du XI^e siècle et pendant tout le XII^e siècle, la voûte en berceau brisé va être davantage choisie que le berceau plein cintre.

c) Prudence dans les élévations

Cette prudence consiste principalement à reporter la charge des élévations du clocher sur les points d'appui de la travée sous clocher, d'alléger le plus possible cette charge mais sans fragiliser les structures architecturales par le percement d'un trop grand nombre de baies.

Plusieurs solutions ont été souvent mises en œuvre : le percement d'une baie sous un arc de décharge, l'intégration d'un arc de décharge dans la maçonnerie de la souche du clocher à l'emplacement de la retombée de la voûte en berceau et le non percement de baies au premier étage du clocher pour les clochers de deux ou trois étages.

ii) Le percement d'une baie dans les murs latéraux de la travée sous clocher permet d'apporter un peu de clarté. Cette baie est d'abord étroite d'une quinzaine de centimètres et simplement ébrasée vers l'intérieur notamment pour les clochers de Bray (mon. 16), Nancelle (mon. 64), Ameugny (mon. 3), Besanceuil (mon. 10), Blanot (mon. 12) et doublement ébrasée

pour les clochers de Burnand (mon. 19), Taizé (mon. 103), Baugy (mon. 12) et Genouilly (mon. 48). Cette pratique se rencontre principalement au XI^e siècle mais également au XII^e siècle pour notamment les clochers de Burgy (mon. 22), le Puley (mon. 69). Pour que ce percement ne fragilise trop la structure, un arc de décharge est construit au-dessus de cette baie.

iii) Le maintien d'un premier étage aveugle par mesure de prudence comme pour les clochers de Blanot (mon. 16), Ameugny (mon. 7), Donzy-le-Perthuis (mon. 44), Genouilly (mon. 48), Baugy (mon. 12), Chazelles (mon. 33) et Taizé (cf. tableau 12). Cette mesure de prudence s'observe tout au long du XI^e siècle et du XII^e siècle comme le montre l'extrait AD issu du tableau 10 (vol. 2). La seconde prudence est donc la mise en œuvre avec la construction d'un premier étage de clocher aveugle car le percement de baies fragilise la structure architecturale du clocher.

iv) Une autre disposition permet de reporter la charge des élévations du clocher par l'introduction d'un arc de décharge dans la maçonnerie des élévations du clocher. Cet arc est principalement situé dans les deux faces, nord et sud, de la souche du clocher mais il peut aussi être dans la maçonnerie orientale et/ou occidentale du clocher si les murs de l'abside et/ou de la nef ne montent pas suffisamment haut pour épauler le clocher.

Des clochers ne possèdent pas ces arcs de décharge ou leur existence est masquée par un crépi ou par nouveaux bâtiments ajoutés ultérieurement tel que celui d'Ameugny (mon. 3). En revanche, le clocher de Baugy possède trois arcs de décharge dont un dans face orientale et celui de Chazelles (mon. 29) a 4 arcs de décharge dans la maçonnerie des élévations de son clocher.

Extrait AD			
1er étage	Siècle	Nb ét.	Nb.
Aveugle	XI ^e s.	2	9
		3	11
	XII ^e s.	2	25
		3	19
1 baie	XI ^e s.	1	6
		3	7
	XII ^e s.	1	2
		2	4
		3	2
1 baie gm.	XI ^e s.	1	1
		2	1
	XII ^e s.	1	2
		2	3
		3	3
2 baies	XI ^e s.	1	2
	XII ^e s.	1	4
		2	5
2 baies gm.	XI ^e s.	3	1
	XII ^e s.	1	1
4 baies	XII ^e s.	3	1
Total général			112

d) Le mur

Une autre disposition est fondée sur la conception du mur des clochers. Elle se caractérise, à la fois, par le choix constructif des commanditaires et les pratiques des maçons. En effet, si

l'emploi d'un appareil, plus ou moins bien dressé et de différents formats en fonction de son emplacement dans l'œuvre, répond principalement à un souci de structuration des maçonneries de moellons et à une recherche d'économie et de rapidité en fonction des matériaux disponibles localement. L'abondance de moellons allongés, souvent trouvés à même le sol dans le Mâconnais, pourrait faire croire que leur présence n'a été que la seule raison de leur emploi par soucis d'économie et de rapidité de mise en œuvre. Or, la succession, pierre de taille, moellons, pierres de taille, de la maçonnerie des parements extérieurs des trois absides du chevet de Saint-Philibert de Tournus montrent bien que l'emploi d'un petit appareil de moellons solidarisé par un important mortier est fondé sur une pensée constructive différente et pas nécessairement plus ancienne. Ce changement d'appareil a eu lieu entre l'an mil et le milieu du XI^e siècle.

Les pierres des parements extérieurs des clochers ne sont pas toujours visibles aujourd'hui car elles peuvent être encore recouvertes d'un enduit comme elles l'étaient habituellement avant le XIX^e siècle. Mais le goût du XX^e siècle pour les pierres apparentes a fait dégarnir certains clochers de leurs enduits extérieurs et, plus rarement, de leurs enduits intérieurs. En revanche, les murs intérieurs des élévations des clochers ont très rarement reçu un enduit car, à cet endroit, il n'est pas utile de protéger la maçonnerie des intempéries et de masquer l'appareil utilisé. Il pourrait donc être instructif de prendre également en compte les maçonneries intérieures des élévations mais aujourd'hui les clochers ne sont plus ouverts au public depuis que les maires des Communes sont tenus pour responsables lors d'accidents sur leur domaine public. De plus, l'ascension des clochers des petites églises rurales de Bourgogne du Sud est souvent périlleuse à cause de la fragilité et de l'ancienneté des échelles mises en place.

Les murs des élévations extérieures des clochers sont donc pratiquement les seuls à être disponibles pour l'archéologie du bâti. Quant au soin apporté au dressage et à la mise en œuvre des moellons, il varie énormément pour chaque clocher et souvent pour les murs d'une même église. L'analyse de ces variations renseigne sur la maîtrise des techniques de construction car, si une grande quantité de mortier facilite la mise en œuvre, il donne plus de souplesse aux bâtiments lors d'affaissements. Il y a aussi un choix économique et/ou esthétique fait par le commanditaire fondé sur l'emploi d'un petit appareil solidarisé par un important mortier donnant un travail rapide, peu onéreux et résistant. Mais ce choix cohabite aussi avec plusieurs autres façons de construire dès le début du XI^e siècle.

La première observation porte sur la composition des maçonneries des parements extérieurs des clochers du corpus qui permet de constater la présence majoritaire de moellons sur 107 clochers parmi les 112 clochers comme le montre l'extrait AE, issu du tableau 13 (vol. 2). L'emploi de moellons se retrouve dans la maçonnerie des petites églises mais également dans la plupart des grands édifices comme dans la cathédrale Saint-Vincent de Mâcon, l'abbatiale Saint-Philibert de Tournus et l'église Saint-Martin de Chapaize, par exemple.

Extrait AE			
Mur	P. d'angle	Siècle	Nb.
Moellons	Moellons	XI ^e s.	33
		XII ^e s.	24
P. de taille	P. de taille	XI ^e s.	10
		XII ^e s.	40
P. de taille	P. de taille	XII ^e s.	5
Total général			112

Quant aux 5 autres clochers du corpus construits en pierres de taille : ceux de Varennes-l'Arconce (mon. 103), Perrecy-les-Forges (mon. 68), de Saint-Laurent-en-Brionnais (mon. 84), de Semur-en-Brionnais (mon. 97) et de Curgy près d'Autun (mon. 35), ils se situent dans la partie la plus occidentale de la Bourgogne du Sud qui jouxte les pays de la Loire connus pour bâtir en pierres de taille.

L'homogénéité des maçonneries de moellons allongés, posés à plat, assisés et noyés dans un important mortier qui les solidarise, fait partie, pour Puig i Cadafalch, de l'une des caractéristiques de sa définition du « premier art roman » : *« La construction est faite de pierres rustiques, cassées à coup secs avec un marteau, sans qu'on ait employé les outils tranchants des tailleurs de pierre⁷³⁸ »*. Mais cela ne signifie pas que la seule présence de moellons dans le bâti apporte la preuve que l'on est en présence du « premier art roman ».

Les maîtres-maçons ont utilisé des matériaux locaux dont la composition et la couleur varient à l'infini. Cependant, le Mâconnais est principalement bien fourni en pierres de calcaire tendres qui ont conservées les traces des outils qui sont notamment celles du marteau, de la gouge, de la polka ou du taillant droit. Ces outils permettent dresser les moellons en des formes plus ou moins parallélépipèdes. De plus les mortiers ont souvent conservé les empreintes des truelles qui ont servi à faire bien pénétrer le mortier entre les pierres. Les petits moellons sont souvent de hauteur variable et demandent un abondant mortier pour pouvoir les assiser grâce à des arases de petites pierres posées à plat ou de champ. L'homogénéité des maçonneries en petits moellons allongés est assurée par un mortier appliqué à fleur de parement. À l'extérieur, les assises se poursuivent souvent sans discontinuité jusqu'aux lésènes d'angle et l'encadrement des baies, à moins que des pierres de

⁷³⁸ J. Puig i Cadafalch, *Le premier art roman*, Paris, Laurens, 1928, p. 41.

taille soigneusement ajustées viennent structurer les maçonneries notamment les angles extérieurs.

Le principe retenu est l'emploi de moellons trouvés localement et noyés dans un important mortier de chaux aérienne. Mais la production de ce mortier demande la construction de fours à bois permettant la calcination de pierres de calcaire oolithique à au moins 1.000 degrés Celsius et un délai d'attente de l'emploi de la chaux éteinte d'au moins une année.

Le coût engendré est un facteur important et engage une réflexion sur le rapport entre le coût d'une taille plus calibrée des moellons utilisant moins de mortier. Cette réflexion n'est pas nouvelle mais la nécessité de construire vite et en grand nombre des petites églises rurales a probablement incité à prendre d'abord les nombreuses pierres disponibles dans les tas de pierres ramassées puis entassées depuis l'Antiquité. Lorsque le nombre de petites églises à construire a diminué ou que le nombre de pierres disponibles s'est réduit, l'économie sur l'emploi de moins de mortier de chaux l'a emporté sur l'économie fait sur le dressage des pierres.

e) Appareil aux angles

Pour solidifier cette maçonnerie, les angles des murs extérieurs peuvent être structurés par des pierres de taille montées en besace en remplacement des moellons.

Parmi les 112 clochers ayant leurs parements extérieurs appareillés en moellons, la moitié d'entre eux (57) ont les angles de leurs murs extérieurs ainsi que l'encadrement de leurs baies montés avec des moellons. Dans ce cas, les assises se poursuivent très souvent jusque sur le parement des chaînes d'angles et les arcs, les piédroits de ces baies et les contreforts

En revanche, l'utilisation de pierres de taille pour les chaînes d'angle a été retenue pour les 50 autres clochers car cela structure plus solidement les maçonneries de moellons, assure une meilleure finition des angles et procure une meilleure esthétique visuelle. L'extrait AE de la page 337 issu du tableau 10 (vol. 2) donne la répartition entre les deux types d'appareils pour les angles et les baies.

La pratique consistant à renforcer les maçonneries de moyen appareil de hauteur variable pour les chaînages va assurer une plus grande confiance dans les structures architecturales et favoriser les innovations pour agrandir les ouvertures pour améliorer l'éclairage et la circulation.

Les clochers de Chazelles (mon. 29), Taizé (mon. 99), Genouilly (mon. 44) et Baugy (mon. 8) sont construits avec des moellons allongés de dimensions différentes mais assisés très régulièrement et soigneusement équarris. Les assises se prolongent jusqu'aux pierres d'angle et dans arcs en plein cintre des baies. Les clochers d'Ameugny (mon. 3), Donzy-le-Perthuis

(mon. 40) et Nancelle (mon. 64) ont un appareil de moellons bien moins bien équarris, peu assisés et de dimensions plus dispersées que les quatre précédents clochers. Quant à l'appareil du clocher de Bray (mon. 16) et Besanceuil (mon.10), il donne l'impression que les moellons utilisés ont été ramassés et intégrés dans la maçonnerie sans être équarris et ni assisés. À plusieurs endroits, quelques pierres sont montées en arêtes de poisson. Pour certains clochers le crépi sur les parements extérieurs empêche d'évaluer l'appareil des murs comme à Blanot (mon. 12) et Burnand (mon. 19).

Pour bien stabiliser les maçonneries de moellons, il est nécessaire de consolider les angles en utilisant un moyen ou petit appareil pour les chaînes d'angle des murs et pour l'embrasure des baies. Les deux clochers de Bray (mon. 16) et Nancelle (mon. 64) ont un appareil de pierres de taille pour les chaînes d'angle et les embrasures des baies. Une autre disposition est utilisée pour raidir les murs avec l'emploi de lésènes tout en allégeant ces murs avec la mise en place de petites arcatures aveugles. Ces lésènes et ces petites arcatures aveugles sont également utilisées pour décorer les parements extérieurs de clochers.

D'autres dispositions sont utilisées plus rarement telles que la présence de petites arcatures aveugles en encorbellement rejoignant les trompes de la coupole du clocher de Bray (mon. 16). Un feston de 7 arcatures en encorbellement est situé sur les murs latéraux de la travée chœur et sous les trompes de la coupole du clocher de Genouilly (mon. 44). Un double arc de décharge est appliqué au bas de chaque mur gouttereau de la travée de chœur du clocher de Baugy (mon. 8).

f) Conclusion

La pensée constructive des maîtres-maçons est essentiellement fondée sur l'emploi d'un petit appareil de moellons solidarisé par un important mortier offrant un travail rapide, peu onéreux et résistant.

Mais à travers leurs pratiques et par leur crainte de voir s'écrouler leurs clochers⁷³⁹, certains maîtres-maçons vont prendre des précautions architecturales dont ils vont pouvoir rapidement se libérer grâce à leur apprentissage « sur le tas » et au contact des maîtres-maçons d'édifices prestigieux. En effet, les maçonneries de moellons peuvent présenter des faiblesses aux angles des murs et des baies. Pour les stabiliser, des pierres de taille remplacent les moellons à ces angles. De même, l'épaisseur des murs pour assurer la construction d'une

⁷³⁹ Les clochers analysés sont ceux qui tiennent debout depuis presque 1.000 ans mais toutes les constructions de clocher qui se sont écroulées ne sont pas connues. La reprise de la nef de Chapaize au XII^e siècle a conservé une petite partie du pan de mur nord de cette nef, proche de la façade.

travée sous clocher a été drastiquement diminuée en donnant à cette travée un plan barlong pour assurer un meilleur contrebutement latéral du clocher. Mais le couvrement de cette travée barlongue par une coupole a posé une difficulté architecturale. Il faut ramener le plan barlong de la travée sous clocher à un plan carré plus facile à couvrir avec une coupole de plan circulaire. Cela va se faire grâce à de profonds arcs de décharge latéraux qui annoncent la naissance des bras d'un transept. Pour la voûte en berceau, le voûtement d'une travée sous clocher de plan barlong est plus facile mais la retombée de la voûte a demandé la construction d'arcs de décharge appliqués aux murs gouttereaux pour assurer cette retombée. À ceux-là, deux autres arcs de décharge sont intégrés dans les côtés, nord et sud, de la maçonnerie de la souche du clocher. De même, le premier étage des clochers va très souvent rester aveugle pour ne pas fragiliser les élévations mais les étages supérieurs vont être percés de baies de plus en plus nombreuses au fur et à mesure de leur élévation pour alléger la masse du clocher.

Ces précautions, prises au XI^e siècle pour les églises à nef unique et sans transept apportent le témoignage de maîtres-maçons formés localement mais progressant rapidement. En revanche pour les églises à nefs multiples et avec transept, les maîtres-maçons maîtrisent bien mieux les prises de risques et élèvent leurs clochers au-dessus d'une tour-lanterne pour quelques-uns. Ces maîtres-maçons ont été formés sur d'autres chantiers de construction tels qu'ont pu être ceux de la cathédrale Saint-Vincent de Mâcon et de l'abbatiale Saint-Philibert de Tournus. Leurs clochers à Chapaize, Laives, Uchizy, Sennecey-le-Grand et Saint-André-de-Bagé ont conservé le témoignage de leur maîtrise dans les reports de charge pour construire plus haut et plus lumineux.

C) CONCLUSION

La position la plus retenue pour les clochers est celle située entre la nef et le chœur aux XI^e-XII^e siècles en Bourgogne du Sud. Cette situation témoigne de l'importance prise par la travée sous clocher autour de laquelle les commanditaires vont harmoniser les différents volumes internes des églises. De même, leur conception du mur caractérise à la fois leurs choix constructifs et explique les pratiques des maçons dans cette région.

Deux grandes catégories de clochers se distinguent : l'une constituée de clochers construits sur un modèle-type : un clocher de plan carré élevé de deux ou trois étages dont le premier est aveugle et l'étage du beffroi percé des baies très souvent géminées. La souche de ce clocher repose sur les reins d'une travée de chœur barlongue et couverte par une coupole sur trompes ou par une voûte en berceau. Cette travée est située entre une nef unique et une abside semi-circulaire souvent précédée une partie droite plus ou moins courte. Cet ensemble

architectural est construit à partir d'un plan qui va en se rétrécissant de la nef vers l'abside. Le mur est bâti avec des moellons plus ou moins équarris et assisés dans une maçonnerie de mortier de chaux. Ce modèle-type connaît quelques variantes architecturales qui ne remettent pas en cause la description faite du modèle-type dont l'aboutissement architectural est la construction des bras de transept en intégrant les contreforts extérieurs dans la maçonnerie . Plus de la moitié des clochers du corpus répond à cette description qui permet une construction rapide et économique et en grand nombre pour répondre à la nécessité d'une présence religieuse dans tous les villages.

L'autre catégorie comprend les clochers élevés au-dessus d'une croisée de transept avec des moyens en hommes et en finances permettant l'élever des églises de plusieurs nefs avec des clochers plus haut que ceux du modèle-type et de ses variantes architecturales.

CHAPITRE 3

CARACTÈRES DÉCORATIFS

Lorsque l'on approche d'un clocher, les premières observations se portent sur les parements extérieurs. Plusieurs éléments décoratifs peuvent alors animer les parois tels que des lésènes, des petites arcatures aveugles, des jeux d'appareil, des cordons saillants de pierre, des corniches, des modillons, un faux appareil et des baies cantonnées de colonnettes à chapiteaux sculptés. Cette façon de décorer les parois est nouvelle depuis le début du XI^e siècle en Bourgogne du Sud. Les deux tours de la façade de la cathédrale Saint-Vincent de Mâcon : « tours octogonales avec des cercles de bois et baies géminées intégrées dans les décors lombards⁷⁴⁰ » sont l'œuvre de commanditaires novateurs et semblent datables des dernières années du X^e siècle ou des premières années du XI^e siècle⁷⁴¹. De même, le décor mural de Saint-Vorles de Châtillon-sur-Seine et de Saint-Bénigne de Dijon témoignent également de l'adoption de ce nouveau décor dont certains éléments rappellent des caractéristiques architecturales retenues dans la définition du « premier art roman ». En outre, l'emploi de moellons cassés à coup de marteau et noyés dans la maçonnerie de ces clochers peut contribuer aussi à donner à ces clochers la classification de « premier art roman » mais cet emploi ne doit pas occulter les autres éléments constructifs de ces clochers qui se différencient de cette classification.

L'étude de ces éléments va permettre de saisir le moment de l'émergence de ce « premier art roman » sur les clochers dans cette Bourgogne, les modalités de sa diffusion et les causes de sa disparition.

A. CHOIX DES COMMANDITAIRES

Les commanditaires sont principalement à l'origine du choix du décor des clochers du corpus mais ils ne sont pas les seuls car les maîtres-maçons ont pu voir dans les lésènes, par exemple, des éléments constructifs capables de renforcer leurs maçonneries de moellons. Les clochers de Massy (mon. 61) et (fig. 2) et Chapaize (mon. 23) apportent la preuve de la double fonction que peuvent prendre les lésènes comme des éléments architecturaux constructifs et décoratifs. Mais la rapide maîtrise des maîtres-maçons, dans le domaine du report de la charge et des poussées, a permis de donner aux lésènes un rôle plutôt décoratif que constructif.

⁷⁴⁰ A. Guerreau, « Mâcon, 380-1239 : la cité épiscopale », *Histoire de Mâcon*, p. 65.

⁷⁴¹ *Ibidem*.

a) Lésènes

Les lésènes, ces longs bandeaux verticaux peu saillants⁷⁴² qui démarrent de la souche des clochers pour atteindre les corniches sous les toits, animent les parois des clochers et augmentent leur verticalité. Elles ont eu pour fonction première le raidissement des murs des clochers puis, plus tardivement au XI^e siècle, un rôle purement décoratif. La présence de ces lésènes représente pour Puig i Cadafalch l'un des signes caractérisant le « premier art roman » : « *les ornements sont de petits arcs aveugles et des bandes en légère saillie qui couronnent quelquefois les murs en formant comme des piliers rudimentaires et des rangées de niches hautes*⁷⁴³ ». De même, Jean-Marie Pérouse de Montclos précise aussi « *que les lésènes se distinguent des pilastres par le couronnement d'une frise d'arceaux*⁷⁴⁴ ». Elles sont essentiellement présentes aux quatre angles des murs extérieurs des clochers du corpus et, plus rarement, au milieu du pan des murs comme à Saint-Martin de Chapaize (mon. 23).

L'extrait AF, issu du tableau 13 (vol. 2), donne la répartition des clochers du corpus construits avec lésènes ou sans. Plus tardivement au XII^e siècle, ces lésènes sont remplacées par des colonnes engagées et/ou des pilastres pour 9 clochers du corpus. À ces lésènes sont associées des petites arcatures aveugles. L'extrait AF donne 38 clochers du corpus dotés de lésènes couronnées par des festons d'arcatures aveugles auxquels il faut ajouter les deux clochers de Laives (mon. 53) et Lancharre (mon. 55) qui ne

Extrait AF			
Décor	Arcatures	Siècle	Nb.
Lésènes	Arcatures	XIe s.	20
		XIIe s.	18
	Total Arcatures		38
	Sans Arc.	XIe s.	1
		XIIe s.	1
Total Sans Arc.		2	
Total Lésènes			40
Sans Lés.	Sans Arc.	Xe s.	1
		XIe s.	17
		XIIe s.	45
	Total Sans Arc.		63
Total Sans Lés.			63
Pilast./colon.	Sans Arc.	XIIe s.	9
	Total Sans Arc.		9
Total général			112

sont pas dotés de petites arcatures aveugles sur leurs parements extérieurs. En effet, des arcatures, rejoignant le sommet de lésènes, sont présentes sous la corniche des deux murs gouttereaux extérieurs de la nef de l'église de Laives (mon. 53) et sur le pourtour du chevet de l'église de Lancharre (mon. 55) et justifient leur ajout. Cet extrait montre également la mise en œuvre continue des lésènes et des petites arcatures aveugles durant les XI^e-XII^e siècles pour 21 clochers au XI^e siècle et 19 au XII^e siècle. De façon plus précise, cet emploi débute pendant le second quart du XI^e siècle pour se terminer à la fin de la première moitié du XII^e siècle. L'extrait AG, issu du tableau 13 (vol. 2) donne les 40 clochers du corpus possédant

⁷⁴² J.-M. Pérouse de Montclos, *Architecture, méthode et vocabulaire*, p. 123.

⁷⁴³ J. Puig i Cadafalch, *Le premier art roman*, Paris, Laurens, 1928, p. 41.

⁷⁴⁴ J.-M. Pérouse de Montclos, *Architecture, méthode et vocabulaire*, p. 123.

des lésènes et les commanditaires.

Extrait AG											
Décor	Arcatures	Siècle	Date	N°	Commune ou hameau	Région	Seigneurie	Nb.			
Lésènes	Arcatures	XIe s.	1/4 XIe s.	86	Saint-Martin-Belleroche	Mâconnais	Évêque Mâcon	1			
			2/4 XIe s.	3	Ameugny	Mâconnais	Évêque Mâcon	1			
				12	Blanot	Mâconnais	Abb. Cluny	1			
				23	Chapaize	Mâconnais	Brancion	1			
				40	Donzy-le-Perthuis	Mâconnais	Abb. Cluny	1			
				41	Farges-lès-Mâcon	Mâconnais	Abb. Tournus	1			
				54	Laizé	Mâconnais	Abb. Cluny	1			
				61	Massy	Mâconnais	Abb. Cluny	1			
				98	Sennecey-le-Grand	Chalonnais	Abb. Cluny	1			
			3/4 XIe s.	38	Domange (Igé)	Mâconnais	Abb. Cluny	1			
			4/4 XIe s.	29	Chazelles (Cormatin)	Mâconnais	Abb. Cluny	1			
				30	Chissey-lès-Mâcon	Mâconnais	Abb. Cluny	1			
				62	Mazille	Mâconnais	Abb. Cluny	1			
				65	Ougy (Malay)	Mâconnais	Abb. Cluny	1			
				72	Saint-André-de-Bagé	Bresse	Évêque Mâcon	1			
				93	Saint-Vincent-des-Prés	Mâconnais	Évêque Mâcon	1			
				99	Taizé	Mâconnais	Abb. Cluny	1			
				101	Uchizy	Mâconnais	Abb. Tournus	1			
			110	Villars (Le)	Mâconnais	Abb. Tournus	1				
			XIe s.	74	Saint-Boil	Chalonnais	Abb. Cluny	1			
		XIIe s.	1/4 XIIe s.	4	Anzy-le Duc	Brionnais	Évêque Autun	1			
				21	Champlecy	Charolais	Évêque Autun	1			
				26	Chardonnay	Mâconnais	Évêque Mâcon	1			
				27	Charnay-lès-Mâcon	Mâconnais	Évêque Mâcon	1			
				31	Clessé	Mâconnais	Évêque Mâcon	1			
				63	Montceaux-l'Étoile	Brionnais	Évêque Autun	1			
				69	Puley (Le)	Chalonnais	Évêque Chalon	1			
				81	Saint-Hippolyte (Bonnay)	Mâconnais	Abb. Cluny	1			
				2/4 XIIe s.	9	Bergesserin	Mâconnais	Abb. Cluny	1		
					22	Chânes	Mâconnais	Évêque Mâcon	1		
			34		Cray (St-Marcellin-de-Cr.)	Charolais	Abb. Cluny	1			
			42		Flagy	Mâconnais	Abb. Cluny	1			
			89		Saint-Micaud	Chalonnais	Brancion	1			
			90		Saint-Point	Mâconnais	Abb. Cluny	1			
			95		Sassangy	Chalonnais	Abb. Cluny	1			
			111	Vineuse (La)	Mâconnais	Abb. Cluny	1				
			XIIe s.	56	Loché (Mâcon)	Mâconnais	Abb. Cluny	1			
				96	Sassenay	Chalonnais	Évêque Chalon	1			
			Total Arcatures								38
			Sans Arc.	XIe s.	3/4 XIe s.	53	Laives	Chalonnais	Évêque Chalon	1	
XIIe s.	XIIe s.	55		Lancharre (Chapaize)	Mâconnais	Brancion	1				
Total Sans Arc.								2			
Total Lésènes								40			

L'extrait AG', issu également du tableau 13, correspond à un autre arrangement.

Extrait AG'									
Décor	Seigneurie	Région	Siècle	Date	N°	Commune ou hameau	Nb.		
Lésènes	Abb. Cluny	Mâconnais	XIe s.	2/4 XIe s.	12	Blanot	1		
					40	Donzy-le-Perthuis	1		
					54	Laizé	1		
					61	Massy	1		
				3/4 XIe s.	38	Domange (Igé)	1		
				4/4 XIe s.	29	Chazelles (Cormatin)	1		
					30	Chissey-lès-Mâcon	1		
					62	Mazille	1		
					65	Ougy (Malay)	1		
					99	Taizé	1		
		XIIe s.	1/4 XIIe s.	81	Saint-Hippolyte (Bonnay)	1			
				9	Bergesserin	1			
			2/4 XIIe s.	42	Flagy	1			
				90	Saint-Point	1			
				111	Vineuse (La)	1			
		XIIe s.	56	Loché (Mâcon)	1				
		Chalonnais	XIe s.	2/4 XIe s.	98	Sennecey-le-Grand	1		
				XIe s.	74	Saint-Boil	1		
			XIIe s.	2/4 XIIe s.	95	Sassangy	1		
		Charolais	XIIe s.	2/4 XIIe s.	34	Cray (St-Marcellin-de-Cr.)	1		
	Évêque Mâcon	Mâconnais	XIe s.	1/4 XIe s.	86	Saint-Martin-Belleroche	1		
				2/4 XIe s.	3	Ameugny	1		
				4/4 XIe s.	93	Saint-Vincent-des-Prés	1		
			XIIe s.	1/4 XIIe s.	26	Chardonnay	1		
					27	Charnay-lès-Mâcon	1		
					31	Clessé	1		
				2/4 XIIe s.	22	Chânes	1		
			Bresse	XIe s.	4/4 XIe s.	72	Saint-André-de-Bagé	1	
			Abb. Tournus	Mâconnais	XIe s.	2/4 XIe s.	41	Farges-lès-Mâcon	1
						4/4 XIe s.	101	Uchizy	1
	110	Villars (Le)					1		
	Brancion	Mâconnais	XIe s.	2/4 XIe s.	23	Chapaize	1		
				XIIe s.	XIIe s.	55	Lancharre (Chapaize)	1	
		Chalonnais	XIIe s.	2/4 XIIe s.	89	Saint-Micaud	1		
	Évêque Autun	Brionnais	XIIe s.	1/4 XIIe s.	4	Anzy-le Duc	1		
					63	Montceaux-l'Étoile	1		
		Charolais	XIIe s.	1/4 XIIe s.	21	Champlecy	1		
	Évêque Chalon	Chalonnais	XIe s.	3/4 XIe s.	53	Laives	1		
				XIIe s.	1/4 XIIe s.	69	Puley (Le)	1	
					XIIe s.	96	Sassenay	1	
Total Lésènes							40		

Cet exercice donne, à la fois, un bon exemple de la souplesse du logiciel de traitement des données et des différentes approches qu'il permet d'obtenir pour répondre à une recherche. Dans le tableau AG', issu du tableau 13 (vol. 2), la rubrique « seigneurie » a été privilégiée par rapport aux autres rubriques.

L'abbaye de Cluny totalise 20 clochers avec lésènes qui ont été construits pendant la seconde moitié du XI^e siècle jusqu'à la première moitié du XII^e siècle essentiellement dans le Mâconnais. Parmi ces 20 clochers, 17 d'entre eux correspondent aux clochers du modèle-type défini dans le second chapitre. Les 3 autres clochers restants sont ceux de Sennecey-le-Grand (mon. 98) , Saint-Hippolyte (mon. 81) et Saint-Point (mon. 90). Ils sont élevés au-dessus d'une croisée de transept précédée d'une nef de plusieurs travées flanquées de collatéraux.

Ce résultat montre la politique de construction de l'abbaye de Cluny qui se lance un vaste programme de construction de petites églises rurales, simples mais décorées. Elle assure ainsi une présence dans tous les villages où ses abbés sont seigneurs. Ces 20 clochers représentent la moitié des clochers du corpus dotés de lésènes et de petites arcatures aveugles.

L'évêque de Mâcon suit cette même politique de construction. Au XI^e siècle, les rapports entre les évêques de Mâcon et les abbés de Cluny sont fraternels et les nombreuses donations de l'évêché de Mâcon à l'abbaye de Cluny au XI^e siècle en témoignent. Parmi ces donations, il y a, par exemple, celle de l'église de Massy (mon. 61) et celle de Blanot (mon. 12). Mais ces relations vont sérieusement se détériorer au XII^e siècle avec les manifestations d'indépendance et de domination de l'abbaye de Cluny vis-à-vis des évêques qui voulaient imposer leur autorité apostolique.

De son côté, l'abbaye de Tournus se distingue par l'emploi de lésènes et de petites arcatures aveugles qu'au XI^e siècle pour les 3 clochers mâconnais en leur possession : Uchizy, Farges-lès-Macon et Le Villard. Aucun d'entre eux ne sont pas construits selon le modèle-type.

L'extrait AG montre également que les petites arcatures aveugles accompagnent partout les lésènes et que la présence de ce duo « lésènes/petites arcatures aveugles », correspond également à celui que Puig i Cadafalch a observé dans de nombreuses régions de la Catalogne⁷⁴⁵ (fig. 17).

b) Jeux d'appareil

Ces jeux, qui ne sont présents que sur les clochers élevés entre quatre lésènes, sont l'un des critères architecturaux retenus par Puig i Cadafalch comme l'une des caractéristiques

⁷⁴⁵ J. Puig i Cadafalch, *Le premier art roman*, Paris, Laurens, 1928, p. 41-59.

du « premier art roman » (fig. 2). Ils sont faits de pierres plates, mises de champs, qui rappellent d'autres jeux semblables faits de briques et décorant les clochers, notamment en Italie⁷⁴⁶.

Les jeux d'appareil sous la forme de frises rectilignes de dents de scie et/ou d'engrenage sont présents seulement sur 12 clochers du corpus comme le montre l'extrait AH, issu du tableau 13 (vol. 2). Il s'agit des 7 clochers appartenant à l'abbaye de Cluny ou à ses différents prieurés ou doyennés datant du XI^e siècle et situés dans le Mâconnais. L'abbaye de Tournus possède 2 clochers du corpus : celui de Farges-les-Mâcon (mon. 41) et Uchizy (mon. 101). Enfin, les deux derniers clochers, construits au début du XII^e siècle, sont ceux de Saint-Micaud (mon. 89) et Clessé (mon. 31).

Extrait AH								
Décor	Seigneurie	Région	Siècle	Date	N°	Commune ou écart	Lésènes	Nb.
Jeux	Abb. Cluny	Mâconnais	XIe s.	2/4 XIe s.	12	Blanot	Lésènes	1
					61	Massy	Lésènes	1
					29	Chazelles (Cormatin)	Lésènes	1
				4/4 XIe s.	30	Chissey-lès-Mâcon	Lésènes	1
					62	Mazille	Lésènes	1
					65	Ougy (Malay)	Lésènes	1
					99	Taizé	Lésènes	1
	Chalonnais	XIe s.	2/4 XIe s.	98	Sennecey-le-Grand	Lésènes	1	
	Évêque Mâcon	Mâconnais	XIIe s.	1/4 XIIe s.	31	Clessé	Lésènes	1
	Abb. Tournus	Mâconnais	XIe s.	2/4 XIe s.	41	Farges-lès-Mâcon	Lésènes	1
4/4 XIe s.				101	Uchizy	Lésènes	1	
Brancion	Chalonnais	XIIe s.	2/4 XIIe s.	89	Saint-Micaud	Lésènes	1	
Total Jeux								12

La première observation qui s'impose à ces 12 clochers est celle d'appartenir au « premier art roman ». En effet, ils en possèdent 4 critères : le mur de moellons allongés et noyés dans un abondant mortier, les jeux d'appareil les lésènes, les festons de petites arcatures aveugles. La seconde observation concerne leur datation qui va du second quart du XI^e siècle à la première moitié du XII^e siècle. La troisième constate l'unique étendue de ces jeux d'appareil dans le Mâconnais.

L'abbaye de Cluny semble donc porter un intérêt soutenu à ce type décor et le fait de le faire réaliser sur les 7 clochers correspondant au modèle-type souligne sa volonté d'animer les parements extérieurs de ces petits édifices religieux tout en soulignant la sainteté des lieux et la protection papale régulièrement renouvelée dont ils bénéficiaient. Cela en faisaient des lieux dignes de l'abbaye et de donations qui leur ont été faites.

Parmi les 28 clochers sans jeux d'appareil mais avec des lésènes, des petites arcatures

⁷⁴⁶ J. Puig i Cadafalch, *Le premier art roman*, Paris, Laurens, 1928, p. 41-59.

aveugles et un mur en moellons allongés, les commanditaires ont été les mêmes. Pourquoi n'ont-ils pas de jeux d'appareil ? La réponse ne se situe sans doute pas au niveau des commanditaires mais de maîtres-maçons qui construisent des petites églises rurales du modèle-type avec beaucoup de liberté comme à Massy (fig. 2), par exemple. Les deux principaux commanditaires sont l'abbaye de Cluny et l'évêché de Mâcon (fig. 10, 11 et 12)

Extrait AI							
Décor	Seigneurie	Région	Siècle	Date	N°	Commune ou écart	Nb.
Lésènes	Abb. Cluny	Mâconnais	XIe s.	2/4 XIe s.	40	Donzy-le-Perthuis	1
					54	Laizé	1
				3/4 XIe s.	38	Domange (Igé)	1
			XIIe s.	1/4 XIIe s.	81	Saint-Hippolyte (Bonnay)	1
				2/4 XIIe s.	9	Bergesserin	1
					42	Flagy	1
					90	Saint-Point	1
			111	Vineuse (La)	1		
			XIIe s.	56	Loché (Mâcon)	1	
		Chalonnais	XIe s.	XIe s.	74	Saint-Boil	1
			XIIe s.	2/4 XIIe s.	95	Sassangy	1
		Charolais	XIIe s.	2/4 XIIe s.	34	Cray (St-Marcellin-de-Cr.)	1
		Évêque Mâcon	Mâconnais	XIe s.	1/4 XIe s.	86	Saint-Martin-Belleroche
	2/4 XIe s.				3	Ameugny	1
	4/4 XIe s.				93	Saint-Vincent-des-Prés	1
	XIIe s.			1/4 XIIe s.	26	Chardonnay	1
				27	Charnay-lès-Mâcon	1	
	2/4 XIIe s.			22	Chânes	1	
	Bresse		XIe s.	4/4 XIe s.	72	Saint-André-de-Bagé	1
	Abb. Tournus	Mâconnais	XIe s.	4/4 XIe s.	110	Villars (Le)	1
	Brancion	Mâconnais	XIe s.	2/4 XIe s.	23	Chapaize	1
			XIIe s.	XIIe s.	55	Lancharre (Chapaize)	1
	Évêque Autun	Brionnais	XIIe s.	1/4 XIIe s.	4	Anzy-le Duc	1
63					Montceaux-l'Étoile	1	
Charolais		XIIe s.	1/4 XIIe s.	21	Champlecy	1	
Évêque Chalon	Chalonnais	XIe s.	3/4 XIe s.	53	Laives	1	
		XIIe s.	1/4 XIIe s.	69	Puley (Le)	1	
			XIIe s.	96	Sassenay	1	
Total Lésènes							28

L'apparition puis la disparition du décor mural du type « premier art roman » se situent entre le second quart du XI^e siècle et le milieu du XII^e siècle comme le montre l'extrait AI, issu du tableau 13 (vol. 2).

c) Sans décor mural

L'extrait AJ, issu du tableau 13 (vol. 2), met en évidence 63 clochers du corpus qui sont sans lésène, sans petite arcature aveugle et sans jeux d'appareil mais tous construits avec des moellons plus ou moins équarris et noyés dans un abondant mortier. Ce groupe de clochers comprend la chapelle Saint-Laurent (mon. 100), datée de la fin du X^e siècle ou des premières années du XI^e siècle, qui ne comporte aucune lésène ni petite arcature aveugle. Or, elle est dépendante et très proche de l'abbaye de Tournus dont la façade du narthex, datée vers 1035⁷⁴⁷, est parmi les constructions les plus significatives du « premier art roman » en Bourgogne du Sud. L'émergence du « premier art roman » dans cette région doit donc se situer entre ces deux dates.

La deuxième observation concerne le double rôle constructif et décoratif des lésènes et des petites arcatures aveugles qui n'a duré que pendant la première moitié de XI^e siècle à Massy (mon. 61), Blanot (mon. 12), Sennecey-le-Grand (mon. 98), Farges-lès-Mâcon (mon. 41), Chapaize (mon. 23), Saint-Martin-Belleroche (mon. 86), Donzy-le-Perthuis et Ameugny (mon. 3).

Extrait AJ								
Décor	Seigneurie	Région	Siècle	Date	N°	Commune ou écart	Nb.	
Sans Lés.	Abb. Cluny	Mâconnais	XIe s.	XIe s.	64	Nancelle (La-Roche-Vineuse)	1	
			XIIe s.	1/4 XIIe s.	33	Colombier-ss-Uxelles (Bresse/Grosne)	1	
					107	Vérizet (Viré)	1	
				2/4 XIIe s.	36	Curtil-sous-Bufferières	1	
			XIIe s.	32	Collonges (Lournand)	1		
				80	Saint-Gengoux-de-Scissé	1		
		Chalonnais	XIIe s.	2/4 XIIe s.	45	Germany	1	
				4/4 XIIe s.	85	Saint-Marcel-lès-Chalon	1	
		Brionnais	XIIe s.	1/4 XIIe s.	13	Bois-Sainte-Marie	1	
				4/4 XIIe s.	51	Iguerande	1	
			XIe s.	3/4 XIe s.	8	Baugy	1	
		Charolais	XIIe s.	4/4 XIe s.	14	Bourbon-Lancy	1	
				2/4 XIIe s.	7	Baron	1	
		Évêque Mâcon	Beaujolais	XIIe s.	3/4 XIIe s.	5	Avenas	1
					4/4 XIIe s.	66	Ouroux	1
	Mâconnais		XIIe s.	2/4 XIe s.	19	Burnand	1	
				3/4 XIe s.	104	Varennes-lès-Mâcon	1	
				4/4 XIe s.	18	Burgy	1	
					67	Ozenay	1	

⁷⁴⁷ J. Henriot, *Saint-Philibert de Tournus – l'abbatiale du XI^e siècle*, Paris, Société française d'archéologie, supplément du *Bulletin Monumental* entre 1990 et 1992, 2008.

				XIe s.	16	Bray	1	
Sans Lés.	Abb. Cluny	Mâconnais	XIe s.	XIe s.	87	Saint-Martin-de-Croix (Burnand)	1	
Sans Lés.	Abb. Cluny	Mâconnais	XIe s.	XIe s.	17	Buffières	1	
					20	Burzy	1	
					46	Germolles-sur-Grosne	1	
					112	Vinzelles	1	
				2/4 XIIe s.	73	Saint-André-le-Désert	1	
					82	Saint-Huruge	1	
			XIIe s.	25	Charbonnières	1		
			Chalonnais	XIe s.	2/4 XIe s.	44	Genouilly	1
						105	Vaux-en-Pré	1
				XIIe s.	1/4 XIIe s.	77	Saint-Clément-sur-Guye	1
		Abb. Tournus	Mâconnais	Xe s.	4/4 Xe s.	100	Tournus / St-Laurent	1
						XIe s.	3/4 XIe s.	91
XIIe s.	1/4 XIIe s.					49	Grevilly	1
	2/4 XIIe s.					11	Bissy-la-Mâconnaise	1
	3/4 XIIe s.					39	Donzy-le-National	1
	XIIe s.					6	Azé	1
	Chalonnais			XIe s.	4/4 XIe s.	108	Vers	1
	Bresse-Bo.			XIIe s.	1/4 XIIe s.	1	Abergement-de-Cuisery (l')	1
2/4 XIIe s.		50	Huilly-sur-Seille		1			
Baume les Mes.	Bresse-Bo.	XIIe s.	2/4 XIIe s.	43	Frette (La)	1		
Brancion	Chalonnais	XIIe s.	XIIe s.	79	Saint-Forgeuil (Bresse-sur-Grosne)	1		
Évêque Autun	Autunois	XIe s.	4/4 XIe s.	37	Dettey	1		
				83	Saint-Jean-de-Trézy	1		
		XIIe s.	1/4 XIIe s.	78	Sainte-Radegonde	1		
			2/4 XIIe s.	52	Issy-l'Évêque	1		
	Brionnais	XIe s.	XIe s.	88	Saint-Martin-du-Lac	1		
		XIIe s.	XIIe s.	109	Vieux-Bourg (La Chapelle-sous-Du)	1		
		Charolais	XIIe s.	XIIe s.	71	Saint-Agnan-sur-Loire	1	
	Évêque Chalon	Autunois	XIIe s.	1/4 XIIe s.	35	Curgy	1	
Mâconnais		XIIe s.	1/4 XIIe s.	15	Brancion (Martilly-les-Brancion)	1		
			2/4 XIIe s.	57	Lys (Chissey-les-Mâcon)	1		
			3/4 XIIe s.	24	Chapelle-sous-Brancion (la)	1		
Chalonnais		XIIe s.	1/4 XIIe s.	58	Maison-Dieu (La) (Givry)	1		
				92	Saint-Romain-sous-Gourdon	1		
			2/4 XIIe s.	48	Granges	1		
				60	Marigny	1		
		Bresse-Bo.	XIIe s.	2/4 XIIe s.	76	Saint-Christophe-en-Bresse	1	
	Charolais	XIIe s.	XIIe s.	59	Marcilly-la-Gueurce	1		
Abb d'Ainay	Mâconnais	XIIe s.	4/4 XIIe s.	94	Sancé	1		
Évêque du Puy	Chalonnais	XIIe s.	1/4 XIIe s.	47	Gourdon	1		
Molard en Bres	Mâconnais	XIe s.	1/4 XIe s.	10	Besanceuil (Bonnay)	1		
Prieuré Charlie	Brionnais	XIIe s.	2/4 XIe s.	75	Saint-Bonnet-de-Cray	1		
Total Sans Lésène							63	

Quant au rôle purement constructif de lésènes, ayant pour fonction le raidissement des murs, sa disparition commence avec les progrès observés dans la construction des petites églises rurales. En effet, ces lésènes et petites arcatures aveugles n'étaient plus indispensables pour certains maîtres-maçons dès la fin du XI^e siècle et peuvent permettre de comprendre l'existence de clochers sans décor mural.

En revanche, l'abbaye de Cluny se distingue des autres commanditaires par un très petit nombre de clochers des XI^e-XII^e siècles sans décor. Tous les autres commanditaires ont été beaucoup plus sobres en décor mural au cours des XI^e-XII^e siècles. Cette situation met en relief le goût plus prononcé des abbés de Cluny pour le décor mural de type « premier art roman » et sa réinterprétation au début du XII^e siècle. Le clocher du narthex clocher Saint-Philibert de Tournus montre bien l'évolution du décor mural en un siècle (fig. 18).

d) Pilastres ou colonnes

Au début du XII^e siècle, l'abbaye de Cluny sublime le décor mural fait de lésènes aux angles des murs des clochers par des pilastres cannelés ou des colonnes engagées que de petites arcatures aveugles rejoignent à leur sommet. Ce type de décor apparaît d'abord sur les clochers de Cluny III avant d'être pris comme modèle (fig. 19) pour le décor de 9 clochers. Il s'agit des clochers de Semur-en-Brionnais (mon. 84), Saint-Laurent-en-Brionnais (mon. 84), Rigny-sur-Arroux (mon. 70), Varennes-l'Arconce (mon. 103), Aigueperse (mon. 2), Vareilles (mon. 102), Vauxrenard (mon. 106), Châteauneuf-en-Brionnais (mon. 28) et Perrecy-les-Forges (mon. 68).

Extrait AK							
Décor	Seigneurie	Région	Siècle	Date	N°	Commune ou écart	Nb.
Pilast/colon.	Abb. Cluny	Brionnais	XIIe s.	1/4 XIIe s.	84	Saint-Laurent-en-Brionnais	1
					97	Semur-en-Brionnais	1
					103	Varennes-l'Arconce	1
		Charolais	XIIe s.	1/4 XIIe s.	70	Rigny-sur-Arroux	1
	Évêque Mâcon	Beaujolais	XIIe s.	XIIe s.	106	Vauxrenard	1
	Évêque Autun	Beaujolais	XIIe s.	1/4 XIIe s.	2	Aigueperse	1
		Brionnais	XIIe s.	1/4 XIIe s.	102	Vareilles	1
	Prieuré Bragny/Perrecy	Brionnais	XIIe s.	2/4 XIIe s.	28	Châteauneuf-en-Brionnais	1
	St-Benoît-sur-Loire	Charolais	XIIe s.	1/4 XIIe s.	68	Perrecy-les-Forges	1
Total Pilast/colon.							9

L'extrait AK, issu du tableau 13 (vol. 2), montre que ce type de décor n'a été imité que pour des clochers appartenant à des églises à l'architecture prestigieuse et innovante du XII^e siècle

e) Beffroi

Les commanditaires ont porté un grand intérêt à décorer les beffrois de 84 clochers du corpus. Ces beffrois sont percés de deux baies géminées ou triples dont la retombée communes de ces baies repose sur une paire de colonnettes souvent placées l'une derrière l'autre et couronnées de chapiteaux sculptés. Ces baies sont situées au dernier étage du clocher pour une bonne diffusion des sons des cloches. Les piédroits des baies du beffroi de 22 clochers parmi ces 84 clochers sont cantonnés de colonnettes également couronnées de chapiteaux sculptés (fig. 10, 11 et 12).

Le choix du type de percement au niveau du beffroi est accompagné d'un parti décoratif élaboré comprenant des colonnettes couronnées

de chapiteaux sculptés et de piédroits cantonnés. Ce décor n'est pas seulement réservé aux clochers des grandes églises mais également aux petites églises rurales les plus simples et faisant parties du modèle-type tel que le clocher de Massy (mon. 61) et (fig. 2).

L'extrait AL, issu du tableau 14 (vol. 2), donne la situation du percement et du décor pour une des quatre faces d'un clocher. La présence de ce décor peu paraître, à tort, assez contradictoire à la définition du « premier art roman » qui précise que cet art « *On n'y reconnaît aucun artifice architectural : presque jamais de colonnes ; jamais de grandes corniches, ni de sculpture* ⁷⁴⁸ ».

Si les baies géminées des clochers des églises Saint-Pierre de Vic, Sait-Clément de Taül et San Cristòfol de Beget en Catalogne (fig. 17) , classées du « premier art roman par Puig i Cadafalch ⁷⁴⁹ », sont prises comme exemple, la retombée commune de ces baies géminées est

Extrait AL			
Décor	Piédroits	Beffrois	Nb.
Chapiteaux	Cantonnés	1 baie gm.	12
		1 baie triple	4
		2 baies gm.	5
		3 baies	1
	Total Cantonnés		
Non-cant.	Non-cant.	1 baie gm.	49
		1 baie triple	1
		2 baies gm.	12
Total Non-cant.			62
Total Chapiteaux			84
Sans Chap.	Non-cant.	1 baie	11
		1 baie gm.	2
		2 baies	12
		4 baies	2
	(vide)	1	
Total Non-cant.			28
Total Sans Chap.			28
Total général			112

⁷⁴⁸ J. Puig i Cadafalch, *Le premier art roman*, Paris, Laurens, 1928, p. 41

⁷⁴⁹ J. Puig i Cadafalch, *Le premier art roman*, Paris, Laurens, 1928, p. 49-51.

très semblable à celle des clochers du corpus et ne remet donc pas en cause l'appartenance du décor mural des clochers du corpus au « premier art roman ». La différence majeure réside dans la présence d'une seule colonnette couronnée d'un chapiteau à angle abattu non sculpté au lieu de deux colonnettes passées l'une derrière l'autre et couronnées de chapiteaux sculptés souvent provenant de récupération au XI^e siècle.

Quant aux piédroits des baies du beffroi cantonnées de colonnettes couronnées de chapiteaux sculptés, leur présence ne concerne que les 22 clochers présentés dans l'extrait AL, issu du tableau 15 (vol. 2). Dans le Mâconnais, l'abbaye de Cluny a l'habitude d'ajouter ces colonnettes aux piédroits des baies dès le milieu du XI^e siècle comme à Massy (mon. 61) et de poursuivre cette pratique au XII^e siècle avec le nouveau décor des baies de Cluny III (fig. 19) qui va se répandre aussi dans le Brionnais, autour de Semur-en-Brionnais d'où vient l'abbé de Cluny, Hugues de Semur.

Extrait AM							
Décor	Seigneurie	Région	Siècle	Date	N°	Commune ou hameau	Nb.
Cantonnés	Abb. Cluny	Mâconnais	XIe s.	2/4 XIe s.	61	Massy	1
				4/4 XIe s.	29	Chazelles (Cormatin)	1
				65	Ougy (Malay)	1	
			XIIe s.	1/4 XIIe s.	81	Saint-Hippolyte (Bonnay)	1
				2/4 XIIe s.	90	Saint-Point	1
		111		Vineuse (La)	1		
		Chalonnais	XIe s.	XIe s.	74	Saint-Boil	1
		Brionnais	XIIe s.	1/4 XIIe s.	84	Saint-Laurent-en-Brionnais	1
					97	Semur-en-Brionnais	1
					103	Varennes-l'Arconce	1
	4/4 XIIe s.		51	Iguerande	1		
	Évêque Mâcon	Beaujolais	XIIe s.	4/4 XIIe s.	66	Ouroux	1
		Mâconnais	XIe s.	2/4 XIe s.	3	Ameugny	1
	XIIe s.			1/4 XIIe s.	31	Clessé	1
	2/4 XIIe s.		22	Chânes	1		
Abb. Tournus	Mâconnais	XIIe s.	XIIe s.	6	Azé	1	
Évêque Autun	Autunois	XIIe s.	2/4 XIIe s.	52	Issy-l'Évêque	1	
	Brionnais	XIIe s.	1/4 XIIe s.	102	Vareilles	1	
Évêque Chalon	Chalonnais	XIIe s.	1/4 XIIe s.	69	Puley (Le)	1	
Prieuré Bragny/Perrecy	Brionnais	XIIe s.	2/4 XIIe s.	28	Châteauneuf-en-Brionnais	1	
Prieuré Charlieu	Brionnais	XIIe s.	2/4 XIe s.	75	Saint-Bonnet-de-Cray	1	
St-Benoît-sur-Loire	Charolais	XIIe s.	1/4 XIIe s.	68	Perrecy-les-Forges	1	
Total Cantonnés							22

La difficulté pour dater les baies de certains beffrois provient souvent du réemploi de colonnettes et de chapiteaux provenant d'anciens édifices comme, par exemple, pour les baies des clochers de Massy (mon. 61) . En effet, les colonnettes sont faites de deux ou trois morceaux, leurs bases sont toutes différentes ainsi que les chapiteaux aux angles abattus qui les couronnent (fig. 20). Elles proviennent probablement des éléments de la *villa* gallo-romaine de Villerest, distante de 3 km. Mais à la fin du XI^e siècle, les colonnettes de Chazelles, Mazille et Taizé sont d'un seul tenant et les chapiteaux d'un même format sont identiques et donc provenant d'une même origine : un atelier de sculpture.

Il y a également l'action de l'érosion due aux intempéries qui a effacé en partie la sculpture de très nombreux chapiteaux. Cependant, la forme initiale de leur taille et des traces des motifs végétaux qui ornent leur corbeille peut être encore perçue (fig. 20). Ces motifs ressemblent à des feuillages sauf sur une colonnette de la face nord de l'étage du beffroi du clocher de Chapaize où la silhouette d'un personnage apparaît en relief⁷⁵⁰.

f) Conclusion

L'émergence du décor mural du « premier art roman » est comprise entre les clochers de la chapelle Saint-Laurent de Tournus et l'église Massy soit au premier quart du XI^e siècle. Ce décor mural n'apparaît plus après la moitié du XII^e siècle. En revanche, la transformation de ce décor mural du « premier art roman » par un décor de colonnes engagées ou de pilastres cannelés, mis à la place des lésènes mais joints à leur sommet par de petites arcatures aveugles, apparaît dès le début du XII^e siècle avec les clochers de Cluny III.

Par ailleurs, les commanditaires ont porté un grand intérêt à décorer les beffrois de colonnes et de chapiteaux sculptés de feuillage. Mais nombreux d'entre eux ont laissé aux maîtres-maçons le soin de trouver par eux-mêmes des décors qui proviennent souvent d'une récupération faite sur d'anciens bâtiments.

B. - CHOIX DES MAÎTRES-MAÇONS

Si les clochers du corpus décorés par les maîtres-maçons sont regroupés dans un ordre allant des clochers rassemblant le plus grand nombre de critères du « premier art roman » vers les clochers n'ayant que le mur de moellons comme élément de sélection, il se forme alors 4 groupes de clochers :

⁷⁵⁰ É. Vergnolle, « Chapaize, église Saint-Martin. Un monument de « premier art roman » en Bourgogne », *Congrès Archéologique de France. Bresse bourguignonne, Chalonnais et Tournugeois*, 166^e session 2008, Paris, Picard, 2010, p. 169.

Le premier groupe est formé des 12 clochers possédant, sur leurs parements extérieurs, des lésènes, des petites arcatures aveugles, des jeux d'appareil et un mur de moellons. Parmi ces clochers, 7 ont construits sur le modèle-type au XI^e siècle par l'abbaye de Cluny. Étonnante situation au XI^e siècle où la plus riche abbaye recourt à un décor du « premier art roman » avec des constructions du modèle-type dans le Mâconnais. Le clocher de l'église clunisienne de Massy porte en plus de son décor mural du « premier art roman » un tracé de faux appareil fait à la truelle et peint en rouge (mon. 61). Cela met en lumière le goût prononcé des abbés de Cluny pour le décor mural de toutes ses églises même les plus petites et d'en faire « comme la symbole » de sa présence et de son prestige. Cependant ce décor de petites arcatures aveugles et de jeux d'appareil est différent sur chaque face du clocher de Massy (mon. 61) en fonction de sa visibilité de la route menant à l'abbaye de Cluny. Cette curieuse élaboration montre bien que les maîtres-maçons de ce clocher n'avaient pas encore pleinement intégré dans leurs pratiques le décor du « premier art roman » au début du XI^e siècle (fig. 2). Ce groupe comprend également des clochers plus innovants comme le clocher de Sennecey-le-Grand, ayant eu comme commanditaire un prieur de l'abbaye Saint-Marcel-lès-Chalon, dépendance de l'abbaye de Cluny. La structure architecturale de ce clocher est élevé au-dessus d'une coupole sur trompes couvrant une croisée de transept surélevé d'un tambour et est très différent des clochers du modèle-type. De même, les clochers de Farges-lès-Mâcon et Uchizy dépendant de l'abbaye de Tournus, sont élevés sur une haute croisée de transept.

Le second groupe est constitué des 28 clochers ayant sur leurs parements extérieurs des lésènes et des petites arcatures aveugles et un mur de moellons mais pas de jeu d'appareil. Parmi ces clochers, 18 d'entre eux font partie des clochers du modèle-type dont 4 clochers au XI^e siècle et 8 au XII^e siècle dans le Mâconnais, confirmant ainsi la politique de construction constatée de l'abbaye de Cluny. Dans une moindre mesure, l'évêché de Mâcon pratique également la même orientation : construction simple, rapide et économique mais moins décorée de lésènes et de petites arcatures aveugles pendant les XI^e-XII^e siècles dans le Mâconnais.

Le troisième groupe est formé des 63 clochers n'ayant en commun que des parements extérieurs en moellons. Il représente la moitié des clochers du corpus et ne possède ni lésène, ni petite arcature aveugle, ni jeu d'appareil. Parmi ces clochers, 48 d'entre eux sont construits selon le modèle-type se répartissant en un quart au XI^e siècle et trois quart au XII^e siècle. L'abbaye de Cluny n'est plus, dans ce groupe, le commanditaire principal. Chacun des commanditaires se partage les projets de construction de façon équivalente.

Le quatrième groupe est composé des 9 clochers ayant des parements extérieurs en moellons et décorés de pilastres ou de colonnes à la place des lésènes. Dans ce groupe, l'abbaye de Cluny a construit 4 clochers majeurs sur le modèle de ceux de son abbaye.

C. CONCLUSION

Les maîtres-maçons ne sont pas très réceptifs, au début du XI^e siècle, au décor mural du « premier art roman » sur les parements des clochers. En revanche, les lésènes et les petites arcatures aveugles qui les accompagnent ont une qualité constructive appréciée des maîtres-maçons et sont aussi installés sur les parements extérieurs des nefs de Laives et Sennecey-le-Grand et Chapaize. Pour les maîtres-maçons des clochers du modèle-type, l'adoption du décor mural du « premier art roman » peut être incomplète comme sur le clocher de Massy. Quant au décor des baies des beffrois, les emprunts sont fréquents pendant le début du XI^e siècle avant de trouver des ateliers de production de colonnettes et de chapiteaux.

La politique de construction de l'abbaye de Cluny, qui représente l'érection du tiers des clochers du corpus, apparaît maintenant dans le choix d'un décor mural pour les deux tiers des clochers de ses églises. Cette politique consiste à bâtir deux clochers sur trois selon le modèle-type dans les villages où ils sont présents dont 12 au XI^e siècle et 5 au XII^e siècle pour ceux qui existent encore aujourd'hui. Pour les premiers il s'agit de ceux de Blanot, Donzy-le-Perthuis, Taizé, Chazelles, Mazille, Massy, Domange, Ougy, Laizé, Chissey-lès-Mâcon, Saint-Boil et Laizé. Pour les seconds : Bergesserin, Cray, La Vineuse, Flagy, Loché.

L'étonnant est de découvrir, que pour ces modestes clochers installés sur la travée entre la nef et l'abside, l'abbaye de Cluny les fait construire par des maçons locaux auxquels elle demande d'installer un décor mural du « premier art roman » à l'image de ce qui se fait pour les grandes églises. Ce décor semble intimement lié au besoin d'accroître les donations durant la seconde moitié du XI^e siècle en le faisant faire dans les lieux de regroupement de population (*ager*, cimetières, gués, croisements de routes) ou visibles de loin. Le choix de chaque village, mentionné dans cette recherche, correspond à l'une et/ou l'autre des raisons de l'implantation de l'abbaye de Cluny en ces lieux. Ce comportement s'observe, dans une moindre mesure, pour les autres commanditaires religieux de Bourgogne du Sud.

CONCLUSION FINALE

Le patrimoine architectural des XI^e-XII^e siècles est encore très présent dans de nombreuses petites églises rurales de Bourgogne du Sud. Déjà amplement étudié, il n'a pas fait l'objet de recherches spécialement dédiées aux clochers que ce soit du point de vue de l'architecture ou du décor mural. Ces deux éléments peuvent être à la fois partenaires et étrangers l'un à l'autre. Cette double situation entraîne des jugements parfois erronés quand on les rapproche dans une même classification. Et de fait, la première impression donnée par le décor mural de ces clochers rappelle les caractéristiques attribuées au « premier art roman ».

Mais qu'en est-il de la structure architecturale des clochers des petites églises rurales de cette région ? Ne répond-t-elle pas essentiellement à des pratiques constructives locales ?

À partir d'un corpus de 112 clochers de Bourgogne du Sud, sélectionnés pour leur patrimoine architectural des XI^e-XII^e siècles et leur bon état de conservation, les monographies de la première partie complètent ou infirment les connaissances sur ces clochers et leur degré d'appartenance au « premier art roman ». Ces monographies ont nécessité une reprise complète de la bibliographie et des dossiers de restauration, ainsi qu'une nouvelle étude du bâti avec, notamment, la réalisation d'un plan, au moins schématique, des structures spécifiques aux clochers. C'est le socle à partir duquel il a été possible d'aborder la question concernant la construction et de la décoration de ces clochers.

Le nombre des églises romanes conservées en Bourgogne du Sud est tout à fait considérable (plus de 400), et leur densité s'explique, en partie du moins, par les modalités du peuplement médiéval et le relief du paysage. Cependant, tous les édifices ne présentent pas un intérêt égal pour cette étude, aussi il a été procédé à une sélection d'édifices en prenant appui sur plusieurs critères : la maçonnerie de moellons, la présence de lésènes aux angles des clochers et de petites arcatures aveugles ainsi que les décors de frise de jeux d'appareil issus du « premier art roman ».

Pour analyser ces édifices, le principe de la constitution d'une base de données a été retenu sous la forme d'un tableau matriciel qui décline les critères de sélection, les secteurs géographiques, la fonction des édifices et l'ancienneté des mentions, la datation, les commanditaires, le positionnement des clochers et le plan de l'édifice, le système de voûtement de la travée sous clocher, l'ordonnancement des baies des différents étages, les choix constructifs des commanditaires et ceux qui sont du ressort des maîtres-maçons.

L'analyse de ces clochers a donc été reprise à partir de leurs matériaux, leurs structures, leurs formes et leurs décors, c'est-à-dire ce que l'on peut restituer de leur conception à partir de leur matérialité. En effet, ils portent en eux les choix de leurs commanditaires et les savoir-faire des maîtres-maçons qui, en fonction de leurs préoccupations et de leurs expériences, ont contribué à les façonner.

Ces commanditaires sont issus pour un tiers de l'abbaye de Cluny, un quart de l'évêché de Mâcon, un dixième pour l'abbaye de Tournus et l'évêché de Chalon-sur-Saône et d'Autun. L'ensemble représente les neuf-dixième des commanditaires. Ce clergé a eu des moyens financiers suffisants pour mailler les campagnes d'un réseau dense de nouvelles petites églises paroissiales à partir du milieu du XI^e siècle. Cet élan est justifié par la volonté d'assurer la présence de l'Église dans de nombreux lieux restés peu christianisés. Les choix constructifs et décoratifs des commanditaires ont été dictés par cette nécessité pastorale et par l'influence des mutations architecturales venues d'ailleurs, notamment d'Italie. En effet, construire « à l'italienne » pouvait avoir une valeur politique en des temps où le rappel de la protection papale garantissait l'indépendance des abbayes de Cluny et Tournus et de toutes leurs dépendances vis-à-vis des autorités seigneuriales et épiscopales locales.

Quant aux maîtres-maçons chargés de réaliser un vaste programme de construction, leur expérience a été acquise principalement sur les chantiers locaux tels que ceux des cathédrales de Mâcon, Chalon-sur-Saône et Autun et des abbayes de Cluny II et Tournus. Mais, devant l'ampleur des constructions à réaliser, les commanditaires ont dû faire appel à d'autres hommes capables de construire vite et bien des petites églises avec leur clocher.

L'étude a fait apparaître l'existence d'un « modèle-type » représenté, durant les XI^e-XII^e siècles, par la moitié des clochers du corpus : celui-ci apparaît comme un clocher de plan carré, à deux ou trois étages dont le premier est aveugle, l'étage du beffroi étant percé de plusieurs baies très souvent géminées. La souche de ce clocher repose sur les reins d'une travée de chœur barlongue et couverte d'une coupole sur trompes ou d'une voûte en berceau. Cette travée est située entre une nef unique et une abside semi-circulaire souvent précédée d'une partie droite plus ou moins courte. Cet ensemble architectural est construit sur un plan qui va en se rétrécissant de la nef vers l'abside. Le mur est bâti avec des moellons plus ou moins équarris et assisés dans une maçonnerie constituée par un abondant mortier de chaux.

L'abbaye de Cluny et ses nombreuses dépendances sont les commanditaires d'un tiers du « modèle-type » et privilégient la coupole sur trompes au XI^e siècle et la voûte en berceau brisé au XII^e siècle. L'autre grand commanditaire, pour un autre tiers du « modèle-type », est

l'évêché de Mâcon. Le tiers restant est partagé principalement entre l'abbaye de Tournus et les évêchés de Chalon et d'Autun.

Le nombre d'hommes disponible a dû être insuffisant car des maçons, peu expérimentés, ont laissé de nombreuses traces des précautions qu'ils ont prises mais aussi des progrès réalisés dans la maîtrise du report de la charge et des poussées, toutes choses qui trahissent un certain manque de pratique initiale. Cependant, les uns ont su résoudre le couvrement d'une travée barlongue par une coupole sur trompes, les autres la retombée de la voûte en berceau sur des arcs de décharge appliqués aux murs gouttereaux. Le suivi de leurs progrès techniques montre bien une formation locale faite à mesure des chantiers de Bourgogne du Sud. Cette analyse est confirmée par la maîtrise progressive dans le percement de plus en plus de baies dans les clochers et, en particulier, au premier étage longtemps maintenu aveugle par mesure de sécurité.

En parallèle, de hauts clochers étaient construits au-dessus d'une croisée de transept éclairée par des baies percées sous la voûte d'une coupole sur trompes tels que ceux de Laives, Chapaize et Sennecey-le-Grand. Cette constatation apporte le témoignage de l'existence de deux catégories de maîtres-maçons selon leurs compétences. Ils ont cependant été engagés par les mêmes commanditaires.

Par ailleurs, tous les maîtres-maçons ont construits la presque totalité des murs des clochers du corpus avec des moellons allongés, simplement équarris au marteau et noyés dans un abondant mortier. Cette pratique locale est fondée sur la nécessité de construire vite, beaucoup et à bas coût dans une région où les pierres sont plates, faciles à casser et en grande quantité. Cette description correspond tout à fait à la principale désignation du « premier art roman » faite par Puig i Cadafalch « les pierres rustiques cassées à coups secs avec un marteau, sans qu'on ait à employer les outils tranchants du tailleur de pierre » caractérise le « premier art roman ». Or, cette manière d'élever un mur n'est pas propre au « premier art roman » mais correspond seulement au bon usage des matériaux disponibles à proximité du chantier et ne classe donc pas automatiquement les clochers élevés de cette manière dans la typologie du « premier art roman » aujourd'hui en partie (mais en partie seulement) remise en cause. En revanche, l'emploi des lésènes, accompagnées des petites arcatures aveugles et, plus rarement, par des jeux d'appareil, sous la forme de dents d'engrenage et de scie, pour le tiers des clochers du corpus, relève bien de la définition du « premier art roman ». Ce décor mural est apparu au début du XI^e siècle, déjà adopté sur les tours de la façade de la cathédrale

Saint-Vincent de Mâcon, Saint-Bénigne de Dijon, de l'église Saint-Vorles de Châtillon-sur-Seine et, peut-être, de Cluny II.

Mais pour les petites églises rurales de Bourgogne du Sud, ce décor mural paraît plaqué aux parements extérieurs des clochers. Le petit clocher de l'église de Massy est un bon exemple pour montrer que les lésènes ont bien été traitées comme un élément stabilisateur des maçonneries mais que les petites arcatures aveugles et les jeux d'appareil n'ont été réalisés que sur deux faces du clocher. Celles-ci sont les seules visibles du chemin menant les pèlerins à Cluny et semblent donc comme plaquées aux parements extérieurs puisque les maîtres-maçons n'ont pas intégrés systématiquement ce décor dans leurs manières de faire. Si la majorité de ces petites églises rurales paraissent avoir été construites par des maîtres-maçons formés localement et utilisant des pratiques constructives adaptées à leurs habitations, il y a quand même des éléments de métiers qu'ils n'ont pu apprendre que sur des chantiers relativement importants. Sur le plan technique, il s'agit des modalités de voûtement de la travée sous clocher, de l'élévation de la tour du clocher au-dessus de cette travée et de l'agencement des volumes sous clocher.

Ces églises sont souvent difficilement datables. Les mentions textuelles sont fréquentes, et remontent à des dates relativement hautes, mais il est souvent impossible de dire à quel stade de construction se rapportent ces mentions. Les datations ne peuvent donc être établies qu'en fonction de critères techniques (report des charges, contrebutement, forme des voûtes, taille de la pierre, position des baies), et sur la base des grands édifices dont on suppose qu'ils ont pu servir de modèle. La sculpture des chapiteaux des beffrois se révèle le plus souvent inefficace en matière de datation, étant trop abimée par les intempéries.

Cependant, les types de clocher qui ont fait l'objet de cette étude paraissent bien avoir été construits à partir de l'an mil, avec une prépondérance probable entre la seconde quart du XI^e siècle et la première moitié du XII^e siècle. Il y a aussi un élément invariant, celui du matériau, simple, peu coûteux, qui signale une technicité relativement faible et, en même temps, un « phénomène de mode » : celui de la structure de base, avec son implantation si caractéristique, et celui du décor mural. L'animation de l'élévation par des lésènes, des petites arcatures aveugles et des jeux d'appareil concerne principalement les parements extérieurs des clochers et leur donne cet air de famille que le clocher de la petite église rurale de Massy symbolise si bien.

Il conviendra donc de réfléchir sur l'aspect probablement « identitaire » de ce type de construction. Car les éléments de décor mural caractéristiques du « premier art roman » ont

perduré bien au-delà de la génération (ou des deux générations) qui l'ont mis en œuvre en Catalogne par exemple. Là, l'essentiel des édifices de ce type appartiennent à la première moitié du XI^e siècle (de Saint-Martin du Canigou à Cardona par exemple), avant de faire l'objet d'un véritable *revival* au XII^e siècle (par exemple dans les églises de Taüll). C'est donc que la pertinence du modèle agissait toujours.

Au-delà des aspects matériels du chantier de construction, il y a probablement un aspect symbolique, d'appartenance à une mouvance spirituelle (au-delà de l'appartenance des commanditaires à telle ou telle communauté). La répétition du modèle joue aussi un rôle unificateur dans un paysage qui apparaît ainsi comme participant totalement de la chrétienté voulue par la Réforme grégorienne.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Sources manuscrites

Archives départementales de Saône-et-Loire

OURSEL (Raymond), *Monographie inédite sur Saint-Albain*, AD série O.

OURSEL (Raymond et Anne-Marie), « *Fiches monuments* ». *Histoire et monuments de Saône-et-Loire*, 25 vol. , Mâcon, 1974-1999

Archives de l'académie de Mâcon

LEUSSE (Georges comte de), « Transcription de la visite pastorale de Massy du 5 juin 1746 », *Visites des paroisses de l'archiprêtre du Rousset (1745-1746) : paroisses de Genouilly ; Jony à la fin*, manuscrit 1284 de l'académie de Macon, p. 296-332.

Sources écrites publiées

Cartulaire de Saint-Vincent-de-Mâcon connu sous le nom du Livre enchaîné, publié par Marie-Camille RAGUT, Mâcon, Protat, 1864, 588 p.

COURTÉPÉE (Claude), *Description historique et topographique du duché de bourgogne*, Dijon, Causse, 8 vol., 1779, 4.852 p.

GUIGUE (Marie-Claude), *Cartulaire du Lyonnais*, 2 vol., Lyon, 1885-1893.

Papsturkunden 896-1046, 2 vol. et 1 vol. index, Ed. Harald Zimmermann.

RAMEAU Mgr. (Barthélémy), *Les Paroisses de l'ancien diocèse de Mâcon*. Archives départementales de Saône-et-Loire, vers 1900, 308 p.

Id, *Les comtes héréditaires de Mâcon*, extraits des annales de l'académie de Mâcon, Macon, Protat, 1903, 97 p.

RAOUL GLABER, *Histoires*, trad. Mathieu Arnoux, Belgique, Brepols, 1996, 5 livres, 287 p.

Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny, formé par A. Bernard, Paris, Bruel (Collection des Documents inédits sur l'Histoire de France), 1876-1903, 6 volumes, 4.720 p.

STRABON, *Géographie*, trad. Aménée Tradieu, Paris, hachette 1867, 4 vol.

Études générales

- BARRAL i ALTET** (Xavier), *Contre l'art roman ? : essai sur un passé réinventé*, Paris, Fayard, 2006, 415 p.
- BASCHET** (Jérôme), **BONNE** (Jean-Claude), **DITTMAR** (Pierre-Olivier), *Le monde roman par-delà le Bien et le Mal*, Paris, éd. Arkhê, 2012, 282 p.
- BAUDOT** (Dom Jules), *Les cloches*, Paris, Bloud, 1913, 65 p.
- BECK** (Patrice), « L'innovation technique au Moyen Âge », *Actes du VI^e Congrès international d'archéologie médiévale, 1-5-octobre 1996, Dijon*, Paris, 1998.
- CROSBY** (Summer McKnight), *The royal abbey of Saint-Denis, from its beginnings to the death of Suger, 475-1151*, ed. Pamela Z. Blum, New Haven/Londres, Yale Univers. Press, 1987.
- DAGOGNET** (François), *Pour une théorie générale des formes*, Paris, Vrin, 1977, 192 p.
- DAREMBERG** (Charles-Victor), **SAGLIO** (Edmond) (dir.), *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines, 1877-1919*, Paris, Hachette, 10 vol.
- DELARUELLE** (Étienne), « Le problème du clocher au haut Moyen Âge et la religion populaire », *Études ligériennes et d'archéologie médiévale*, Auxerre, 1975, p. 125-131.
- DUBY** (Georges), *Qu'est-ce que la société féodale ? La Société aux XI^e et XII^e siècles dans la région mâconnaise*, Paris, Flammarion, 1971.
- DUPRAT** (Bernard), *L'analyse des formes architecturales : cadre théorique, méthode, applications*, www.laf.archi.fr/index.php?option=com_content&view=article.fr
- FOCILLON** (Henri), *Vie des formes*, Paris, PUF, 1970, 124 p.
- FELLER** (Laurent), *L'Église et la société en Occident. Pouvoir politique et pouvoir religieux du VII^e au XI^e siècle*, Paris, Sedes, 2001, 320 p.
- GAUVARD** (Claude), **LIBERA** (Alain de), **ZINK** (Alain) (dir.), *Dictionnaire du Moyen Âge*, Paris, Quadrige / PUF, 2002, 1548 p.
- GONON** (Thierry), *Les cloches de France au Moyen Âge : étude archéologique et approche historique*, thèse, Université de Lyon 2, 2002.
- IOGNA-PRAT** (Dominique), *Ordonner et exclure, Cluny et la société chrétienne face à l'hérésie, au judaïsme et à l'Islam, 1000-1150*, Paris, Aubier, 1998, 502 p.
- Id.*, *La maison Dieu. Une histoire monumentale de l'Église au Moyen Âge (v. 800-v. 1200)*, Paris, Seuil, 2006, 683 p.
- Id.*, *Études clunisiennes*, Paris, Picard, 2002, 239 p.
- JEDRZEJCZAK** (Dom Guillaume), *Sur les chemins de liberté, commentaires de la Règle de saint Benoît jour après jour*, Québec, Anne Sigier, 2006, 472 p.
- LE GALL** (Robert), *Dictionnaire de Liturgie*, Paris, 3^{ème} édition, CLD, 2001, 278 p.

- LE GOFF** (Jean), **SCHMITT** (Jean-Claude) (dir.), *Dictionnaire raisonné de l'Occident médiéval*, Paris, 1999, 1653 p.
- MÂLE** (Émile), *L'art religieux du XII^e siècle en France*, Paris, 1922.
- MASSU** (Claude), *L'architecture de l'école de Chicago : architecture fonctionnaliste et idéologie américaine*, Paris, Dunod, 1982, 163 p.
- PÄCHT** (Otto), *Questions de méthode en histoire de l'art*, Paris, Macula, 1994, p. 158-159
- PANOFSKY** (Erwin), *Idea. Contribution à l'histoire du concept de l'ancienne théorie de l'art*, Paris, Gallimard, 1989, 284 p.
- PÉROUSE de MONTCLOS** (Jean-Marie), *Architecture, méthode et vocabulaire*, Paris, Édition du Patrimoine, 2000, 622 p.
- PORTER** (Arthur Kingsley), *Lombard Architecture*, Cambridge Scholars, 2006, 402 p.
Id., *Romanesque Sculpture of Pilgrimage Roads*, Boston, Jones, 1923, 424 p.
- PUIG i CADAFALCH** (Josep), *Le premier art roman ; l'architecture en Catalogne et dans l'occident méditerranéen aux X^e et XI^e siècles*, Paris, Laurens, 1928, 163 p.
Id., *La géographie et les origines du premier art roman*, Paris, 1935, 204 p.
- QUICHERAT** (Jules), *Restitution de la basilique de Saint-Martin de Tours d'après Grégoire de Tours et les autres textes anciens*, Paris, Didier, 1869.
- RIEGL** (Aloïs), *Grammaire historique des arts plastiques*, Bance, 2003, 210 p.
- RIGAULT** (Jean), *Dictionnaire topographique du département de Saône-et-Loire comprenant les noms de bâtiments anciens et modernes*, Archives départementales de Saône-et-Loire, Mâcon, 1505 p.
- VIOLLET-le-DUC** (Eugène), *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*, Paris, 10 vol., 1854-68.
- VITRUVÉ**, *Les dix livres d'architecture*, trad. Claude Perrault 1673, Paris, Bibliothèque de l'Image, 1995, 329 p.

Études sur la Bourgogne du Sud

- ARMY** (Edson), *Design and construction in Romanesque architecture. The first Romanesque architecture and pointed arch in Burgundy and northern Italy*, Cambridge, University Press, 2004.
- AUBERT** (Marcel), « Les clochers romans bourguignons », *Bulletin Monumental*, t. 80, 1921. p. 38-70.
- BAUD** (Anne), *Cluny, un grand chantier médiéval au cœur de l'Europe*, Espaces Médiévaux, Paris, Picard, 2003, 197 p.
- BAUDOT** (dom Jules), *Les cloches. Étude historique, liturgique et symbolique*, Paris, 1913.

- BOIS** (Guy), *Les mutation de l'an mil : Lournand, village mâconnais de l'Antiquité au féodalisme*. Paris, Fayard, 1989, 284 p.
- BULLIOT** (Jacques-Gabriel), *Essai historique sur l'Abbaye de Saint-Martin d'Autun de l'Ordre de Saint-Benoît*, 1849, [London, Forgotten Books, 2013], 374 p.
- CHAVOT** (Théodore), *Le Mâconnais. Géographie historique*, Paris, Res Universis, 1993, 321 p.
- Id.*, « Préface, le Mâconnais du IX^e au XII^e siècle », *Cartulaire de Saint-Vincent-de-Mâcon connu sous le nom du Livre enchaîné*, M.-C. Ragut, Mâcon, Protat, 1864, p. 3-167.
- Id.*, « Appendice, Tableaux des divisions et subdivisions territoriales et administratives du Mâconnais du IX^e au XII^e siècle », *Cartulaire de Saint-Vincent-de-Mâcon connu sous le nom du Livre enchaîné*, M.-C. Ragut, Mâcon, Protat, 1864, p. 183-223.
- CHOPIN** (Hervé), *La collégiale d'Aigueperse (Rhône) : Un exemple de modifications architecturales liées à un changement de statut*, Journées d'études UMR5138 / Groupe « Collégiales » (12 et 13 juin 2004), p. 28-31 – <http://lamop.univ-paris1.fr/collegiales/equipe/imaDoc/Lyon.pdf>
- CHRISTE** (Yves), *Cluny et le Clunisois*, Genève, Institut d'histoire de l'art du Moyen Âge, 1965, 108 p.
- CONANT** (Kenneth John), *Cluny. Les églises et la maison du chef d'ordre*, Mâcon, 1968.
- Id.* « Les dimensions systématiques et symboliques à l'église abbatiale de Cluny », *Annales de l'académie de Mâcon*, troisième série, tome XLV, Mâcon, Protat, 1960-1961, p. 2-5.
- CONSTABLE** (Giles), « Cluny avant Cluny : le legs carolingien », *Cluny ou la puissance des moines. Histoire de l'abbaye et de son Ordre, 910-1790*, Dossiers d'archéologie, n° 269, déc./jan. 2002, p. 2-5.
- Id.*, « Cluny in the Monastic World of the Tenth Century », dans *Il secolo di ferro, Speleto, 19-25 aprile 1990*, Spoleto, 1991, tome 1, p. 391-448.
- COURTEPEE** (Claude), *Description générale et particulière du duché de Bourgogne*, 7 vol., Dijon, chez N.L Frantin, 1775-1780.
- DARD** (Charles), *Farges-lès-Mâcon*, Monographie historique, Mâcon, 1927, in-8°, 62 p.
- DÉCENEUX** (Marc), *La France romane, une architecture éternelle*, Rennes, Ouest-France, 2000,
- DICKSON** (Marcel et Christiane), *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon, Cluny et sa région*, Mâcon, Protat Frères, 1935, 359 p.

- DUBY** (Georges), *La Société au XI^e et XII^e siècles dans la région mâconnaise*, Paris, Touzot, 1971, 648 p.
- DURLIAT** (Georges), *L'Art roman*, Paris, Mazenod, 1982, 614 p.
- EDSON-ARMI** (Clément), *Desingn and construction in Romanesque architecture. The first Romanesque architecture and the pointed arch in Burgundy and northern Italy*, Cambridge, 2004, 218 p.
- ERLANDE-BRANDENBURG** (Alain), **MÉREL-BRANDENBURG** (Anne-Bénédicte), *Histoire de l'architecture française*, t. I, *Du Moyen Âge à la Renaissance. IV^e siècle – début XVI^e siècle*, Paris, Mengès, 1995, 478 p.
- GARMIER** (Jean-François), *Le guide du Mâconnais*, Paris, La Manufacture, 1990, 441 p.
- GRIVOT** (Denis), *L'art roman en Bourgogne*, Ed. Ouest-France, 1999.
- GUERREAU** (Alain), « Espace social, espace symbolique : à Cluny au XI^e siècle », J. Revel et J.-C. Schmitt (dir.), *L'ogre historien autour de Jacques LE GOFF*, Gallimard, 1998, p.167-191.
- Id.*, « Vingt-et-une petites églises romanes du Mâconnais : irrégularités et métrologie », *L'innovation technique au Moyen Âge : Actes du VI^e Congrès International d'archéologie médiévale*, Errance, p.186-210.
- Id.*, « Mâcon, 380-1239 : la cité épiscopale », *Histoire de Mâcon*, dir. Pierre Goujon, Toulouse, Privat, 2000, p.45-79.
- Id.*, *Art roman en Saône-et-Loire*, halshs.archives-ouvertes.fr.
- HATOT** (Thierry), *Bâtisseurs au Moyen Âge*, Paris, L'Instant Durable, 2001, p. 96.
- HAMMANN** (Matthias), *Die burgundische Prioratskirche von Anzy-le-Duc und die romanische Plastik im Brionnais*, Wurzburg, 1998.
- HAVERKAMP** (Claus), *Cluny et sa région, au cœur de l'Art Roman*, Paris, 1988.
- HENRIET** (Jacques), *Saint-Philibert de Tournus – l'abbatiale du XI^e siècle*, Paris, Société française d'archéologie, supplément du *Bulletin Monumental* entre 1990 et 1992, 2008.
- JALUZOT** (Pascal), *Saint-Denis de Massy, une église du domaine de l'abbaye de Cluny en Bourgogne du Sud*, Mémoire de Master 1 sous la dir. de Q. Cazes, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2007, 180 p.
- Id.*, *L'église de Massy et les églises romanes du Mâconnais*, Mémoire de Master 2 sous la dir. de Q. Cazes, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2009, 180 p.
- LAULE** (Bernhard et Ulrike), « L'art roman », dans Toman (Rolf, dir.), *L'architecture romane en France*, Paris, 2005, 481 p.
- LEX** (Louis), *Les fiefs du Mâconnais*, Mâcon, Protat, 1897, in-8°, 169 p.

- MAGNIEN** (Émile), *Les églises romanes de la Bourgogne du Sud*, Mâcon, Combiér, 1988, 81 p.
- Id.*, *À Cluny : l'abbaye, la ville, la région. Guide historique et touristique*, Mâcon, Combiér, 1958.
- Id.*, *Les deux grands siècles de Cluny (950-1150). Spiritualité. Art et Histoire*, Paris, Le Caractère en Marche, 1994, 379 p.
- MÉHU** (Didier), *Paix et communautés autour de l'abbaye de Cluny (X^e - XV^e siècle)*, Lyon, Presses Universitaires, 2001, 636 p.
- OURSEL** (Charles), *Art roman de Bourgogne, études d'histoire et d'archéologie*, Dijon, 1926.
- OURSEL** (Raymond), *Bourgogne romane*, Zodiaque, 1968.
- Id.*, *Itinéraires romans en Bourgogne*, Zodiaque, 1977.
- OURSEL** (Raymond et Anne-Marie), *Les églises romanes de l'Autunois et du Brionnais. Ancien grand archidiaconé d'Autun, Cluny et sa région*, Mâcon, Protat, 1956,
- Id.*, *Histoire et monuments de Saône-et-Loire. Canton de Cluny*, Mâcon, 1990, 157 p.
- Id.*, *Églises de Saône-et-Loire*, Nouvelles éditions latines, coll. « Art et Tourisme », Paris, 1975, 30 p.
- PAYMAL** (Jean et Isabelle), *Églises romanes de la Bourgogne du Sud*, Tournus, 1996.
- PERRAT** (Charles), *L'autel d'Avenas, la légende de Ganelon et les expéditions de Louis VII en Bourgogne (1166-1172)*, Lyon, Badiou-Amant, 1932, 103 p.
- RAGUT** (C), *Statistiques du département de Saône-et-Loire*, Mâcon, Dejussieu, 1838, 599 p.
- RAMEAU** Mgr. (Barthélémy), « Les comtes héréditaires de Mâcon », *Annales de l'Académie de Mâcon*, 3^e série, 6 (1901), p. 121-209.
- REICHE** (Jens), *Architektur und Bauplastik in Burgund um 1100*, Berlin, 2002, 192 p.
- RHEIN** (André), « Anzy-le-Duc », *Congrès archéologique de France*, 1935, v. 98, p. 437-442.
- SAPIN** (Christian), « La pierre et le voûtement : Innovation dans les techniques de construction des églises en Bourgogne au XI^e siècle », *l'Innovation technique au moyen Âge*, Actes du VI^e Congrès international d'archéologie médiévale du 1-5-octobre 1996 à Dijon, Paris, 1998, p. 79-85.
- Id.*, (dir.), *D'Auxerre à Cluny, les premiers édifices romans après l'an Mil*, Auxerre : Centre d'études médiévales de Précy-sous-Thil, Ed. Armançon, Auxerre, 1999.
- Id.*, « Architecture et décor des débuts du XI^e siècle en Bourgogne. Nouvelles recherches archéologie et perspectives », *L'an Mil. Fin d'un monde ou renouveau ?*, *Les cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, n° XXXII, 2001, p. 51-63.

- Id.*, (dir.), *Les prémices de l'Art Roman en Bourgogne. D'Auxerre à Cluny, les premiers édifices romans après l'an Mil*, Auxerre, Centre d'études médiévales, Armançon, 2001, 157 p.
- Id.*, « Édifices religieux et société médiévale en Bourgogne », *Bourgogne du paléolithique au Moyen Âge*, Dossiers d'archéologie, n° 11, décembre 2004, p. 74-79.
- Id.*, « Modes de construction et appareils de pierre carolingiens : quel héritage pour l'époque romane ? Problèmes historiques et archéologiques », *Cahiers Saint-Michel de Cuxa*, XXXVII, 2006, p.77-89.
- Id.*, (dir.), *Bourgogne romane*, Dijon, Faton, 2006, 311 p.
- Id.*, « Le « premier art roman » dans le duché de Bourgogne », dans *Le « premier art roman » cent ans après. La construction entre Saône et Pô autour de l'an mil. Actes du colloque international de Baume-les-Messieurs et Saint-Claude (17-21 juin 2009)*, Besançon, PUFC, 2012, p. 105-129.
- Id.*, « « Saint-Marcel-lès-Chalon (Saône-et-Loire), église Saint-Marcel », *Bulletin du centre d'études médiévales* » | *BUCEMA* [En ligne], 10 | 2006, mis en ligne le 14 décembre 2006, consulté le 27 septembre 2016. URL : <http://cem.revues.org/455>; DOI : 10.4000/cem.455.
- SAPIN** (Christian) avec **ARNAUD** (Chantal), **BERRY** (Walter), *Bourgogne romane*, Dijon, Faton, 2006, 311 p.
- SCHNEITER** (Liliane), *Le Brionnais, Églises romanes*, Genève, Institut d'histoire de l'art du Moyen Âge, 1967, 125 p.
- THIOLLIER** (Félix), *L'art roman à Charlieu et en Brionnais*, Montbrison, La Diana, 1892, 104 p.
- TRUCHIS** (Pierre de), « L'architecture de la Bourgogne française sous Robert le Pieux », *Bulletin Monumental*, t. 80, 1921, p. 7-37.
- Id.*, « Influences orientales dans l'architecture romane de la Bourgogne », *Congrès d'Architecture France, Avallon*, 1907, p. 457-500.
- VERGNOLLE** (Éliane), *L'art roman en France. Architecture. Sculpture. Peinture*, Paris, Flammarion, 2003, 383 p.
- Id.*, « Chapaize, église Saint-Martin. Un monument de « premier art roman » en Bourgogne », *Monuments de Saône-et-Loire, Bresse bourguignonne, Chalonnais, Tournugeois, Congrès Archéologie de France*, 166^e session, 2008, Paris, Société Française d'Archéologie, 2010, p. 151-177.
- Id.*, « Le « premier art roman » de Josep Puig i Cadafalch à nos jours », dans *Le « premier art roman » cent ans après. La construction entre Saône et Pô autour de l'an mil. Actes du*

colloque international de Baume-les-Messieurs et Saint-Claude (17-21 juin 2009),
Besançon, PUFC, 2012, p. 17-64.

VIREY (Jean), *L'architecture romane dans l'ancien diocèse de Mâcon*, Paris, Picard, 1892,
328 p.

Id., *Les églises romanes dans l'ancien diocèse de Mâcon. Cluny et sa région*, Mâcon,
Protat, 1934, 482 p.

Id., *Paray-le-Monial et les églises du Brionnais*, Paris, Laurens, 1926, 112 p.

WIRTH (Jean), *L'image à l'époque romane*, Paris, Cerf, 1999, 498 p.

INDEX

- Abergement-de-Cuisery (I^o)**, 32, 34, 35, 160, 161
- Aigueperse**, 32, 38, 39, 195, 357, 371
- Ameugny**, 16, 32, 42, 43, 84, 308, 328, 334, 336, 337, 340, 341, 344, 350, 351, 354, 355, 359
- Anzy-le-Duc**, 21, 32, 47, 49, 61, 77, 155, 310, 335, 372, 373
- Autun**, 12, 20, 29, 30, 38, 47, 49, 50, 51, 57, 60, 127, 129, 133, 156, 165, 166, 180, 189, 306, 309, 315, 332, 343, 350, 351, 354, 356, 357, 359, 371, 373
- Avenas**, 32, 39, 51, 52, 195, 196, 273, 305, 355, 373
- Azé**, 32, 54, 55, 57, 58, 309, 316, 356, 359
- Baron**, 32, 57, 355
- Baugy**, 32, 60, 61, 64, 172, 328, 334, 338, 341, 344, 345, 355
- Baume-les-Messieurs**, 17, 22, 29, 144, 374, 375
- Bergesserin**, 16, 32, 63, 64, 308, 328, 350, 351, 354, 362
- Besanceuil**, 32, 65, 66, 176, 285, 288, 291, 294, 297, 300, 329, 334, 337, 340, 345, 356, 405, 410, 415, 420, 424, 429, 435, 437, 443, 448, 456, 458, 464, 470, 474
- Bissy-la-Mâconnaise**, 32, 68, 69, 70, 316, 356
- Blanot**, 16, 32, 71, 72, 139, 140, 170, 328, 334, 336, 338, 340, 341, 345, 350, 351, 353, 355, 362
- Bois-Sainte-Marie**, 32, 74, 75, 324, 355
- Bonnay**, 30, 32, 33, 65, 224, 285, 287, 288, 289, 291, 292, 294, 295, 297, 298, 300, 301, 306, 329, 330, 350, 351, 354, 356, 359, 405, 407, 410, 411, 415, 416, 420, 421, 424, 425, 429, 431, 433, 435, 437, 440, 443, 445, 448, 450, 453, 456, 458, 463, 464, 467, 470, 472, 474
- Bourbon-Lancy**, 32, 77, 78, 84, 307, 308, 340, 355
- Brancion**, 32, 71, 80, 84, 86, 103, 104, 158, 171, 220, 306, 315, 328, 334, 337, 350, 351, 353, 354, 356
- Bray**, 16, 32, 81, 83, 84, 85, 86, 93, 167, 172, 191, 201, 308, 311, 333, 334, 336, 337, 338, 340, 345, 356
- Buffières**, 16, 32, 73, 88, 89, 130, 131, 132, 308, 326, 334, 336, 337, 355, 356
- Burgy**, 32, 90, 91, 341, 355
- Burnand**, 30, 32, 92, 233, 334, 338, 341, 345, 355, 356
- Burzy**, 32, 94, 316, 323, 356
- Chalon**, 7, 19, 29, 30, 34, 36, 80, 81, 100, 103, 104, 123, 125, 144, 146, 150, 154, 155, 156, 158, 160, 161, 167, 168, 171, 172, 178, 182, 183, 197, 198, 201, 210, 211, 214, 216, 220, 230, 237, 243, 249, 251, 254, 255, 259, 275, 287, 290, 293, 295, 298, 300, 301, 302, 304, 305, 308, 315, 328, 330, 331, 332, 350, 351, 354, 356, 359, 364, 365, 371, 374, 400, 401, 402, 412, 414, 419, 425, 431, 433, 434, 435, 440, 445, 450, 453, 454, 455, 461, 463, 464, 467, 468, 469, 470, 473
- Champlecy**, 32, 96, 326, 350, 351, 354
- Chânes**, 32, 42, 98, 335, 350, 351, 354, 359
- Chapaize**, 7, 19, 22, 32, 81, 86, 100, 101, 112, 141, 167, 168, 171, 201, 220, 306, 324, 325, 327, 328, 335, 336, 343, 346, 348, 349, 350, 351, 354, 355, 360, 362, 374
- Charbonnières**, 30, 32, 84, 105, 106, 107, 306, 309, 317, 356
- Chardonnay**, 32, 108, 136, 326, 334, 337, 350, 351, 354
- Charnay-lès-Mâcon**, 32, 110, 308, 317, 325, 350, 351, 354
- Châteauneuf-en-Brionnais**, 32, 112, 336, 357, 359
- Chazelles**, 32, 43, 84, 114, 117, 119, 140, 328, 334, 336, 338, 341, 344, 350, 351, 353, 359, 360, 362
- Chissey-lès-Mâcon**, 32, 90, 116, 119, 140, 175, 194, 316, 319, 350, 351, 353, 362
- Clessé**, 32, 99, 118, 119, 143, 174, 317, 325, 334, 335, 336, 337, 350, 351, 353, 359
- Cluny**, 8, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 26, 30, 31, 34, 38, 40, 42, 45, 47, 49, 54, 57, 60, 61, 63, 68, 71, 73, 74, 77, 80, 81, 84, 88, 99, 100, 112, 114, 116, 120, 123, 130, 132, 137, 139, 143, 144, 163, 164, 169, 170, 174, 175, 184, 185, 186, 187, 188, 191, 193, 200, 202, 208, 210, 233, 259, 304, 305, 306, 308, 315, 324, 328, 329, 332, 336, 337, 350, 351, 352,

353, 354, 355, 356, 357, 359, 360, 361, 362, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 387

Collonges, 30, 32, 120, 121, 122, 307, 320, 355

Colombier-sous-Uxelles, 32, 123, 220

Cray, 32, 33, 125, 127, 136, 140, 212, 326, 350, 351, 354, 356, 359, 362

Curgy, 30, 32, 86, 127, 165, 166, 320, 343, 356

Dettey, 32, 133, 323, 356

Domange, 32, 135, 136, 140, 176, 307, 328, 332, 350, 351, 354, 362

Donzy-le-National, 32, 137, 148, 328, 356

Donzy-le-Perthuis, 16, 32, 139, 140, 308, 328, 338, 341, 344, 350, 351, 354, 355, 362

Farges-lès-Mâcon, 32, 141, 317, 350, 351, 353, 355, 361, 371

Flagy, 16, 32, 143, 308, 350, 351, 354, 362

Genouilly, 32, 148, 328, 334, 338, 341, 344, 345, 356, 368

Germany, 32, 150, 152, 355

Germolles-sur-Grosne, 32, 152, 328, 334, 337, 356

Givry, 32, 156, 178, 179, 286, 289, 292, 295, 298, 301, 304, 306, 308, 328, 356, 401, 411, 414, 419, 425, 430, 434, 438, 444, 449, 454, 459, 464, 468, 473

Gourdon, 32, 33, 48, 154, 155, 156, 243, 323, 356

Granges, 32, 156, 324, 328, 340, 356

Grevilly, 32, 158, 328, 356

Huilly-sur-Seille, 32, 160, 161, 164, 328, 356

Iguerande, 163, 286, 289, 292, 295, 298, 301, 330, 355, 359, 404, 411, 415, 422, 425, 429, 433, 439, 444, 450, 452, 459, 464, 467, 472

Issy-l'Évêque, 32, 48, 165, 166, 320

La Chapelle-sous-Dun, 277, 287, 290, 293, 296, 299, 302, 412, 415, 422, 427, 431, 435, 438, 448, 455, 458, 464, 469, 473

La Frette, 30, 32, 144, 145, 146, 317

Laives, 7, 32, 167, 169, 171, 324, 335, 336, 338, 346, 349, 350, 351, 354, 362

Laizé, 16, 32, 105, 169, 308, 319, 326, 350, 351, 354, 362

Lancharre, 32, 171, 172, 201, 220, 306, 326, 328, 334, 337, 349, 350, 351, 354

Loché, 32, 99, 173, 317, 325, 334, 335, 336, 337, 350, 351, 354, 362

Mâcon, 2, 7, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 38, 42, 43, 44, 51, 52, 54, 60, 64, 65, 67, 68, 71, 72, 73, 84, 85, 87, 88, 89, 90, 92, 94, 95, 98, 99, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 125, 126, 130, 131, 132, 135, 136, 137, 139, 141, 142, 143, 144, 148, 149, 152, 169, 173, 174, 175, 176, 178, 185, 187, 188, 191, 193, 194, 195, 212, 217, 220, 225, 226, 229, 231, 233, 239, 245, 246, 247, 256, 258, 259, 261, 262, 267, 268, 270, 271, 272, 277, 280, 281, 283, 304, 305, 306, 307, 308, 310, 315, 328, 332, 343, 346, 348, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 359, 361, 368, 370, 371, 372, 373, 375

Maison-Dieu, 32, 178, 306, 328, 356

Malay, 30, 33, 193, 286, 289, 292, 295, 298, 301, 329, 350, 351, 353, 359, 407, 411, 417, 420, 421, 424, 429, 433, 437, 444, 449, 452, 459, 463, 467, 471

Marcilly-la-Gueurce, 32, 180, 328, 356

Marigny, 32, 154, 182, 323, 324, 328, 340, 356

Massy, 4, 8, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 23, 26, 32, 45, 73, 91, 122, 126, 132, 134, 135, 136, 137, 140, 170, 184, 185, 186, 188, 307, 308, 309, 311, 328, 332, 339, 348, 350, 351, 353, 355, 358, 359, 360, 361, 362, 368, 372

Mazille, 2, 16, 32, 187, 188, 190, 212, 213, 217, 218, 308, 320, 323, 350, 351, 353, 360, 362

Montceaux-l'Étoile, 32, 189, 326

Nancelle, 2, 32, 191, 306, 334, 338, 340, 345, 355

Ougy, 33, 193, 225, 226, 227, 228, 229, 231, 232, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 247, 248, 251, 252, 253, 256, 257, 259, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 271, 274, 275, 277, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 332, 350, 351, 353, 359, 362

Ouroux, 33, 40, 195, 326, 334, 337, 355, 359

Ozenay, 33, 197, 198, 211, 214, 215, 338, 355

Paray-le-Monial, 31, 57, 74, 189, 202, 305, 308, 336, 375

Perrecy-les-Forges, 33, 57, 60, 78, 133, 199, 200, 320, 323, 343, 357, 359

Puley, 30, 33, 201, 202, 204, 205, 208, 212, 307, 335, 341, 350, 351, 354, 359
Rigny-sur-Arroux, 33, 202, 204, 206, 320, 357
Saint-Agnan-sur-Loire, 33, 204, 326, 356
Saint-André-de-Bagé, 33, 206, 304, 325, 335, 336, 338, 346, 350, 351, 354
Saint-André-le-Désert, 16, 33, 88, 208, 286, 289, 292, 295, 298, 301, 308, 309, 329, 356, 405, 411, 416, 421, 426, 430, 434, 438, 444, 449, 454, 459, 465, 468, 473
Saint-Boil, 33, 210, 320, 323, 350, 351, 354, 359, 362
Saint-Christophe-en-Bresse, 33, 214, 335, 356
Saint-Clément-sur-Guye, 33, 216, 328, 356
Sainte-Radegonde, 33, 218, 323, 324, 356
Saint-Forgeuil, 33, 220, 221, 222, 307, 320, 356
Saint-Gengoux-de-Scissé, 33, 222, 328, 355
Saint-Hippolyte, 33, 224, 306, 335, 350, 351, 352, 354, 359
Saint-Huruge, 33, 125, 226, 323, 324, 328, 356
Saint-Jean-de-Trézy, 33, 227, 287, 289, 293, 295, 298, 301, 330, 340, 356, 399, 412, 414, 421, 426, 431, 435, 439, 445, 450, 455, 460, 464, 473
Saint-Laurent-en-Brionnais, 21, 33, 203, 228, 343, 357, 359
Saint-Marcel-lès-Chalon, 33, 230, 308, 320, 323, 355, 361
Saint-Martin-Bellerocche, 33, 231, 307, 323, 350, 351, 354, 355
Saint-Martin-de-Croix, 30, 33, 233, 234, 320, 356
Saint-Martin-du-Lac, 33, 235, 320, 356
Saint-Micaud, 33, 237, 320, 323, 350, 351, 353
Saint-Point, 16, 33, 239, 308, 309, 340, 350, 351, 352, 354, 359
Saint-Romain-des-Îles, 33, 241, 356
Saint-Romain-sous-Gourdon, 243, 287, 290, 293, 296, 299, 302, 330, 412, 426, 430, 435, 439, 445, 449, 460, 465, 473
Saint-Symphorien d'Ancelles, 241
Saint-Vincent-des-Prés, 16, 33, 140, 141, 245, 287, 290, 293, 296, 299, 302, 308, 317, 330, 335, 336, 338, 350, 351, 354, 388, 405, 412, 416, 421, 424, 429, 434, 439, 445, 450, 454, 458, 463, 468, 472
Sancé, 33, 247, 328, 334, 337, 356
Sassangy, 33, 249, 326, 350, 351, 354
Sassenay, 33, 251, 316, 319, 326, 350, 351, 354
Semur-en-Brionnais, 33, 60, 252, 304, 324, 335, 336, 343, 357, 359
Sennecey-le-Grand, 33, 220, 254, 304, 308, 326, 335, 336, 338, 346, 350, 351, 352, 353, 355, 361, 362
Taizé, 16, 33, 42, 43, 90, 117, 188, 194, 256, 308, 328, 334, 336, 338, 341, 344, 350, 351, 353, 360, 362
Tournus, 7, 8, 15, 19, 20, 21, 26, 30, 31, 33, 34, 54, 56, 80, 85, 86, 101, 103, 108, 128, 137, 138, 141, 144, 158, 160, 167, 177, 192, 197, 258, 259, 304, 305, 306, 308, 310, 315, 320, 324, 328, 329, 332, 336, 338, 339, 342, 343, 346, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 359, 360, 361, 372, 373
Uchizy, 33, 261, 325, 346, 350, 351, 352, 353, 361
Vareilles, 21, 33, 202, 203, 263, 266, 287, 290, 293, 296, 299, 302, 320, 326, 329, 334, 337, 357, 359, 403, 412, 415, 422, 425, 430, 435, 438, 443, 448, 455, 458, 465, 467, 472
Varenne-l'Arconce, 21, 33, 202, 203, 265, 320, 324, 343, 357
Varennes-lès-Mâcon, 33, 267, 268, 270, 355
Vaux-en-Pré, 33, 148, 271, 356
Vauxrenard, 33, 40, 196, 273, 283, 337, 357
Vérizet, 33, 90, 274, 316, 323, 355
Vers, 14, 33, 35, 38, 42, 191, 275, 320, 356
Vieux-Bourg, 33, 277, 307, 309, 334, 337, 356
Villars (le), 33, 279, 320, 323, 350, 351, 354
Vineuse, 13, 16, 27, 32, 33, 191, 281, 306, 308, 309, 350, 351, 354, 355, 359, 362
Vinzelles, 33, 173, 269, 283, 334, 337, 356
Viré, 33, 274, 287, 290, 293, 296, 299, 302, 323, 329, 355, 406, 412, 416, 419, 427, 431, 433, 438, 444, 448, 453, 460, 464, 470, 474

ARCHITECTURE ET DÉCOR
DES CLOCHERS DES ÉGLISES RURALES
EN BOURGOGNE DU SUD
(XI^e-XII^e siècles)

VOLUME 2

Illustrations et tableaux matriciels



Un moine en paille, chargé de promouvoir le colloque de Cluny en 2010 sur l'Art roman, porte à son cou la toute première clef USB contenant des tableaux matriciels. Cliché de l'auteur.

SOMMAIRE DES ILLUSTRATIONS

Fig. 1 - Les églises romanes en Bourgogne du Sud,	p. 380.
Fig. 2 - Clocher de Saint-Denis de Massy en Bourgogne du Sud,	p. 381.
Fig. 3 - Département de Saône-et-Loire et des régions environnantes,	p. 382.
Fig. 4 - Les clochers du corpus sur la carte de référence,	p. 383.
Fig. 5 - Églises visitées, massifs montagneux et cours d'eau,	p. 384.
Fig. 6 - Carte géologique du sous-sol du Clunisois et des carrières,	p. 385.
Fig. 7 - Blanot dans le paysage du Clunisois,	p. 386.
Fig. 8 - Murget fait de plaques de calcaire mises de champ,	p. 386.
Fig. 9 - L'ancien diocèse de Mâcon et les domaines de Cluny (962-963), ...	p. 387.
Fig. 10 - Exemples parmi les 112 clochers du corpus,	p. 388.
Fig. 11 - Exemples parmi les 112 clochers du corpus,	p. 389.
Fig. 12 - Exemples parmi les 112 clochers du corpus,	p. 390.
Fig. 13 - Situation géographique des clochers du corpus,	p. 391.
Fig. 14 - Concentration des clochers du corpus,	p. 392.
Fig. 15 - Plan du clocher modèle-type,	p. 393.
Fig. 16 - Différents plans des églises romanes du Mâconnais,	p. 394.
Fig. 17 - Clochers du « premier art roman » de Catalogne,	p. 395.
Fig. 18 - Clocher nord du narthex de Saint-Philibert de Tournus,	p. 396.
Fig. 19 - Clocher du transept sud de l'abbaye de Cluny,	p. 397.
Fig. 20 - Détail du clocher de Saint-Denis de Massy,	P. 397.

LES EGLISES ROMANES EN BOURGOGNE DU SUD

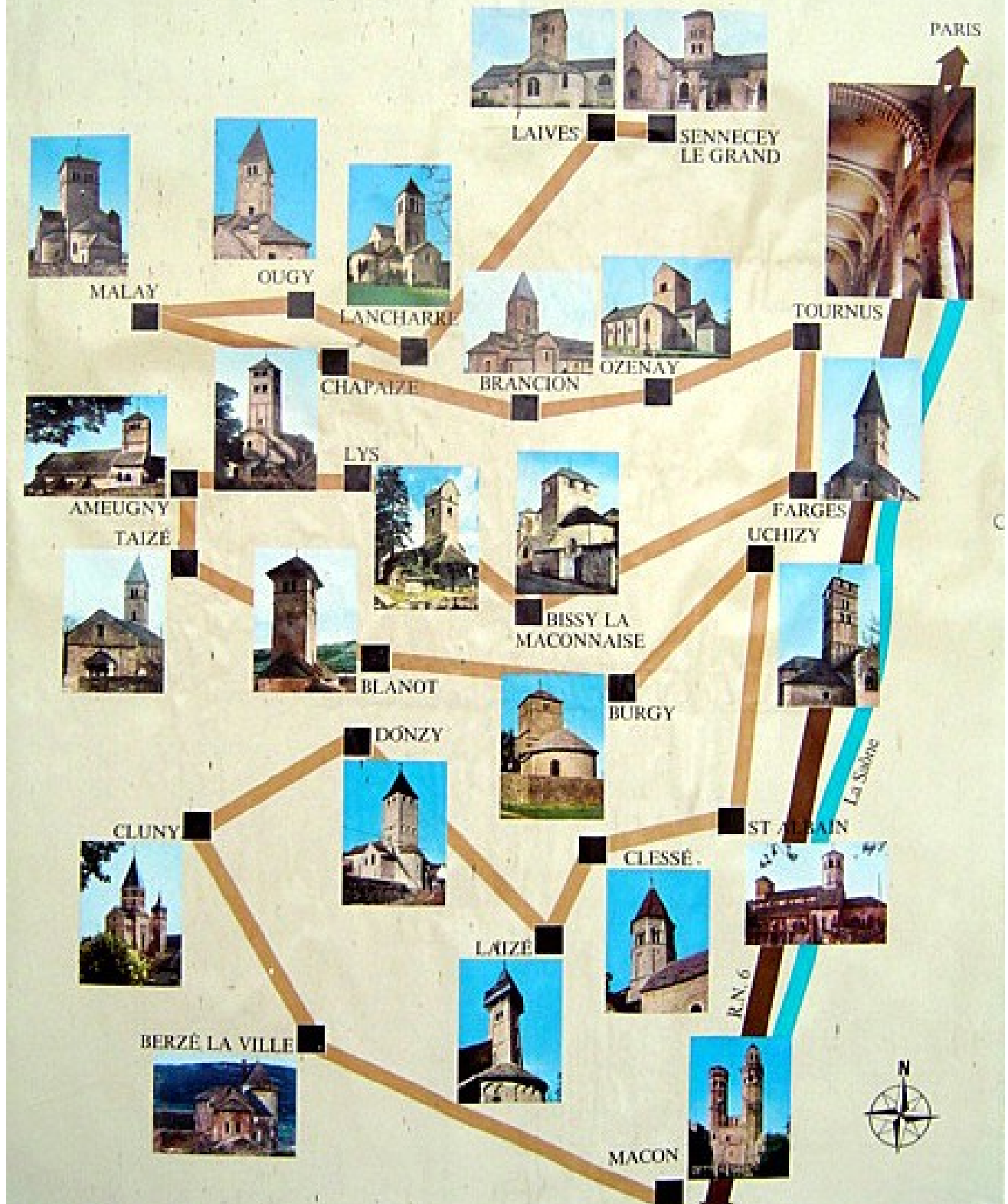


Fig. 1) Affiche d'un circuit de quelques églises romanes à visiter en Bourgogne du Sud, publiée par l'Office départemental du Tourisme de Mâcon, 2005.



Fig. 2) Clocher de Saint-Denis de Massy en Bourgogne du Sud. Cliché de l'auteur.

BOURGOGNE DU SUD

Territoire visité

Nord



20 km



Fig. 3) Département de Saône-et-Loire et régions environnantes. Carte de l'auteur.

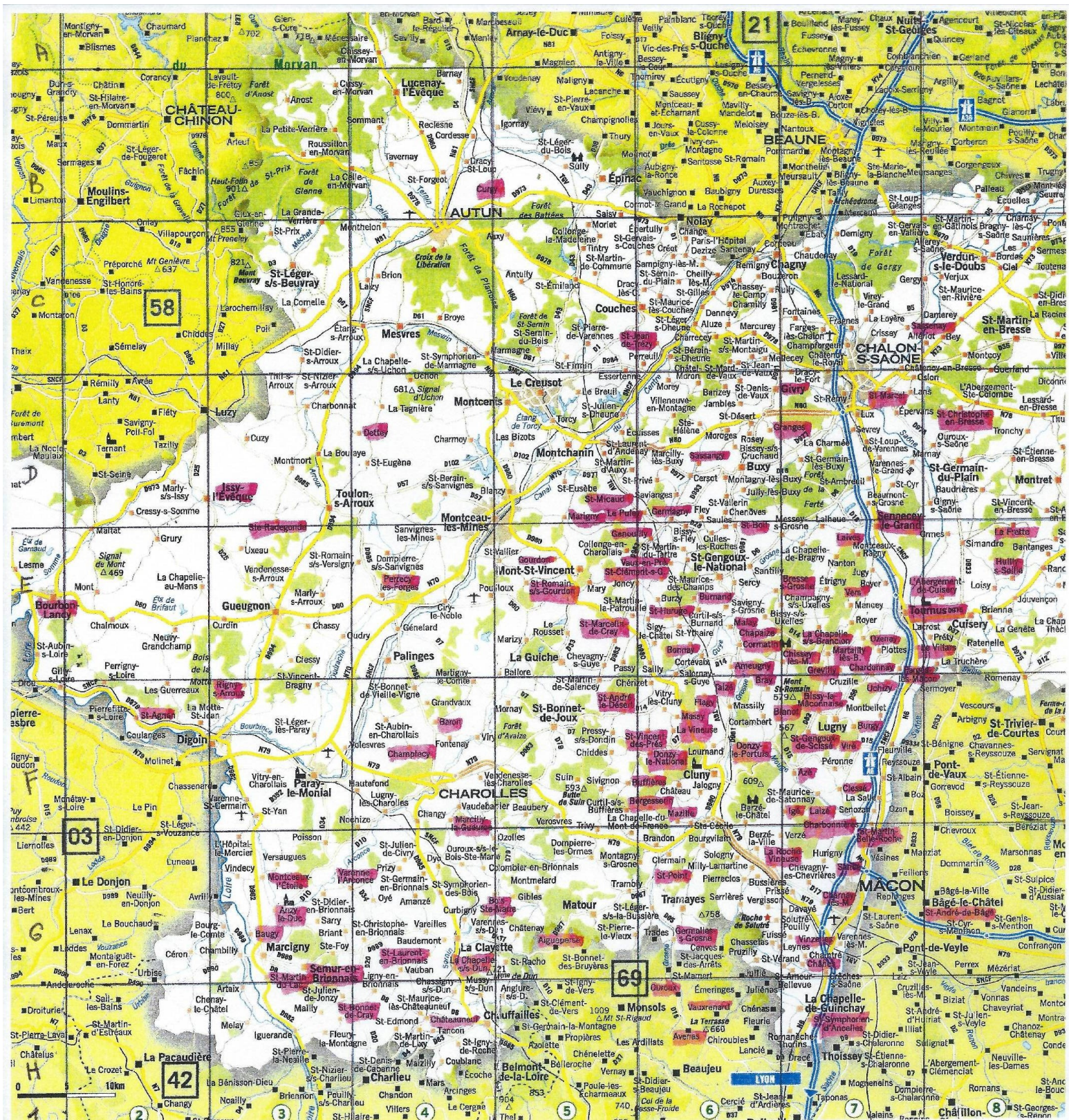


Fig. 4) Les clochers du corpus sur la carte de référence. Indications de l'auteur.

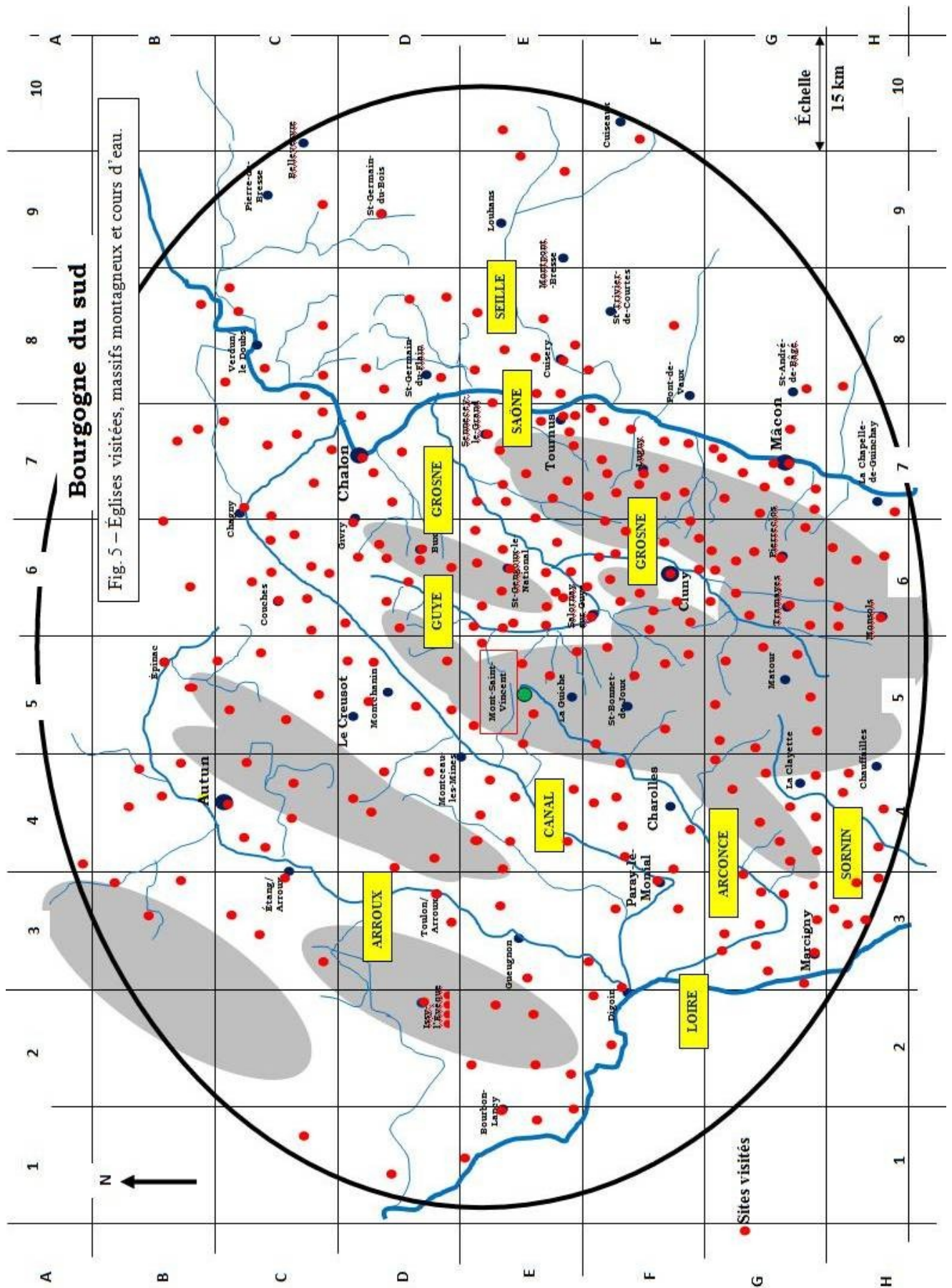


Fig. 5) Églises visitées, massifs montagneux et cours d'eau. Carte informatisée par l'auteur.

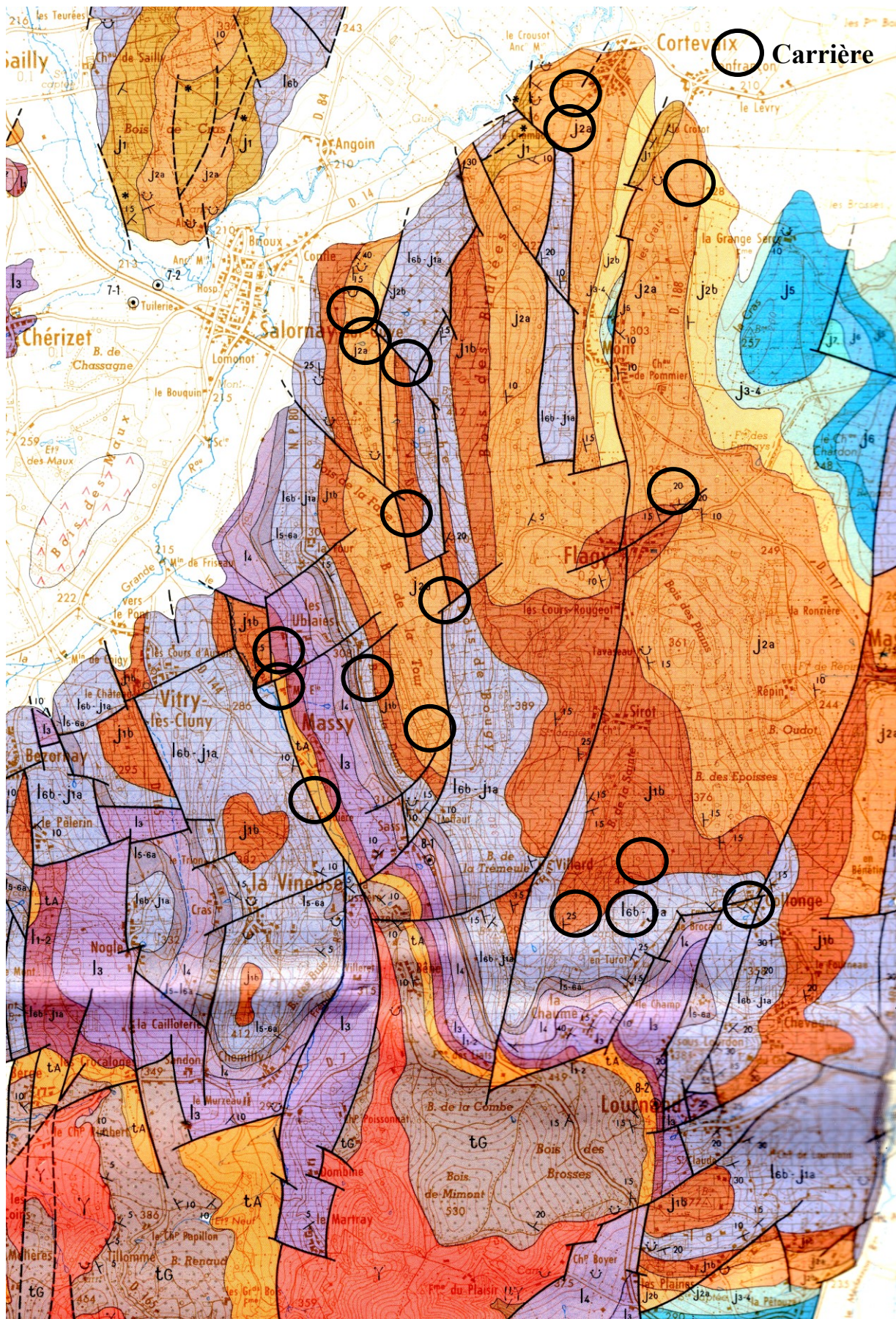


Fig. 6) Carte géologique du sous-sol du Clunisois et des carrières. Carte St-Bonnet-de-Joux XXIX-27 au 1/50.000, BRGM, Orléans, 1971. t_A = Argiles et marnes bariolées. I_{1-2} = Calcaire beige souvent ocre en surface. I_3 = Calcaire compact bleu sombre à Gryphées. I_4 = Calcaire jaune et marnes gris-noir. I_{5-6a} = Calcaire argileux. $I_{6b-J_{1a}}$ = Calcaire à patine jaune-rouge. J_{1b} = Calcaire beige. J_{2a} = Calcaire blanc oolithique. t_G = Grès. γ = Socle granitique.



Fig. 7) Blanot dans le paysage du Clunisois. Cliché de l'auteur.



Fig. 8) Murget fait de plaques de calcaire mises de champ. Cliché de l'auteur.

L'ancien évêché de Mâcon

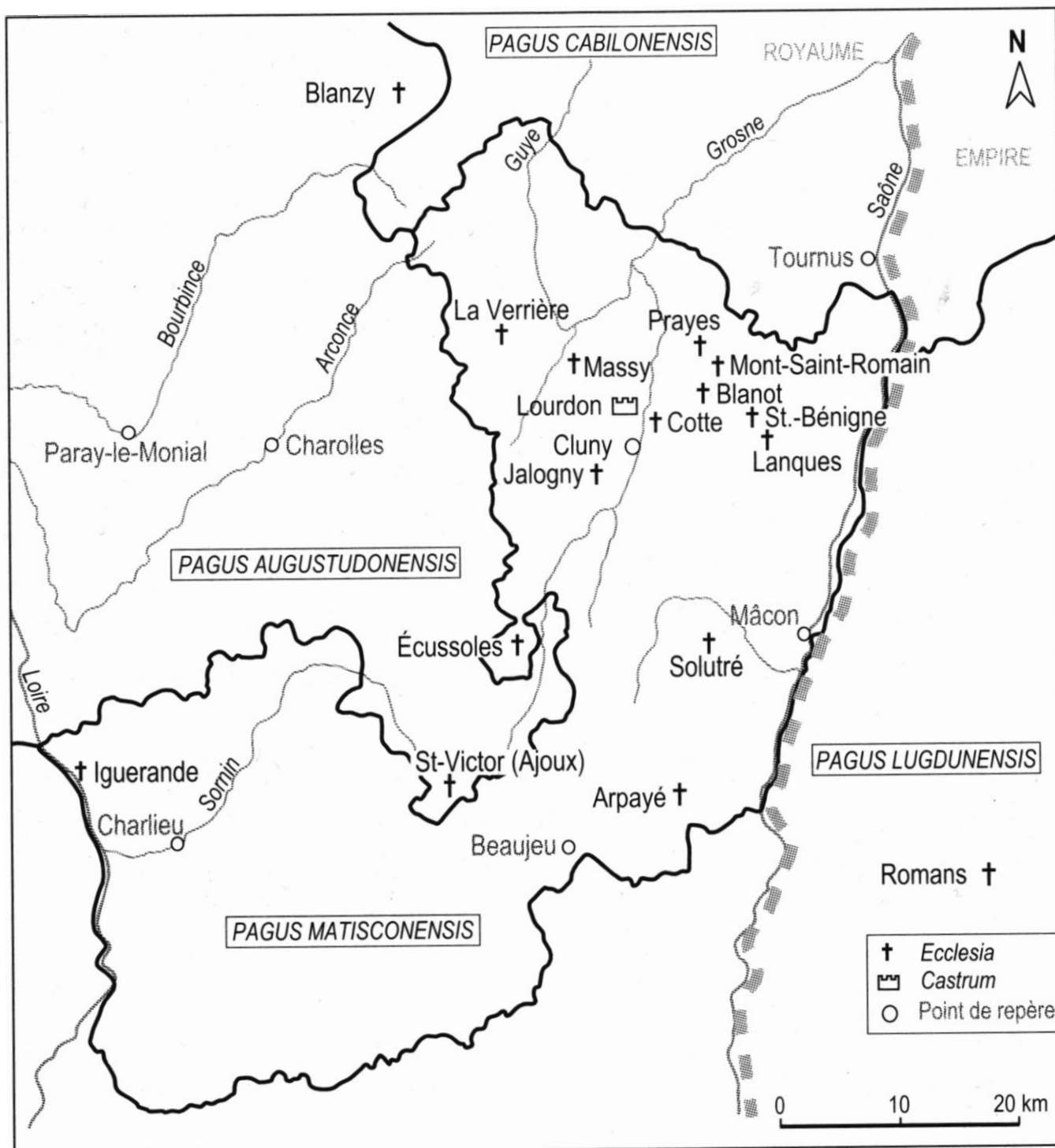


Fig. 9) L'ancien diocèse de Mâcon et les domaines de Cluny (963-963). Carte de D. Méhu, *Paix et communautés autour de l'abbaye de Cluny (X^e - XV^e siècle)*, Lyon, Presses Universitaires, 2001, p. 103.



LA VINEUSE (F/6)



FARGES-LES-MÂCON (E/7)



SENNECEY-LE-GRAND (D/6)



UCHIZY (F/7)



SAINT-VINCENT-DES-PRÉS (F/6)



CHISSEY-LÈS-MÂCON (E/7)



TAIZÉ (F/6)



MAZILLE (F/6)

Fig. 10) Exemples parmi les 112 clochers du corpus. Clichés de l'auteur



LAIVES (E/7)



BLANOT (F/6)



CHAZELLES (E/6)



DOMANGE (F/7)



SAINT-MARTIN-BELLEROCHE (G/7)



DONZY-LE-PERTHUIS (F/6)



AMEUGNY (E/6)



UGY (E/6)

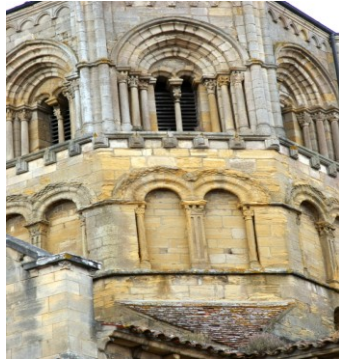
Fig. 11) Exemples parmi les 112 clochers du corpus. Clichés de l'auteur.



CHAPAIZE (E/6)



SAINT- HIPPOLYTE(E/6)



SEMUR-EN-BRIONNAIS (E/6)



ANZY-LE-DUC (F/7)



SAINT-ANDRÉ-DE-BAGÉ (G/8)



NANCELLE (G/7)



LOCHÉ (G/7)



CURTIL-SOUS-BUFFIÈRE (F/5)

Fig. 12) Exemples parmi les 112 clochers du corpus. Clichés de l'auteur.

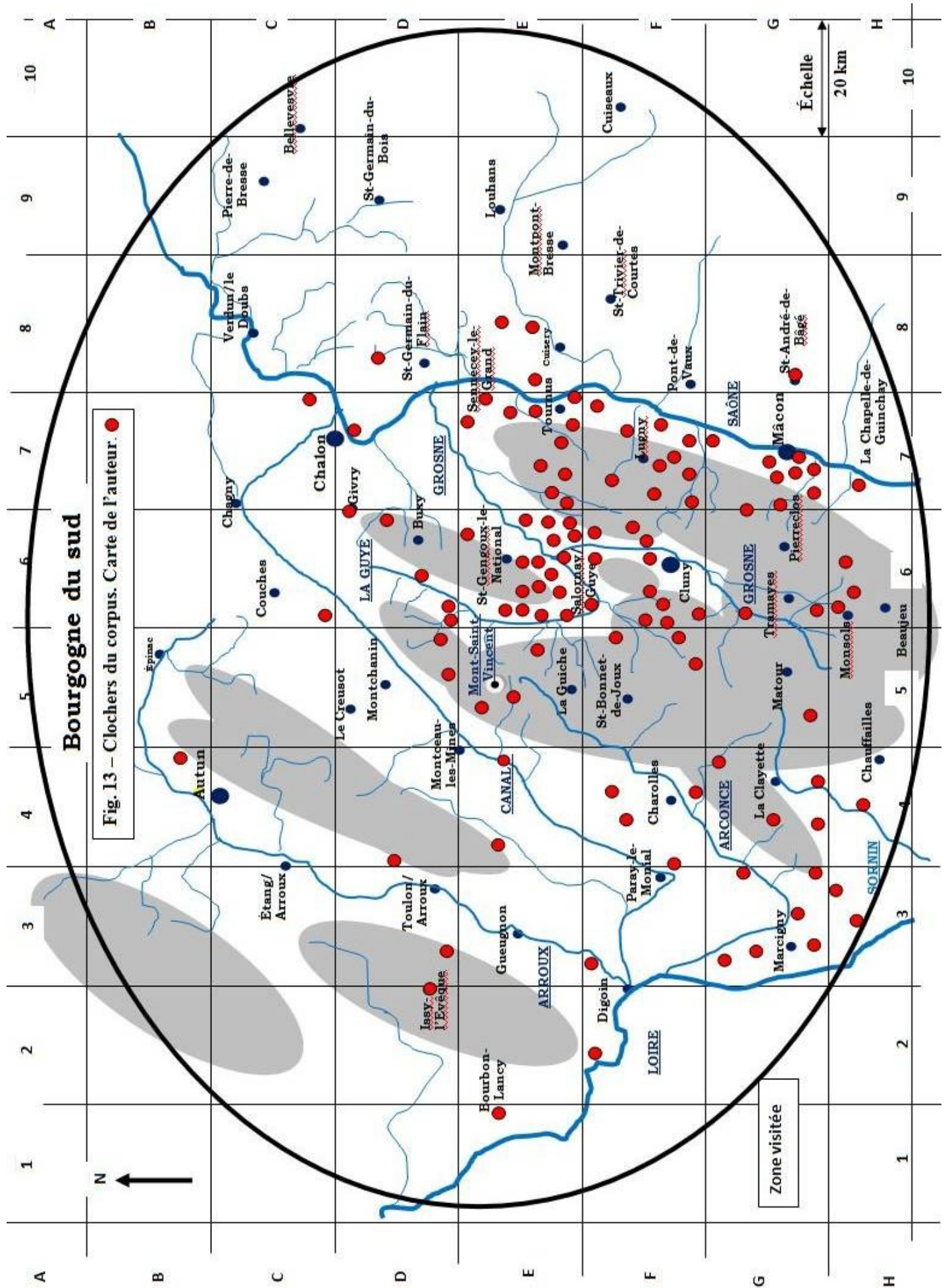


Fig. 13) Situation géographique des clochers du corpus. Carte informatisée de l'auteur.

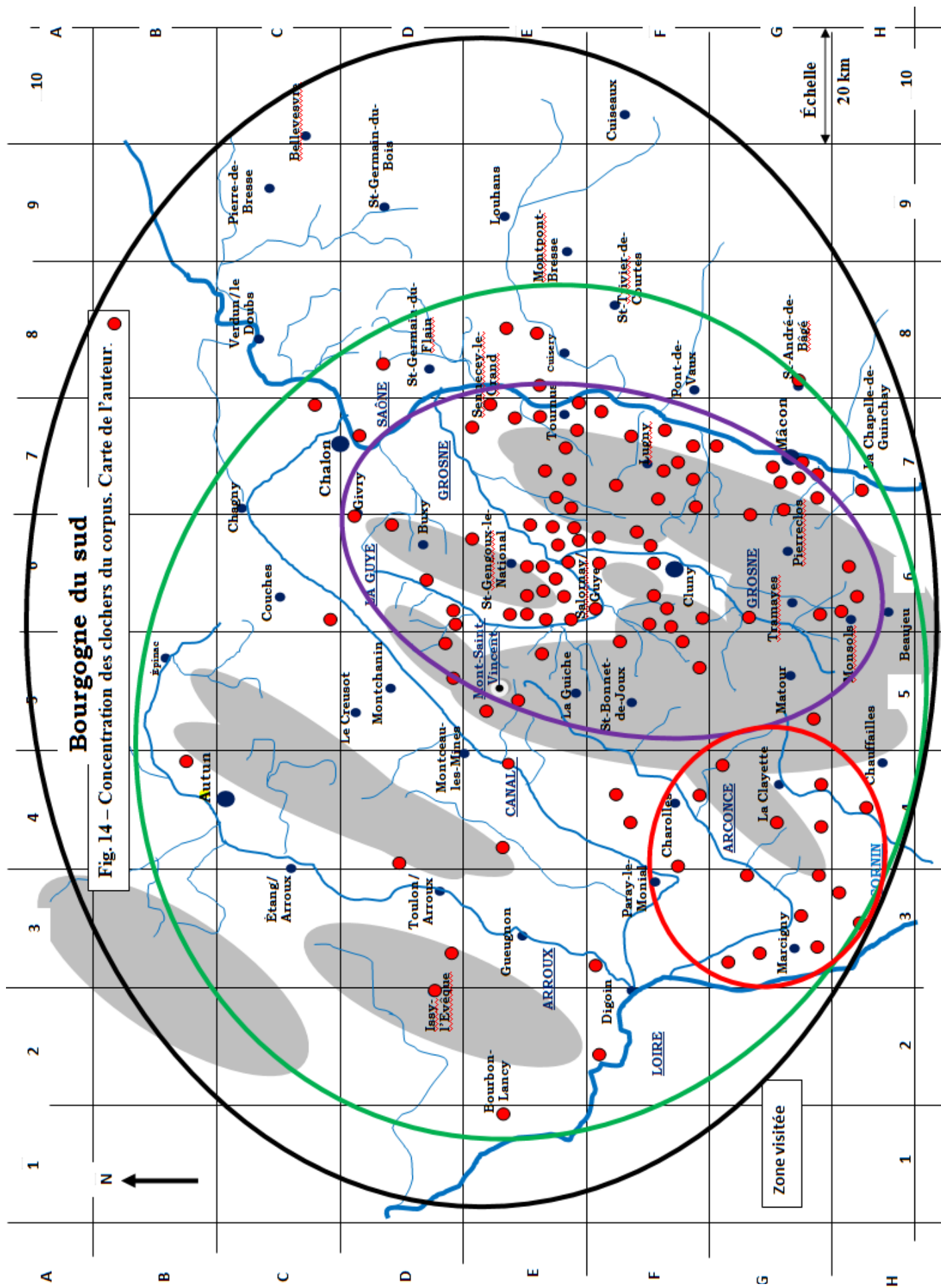
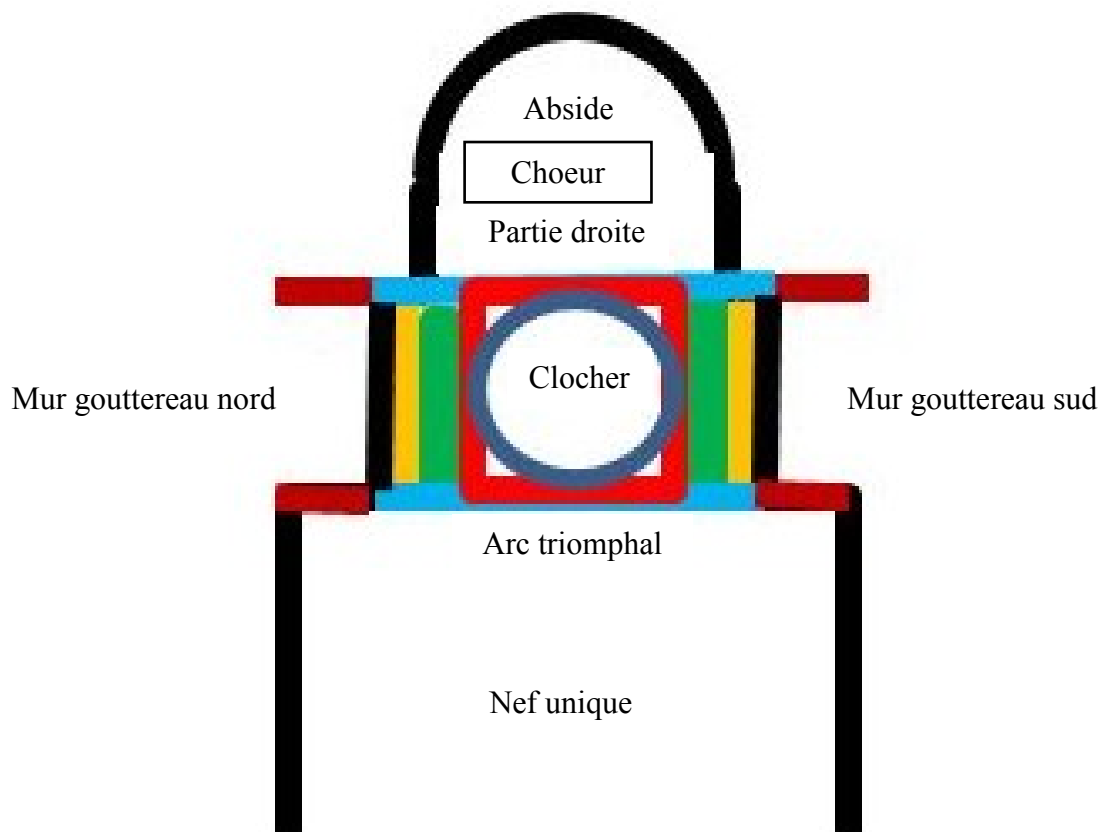


Fig. 14) Concentration des clochers du corpus. Carte informatisée de l'auteur.



Un clocher modèle-type fait partie d'une église orientée dont le plan, à nef unique, va en se rétrécissant de la nef vers l'abside. Ce clocher est de plan carré (rouge) et s'élève sur deux ou trois étage dont le premier est aveugle et l'étage du beffroi ajouré de baies géminées.

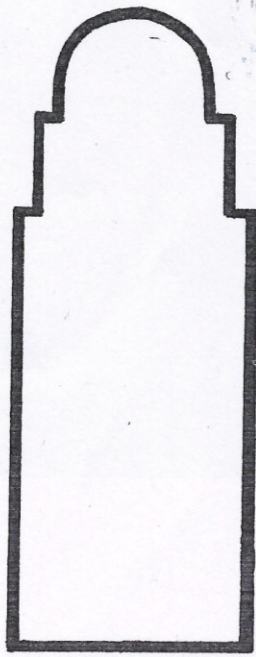
Il repose au-dessus d'une travée barlongue délimitée par deux arcs axiaux, en plein cintre ou brisés : l'arc triomphal (bleu clair) et l'arc d'entrée de chœur (bleu clair) et par deux murs gouttereaux (noir).

Cette travée barlongue sous clocher est couverte :

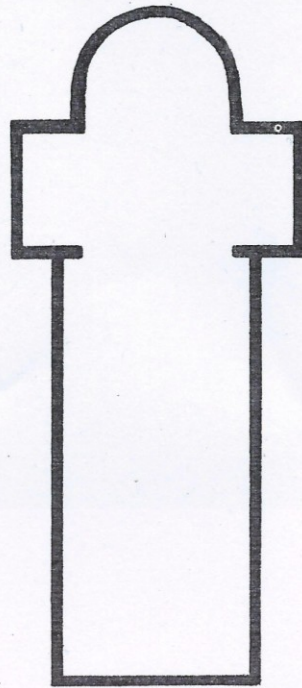
- soit d'une coupole sur trompes (bleu marine) portée par les deux arcs axiaux et les deux arcs latéraux (vert et jaune), en plein cintre ou brisés, plus ou moins profonds pour ramener le plan de la travée barlongue sous clocher vers un plan carré,
- soit d'une voûte en berceau (vert et jaune), en plein cintre ou brisée, portée par les deux arcs axiaux et retombant sur les murs gouttereaux (noir) de la travée sous clocher. Cette retombée peut être assurée par deux arcs de décharge intérieurs (jaune) appliqués aux murs gouttereaux de la travée sous clocher.

Des contreforts extérieurs (marron) épaulent les points d'appui. Ils seront plus tard intégrés dans les murs des bras d'un transept. D'autres arcs de décharge peuvent également être placés dans la maçonnerie des murs latéraux de la souche du clocher (rouge) pour reporter davantage la charge du clocher sur les points d'appui latéraux.

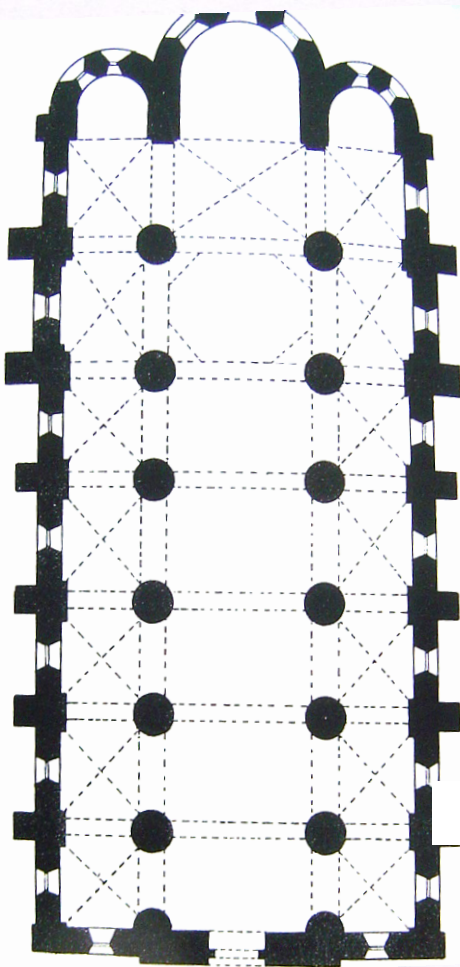
Fig. 15) Plan du clocher modèle-type. Tracé de l'auteur.



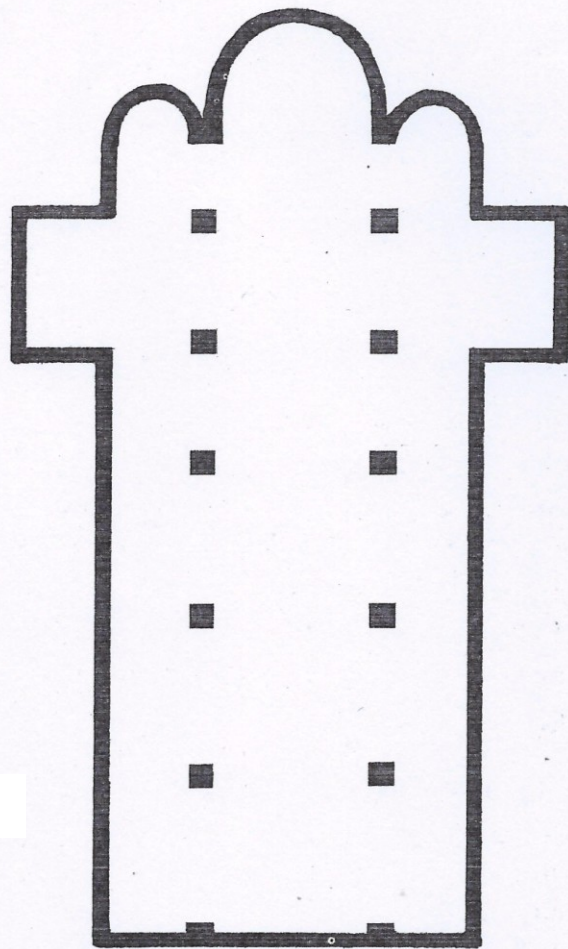
Modèle-type



Évolution du modèle-type



Chapaize



Uchizy



Clocher de Saint-Pierre de Vic.



Clocher de Sant-Climent de Taül.



Clocher de Père de Galligants.



Clocher de Saint Cristòfol de Beget

Fig. 17) Clochers du « premier art roman » de Catalogne. Chichés de l'auteur.



Fig. 18) Clocher nord du narthex de Saint-Philibert de Tournus. Chichés de l'auteur.



Fig. 19) Clocher du transept sud de l'abbaye de Cluny. Chichés de l'auteur.



Fig. 20) Détail du clocher de Saint-Denis de Massy. Chichés de l'auteur.

4SOMMAIRE TABLEAUX MATRICIELS

- Tableau 1 - Églises ou chapelles visitées en Bourgogne du Sud, p. 398.
- Tableau 2 - Clochers du corpus et leurs critères de sélection, p. 410.
- Tableau 3 - Clochers du corpus par secteur géographique, p. 414.
- Tableau 4 - Vallées, régions, population, fonction et villages, p. 419.
- Tableau 5 - Renommée patrimoniale et datation, p. 424.
- Tableau 6 - Auteurs des monographies, p. 429.
- Tableau 7 - Liste des commanditaires, p. 433.
- Tableau 8 - Positionnement des clochers et plan de l'église, p. 437.
- Tableau 9 - Voûtes sous clochers, régions et datation, p. 443.
- Tableau 10 - Ordonnement des baies en hauteur, p. 448.
- Tableau 11 - Choix des commanditaires, p. 452.
- Tableau 12 - Choix des maîtres-maçons, p. 458.
- Tableau 13 - Décor mural « premier art roman », p. 463.
- Tableau 14 – Choix décoratifs des commanditaires, p. 467.
- Tableau 15 – Choix décoratifs des maîtres-maçons, p. 472.

TABLEAU 1

ÉGLISES OU CHAPELLES VISITÉES

EN BOURGOGNE DU SUD

Tableau 1 / Liste des églises ou chapelles visitées en Bourgogne du Sud						
N	Département	Arrondist	Canton	Commune	Église	Géo
1	Ain	Bourg-en-Bresse	Bagé-le-Chatel	St-André-de-Bagé	St-André	G/8
2	Ain	Bourg-en-Bresse	Replonges	St-Étienne-sur-Reyssouze	St-Étienne	F/8
3	Ain	Bourg-en-Bresse	Vonnas	St-Julien-sur-Veyle	St-Julien	H/8
4	Côte-d'Or	Beaune	Beaune	Combertault	St-Hippolyte	B/7
5	Côte-d'Or	Dijon	Genlis	Bretenière	St-Phal	~
6	Nièvre	Château-Chinon	Fours	Cercy-la-Tour	St-Pierre	C/1
7	Nièvre	Château-Chinon	Fours	Montambert	St-Pierre	D/1
8	Nièvre	Château-Chinon	Luzy	Avrée	Ste-Madeleine	D/2
9	Nièvre	Château-Chinon	Luzy	Millay	St-Maurice	C/3
10	Nièvre	Luzy	Luzy	Savigny-Poil-Fol	St-Georges	D/2
11	Nièvre	Nevers	Decize	Verneuil	St-Laurent	~
12	Rhône	Villefranche/Saône	Beaujeu	Avenas	Notre-Dame	H/6
13	Rhône	Villefranche/Saône	Beaujeu	Beaujeu	St-Nicolas	H/6
14	Rhône	Villefranche/Saône	Beaujeu	Vauxrenard	St-Martin	H/6
15	Rhône	Villefranche/Saône	Beaujeu	Vernay	Notre-Dame	H/5
16	Rhône	Villefranche/Saône	Monsols	Aigueperse	Ste-Marie-Madeleine	G/5
17	Rhône	Villefranche/Saône	Monsols	Ouroux	St-Antoine	H/6
18	Rhône	Villefranche/Saône	Monsols	St-Christophe-la-Montagne	St-Christophe	G/5
19	Rhône	Villefranche/Saône	Monsols	Saint-Mamert	Ste-Marie-Madeleine	G/6
20	Rhône	Villefranche/Saône	Thizy	Bourg de Thizy	St-Georges	~
21	S-et-L	Autun	Autun	Autun	St-Lazare	C/4
22	S-et-L	Autun	Autun	Autun	St-Andoche	C/4
23	S-et-L	Autun	Autun	Autun	St-Nazaire	C/4
24	S-et-L	Autun	Autun	Autun	St-Nicolas	C/4
25	S-et-L	Autun	Autun	Auxy	St-Symphorien	C/5
26	S-et-L	Autun	Autun	Couhard (Autun)	St-Léger	C/4
27	S-et-L	Autun	Autun	Curgy	St-Ferréol	B/5
28	S-et-L	Autun	Autun	Dracy	St-Loup	B/4
29	S-et-L	Autun	Autun	Dracy-Saint-Loup	Saint-Loup	B/4
30	S-et-L	Autun	Autun	Monthelon	St-Lazare	C/4
31	S-et-L	Autun	Autun	Saint-Pantaléon (Autun)	St-Pantaléon	C/4
32	S-et-L	Autun	Couches	Cheilly-les-Maranges	St-Martin	C/6
33	S-et-L	Autun	Couches	Couches-les-Mines	St-Georges	C/6
34	S-et-L	Autun	Couches	Dezize-les-Maranges	St-Martin	C/6
35	S-et-L	Autun	Couches	Dracy-les-Couches	St-Maurice	C/6
36	S-et-L	Autun	Couches	Essertenne	N-Dame-de-l'Assompt.	D/5
37	S-et-L	Autun	Couches	Paris-l'Hopital	St-Jean	C/6
38	S-et-L	Autun	Couches	Saint-Émiland	St-Émiland	C/5
39	S-et-L	Autun	Couches	Saint-Jean-de-Trézy	St-Jean-Baptiste	C/6
40	S-et-L	Autun	Couches	St-Maurice-lès-Couches	St-Maurice	C/6
41	S-et-L	Autun	Couches	St-Pierre-de-Varennes	Saint-Pierre	C/5
42	S-et-L	Autun	Couches	St-Sernin-du-Plain	St-Sernin	C/6
43	S-et-L	Autun	Épignac	Collonge-la-Madeleine	Marie-Madeleine	C/5
44	S-et-L	Autun	Épinac	Épertully	Notre-Dame	C/6
45	S-et-L	Autun	Épinac	Saisy	St-Pierre	B/5
46	S-et-L	Autun	Épinac	Sully	Assompt. de la Vierge	B/5
47	S-et-L	Autun	Épinac	Tintry	St-Germain	C/5
48	S-et-L	Autun	Issy-l'Évêque	Cressy-sur-Somme	St-Martin	D/2

N	Département	Arrondist	Canton	Commune	Église	Géo
49	S-et-L	Autun	Issy-l'Évêque	Issy-l'Évêque	St-Jacques	D/2
50	S-et-L	Autun	Issy-l'Évêque	Montmort	St-Bonnet	D/3
51	S-et-L	Autun	Issy-l'Évêque	Sainte-Radegonde	Ste-Radegonde	D/3
52	S-et-L	Autun	Le Creusot	Breuil (Le)	St-Joseph	D/5
53	S-et-L	Autun	Le Creusot	Gamay (St-Sernin-du-Bois)	St-Plotot	C/5
54	S-et-L	Autun	Le Creusot	Saint-Firmin	St-Firmin	C/5
55	S-et-L	Autun	Le Creusot	St-Sernin-du-Bois	St-Saturnin	C/5
56	S-et-L	Autun	Lucenay-l'Évêque	Anost	Ste-Claire de Velée	B/3
57	S-et-L	Autun	Lucenay-l'Évêque	Celle-en-Morvan (La)	St-Médéric	B/4
58	S-et-L	Autun	Lucenay-l'Évêque	Chissey-en-Morvan	St-Léger	A/4
59	S-et-L	Autun	Lucenay-l'Évêque	Cordesse	St-Martin	B/4
60	S-et-L	Autun	Lucenay-l'Évêque	Cussy-en Morvan	St-Léger	B/3
61	S-et-L	Autun	Lucenay-l'Évêque	Lucenay-l'Evêque	Nativité-de-la-Vierge-Marie	B/4
62	S-et-L	Autun	Lucenay-l'Évêque	Petite-Verrière (La)	St-Jean	B/3
63	S-et-L	Autun	Lucenay-l'Évêque	Sommant	St-Martial	B/4
64	S-et-L	Autun	Mesvres	Brion	St-Pierre	C/4
65	S-et-L	Autun	Mesvres	Charbonnat	St-Marcel	C/4
66	S-et-L	Autun	Mesvres	Dettey	St-Martin	D/4
67	S-et-L	Autun	Mesvres	Laizy	St-Julien	C/4
68	S-et-L	Autun	Mesvres	Mesvres	St-Martin	C/4
69	S-et-L	Autun	Mesvres	Tagnière (La)	St-André	D/4
70	S-et-L	Autun	Mesvres	Uchon	St-Roch	D/4
71	S-et-L	Autun	Montcenis	Charmoy	St-Martin	D/4
72	S-et-L	Autun	Montcenis	St-Bérain/Sanvignes	St-Bénigne	D/4
73	S-et-L	Autun	Montcenis	St-Nizier/Charmoy (Les Bizots)	Grange	D/5
74	S-et-L	Autun	Montcenis	Torcy	St-Barthélémy	D/5
75	S-et-L	Autun	St-Léger-sous-Beuvray	Étang-sur-Aroux	St-Pierre	C/4
76	S-et-L	Autun	St-Léger-sous-Beuvray	St-Léger/Beuvray	St-Léger	C/3
77	S-et-L	Autun	St-Léger-sous-Beuvray	Saint-Prix	St-Prix	C/3
78	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Buxy	Bissey/Cruchaud	St-Jean-Baptiste	D/6
79	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Buxy	Bissy-sur-Fley	N-Dame-de-la-Nativité	E/6
80	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Buxy	Buxy	St-Germain-d'Auxerre	D/6
81	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Buxy	Cersot	N-Dame-de-l'Assomption	D/6
82	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Buxy	Chenôves	St-Blaise	D/6
83	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Buxy	Culles-sur-Roches	St-Germain	E/6
84	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Buxy	Fley	St-Euverte	D/6
85	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Buxy	Germany	St-Roch	D/6
86	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Buxy	Maizeray (St-Martin-du-Tartre)	Détruite	D/6
87	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Buxy	Rimont (Fley)	St-Pierre	D/6
88	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Buxy	Rochette (La) (St-Maurice-des-Champs)	St-Diacre	E/6
89	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Buxy	Saint-Boil	St-Baudile	E/6
90	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Buxy	Sainte-Hélène	St-Symphorien	D/6
91	S-et-L	Autun	Mesvres	Saint-Eugène	St-Eugène	D/4
92	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Buxy	St-Martin-du-Tartre	St-Martin	E/6
93	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Buxy	St-Maurice-des-Champs	St-Maurice	E/6

N	Département	Arrondist	Canton	Commune	Église	Géo
94	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Buxy	Saint-Vallerin	St-Valérien	D/6
95	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Buxy	Santilly	St-Victor	E/6
96	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Buxy	Sassangy	St-Ficre	D/6
97	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Buxy	Saules-les Roches	St-Hilaire	D/6
98	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Buxy	Savigny-sur-Grosne	St-Louis	E/6
99	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Buxy	Sercy	Chapelle du Château	E/6
100	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Chagny	Agneux (Rully)	St-Michel	C/6
101	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Chagny	Bouzeron	St-Marcel	C/6
102	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Chagny	Chagny	St-Martin	C/6
103	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Chagny	Chamilly	St-Pierre-et-St-Paul	C/6
104	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Chagny	Chassey-le-Camp	St-Vincent	C/6
105	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Chagny	Dennevay	St-Martin	C/6
106	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Chagny	Fontaines	St-Just	C/7
107	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Chagny	Lessard-le-National	St-Pancrease	C/7
108	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Chalon-sur-Saône	Chalon-sur-Saône	St-Pierre	D/7
109	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Chalon-sur-Saône	Chalon-sur-Saône	St-Vincent	D/7
110	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Chalon-sur-Saône	Farges-lès-Chalon	St-Barthelemy	C/7
111	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Chalon-sur-Saône	Loyère (La)	St-Vincent	C/7
112	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Chalon-sur-Saône	St-Marcel-les-Chalon	St-Marcel	D/7
113	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Chalon-sur-Saône	Sassenay	St-Senoch	C/7
114	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Chalon-sur-Saône	Sevrey	St-Martin	D/7
115	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Givry	Charrecey	St-Maurice	C/6
116	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Givry	Châtel-Moron	St-Martin	D/6
117	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Givry	Cortiambles (Givry)	St-Martin	D/6
118	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Givry	Granges	St-Martin-et-Saint-Eloi	D/6
119	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Givry	Jambles	St-Bénigne	D/6
120	S-et-L	Charolles	Chauffailes	Joncy (St-Julien-de-Jonzy)	Chapelle du Cimetière	H/3
121	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Givry	Maison-Dieu (Givry)	Grange	D/6
122	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Givry	Mellecey	St-Pierre	C/6
123	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Givry	Mercurey-le-Haut	N-Dame-de-l'Assompt.	C/6
124	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Givry	Morey	N-Dame-de-l'Assompt.	D/6
125	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Givry	Rosey	St-Pierre	D/6
126	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Givry	Saint-Bérain-sur-Dheune	Chapelle Cimetière	C/6
127	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Givry	St-Jean-de-Vaux	St-Jean-Baptiste	C/6
128	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Givry	Touches (Mercurey)	St-Symphorien	C/6
129	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Montchanin	St-Laurent-d'Andenay	St-Laurent	D/5
130	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Mont-Saint-Vincent	Genouilly	St-Pierre	E/6
131	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Mont-Saint-Vincent	Gourdon	N-Dame-de-l'Assompt.	E/5
132	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Mont-Saint-Vincent	Marigny	St-Symphorien	D/5
133	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Mont-Saint-Vincent	Mont-St-Vincent	St-Vincent	E/5
134	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Mont-Saint-Vincent	Puley (Le)	St-Christophe	D/6
135	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Mont-Saint-Vincent	S-Clément-sur-Guye	St-Clément	E/6
136	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Mont-Saint-Vincent	Saint-Micaud	St-Pierre	D/5
137	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Mont-Saint-Vincent	Saint-Romain/Gourdon	St-Romain	E/5
138	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Mont-Saint-Vincent	Vaux-en-Pré	Notre-Dame	E/6
139	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Sennecey-le-Grand	Balleure (Etrigny)	Détruite	E/7
140	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Sennecey-le-Grand	Beaumont-sur-Grosne	N-Dame-de-l'Assompt.	D/7

N	Département	Arrondist	Canton	Commune	Église	Géo
141	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Sennecey-le-Grand	Boyer	St-Loup	E/7
142	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Sennecey-le-Grand	Bresse-sur-Grosne	Chapelle du Château	E/6
143	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Sennecey-le-Grand	Champlieu (Etrigny)	St-Martin	E/7
144	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Sennecey-le-Grand	Chapelle-de-Bragny (La)	Notre-Dame-de-l'Assompt.	E/7
145	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Sennecey-le-Grand	Laives	St-Martin	E/7
146	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Sennecey-le-Grand	Lalheue	Ste-Madeleine	E/7
147	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Sennecey-le-Grand	Saint-Ambreuil	St-Ambroise	D/7
148	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Sennecey-le-Grand	St-Forgeuil (Bresse-sur-Grosne)	St-Forgeuil	E/6
149	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Sennecey-le-Grand	Sennecey-le-Grand	St-Julien	E/7
150	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Sennecey-le-Grand	Sens (Sennecey-le-Grand)	St-Médard	E/7
151	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Sennecey-le-Grand	Vers	St-Félix	E/7
152	S-et-L	Chalon-sur-Saône	St-Martin-en-Bresse	Bey	St-Pierre	C/8
153	S-et-L	Chalon-sur-Saône	St-Martin-en-Bresse	Damerey	St-Georges	C/8
154	S-et-L	Chalon-sur-Saône	St-Martin-en-Bresse	Montcoy	St-Pierre	C/8
155	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Tournus	Vincelle (Nanton)	St-Vincent	E/7
156	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Verdun-sur-le-Doubs	Ciel	N-Dame-de-l'Assompt.	C/8
157	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Verdun-sur-le-Doubs	Ecuelles	St-Cyr-et-Ste-Juliette	B/8
158	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Verdun-sur-le-Doubs	Maizières (St-Loup-Géanges)	Ste Marie	B/7
159	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Verdun-sur-le-Doubs	Pontoux	St-Laurent	C/8
160	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Verdun-sur-le-Doubs	St-Loup-de-la-Salle	St-Loup	B/7
161	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Verdun-sur-le-Doubs	St-Martin-en-Gatinois	St-Martin	C/8
162	S-et-L	Chalon-sur-Saône	Verdun-sur-le-Doubs	Verjux	St-Pierre	C/8
163	S-et-L	Charolles	Bourbon-Lancy	Bourbon-Lancy	St-Nazaire-et-St-Celse	E/1
164	S-et-L	Charolles	Bourbon-Lancy	Chalmoux	St-Bonnet	E/2
165	S-et-L	Charolles	Bourbon-Lancy	Gilly-sur-Loire	Ste-Anne	F/1
166	S-et-L	Charolles	Bourbon-Lancy	Lesme	St-Pierre-et-St-Paul	E/1
167	S-et-L	Charolles	Bourbon-Lancy	Maltat	St-Syagre	E/2
168	S-et-L	Charolles	Bourbon-Lancy	Perrigny-sur-Loire	N-Dame-de-l'Assompt.	F/2
169	S-et-L	Charolles	Bourbon-Lancy	St-Aubin-sur-Loire	St-Aubin	E/1
170	S-et-L	Charolles	Bourbon-Lancy	Vitry-sur-Loire	N-Dame-de-l'Assompt.	E/1
171	S-et-L	Charolles	Charolles	Baron	St-Nizier	F/4
172	S-et-L	Charolles	Charolles	Champlecy	N-Dame-de-l'Assompt.	F/4
173	S-et-L	Charolles	Charolles	Changy	ancienne paroisse	F/4
174	S-et-L	Charolles	Charolles	Charolles	Ste-Madeleine	F/4
175	S-et-L	Charolles	Charolles	Marcilly-la-Gueurce	St-Laurent	F/4
176	S-et-L	Charolles	Charolles	Martigny-le-Comte	St-Euphemie	F/4
177	S-et-L	Charolles	Charolles	Ozolles	St-Martin	G/4
178	S-et-L	Charolles	Charolles	Pomey (Ozolles)	Ste-Barbe	G/4
179	S-et-L	Charolles	Charolles	St-Julien-de-Civry	St-Julien	G/4
180	S-et-L	Charolles	Charolles	Vaudebarrier	St-Antoine	F/4
181	S-et-L	Charolles	Charolles	Vendenesse-lès-Charolles	St-Denis	F/4
182	S-et-L	Charolles	Charolles	Viry	St-Barthélémy	F/4
183	S-et-L	Charolles	Chauffailles	Chassigny-sous-Dun	St-Symphorien	H/4
184	S-et-L	Charolles	Chauffailles	Châteauneuf-en-Brionnais	St-Pierre-et-St-Paul	H/4
185	S-et-L	Charolles	Chauffailles	Mussy-sous-Dun	St-Austrégésile	H/4

N	Département	Arrondist	Canton	Commune	Église	Géo
186	S-et-L	Charolles	Chauffailles	Saint-Martin-de-Lixy	St-Martin	H/4
187	S-et-L	Charolles	Chauffailles	Saint-Maurice-les-Châteauneuf	Saint-Maurice	H/4
188	S-et-L	Charolles	Digoin	Motte-Saint-Jean (La)	St-Saturnin	F/2
189	S-et-L	Charolles	Digoin	Saint-Agnan-sur-Loire	St-Antoine	F/2
190	S-et-L	Charolles	Digoin	Vigny-les-Paray (Digoin)	St-Martin	F/2
191	S-et-L	Charolles	Gueugnon	Chapelle-au-Mans (La)	St-Aubin	E/2
192	S-et-L	Charolles	Gueugnon	Chassy	St-Pierre-les-Liens	E/3
193	S-et-L	Charolles	Gueugnon	Clessy	St-Roch	E/3
194	S-et-L	Charolles	Gueugnon	Curdin	St-Pierre	E/3
195	S-et-L	Charolles	Gueugnon	Neuvy-Grandchamp	St-Germain	E/2
196	S-et-L	Charolles	Gueugnon	Rigny-sur-Arroux	St-Didier	F/3
197	S-et-L	Charolles	La Clayette	Amanzé	Chapelle Cimetièrre	G/4
198	S-et-L	Charolles	La Clayette	Bois-Sainte-Marie	N-Dame-de-la-Nativité	G/4
199	S-et-L	Charolles	La Clayette	Curbigny	St-Pierre-aux-Liens	G/4
200	S-et-L	Charolles	La Clayette	Dun (Saint-Racho)	Chapelle de Dun	
201	S-et-L	Charolles	La Clayette	St-Georges (St-Symphorien-des-Bois)	St-Fortunat	G/5
202	S-et-L	Charolles	La Clayette	St-Germain-en-Brionnais	St-Germain-et-St-Benoît	G/4
203	S-et-L	Charolles	La Clayette	St-Laurent-en-Brionnais	St-Laurent	G/4
204	S-et-L	Charolles	La Clayette	Vareilles	St-Martin	G/4
205	S-et-L	Charolles	La Clayette	Vauban	St-Saturnin	G/4
206	S-et-L	Charolles	La Clayette	Vieux-Bourg (Le) (Chapelle-sous-Dun)	Ancienne paroisse	G/4
207	S-et-L	Charolles	La Guiche	Ballore	St-Denis	E/5
208	S-et-L	Charolles	La Guiche	Chevagny-sur-Guye	St-Antoine	E/5
209	S-et-L	Charolles	La Guiche	Collonge-en-Charollais	St-Etienne	E/5
210	S-et-L	Charolles	La Guiche	Cray (St-Marcellin-de-Cray)	St-Pierre	E/5
211	S-et-L	Charolles	La Guiche	Guiche (La)	St-Jean-Baptiste	E/5
212	S-et-L	Charolles	La Guiche	Noireux (Le Rousset)	Chapelle	E/5
213	S-et-L	Charolles	La Guiche	Noireux (Le Rousset)	St-Quentin	E/5
214	S-et-L	Charolles	La Guiche	Rousset (Le)	St-Denis	E/5
215	S-et-L	Charolles	La Guiche	Saint-Martin-la-Patrouille	St-Martin	E/5
216	S-et-L	Charolles	La Guiche	Saint-Quentin (Le Rousset)	Saint-Quentin	E/5
217	S-et-L	Charolles	Marcigny	Anzy-le Duc	Ste-Trinité	G/3
218	S-et-L	Charolles	Marcigny	Baugy (Anzy-le-Duc)	St-Pons	G/3
219	S-et-L	Charolles	Marcigny	Bourg-le-Comte	St-Gervais-et-St-Protais	G/2
220	S-et-L	Charolles	Marcigny	Marcigny-sur-Loire	St-Nicolas	G/3
221	S-et-L	Charolles	Marcigny	Melay	St-Etienne	H/3
222	S-et-L	Charolles	Marcigny	Montceaux-l'Étoile	St-Pierre-et-St-Paul	G/3
223	S-et-L	Charolles	Marcigny	Saint-Martin-du-Lac	Saint-Martin	G/3
224	S-et-L	Charolles	Palinges	Bragny (St-Vincent-Bragny)	St-Martin	F/3
225	S-et-L	Charolles	Palinges	Fautrières (Paulinges)	Nativité-de-la-Vierge-Marie	E/4
226	S-et-L	Charolles	Palinges	Grandvaux	St-Antoine	F/4

N	Département	Arrondist	Canton	Commune	Église	Géo
227	S-et-L	Charolles	Palinges	Martigny-le-Comte	St-Euphemie	F/4
228	S-et-L	Charolles	Palinges	Palinges	Notre-Dame-de-l'Assompt.	E/4
229	S-et-L	Charolles	Parayle-Monial	Hautefond	Grange	F/4
230	S-et-L	Charolles	Parayle-Monial	Hopital-le-Mercier (L')	Chapelle du Cimetière	G/3
231	S-et-L	Charolles	Parayle-Monial	Nochize	Habitation	F/4
232	S-et-L	Charolles	Parayle-Monial	Paray-le-Monial	Notre-Dame	F/3
233	S-et-L	Charolles	Parayle-Monial	Saint-Yan	St-Yan	F/3
234	S-et-L	Charolles	Parayle-Monial	Versaugues	Sacré-Cœur	G/3
235	S-et-L	Charolles	Parayle-Monial	Vitry-en-Charollais	Chapelle du Cimetière	F/3
236	S-et-L	Charolles	Semur-en-Brionnais	Briant	St-Nazaire-et-St-Celse	G/3
237	S-et-L	Charolles	Semur-en-Brionnais	Fleury-la-Montagne	St-Barthélémy	H/3
238	S-et-L	Charolles	Semur-en-Brionnais	Iguerande	St-Marcel	H/3
239	S-et-L	Charolles	Semur-en-Brionnais	Ligny-en-Brionnais	St-Philippe-et-St-Jacques	H/4
240	S-et-L	Charolles	Semur-en-Brionnais	Montmégrin (Semur-en-Brionnais)	St-Vincent	G/3
241	S-et-L	Charolles	Semur-en-Brionnais	Oyé	St-Jean-Baptiste	G/4
242	S-et-L	Charolles	Semur-en-Brionnais	Saint-Bonnet-de-Cray	St-Bonnet	H/3
243	S-et-L	Charolles	Semur-en-Brionnais	Sainte-Foy-en-Brionnais	Sainte-Foy	G/3
244	S-et-L	Charolles	Semur-en-Brionnais	Saint-Julien-de-Jonzy	St-Julien	H/3
245	S-et-L	Charolles	Semur-en-Brionnais	Saint-Martin-la-Vallée (Semur-en-Brionnais)	St-Martin	G/3
246	S-et-L	Charolles	Semur-en-Brionnais	Saint-Rigaud (Ligny-en-Brionnais)	St-Rigaud	H/4
247	S-et-L	Charolles	Semur-en-Brionnais	Semur-en-Brionnais	St-Hilaire	G/3
248	S-et-L	Charolles	Semur-en-Brionnais	Varenes-l'Arconce	St-Pierre-aux-Liens	G/3
249	S-et-L	Charolles	Sémur-en-Brionnais	Saint-Christophe-en-Brionnais	St-Christophe	G/4
250	S-et-L	Charolles	St-Bonnet-de-Joux	Chiddes	St-Etienne	F/5
251	S-et-L	Charolles	St-Bonnet-de-Joux	Mornay	St-Jean-Baptiste	F/5
252	S-et-L	Charolles	St-Bonnet-de-Joux	Pressy-sous-Dondin	St-Pierre	F/5
253	S-et-L	Charolles	St-Bonnet-de-Joux	Suin	Notre-Dame-de-l'Assompt.	F/5
254	S-et-L	Charolles	Toulon-sur-Arroux	Ciry-le-Noble	St-Martin	E/4
255	S-et-L	Charolles	Toulon-sur-Arroux	Génélard	St-Joseph	E/4
256	S-et-L	Charolles	Toulon-sur-Arroux	Marly-sur-Arroux	Chapelle du Cimetière	E/3
257	S-et-L	Charolles	Toulon-sur-Arroux	Perrecy-les-Forges	St-Pierre-et-St-Benoît	E/4
258	S-et-L	Charolles	Toulon-sur-Arroux	Saint-Romain/Versigny	St-Romain	E/4
259	S-et-L	Charolles	Toulon-sur-Arroux	Sanvignes-les-Mines	St-Symphorien	D/6
260	S-et-L	Charolles	Toulon-sur-Arroux	Toulon-sur-Arroux	St-Jean-Baptiste	D/3
261	S-et-L	Louhans	Beaurepaire-en-Bresse	Sagy	St-Pierre	E/9
262	S-et-L	Louhans	Cuiseaux	Champagnat	Notre-Dame-de-l'Assompt.	F/10
263	S-et-L	Louhans	Cuiseaux	Miroir (Le)	Notre-Dame-de-l'Assompt.	E/9
264	S-et-L	Louhans	Cuiseaux	Flacey-en-Bresse	St-Martin	E/10
265	S-et-L	Louhans	Cuisery	Abergement-de-Cuisery (l')	St-Christophe	E/8
266	S-et-L	Louhans	Cuisery	Brienne	Ste-Madeleine	E/8
267	S-et-L	Louhans	Cuisery	Cuisery-Saint-Pierre	St-Pierre	E/8
268	S-et-L	Louhans	Cuisery	Huilly-sur-Seille	St-Georges	E/8

N	Département	Arrondist	Canton	Commune	Église	Géo
269	S-et-L	Louhans	Cuisery	Jouvencon	St-Maurice	E/8
270	S-et-L	Louhans	Cuisery	Loisy	St-Martin	E/8
271	S-et-L	Louhans	Cuisery	Ormes	St-Martin	E/8
272	S-et-L	Louhans	Cuisery	Rancy	St-Just	R/8
273	S-et-L	Louhans	Cuisery	Simandre	St-Jean-Baptiste	E/8
274	S-et-L	Louhans	Montpont-en-Bresse	Bantanges	St-Vincent	E/8
275	S-et-L	Louhans	Montret	Frette (La)	St-Paul	E/8
276	S-et-L	Louhans	Montret	Saint-Vincent-en-Bresse	St-Vincent	D/8
277	S-et-L	Louhans	Montret	Savigny-sur-Seille	Notre-Dame	E/8
278	S-et-L	Louhans	Pierre-de-Bresse	Montjay	St-Pierre	C/9
279	S-et-L	Louhans	St-Germain-du-Plain	Abergement-Sainte-Colombe (L')	St-Martin	D/8
280	S-et-L	Louhans	St-Germain-du-Plain	Baudrières	St-Pierre	D/8
281	S-et-L	Louhans	St-Germain-du-Plain	Saint-Christophe-en-Bresse	Saint-Christophe	D/8
282	S-et-L	Louhans	St-Germain-du-Bois	Saint-Germain-du-Bois	St-Germain	D/9
283	S-et-L	Mâcon	Cluny	Bergesserin	St-Loup	F/6
284	S-et-L	Mâcon	Cluny	Besanceuil (Bonnav)	St-Pierre	E/6
285	S-et-L	Mâcon	Cluny	Bézornay (St-Vincent-des-Prés)	St-Pierre	F/6
286	S-et-L	Mâcon	Cluny	Blanot	St-Martin	F/6
287	S-et-L	Mâcon	Cluny	Bray	St-Quentin	F/6
288	S-et-L	Mâcon	Cluny	Buffières	St-Sébastien-et-St-Denis	F/5
289	S-et-L	Mâcon	Cluny	Chapelle-Couraud (La) (Bray)	Ferme et habitation	F/5
290	S-et-L	Mâcon	Cluny	Château	St-Martin	F/6
291	S-et-L	Mâcon	Cluny	Chérizet	Saint-Martin	F/6
292	S-et-L	Mâcon	Cluny	Ciergues (Donzy-le-National)	St-Christophe	F/6
293	S-et-L	Mâcon	Cluny	Cluny	St-Pierre-St-Paul	F/6
294	S-et-L	Mâcon	Cluny	Cluny	St-Mayeul	F/6
295	S-et-L	Mâcon	Cluny	Cluny	St-Odilon	F/6
296	S-et-L	Mâcon	Cluny	Cluny	St-Marcel	F/6
297	S-et-L	Mâcon	Cluny	Collonges (Lournand)	St-Albain	F/6
298	S-et-L	Mâcon	Cluny	Cortambert	Notre-Dame	F/6
299	S-et-L	Mâcon	Cluny	Cotte (Cortambert)	Maison	F/6
300	S-et-L	Mâcon	Cluny	Curtil-sous-Buffières	St-Genes	F/5
301	S-et-L	Mâcon	Cluny	Donzy-le-National	Ste-Marie-Madeleine	F/6
302	S-et-L	Mâcon	Cluny	Donzy-le-Perthuis	St-Julien	F/6
303	S-et-L	Mâcon	Cluny	Flagy	St-Thibaud	F/6
304	S-et-L	Mâcon	Cluny	Jalogny	St-Valentin	F/6
305	S-et-L	Mâcon	Cluny	Lournand	Assompt. de la Vierge	F/6
306	S-et-L	Mâcon	Cluny	Massy	St-Denis	F/6
307	S-et-L	Mâcon	Cluny	Mazille	St-Blaize	F-6
308	S-et-L	Mâcon	Cluny	Saint-André-le-Désert	St-André	F/5
309	S-et-L	Mâcon	Cluny	Sainte-Cécile	Ste-Cécile	F/6
310	S-et-L	Mâcon	Cluny	Saint-Hippolyte (Bonnav)	St-Hippolyte	E/5
311	S-et-L	Mâcon	Cluny	Saint-Vincent-des-Prés	St-Vincent	F/6
312	S-et-L	Mâcon	Cluny	Salornay-sur-Guye	St-Antoine	E/5
313	S-et-L	Mâcon	Cluny	Trivy	St-Germain	F/5
314	S-et-L	Mâcon	Cluny	Vaux (Jalogny)	Saint-Jean-l'Evangéliste	F/6
315	S-et-L	Mâcon	Cluny	Vineuse (La)	N-Dame-de-l'Assompt.	F/6

N	Département	Arrondist	Canton	Commune	Église	Géo
316	S-et-L	Mâcon	Cluny	Vitry-lès-Cluny	St-Blaise	F/6
317	S-et-L	Mâcon	La-Chapelle-de-Guinchay	Chânes	St-Pierre-et-St-Paul	G/7
318	S-et-L	Mâcon	La-Chapelle-de-Guinchay	Chasselas	Notre-Dame	G/6
319	S-et-L	Mâcon	La-Chapelle-de-Guinchay	Creches-sur-Saône	St-Jacques	H/7
320	S-et-L	Mâcon	La-Chapelle-de-Guinchay	Leynes	St-Vital	G/6
321	S-et-L	Mâcon	La-Chapelle-de-Guinchay	Saint-Amour-Bellevue	Saint-Amour	G/7
322	S-et-L	Mâcon	La-Chapelle-de-Guinchay	Saint-Romain-des-Îles (St-Symphorien d'Annelles)	St-Romain	H/7
323	S-et-L	Mâcon	La-Chapelle-de-Guinchay	Saint-Symphorien-d'Annelles	St-Symphorien	H/7
324	S-et-L	Mâcon	La-Chapelle-de-Guinchay	Saint-Vérand	St-Vérand	G/6
325	S-et-L	Mâcon	Lugny	Azé	St-Etienne	F/7
326	S-et-L	Mâcon	Lugny	Bissy-la-Maconnaise	St-Cyr-et-Ste-Julitte	F/7
327	S-et-L	Mâcon	Lugny	Burgy	St-Jean-Baptiste	F/7
328	S-et-L	Mâcon	Lugny	Chardonnay	St-Rémy	F/7
329	S-et-L	Mâcon	Lugny	Clessé	Notre-Dame	F/7
330	S-et-L	Mâcon	Lugny	Cruzille	St-Pierre	F/7
331	S-et-L	Mâcon	Lugny	Fissy (Lugny)	Notre-Dame-de-Piété	F/7
332	S-et-L	Mâcon	Lugny	Grevilly	St-Martin	E/7
333	S-et-L	Mâcon	Lugny	Montbellet	St-Didier	F/7
334	S-et-L	Mâcon	Lugny	Péronne	Ste-Marie-Madeleine	F/7
335	S-et-L	Mâcon	Lugny	Saint-Albain	St-Albain	F/7
336	S-et-L	Mâcon	Lugny	Saint-Gengoux-de-Scissé	St-Gengoux-de-Scissé	F/7
337	S-et-L	Mâcon	Lugny	Saint-Oyen (Montbellet)	Église XIII ^e siècle	F/7
338	S-et-L	Mâcon	Lugny	Satonnay (Saint-Maurice-de-Satonnay)	St-Laurent	F/7
339	S-et-L	Mâcon	Lugny	Vérizet (Viré)	St-Symphorien	F/7
340	S-et-L	Mâcon	Lugny	Viré	St-Cyr-et-Ste-Julitte	F/7
341	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Berzé-la-Ville	N-D-de-la-Purification	G/6
342	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Berzé-la-Ville	Chapelles-aux-Moines	G/6
343	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Berzé-le-Châtel	Chapelle du Château-fort	F/6
344	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Bussières	St-Paul	G/6
345	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Charbonnière	Maison	G/7
346	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Charnay-lès-Mâcon	Ste-Madeleine	G/7
347	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Chevagny-les-Chevrières	St-Vincent	G/7
348	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Davayé	St-Julien	G/7
349	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Domange (Igé)	St-Pierre	F/7
350	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Fuissé	St-Germain	G/6
351	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Grange-du-Bois (La) (Solutré-Pouilly)	Sans dédicace	G/6
352	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Hurigny	Notre-Dame-de-l'Assompt.	G/7
353	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Laizé	St-Antoine	F/7
354	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Loché (Mâcon)	St-Jean-l'Evangéliste	G/7

N	Département	Arrondist	Canton	Commune	Église	Géo
355	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Mâcon	St-Vincent	G/7
356	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Mâcon	St-Clément	G/7
356	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Mâcon	St-Clément	G/7
357	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Milly-Lamartine	St-Jacques-le-Majeur	G/6
358	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Nancelle (La-Roche-Vineuse)	St-Martin	G/7
359	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Saint-Martin-Belleruche	St-Martin	G/7
360	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Sancé	St-Paul	G/7
361	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Sennecé-lès-Mâcon	St-Didier	G/7
362	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Senozan	St-Pierre	F/7
363	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Sologny	St-Vincent	G/6
364	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Solutré-Pouilly	St-Pierre	G/6
365	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Varennés-les-Mâcon	St-Marcel	G/7
366	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Verchizeuil (Verzé)	St-Criat	G/7
367	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Verzé	St-Jean-Baptiste	G/7
368	S-et-L	Mâcon	Mâcon	Vinzelles	St-Georges	G/7
369	S-et-L	Mâcon	Matour	Meulin (Dompierre-les-Ormes)	Sts-Apôtres	G/5
370	S-et-L	Mâcon	Matour	Saint-Léger-sous-la-Bussière	St-Léger	G/5
371	S-et-L	Mâcon	Matour	Trambly	St-Pantaléon	G/5
372	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Ameugny	N-Dame-de-l'Assompt.	E/6
373	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Bonnay	Détruite	E/6
374	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Burnand	St-Nizier	E/6
375	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Burzy	Ste-Foy	E/6
376	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Chapaize	St-Martin	E/6
377	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Chazelles (Cormatin)	Notre-Dame	E/6
378	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Chissey-lès-Mâcon	St-Pierre	E/7
379	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Colombier (Bissy-sous-Uxelles)	St-Martin	E/6
380	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Confrançon (Cortevaix)	Habitation	E/6
381	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Cortavaix	St-Jean-Baptiste	E/6
382	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Curtill-sous-Burnand	St-Pierre	E/6
383	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Lancharre (Chapaize)	Notre-Dame-de-l'Assompt.	E/6
384	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Lys (Chissey-les-Mâcon)	Notre-Dame	E/7
385	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Malay	Notre-Dame-de-la-Nativité	E/6
386	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Ougy (Malay)	St-Martin	E/6
387	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Passy	St-Roch	E/5
388	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Prayes (Chissey-les-Mâcon)	Notre-Dame	E/7
389	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Saint-Gengoux-le-National	Saint-Gengoux	E/6
390	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Saint-Huruge	St-Eusèbe	E/6
391	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Saint-Martin-de-Croix (Burnand)	St-Martin	E/6
392	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Saint-Ythaire	St-Barthélémy	E/6
393	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Sigy-le-Châtel	St-Symphorien	E/6
394	S-et-L	Mâcon	St-Gengoux-le-National	Taizé	Ste-Marie-Madeleine	F/6
395	S-et-L	Mâcon	Tournus	Brancion (Martilly-lès-Brancion)	St-Pierre	E/7

N	Département	Arrondist	Canton	Commune	Église	Géo
396	S-et-L	Mâcon	Tournus	Chapelle-sous-Brancion (La)	Notre-Dame-de-l'Assompt.	E/7
397	S-et-L	Mâcon	Tournus	Farges-lès-Mâcon	St-Barthélémy	E/7
398	S-et-L	Mâcon	Tournus	Ozenay	St-Gervais-et-St-Prottais	E/7
399	S-et-L	Mâcon	Tournus	Ratenelle	Notre-Dame-de-l'Assompt.	E/8
400	S-et-L	Mâcon	Tournus	Romenay	St-Martin	F/8
401	S-et-L	Mâcon	Tournus	Royer	St-Sébastien	E/7
402	S-et-L	Mâcon	Tournus	Tournus	St-Philibert	E/7
403	S-et-L	Mâcon	Tournus	Tournus	Ste-Marie-Madeleine	E/7
404	S-et-L	Mâcon	Tournus	Tournus	St-Laurent	E/7
405	S-et-L	Mâcon	Tournus	Tournus	St-Valérien	E/7
406	S-et-L	Mâcon	Tournus	Uchizy	St-Pierre	F/7
407	S-et-L	Mâcon	Tournus	Villars (Le)	Ste-Marie-Madeleine	E/7
408	S-et-L	Mâcon	Tramayes	Clermain	Notre-Dame	G/6
409	S-et-L	Mâcon	Tramayes	Germolles-sur-Grosne	St-Blaise	G/6
410	S-et-L	Mâcon	Tramayes	Pierreclos	Chapelle du Château	G/6
411	S-et-L	Mâcon	Tramayes	Saint-Pierre-le-Vieux	St-Pierre	G/5
412	S-et-L	Mâcon	Tramayes	Saint-Point	St-Donat	G/6
413	S-et-L	Mâcon	Tramayes	Serrières	St-Jacques	G/6
414	S-et-L	Mâcon	Tramayes	Tramayes	St-Jean-Baptiste	G/6

TABLEAU 2

CLOCHERS DU CORPUS

ET

LEURS CRITÈRES DE SÉLECTION

Tableau 2 / Clochers du corpus et leurs critères de sélection						
Mono	Comunes ou hameau	Mur	Lésènes	Arcatures	Jeux	Géo
1	Abergement-de-Cuisery (l')	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/8
2	Aigueperse	Moellons	Pilast/colon.	Sans Arc.	Sans Jeux	G/5
3	Ameugny	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	E/6
4	Anzy-le Duc	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	G/3
5	Avenas	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	H/6
6	Azé	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	F/7
7	Baron	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	F/4
8	Baugy	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	G/3
9	Bergesserin	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	F/6
10	Besanceuil (Bonnay)	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/6
11	Bissy-la-Mâconnaise	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	F/7
12	Blanot	Moellons	Lésènes	Arcatures	Jeux	F/6
13	Bois-Sainte-Marie	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	G/4
14	Bourbon-Lancy	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/1
15	Brancion (Martilly-les-Brancion)	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/7
16	Bray	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	F/6
17	Buffières	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	F/5
18	Burgy	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	F/7
19	Burnand	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/6
20	Burzy	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/6
21	Champlecy	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	F/4
22	Chânes	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	G/7
23	Chapaize	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	E/6
24	Chapelle-sous-Brancion (la)	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/7
25	Charbonnières	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	F/7
26	Chardonnay	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	F/7
27	Charnay-lès-Mâcon	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	G/7
28	Châteauneuf-en-Brionnais	Moellons	Pilast/colon.	Sans Arc.	Sans Jeux	H/4
29	Chazelles (Cormatin)	Moellons	Lésènes	Arcatures	Jeux	E/6
30	Chissey-lès-Mâcon	Moellons	Lésènes	Arcatures	Jeux	E/7
31	Clessé	Moellons	Lésènes	Arcatures	Jeux	F/7
32	Collonges (Lournand)	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	F/6
33	Colombier-ss-Uxelles (Bresse/Grosne)	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/6
34	Cray (St-Marcellin-de-Cray)	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	E/5
35	Curgy	P. de taille	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	B/5
36	Curtil-sous-Buffières	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	F/5
37	Dettey	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	D/4
38	Domange (Igé)	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	F/7
39	Donzy-le-National	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	F/6

Mono	Comunes ou hameau	Mur	Lésènes	Arcatures	Jeux	Géo
40	Donzy-le-Perthuis	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	F/6
41	Farges-lès-Mâcon	Moellons	Lésènes	Arcatures	Jeux	E/7
42	Flagy	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	F/6
43	Frette (La)	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/8
44	Genouilly	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/6
45	Germany	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	D/6
46	Germolles-sur-Grosne	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	G/6
47	Gourdon	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/5
48	Granges	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	D/6
49	Grevilly	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/7
50	Huilly-sur-Seille	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/8
51	Iguerande	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	H/3
52	Issy-l'Évêque	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	D/2
53	Laives	Moellons	Lésènes	Sans Arc.	Sans Jeux	E/7
54	Laizé	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	F/7
55	Lancharre (Chapaize)	Moellons	Lésènes	Sans Arc.	Sans Jeux	E/6
56	Loché (Mâcon)	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	G/7
57	Lys (Chissey-les-Mâcon)	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/7
58	Maison-Dieu La (Givry)	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	D/6
59	Marcilly-la-Gueurce	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	F/4
60	Marigny	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	D/5
61	Massy	Moellons	Lésènes	Arcatures	Jeux	F/6
62	Mazille	Moellons	Lésènes	Arcatures	Jeux	F/6
63	Montceaux-l'Étoile	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	G/3
64	Nancelle (La-Roche-Vineuse)	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	G/7
65	Ougy (Malay)	Moellons	Lésènes	Arcatures	Jeux	E/6
66	Ouroux	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	H/6
67	Ozenay	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/7
68	Perrecy-les-Forges	P. de taille	Pilast/colon.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/4
69	Puley (Le)	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	D/6
70	Rigny-sur-Arroux	Moellons	Pilast/colon.	Sans Arc.	Sans Jeux	F/3
71	Saint-Agnan-sur-Loire	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	F/2
72	Saint-André-de-Bagé	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	G/8
73	Saint-André-le-Désert	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	F/5
74	Saint-Boil	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	E/6
75	Saint-Bonnet-de-Cray	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	H/3
76	Saint-Christophe-en-Bresse	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	D/8
77	Saint-Clément-sur-Guye	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/6
78	Sainte-Radegonde	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	D/3
79	Saint-Forgeuil (Bresse-sur-Grosne)	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/6
80	Saint-Gengoux-de-Scissé	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	F/7
81	Saint-Hippolyte (Bonnay)	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	E/6

Mono	Comunes ou hameau	Mur	Lésènes	Arcatures	Jeux	Géo
82	Saint-Huruge	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/6
83	Saint-Jean-de-Trézy	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	C/6
84	Saint-Laurent-en-Brionnais	P. de taille	Pilast/colon.	Sans Arc.	Sans Jeux	G/4
85	Saint-Marcel-lès-Chalon	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	D/7
86	Saint-Martin-Belleruche	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	G/7
87	Saint-Martin-de-Croix (Burnand)	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/6
88	Saint-Martin-du-Lac	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	G/3
89	Saint-Micaud	Moellons	Lésènes	Arcatures	Jeux	D/5
90	Saint-Point	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	G/6
91	Saint-Romain-des-Îles (St-Symphorien d'Anc)	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	H/7
92	Saint-Romain-sous-Gourdon	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/5
93	Saint-Vincent-des-Prés	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	F/6
94	Sancé	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	G/7
95	Sassangy	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	D/6
96	Sassenay	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	C/7
97	Semur-en-Brionnais	P. de taille	Pilast/colon.	Sans Arc.	Sans Jeux	G/3
98	Sennecey-le-Grand	Moellons	Lésènes	Arcatures	Jeux	E/7
99	Taizé	Moellons	Lésènes	Arcatures	Jeux	F/6
100	Tournus / St-Laurent	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/7
101	Uchizy	Moellons	Lésènes	Arcatures	Jeux	F/7
102	Vareilles	Moellons	Pilast/colon.	Sans Arc.	Sans Jeux	G/4
103	Varennes-l'Arconce	P. de taille	Pilast/colon.	Sans Arc.	Sans Jeux	G/3
104	Varennes-lès-Mâcon	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	G/7
105	Vaux-en-Pré	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/6
106	Vauxrenard	Moellons	Pilast/colon.	Sans Arc.	Sans Jeux	H/6
107	Vérizet (Viré)	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	F/7
108	Vers	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	E/7
109	Vieux-Bourg (La Chapelle-sous-Dun)	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	G/4
110	Villars (Le)	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	E/7
111	Vineuse (La)	Moellons	Lésènes	Arcatures	Sans Jeux	F/6
112	Vinzelles	Moellons	Sans Lés.	Sans Arc.	Sans Jeux	G/7

TABLEAU 3

CLOCHERS DU CORPUS

PAR

SECTEUR GÉOGRAPHIQUE

Tableau 3 / Liste des clochers du corpus par secteur géographique							
Département	Arrondissement	Canton	N°	Commune	Dédicace	Géo	Nb.
Ain	Bourg-en-Bresse	Bagé-le-Châtel	72	St-André-de-Bagé	St-André	G/8	1
	Total Bourg-en-Bresse						1
Total Ain							1
Rhône	Villefranche/Saône	Beaujeu	5	Avenas	Notre-Dame	H/6	1
			106	Vauxrenard	St-Martin	H/6	1
		Monsols	2	Aigueperse	Ste-Marie-Madeleine	G/5	1
			66	Ouroux	St-Antoine	H/6	1
	Total Villefranche/Saône						4
Total Rhône							4
Saône-et-Loire	Autun	Autun	35	Curgy	St-Ferréol	B/5	1
		Couches	83	Saint-Jean-de-Trézy	St-Jean-Baptiste	C/6	1
		Issy-l'Évêque	52	Issy-l'Évêque	St-Jacques	D/2	1
			78	Sainte-Radegonde	Ste-Radegonde	D/3	1
		Mesvres	37	Dettey	St-Martin	D/4	1
	Total Autun						5
	Chalon/Saône	Buxy	45	Germany	St-Roch	D/6	1
			74	Saint-Boil	St-Baudile	E/6	1
			95	Sassangy	St-Senoch	D/6	1
		Chalon/Saône	85	St-Marcel-lès-Chalon	St-Marcel	D/7	1
			96	Sassenay	St-Senoch	C/7	1
		Givry	48	Granges	St-Martin	D/6	1
			58	Maison-Dieu La (Givry)	N.-D.-de-Bon-Secours	D/6	1
		Mont-St-Vincent	44	Genouilly	St-Pierre	E/6	1
			47	Gourdon	N.-D.-de-l'Assomp.	E/5	1
			60	Marigny	St-Symphorien	D/5	1
			69	Puley (Le)	St-Christophe	D/6	1
			77	St-Clément-sur-Guye	St-Clément	E/6	1
		Sennecey-le-Grand	89	Saint-Micaud	St-Pierre	D/5	1
			92	St-Romain/Gourdon	St-Romain	E/5	1
105			Vaux-en-Pré	St-Roch	E/6	1	
53	Laives		St-Martin	E/7	1		
Sennecey-le-Grand	79	Saint-Forgeuil (Bresse-sur-Grosne)	St-Forgeuil	E/6	1		
	98	Sennecey-le-Grand	St-Julien	E/7	1		
	108	Vers	St-Félix II	E/7	1		
Total Chalon/Saône						19	
Charolles	Bourbon-Lancy	14	Bourbon-Lancy	St-Nazaire & Celse	E/1	1	

Département	Arrondissement	Canton	N°	Commune	Dédicace	Géo	Nb.		
Saône-et-Loire	Charolles	Charolles	7	Baron	St-Nizier	F/4	1		
			21	Champlecy	N.-D.-de-l'Assomp.	F/4	1		
			59	Marcilly-la-Gueurce	St-Laurent	F/4	1		
		Chauffailles	28	Châteauneuf-en-Brionnais	St-Pierre-et-St-Paul	H/4	1		
		Digoin	71	Saint-Agnan-sur-Loire	St-Antoine	F/2	1		
		Gueugnon	70	Rigny-sur-Arroux	St-Didier	F/3	1		
		La Clayette	13	Bois-Sainte-Marie	N.-D.-de-la-Nativité	G/4	1		
			84	St-Laurent-en-Brionnais	St-Laurent	G/4	1		
			102	Vareilles	St-Martin	G/4	1		
			109	Vieux-Bourg (La Chapelle-sous-Dun)	N.-D.-de-l'Asomp.	G/4	1		
		La Guiche	34	Cray (St-Marcellin-de-Cray)	St-Pierre	E/5	1		
		Marcigny	4	Anzy-le Duc	Assomption	G/3	1		
			8	Baugy	St-Pons	G/3	1		
			63	Montceaux-l'Étoile	St-Pierre-et-St-Paul	G/3	1		
			88	Saint-Martin-du-Lac	St-Martin	G/3	1		
		Semur-en-Brionnais	51	Iguerande	St-Marcel	H/3	1		
			75	Saint-Bonnet-de-Cray	St-Gilles	H/3	1		
			97	Semur-en-Brionnais	St-Hilaire	G/3	1		
			103	Vareennes-l'Arconce	St-Pierre-aux-Liens	G/3	1		
		Toulon-sur-Arroux	68	Perrecy-les-Forges	St-Pierre & Benoît	E/4	1		
		Total Charolles							21
		Louhans	Cuisery	1	Abergement-de-Cuisery (l')	St-Christophe	E/8	1	
				50	Hully-sur-Seille	St-Georges	E/8	1	
			Montret	43	Frette (La)	St-Paul	E/8	1	
			St-Germain-du-Plain	76	Saint-Christophe-en-Bresse	St-Christophe	D/8	1	
		Total Louhans							4
		Mâcon	Cluny	9	Bergesserin	St-Loup	F/6	1	
				10	Besanceuil (Bonnay)	St-Pierre	E/6	1	
				12	Blanot	St-Martin	F/6	1	
				16	Bray	St-Quentin	F/6	1	
				17	Buffières	St-Sébastien	F/5	1	
				32	Collonges (Lournand)	St-Laurent	F/6	1	
				36	Curtil-sous-Buffières	St-Genès	F/5	1	

Département	Arrondissement	Canton	N°	Commune	Dédicace	Géo	Nb.
Saône-et-Loire	Mâcon	Cluny	39	Donzy-le-National	Ste-Marie-Madeleine	F/6	1
			40	Donzy-le-Perthuis	St-Julien	F/6	1
			42	Flagy	St-Thibaud	F/6	1
			61	Massy	St-Denis	F/6	1
			62	Mazille	St-Blaise	F/6	1
			73	Saint-André-le-Désert	St-André	F/5	1
			81	Saint-Hippolyte (Bonnay)	St-Hippolyte	E/6	1
			93	Saint-Vincent-des-Prés	St-Vincent	F/6	1
			111	Vineuse (La)	N.-D.-de-l'Assomp.	F/6	1
		La-Chapelle-de-	22	Chânes	St-Pierre-et-St-Paul	G/7	1
			Guinchay	91	Saint-Romain-des-Îles (St-Symph. d'Anc)	St-Romain	H/7
		Lugny		6	Azé	St-Étienne	F/7
			11	Bissy-la-Mâconnaise	St-Cyr-et-Ste-Julitte	F/7	1
			18	Burgy	St-Jean-Ba & Denis	F/7	1
			26	Chardonnay	St-Rémy	F/7	1
			31	Clessé	N.-D.-de-l'Assomp.	F/7	1
			49	Grevilly	St-Martin	E/7	1
			80	St-Gengoux-de-Scissé	St-Gengoux	F/7	1
			107	Vérizet (Viré)	St-Symphorien	F/7	1
		Mâcon	25	Charbonnières	St-Bonnet	F/7	1
			27	Charnay-lès-Mâcon	Ste-Madeleine	G/7	1
			38	Domange (Igé)	St-Pierre	F/7	1
			54	Laizé	St-Antoine	F/7	1
			56	Loché (Mâcon)	St-Jean-l'Evangeliste	G/7	1
			64	Nancelle (La-Roche-Vineuse)	St-Martin	G/7	1
			86	Saint-Martin-Belleruche	St-Martin	G/7	1
			94	Sancé	St-Paul	G/7	1
			104	Varennès-lès-Mâcon	St-Marcel	G/7	1
			112	Vinzelles	St-Georges	G/7	1
			St-Gengoux-le-National	3	Ameugny	N.-D.-de-l'Asomp.	E/6
		19		Burnand	St-Nizier	E/6	1
		20		Burzy	Ste-Foy	E/6	1
		23		Chapaize	St-Martin	E/6	1
		29		Chazelles (Cormatin)	Notre-Dame	E/6	1
		30		Chissey-lès-Mâcon	St-Pierre	E/7	1

Département	Arrondissement	Canton	N°	Commune	Dédicace	Géo	Nb.		
Saône-et-Loire	Mâcon	St-Gengoux-le-National	33	Colombier-ss-Uxelles (Bresse/Grosne)	St-Martin	E/6	1		
			55	Lancharre (Chapaize)	N.-D.-de-l'Assomp.	E/6	1		
			57	Lys (Chissey-lès-Mâcon)	Notre-Dame	E/7	1		
			65	Ougy (Malay)	St-Martin	E/6	1		
			82	Saint-Huruge	St-Eusèbe	E/6	1		
			87	Saint-Martin-de-Croix (Burnand)	St-Martin	E/6	1		
			99	Taizé	Ste-Marie-Madeleine	F/6	1		
		Tournus	15	Brancion (Martilly-les-Brancion)	St-Pierre	E/7	1		
			24	Chapelle/Brancion (la)	N.-D.-de-l'Assomp.	E/7	1		
			41	Farges-lès-Mâcon	St-Barthélemy	E/7	1		
			67	Ozenay	St-Gervais & Protais	E/7	1		
			100	Tournus / St-Laurent	St-Laurent	E/7	1		
			101	Uchizy	St-Pierre	F/7	1		
		Tramayes	110	Villars (Le)	Ste-Marie-Madeleine	E/7	1		
			46	Germolles-sur-Grosne	St-Blaise	G/6	1		
					90	Saint-Point	St-Donat	G/6	1
		Total Mâcon							58
		Saône-et-Loire							107
		Total général							112

TABLEAU 4

VALLÉES, RÉGIONS, POPULATION,

FONCTION ET VILLAGES

T 4 / Vallées, régions, population, fonction, ancienneté des villages

Vallée	Région	N°	Commune	Pop	Fonction	Villa	Géo	Nb.	
Saône	Mâconnais	6	Azé	1030	Église paroiss.	Xe s,	F/7	1	
		11	Bissy-la-Mâconnaise	210	Église paroiss.	Xe s,	F/7	1	
		18	Burgy	110	Église paroiss.	Xe s,	F/7	1	
		22	Chânes	540	Église paroiss.	Xe s,	G/7	1	
		25	Charbonnières	344	Habitation	Xe s,	F/7	1	
		26	Chardonnay	180	Église paroiss.	Xe s,	F/7	1	
		27	Charnay-lès-Mâcon	6800	Église paroiss.	VIIIe s,	G/7	1	
		31	Clessé	830	Église paroiss.	Xe s,	F/7	1	
		38	Domange (Igé)	860	Musée	Xe s,	F/7	1	
		41	Farges-lès-Mâcon	750	Église paroiss.	Xe s,	E/7	1	
		49	Grevilly	37	Église paroiss.	Xe s,	E/7	1	
		54	Laizé	693	Église paroiss.	Xe s,	F/7	1	
		56	Loché (Mâcon)	469	Église	IXe s,	G/7	1	
		64	Nancelle (La-Roche-Vineuse)	45	Chapelle privée	Xe s,	G/7	1	
		67	Ozenay	224	Église paroiss.	Xe s,	E/7	1	
		80	St-Gengoux-de-Scissé	531	Église paroiss.	IXe s,	F/7	1	
		86	Saint-Martin-Belleroche	1151	Église désaf.	IXe s,	G/7	1	
		91	Saint-Romain-des-Îles (St-Symphorien d'Anc)	1081	Église	IXe s,	H/7	1	
		94	Sancé	1807	Église paroiss.	IXe s,	G/7	1	
		100	Tournus / St-Laurent	5892	Chapelle privée	IVe s,	E/7	1	
	101	Uchizy	729	Église paroiss.	IXe s,	F/7	1		
	104	Varennes-lès-Mâcon	480	Église paroiss.	IXe s,	G/7	1		
	107	Vériset (Viré)	954	Église	XIe s,	F/7	1		
	110	Villars (Le)	263	Église paroiss.	XIe s,	E/7	1		
	112	Vinzelles	712	Église paroiss.	Xe s,	G/7	1		
	Total Mâconnais								25
	Chalonnais	48	Granges	299	Église paroiss.	Xe s,	D/6	1	
		53	Laives	994	Église paroiss.	VIe s,	E/7	1	
58		Maison-Dieu La (Givry)	3596	Grange	IXe s,	D/6	1		
85		Saint-Marcel-lès-Chalon	4705	Église paroiss.	VIe s,	D/7	1		
98		Sennecey-le-Grand	3120	Église paroiss.	IXe s,	E/7	1		
108		Vers	160	Église	XIe s,	E/7	1		
Total Chalonnais								6	
Bresse-bourguignonne	1	Abergement-de-Cuisery	210	Église paroiss.	XIe s,	E/8	1		
	43	Frette (La)	230	Église paroiss.	Xe s,	E/8	1		
	76	St-Christophe-en-Bresse	967	Église paroiss.	XIe s,	D/8	1		
Total Bresse-Bourguignonne								3	
Bresse	72	Saint-André-de-Bagé	563	Église paroiss.	XIe s,	G/8	1		
Total Bresse								1	
Total Saône								35	

Vallée	Région	N°	Commune	Pop	Fonction	Villa	Géo	Nb.
Grosne	Mâconnais	3	Ameugny	135	Église paroiss.	IXe s,	E/6	1
		9	Bergesserin	280	Église paroiss.	Xe s,	F/6	1
		12	Blanot	170	Église paroiss.	Xe s,	F/6	1
		15	Brancion (Martilly-les-Brancion)	120	Église	Xe s,	E/7	1
		16	Bray	360	Église paroiss.	Xe s,	F/6	1
		19	Burnand	120	Église paroiss.	XIe s,	E/6	1
		23	Chapaize	130	Église paroiss.	XIe s,	E/6	1
		24	Chapelle-sous-Brancion (la)	130	Église paroiss.	Xe s,	E/7	1
		29	Chazelles (Cormatin)	540	Église	Xe s,	E/6	1
		30	Chissey-lès-Mâcon	250	Église paroiss.	Xe s,	E/7	1
		32	Collonges (Lournand)	563	Chapelle	IXe s,	F/6	1
		33	Colombier-ss-Uxelles (Bresse/Grosne)	30	Église	Xe s,	E/6	1
		36	Curtil-sous-Buffières	80	Église paroiss.	IXe s,	F/5	1
		40	Donzy-le-Perthuis	166	Église paroiss.	XIe s,	F/6	1
		42	Flagy	190	Église paroiss.	Xe s,	F/6	1
		46	Germolles-sur-Grosne	140	Église paroiss.	XIIe s,	G/6	1
		55	Lancharre (Chapaize)	130	Église désaf.	XIIIe s,	E/6	1
		57	Lys (Chissey-les-Mâcon)	250	Église	XIe s,	E/7	1
	62	Mazille	400	Église paroiss.	Xe s,	F/6	1	
	90	Saint-Point	343	Église paroiss.	Xe s,	G/6	1	
	99	Taizé	185	Église paroiss.	IXe s,	F/6	1	
Total Mâconnais								21
	Chalonnais	74	Saint-Boil	406	Église paroiss.	XIe s,	E/6	1
		79	Saint-Forgeuil (Bresse-sur-Grosne)	200	Chapelle	XIIe s,	E/6	1
Total Chalonnais								2
	Beaujolais	2	Aigueperse	250	Église paroiss.	XIIe s.	G/5	1
		5	Avenas	130	Église paroiss.	XIIe s.	H/6	1
		66	Ouroux	380	Église paroiss.	XIIe s,	H/6	1
		106	Vauxrenard	330	Église paroiss.	XIe s,	H/6	1
Total Beaujolais								4
Total Grosne								27
La Guye	Mâconnais	10	Besanceuil (Bonnay)	300	Église	XIe s,	E/6	1
		17	Buffières	790	Église paroiss.	Xe s,	F/5	1
		20	Burzy	70	Église paroiss.	Xe s,	E/6	1
		39	Donzy-le-National	200	Église paroiss.	IXe s,	F/6	1
		61	Massy	63	Église paroiss.	IXe s,	F/6	1

Vallée	Région	N°	Commune	Pop	Fonction	Villa	Géo	Nb.	
La Guye	Mâconnais	65	Ougy (Malay)	214	Église	XIe s,	E/6	1	
		65	Ougy (Malay)	214	Église	XIe s,	E/6	1	
		73	Saint-André-le-Désert	265	Église paroiss.	Xe s,	F/5	1	
		81	Saint-Hippolyte (Bonnav)	300	Grange	Xe s,	E/6	1	
		82	Saint-Huruge	50	Église paroiss.	Xe s,	E/6	1	
		87	Saint-Martin-de-Croix (Burnand)	120	Église	XIe s,	E/6	1	
		93	Saint-Vincent-des-Prés	120	Église paroiss.	Xe s,	F/6	1	
		111	Vineuse (La)	294	Église paroiss.	Xe s,	F/6	1	
	Total Mâconnais								12
	Chalonnais	44	Genouilly	430	Église paroiss.	IXe s,	E/6	1	
		45	Germany	185	Église paroiss.	IXe s,	D/6	1	
		69	Puley (Le)	110	Église désaf.	XIe s,	D/6	1	
		77	Saint-Clément-sur-Guye	115	Église paroiss.	XIe s,	E/6	1	
		89	Saint-Micaud	203	Église paroiss.	XIe s,	D/5	1	
		95	Sassangy	144	Église paroiss.	XIe s,	D/6	1	
		96	Sassenay	1402	Église paroiss.	XIIe s,	C/7	1	
		105	Vaux-en-Pré	80	Église paroiss.	Xe s,	E/6	1	
	Total Chalonnais								8
	Charolais	34	Cray (St-Marcellin-de-Cray)	180	Église	IXe s,	E/5	1	
Total Charolais								1	
Total La Guye								21	
Canal	Autunois	83	Saint-Jean-de-Trézy	281	Église paroiss.	XIe s,	C/6	1	
	Total Autunois								1
	Chalonnais	60	Marigny	118	Église paroiss.	XIe s,	D/5	1	
		92	Saint-Romain/Gourdon	454	Église paroiss.	IXe s,	E/5	1	
	Total Chalonnais								2
	Charolais	68	Perrecy-les-Forges	1823	Église paroiss.	IXe s,	E/4	1	
	Total Charolais								1
Total Canal								4	
Arconce	Chalonnais	47	Gourdon	910	Église paroiss.	VIIe s,	E/5	1	
	Total Chalonnais								1
	Brionnais	4	Anzy-le Duc	440	Église paroiss.	Xe s,	G/3	1	
		97	Semur-en-Brionnais	645	Église paroiss.	IXe s,	G/3	1	
		103	Varennes-l'Arconce	131	Église paroiss.	Xe s,	G/3	1	
	Total Brionnais								3
	Charolais	7	Baron	280	Église paroiss.	IXe s,	F/4	1	
		21	Champlecy	245	Église paroiss.	XIe s,	F/4	1	
		59	Marcilly-la-Gueurce	122	Église paroiss.	Xe s,	F/4	1	
	Total Charolais								3
Total Arconce								7	

Vallée	Région	N°	Commune	Pop	Fonction	Villa	Géo	Nb.	
Sornin	Brionnais	13	Bois-Sainte-Marie	200	Église paroiss.	Xe s,	G/4	1	
		28	Châteauneuf-en-Brionnais	110	Église paroiss.	XIe s,	H/4	1	
		75	Saint-Bonnet-de-Cray	409	Église paroiss.	XIIe s,	H/3	1	
		84	Saint-Laurent-en-Brionnais	422	Église paroiss.	XIe s,	G/4	1	
		102	Vareilles	216	Église paroiss.	XIe s,	G/4	1	
		109	Vieux-Bourg (La Chapelle-sous-Dun)	400	Église désaf.	XIIe s.	G/4	1	
Total Brionnais								6	
Total Sornin								6	
Loire	Autunois	52	Issy-l'Évêque	907	Église paroiss.	XIe s,	D/2	1	
	Total Autunois								1
	Brionnais	8	Baugy	500	Église paroiss.	VIIIe s,	G/3	1	
		51	Iguerande	988	Église paroiss.	IXe s,	H/3	1	
		63	Montceaux-l'Étoile	256	Église paroiss.	XIe s,	G/3	1	
		88	Saint-Martin-du-Lac	257	Église paroiss.	XIe s,	G/3	1	
	Total Brionnais								4
	Charolais	14	Bourbon-Lancy	5300	Musée	IIIe s,	E/1	1	
71		Saint-Agnan-sur-Loire	727	Église paroiss.	XIIe s,	F/2	1		
Total Charolais								2	
Total Loire								7	
Arroux	Autunois	35	Curgy	1100	Église paroiss.	IXe s,	B/5	1	
		37	Dettey	93	Église paroiss.	XIe s,	D/4	1	
		78	Sainte-Radegonde	210	Église paroiss.	XIe s,	D/3	1	
	Total Autunois								3
	Charolais	70	Rigny-sur-Arroux	617	Église paroiss.	XIIe s,	F/3	1	
Total Charolais								1	
Total Arroux								4	
Seille	Bresse-Bourgu	50	Huilly-sur-Seille	309	Église paroiss.	Xe s,	E/8	1	
	Total Bresse-Bourgu								1
Total Seille								1	
Total général								112	

TABLEAU 5

RENOMMÉE PATRIMONIALE

ET DATATION

Tableau 5/ Renommée patrimoniale et datation dans la bibliographie

M.H.	Siècle	N°	Commune	Région	Auteurs des monographies	Datation	Géo	Nb.
MH	XIe s.	3	Ameugny	Mâconnais	Virey/Oursel/Arch. 71	2/4 XIe s.	E/6	1
		8	Baugy	Brionnais	Oursel/Sapin/Arch. 71	3/4 XIe s.	G/3	1
		10	Besanceuil (Bonnay)	Mâconnais	Virey/Malo/Arch. 71	1/4 XIe s.	E/6	1
		12	Blanot	Mâconnais	Virey/Sapin/Arch. 71	2/4 XIe s.	F/6	1
		14	Bourbon-Lancy	Charolais	Oursel/Sapin/Arch. 71	4/4 XIe s.	E/1	1
		18	Burgy	Mâconnais	Virey/Guerreau/Arch. 71	4/4 XIe s.	F/7	1
		19	Burnand	Mâconnais	Virey/Arch. 71	2/4 XIe s.	E/6	1
		30	Chissey-lès-Mâcon	Mâconnais	Virey/Arch. 71	4/4 XIe s.	E/7	1
		38	Domange (Igé)	Mâconnais	Virey/Arch. 71	3/4 XIe s.	F/7	1
		41	Farges-lès-Mâcon	Mâconnais	Virey/Malo/Guerreau/Sapin/ Arch. 71	2/4 XIe s.	E/7	1
		53	Laives	Chalonnais	Malo/Sapin/Arch. 71	3/4 XIe s.	E/7	1
		61	Massy	Mâconnais	Virey/Guerreau/Sapin/ Arch. 71	2/4 XIe s.	F/6	1
		62	Mazille	Mâconnais	Virey/Guerreau/Sapin/ Arch. 71	4/4 XIe s.	F/6	1
		65	Ougy (Malay)	Mâconnais	Virey/Guerreau/Arch. 71	4/4 XIe s.	E/6	1
		67	Ozenay	Mâconnais	Malo/Arch. 71	4/4 XIe s.	E/7	1
		72	Saint-André-de-Bagé	Bresse	Oursel/Tournier/Sauerlander/ Meurgey/Arch. 71	4/4 XIe s.	G/8	1
		91	St-Romain-des-Îles (St-Sympho. d'Anc)	Mâconnais	Virey/Oursel/Arch. 71	3/4 XIe s.	H/7	1
		93	Saint-Vincent-des-Prés	Mâconnais	Virey/Guerreau/Sapin/ Arch. 71	4/4 XIe s.	F/6	1
		98	Sennecey-le-Grand	Chalonnais	Malo/Sapin/Arch. 71	2/4 XIe s.	E/7	1
		99	Taizé	Mâconnais	Virey/Sapin/Arch. 71	4/4 XIe s.	F/6	1
		101	Uchizy	Mâconnais	Virey/Sapin/Arch. 71	4/4 XIe s.	F/7	1
104	Varennes-lès-Mâcon	Mâconnais	Virey/Guerreau/Sapin/ Arch. 71	3/4 XIe s.	G/7	1		
110	Villars (Le)	Mâconnais	Virey/Sapin/Arch. 71	4/4 XIe s.	E/7	1		
Total XIe s.								23
XIIe s.		4	Anzy-le Duc	Brionnais	Oursel/Armi/Pendergast/ Vergnolle/Hamann/Sapin/ Arch. 71	1/4 XIIe s.	G/3	1
		9	Bergesserin	Mâconnais	Virey/Oursel/Arch. 71	2/4 XIIe s.	F/6	1
		11	Bissy-la-Mâconnaise	Mâconnais	Guerreau/Arch. 71	2/4 XIIe s.	F/7	1
		13	Bois-Sainte-Marie	Brionnais	Oursel/Sapin/Arch. 71	1/4 XIIe s.	G/4	1
		15	Brancion (Martilly-les-Brancion)	Mâconnais	Malo/Sapin/Arch. 71	1/4 XIIe s.	E/7	1
		23	Chapaize	Mâconnais	Virey/Malo/Oursel/Sapin/ Vergnolle/Arch. 71	1/4 XIIe s.	E/6	1
		28	Châteauneuf-en-Brionnais	Brionnais	Virey/Malo/Arch. 71	2/4 XIIe s.	H/4	1
		31	Clessé	Mâconnais	Virey/Arch. 71	1/4 XIIe s.	F/7	1
		34	Cray (St-Marcellin-de-Cray)	Charolais	Virey/Arch. 71	2/4 XIIe s.	E/5	1

M.H.	Siècle	N°	Commune	Région	Auteurs des monographies	Datation	Géo	Nb.	
MH	XIIe s.	35	Curgy	Autunois	Oursel/Sapin/Arch. 71	1/4 XIIe s.	B/5	1	
		43	Frette (La)	Bresse-Bourgu	Malo/Arch. 71	2/4 XIIe s.	E/8	1	
		47	Gourdon	Chalonnais	Malo/Sapin/Arch. 71	1/4 XIIe s.	E/5	1	
		48	Granges	Chalonnais	Malo/Guerreau/Arch. 71	2/4 XIIe s.	D/6	1	
		51	Iguerande	Brionnais	Virey/Sapin/Arch. 71	4/4 XIIe s.	H/3	1	
		52	Issy-l'Évêque	Autunois	Oursel/Sapin/Arch. 71	2/4 XIIe s.	D/2	1	
		63	Montceaux-l'Étoile	Brionnais	Oursel/Sapin/Arch. 71	1/4 XIIe s.	G/3	1	
		66	Ouroux	Beaujolais	Arch.69	4/4 XIIe s.	H/6	1	
		68	Perrecy-les-Forges	Charolais	Oursel/Sapin/Arch. 71	1/4 XIIe s.	E/4	1	
		69	Puley (Le)	Chalonnais	Malo/Sapin/Arch. 71	1/4 XIIe s.	D/6	1	
		75	St-Bonnet-de-Cray	Brionnais	Virey/Arch. 71	2/4 XIe s.	H/3	1	
		77	St-Clément-sur-Guye	Chalonnais	Virey/Arch. 71	1/4 XIIe s.	E/6	1	
		81	Saint-Hippolyte (Bonnay)	Mâconnais	Sapin/Arch. 71	1/4 XIIe s.	E/6	1	
		85	Saint-Marcel-lès-Chalon	Chalonnais	Sapin/Arch. 71	4/4 XIIe s.	D/7	1	
		90	Saint-Point	Mâconnais	Virey/Guerreau/Sapin/Arch. 71	2/4 XIIe s.	G/6	1	
		97	Semur-en-Brionnais	Brionnais	Oursel/Sapin/Arch. 71	1/4 XIIe s.	G/3	1	
		102	Vareilles	Brionnais	Oursel/Sapin/Arch. 71	1/4 XIIe s.	G/4	1	
		103	Varennes-l'Arconce	Brionnais	Oursel/Arch. 71	1/4 XIIe s.	G/3	1	
		Total XIIe s.							
Xe s.	100	Tournus / St-Laurent	Mâconnais	C.Oursel/Malo/Guerreau/Sapin/Arch. 71	4/4 Xe s.	E/7	1		
Total Xe s.								1	
Total MH								51	
IMH	XIe s.	16	Bray	Mâconnais	Virey/Sapin/Arch. 71	XIe s.	F/6	1	
		29	Chazelles (Cormatin)	Mâconnais	Virey/Guerreau/Arch. 71	4/4 XIe s.	E/6	1	
		40	Donzy-le-Perthuis	Mâconnais	Virey/Sapin/Arch. 71	2/4 XIe s.	F/6	1	
		54	Laizé	Mâconnais	Virey/Arch. 71	2/4 XIe s.	F/7	1	
		74	Saint-Boil	Chalonnais	Malo/Arch. 71	XIe s.	E/6	1	
		86	Saint-Martin-Belleroche	Mâconnais	Guerreau/Arch. 71	1/4 XIe s.	G/7	1	
		105	Vaux-en-Pré	Chalonnais	Virey/Sapin/Arch. 71	2/4 XIe s.	E/6	1	
		108	Vers	Chalonnais	Malo/Arch. 71	4/4 XIe s.	E/7	1	
	Total XIe s.								8
	XIIe s.	24	Chapelle-sous-Brancion (la)	Mâconnais	Malo/Arch. 71	3/4 XIIe s.	E/7	1	
		49	Grevilly	Mâconnais	Malo/Arch. 71	1/4 XIIe s.	E/7	1	
		55	Lancharre (Chapaize)	Mâconnais	Malo/Arch. 71	XIIe s.	E/6	1	
		56	Loché (Mâcon)	Mâconnais	Arch. 71	XIIe s.	G/7	1	
		57	Lys (Chissey-les-Mâcon)	Mâconnais	Guerreau/Arch. 71	2/4 XIIe s.	E/7	1	
		58	Maison-Dieu La (Givry)	Chalonnais	Malo/Arch. 71	1/4 XIIe s.	D/6	1	
70		Rigny-sur-Arroux	Charolais	Oursel/Arch. 71	1/4 XIIe s.	F/3	1		
76		Saint-Christophe-en-Bresse	Bresse-Bourgu	Malo/Arch. 71	2/4 XIIe s.	D/8	1		
80		Saint-Gengoux-de-Scissé	Mâconnais	Arch. 71	XIIe s.	F/7	1		

M.H.	Siècle	N°	Commune	Région	Auteurs des monographies	Datation	Géo	Nb.
IMH	XIIe s.	82	Saint-Huruge	Mâconnais	Virey/Arch. 71	2/4 XIIe s.	E/6	1
		84	Saint-Laurent-en-Brionnais	Brionnais	Virey/Sapin/Arch. 71	1/4 XIIe s.	G/4	1
		92	Saint-Romain-sous-Gourdon	Chalonnais	Malo/Arch. 71	1/4 XIIe s.	E/5	1
		106	Vauxrenard	Beaujolais	Arch.69	XIIe s.	H/6	1
		111	Vineuse (La)	Mâconnais	Virey/Arch. 71	2/4 XIIe s.	F/6	1
		112	Vinzelles	Mâconnais	Virey/Guerreau/Arch. 71	1/4 XIIe s.	G/7	1
Total XIIe s.								15
Total IMH								23
Sans	XIe s.	37	Dettey	Autunois	Oursel/Sapin/Arch. 71	4/4 XIe s.	D/4	1
		44	Genouilly	Chalonnais	Virey/Arch. 71	2/4 XIe s.	E/6	1
		64	Nancelle (La-Roche-Vineuse)	Mâconnais	Arch. 71	XIe s.	G/7	1
		83	Saint-Jean-de-Trézy	Autunois	Arch. 71	4/4 XIe s.	C/6	1
		87	Saint-Martin-de-Croix (Burnand)	Mâconnais	Virey/Arch. 71	XIe s.	E/6	1
		88	Saint-Martin-du-Lac	Brionnais	Sapin/Arch. 71	XIe s.	G/3	1
Total XIe s.								6
XIIe s.	XIIe s.	1	Abergement-de-Cuisery (I')	Bresse-Bourgu	Malo/Arch. 71	1/4 XIIe s.	E/8	1
		2	Aigueperse	Beaujolais	Chopin/Arch. 69	1/4 XIIe s.	G/5	1
		5	Avenas	Beaujolais	Guerreau/Arch. 71	3/4 XIIe s.	H/6	1
		6	Azé	Mâconnais	Arch. 71	XIIe s.	F/7	1
		7	Baron	Charolais	Oursel/Arch. 71	2/4 XIIe s.	F/4	1
		17	Buffières	Mâconnais	Virey/Arch. 71	1/4 XIIe s.	F/5	1
		20	Burzy	Mâconnais	Virey/Arch. 71	1/4 XIIe s.	E/6	1
		21	Champlecy	Charolais	Malo/Oursel/Arch. 71	1/4 XIIe s.	F/4	1
		22	Chânes	Mâconnais	Virey/Arch. 71	2/4 XIIe s.	G/7	1
		25	Charbonnières	Mâconnais	Arch. 71	XIe s.	F/7	1
		26	Chardonnay	Mâconnais	Virey/Oursel/Sapin/Arch. 71	1/4 XIIe s.	F/7	1
		27	Charnay-lès-Mâcon	Mâconnais	Virey/Guerreau/Arch. 71	1/4 XIIe s.	G/7	1
		32	Collonges (Lournand)	Mâconnais	Arch. 71	XIIe s.	F/6	1
		33	Colombier-ss-Uxelles (Bresse/Grosne)	Mâconnais	Malo/Oursel/Arch. 71	1/4 XIIe s.	E/6	1
		36	Curtil-sous-Bufferières	Mâconnais	Virey/Arch. 71	2/4 XIIe s.	F/5	1
		39	Donzy-le-National	Mâconnais	Virey/Oursel/Guerreau/Arch. 71	3/4 XIIe s.	F/6	1
		42	Flagy	Mâconnais	Virey/Arch. 71	2/4 XIIe s.	F/6	1
		45	Germany	Chalonnais	Malo/Arch. 71	2/4 XIIe s.	D/6	1
		46	Germolles-sur-Grosne	Mâconnais	Virey/Guerreau/Arch. 71	1/4 XIIe s.	G/6	1
		50	Huilly-sur-Seille	Bresse-Bourgu	Malo/Arch. 71	2/4 XIIe s.	E/8	1
59	Marcilly-la-Gueurce	Charolais	Oursel/Arch. 71	XIIe s.	F/4	1		
60	Marigny	Chalonnais	Malo/Sapin/Arch. 71	2/4 XIIe s.	D/5	1		
71	Saint-Agnan-sur-Loire	Charolais	Oursel/Arch. 01	XIIe s.	F/2	1		
73	Saint-André-le-Désert	Mâconnais	Guerreau/Arch. 71	2/4 XIIe s.	F/5	1		

M.H.	Siècle	N°	Commune	Région	Auteurs des monographies	Datation	Géo	Nb.
Sans	XIIe s.	78	Sainte-Radegonde	Autunois	Oursel/Arch. 71	1/4 XIe s.	D/3	1
		79	Saint-Forgeuil (Bresse-sur-Grosne)	Chalonnais	Arch. 71	XIIe s.	E/6	1
		89	Saint-Micaud	Chalonnais	Malo/Arch. 71	2/4 XIIe s.	D/5	1
		94	Sancé	Mâconnais	Virey/Guerreau/Sapin/ Arch. 71	4/4 XIIe s.	G/7	1
		95	Sassangy	Chalonnais	Malo/Arch. 71	2/4 XIIe s.	D/6	1
		96	Sassenay	Chalonnais	Malo/Arch. 71	XIIe s.	C/7	1
		107	Vérizet (Viré)	Mâconnais	Oursel/Arch. 71	1/4 XIIe s.	F/7	1
		109	Vieux-Bourg (La Chapelle-sous-Dun)	Brionnais	Virey/Arch. 71	XIIe s.	G/4	1
Total XIIe s.								32
Total Sans								38
Total général								112

TABLEAU 6

AUTEURS DES MONOGRAPHIES

T 6 / Auteurs des monographies

Auteurs des monographies	N°	Commune ou hameau	Région	Géo
Oursel/Armi/Pendergast/Vergnolle/Hamann/Sapin/Arch. 71	4	Anzy-le Duc	Brionnais	G/3
Virey/Malo/Oursel/Sapin/Vergnolle/Arch. 71	23	Chapaize	Mâconnais	E/6
Oursel/Tournier/Sauerlander/Meurgey/Arch. 71	72	Saint-André-de-Bagé	Bresse	G/8
C.Oursel/Malo/Guerreau/Sapin/Arch. 71	100	Tournus / St-Laurent	Mâconnais	E/7
Virey/Malo/Guerreau/Sapin/Arch. 71	41	Farges-lès-Mâcon	Mâconnais	E/7
Virey/Oursel/Guerreau/Arch. 71	39	Donzy-le-National	Mâconnais	F/6
Virey/Oursel/Sapin/Arch. 71	26	Chardonnay	Mâconnais	F/7
Virey/Guerreau/Sapin/Arch. 71	61	Massy	Mâconnais	F/6
	62	Mazille	Mâconnais	F/6
	90	Saint-Point	Mâconnais	G/6
	93	Saint-Vincent-des-Prés	Mâconnais	F/6
	94	Sancé	Mâconnais	G/7
	104	Varennes-lès-Mâcon	Mâconnais	G/7
Virey/Oursel/Arch. 71	3	Ameugny	Mâconnais	E/6
	9	Bergesserin	Mâconnais	F/6
	91	Saint-Romain-des-Îles (St-Symphorien d'Anc)	Mâconnais	H/7
Virey/Malo/Arch. 71	10	Besanceuil (Bonnav)	Mâconnais	E/6
	28	Châteauneuf-en-Brionnais	Brionnais	H/4
Virey/Sapin/Arch. 71	12	Blanot	Mâconnais	F/6
	16	Bray	Mâconnais	F/6
	40	Donzy-le-Perthuis	Mâconnais	F/6
	51	Iguerande	Brionnais	H/3
	84	Saint-Laurent-en-Brionnais	Brionnais	G/4
	99	Taizé	Mâconnais	F/6
	101	Uchizy	Mâconnais	F/7
	105	Vaux-en-Pré	Chalonnais	E/6
	110	Villars (Le)	Mâconnais	E/7
Virey/Guerreau/Arch. 71	18	Burgy	Mâconnais	F/7
	27	Charnay-lès-Mâcon	Mâconnais	G/7
	29	Chazelles (Cormatin)	Mâconnais	E/6
	46	Germolles-sur-Grosne	Mâconnais	G/6
	65	Ougy (Malay)	Mâconnais	E/6
	112	Vinzelles	Mâconnais	G/7
Oursel/Sapin/Arch. 71	8	Baugy	Brionnais	G/3
	13	Bois-Sainte-Marie	Brionnais	G/4
	14	Bourbon-Lancy	Charolais	E/1
	35	Curgy	Autunois	B/5
	37	Dettey	Autunois	D/4

Auteurs des monographies	N°	Commune ou hameau	Région	Géo
Oursel/Sapin/Arch. 71	52	Issy-l'Évêque	Autunois	D/2
	52	Issy-l'Évêque	Autunois	D/2
	63	Montceaux-l'Étoile	Brionnais	G/3
	68	Perrecy-les-Forges	Charolais	E/4
	97	Semur-en-Brionnais	Brionnais	G/3
	102	Vareilles	Brionnais	G/4
Malo/Guerreau/Arch. 71	48	Granges	Chalonnais	D/6
Malo/Sapin/Arch. 71	15	Brancion (Martilly-les-Brancion)	Mâconnais	E/7
	47	Gourdon	Chalonnais	E/5
	53	Laives	Chalonnais	E/7
	60	Marigny	Chalonnais	D/5
	69	Puley (Le)	Chalonnais	D/6
	98	Sennecey-le-Grand	Chalonnais	E/7
Malo/Oursel/Arch. 71	21	Champlecy	Charolais	F/4
	33	Colombier-ss-Uxelles (Bresse/Grosne)	Mâconnais	E/6
Chopin/Arch. 69	2	Aigueperse	Beaujolais	G/5
Guerreau/Arch. 71	5	Avenas	Beaujolais	H/6
	11	Bissy-la-Mâconnaise	Mâconnais	F/7
	57	Lys (Chissey-les-Mâcon)	Mâconnais	E/7
	73	Saint-André-le-Désert	Mâconnais	F/5
	86	Saint-Martin-Belleroche	Mâconnais	G/7
Malo/Arch. 71	1	Abergement-de-Cuisery (l')	Bresse-Bourgu	E/8
	24	Chapelle-sous-Brancion (la)	Mâconnais	E/7
	43	Frette (La)	Bresse-Bourgu	E/8
	45	Germany	Chalonnais	D/6
	49	Grevilly	Mâconnais	E/7
	50	Huilly-sur-Seille	Bresse-Bourgu	E/8
	55	Lancharre (Chapaize)	Mâconnais	E/6
	58	Maison-Dieu La (Givry)	Chalonnais	D/6
	67	Ozenay	Mâconnais	E/7
	74	Saint-Boil	Chalonnais	E/6
	76	Saint-Christophe-en-Bresse	Bresse-Bourgu	D/8
	89	Saint-Micaud	Chalonnais	D/5
	92	Saint-Romain-sous-Gourdon	Chalonnais	E/5
	95	Sassangy	Chalonnais	D/6
	96	Sassenay	Chalonnais	C/7
108	Vers	Chalonnais	E/7	
Oursel/Arch. 71	7	Baron	Charolais	F/4
	59	Marcilly-la-Gueurce	Charolais	F/4
	70	Rigny-sur-Arroux	Charolais	F/3

Auteurs des monographies	N°	Commune ou hameau	Région	Géo
Oursel/Arch. 71	78	Sainte-Radegonde	Autunois	D/3
	103	Vareennes-l'Arconce	Brionnais	G/3
	107	Vérizet (Viré)	Mâconnais	F/7
Oursel/Arch. 01	71	Saint-Agnan-sur-Loire	Charolais	F/2
Sapin/Arch. 71	81	Saint-Hippolyte (Bonnay)	Mâconnais	E/6
	85	Saint-Marcel-lès-Chalon	Chalonnais	D/7
	88	Saint-Martin-du-Lac	Brionnais	G/3
Virey/Arch. 71	17	Buffières	Mâconnais	F/5
	19	Burnand	Mâconnais	E/6
	20	Burzy	Mâconnais	E/6
	22	Chânes	Mâconnais	G/7
	30	Chissey-lès-Mâcon	Mâconnais	E/7
	31	Clessé	Mâconnais	F/7
	34	Cray (St-Marcellin-de-Cray)	Charolais	E/5
	36	Curtil-sous-Bufferies	Mâconnais	F/5
	38	Domange (Igé)	Mâconnais	F/7
	42	Flagy	Mâconnais	F/6
	44	Genouilly	Chalonnais	E/6
	54	Laizé	Mâconnais	F/7
	75	Saint-Bonnet-de-Cray	Brionnais	H/3
	77	Saint-Clément-sur-Guye	Chalonnais	E/6
	82	Saint-Huruge	Mâconnais	E/6
	87	Saint-Martin-de-Croix (Burnand)	Mâconnais	E/6
	109	Vieux-Bourg (La Chapelle- sous-Dun)	Brionnais	G/4
	111	Vineuse (La)	Mâconnais	F/6
Arch. 71	6	Azé	Mâconnais	F/7
	25	Charbonnières	Mâconnais	F/7
	32	Collonges (Lournand)	Mâconnais	F/6
	56	Loché (Mâcon)	Mâconnais	G/7
	64	Nancelle (La-Roche- Vineuse)	Mâconnais	G/7
	79	Saint-Forgeuil (Bresse-sur- Grosne)	Chalonnais	E/6
	80	Saint-Gengoux-de-Scissé	Mâconnais	F/7
	83	Saint-Jean-de-Trézy	Autunois	C/6
Arch.69	66	Ouroux	Beaujolais	H/6
	106	Vauxrenard	Beaujolais	H/6

TABLEAU 7

Liste des commanditaires

T 7 / Liste des commanditaires

Commanditaires	Siècle	Date	N°	Commune ou hameau	M.H.	Vallée	Géo	Nb.	
Abb. Cluny	XIe s.	2/4 XIe s.	12	Blanot	MH	Grosne	F/6	1	
			40	Donzy-le-Perthuis	IMH	Grosne	F/6	1	
			54	Laizé	IMH	Saône	F/7	1	
			61	Massy	MH	Guye	F/6	1	
			98	Sennecey-le-Grand	MH	Saône	E/7	1	
		3/4 XIe s.	8	Baugy	MH	Loire	G/3	1	
			38	Domange (Igé)	MH	Saône	F/7	1	
		4/4 XIe s.	14	Bourbon-Lancy	MH	Loire	E/1	1	
			29	Chazelles (Cormatin)	IMH	Grosne	E/6	1	
			30	Chissey-lès-Mâcon	MH	Grosne	E/7	1	
			62	Mazille	MH	Grosne	F/6	1	
			65	Ougy (Malay)	MH	Guye	E/6	1	
			99	Taizé	MH	Grosne	F/6	1	
		XIe s.	64	Nancelle (La-Roche-Vineuse)	Sans	Saône	G/7	1	
	74		Saint-Boil	IMH	Grosne	E/6	1		
	XIIe s.	1/4 XIIe s.	13	Bois-Sainte-Marie	MH	Sornin	G/4	1	
			33	Colombier-ss-Uxelles (Bresse/Grosne)	Sans	Grosne	E/6	1	
			70	Rigny-sur-Arroux	IMH	Arroux	F/3	1	
			81	Saint-Hippolyte (Bonnay)	MH	Guye	E/6	1	
			84	Saint-Laurent-en-Brionnais	IMH	Sornin	G/4	1	
			97	Semur-en-Brionnais	MH	Arconce	G/3	1	
			103	Varennes-l'Arconce	MH	Arconce	G/3	1	
			107	Vérizet (Viré)	Sans	Saône	F/7	1	
			2/4 XIIe s.	7	Baron	Sans	Arconce	F/4	1
		9		Bergesserin	MH	Grosne	F/6	1	
		34		Cray (St-Marcellin-de-Cray)	MH	Guye	E/5	1	
		36		Curtil-sous-Buffières	Sans	Grosne	F/5	1	
		42		Flagy	Sans	Grosne	F/6	1	
45		Germany		Sans	Guye	D/6	1		
90		Saint-Point		MH	Grosne	G/6	1		
95		Sassangy		Sans	Guye	D/6	1		
111		Vineuse (La)		IMH	Guye	F/6	1		
4/4 XIIe s.		51		Iguerande	MH	Loire	H/3	1	
		85	Saint-Marcel-lès-Chalon	MH	Saône	D/7	1		
XIIe s.		32	Collonges (Lournand)	Sans	Grosne	F/6	1		
		56	Loché (Mâcon)	IMH	Saône	G/7	1		
		80	Saint-Gengoux-de-Scissé	IMH	Saône	F/7	1		
Total Abb. Cluny								37	
Abb. Tournus		Xe s.	4/4 Xe s.	100	Tournus / St-Laurent	MH	Saône	E/7	1
		XIe s.	2/4 XIe s.	41	Farges-lès-Mâcon	MH	Saône	E/7	1
			3/4 XIe s.	91	Saint-Romain-des-Îles (St-Symphorien d'Anc)	MH	Saône	H/7	1

Commanditaires	Siècle	Date	N°	Commune ou hameau	M.H.	Vallée	Géo	Nb.		
Abb. Tournus	XIe s.	4/4 XIe s.	101	Uchizy	MH	Saône	F/7	1		
			108	Vers	IMH	Saône	E/7	1		
			110	Villars (Le)	MH	Saône	E/7	1		
	XIIe s.	1/4 XIIe s.	1	Abergement-de-Cuisery (l')	Sans	Saône	E/8	1		
			49	Grevilly	IMH	Saône	E/7	1		
		2/4 XIIe s.	11	Bissy-la-Mâconnaise	MH	Saône	F/7	1		
			50	Huilly-sur-Seille	Sans	Seille	E/8	1		
		3/4 XIIe s.	39	Donzy-le-National	Sans	Guye	F/6	1		
		XIIe s.	6	Azé	Sans	Saône	F/7	1		
	Total Abb. Tournus								12	
Évêque Mâcon	XIe s.	1/4 XIe s.	86	Saint-Martin-Belleroche	IMH	Saône	G/7	1		
			2/4 XIe s.	3	Ameugny	MH	Grosne	E/6	1	
				19	Burnand	MH	Grosne	E/6	1	
				44	Genouilly	Sans	Guye	E/6	1	
				105	Vaux-en-Pré	IMH	Guye	E/6	1	
		3/4 XIe s.	104	Varennès-lès-Mâcon	MH	Saône	G/7	1		
		4/4 XIe s.	18	Burgy	MH	Saône	F/7	1		
			67	Ozenay	MH	Saône	E/7	1		
			72	Saint-André-de-Bagé	MH	Saône	G/8	1		
			93	Saint-Vincent-des-Prés	MH	Guye	F/6	1		
	XIe s.	16	Bray	IMH	Grosne	F/6	1			
		87	Saint-Martin-de-Croix (Burnand)	Sans	Guye	E/6	1			
	XIIe s.	1/4 XIIe s.	17	Buffières	Sans	Guye	F/5	1		
			20	Burzy	Sans	Guye	E/6	1		
			26	Chardonnay	Sans	Saône	F/7	1		
			27	Charnay-lès-Mâcon	Sans	Saône	G/7	1		
			31	Clessé	MH	Saône	F/7	1		
			46	Germolles-sur-Grosne	Sans	Grosne	G/6	1		
			77	Saint-Clément-sur-Guye	MH	Guye	E/6	1		
			112	Vinzelles	IMH	Saône	G/7	1		
			2/4 XIIe s.	22	Chânes	Sans	Saône	G/7	1	
		73		Saint-André-le-Désert	Sans	Guye	F/5	1		
		82		Saint-Huruge	IMH	Guye	E/6	1		
		3/4 XIIe s.	5	Avenas	Sans	Grosne	H/6	1		
		4/4 XIIe s.	66	Ouroux	MH	Grosne	H/6	1		
		XIe s.	25	Charbonnières	Sans	Saône	F/7	1		
		XIIe s.	106	Vauxrenard	IMH	Grosne	H/6	1		
		Total Évêque Mâcon								27
		Évêque Chalon	XIe s.	3/4 XIe s.	53	Laives	MH	Saône	E/7	1
			XIIe s.	1/4 XIIe s.	15	Brancion (Martilly-les-Brancion)	MH	Grosne	E/7	1
23	Chapaize				MH	Grosne	E/6	1		
35	Curgy				MH	Arroux	B/5	1		
58	Maison-Dieu La (Givry)				IMH	Saône	D/6	1		

Commanditaires	Siècle	Date	N°	Commune ou hameau	M.H.	Vallée	Géo	Nb.
Évêque Chalon	XIIe s.	1/4 XIIe s.	69	Puley (Le)	MH	Guye	D/6	1
			92	Saint-Romain-sous-Gourdon	IMH	Canal	E/5	1
		2/4 XIIe s.	48	Granges	MH	Saône	D/6	1
			57	Lys (Chissey-les-Mâcon)	IMH	Grosne	E/7	1
			60	Marigny	Sans	Canal	D/5	1
			76	Saint-Christophe-en-Bresse	IMH	Saône	D/8	1
		3/4 XIIe s.	24	Chapelle-sous-Brancion (la)	IMH	Grosne	E/7	1
		XIIe s.	59	Marcilly-la-Gueurce	Sans	Arconce	F/4	1
			96	Sassenay	Sans	Guye	C/7	1
Total Évêque Chalon								14
Évêque Autun	XIe s.	4/4 XIe s.	37	Dettey	Sans	Arroux	D/4	1
			83	Saint-Jean-de-Trézy	Sans	Canal	C/6	1
		XIe s.	88	Saint-Martin-du-Lac	Sans	Loire	G/3	1
	XIIe s.	1/4 XIe s.	78	Sainte-Radegonde	Sans	Arroux	D/3	1
		1/4 XIIe s.	2	Aigueperse	Sans	Grosne	G/5	1
			4	Anzy-le Duc	MH	Arconce	G/3	1
			21	Champlecy	Sans	Arconce	F/4	1
			63	Montceaux-l'Étoile	MH	Loire	G/3	1
			102	Vareilles	MH	Sornin	G/4	1
		2/4 XIIe s.	52	Issy-l'Évêque	MH	Loire	D/2	1
		XIIe s.	71	Saint-Agnan-sur-Loire	Sans	Loire	F/2	1
109	Vieux-Bourg (La Chapelle-sous-Dun)		Sans	Sornin	G/4	1		
Total Évêque Autun								12
Brancion	XIIe s.	2/4 XIIe s.	89	Saint-Micaud	Sans	Guye	D/5	1
			55	Lancharre (Chapaize)	IMH	Grosne	E/6	1
		XIIe s.	79	Saint-Forgeuil (Bresse-sur-Grosne)	Sans	Grosne	E/6	1
Total Brancion								3
Abb d'Ainay	XIIe s.	4/4 XIIe s.	94	Sancé	Sans	Saône	G/7	1
Baume les Messieurs	XIIe s.	2/4 XIIe s.	43	Frette (La)	MH	Saône	E/8	1
Évêque du Puy	XIIe s.	1/4 XIIe s.	47	Gourdon	MH	Arconce	E/5	1
Molard en Bresse	XIe s.	1/4 XIe s.	10	Besanceuil (Bonnay)	MH	Guye	E/6	1
Prieuré Bragny/Perrecy	XIIe s.	2/4 XIIe s.	28	Châteauneuf-en-Brionnais	MH	Sornin	H/4	1
Prieuré Charlieu	XIIe s.	2/4 XIe s.	75	Saint-Bonnet-de-Cray	MH	Sornin	H/3	1
St-Benoît-sur-Loire	XIIe s.	1/4 XIIe s.	68	Perrecy-les-Forges	MH	Canal	E/4	1
Total général								112

TABLEAU 8

POSITIONNEMENT DES CLOCHERS

ET

PLAN DE L'ÉGLISE

T 8 / Positionnement des clochers et plan de l'église

Position	Plan	Plan/église	Siècle	N°	Commune	Date	Région	Géo	Nb.			
Chœur	Carré	1Nef+1Tr+1Ab >	XIe s.	3	Ameugny	2/4 XIe s.	Mâconnais	E/6	1			
				8	Baugy	3/4 XIe s.	Brionnais	G/3	1			
				10	Besanceuil (Bonnay)	1/4 XIe s.	Mâconnais	E/6	1			
				12	Blanot	2/4 XIe s.	Mâconnais	F/6	1			
				16	Bray	XIe s.	Mâconnais	F/6	1			
				18	Burgy	4/4 XIe s.	Mâconnais	F/7	1			
				19	Burnand	2/4 XIe s.	Mâconnais	E/6	1			
				29	Chazelles (Cormatin)	4/4 XIe s.	Mâconnais	E/6	1			
				37	Dettey	4/4 XIe s.	Autunois	D/4	1			
				38	Domange (Igé)	3/4 XIe s.	Mâconnais	F/7	1			
				40	Donzy-le-Perthuis	2/4 XIe s.	Mâconnais	F/6	1			
				44	Genouilly	2/4 XIe s.	Chalonnais	E/6	1			
				61	Massy	2/4 XIe s.	Mâconnais	F/6	1			
				64	Nancelle (La- Roche-Vineuse)	XIe s.	Mâconnais	G/7	1			
				65	Ougy (Malay)	4/4 XIe s.	Mâconnais	E/6	1			
				86	Saint-Martin- Belleroche	1/4 XIe s.	Mâconnais	G/7	1			
				99	Taizé	4/4 XIe s.	Mâconnais	F/6	1			
				104	Varennes-lès-Mâcon	3/4 XIe s.	Mâconnais	G/7	1			
			Total XIe s.									18
			XIIe s.				1	Abergement-de- Cuisery (l')	1/4 XIIe s.	Bresse- Bourgu	E/8	1
							9	Bergesserin	2/4 XIIe s.	Mâconnais	F/6	1
							17	Buffières	1/4 XIIe s.	Mâconnais	F/5	1
							21	Champlecy	1/4 XIIe s.	Charolais	F/4	1
							24	Chapelle-sous- Brancion (la)	3/4 XIIe s.	Mâconnais	E/7	1
							26	Chardonnay	1/4 XIIe s.	Mâconnais	F/7	1
							33	Colombier-ss- Uxelles (Bresse/Grosne)	1/4 XIIe s.	Mâconnais	E/6	1
							34	Cray (St-Marcellin- de-Cray)	2/4 XIIe s.	Charolais	E/5	1
							36	Curtil-sous- Buffières	2/4 XIIe s.	Mâconnais	F/5	1
39	Donzy-le-National	3/4 XIIe s.					Mâconnais	F/6	1			
42	Flagy	2/4 XIIe s.					Mâconnais	F/6	1			
45	Germany	2/4 XIIe s.					Chalonnais	D/6	1			
46	Germolles-sur- Grosne	1/4 XIIe s.	Mâconnais	G/6	1							
48	Granges	2/4 XIIe s.	Chalonnais	D/6	1							
49	Grevilly	1/4 XIIe s.	Mâconnais	E/7	1							

Position	Plan	Plan/église	Siècle	N°	Commune	Date	Région	Géo	Nb.				
Chœur	Carré	1Nef+1Tr+1Ab >	XIe s.	50	Huilly-sur-Seille	2/4 XIIe s.	Bresse-Bourgu	E/8	1				
				55	Lancharre (Chapaize)	XIIe s.	Mâconnais	E/6	1				
				57	Lys (Chissey-les-Mâcon)	2/4 XIIe s.	Mâconnais	E/7	1				
				58	Maison-Dieu La (Givry)	1/4 XIIe s.	Chalonnais	D/6	1				
				59	Marcilly-la-Gueurce	XIIe s.	Charolais	F/4	1				
				60	Marigny	2/4 XIIe s.	Chalonnais	D/5	1				
				63	Montceaux-l'Étoile	1/4 XIIe s.	Brionnais	G/3	1				
				66	Ouroux	4/4 XIIe s.	Beaujolais	H/6	1				
				71	Saint-Agnan-sur-Loire	XIIe s.	Charolais	F/2	1				
				73	Saint-André-le-Désert	2/4 XIIe s.	Mâconnais	F/5	1				
				77	Saint-Clément-sur-Guye	1/4 XIIe s.	Chalonnais	E/6	1				
				80	Saint-Gengoux-de-Scissé	XIIe s.	Mâconnais	F/7	1				
				82	Saint-Huruge	2/4 XIIe s.	Mâconnais	E/6	1				
				94	Sancé	4/4 XIIe s.	Mâconnais	G/7	1				
				95	Sassangy	2/4 XIIe s.	Chalonnais	D/6	1				
				102	Vareilles	1/4 XIIe s.	Brionnais	G/4	1				
				106	Vauxrenard	XIIe s.	Beaujolais	H/6	1				
				109	Vieux-Bourg (La Chapelle-sous-Dun)	XIIe s.	Brionnais	G/4	1				
				111	Vineuse (La)	2/4 XIIe s.	Mâconnais	F/6	1				
				112	Vinzelles	1/4 XIIe s.	Mâconnais	G/7	1				
				Total XIIe s.									35
							Xe s.	100	Tournus / St-Laurent	4/4 Xe s.	Mâconnais	E/7	1
				Total Xe s.									1
		1Nef+1Croisée+1Ab	XIe s.	91	St-Romain-des-Îles (St-Symph d'Anc)	3/4 XIe s.	Mâconnais	H/7	1				
				105	Vaux-en-Pré	2/4 XIe s.	Chalonnais	E/6	1				
				Total XIe s.									2
Total Carré									56				
Octogonal	1Nef+1Tr+1Ab >	XIIe s.		27	Charnay-lès-Mâcon	1/4 XIIe s.	Mâconnais	G/7	1				
				31	Clessé	1/4 XIIe s.	Mâconnais	F/7	1				
				56	Loché (Mâcon)	XIIe s.	Mâconnais	G/7	1				
				Total XIIe s.									3
Total Octogonal									3				
Barlong	1Nef+1Tr+1Ab >	XIIe s.		11	Bissy-la-Mâconnaise	2/4 XIIe s.	Mâconnais	F/7	1				
				20	Burzy	1/4 XIIe s.	Mâconnais	E/6	1				
				107	Vérizet (Viré)	1/4 XIIe s.	Mâconnais	F/7	1				
				Total XIIe s.									3

Position	Plan	Plan/église	Siècle	N°	Commune	Date	Région	Géo	Nb.		
Chœur	Barlong	1Nef+1Tr+autre	XIIe s.	6	Azé	XIIe s.	Mâconnais	F/7	1		
			Total XIIe s.							1	
	Total Barlong								4		
Total Tr de chœur									63		
Croisée	Carré	1Nef+1Croisée+1Ab	XIe s.	67	Ozenay	4/4 XIe s.	Mâconnais	E/7	1		
			Total XIe s.							1	
			XIIe s.	2	Aigueperse	1/4 XIIe s.	Beaujolais	G/5	1		
				5	Avenas	3/4 XIIe s.	Beaujolais	H/6	1		
				7	Baron	2/4 XIIe s.	Charolais	F/4	1		
				75	Saint-Bonnet-de-Cray	2/4 XIe s.	Brionnais	H/3	1		
				78	Sainte-Radegonde	1/4 XIe s.	Autunois	D/3	1		
		92	Saint-Romain-sous-Gourdon	1/4 XIIe s.	Chalonnais	E/5	1				
		Total XIIe s.							6		
		3Nefs+1Croisée+1Ab	XIe s.	41	Farges-lès-Mâcon	2/4 XIe s.	Mâconnais	E/7	1		
				93	Saint-Vincent-des-Prés	4/4 XIe s.	Mâconnais	F/6	1		
				98	Sennecey-le-Grand	2/4 XIe s.	Chalonnais	E/7	1		
			Total XIe s.							3	
			XIIe s.	28	Châteauneuf-en-Brionnais	2/4 XIIe s.	Brionnais	H/4	1		
		103		Varennes-l'Arconce	1/4 XIIe s.	Brionnais	G/3	1			
		Total XIIe s.							2		
		3Nefs+1Croisée+3Ab	XIe s.	83	Saint-Jean-de-Trézy	4/4 XIe s.	Autunois	C/6	1		
				Total XIe s.							1
				XIIe s.	15	Brancion (Martilly-les-Brancion)	1/4 XIIe s.	Mâconnais	E/7	1	
					51	Iguerande	4/4 XIIe s.	Brionnais	H/3	1	
			84		Saint-Laurent-en-Brionnais	1/4 XIIe s.	Brionnais	G/4	1		
		90	Saint-Point	2/4 XIIe s.	Mâconnais	G/6	1				
Total XIIe s.							4				
3Nefs+1Croisée+1Ab+2Abl	XIe s.	53	Laives	3/4 XIe s.	Chalonnais	E/7	1				
		101	Uchizy	4/4 XIe s.	Mâconnais	F/7	1				
	Total XIe s.							2			
	XIIe s.	47	Gourdon	1/4 XIIe s.	Chalonnais	E/5	1				
Total XIIe s.							1				
3Nefs+1Croisée+1Ab+4Abl	XIe s.	14	Bourbon-Lancy	4/4 XIe s.	Charolais	E/1	1				
		Total XIe s.							1		
3Nefs+1Croisée+Déamb	XIIe s.	13	Bois-Sainte-Marie	1/4 XIIe s.	Brionnais	G/4	1				
		Total XIIe s.							1		
Total Carré									22		

Position	Plan	Plan/église	Siècle	N°	Commune	Date	Région	Géo	Nb.	
Croisée	Octog.	1Nef+1Croisée+3Ab	XIe s.	72	Saint-André-de-Bagé	4/4 XIe s.	Bresse	G/8	1	
									Total XIe s.	1
		1Nef+1Croisée+1Ab	XIIe s.	22	Chânes		2/4 XIIe s.	Mâconnais	G/7	1
										Total XIIe s.
		3Nefs+1Croisée+3Ab	XIIe s.	4	Anzy-le Duc		1/4 XIIe s.	Brionnais	G/3	1
					97					Semur-en-Brionnais
			Total XIIe s.	2						
		3Nefs+1Croisée+1Ab +2Abl	XIIe s.	69	Puley (Le)		1/4 XIIe s.	Chalonnais	D/6	1
					76					Saint-Christophe-en-Bresse
		Total XIIe s.	2							
	Total Octogonal									6
	Barlong	3Nefs+1Croisée+1Ab +2Abl	XIIe s.	23	Chapaize		1/4 XIIe s.	Mâconnais	E/6	1
					81					Saint-Hippolyte (Bonny)
			Total XIIe s.	2						
Total Barlong									2	
Total Croisée									30	
Abside	Carré	1Nef+1Tr+1Ab >	XIe s.	54	Laizé	2/4 XIe s.	Mâconnais	F/7	1	
									Total XIe s.	1
Total Carré									1	
Total Abside									1	
Bras	Carré	1Nef+1Croisée+3Ab	XIe s.	110	Villars (Le)	4/4 XIe s.	Mâconnais	E/7	1	
									Total XIe s.	1
	1Nef+1Croisée+1Ab	XIIe s.	70	Rigny-sur-Arroux		1/4 XIIe s.	Charolais	F/3	1	
									Total XIIe s.	1
Total Carré									2	
Total Bras									2	
Inversé	Carré	1Nef+1Tr+1Ab >	XIe s.	30	Chissey-lès-Mâcon	4/4 XIe s.	Mâconnais	E/7	1	
									Total XIe s.	1
	Total Carré									1
	Barlong	1Nef+1Tr+1Ab >	XIIe s.	96	Sassenay		XIIe s.	Chalonnais	C/7	1
										Total XIIe s.
Total Barlong									1	
Total Inversé									2	
Narthex	Carré	1Nef+1Tr+1Ab >	XIe s.	108	Vers	4/4 XIe s.	Chalonnais	E/7	1	
									Total XIe s.	1
Narthex	Carré	3Nefs+1Croisée+1Ab	XIIe s.	35	Curgy	1/4 XIIe s.	Autunois	B/5	1	
				85	Saint-Marcel-lès-Chalon	4/4 XIIe s.	Chalonnais	D/7	1	

Position	Plan	Plan/église	Siècle	N°	Commune	Date	Région	Géo	Nb.	
			Total XIIe s.						2	
		3Nefs+1Croisée+3Ab	XIIe s.	52	Issy-l'Évêque	2/4 XIIe s.	Autunois	D/2	1	
				68	Perrecy-les-Forges	1/4 XIIe s.	Charolais	E/4	1	
			Total XIIe s.						2	
	Total Carré								5	
Total Narthex									5	
Accolé	Carré	1Nef+1Tr+1Ab >	XIIe s.	62	Mazille	4/4 XIIe s.	Mâconnais	F/6	1	
				74	Saint-Boil	XIIe s.	Chalonnais	E/6	1	
			Total XIIe s.						2	
			1Nef+1Croisée+1Ab	XIIe s.	88	Saint-Martin-du-Lac	XIIe s.	Brionnais	G/3	1
				Total XIIe s.						1
				XIIIe s.	89	Saint-Micaud	2/4 XIIIe s.	Chalonnais	D/5	1
				Total XIIIe s.						1
Total Carré								4		
Total Accolé									4	
Cl-mur	Cl-mur	1Nef+1Tr+1Ab >	XIIe s.	87	Saint-Martin-de-Croix (Burnand)	XIIe s.	Mâconnais	E/6	1	
				Total XIIe s.						1
		(vide)	XIIIe s.	25	Charbonnières	XIIe s.	Mâconnais	F/7	1	
				32	Collonges (Lournand)	XIIIe s.	Mâconnais	F/6	1	
				43	Frette (La)	2/4 XIIIe s.	Bresse-Bourgu	E/8	1	
				79	Saint-Forgeuil (Bresse-sur-Grosne)	XIIIe s.	Chalonnais	E/6	1	
Total XIIIe s.						4				
Total Clocher-mur								5		
Total Clocher-mur									5	
Total général									112	

TABLEAU 9

VOÛTES SOUS CLOCHER,

RÉGIONS ET DATATION

T 9 / Voûtes sous clocher, régions et datation

Position	Voûte	Plan	N°	Commune	Date	Voûte/Cl.	Région	Gé	Nb.
Chœur	Coupole/Tr	Carré	16	Bray	XIe s.	Circulaire	Mâconnais	F/6	1
			3	Ameugny	2/4 XIe s.	Octogonale	Mâconnais	E/6	1
			10	Besanceuil (Bonnavy)	1/4 XIe s.	Circulaire	Mâconnais	E/6	1
			12	Blanot	2/4 XIe s.	Circulaire	Mâconnais	F/6	1
			99	Taizé	4/4 XIe s.	Octogonale	Mâconnais	F/6	1
			40	Donzy-le-Perthuis	2/4 XIe s.	Circulaire	Mâconnais	F/6	1
			19	Burnand	2/4 XIe s.	Circulaire	Mâconnais	E/6	1
			44	Genouilly	2/4 XIe s.	Octogonale	Chalonnais	E/6	1
			8	Baugy	3/4 XIe s.	Octogonale	Brionnais	G/3	1
			29	Chazelles (Cormatin)	4/4 XIe s.	Octogonale	Mâconnais	E/6	1
			64	Nancelle (La-Roche-Vineuse)	XIe s.	Circulaire	Mâconnais	G/7	1
			26	Chardonnay	1/4 XIIe s.	Circulaire	Mâconnais	F/7	1
			17	Buffières	1/4 XIIe s.	Ovoïde	Mâconnais	F/5	1
			102	Vareilles	1/4 XIIe s.	Octogonale	Brionnais	G/4	1
			112	Vinzelles	1/4 XIIe s.	Octogonale	Mâconnais	G/7	1
			57	Lys (Chissey-les-Mâcon)	2/4 XIIe s.	Ovoïde	Mâconnais	E/7	1
			46	Germolles-sur-Grosne	1/4 XIIe s.	Circulaire	Mâconnais	G/6	1
			24	Chapelle-sous-Brancion (la)	3/4 XIIe s.	Circulaire	Mâconnais	E/7	1
			66	Ouroux	4/4 XIIe s.	Octogonale	Beaujolais	H/6	1
			94	Sancé	4/4 XIIe s.	Octogonale	Mâconnais	G/7	1
			55	Lancharre (Chapaize)	XIIe s.	Circulaire	Mâconnais	E/6	1
			106	Vauxrenard	XIIe s.	Octogonale	Beaujolais	H/6	1
		Octog.	109	Vieux-Bourg (La Chapelle/Dun)	XIIe s.	Ovoïde	Brionnais	G/4	1
			31	Clessé	1/4 XIIe s.	Circulaire	Mâconnais	F/7	1
			56	Loché (Mâcon)	XIIe s.	Octogonale	Mâconnais	G/7	1
	Total Coupole/Tr								25
	Berceau/Tr	Carré	1	Abergement-de-Cuisery (I')	1/4 XIIe s.	Cintre brisé	Bresse-Bourgu	E/8	1
			9	Bergesserin	2/4 XIIe s.	Cintre brisé	Mâconnais	F/6	1
			18	Burgy	4/4 XIe s.	Cintre brisé	Mâconnais	F/7	1
			21	Champlecy	1/4 XIIe s.	Plein cintre	Charolais	F/4	1
			33	Colombier-ss-Uxelles (Bresse/Grosne)	1/4 XIIe s.	Plein cintre	Mâconnais	E/6	1
			34	Cray (St-Marcellin-de-Cray)	2/4 XIIe s.	Cintre brisé	Charolais	E/5	1
			36	Curtill-sous-Buffières	2/4 XIIe s.	Cintre brisé	Mâconnais	F/5	1
			38	Domange (Igé)	3/4 XIe s.	Plein cintre	Mâconnais	F/7	1
Chœur	Berceau/Tr	Carré	39	Donzy-le-National	3/4 XIIe s.	Cintre brisé	Mâconnais	F/6	1
			42	Flagy	2/4 XIIe s.	Plein cintre	Mâconnais	F/6	1
			45	Germany	2/4 XIIe s.	Cintre brisé	Chalonnais	D/6	1

Position	Voûte	Plan	N°	Commune	Date	Voûte/Cl.	Région	Gé	Nb.
Chœur	Berceau/Tr	Carré	48	Granges	2/4 XIIe s.	Axiale	Chalonnais	D/6	1
			49	Grevilly	1/4 XIIe s.	Cintre brisé	Mâconnais	E/7	1
			50	Huilly-sur-Seille	2/4 XIIe s.	Cintre brisé	Bresse-Bourgu	E/8	1
			58	Maison-Dieu La (Givry)	1/4 XIIe s.	Plein cintre	Chalonnais	D/6	1
			59	Marcilly-la-Gueurce	XIIe s.	Cintre brisé	Charolais	F/4	1
			60	Marigny	2/4 XIIe s.	Axiale	Chalonnais	D/5	1
			61	Massy	2/4 XIe s.	Plein cintre	Mâconnais	F/6	1
			65	Ougy (Malay)	4/4 XIe s.	Cintre brisé	Mâconnais	E/6	1
			71	Saint-Agnan-sur-Loire	XIIe s.	Plein cintre	Charolais	F/2	1
			73	Saint-André-le-Désert	2/4 XIIe s.	Plein cintre	Mâconnais	F/5	1
			77	Saint-Clément-sur-Guye	1/4 XIIe s.	Cintre brisé	Chalonnais	E/6	1
			80	Saint-Gengoux-de-Scissé	XIIe s.	Plein cintre	Mâconnais	F/7	1
			82	Saint-Huruge	2/4 XIIe s.	Axiale	Mâconnais	E/6	1
			91	St-Romain-des-Îles (St-Symphorie d'Anc)	3/4 XIe s.	Plein cintre	Mâconnais	H/7	1
			95	Sassangy	2/4 XIIe s.	Plein cintre	Chalonnais	D/6	1
			100	Tournus / St-Laurent	4/4 Xe s.	Plein cintre	Mâconnais	E/7	1
			104	Varennes-lès-Mâcon	3/4 XIe s.	Plein cintre	Mâconnais	G/7	1
			105	Vaux-en-Pré	2/4 XIe s.	Plein cintre	Chalonnais	E/6	1
			111	Vineuse (La)	2/4 XIIe s.	Plein cintre	Mâconnais	F/6	1
		Barlong	6	Azé	XIIe s.	Cintre brisé	Mâconnais	F/7	1
			11	Bissy-la-Mâconnaise	2/4 XIIe s.	Cintre brisé	Mâconnais	F/7	1
	Total Berceau/Tr								32
	Arêtes	Carré	37	Dettey	4/4 XIe s.	Plein cintre	Autunois	D/4	1
			63	Montceaux-l'Étoile	1/4 XIIe s.	Plein cintre	Brionnais	G/3	1
			86	Saint-Martin-Belleruche	1/4 XIe s.	Plein cintre	Mâconnais	G/7	1
		Octog.	27	Charnay-lès-Mâcon	1/4 XIIe s.	Plein cintre	Mâconnais	G/7	1
		Barlong	20	Burzy	1/4 XIIe s.	Plein cintre	Mâconnais	E/6	1
			107	Vérizet (Viré)	1/4 XIIe s.	Plein cintre	Mâconnais	F/7	1
	Total Arêtes								6
Total Chœur									63
Croisée	Coupole/Tr	Carré	2	Aigueperse	1/4 XIIe s.	Circulaire	Beaujolais	G/5	1
			5	Avenas	3/4 XIIe s.	Octogonale	Beaujolais	H/6	1
			7	Baron	2/4 XIIe s.	Octogonale	Charolais	F/4	1
			13	Bois-Sainte-Marie	1/4 XIIe s.	Octogonale	Brionnais	G/4	1
			15	Brancion (Martilly-les-Brancion)	1/4 XIIe s.	Circulaire	Mâconnais	E/7	1
			28	Châteauneuf-en-Brionnais	2/4 XIIe s.	Lanterne	Brionnais	H/4	1
			47	Gourdon	1/4 XIIe s.	Octogonale	Chalonnais	E/5	1
			51	Iguerande	4/4 XIIe s.	Octogonale	Brionnais	H/3	1
			53	Laives	3/4 XIe s.	Octogonale	Chalonnais	E/7	1

Position	Voûte	Plan	N°	Commune	Date	Voûte/Cl.	Région	Gé	Nb.
Croisée	Coupole/Tr	Carré	53	Laives	3/4 XIe s.	Octogonale	Chalonnais	E/7	1
			67	Ozenay	4/4 XIe s.	Octogonale	Mâconnais	E/7	1
			75	Saint-Bonnet-de-Cray	2/4 XIe s.	Octogonale	Brionnais	H/3	1
			84	Saint-Laurent-en-Brionnais	1/4 XIIe s.	Circulaire	Brionnais	G/4	1
			93	Saint-Vincent-des-Prés	4/4 XIe s.	Circulaire	Mâconnais	F/6	1
			98	Sennecey-le-Grand	2/4 XIe s.	Circulaire	Chalonnais	E/7	1
			103	Varennes-l'Arconce	1/4 XIIe s.	Octogonale	Brionnais	G/3	1
		Octog.	4	Anzy-le Duc	1/4 XIIe s.	Octogonale	Brionnais	G/3	1
			22	Chânes	2/4 XIIe s.	Octogonale	Mâconnais	G/7	1
			69	Puley (Le)	1/4 XIIe s.	Octogonale	Chalonnais	D/6	1
			72	Saint-André-de-Bagé	4/4 XIe s.	Octogonale	Bresse	G/8	1
			76	Saint-Christophe-en-Bresse	2/4 XIIe s.	Circulaire	Bresse-Bourgu	D/8	1
			97	Semur-en-Brionnais	1/4 XIIe s.	Lanterne	Brionnais	G/3	1
		Barlong	23	Chapaize	1/4 XIIe s.	Octogonale	Mâconnais	E/6	1
			81	Saint-Hippolyte (Bonnay)	1/4 XIIe s.	Circulaire	Mâconnais	E/6	1
	Total Coupole/Tr								23
	Berceau/Tr	Carré	14	Bourbon-Lancy	4/4 XIe s.	Plein cintre	Charolais	E/1	1
			41	Farges-lès-Mâcon	2/4 XIe s.	Plein cintre	Mâconnais	E/7	1
			78	Sainte-Radegonde	1/4 XIe s.	Axiale	Autunois	D/3	1
			83	Saint-Jean-de-Trézy	4/4 XIe s.	Plein cintre	Autunois	C/6	1
			90	Saint-Point	2/4 XIIe s.	Plein cintre	Mâconnais	G/6	1
			101	Uchizy	4/4 XIe s.	Plein cintre	Mâconnais	F/7	1
	Total Berceau/Tr								6
	Arêtes	Carré	92	Saint-Romain-sous-Gourdon	1/4 XIIe s.	Plein cintre	Chalonnais	E/5	1
	Total Arêtes								1
Croisée									30
Abside	Coupole/Tr	Carré	54	Laizé	2/4 XIe s.	Circulaire	Mâconnais	F/7	1
	Total Coupole/Tr								1
Abside									1
Bras	Berceau/Tr	Carré	70	Rigny-sur-Arroux	1/4 XIIe s.	Cintre brisé	Charolais	F/3	1
	Total Berceau/Tr								1
	Arêtes	Carré	110	Villars (Le)	4/4 XIe s.	Plein cintre	Mâconnais	E/7	1
	Total Arêtes								1
Bras									2
Narthex	Berceau/Tr	Carré	35	Curgy	1/4 XIIe s.	Plein cintre	Autunois	B/5	1
	Total Berceau/Tr								1
	Arêtes	Carré	52	Issy-l'Évêque	2/4 XIIe s.	Plein cintre	Autunois	D/2	1
			68	Perrecy-les-Forges	1/4 XIIe s.	Plein cintre	Charolais	E/4	1

Position	Voûte	Plan	N°	Commune	Date	Voûte/Cl.	Région	Gé	Nb.
Narthex	Arêtes	Carré	85	Saint-Marcel-lès-Chalon	4/4 XIIe s.	Plein cintre	Chalonnais	D/7	1
	Total Arêtes								3
	Non voûté	Carré	108	Vers	4/4 XIe s.	Plafond	Chalonnais	E/7	1
	Total Non voûté								1
Narthex									5
Inversé	Coupole/Tr	Carré	30	Chissey-lès-Mâcon	4/4 XIe s.	Circulaire	Mâconnais	E/7	1
	Total Coupole/Tr								1
	Berceau/Tr	Barlong	96	Sassenay	XIIe s.	Plein cintre	Chalonnais	C/7	1
	Total Berceau/Tr								1
Inversé									2
Accolé	Berceau/Tr	Carré	88	Saint-Martin-du-Lac	XIe s.	Cintre brisé	Brionnais	G/3	1
	Total Berceau/Tr								1
	Arêtes	Carré	62	Mazille	4/4 XIe s.	Plein cintre	Mâconnais	F/6	1
			74	Saint-Boil	XIe s.	Plein cintre	Chalonnais	E/6	1
			89	Saint-Micaud	2/4 XIIe s.	Plein cintre	Chalonnais	D/5	1
	Total Arêtes								3
Accolé									4
Cl-mur	Cl-mur	Cl-mur	25	Charbonnières	XIe s.	Cl-mur	Mâconnais	F/7	1
			32	Collonges (Lournand)	XIIe s.	Cl-mur	Mâconnais	F/6	1
			43	Frette (La)	2/4 XIIe s.	Cl-mur	Bresse-Bourgu	E/8	1
			79	Saint-Forgeuil (Bresse-sur-Grosne)	XIIe s.	Clocher-mur	Chalonnais	E/6	1
			87	Saint-Martin-de-Croix (Burnand)	XIe s.	Clocher-mur	Mâconnais	E/6	1
	Total Clocher-mur								5
Cl-mur									5
Total général									112

TABLEAU 10

ORDONNANCEMENT DES BAIES EN HAUTEUR

T 10 / Ordonnement de baies en hauteur

Étage	1er Étage	2ème Étage	3ème Étage	N°	Commune ou hameau	Géo	Nb.	
1	1 baie gm.	(vide)	(vide)	14	Bourbon-Lancy	E/1	1	
				75	Saint-Bonnet-de-Cray	H/3	1	
				109	Vieux-Bourg (La Chapelle-sous-Dun)	G/4	1	
	2 baies gm.	(vide)	(vide)	106	Vauxrenard	H/6	1	
				1 baie	1 baie	(vide)	(vide)	16
	18	Burgy	F/7					1
	19	Burnand	E/6					1
	36	Curtil-sous-Boffières	F/5					1
	76	Saint-Christophe-en-Bresse	D/8					1
	91	Saint-Romain-des-Îles (St-Symphorien d'Anc)	H/7					1
	100	Tournus / St-Laurent	E/7					1
	104	Varennes-lès-Mâcon	G/7					1
	2 baies	(vide)	(vide)					10
				25	Charbonnières	F/7	1	
				32	Collonges (Lournand)	F/6	1	
				43	Frette (La)	E/8	1	
				79	Saint-Forgeuil (Bresse-sur-Grosne)	E/6	1	
				87	Saint-Martin-de-Croix (Burnand)	E/6	1	
	4 baies	(vide)	(vide)	107	Vérizet (Viré)	F/7	1	
Total 1 ^{er} étage							19	
2	1 baie gm.	1 baie gm.	(vide)	63	Montceaux-l'Étoile	G/3	1	
				102	Vareilles	G/4	1	
				71	Saint-Agnan-sur-Loire	F/2	1	
				98	Sennecey-le-Grand	E/7	1	
	1 baie	1 baie gm.	(vide)	17	Boffières	F/5	1	
				21	Champlecy	F/4	1	
				96	Sassenay	C/7	1	
	1 baie	(vide)	(vide)	26	Chardonnay	F/7	1	
				2 baies	1 baie gm.	(vide)	34	Cray (St-Marcellin-de-Cray)
	95	Sassangy	D/6				1	
	66	Ouroux	H/6				1	
	45	Germany	D/6				1	
	Aveugle	1 baie gm.	(vide)	5	Avenas	H/6	1	
				7	Baron	F/4	1	
				24	Chapelle-sous-Brancion (la)	E/7	1	
				27	Charnay-lès-Mâcon	G/7	1	
				31	Clessé	F/7	1	
37				Dettey	D/4	1		
38				Domange (Igé)	F/7	1		
39				Donzy-le-National	F/6	1		
47				Gourdon	E/5	1		

Étage	1er Étage	2ème Étage	3ème Étage	N°	Commune ou hameau	Géo	Nb.		
2	Aveugle	1 baie gm.	(vide)	48	Granges	D/6	1		
				50	Huilly-sur-Seille	E/8	1		
				52	Issy-l'Évêque	D/2	1		
				58	Maison-Dieu La (Givry)	D/6	1		
				67	Ozenay	E/7	1		
				78	Sainte-Radegonde	D/3	1		
				80	Saint-Gengoux-de-Scissé	F/7	1		
				86	Saint-Martin-Belleroche	G/7	1		
				89	Saint-Micaud	D/5	1		
				92	Saint-Romain-sous-Gourdon	E/5	1		
				94	Sancé	G/7	1		
				97	Semur-en-Brionnais	G/3	1		
				99	Taizé	F/6	1		
				2 baies gm.	(vide)	2	Aigueperse	G/5	1
						6	Azé	F/7	1
						8	Baugy	G/3	1
						35	Curgy	B/5	1
						44	Genouilly	E/6	1
						46	Germolles-sur-Grosne	G/6	1
				1 baie triple	(vide)	3	Ameugny	E/6	1
	1 baie	(vide)	11	Bissy-la-Mâconnaise	F/7	1			
			15	Brancion (Martilly-les-Brancion)	E/7	1			
	2 baies	(vide)	1	Abergement-de-Cuisery (I')	E/8	1			
			40	Donzy-le-Perthuis	F/6	1			
			49	Grevilly	E/7	1			
			77	Saint-Clément-sur-Guye	E/6	1			
	Total 2 ^{ème} étage							47	
	3	1 baie gm.	1 baie gm.	1 baie gm.	4	Anzy-le Duc	G/3	1	
				3 baies	73	Saint-André-le-Désert	F/5	1	
			1 baie	1 baie gm.	112	Vinzelles	G/7	1	
2 baies gm.		2 baies gm.	1 baie gm.	88	Saint-Martin-du-Lac	G/3	1		
			2 baies gm.	84	Saint-Laurent-en-Brionnais	G/4	1		
1 baie		1 baie gm.	1 baie gm.	64	Nancelle (La-Roche-Vineuse)	G/7	1		
		2 baies gm.	2 baies	101	Uchizy	F/7	1		
		1 baie triple	1 baie gm.	13	Bois-Sainte-Marie	G/4	1		
		1 baie	1 baie gm.	30	Chissey-lès-Mâcon	E/7	1		
				53	Laives	E/7	1		
		2 baies	1 baie gm.	65	Ougy (Malay)	E/6	1		
			1 baie triple	111	Vineuse (La)	F/6	1		
		Aveugle	1 baie gm.	105	Vaux-en-Pré	E/6	1		
		(vide)	(vide)	108	Vers	E/7	1		
2 baies		1 baie gm.	1 baie gm.	42	Flagy	F/6	1		
				103	Varennnes-l'Arconce	G/3	1		
Aveugle		1 baie gm.	1 baie	9	Bergesserin	F/6	1		
			1 baie gm.	41	Farges-lès-Mâcon	E/7	1		

Étage	1er Étage	2ème Étage	3ème Étage	N°	Commune ou hameau	Géo	Nb.		
3	Aveugle	1 baie gm.	1 baie gm.	56	Loché (Mâcon)	G/7	1		
				59	Marcilly-la-Gueurce	F/4	1		
				72	Saint-André-de-Bagé	G/8	1		
				74	Saint-Boil	E/6	1		
				82	Saint-Huruge	E/6	1		
			1 baie triple	22	Chânes	G/7	1		
				83	Saint-Jean-de-Trézy	C/6	1		
				2 baies gm.	23	Chapaize	E/6	1	
			60		Marigny	D/5	1		
			2 baies gm.	2 baies gm.	70	Rigny-sur-Arroux	F/3	1	
		1 baie	1 baie	1 baie	57	Lys (Chissey-les-Mâcon)	E/7	1	
					12	Blanot	F/6	1	
			1 baie gm.	20	Burzy	E/6	1		
				28	Châteauneuf-en-Brionnais	H/4	1		
				69	Puley (Le)	D/6	1		
				93	Saint-Vincent-des-Prés	F/6	1		
				110	Villars (Le)	E/7	1		
				51	Iguerande	H/3	1		
		2 baies	1 baie gm.	29	Chazelles (Cormatin)	E/6	1		
				61	Massy	F/6	1		
				62	Mazille	F/6	1		
				85	Saint-Marcel-lès-Chalon	D/7	1		
			1 baie triple	81	Saint-Hippolyte (Bonnay)	E/6	1		
			2 baies	33	Colombier-ss-Uxelles (Bresse/Grosne)	E/6	1		
			2 baies gm.	90	Saint-Point	G/6	1		
		3 baies	3 baies	68	Perrecy-les-Forges	E/4	1		
		Aveugle	1 baie gm.	54	Laizé	F/7	1		
				55	Lancharre (Chapaize)	E/6	1		
		Total 3 ^{ème} étage							46
		Total général							112

TABLEAU 11

CHOIX CONSTRUCTIFS

DES COMMANDITAIRES

T 11 / Choix constructifs des commanditaires

Seigneurie	Plan	Position	Voûte	Commune	Date	Région	Nb.			
Abb. Cluny	Carré	Chœur	Coupole/Tr	Blanot	2/4 XIe s.	Mâconnais	1			
				Donzy-le-Perthuis	2/4 XIe s.	Mâconnais	1			
				Nancelle (La-Roche-Vineuse)	XIe s.	Mâconnais	1			
				Baugy	3/4 XIe s.	Brionnais	1			
				Taizé	4/4 XIe s.	Mâconnais	1			
				Chazelles (Cormatin)	4/4 XIe s.	Mâconnais	1			
			Total Coupole/Tr							6
			Berceau/Tr	Colombier-ss-Uxelles (Bresse/Grosne)	1/4 XIIe s.	Mâconnais	1			
				Bergesserin	2/4 XIIe s.	Mâconnais	1			
				Cray (St-Marcellin-de-Cray)	2/4 XIIe s.	Charolais	1			
				Vineuse (La)	2/4 XIIe s.	Mâconnais	1			
				Sassangy	2/4 XIIe s.	Chalonnais	1			
				Flagy	2/4 XIIe s.	Mâconnais	1			
				Germany	2/4 XIIe s.	Chalonnais	1			
				Saint-Gengoux-de-Scissé	XIIe s.	Mâconnais	1			
		Massy		2/4 XIe s.	Mâconnais	1				
		Domange (Igé)		3/4 XIe s.	Mâconnais	1				
		Ougy (Malay)		4/4 XIe s.	Mâconnais	1				
		Curtil-sous-Buffières	2/4 XIIe s.	Mâconnais	1					
		Total Berceau/Tr							12	
		Croisée	Coupole/Tr	Baron	2/4 XIIe s.	Charolais	1			
				Varennes-l'Arconce	1/4 XIIe s.	Brionnais	1			
				Saint-Laurent-en-Brionnais	1/4 XIIe s.	Brionnais	1			
				Sennecey-le-Grand	2/4 XIe s.	Chalonnais	1			
				Iguerande	4/4 XIIe s.	Brionnais	1			
				Bois-Sainte-Marie	1/4 XIIe s.	Brionnais	1			
			Total Coupole/Tr							6
			Berceau/Tr	Bourbon-Lancy	4/4 XIe s.	Charolais	1			
				Saint-Point	2/4 XIIe s.	Mâconnais	1			
			Total Berceau/Tr							2
			Abside	Coupole/Tr	Laizé	2/4 XIe s.	Mâconnais	1		
		Total Coupole/Tr							1	
Accolé	Arêtes	Mazille	4/4 XIe s.	Mâconnais	1					
		Saint-Boil	XIe s.	Chalonnais	1					
	Total Arêtes							2		
Bras	Berceau/Tr	Rigny-sur-Arroux	1/4 XIIe s.	Charolais	1					
	Total Berceau/Tr							1		

Seigneurie	Plan	Position	Voûte	Commune	Date	Région	Nb.
Abb. Cluny	Carré	Inversé	Coupole/Tr	Chissey-lès-Mâcon	4/4 XIe s.	Mâconnais	1
			Total Coupole/Tr				
		Narthex	Arêtes	Saint-Marcel-lès-Chalon	4/4 XIIe s.	Chalonnais	1
			Total Arêtes				
	Cl-mur	Cl-mur	Cl-mur	Collonges (Lournand)	XIIe s.	Mâconnais	1
	Total Clocher-mur					1	
	Octogonal	Chœur	Coupole/Tr	Loché (Mâcon)	XIIe s.	Mâconnais	1
			Total Coupole/Tr				
		Croisée	Coupole/Tr	Semur-en-Brionnais	1/4 XIIe s.	Brionnais	1
			Total Coupole/Tr				
	Barlong	Chœur	Arêtes	Vérizet (Viré)	1/4 XIIe s.	Mâconnais	1
			Total Arêtes				
		Croisée	Coupole/Tr	Saint-Hippolyte (Bonnay)	1/4 XIIe s.	Mâconnais	1
			Total Coupole/Tr				
Total Abb. Cluny							37
Abb. Tournus	Carré	Chœur	Berceau/Tr	Tournus / St-Laurent	4/4 Xe s.	Mâconnais	1
				Abergement-de-Cuisery (l')	1/4 XIIe s.	Bresse-Bourgu	1
				Saint-Romain-des-Îles (St-Symphorien d'Anc)	3/4 XIe s.	Mâconnais	1
				Grevilly	1/4 XIIe s.	Mâconnais	1
				Donzy-le-National	3/4 XIIe s.	Mâconnais	1
				Huilly-sur-Seille	2/4 XIIe s.	Bresse-Bourgu	1
				Total Berceau/Tr			
		Croisée	Berceau/Tr	Farges-lès-Mâcon	2/4 XIe s.	Mâconnais	1
				Uchizy	4/4 XIe s.	Mâconnais	1
			Total Berceau/Tr				
	Bras	Arêtes	Villars (Le)	4/4 XIe s.	Mâconnais	1	
		Total Arêtes					1
	Narthex	Non vouté	Vers	4/4 XIe s.	Chalonnais	1	
		Total Non vouté					1
Barlong	Chœur	Berceau/Tr	Bissy-la-Mâconnaise	2/4 XIIe s.	Mâconnais	1	
			Azé	XIIe s.	Mâconnais	1	
	Total Berceau/Tr					2	
Total Abb. Tournus							12
Évêque Mâcon	Carré	Chœur	Coupole/Tr	Burnand	2/4 XIe s.	Mâconnais	1
				Ameugny	2/4 XIe s.	Mâconnais	1
				Genouilly	2/4 XIe s.	Chalonnais	1
				Bray	XIe s.	Mâconnais	1
				Vinzelles	1/4 XIIe s.	Mâconnais	1
				Buffières	1/4 XIIe s.	Mâconnais	1
				Chardonnay	1/4 XIIe s.	Mâconnais	1

Seigneurie	Plan	Position	Voûte	Commune	Date	Région	Nb.				
Évêque Mâcon	Carré	Chœur	Coupole/Tr	Germolles-sur-Grosne	1/4 XIIe s.	Mâconnais	1				
				Ouroux	4/4 XIIe s.	Beaujolais	1				
				Vauxrenard	XIIe s.	Beaujolais	1				
			Total Coupole/Tr				10				
			Berceau/Tr	Vareennes-lès-Mâcon	3/4 XIe s.	Mâconnais	1				
				Burgy	4/4 XIe s.	Mâconnais	1				
				Vaux-en-Pré	2/4 XIe s.	Chalonnais	1				
				St-Clément-sur-Guye	1/4 XIIe s.	Chalonnais	1				
				Saint-André-le-Désert	2/4 XIIe s.	Mâconnais	1				
				Saint-Huruge	2/4 XIIe s.	Mâconnais	1				
			Total Berceau/Tr						6		
			Arêtes	St-Martin-Belleroche	1/4 XIe s.	Mâconnais	1				
			Total Arêtes						1		
			Croisée	Coupole/Tr	Ozenay	4/4 XIe s.	Mâconnais	1			
		Saint-Vincent-des-Prés			4/4 XIe s.	Mâconnais	1				
		Avenas			3/4 XIIe s.	Beaujolais	1				
		Total Coupole/Tr						3			
		Cl-mur	Cl-mur	Cl-mur	Saint-Martin-de-Croix (Burnand)	XIe s.	Mâconnais	1			
					Charbonnières	XIe s.	Mâconnais	1			
		Total Clocher-mur						2			
		Octogonal	Chœur	Coupole/Tr	Clessé	1/4 XIIe s.	Mâconnais	1			
					Total Coupole/Tr						1
					Arêtes	Charnay-lès-Mâcon	1/4 XIIe s.	Mâconnais	1		
					Total Arêtes						1
Croisée	Coupole/Tr		Saint-André-de-Bagé	4/4 XIe s.	Bresse	1					
			Chânes	2/4 XIIe s.	Mâconnais	1					
Total Coupole/Tr						2					
Barlong	Chœur		Arêtes	Burzy	1/4 XIIe s.	Mâconnais	1				
		Total Arêtes						1			
Total Évêque Mâcon							27				
Évêque Chalon	Carré	Chœur	Coupole/Tr	Lys (Chissey-les-Mâcon)	2/4 XIIe s.	Mâconnais	1				
				Chapelle-sous-Brancion (la)	3/4 XIIe s.	Mâconnais	1				
			Total Coupole/Tr						2		
			Berceau/Tr	Maison-Dieu La (Givry)	1/4 XIIe s.	Chalonnais	1				
				Marigny	2/4 XIIe s.	Chalonnais	1				
		Granges		2/4 XIIe s.	Chalonnais	1					
		Marcilly-la-Gueurce	XIIe s.	Charolais	1						
		Total Berceau/Tr						4			
		Croisée	Coupole/Tr	Laives	3/4 XIe s.	Chalonnais	1				
				Brancion (Martilly-les-Brancion)	1/4 XIIe s.	Mâconnais	1				

Seigneurie	Plan	Position	Voûte	Commune	Date	Région	Nb.
Évêque Chalon	Carré	Croisée	Total Coupole/Tr				2
			Arêtes	St-Romain/Gourdon	1/4 XIIe s.	Chalonnais	1
			Total Arêtes				1
		Narthex	Berceau/Tr	Curgy	1/4 XIIe s.	Autunois	1
	Total Berceau/Tr				1		
	Octogonal	Croisée	Coupole/Tr	Puley (Le)	1/4 XIIe s.	Chalonnais	1
				St-Christophe-en-Bresse	2/4 XIIe s.	Bresse-Bourgu	1
			Total Coupole/Tr				2
	Barlong	Croisée	Coupole/Tr	Chapaize	1/4 XIIe s.	Mâconnais	1
			Total Coupole/Tr				1
		Inversé	Berceau/Tr	Sassenay	XIIe s.	Chalonnais	1
			Total Berceau/Tr				1
Total Évêque Chalon							14
Évêque Autun	Carré	Chœur	Coupole/Tr	Vareilles	1/4 XIIe s.	Brionnais	1
				Vieux-Bourg (La Chapelle-sous-Dun)	XIIe s.	Brionnais	1
			Total Coupole/Tr				2
			Berceau/Tr	Champlecy	1/4 XIIe s.	Charolais	1
				Saint-Agnan-sur-Loire	XIIe s.	Charolais	1
			Total Berceau/Tr				2
			Arêtes	Dettey	4/4 XIe s.	Autunois	1
		Montceaux-l'Étoile		1/4 XIIe s.	Brionnais	1	
		Total Arêtes				2	
		Croisée	Coupole/Tr	Aigueperse	1/4 XIIe s.	Beaujolais	1
			Total Coupole/Tr				1
			Berceau/Tr	Sainte-Radegonde	1/4 XIe s.	Autunois	1
				Saint-Jean-de-Trézy	4/4 XIe s.	Autunois	1
	Total Berceau/Tr				2		
	Accolé	Berceau/Tr	Saint-Martin-du-Lac	XIe s.	Brionnais	1	
		Total Berceau/Tr				1	
	Narthex	Arêtes	Issy-l'Évêque	2/4 XIIe s.	Autunois	1	
Total Arêtes				1			
Octogonal	Croisée	Coupole/Tr	Anzy-le Duc	1/4 XIIe s.	Brionnais	1	
		Total Coupole/Tr				1	
Total Évêque Autun							12
Brancion	Carré	Chœur	Coupole/Tr	Lancharre (Chapaize)	XIIe s.	Mâconnais	1
			Total Coupole/Tr				1
		Accolé	Arêtes	Saint-Micaud	2/4 XIIe s.	Chalonnais	1
			Total Arêtes				1
	Cl-mur	Cl-mur	Cl-mur	Saint-Forgeuil (Bresse-sur-Grosne)	XIIe s.	Chalonnais	1
Total Clocher-mur				1			
Total Brancion							3

Seigneurie	Plan	Position	Voûte	Commune	Date	Région	Nb.
Baume les Messieurs	Cl-mur	Cl-mur	Cl-mur	Frette (La)	2/4 XIIe s.	Bresse-Bourgu	1
			Total Clocher-mur				1
Total Baume les Messieurs							1
Évêque du Puy	Carré	Croisée	Coupole/Tr	Gourdon	1/4 XIIe s.	Chalonnais	1
			Total Coupole/Tr				1
Total Évêque du Puy							1
Seigneurie	Plan	Position	Voûte	Commune	Date	Région	Nb.
Molard en Bresse	Carré	Chœur	Coupole/Tr	Besanceuil (Bonnav)	1/4 XIe s.	Mâconnais	1
			Total Coupole/Tr				1
Total Molard en Bresse							1
Prieuré Bragny/Perrecy	Carré	Croisée	Coupole/Tr	Châteauneuf-en-Brionnais	2/4 XIIe s.	Brionnais	1
			Total Coupole/Tr				1
Total Prieuré Bragny/Perrecy							1
Prieuré Charlieu	Carré	Croisée	Coupole/Tr	Saint-Bonnet-de-Cray	2/4 XIe s.	Brionnais	1
			Total Coupole/Tr				1
Total Prieuré Charlieu							1
Abb d'Ainay	Carré	Chœur	Coupole/Tr	Sancé	4/4 XIIe s.	Mâconnais	1
			Total Coupole/Tr				1
Total Abb d'Ainay							1
St-Benoît-sur-Loire	Carré	Narthex	Arêtes	Perrecy-les-Forges	1/4 XIIe s.	Charolais	1
			Total Arêtes				1
Total St-Benoît-sur-Loire							1
Total général							112

TABLEAU 12

CHOIX CONSTRUCTIFS

DES MAÎTRES-MACONS

T 12 / Choix constructifs des maîtres-maçons

Voûte	Position	Travée	Voûte/Cl.	Siècle	N°	Commune	Date	Nb.
Coupole/Tr	Chœur	Carrée	Circulaire	XIe s.	16	Bray	XIe s.	1
					64	Nancelle (La-Roche-Vineuse)	XIe s.	1
					10	Besanceuil (Bonnay)	1/4 XIe s.	1
					12	Blanot	2/4 XIe s.	1
					19	Burnand	2/4 XIe s.	1
					40	Donzy-le-Perthuis	2/4 XIe s.	1
				XIIe s.	26	Chardonnay	1/4 XIIe s.	1
					31	Clessé	1/4 XIIe s.	1
					24	Chapelle-sous-Brancion (la)	3/4 XIIe s.	1
					55	Lancharre (Chapaize)	XIIe s.	1
46	Germolles-sur-Grosne	1/4 XIIe s.	1					
Total Carrée								11
Barlongue	Ovoïde	Octogonale	XIIe s.	17	Buffières	1/4 XIIe s.	1	
				57	Lys (Chissey-les-Mâcon)	2/4 XIIe s.	1	
				109	Vieux-Bourg (La Chapelle-sous-Dun)	XIIe s.	1	
			XIe s.	3	Ameugny	2/4 XIe s.	1	
				44	Genouilly	2/4 XIe s.	1	
				8	Baugy	3/4 XIe s.	1	
				29	Chazelles (Cormatin)	4/4 XIe s.	1	
				99	Taizé	4/4 XIe s.	1	
				XIIe s.	112	Vinzelles	1/4 XIIe s.	1
			102		Vareilles	1/4 XIIe s.	1	
			66		Ouroux	4/4 XIIe s.	1	
			94		Sancé	4/4 XIIe s.	1	
			106		Vauxrenard	XIIe s.	1	
			56		Loché	XIIe s.	1	
			Total Barlongue					
Total Chœur								25
Croisée	Carrée	Circulaire	XIe s.	98	Sennecey-le-Grand	2/4 XIe s.	1	
				93	Saint-Vincent-des-Prés	4/4 XIe s.	1	
				XIIe s.	2	Aigueperse	1/4 XIIe s.	1
					15	Brancion (Martilly-les-Brancion)	1/4 XIIe s.	1
					81	Saint-Hippolyte (Bonnay)	1/4 XIIe s.	1
					84	Saint-Laurent-en-Brionnais	1/4 XIIe s.	1
			76	Saint-Christophe-en-Bresse	2/4 XIIe s.	1		
			XIIe s.	XIe s.	53	Laives	3/4 XIe s.	1
					67	Ozenay	4/4 XIe s.	1
					72	Saint-André-de-Bagé	4/4 XIe s.	1
				XIIe s.	103	Varennes-l'Arconce	1/4 XIIe s.	1
					4	Anzy-le Duc	1/4 XIIe s.	1
47	Gourdon	1/4 XIIe s.			1			

Voûte	Position	Travée	Voûte/Cl.	Siècle	N°	Commune	Date	Nb.		
Coupole/Tr	Croisée	Carrée	Octogonale	XIIe s.	13	Bois-Sainte-Marie	1/4 XIIe s.	1		
					69	Puley (Le)	1/4 XIIe s.	1		
					7	Baron	2/4 XIIe s.	1		
					75	Saint-Bonnet-de-Cray	2/4 XIIe s.	1		
					22	Chânes	2/4 XIIe s.	1		
					51	Iguerande	4/4 XIIe s.	1		
					5	Avenas	3/4 XIIe s.	1		
					28	Châteauneuf-en-Brionnais	2/4 XIIe s.	1		
		97	Semur-en-Brionnais	1/4 XIIe s.	1					
		Total Carrée								22
	Barlongue		Octogonale	XIe s.	23	Chapaize	2/4 XIe s.	1		
	Total Barlongue								1	
	Total Croisée								23	
	Abside	Barlongue	Circulaire	XIe s.	54	Laizé	2/4 XIe s.	1		
		Total Barlongue								1
	Total Abside								1	
	Inversé	Barlongue	Circulaire	XIe s.	30	Chissey-lès-Mâcon	4/4 XIe s.	1		
		Total Barlongue								1
	Total Inversé								1	
	Total Coupole/Tr								50	
	Berceau/Tr	Chœur	Carrée	Plein cintre	XIIe s.	33	Colombier-ss-Uxelles (Bresse/Grosne)	1/4 XIIe s.	1	
				Cintre brisé	XIIe s.	50	Huilly-sur-Seille	2/4 XIIe s.	1	
Axiale				XIIe s.	48	Granges	2/4 XIIe s.	1		
Total Carrée								3		
Barlongue			Plein cintre	Xe s.	100	Tournus / St-Laurent	4/4 Xe s.	1		
					XIe s.	61	Massy	2/4 XIe s.	1	
						38	Domange (Igé)	3/4 XIe s.	1	
						104	Varennes-lès-Mâcon	3/4 XIe s.	1	
				XIIe s.	21	Champlecy	1/4 XIIe s.	1		
					58	Maison-Dieu La (Givry)	1/4 XIIe s.	1		
		42			Flagy	2/4 XIIe s.	1			
		73			Saint-André-le-Désert	2/4 XIIe s.	1			
		95			Sassangy	2/4 XIIe s.	1			
		111			Vineuse (La)	2/4 XIIe s.	1			
		71			Saint-Agnan-sur-Loire	XIIe s.	1			
		80			Saint-Gengoux-de-Scissé	XIIe s.	1			
		XIIIe s.			18	Burgy	4/4 XIe s.	1		
					65	Ougy (Malay)	4/4 XIe s.	1		
					49	Grevilly	1/4 XIIe s.	1		
				77	Saint-Clément-sur-Guye	1/4 XIIe s.	1			
				1	Abergement-de-Cuisery (I')	1/4 XIIe s.	1			
		9		Bergesserin	2/4 XIIe s.	1				
	11	Bissy-la-Mâconnaise		2/4 XIIe s.	1					
34	Cray (St-Marcellin-de-Cray)	2/4 XIIe s.	1							

Voûte	Position	Travée	Voûte/Cl.	Siècle	N°	Commune	Date	Nb.		
Berceau/Tr	Chœur	Barlongue	Cintre brisé	XIIe s.	36	Curtil-sous-Buffières	2/4 XIIe s.	1		
					45	Germany	2/4 XIIe s.	1		
					39	Donzy-le-National	3/4 XIIe s.	1		
					59	Marcilly-la-Gueurce	XIIe s.	1		
					6	Azé	XIIe s.	1		
		Axiale	XIIe s.	60	Marigny	2/4 XIIe s.	1			
				82	Saint-Huruge	2/4 XIIe s.	1			
	Total Barlongue								27	
	Total Chœur								30	
	Croisée	Carrée	Plein cintre		XIIe s.	14	Bourbon-Lancy	4/4 XIe s.	1	
						90	Saint-Point	2/4 XIIe s.	1	
		Total Carrée								2
		Barlongue	Plein cintre		XIIe s.	105	Vaux-en-Pré	2/4 XIe s.	1	
						41	Farges-lès-Mâcon	2/4 XIe s.	1	
						83	Saint-Jean-de-Trézy	4/4 XIe s.	1	
						91	Saint-Romain-des-Îles (St-Symphorien d'Anc)	3/4 XIe s.	1	
		Axiale	XIIe s.	101	Uchizy	4/4 XIe s.	1			
				78	Sainte-Radegonde	1/4 XIIe s.	1			
		Total Barlongue								6
	Total Croisée								8	
	Accolé	Carrée	Cintre brisé		XIe s.	88	Saint-Martin-du-Lac	XIe s.	1	
		Total Carrée								1
	Total Accolé								1	
	Bras	Carrée	Cintre brisé		XIIe s.	70	Rigny-sur-Arroux	1/4 XIIe s.	1	
		Total Carrée								1
	Total Bras								1	
	Inversé	Carrée	Plein cintre		XIIe s.	96	Sassenay	XIIe s.	1	
Total Carrée								1		
Total Inversé								1		
Narthex	Carrée	Plein cintre		XIIe s.	35	Curgy	1/4 XIIe s.	1		
	Total Carrée								1	
Total Narthex								1		
Total Berceau/Tr								42		
Arêtes	Chœur	Barlongue	Plein cintre	XIe s.	86	Saint-Martin-Belleroche	1/4 XIe s.	1		
					37	Dettey	4/4 XIe s.	1		
					XIIe s.	20	Burzy	1/4 XIIe s.	1	
				27		Charnay-lès-Mâcon	1/4 XIIe s.	1		
				63		Montceaux-l'Étoile	1/4 XIIe s.	1		
				107	Vérizet (Viré)	1/4 XIIe s.	1			
	Total Barlongue								6	
	Total Chœur								6	
	Croisée	Barlongue	Plein cintre		XIIe s.	92	Saint-Romain-sous-Gourdon	1/4 XIIe s.	1	
		Total Barlongue								1
Total Croisée								1		

Voûte	Position	Travée	Voûte/Cl.	Siècle	N°	Commune	Date	Nb.	
Arêtes	Accolé	Carrée	Plein cintre	XIe s.	74	Saint-Boil	XIe s.	1	
				XIIe s.	89	Saint-Micaud	2/4 XIIe s.	1	
		Barlongue	Plein cintre	XIe s.	62	Mazille	4/4 XIe s.	1	
		Total Barlongue							1
	Total Accolé							3	
	Bras	Carrée	Plein cintre	XIe s.	110	Villars (Le)	4/4 XIe s.	1	
		Total Carrée							1
	Total Bras							1	
	Narthex	Carrée	Plein cintre	XIIe s.	68	Perrecy-les-Forges	1/4 XIIe s.	1	
					52	Issy-l'Évêque	2/4 XIIe s.	1	
					85	Saint-Marcel-lès-Chalon	4/4 XIIe s.	1	
Total Carrée							3		
Total Narthex							3		
Total Arêtes							14		
Cl-mur	Cl-mur	(vide)	Cl-mur	XIIe s.	43	Frette (La)	2/4 XIIe s.	1	
					25	Charbonnières	XIIe s.	1	
					32	Collonges (Lournand)	XIIe s.	1	
					Total (vide)				
	Total Clocher-mur							3	
	Cl-mur	(vide)	Cl-mur	XIe s.	87	Saint-Martin-de-Croix (Burnand)	XIe s.	1	
					XIIe s.	79	Saint-Forgeuil (Bresse-sur-Grosne)	XIIe s.	1
					Total (vide)				
Total Clocher-mur							2		
Total Clocher-mur							5		
Non vouté	Narthex	Carrée	Plafond	XIe s.	108	Vers	4/4 XIe s.	1	
		Total Carrée							1
	Total Narthex							1	
Total Non vouté							1		
Total général							112		

TABLEAU 13

DÉCOR MURAL DU

« PREMIER ART ROMAN »

T 13 / Décor mural du "premier art roman"

Mur	Lésène	Arcatures	Siècle	Seigneurie	N°	Commune ou hameau	Date	Nb.		
Jeux	Lésènes	Arcatures	XIe s.	Abb. Cluny	61	Massy	2/4 XIe s.	1		
					12	Blanot	2/4 XIe s.	1		
					98	Sennecey-le-Grand	2/4 XIe s.	1		
					29	Chazelles (Cormatin)	4/4 XIe s.	1		
					30	Chissey-lès-Mâcon	4/4 XIe s.	1		
					62	Mazille	4/4 XIe s.	1		
					65	Ougy (Malay)	4/4 XIe s.	1		
					99	Taizé	4/4 XIe s.	1		
			Abb. Tournus	41	Farges-lès-Mâcon	2/4 XIe s.	1			
				101	Uchizy	4/4 XIe s.	1			
XIIe s.	Brancion	Évêque Mâcon	89	Saint-Micaud	2/4 XIIe s.	1				
			31	Clessé	1/4 XIIe s.	1				
Total Lésènes								12		
Total Jeux								12		
Sans Jeux	Lésènes	Arcatures	XIe s.	Abb. Cluny	40	Donzy-le-Perthuis	2/4 XIe s.	1		
					54	Laizé	2/4 XIe s.	1		
					38	Domange (Igé)	3/4 XIe s.	1		
					74	Saint-Boil	XIe s.	1		
				Abb. Tournus	110	Villars (Le)	4/4 XIe s.	1		
					Brancion	23	Chapaize	2/4 XIe s.	1	
						Évêque Mâcon	86	Saint-Martin-Belleroche	1/4 XIe s.	1
							3	Ameugny	2/4 XIe s.	1
				72	Saint-André-de-Bagé	4/4 XIe s.	1			
				93	Saint-Vincent-des-Prés	4/4 XIe s.	1			
				XIIe s.	Abb. Cluny	81	Saint-Hippolyte (Bonnay)	1/4 XIIe s.	1	
						9	Bergesserin	2/4 XIIe s.	1	
						34	Cray (St-Marcellin-de-Cray)	2/4 XIIe s.	1	
						42	Flagy	2/4 XIIe s.	1	
			90			Saint-Point	2/4 XIIe s.	1		
			95			Sassangy	2/4 XIIe s.	1		
			111			Vineuse (La)	2/4 XIIe s.	1		
			56			Loché	XIIe s.	1		
			Évêque Autun			4	Anzy-le Duc	1/4 XIIe s.	1	
						21	Champlecy	1/4 XIIe s.	1	
						63	Montceaux-l'Étoile	1/4 XIIe s.	1	
			Évêque Chalon			69	Puley (Le)	1/4 XIIe s.	1	
						96	Sassenay	XIIe s.	1	
			Évêque Mâcon			26	Chardonnay	1/4 XIIe s.	1	
				27	Charnay-lès-Mâcon	1/4 XIIe s.	1			
				22	Chânes	2/4 XIIe s.	1			
			Sans Arc.	Évêque Chalon	XIe s.	53	Laives	3/4 XIe s.	1	
					XIIe s.	55	Lancharre (Chapaize)	XIIe s.	1	
Total Lésènes								28		
Sans Lés.	Sans Arc.	Xe s.	Abb. Tournus	100	Tournus / St-Laurent	4/4 Xe s.	1			
				XIe s.	Abb. Cluny	8	Baugy	3/4 XIe s.	1	
						14	Bourbon-Lancy	4/4 XIe s.	1	
						64	Nancelle (La-Roche-Vineuse)	XIe s.	1	
				Abb. Tournus	91	Saint-Romain-des-Îles (St-Symphorien d'Anc)	3/4 XIe s.	1		

Mur	Lésène	Arcatures	Siècle	Seigneurie	N°	Commune ou hameau	Date	Nb.
Sans Jeux	Sans Lés.	Sans Arc.	XIe s.	Abb. Tournus	108	Vers	4/4 XIe s.	1
				Évêque Autun	37	Dettey	4/4 XIe s.	1
					83	Saint-Jean-de-Trézy	4/4 XIe s.	1
					88	Saint-Martin-du-Lac	XIe s.	1
					Évêque Mâcon	16	Bray	XIe s.
				19		Burnand	2/4 XIe s.	1
				105		Vaux-en-Pré	2/4 XIe s.	1
				44		Genouilly	2/4 XIe s.	1
				104		Varennes-lès-Mâcon	3/4 XIe s.	1
				18		Burgy	4/4 XIe s.	1
				67		Ozenay	4/4 XIe s.	1
				87	Saint-Martin-de-Croix (Burnand)	XIe s.	1	
				Molard en Bresse	10	Besanceuil (Bonnay)	1/4 XIe s.	1
			XIIe s.	Abb. d'Ainay	94	Sancé	4/4 XIIe s.	1
				Abb. Cluny	13	Bois-Sainte-Marie	1/4 XIIe s.	1
					107	Vérizet (Viré)	1/4 XIIe s.	1
					33	Colombier-ss-Uxelles (Bresse/Grosne)	1/4 XIIe s.	1
					7	Baron	2/4 XIIe s.	1
					36	Curtil-sous-Bufferières	2/4 XIIe s.	1
					45	Germany	2/4 XIIe s.	1
					51	Iguerande	4/4 XIIe s.	1
					85	Saint-Marcel-lès-Chalon	4/4 XIIe s.	1
					80	Saint-Gengoux-de-Scissé	XIIe s.	1
					32	Collonges (Lournand)	XIIe s.	1
				Abb. Tournus	49	Grevilly	1/4 XIIe s.	1
					1	Abergement-de-Cuisery (l')	1/4 XIIe s.	1
					11	Bissy-la-Mâconnaise	2/4 XIIe s.	1
					39	Donzy-le-National	3/4 XIIe s.	1
					50	Huilly-sur-Seille	2/4 XIIe s.	1
					6	Azé	XIIe s.	1
				Baume les Messieurs	43	Frette (La)	2/4 XIIe s.	1
				Brancion	79	Saint-Forgeuil (Bresse-sur-Grosne)	XIIe s.	1
				Évêque Autun	52	Issy-l'Évêque	2/4 XIIe s.	1
					71	Saint-Agnan-sur-Loire	XIIe s.	1
					78	Sainte-Radegonde	1/4 XIIe s.	1
					109	Vieux-Bourg (La Chapelle-sous-Dun)	XIIe s.	1
				Évêque Chalon	15	Brancion (Martilly-les-Brancion)	1/4 XIIe s.	1
					24	Chapelle-sous-Brancion (la)	3/4 XIIe s.	1
					35	Curgy	1/4 XIIe s.	1
					48	Granges	2/4 XIIe s.	1
57	Lys (Chissey-les-Mâcon)	2/4 XIIe s.			1			
58	Maison-Dieu La (Givry)	1/4 XIIe s.			1			
59	Marcilly-la-Gueurce	XIIe s.			1			
60	Marigny	2/4 XIIe s.			1			

Mur	Lésène	Arcatures	Siècle	Seigneurie	N°	Commune ou hameau	Date	Nb.
Sans Jeux	Sans Lés.	Sans Arc.	XIIe s.	Évêque Chalon	76	Saint-Christophe-en-Bresse	2/4 XIIe s.	1
					92	Saint-Romain-sous-Gourdon	1/4 XIIe s.	1
					47	Gourdon	1/4 XIIe s.	1
				Évêque Mâcon	5	Avenas	3/4 XIIe s.	1
					17	Buffières	1/4 XIIe s.	1
					20	Burzy	1/4 XIIe s.	1
					25	Charbonnières	XIIe s.	1
					46	Germolles-sur-Grosne	1/4 XIIe s.	1
					66	Ouroux	4/4 XIIe s.	1
					73	Saint-André-le-Désert	2/4 XIIe s.	1
					77	Saint-Clément-sur-Guye	1/4 XIIe s.	1
					82	Saint-Huruge	2/4 XIIe s.	1
					112	Vinzelles	1/4 XIIe s.	1
				Prieuré Charlieu	75	Saint-Bonnet-de-Cray	2/4 XIIe s.	1
				Total Sans Lés.				
Pilast/colon.	Sans Arc.	XIIe s.	Abb. Cluny	70	Rigny-sur-Arroux	1/4 XIIe s.	1	
				84	Saint-Laurent-en-Brionnais	1/4 XIIe s.	1	
				97	Semur-en-Brionnais	1/4 XIIe s.	1	
				103	Varennes-l'Arconce	1/4 XIIe s.	1	
			Évêque Autun	2	Aigueperse	1/4 XIIe s.	1	
				102	Vareilles	1/4 XIIe s.	1	
			Évêque Mâcon	106	Vauxrenard	XIIe s.	1	
			St-Benoît/Loire	68	Perrecy-les-Forges	1/4 XIIe s.	1	
Prieuré Bragny	28	Châteauneuf-en-Brionnais	2/4 XIIe s.	1				
Total Pilast/colon.								9
Total Sans Jeux								100
Total général								112

TABLEAU 14

CHOIX DÉCORATIFS

DES COMMANDITAIRES

T 14 / Choix décoratifs des commanditaires

Piedroits	Beffrois	Colonnettes	Siècle	N°	Commune	Date	Seigneurie	Nb.			
Cantonnés	1 baie gm.	Chapiteaux	XIe s.	61	Massy	2/4 XIe s.	Abb. Cluny	1			
				29	Chazelles (Cormatin)	4/4 XIe s.	Abb. Cluny	1			
				65	Ougy (Malay)	4/4 XIe s.	Abb. Cluny	1			
				74	Saint-Boil	XIe s.	Abb. Cluny	1			
			Total XIe s.								4
			XIIe s.	28	Châteauneuf-en-Brionnais	2/4 XIIe s.	Prieuré Bragny	1			
				52	Issy-l'Évêque	2/4 XIIe s.	Évêque Autun	1			
				31	Clessé	1/4 XIIe s.	Évêque Mâcon	1			
				69	Puley (Le)	1/4 XIIe s.	Évêque Chalon	1			
				75	Saint-Bonnet-de-Cray	2/4 XIIe s.	Prieuré Charlieu	1			
				97	Semur-en-Brionnais	1/4 XIIe s.	Abb. Cluny	1			
				102	Vareilles	1/4 XIIe s.	Évêque Autun	1			
	103	Varennes-l'Arconce	1/4 XIIe s.	Abb. Cluny	1						
	Total XIIe s.								8		
	Total Chapiteaux								12		
	2 baies gm.	Chapiteaux	XIIe s.	6	Azé	XIIe s.	Abb. Tournus	1			
				51	Iguerande	4/4 XIIe s.	Abb. Cluny	1			
				66	Ouroux	4/4 XIIe s.	Évêque Mâcon	1			
				84	Saint-Laurent-en-Brionnais	1/4 XIIe s.	Abb. Cluny	1			
				90	Saint-Point	2/4 XIIe s.	Abb. Cluny	1			
Total XIIe s.								5			
Total Chapiteaux								5			
1 baie triple	Chapiteaux	XIe s.	3	Ameugny	2/4 XIe s.	Évêque Mâcon	1				
			Total XIe s.							1	
		XIIe s.	22	Chânes	2/4 XIIe s.	Évêque Mâcon	1				
			81	Saint-Hippolyte (Bonny)	1/4 XIIe s.	Abb. Cluny	1				
			111	Vineuse (La)	2/4 XIIe s.	Abb. Cluny	1				
Total XIIe s.								3			
Total Chapiteaux								4			
3 baies	Chapiteaux	XIIe s.	68	Perrecy-les-Forges	1/4 XIIe s.	St-Benoît-sur-Loire	1				
			Total XIIe s.							1	
Total Chapiteaux								1			
Total Cantonnés								22			
Non Cant.	1 baie gm.	Chapiteaux	XIe s.	12	Blanot	2/4 XIe s.	Abb. Cluny	1			
				14	Bourbon-Lancy	4/4 XIe s.	Abb. Cluny	1			
				18	Burgy	4/4 XIe s.	Évêque Mâcon	1			
				41	Farges-lès-Mâcon	2/4 XIe s.	Abb. Tournus	1			
				53	Laives	3/4 XIe s.	Évêque Chalon	1			

Piedroits	Beffrois	Colonnnettes	Siècle	N°	Commune	Date	Seigneurie	Nb.			
Non Cant.	1 baie gm.	Chapiteaux	XIe s.	54	Laizé	2/4 XIe s.	Abb. Cluny	1			
				30	Chissey-lès-Mâcon	4/4 XIe s.	Abb. Cluny	1			
				37	Dettey	4/4 XIe s.	Évêque Autun	1			
				38	Domange (Igé)	3/4 XIe s.	Abb. Cluny	1			
				62	Mazille	4/4 XIe s.	Abb. Cluny	1			
				64	Nancelle (La-Roche-Vineuse)	XIe s.	Abb. Cluny	1			
				67	Ozenay	4/4 XIe s.	Évêque Mâcon	1			
				72	Saint-André-de-Bagé	4/4 XIe s.	Évêque Mâcon	1			
				86	Saint-Martin-Bellerocche	1/4 XIe s.	Évêque Mâcon	1			
				93	Saint-Vincent-des-Prés	4/4 XIe s.	Évêque Mâcon	1			
				99	Taizé	4/4 XIe s.	Abb. Cluny	1			
				105	Vaux-en-Pré	2/4 XIe s.	Évêque Mâcon	1			
				110	Villars (Le)	4/4 XIe s.	Abb. Tournus	1			
			Total XIe s.								18
			XIIe s.				4	Anzy-le Duc	1/4 XIIe s.	Évêque Autun	1
							5	Avenas	3/4 XIIe s.	Évêque Mâcon	1
							7	Baron	2/4 XIIe s.	Abb. Cluny	1
							9	Bergesserin	2/4 XIIe s.	Abb. Cluny	1
							13	Bois-Sainte-Marie	1/4 XIIe s.	Abb. Cluny	1
17	Buffières	1/4 XIIe s.					Évêque Mâcon	1			
20	Burzy	1/4 XIIe s.					Évêque Mâcon	1			
21	Champlecy	1/4 XIIe s.					Évêque Autun	1			
24	Chapelle-sous-Brancion (la)	3/4 XIIe s.					Évêque Chalon	1			
27	Charnay-lès-Mâcon	1/4 XIIe s.					Évêque Mâcon	1			
42	Flagy	2/4 XIIe s.					Abb. Cluny	1			
47	Gourdon	1/4 XIIe s.					Évêque du Puy	1			
48	Granges	2/4 XIIe s.					Évêque Chalon	1			
50	Huilly/Seille	2/4 XIIe s.					Abb. Tournus	1			
56	Loché	XIIe s.					Abb. Cluny	1			
58	Maison-Dieu La (Givry)	1/4 XIIe s.					Évêque Chalon	1			
59	Marcilly-la-Gueurce	XIIe s.					Évêque Chalon	1			
34	Cray (St-Marcellin-de-Cray)	2/4 XIIe s.	Abb. Cluny	1							
39	Donzy-le-National	3/4 XIIe s.	Abb. Tournus	1							
63	Montceaux-l'Étoile	1/4 XIIe s.	Évêque Autun	1							
73	Saint-André-le-Désert	2/4 XIIe s.	Évêque Mâcon	1							

Piedroits	Beffrois	Colonnnettes	Siècle	N°	Commune	Date	Seigneurie	Nb.		
Non Cant.	1 baie gm.	Chapiteaux	XIIe s.	78	Ste-Radegonde	1/4 XIIe s.	Évêque Autun	1		
				80	St-Gengoux-de-Scissé	XIIe s.	Abb. Cluny	1		
				82	Saint-Huruge	2/4 XIIe s.	Évêque Mâcon	1		
				85	St-Marcel-lès-Chalon	4/4 XIIe s.	Abb. Cluny	1		
				89	Saint-Micaud	2/4 XIIe s.	Brancion	1		
				92	St-Romain-sous-Gourdon	1/4 XIIe s.	Évêque Chalon	1		
				94	Sancé	4/4 XIIe s.	Abb d'Ainay	1		
				95	Sassangy	2/4 XIIe s.	Abb. Cluny	1		
				96	Sassenay	XIIe s.	Évêque Chalon	1		
				109	Vieux-Bourg (La Chapelle-sous-Dun)	XIIe s.	Évêque Autun	1		
		Total XIIe s.								31
		Total Chapiteaux								49
		Sans Chap.	XIIe s.	55	Lancharre (Chapaize)	XIIe s.	Brancion			1
										112
				Total XIIe s.						
Total Sans Chap.								2		
2 baies gm.	Chapiteaux	XIe s.	8	Baugy	3/4 XIe s.	Abb. Cluny	1			
			23	Chapaize	2/4 XIe s.	Brancion	1			
			44	Genouilly	2/4 XIe s.	Évêque Mâcon	1			
			88	St-Martin-du-Lac	XIe s.	Évêque Autun	1			
			101	Uchizy	4/4 XIe s.	Abb. Tournus	1			
			Total XIe s.							
Non Cant.	2 baies gm.	Chapiteaux	XIIe s.	2	Aigueperse	1/4 XIIe s.	Évêque Autun	1		
				46	Germolles-sur-Grosne	1/4 XIIe s.	Évêque Mâcon	1		
				60	Marigny	2/4 XIIe s.	Évêque Chalon	1		
				35	Curgy	1/4 XIIe s.	Évêque Chalon	1		
				70	Rigny/Arroux	1/4 XIIe s.	Abb. Cluny	1		
				71	St-Agnan/Loire	XIIe s.	Évêque Autun	1		
				106	Vauxrenard	XIIe s.	Évêque Mâcon	1		
				Total XIIe s.						
Total Chapiteaux								12		
1 baie triple	Chapiteaux	XIe s.	83	St-Jean-de-Trézy	4/4 XIe s.	Évêque Autun	1			
			Total XIe s.							
Total Chapiteaux								1		
1 baie	Sans Chap.	XIe s.	16	Bray	XIe s.	Évêque Mâcon	1			
			19	Burnand	2/4 XIe s.	Évêque Mâcon	1			
			91	St-Romain-des-Îles (St-Symph. d'Annelles)	3/4 XIe s.	Abb. Tournus	1			
			104	Varennes-lès-Mâcon	3/4 XIe s.	Évêque Mâcon	1			

Piedroits	Beffrois	Colonnets	Siècle	N°	Commune	Date	Seigneurie	Nb.		
Non Cant.	1 baie	Sans Chap.	XIe s.	108	Vers	4/4 XIe s.	Abb. Tournus	1		
			Total XIe s.							5
			XIIe s.	11	Bissy-la-Mâconnaise	2/4 XIIe s.	Abb. Tournus	1		
				15	Brancion (Martilly-les-Brancion)	1/4 XIIe s.	Évêque Chalon	1		
				26	Chardonnay	1/4 XIIe s.	Évêque Mâcon	1		
				57	Lys (Chissey-les-Mâcon)	2/4 XIIe s.	Évêque Chalon	1		
				36	Curtil-sous-Buffières	2/4 XIIe s.	Abb. Cluny	1		
				76	St-Christophe-en-Bresse	2/4 XIIe s.	Évêque Chalon	1		
	Total XIIe s.							6		
	Total Sans Chap.							11		
	2 baies	Sans Chap.	XIe s.	10	Besanceuil (Bonnav)	1/4 XIe s.	Molard en Bresse	1		
40				Donzy-le-Perthuis	2/4 XIe s.	Abb. Cluny	1			
Non Cant.	2 baies	Sans Chap.	XIe s.	87	St-Martin-de-Croix (Burnand)	XIe s.	Évêque Mâcon	1		
			Total XIe s.							3
			XIIe s.	1	Abergement-de-Cuisery (I')	1/4 XIIe s.	Abb. Tournus	1		
				25	Charbonnières	XIIe s.	Évêque Mâcon	1		
				43	Frette (La)	2/4 XIIe s.	Baume les Messieurs	1		
				45	Germany	2/4 XIIe s.	Abb. Cluny	1		
				49	Grevilly	1/4 XIIe s.	Abb. Tournus	1		
				32	Collonges (Lournand)	XIIe s.	Abb. Cluny	1		
				33	Colombier-ss-Uxelles (Bresse/Grosne)	1/4 XIIe s.	Abb. Cluny	1		
	77	Saint-Clément-sur-Guye		1/4 XIIe s.	Évêque Mâcon	1				
	79	Saint-Forgeuil (Bresse/Grosne)	XIIe s.	Brancion	1					
	Total XIIe s.							9		
	Total Sans Chap.							12		
4 baies	Sans Chap.	XIe s.	98	Sennecey-le-Grand	2/4 XIe s.	Abb. Cluny	1			
			Total XIe s.							1
			XIIe s.	107	Vérizet (Viré)	1/4 XIIe s.	Abb. Cluny	1		
			Total XIIe s.							1
Total Sans Chap.							2			
(vide)	Sans Chap.	Xe s.	100	Tournus / St-Laurent	4/4 Xe s.	Abb. Tournus	1			
			Total Xe s.							1
Total Sans Chap.							1			
Total Non Cant								90		
Total général								112		

TABLEAU 15

CHOIX DÉCORATIFS

DES MAÎTRES-MAÇONS

T 15 / Choix décoratifs des maîtres-maçons

Décor	Piedroits	Beffrois	Siècle	N°	Commune ou hameau	Date	Nb.
Chapiteaux	Cantonnés	1 baie gm.	XIe s.	61	Massy	2/4 XIe s.	1
				29	Chazelles (Cormatin)	4/4 XIe s.	1
				65	Ougy (Malay)	4/4 XIe s.	1
				74	Saint-Boil	XIe s.	1
			XIIe s.	31	Clessé	1/4 XIIe s.	1
				69	Puley (Le)	1/4 XIIe s.	1
				97	Semur-en-Brionnais	1/4 XIIe s.	1
				103	Varennnes-l'Arconce	1/4 XIIe s.	1
				102	Vareilles	1/4 XIIe s.	1
				28	Châteauneuf-en-Brionnais	2/4 XIIe s.	1
				52	Issy-l'Évêque	2/4 XIIe s.	1
		75		Saint-Bonnet-de-Cray	2/4 XIIe s.	1	
		1 baie triple		XIe s.	3	Ameugny	2/4 XIe s.
			XIIe s.		22	Chânes	2/4 XIIe s.
				81	Saint-Hippolyte (Bonnavy)	1/4 XIIe s.	1
			111	Vineuse (La)	2/4 XIIe s.	1	
		2 baies gm.	XIIe s.	6	Azé	XIIe s.	1
				51	Iguerande	4/4 XIIe s.	1
				66	Ouroux	4/4 XIIe s.	1
				84	Saint-Laurent-en-Brionnais	1/4 XIIe s.	1
				90	Saint-Point	2/4 XIIe s.	1
		3 baies	XIIe s.	68	Perrecy-les-Forges	1/4 XIIe s.	1
		Total Cantonnés					
Non Cant.	1 baie gm.	XIe s.	86	Saint-Martin-Belleroche	1/4 XIe s.	1	
			12	Blanot	2/4 XIe s.	1	
			54	Laizé	2/4 XIe s.	1	
			41	Farges-lès-Mâcon	2/4 XIe s.	1	
			105	Vaux-en-Pré	2/4 XIe s.	1	
			18	Burgy	4/4 XIe s.	1	
			30	Chissey-lès-Mâcon	4/4 XIe s.	1	
			37	Dettey	4/4 XIe s.	1	
			38	Domange (Igé)	3/4 XIe s.	1	
			53	Laives	3/4 XIe s.	1	
			62	Mazille	4/4 XIe s.	1	
			14	Bourbon-Lancy	4/4 XIe s.	1	
			64	Nancelle (La-Roche-Vineuse)	XIe s.	1	
			67	Ozenay	4/4 XIe s.	1	
			72	Saint-André-de-Bagé	4/4 XIe s.	1	
			93	Saint-Vincent-des-Prés	4/4 XIe s.	1	
			99	Taizé	4/4 XIe s.	1	
			110	Villars (Le)	4/4 XIe s.	1	
			XIIe s.	4	Anzy-le Duc	1/4 XIIe s.	1
		5	Avenas	3/4 XIIe s.	1		
7	Baron	2/4 XIIe s.	1				

Décor	Piedroits	Beffrois	Siècle	N°	Commune ou hameau	Date	Nb.	
Chapiteaux	Non Cant	1 baie gm.	XIIe s.	9	Bergesserin	2/4 XIIe s.	1	
				13	Bois-Sainte-Marie	1/4 XIIe s.	1	
				17	Buffières	1/4 XIIe s.	1	
				20	Burzy	1/4 XIIe s.	1	
				21	Champlecy	1/4 XIIe s.	1	
				24	Chapelle-sous-Brancion (la)	3/4 XIIe s.	1	
				27	Charnay-lès-Mâcon	1/4 XIIe s.	1	
				34	Cray (St-Marcellin-de-Cray)	2/4 XIIe s.	1	
				39	Donzy-le-National	3/4 XIIe s.	1	
				42	Flagy	2/4 XIIe s.	1	
				47	Gourdon	1/4 XIIe s.	1	
				48	Granges	2/4 XIIe s.	1	
				50	Huilly-sur-Seille	2/4 XIIe s.	1	
				56	Loché	XIIe s.	1	
				58	Maison-Dieu La (Givry)	1/4 XIIe s.	1	
				59	Marcilly-la-Gueurce	XIIe s.	1	
				63	Montceaux-l'Étoile	1/4 XIIe s.	1	
				73	Saint-André-le-Désert	2/4 XIIe s.	1	
				78	Sainte-Radegonde	1/4 XIIe s.	1	
				80	Saint-Gengoux-de-Scissé	XIIe s.	1	
				82	Saint-Huruge	2/4 XIIe s.	1	
				85	Saint-Marcel-lès-Chalon	4/4 XIIe s.	1	
				89	Saint-Micaud	2/4 XIIe s.	1	
				92	Saint-Romain-sous-Gourdon	1/4 XIIe s.	1	
				94	Sancé	4/4 XIIe s.	1	
				95	Sassangy	2/4 XIIe s.	1	
				96	Sassenay	XIIe s.	1	
				109	Vieux-Bourg (La Chapelle-sous-Dun)	XIIe s.	1	
			1 baie triple	XIe s.	83	Saint-Jean-de-Trézy	4/4 XIe s.	1
			2 baies gm.	XIe s.	8	Baugy	3/4 XIe s.	1
					23	Chapaize	2/4 XIe s.	1
					44	Genouilly	2/4 XIe s.	1
					88	Saint-Martin-du-Lac	XIe s.	1
					101	Uchizy	4/4 XIe s.	1
	XIIe s.	2		Aigueperse	1/4 XIIe s.	1		
		35		Curgy	1/4 XIIe s.	1		
		46		Germolles-sur-Grosne	1/4 XIIe s.	1		
		60		Marigny	2/4 XIIe s.	1		
		70		Rigny-sur-Arroux	1/4 XIIe s.	1		
	71	Saint-Agnan-sur-Loire	XIIe s.	1				
	106	Vauxrenard	XIIe s.	1				
Total Non Cant							62	
Total Chapiteaux							84	
Sans Chap.	Non Cant.	1 baie	XIe s.	16	Bray	XIe s.	1	

Décor	Piedroits	Beffrois	Siècle	N°	Commune ou hameau	Date	Nb.		
Sans Chap.	Non Cant.	1 baie	XIe s.	19	Burnand	2/4 XIe s.	1		
				91	Saint-Romain-des-Îles (St-Symphorien d'Anc)	3/4 XIe s.	1		
				104	Vareennes-lès-Mâcon	3/4 XIe s.	1		
				108	Vers	4/4 XIe s.	1		
			XIIe s.	11	Bissy-la-Mâconnaise	2/4 XIIe s.	1		
				15	Brancion (Martilly-les-Brancion)	1/4 XIIe s.	1		
				26	Chardonnay	1/4 XIIe s.	1		
				36	Curtill-sous-Bufferières	2/4 XIIe s.	1		
				57	Lys (Chissey-les-Mâcon)	2/4 XIIe s.	1		
				76	Saint-Christophe-en-Bresse	2/4 XIIe s.	1		
		1 baie gm.	XIIe s.	55	Lancharre (Chapaize)	XIIe s.	1		
				112	Vinzelles	1/4 XIIe s.	1		
		2 baies	XIe s.	10	Besanceuil (Bonnay)	1/4 XIe s.	1		
				40	Donzy-le-Perthuis	2/4 XIe s.	1		
				87	Saint-Martin-de-Croix (Burnand)	XIe s.	1		
			XIIe s.	1	Abergement-de-Cuisery (l')	1/4 XIIe s.	1		
				25	Charbonnières	XIIe s.	1		
				32	Collonges (Lournand)	XIIe s.	1		
				33	Colombier-ss-Uxelles (Bresse/Grosne)	1/4 XIIe s.	1		
				43	Frette (La)	2/4 XIIe s.	1		
				45	Germany	2/4 XIIe s.	1		
				49	Grevilly	1/4 XIIe s.	1		
				77	Saint-Clément-sur-Guye	1/4 XIIe s.	1		
				79	Saint-Forgeuil (Bresse-sur-Grosne)	XIIe s.	1		
		4 baies	XIe s.	98	Sennecey-le-Grand	2/4 XIe s.	1		
			XIIe s.	107	Vérizet (Viré)	1/4 XIIe s.	1		
		(vide)	Xe s.	100	Tournus / St-Laurent	4/4 Xe s.	1		
		Total Non Cant							28
		Total Sans Chap.							28
		Total général							112

RÉSUMÉ

Les clochers des petites églises rurales de Bourgogne du Sud sont étudiés pour leur architecture et leur décor mural des XI^e-XII^e siècles. Ces deux éléments peuvent être à la fois partenaires et étrangers l'un à l'autre. Cette double situation entraîne des jugements parfois erronés quand on les rapproche dans une même classification. De fait, la première impression donnée par leur décor mural rappelle les caractéristiques du « premier art roman ». Or, construire un mur avec des moellons simplement équarris et un abondant mortier correspond au bon usage des matériaux disponibles et ne classe pas automatiquement les clochers en « premier art roman ». À partir d'un corpus de 112 clochers, les choix constructifs et décoratifs de leurs commanditaires et maîtres-maçons font apparaître l'existence d'un « modèle-type » de clocher auquel un décor mural du « premier art roman » est parfois ajouté. Il y a donc un élément invariant : celui du matériau, simple, peu coûteux et un « phénomène de mode ». La répétition de ce modèle joue un rôle unificateur dans un paysage qui apparaît alors comme participant de la chrétienté voulue par la Réforme grégorienne.

Mots clés : clocher, Bourgogne du Sud, France, architecture, décor mural, premier art roman.

ARCHITECTURE AND DECORATION OF THE RURAL CHURCHES SOUTH BURGUNDY, FRANCE (11th-12th centuries)

ABSTRACT

This thesis studies South Burgundy small rural churches steeple focusing on their 11th-12th centuries architecture and wall decoration. These two elements can be either connected or unrelated. This opens the door to erroneous judgments when both are approached into a single classification. In fact, the first impression mural a decoration often conveys is reminiscent of the “first Romanesque art”. However, building a wall out of simply squared rubble stones and heavy mortar corresponds to the proper use of available materials and does not automatically classify the steeples in “first Romanesque art”. The analysis of constructive and decorative choices made by master masons and sponsoring benefactors across the corpus of 112 steeples considered in this research reveals the existence of a typical “standard” bell tower constructive design to which a mural decoration is added. This highlights the existence of a clear constant: the choice of construction materials, simple expensive, low-tech, while also fashionable. The recurrence of this model has played a unifying role in the Christian landscape the resulting from and aspired to by the Gregorian reform.

Key words: steeples, South Burgundy, France, architecture, wall decoration, first Romanesque art.

LABORATOIRE DE MÉDIÉVISTIQUE OCCIDENTALE DE PARIS (LAMOP) UMR 8589,
17, rue de la Sorbonne 75005 Paris